California Academy of Sciences

Presented by Société Entomologique de Belgique.

February 14, 1907.

ANNALES

DE LA

SOCIETÉ ENTOMOLOGIQUE

DE BELGIQUE

DÉPOSÉ AUX TERMES DE LA LOI

Les opinions émises dans les Annales de la Société sont propres à leurs auteurs. La Société n'en assume aucunement la responsabilité.

Bruxelles. — Imprimerie économique (soc. coopérat.), rue de Trèves, 38.

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE

BELGIQUE

TOME QUARANTE-QUATRIÈME

BRUXELLES
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
89, rue de Namur, 89

1900

ORGANISATION ADMINISTRATIVE

POUR L'ANNÉE 1900

Conseil d'administration.

MM. LAMEERE, *président.*
Dr TOSQUINET, *vice-président.*
SEELDRAYERS, *secrétaire.*
FOLOGNE, *trésorier.*
SEVERIN, *bibliothécaire.*
Dr ROUSSEAU, *bibliothécaire adjoint.*
BECKER.

Commission de vérification des comptes.

MM. DE CROMBRUGGHE DE PICQUENDAELE.
DE JONCK.
GIRON.

Commission de surveillance des collections.

MM. LAMEERE, *président.*
BIVORT.
LEDROU.

I

Assemblée mensuelle du 6 janvier 1900.

PRÉSIDENCE DE M. LAMEERE.

La séance est ouverte à 8 heures.

Le procès-verbal de la séance du 2 décembre 1899 est approuvé.

— M. le Président annonce que M. Léon Becker fait don à la Société du travail de Réaumur intitulé : *Mémoires pour servir à l'Histoire des insectes* (6 vol., 1734) et du journal *L'Abeille* que nous n'avions plus reçu depuis la mort de M. l'abbé de Marseul. L'Assemblée vote des remerciements chaleureux au généreux donateur.

Décisions du Conseil. Ont été nommés : M. le Dr Tosquinet, vice-président; M. Seeldrayers, secrétaire; M. Fologne, trésorier; M. Severin, bibliothécaire; M. le Dr E. Rousseau, bibliothécaire adjoint.

— Le Conseil a admis, en qualité de membres effectifs, M. Edouard Touin, de Saint-Pierre (Martinique) présenté par MM. Clavareau et Seeldrayers, et M. A. van den Kerckhoven, artiste-peintre, à Bruxelles, présenté par MM. Seeldrayers et van der Meulen.

Correspondance. M. le professeur Christopher Aurivillius, de Stockholm, remercie l'Assemblée de l'avoir nommé membre honoraire de notre Société. Il envoie son portrait pour l'album de la Société.

— M. le Ministre de l'Intérieur et de l'Instruction publique a alloué à la Société le subside annuel de 1,500 francs. Le Secrétaire a adressé une lettre de remerciements à M. le Ministre.

— La famille de notre regretté membre honoraire van der Wulp envoie ses remerciements à la Société pour l'intérêt qu'on lui a témoigné lors du décès de celui-ci.

— L'Assemblée décide de demander l'échange, contre nos Annales, du journal *Entomologist's Record*, rédigé par M. J.-W. Tutt.

Travaux pour les Annales. L'Assemblée décide l'insertion du travail de M. Maurice Pic, après rapport de M. Lameere.

— L'Assemblée vote l'impression des mémoires annexés à ce numéro.

— Le travail de M. Brenske sur les Mélolonthides rapportés de Sumatra par M. Weyers paraîtra au mois de février.

— Un travail important de M. Jacoby sur les Chrysomélides de l'Inde paraîtra sous peu.

— La séance est levée à 9 1/2 heures.

QUELQUES ORTHOPTÈRES DE BELGIQUE

par Aug. Lameere.

I. — M. Delogne, Conservateur au Jardin botanique, m'a communiqué un Insecte capturé dans la région ardennaise, à Frahan (commune de Rochehaut), sur la Semois. Il s'agit d'un Gryllide, *Oecanthus pellucens* Scop., dont la découverte dans notre pays est assez inattendue. C'est un type méridional, qui a cependant été rencontré en Angleterre, dans le Norfolkshire, par Stephens. M. Elisée Gilquin, qui a trouvé cet Orthoptère en septembre dernier, avait été frappé par le grésillonnement qu'il fait entendre le soir, perché sur les hautes herbes. D'après les renseignements que m'a fournis M. Delogne, il ne s'agirait pas du tout d'une capture accidentelle; au surplus, l'Insecte sera recherché soigneusement cette année.

II. — Dans son Catalogue raisonné des Orthoptères et des Névroptères de la Belgique (Ann. Soc. Ent. Belg., XXXII, 1888), M. de Selys-Longchamps signalait le *Caloptenus italicus* Linn. comme pouvant peut être se rencontrer un jour en Belgique. La collection Bouillon en renfermait un exemplaire sans indication de localité, qui avait probablement été capturé dans notre pays. Ces jours derniers, M. Bray, avocat à Virton, m'a communiqué un individu de cette belle espèce; il l'a pris à Torgny, extrémité la plus méridionale de notre Luxembourg, le 2 septembre 1898, sur des pelouses sèches dans un bois; l'Insecte était assez commun, mais un voyage a empêché M. Bray de constater la présence de l'espèce au même endroit en 1899.

III. — Lors d'une visite qu'a faite à Bruxelles, il y a quelque temps, M. Malcolm Burr, l'orthoptériste distingué et bien connu d'Angleterre, j'ai eu l'occasion de lui montrer au Musée d'Histoire naturelle un exemplaire de *Stenobothrus* pris à Laeken, par Camille

Van Volxem, et rapporté à *S. parallelus* var. *explicatus* de Selys, à cause du complet développement des ailes supérieures et inférieures. Depuis, M. Burr m'a écrit pour me demander si cet exemplaire ne répondait pas à la description du *Stenobothrus longicornis* Latr., espèce oubliée mais retrouvée par MM. Finot et Burr, à Fontainebleau. En examinant cet Insecte, je vois en effet qu'il s'agit d'une femelle de cette espèce, nouvelle par conséquent pour la Belgique; il serait désirable que M. de Selys-Longchamps voulût bien examiner dans sa collection le type de sa var. *explicatus*, pris par Wesmael, afin de s'assurer s'il ne s'agit pas également du *Stenobothrus longicornis*.

IV. — M. Burr a appelé mon attention sur le fait que l'on pourrait découvrir en Belgique *Forficula Lesnei* Finot. Je signale cette indication à nos chasseurs, qui reconnaîtront facilement l'Insecte à cette particularité que les ailes inférieures ne dépassent pas les élytres sous forme d'appendices jaunes comme chez *Forficula auricularia*.

V. — A titre de curiosité, je mentionnerai encore la capture à Bruxelles d'une larve vivante de *Bacillus gallicus* Charp. Ce Phasmide du midi de la France et d'Espagne, vient d'être trouvé par M. le général Boyaert, et a été importé probablement avec des fleurs arrivées de Nice.

UN TYPE NOUVEAU DE SMINTHURIDE : *MEGALOTHORAX*

par Victor Willem,
chef des travaux pratiques de zoologie à l'Université de Gand.

J'ai rencontré au Jardin botanique de Gand, dans le terreau humide, sous les feuilles mortes et le bois pourri, un type nouveau de Sminthuride; il paraît être commun, mais il passe facilement inaperçu à raison de son extrême petitesse : les plus grands échantillons ne mesurent, en effet, qu'un quart de millimètre.

Son apparence est celle d'un Sminthure, pour lequel on le prendrait au premier abord, en l'examinant à l'œil nu; mais il présente des allures beaucoup plus agiles. Il se distingue d'ailleurs de ce type de Collembole par une série de caractères importants, dont les plus saillants sont la forme des antennes, le développement des segments thoraciques et le raccourcissement de l'abdomen.

La tête est proportionnellement très grosse; les antennes sont courtes, à quatre articles peu inégaux; les yeux manquent et je n'ai pas trouvé d'organe post-antennaire. Les pièces buccales sont du type de celles de *Sminthurus*, mais, à raison de leur excessive tenuité, je ne suis pas parvenu à en observer les détails.

Le thorax, beaucoup plus développé que chez les Sminthurides décrits jusqu'à présent, occupe plus de la moitié de la longueur du corps, tête non comprise; le prothorax seul manifeste une certaine tendance à disparaître dorsalement entre les régions adjacentes, contrairement à ce qu'on observe chez *Sminthurus* et *Papirius*, où l'ensemble du thorax se trouve comme écrasé entre la tête et l'abdomen.

La longueur exceptionnelle des articles coxiens des pattes et leur direction amènent les articulations coxo-trochantériennes des deux pattes de même paire à peu près au contact sur la ligne médiane ventrale; et cette disposition donne aux mouvements de ces appendices et à la marche du Collembole une allure extraordinaire. Chaque patte est terminée par deux ongles que je représente figure 3.

L'abdomen est plus réduit que chez n'importe quelle forme de Collembole ; mais son raccourcissement n'a pas déterminé la coalescence complète de ses segments antérieurs, comme c'est le cas chez les autres Sminthurides, où ils sont entièrement fusionnés [excepté chez *Sminthurus aquaticus*, où des plis transversaux marquent encore dorsalement les limites des trois segments qui précèdent le segment furcifère].

Cette disposition archaïque conservée chez *Megalothorax*, et visible encore chez *Sminthurus aquaticus*, montre que le segment furcifère des Sminthurides est, non pas le premier abdominal, comme l'énoncent tous les naturalistes descripteurs, mais le quatrième. Il en est de même, comme je le montrerai plus tard, chez toutes les « Podures linéaires » (Podurides + Entomobryides), quoi qu'en dise la généralité des entomologistes, qui attribue la furca tantôt à l'avant-dernier anneau du corps (chez la plupart des Entomobryides), tantôt à l'antipénultième (chez les Podurides et quelques Isotomiens). Cette constatation a son importance, car la non-homologie du segment furcifère chez les différents Collemboles — qu'on admet actuellement sans songer aux conséquences de cette manière de voir — ferait de l'ensemble de ces Aptérygotes un groupement polyphylétique. Et cela n'est pas.

Le segment génital de *Megalothorax* (5, fig. 2) n'est reconnaissable que ventralement, ce qui est la règle chez les Sminthurides. Le segment anal (6) présente la forme ordinaire, à trois protubérances.

Le tube ventral, très saillant, et la furca sont, à raison de la longueur du thorax, reportés fortement en arrière. La furca est relati-

vement courte, ce qui n'empêche pas l'animal de faire des bonds d'environ un centimètre de hauteur. Je représente, figure 4, l'appendice terminal de la furca (mucro), organe dont les variations sont utilisées par les spécificateurs.

On observe respectivement sur le mésothorax, le métathorax et le quatrième segment abdominal, trois paires d'organes spéciaux formés chacun d'une cupule hémisphérique à rebord saillant, surplombée par un tubercule sétigère ; celui-ci est surtout développé sur la première et la troisième paire ; la deuxième ne présente qu'une très légère protubérance portant une seule soie. Ce sont là vraisemblablement des appareils sensoriels. Fait remarquable, ces trois productions de structure semblable sont situées en des régions non homologues des trois segments considérés : sur les parties dorsales du mésothorax et du segment furcifère, sur le premier des articles précoxiens de la troisième patte.

Un des caractères les plus intéressants et les plus saillants de *Megalothorax* est fourni par la structure de l'intestin moyen. Au lieu d'être cylindrique comme chez tous les Collemboles observés jusqu'ici [à l'exception d'*Anura*], il se compose de quatre compartiments sphériques ; ces compartiments sont séparés par des replis transversaux de la paroi intestinale, développés principalement à la région ventrale, et ne communiquent entre eux que par des orifices très resserrés, reportés à la région dorsale. Ils sont ordinairement occupés par autant de masses de substances ingérées, formées de matières végétales en décomposition, de couleur brune ; visibles par transparence à travers les organes, ces masses constituent quatre grandes taches qui s'aperçoivent au premier examen de l'animal vivant. Une cinquième boule, en voie d'expulsion, peut occuper l'intestin terminal momentanément distendu.

Les exemplaires que j'ai étudiés présentent une coloration brune plus ou moins prononcée, due à des granulations pigmentaires microscopiques, d'autant plus nombreuses que l'individu est adulte, et associées en groupements irréguliers. Chez les petits échantillons, les taches sont peu étendues ; les pattes, le tube ventral et la furca sont incolores. Chez les adultes, les marbrures colorées s'étalent sur presque toute la surface du corps en ne laissant libre qu'une bande médiane dorsale.

Je donne à la forme de Collembole que je viens de décrire, le nom de *Megalothorax minimus*. Elle se range très naturellement parmi les Sminthurides.

Megalothorax, comparé aux autres Sminthurides, présente comme caractères archaïques :

a) La forme des antennes, dont les articles sont moins inégaux que chez *Sminthurus* et *Papirius;*

b) Le développement considérable du thorax, dont seul le premier anneau est en régression;

c) La persistance de la segmentation abdominale;

d) La segmentation des pattes, dont les deux articles basilaires (pré-coxiens) sont mieux séparés du corps que chez les autres Sminthurides.

On doit pour ces raisons considérer *Megalothorax* comme s'étant séparé de la souche des Sminthurides bien avant *Sminthurus* et surtout *Papirius*.

Cette forme offre comme caractères de spécialisations:

a) L'absence d'yeux et d'organe post-antennaire;

b) La présence de trois cupules sensorieilles spéciales;

c) L'absence d'appareil trachéen;

d) La structure de l'intestin;

e) Le faible volume de l'abdomen. La régression de cette région du corps, qui se présente dans d'autres rameaux du phylum des Collemboles, comme adaptation progressive au saut, atteint dans le genre *Megalothorax* le plus haut degré observé.

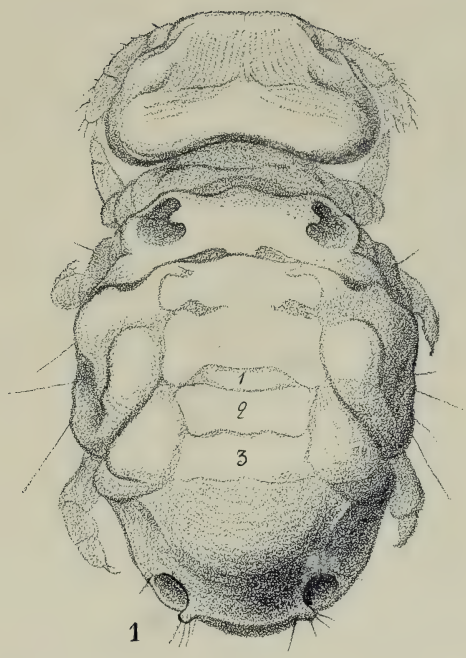
LÉGENDE DES FIGURES

Fig. 1. *Megalothorax minimus*, vu dorsalement; × 300.
1, 2, 3. Les trois premiers anneaux abdominaux.

Fig. 2. *Megalothorax minimus*, vu de profil; × 300. Les pattes sont supposées enlevées jusqu'au second segment précoxien.
1, 2, 3. Trois premiers anneaux abdominaux;
4. Segment furcifère;
5. Segment génital;
6. Segment anal;
f. Furca;
t. Tube ventral.

Fig. 3. *Idem*. Extrémité d'une patte, vue antérieurement; × 1000.

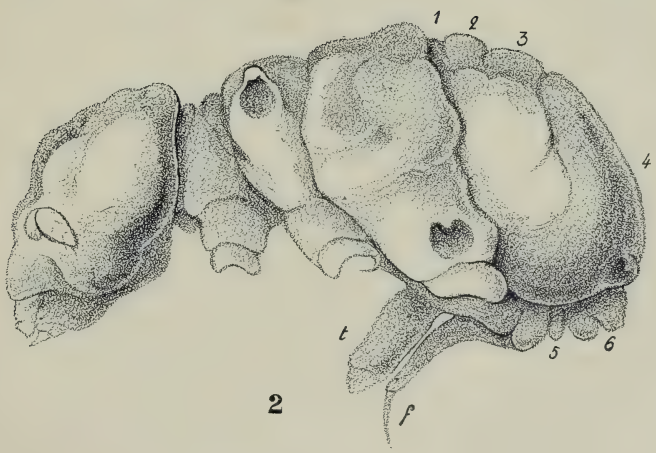
Fig. 4. *Idem*. Mucro droit, vu intérieurement; × 1200.



1

3

4



2

NOTES SUR DIVERSES ESPÈCES D'APHODIIDES GENRES *PSAMMOBIUS* ET *SICARDIA* ET DESCRIPTION D'UNE ESPÈCE NOUVELLE

par L. Clouët des Pesruches.

I

Ayant à décrire une forme nouvelle dans le petit groupe des *Psammobius* à prothorax dépourvu de la série de côtes ou carènes parallèles que l'on remarque chez les *P. lævipennis*, *P. sulcicollis*, etc., j'ai pensé qu'il serait utile de joindre à ma description un tableau synoptique des espèces de ce groupe se rattachant aux faunes d'Afrique, d'Europe et d'Asie.

CARACTÈRES GÉNÉRAUX

Prothorax dépourvu de côtes ou carènes transversales parallèles, mais avec : 1° le long du bord antérieur, un large et profond sillon à fond plus ou moins grossièrement ponctué, partant des angles antérieurs et parfois interrompu en son milieu; 2° au milieu des côtés, un court et profond sillon ou fossette transversale à fond ponctué ou non; 3° un sillon plus ou moins profond, plus ou moins ponctué, partant du milieu de la base et atteignant à peine la seconde moitié de la longueur du disque. En outre de ces divers caractères, le disque est ou bien entièrement lisse, ou semé de gros points enfoncés, épars, plus ou moins nombreux, disposés parfois en séries régulières mais non parallèles. Prothorax bien plus large que long, ayant de beaucoup au milieu sa plus grande longueur; angles antérieurs distincts, les postérieurs nuls, c'est-à-dire que les extrémités de la base sont arrondies avec les côtés. — Type du groupe : *P. lævicollis* Klug.

1. — Stries des élytres linéaires, à points petits, distincts, mais n'entamant nullement le bord des intervalles. Ceux-ci plans, sauf à l'apex où ils deviennent convexes. Forme plus élancée que celle du *lævicollis*, moins massive, convexe. — Long. 3-3,6 mill . . . . . *subciliatus*.
   Stries des élytres ponctuées de gros points qui entament fortement les bords des intervalles. Intervalles sensiblement convexes à partir de la base, souvent un peu plus fortement au sommet . . . . . 2.
2. — Strie 9 des élytres courte, réunie obliquement à la strie 10, vers la moitié de la longueur de l'élytre; strie 10 éloignée de la marge latérale de la largeur d'un des

intervalles dorsaux; la strie 1 seulement, ou parfois encore la strie 2 rejoignant seules à l'apex la strie 10. Angles antérieurs de l'épistôme très peu émoussés et très rapprochés; forme très convexe, très étranglée en avant, très élargie en arrière. — Long.. 2,1-3,2 mill. *Gestroi.*
Strie 9 des élytres rejoignant la strie 10 vers l'apex; strie 10 collée contre la marge latérale des élytres qu'elle longe jusqu'à l'apex; stries 1, 2, 3, 7 et 9 rejoignant généralement à l'apex la 10e strie. Angles de l'épistôme sensiblement arrondis et normalement espacés; forme convexe, élargie vers l'arrière, plus ou moins étranglée en avant . . . . . 3.

3. — Entièrement d'un ferrugineux obscur; épistôme, élytres, dessous du corps et pattes un peu plus clairs. Prothorax, en outre des accidents ordinaires, semé de gros points varioliques placés sans ordre, parfois plus nombreux et plus condensés d'un côté que de l'autre. Base du prothorax avec un sillon formant rebord et creusé, sauf au milieu de sa longueur, d'une série de gros points. Suture frontale peu visible. Forme très convexe, ramassée, trapue, élargie d'avant en arrière. — Long. 3-3,5 mill. — *Sculpticollis* Fairm . . . . . *indicus.*
Entièrement d'un testacé ferrugineux; suture frontale bien distincte, étroitement noire. Prothorax semé de gros points enfoncés plus ou moins nombreux et très épars. Base du prothorax très finement rebordée, sans ponctuation distincte. Forme très convexe, massive, moins ramassée que chez le précédent, élargie d'avant en arrière. — Long. 2,8-3,8 mill. — *Desertorum* Fairm., *pallidus* Reitt., *Chobauti* d'Orb. . . . . *lævicollis.*

1. — **P. subciliatus** Harold (Coleopterologische Hefte 1869, V. p. 103). — von Harold a négligé d'ajouter des caractères comparatifs à la diagnose de cette espèce; cette diagnose même est faite un peu à la légère et n'est pas très exacte dans ses détails. Ainsi, les intervalles, dit-il, sont convexes, alors qu'ils sont plats sur toute la partie dorsale des élytres. Il passe également sous silence la conformation toute particulière des stries, qui est pourtant frappante chez cette espèce et qui la distingue à première vue de toutes les autres. Les éperons terminaux des tibias postérieurs du *P. subciliatus* sont allongés, filiformes, obtus ou tronqués à l'extrémité, tandis que chez les autres espèces ils sont courts, larges et aplatis. Cette forme est spéciale aux régions de l'Afrique australe.

2. — **P. Gestroi** nov. sp. — *La disposition singulière des stries sur les élytres distingue cette espèce de toutes les autres (se rapporter au tableau ci-dessus). En outre, les angles antérieurs de l'épistôme sont très rapprochés et parfois comme lobés chez certains exemplaires; les tibias postérieurs sont massifs, épais et garnis de longues soies; les cuisses postérieures très larges et presque orbiculaires; le prothorax très peu ponctué en dehors des accidents ordinaires, parfois même entièrement lisse. La coloration est d'un testacé pâle, avec l'extrême marge des différentes pièces du squelette étroitement noire. L'insecte est très étranglé en avant et fort élargi vers l'arrière. Pour le reste, il ne diffère pas sensiblement des* P. indicus *et* P. lævicollis. — Long. 2,1-3,2 mill. — Bhamó en Birmanie, mai, août et septembre. (Musée de Gênes; ma collect.)

Je dédie cette intéressante espèce à M. Gestro, le très aimable et savant directeur du Musée de Gênes.

3. — **P. indicus** Harold (Ann. du Musée civique d'Hist. nat. de Gênes, X, 1877, p. 100). — Cette espèce, décrite des Célèbes par von Harold, a été signalée à Madagascar et redécrite sous le nom de *sculpticollis*, par M. Léon Fairmaire (Ann. Soc. ent. Belg. 1897, X, p. 370). J'ai vu les types d'après lesquels ont été faites les deux descriptions. Il est possible que le *P. indicus* se retrouve sur le continent africain, mais je n'ai reçu jusqu'à présent que des exemplaires provenant des Indes, de l'archipel malais et de Madagascar. J'ai déjà publié (Ann. Soc. ent. France, vol. LXVII, 1898, trim. 2, p. 240) une note sur les conditions de capture de cette espèce, capture opérée par M. Albert Mocquerys à Madagascar. La coloration foncière d'un ferrugineux très obscur paraît constante; en outre, la bordure fortement ponctuée de la base du prothorax est caractéristique.

4. — **P. lævicollis** Klug (Symbolæ Physicæ, 1845, V, t. 42, f. 10). — Cette espèce se rencontre dans toutes les régions désertiques de l'Afrique septentrionale, Abyssinie, Bogos, Arabie, Syrie; cet habitat très étendu la rend sujette à de nombreuses variations. L'*Ægialia desertorum* Fairmaire, a déjà été réunie par M. d'Orbigny au *P. Laevicollis* (Syn. Aphod. Europe; l'Abeille, t. XXVIII, 1896, p. 256) et il faut joindre également à cette dernière espèce les *P. pallidus* Reitter et *P. Chobauti* d'Orbigny. En ce qui concerne le *P. pallidus*, l'absence des soies des marges du prothorax, comme le fait très bien remarquer M. d'Orbigny, n'est pas un caractère certain et ne peut l'être chez des insectes essentiellement fouisseurs; le plus ou moins de profondeur des stries sur les élytres et leur ponctuation plus ou moins forte n'est pas non plus un caractère suffisant pour constituer une espèce; c'est là tout au plus une

simple variation anatomique, un cas tératologique si l'on préfère, et ces aberrations sont et doivent être évidemment aussi fréquentes chez les insectes que parmi les êtres d'un ordre supérieur; quant à leur utilité pour la classification, elle est à mon avis très discutable, et il est fâcheux de constater que, surtout dans ces dernières années, nombre d'espèces ont été bâties sur des caractères (?) de ce genre. J'ai comparé avec soin le type du *P. pallidus* à de nombreux exemplaires de *lævicollis* sans rien trouver qui puisse les séparer. Même observation pour le *P. Chobauti;* les insectes d'après lesquels M. d'Orbigny a écrit sa diagnose m'avaient été communiqués auparavant par le docteur A. Chobaut et je leur avais donné le nom de l'espèce de Klug, dont ils ne diffèrent en rien; la dépression arquée du vertex, assez confuse d'ailleurs, existe chez le *lævicollis* plus ou moins nette suivant les sujets; elle est totalement absente chez quelques-uns, surtout dans les exemplaires de grande taille. M. d'Orbigny a négligé dans sa description de comparer son espèce au *lævicollis;* c'est un oubli qui peut très bien se produire, et il est à présumer que dans le cas contraire il eût promptement reconnu l'erreur.

II

Sicardia psammodiiformis Reitter.

M. Reitter ayant bien voulu me communiquer le type de l'espèce, j'en donne ici une description *in extenso* qui permettra de rectifier certaines erreurs dans la diagnose originale.

Tête anguleusement échancrée antérieurement; angles de l'épistôme émoussés ou brièvement arrondis; joues arrondies devant les yeux et peu saillantes; suture frontale légèrement élevée dans son milieu, marquée par un sillon transverse. Epistôme verruqueux; vertex éparsement ponctué; *le gros point que M. Reitter signale au milieu du vertex n'est qu'une anomalie, car ce point ne se trouve pas placé sur la ligne médiane, mais un peu à gauche; plus loin d'ailleurs, à gauche et proche du premier, se trouve un autre point ou enfoncement irrégulier.* Prothorax, surtout l'insecte vu de côté, paraissant très légèrement impressionné au milieu de sa base; angles postérieurs émoussés, presque droits. Écusson enfoncé, un peu concave. Points des stries des élytres entamant très légèrement les intervalles; ces stries assez enfoncées; la 8e raccourcie en avant et surtout en arrière; la 9e réunie à la 10e bien avant le sommet, cette dernière atteignant le sommet où elle se réunit à la première. *Dans sa description* (Deut. ent. Zeits. 1896, Heft II, p. 318), *M. Reitter confond la 9e strie avec la 10e; il faut lire* (à la dixième ligne)

« *der 8 und 9 Streifen* » *au lieu de* « *der 8 und 10 Streifen* », et ainsi de suite. La ponctuation des intervalles des élytres se voit difficilement à cause du brillant de ces organes. Mésosternum caréné entre les hanches, en carène à faîte arrondi. Métasternum éparsement et peu distinctement pointillé. Cuisses postérieures larges, épaisses, plus larges que les intermédiaires, avec quelques poils rares et espacés ; leur ponctuation éparse et peu visible à cause du brillant des téguments. Abdomen paraissant lisse sauf le dernier arceau, celui du pygidium, qui semble finement chagriné ; cet arceau sensiblement en contre-bas du précédent dont il est séparé par un sillon profond. Tibias postérieurs régulièrement élargis, avec quelques denticules très émoussés et piligères à leur bord externe ; chargés sur leur face inférieure d'une carène transversale comme chez les *Aphodius*, et un peu plus haut d'une seconde carène nulle en son milieu. 1er article des tarses postérieurs triangulaire, allongé, plus long que le 2e, presque aussi long que les 2e et 3e réunis ; ce premier article également dilaté de part et d'autre de la base du 2e. 1er article des tarses intermédiaires allongé, un peu élargi en triangle à son extrémité, et aussi long que les deux suivants réunis. 1er article des tarses antérieurs plus long que le 2e. Éperons des tibias postérieurs en lames tronquées à leur extrémité, un peu recourbées et à bords parallèles ; le plus grand de ces éperons plus long que le 1er article des tarses. Éperons intermédiaires allongés, filiformes, le plus grand plus long que le 1er article des tarses. — Long. 2,6 mill.

L'aspect extrêmement brillant de l'insecte ne permet pas de distinguer aisément sa ponctuation ; l'abdomen en particulier paraît tout à fait lisse, mais un examen attentif y découvre un pointillé épars et très fin.

CONTRIBUTION A L'ÉTUDE DES *CERAMBYCIDÆ* DE CHINE ET DU JAPON

par Maurice Pic.

M. A. Théry m'ayant cédé sa collection de Longicornes de Chine, Sibérie et Japon (1) et, d'un autre côté, ayant reçu de MM. H. Donckier, Deyrolle, Dr Staudinger et du Père Mouton quelques autres espèces, je me trouve possesseur d'une collection d'environ 160 espèces de ces régions, collection loin d'être complète, il est vrai, mais suffisante pour me permettre de décrire quelques espèces ou variétés et, en même temps, de présenter quelques notes synonymiques. Je profiterai de l'occasion aussi pour donner des indications bibliographiques sur plusieurs espèces déjà décrites, et signaler quelques habitats nouveaux.

Spondilini.

Spondilis sinensis Nonfried (Ent. Nach. 1892, p. 92). Je le possède de Shang-Haï.

Prionini.

Psephactes remiger Harold (Berl. ent. Z. 79, p. 367), Bates (Lond. 84, p. 207) (2). Je le possède du Japon : Yokohama.

La ♀ est d'une forme un peu plus robuste que le ♂ avec les antennes à peine plus courtes et l'abdomen est longuement prolongé.

Lepturini.

Mantitheus pekinensis Fairm. (ex. typiques de la coll. Théry) Le ♂ ressemble à un *Philus* à prothorax subcylindrique; la ♀, plus trapue, est bien différente de forme avec ses élytres très raccourcis et fortement déhiscents, bien moins longs que l'abdomen.

Toxotus cœruleipennis Bates, de Yokohama. Décrit avec doute du Japon (Ann. Mag. Nat. Hist. 73, p. 193), puis signalé ultérieurement (Lin. Journ. Zool. XVIII, 84, p. 211), de Yezo.

(1) Travaillant actuellement à un catalogue général des *Cerambycidæ* de ces régions, je serai heureux de recevoir des communications pour rendre mon travail plus complet.

(2) Linn. Soc. Journ. Zool. XVIII, pl. 1, fig. 3.

Strangalia Argodi Théry (Bul. Fr. 96, p. 109), de Ho-Chan, en Chine. Par la coloration des avant-derniers articles des antennes pâles, cette espèce se rapproche des *lineigera* Fairm., *stricticollis* Fairm., *thibetana* Blanch., du Thibet ou de la Chine, comme de *nymphula* Bates, du Japon.

Strangalia vicaria Bates (Lond. 84, p. 218), de Yokohama.

Strangalia thoracica v. *obscurissima*, de Yokohama. Caractérisé par la coloration générale, prothorax compris, noire.

Grammoptera grallatrix Bat. (Lond. 84, p. 214), de Yokohama.

Cerambycini.

Distenia gracilis Bless. *(japonica* Bat.*)*, de Yokohama.

Cerambyx Lucasi Brogn. (Nouv. Arch. Muséum, Mém. III, p. 238, pl. 10, fig. 1), de Chine : Sze-Tchouan. Cette espèce est décrite des chasses de M. Pavie, qui l'a recueillie entre Luang-Prabang et Theng.

Megasemum 4 costulatum Kr., de Yokohama.

Pœcilium Maaki Kr., de Yokohama.

Callidium sinense n. sp., de Shang-Haï. Subparallelus, nitidus, rubro-testaceus; antennis obscurioribus, elytris cyaneis. China.

Subparallèle, brillant, testacé rougeâtre avec les élytres d'un bleu d'acier. Tête assez petite, fortement et éparsement ponctuée sur le vertex, avec les yeux noirs. Antennes n'atteignant pas l'extrémité des élytres, un peu rembrunies. Prothorax assez large, un peu dilaté en avant de la base, puis étranglé ensuite, subdéprimé et à ponctuation forte et écartée sur le disque, irrégulièrement impressionné sur les côtés. Écusson rougeâtre. Élytres un peu plus larges que le prothorax, subparallèles, subarrondis à l'extrémité, ridés et à ponctuation ruguleuse, assez forte. Dessous du corps d'un testacé rougeâtre, pattes de la même coloration, à fémurs assez épaissis. Long. 9 mill.

De forme *C. sinense* rappelle assez notre européen *unifasciatum* Oliv., mais bien différent de cette espèce, ainsi que des autres voisines, par sa coloration ; de coloration il rappelle *Phymatodes* v. *rufipes* Costa avec une taille bien plus petite, le prothorax dépourvu de callosités lisses, etc.

Rhopalopus signaticollis Blessig., de Yokohama. Espèce remarquable par la présence de callosités brillantes sur le prothorax.

Anoplistes halodendri Pal., de Hien-Hien.

Dere thoracica White. Japon, de Yokohama; Chine, de Ho-Chan et Shang-Haï.

Leontium Lameeri n. sp., de Shang-Haï et Ho-Chan. Angustus, elongatus, subopacus, pro parte viridis vel cœruleus, pro parte rufo-cupreus; antennis pedibusque violaceis. China.

Étroit et allongé, presque mat, en partie vert ou bleuâtre, en partie d'un cuivreux pourpré. Tête étroite, bleuâtre ou verdâtre, mais largement pourprée sur le vertex. Antennes grêles, à peu près de la longueur du corps ♂, ou un peu plus longues ♂, d'un bleu violacé. Prothorax long et étroit, largement pourpré sur le disque, bleuâtre ou verdâtre sur les côtés, un peu déprimé en dessus, sinué et orné sur ses côtés d'une épine fine et longue. Écusson d'un cuivreux pourpré. Élytres subparallèles et allongés, verdâtres mais largement bordés de cuivreux pourpré. Dessous du corps verdâtre ou bleuâtre. Pattes d'un bleu violacé, longues et grêles, les cuisses postérieures dépassant les élytres, surtout ♂. Long. 15-17 mill.

Rappelle beaucoup *L. tenuipes* Fairm. (dont je possède un type) mais forme plus allongée et coloration bien différente.

Dédié à M. A. Lameere (auquel j'ai soumis cette espèce il y a déjà un certain temps et qui l'a jugée nouvelle), en remerciement de ses services.

Xylotrechus magnicollis Fairm. (An. Belg. 88, p. 34), var., de Chine. Hien-Hien.

Xylotrechus albifilis Bates (Lond. 84, p. 232), de Yokohama.

Clytus Davidis Fairm. (An. Fr. 78, p. 132), de Hien-Hien. Par sa forme cette espèce est tout à fait à part au milieu des autres décrites de ces régions.

Clytus (Clytanthus) Theryi n. sp., de Shang-Haï. Satis elongatus, subparallelus, opacus, niger, cinereo-vestitus; elytris griseo-fasciatis; prothorace cinereo, nigro bimaculato; pedibus elongatis. China.

Assez allongé, subparallèle, opaque, noir, mais en grande partie revêtu d'un duvet cendré fin disposé en bandes sur les élytres. Antennes grêles, foncées, à pubescence grise. Tête (petite) et prothorax (celui-ci plus long que large et dilaté-arrondi près du milieu) densément ponctués et densément pubescents de gris; une tache noire discale de chaque côté du prothorax. Écusson large, peu pubescent. Élytres un peu plus larges que le prothorax, à peine diminués à l'extrémité, échancrés sur cette partie, noirs ornés des dessins pubescents gris suivants : une macule humérale, une fascie antérieure étroite et très oblique, interrompue en arrière, une large fascie postmédiane dilatée et remontant sur la suture antérieurement, enfin une large bande apicale; côtés de la poitrine et extrémités des segments abdominaux plus ou moins densément pubescents de

blanc. Pattes noires, longues et grêles, revêtues d'une pubescence fine grisâtre. Long. 14 mill.

Espèce bien caractérisée, soit par sa grande taille, soit par son dessin. Dédié à M. A. Théry, l'ancien possesseur de cette espèce et de la plupart de celles faisant l'objet du présent article.

Clytanthus Artemisiæ Fairm. (Rev. Ent. 1888, p. 143), de Hienhien. D'après M. Ganglbauer (Hor. Ross. XXIV, Separata, p. 21), cette espèce serait la même que *herzianus* Ganglb. (Hor. Ross. XX, p. 134), de Mongolie, Pékin, etc.

Clytanthus tenuicornis Fairm. (Rev. Ent. 1888, p. 142). Je ne possède pas cette espèce de Chine, mais des exemplaires de Sibérie se rapportent tout à fait à sa description et aussi à celle de *gracilipes* Fald., d'où on peut conclure que *tenuicornis* Fairm. = *gracilipes* Fald.

Clytanthus verbasci L., de Shang-Haï.

Une variété de cette espèce a été signalée en Chine, dans les environs de Pékin, par M. Fairmaire (Rev. Ent. 1888, p. 142).

Brachyclytus singularis Kr., de Yokohama.

Lamiini.

Neoxantha immaculata Pic (Bull. Fr. LXXXVII, 1893), décrit de Shang-Haï.

Saperda maculithorax n. sp., de Yokohama. Opacus, viridi-grisescente vestitus, nigro-maculatus, vertice 2, prothorace 6, elytris in singulo 4 nigro-maculatis et macula subarcuata in humeris sita. Yokohama.

Opaque, noir mais densément revêtu d'une pubescence d'un gris verdâtre et orné de macules noires. Antennes noires à troisième article largement annelé de gris au sommet. Tête ayant deux macules noires sur le vertex et prothorax en ayant six dont quatre discales et une latérale, plus petite, de chaque côté. Élytres déprimés sur le disque, carénés sur les côtés, cette carène plus ou moins brillante, subarrondis à l'extrémité et ornés de chaque côté, en dedans et près de cette carène, de quatre taches noires disposées en ligne longitudinale; les épaules sont ornées en plus d'une courte macule subarquée, noire et brillante. Dessous du corps verdâtre, densément revêtu d'une pubescence d'un gris jaunâtre. Pattes pubescentes mais plus ou moins dénudées aux extrémités. Long. 16 mill.

Se rapproche de notre espèce européenne *perforata* Pall., mais les élytres n'ont que quatre macules (discales) noires et le prothorax six.

Eutetrapha crysargyrea Bates et *Asaperda agapanthina* Bates, de Yokohama.

CONTRIBUTION A LA FAUNE ENTOMOLOGIQUE DE SUMATRA (Côte ouest. — Vice-résidence de Païnan)

(Voyage de M. J.-L. Weyers)

VII

BEITRAG ZUR CASSIDEN FAUNA VON SUMATRA

von Dr Franz Spaeth (Vienne, Autriche).

Die besondere Freundlichkeit des Herrn H. Clavareau in Brüssel ermöglichte mir die Durchsicht der von Herrn J.-L. Weyers zu Indrapoera an der Ost-Küste Sumatra's gesammelten Cassiden.

Ich fand darunter die folgenden Arten :

1. **Hoplionota bioculata** Wag. (Mitth. Münch. ent. Ver. 1877, p. 58); ziemlich zahlreich ; einige Stücke sind auf der Oberseite einfärbig hellroth; die weisse Makel auf dem Seitendache der Flügeldecken ist dann kaum heller gefärbt; offenbar eine Jugendform.

2. **Hoplionota Weyersi** nov. spec.

Subquadrata, modice convexa, testacea, nitida, disco thoracis plagaque maxima elytrorum, medio utrinque indistincte triangulariter emarginata piceis. Caput lamina bifida, apice reflexa parum dilatata; prothorax dente basali munitus, dorso sat profunde transversim biimpressus, sparsim punctatus, lateribus explanatis grosse, subcrebre punctatus; scutellum subquadrangulare testaceum, elytra lateribus remote serrata, disco crebre et profunde punctato striata, carinis duabus longitudinalibus, tuberculatis et carinis duabus transversis connexis.

Var. *a*. Disco elytrorum piceo, utrinque ramulos duos in marginem emittente.

Long. 4.5-5 mill.; lat. 3.5-4 mill.

Rechteckig, nach hinten kaum erweitert, oberseits stark glänzend; gelbbraun, die Scheibe des Halsschildes, die Ränder des Schildchens, die Flügeldecken mit Ausnahme des Seiten- und Hinterrandes, sowie eines dreieckigen Fleckes in der Mitte des Seitenrandes, ferner die den oberseitigen Flecken entsprechenden Stellen der Epipleuren pechbraun. Der Kopf matt, in eine schwach erweiterte, vorne zweitheilige, mässig aufgebogene Platte ausgezogen, die unten beiderseits eine Grube zur Aufnahme des plattgedrückten ersten Fühlergliedes enthält, die Stirne zwischen den Stirnfurchen gekielt. Halsschild dreimal so breit als

lang, über dem Kopfe tief trapezförmig ausgeschnitten, die Seitenränder fein gesägt, bis zur Basis gerundet, die Hinterecken rechtwinklig; die Basis beiderseits mit einem deutlichen Basalzahn, dazwischen gebuchtet, ausserhalb abgeschrägt. Die Oberseite in der Mitte glänzend, glatt, mit zwei mässig grob punctierten Quereindrücken, der eine ziemlich gerade vor der Basis zwischen den Basalzähnchen, der zweite in der Mitte der Scheibe, beiderseits stark nach vorne gekrümmt; die Seitenflügel sehr tief grubig punctiert, die Punkte in die Breite gezogen.

Das Schildchen nach hinten nur wenig verschmälert, an der Spitze breit abgerundet, daher nicht wie bei den meisten verwandten Arten dreieckig, sondern trapezförmig, an den Seiten schwach ausgebuchtet.

Die Flügeldecken an der Basis kaum breiter als der Halsschild und 2 1/2 mal so lang; die Basis gegenüber dem Basalzahn des Halsschildes gebuchtet, die Schulter nicht vorgezogen, die Seiten dahinter kaum erweitert, in der Mitte shwach nach einwärts geschwungen, hinten breit gerundet; der ganze Rand fein gezähnt.

Die Sculptur der Flügeldecken stimmt nahezu mit jener der *H. bioculata* Wag. überein. An der Naht befindet sich je eine Reihe, nach hinten sich vergrössernder Höckerchen; ferner finden sich auf jeder Flügeldecke zwei Längskiele, die sich in folgender Weise zu Höckern erheben : *a*. Innerer Kiel : Höcker 1 : länglich, hinter der Basis; 2 : kleiner, mehr innen stehend; 3 : am grössten, in der Mitte der Flügeldeckenlänge, vierkantig, je einen Kiel nach vorne, nach hinten, zur Naht u. gegen den 2. Längskiel entsendend; 4 : näher der Naht und kleiner, ebenfalls vierkantig, hinter der Mitte; 5 : noch kleiner, länglich, vor der Spitze. Der vom 3. Höcker ausgehende Querkiel überquert den 2. Längskiel und krümmt sich ausserhalb in starkem Bogen nach vorne. *b*. Aeusserer Kiel : Höcker 1 : an der Schulter; 2 : schräg nach innen hinter demselben; 3 : undeutlich, am Zusammenstosse mit dem früher erwähnten Querkiel; er wird durch diesen unterbrochen und beginnt nach hinten an demselben weiter innen; bald darauf kommt vom Rande eine kurze Kiellinie zu ihm; dann folgt Höcker 4, von welchem ein Querkiel zum 4. Höcker des 1. Kieles hinübergeht; 5 : klein, isoliert.

Die Scheibe der Flügeldecken ist mit tiefen theilweise gereihten Grubenpuncten besetzt; das Seitendach flach ausgebreitet, gerunzelt in den hellen Seitenflecken viel schwächer punctiert. Auf der Unterseite sind die dunklen Theile der Epipleuren tief grubig punctiert.

Von *H. bioculata* Wag. durch schmälere, weniger gerundete Gestalt, parallele Flügeldecken, welche an den Seiten deutlich

eingebuchtet sind, nach hinten weniger verengtes Schildchen, deutlichere Basalzähne des Halsschildes u. die Färbung verschieden.

Bei einem der mit vorliegenden Stücke erstreckt sich die dunkle Färbung der Scheibe der Flügeldecken bis auf das Seitendach, indem sie dorthin je zwei breite Aeste entsendet.

Von H. Weyers nach dem ich mir diese Art zu benennen erlaube, in 4 Exemplaren eingesendet; auch von Hagens in Sumatra gefunden (Mus. Vienn.).

3. **Hoplionota Clavareaui** nov. spec.

Subrotundata, parum convexa, minus nitida, supra picea, capite, scutello et marginibus thoracis elytrorumque rubris, subtus testacea, capite et epipleuris rubris.

Caput lamina concava, apice bifida et dilatata, fronte excavata, cava medio carinata; prothorax dente basali instructus, dorso sat profunde bi-impressus, sublævis, protecto explanato, grosse subcrebre punctato. Scutellum triangulare, apice rotundatum.

Elytra lateribus remote serrata, sat crebre et profunde punctato-striata, tuberculis minus elevatis, in singulo elytro in series duas collocatis.

Long. 4·2-4·8 mill.; lat. 3·8-4·5 mill.

Die Oberseite pechschwarz mit blutroten Rändern des Halsschildes und der Flügeldecken, Kopf und Schildchen; die Unterseite gelbbraun, die Epipleuren und der Kopf blutroth.

Der Kopf ist in eine vor den Augen stärker erweiterte, zweitheilige Platte ausgezogen, die Stirnfurchen sind zu tiefen Gruben erweitert, die nur durch einen schmalen Kiel getrennt sind. Halsschild dreimal so breit als lang, über dem Kopf tief trapezförmig ausgeschnitten, die Seitenränder fein gesägt, bis zur Basis gerundet, die Hinterecken rechtwinklig; die Basis beiderseits mit einem Basalzahn, zwischen denselben gebuchtet aussen abgeschrägt; Scheibe glänzend, glatt, mit zerstreuten ziemlich feinen Punkten in den beiden verhältnismässig seichten Quereindrücken; die Seitenflügel sehr tief grubig punktiert, die Punkte in die Quere gestellt. Das Schildchen nach hinten stärker verengt, daher mehr dreieckig, die Seiten sehr schwach ausgebuchtet.

Die Flügeldecken an der Basis kaum breiter als der Halsschild und mehr als zweimal so lang, an der Basis gebuchtet; an den Seiten fein gezähnt, mässig erweitert, hinten breit gerundet; auf der Scheibe dicht und tief punctiert-gestreift, die äusseren Reihen unregelmässig; die Naht mit einer Zähnchen-Reihe. Auf jeder Flügeldecke stehen 2 Reihen kleiner Höckerchen, die nur stellenweise und undeutlich durch niedrige Kiele verbunden sind.

a. Innere Reihe : 1 : hinter der Basis, länglich; 2 : in der Mitte; 3 : hinter dieser, wieder länglich; 4 : niedriger, auf dem Abfall. *b.* Aeussere Reihe : 1 : auf der Schulterbeule; 2 : bald dahinter; 3 : quer, in der Mitte; 4 u. 5 : kleiner auf dem Abfall. Neben 4 steht noch ein Höcker ausserhalb der beiden Reihen nahe dem Seitendache. Die Epipleuren sind tief grubig punktiert.

Von der vorigen Art durch viel kürzere, runde Gestalt, geringere Wölbung, vorne stärker erweiterte Stirnplatte, dreieckiges Schildchen, den Mangel von Kielen und fast durchaus gleich hohe Höcker auf den Flügeldecken sowie die Färbung verschieden.

Von H. Weyers in 4 Exemplaren an Herrn Clavareau eingesendet; es macht mir ein besonderes Vergnügen, diese schöne Art dem Letzteren zu widmen, der so freundlich war, mir von allen hier verzeichneten Arten Exemplare für meine Sammlung zu überlassen.

4. **Prioptera decempustulata** Boh. — Mon. I, p. 53. 2 Exemplare.

5. **Aspidomorpha miliaris** F. — Syst. El. I, p. 400. Sehr zahlreich.

6. **Aspidomorpha St-Crucis,** v. ELEVATA F. — Syst. El. I, p. 399.

7. **Aspidomorpha assimilis** Boh. — Mon. II, p. 314. Zahlreich.

8. **Aspidomorpha fuscopunctata** Boh. — Mon. II, p. 298.

9. **Laccoptera 13-punctata** Fabr. — Syst. El. I, p. 398.

10. **Metriona catenata** Boh. — Mon. III, p. 262. Gemein.

11. **Metriona physodes** Boh. — Mon. III, p. 266. Ich habe früher einmal (Verh. zool. bot. Ges. 1898, p. 280) auf diese Art eine Form der *M. catenata* bezogen, bei welcher die Makeln hinter dem Schildchen zusammenfliessen und zwei gegen einander gerichtete Winkelzeichen bilden. Inzwischen habe ich die echte *M. physodes* B. sowohl aus dem Materiale, welches von H. Weyers aus Sumatra geschickt wurde, wie auch aus Java kennen gelernt; sie unterscheidet sich von *M. catenata* sehr gut dadurch, dass bei ihr die Flügeldecken an den Schultern etwa zweimal so breit als der Halsschild, bei *catenata* aber, wo sie mit dem Vorderrande des Halsschildes fast *einen* Bogen bilden, nur wenig breiter sind. Das Schildchen ist bei *M. catenata* schwarz, bei *M. physodes* gelb ober höchstens theilweise angedunkelt. Im allgemeinen ist *M. physodes* grösser, besonders aber breiter, die

gelben Reliefflecken auf den Flügeldecken fliessen weniger zusammen u. sind kleiner.

12. **Metriona scalaris** Web. — Observ. Ent. 1801, p. 51. Zahlreich.

13. **Metriona triangulum** Weise. — Deutsch. ent. Z. 1897, p. 107. Mit der vorigen gemeinsam eingesendet; aber anscheinend seltener.

14. **Metriona punctata** Weber. — Zahlreich.

15. **Metriona hilaris** Boh. — Mon. III, p. 411. 5 Stücke.

UN NOUVEAU GENRE ET UNE NOUVELLE ESPÈCE DE MYRMICIDE

par le Dr A. Forel.

Genre RHOPALOMASTIX nov. gen.

♀. Myrmicine. Ailes avec une cellule cubitale et une cellule radiale fermée. Pas de cellule discoïdale. La nervure transverse s'unit au rameau cubital externe longtemps après le point de partage (comme chez le genre *Solenopsis*). Antennes extrêmement courtes, de 11 articles qui ne peuvent être distingués qu'au microscope. Les 9 derniers articles du funicule forment une seule massue très épaisse. Mandibules courtes, avec une forte dent à l'extrémité. Epistome voûté, avec une petite dent médiane devant, nullement bicaréné, pas ou à peine prolongé en pointe étroite entre les arêtes frontales. Ces dernières rapprochées, horizontales, un peu élargies devant comme chez les *Ponera*. Sillon frontal très distinct. Thorax inerme. Articles du pédicule épais, arrondis; premier nœud transversal, sans pétiole distinct, mais avec une dent subverticale dessous. Abdomen allongé. Cuisses renflées, pattes très courtes, crochets des tarses simples

Très voisin du genre *Solenopsis*; ce genre s'en distingue surtout par son épistome, l'absence de cellule discoïdale, la cellule radiale fermée et l'épaisseur de tout son funicule formant une seule massue, sauf le 1er article.

R. Rothneyi nov. sp. — ♀. Long. 2,3 mill. — Mandibules courtes, lisses, luisantes, faiblement ponctuées, avec une forte dent devant et de faibles derrière. Épistome convexe, faiblement sub-

tronqué devant au milieu, terminé devant, au milieu, par une petite dent avancée, largement échancré de chaque côté et à peine prolongé derrière entre les extrémités antérieures des arêtes frontales. Ces dernières sont assez courtes, presque horizontales, presque contiguës à leur base, un peu élargies en lobe devant, comme chez les *Ponera*. Sillon frontal très distinct, atteignant l'ocelle antérieur. Yeux situés en avant du tiers antérieur. Tête subrectangulaire, un peu élargie derrière et un peu concave à son bord postérieur. Les scapes, placés transversalement, dépassent à peine le bord de la tête; ils sont épaissis sur leur 2e moitié. Les funicules ne sont guère plus longs qu'eux; leur 1er article est de forme ordinaire; les 9 autres forment une épaisse massue. Les articles 2 à 8 des funicules sont de 5 à 6 fois plus larges que longs, l'article 9 deux fois plus large que long, le dernier article seul plus long que large.

Thorax plus étroit que la tête, assez déprimé en dessus. Métanotum cubique arrondi, à face basale horizontale et à face déclive verticale, mais les deux faces séparées par une courbe arrondie. Second nœud du pédicule arrondi, un peu plus large que long. Les cuisses, fortement dilatées, sont un peu comprimées. Les tibias sont un peu élargis et les tarses, très courts, le sont aussi légèrement.

Devant de la tête et dessus du thorax densément striés en long. Le reste lisse, luisant, avec des points très espacés, surtout forts sur la tête. Pilosité dressée très éparse, jaunâtre; quelques poils dressés sur les scapes et les tibias. Pubescence jaunâtre, assez grossière, assez abondante sur l'abdomen et le pédicule.

D'un brun sale; pattes, antennes, devant de la tête, pédicule et pourtour du thorax d'un jaune brunâtre ou un peu rougeâtre. Ailes un peu teintées de brun; nervures et tache marginale brunes.

Barrackpore, Inde (M. Rothney).

Pheidole quadrensis nov. sp. — ♀. Long. 5,2 mill. — Tête large de 2,3 et longue (avec les mandibules) de 2,7 mill. Elle est carrée sans les mandibules, faiblement échancrée derrière. Mandibules lisses, ponctuées. Antennes de 12 articles. Épistome imprimé au milieu de son bord antérieur, muni d'une carène médiane placée sur une éminence longitudinale elliptique. Le sillon frontal se continue dans le sillon occipital. Arêtes frontales divergentes, faiblement prolongées par une ride en dehors de laquelle on reconnaît une faible dépression fort effacée pour loger les scapes. Ces derniers atteignent les 2/5 postérieurs de la tête. Le pronotum a deux longues épines dirigées en haut, en dehors et à peine en avant, longues comme les 2/3 de l'intervalle de leurs bases. Suture

promésonotale à peine marquée. Le mésonotum a un bourrelet transversal, derrière lequel il est verticalement tronqué. Épines métanotales fortes, robustes, presque aussi longues que l'intervalle de leurs bases, plus courtes que les pronotales. Face basale du métanotum large et largement concave entre les épines. Premier nœud du pédicule large, squamiforme, légèrement échancré au milieu. Second nœud fortement transversal, étiré de chaque côté en deux cônes légèrement dirigés en arrière, muni en dessous d'une forte dent.

Tête grossièrement ridée en long devant et grossièrement réticulée-rugueuse derrière. Thorax irrégulièrement rugueux. Pronotum et intervalle des épines métanotales ridés en travers. Pédicule plus finement rugueux. Les 2/3 antérieurs du premier segment de l'abdomen avec des groupes plus ou moins séparés de stries longitudinales, très finement rugueux dans les intervalles. Le reste lisse et luisant.

Pilosité dressée jaunâtre, assez abondante sur les tibias, éparse ailleurs ainsi que la pubescence.

D'un roux ferrugineux; bord antérieur de l'épistome et bord des mandibules brunâtre. Abdomen d'un brun jaunâtre clair en dessus. Pattes, antennes, nœuds du pédicule et dessous de l'abdomen d'un jaune testacé pâle, avec les articulations un peu brunies.

Kajactonam, Sumatra (M. Weber), Musée d'Amsterdam (Natura artis magistra), reçu par M. de Meyere.

Ne diffère du *Pheidolacanthinus armatus* Smith que par ses antennes de douze articles au lieu de onze, par la sculpture de sa tête, sa taille plus grande et sa couleur.

J'en conclus que le *Pheidolacanthinus* est probablement une *Pheidole* ♀ plutôt qu'un *Pristomyrmex* ou qu'un *Acanthomyrmex*.

II

Assemblée mensuelle du 3 février 1900.

PRÉSIDENCE DE M. LAMEERE.

La séance est ouverte à 8 heures.

M. le docteur Tosquinet a fait excuser son absence.
Le procès-verbal de la séance du 6 janvier 1900 est approuvé.

Décision du Conseil. M. Malcolm Burr, l'orthoptériste bien connu, est admis comme membre effectif de la Société. Il a été présenté par MM. Lameere et Severin.

Correspondance. M. A. Vanden Kerckhoven remercie l'Assemblée pour sa nomination de membre de la Société. Il remet sa photographie pour l'album.

— M. le Directeur du Musée d'Histoire naturelle accuse la réception du rapport de la Commission de surveillance des collections de la Société.

— M. J.-W. Tutt accepte les propositions d'échange de son journal *The Entomologist's Record* contre nos Annales.

Travaux pour les Mémoires. Les travaux de MM. Kerremans, Jacoby et Brenske paraîtront en un volume de Mémoires.
Travaux pour les Annales. L'Assemblée vote l'impression des Mémoires annexés à ce numéro.

Excursion du 11 mars : La Petite-Espinette.

— La séance est levée à 9 1/2 heures.

DEUX FORMES NOUVELLES D'ISOTOMIENS : *ISOTOMA STAGNALIS* ET *ISOTOMA TENEBRICOLA*

par Victor Willem,
chef des travaux pratiques de zoologie à l'Université de Gand.

J'ai rencontré sur la boue qui borde certains fossés des environs de Gand de nombreux échantillons d'un Isotomien, que je crois non décrit jusqu'à présent; telle est aussi l'opinion de HARALD SCHÖTT, le distingué collembologiste suédois auquel j'ai soumis quelques exemplaires. Je donne à cette forme nouvelle le nom de *Isotoma stagnalis*.

Les plus grands individus ont un millimètre de long. Leur couleur est jaune paille; mais à cette teinte de fond s'ajoutent des marbrures noirâtres réparties à peu près régulièrement sur toute la surface du corps et d'autant plus développées que l'échantillon est adulte. Les soies sont égales, relativement courtes et peu nombreuses.

Fig. 1.
Extrémité de l'abdomen, vue de profil; × 125.

On compte huit yeux de chaque côté; l'organe post-antennaire présente une forme générale ovalaire, mais son bord interne, tourné vers la base de l'antenne, est à peu près rectiligne. L'antenne offre une longueur égale à la hauteur de la tête; son deuxième article est un peu plus grand que le troisième; le quatrième est aussi long que les deux précédents réunis.

Mais les caractères les plus précis des Isotomiens étant fournis par les productions chitineuses qui terminent les pattes et la furca, c'est sur leur description qu'on doit, à l'exemple de H. SCHÖTT, fonder les diagnoses spécifiques de ces Collemboles.

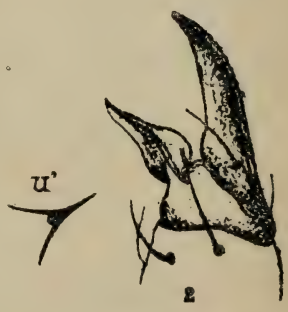


Fig. 2. Extrémité de la patte III droite, vue extérieurement; × 1450. En *u'*, coupe transversale schématique de la base de l'unguiculus.

Chez *Isotoma stagnalis*, chaque patte se termine par un unguis épais, non denticulé et par un unguiculus formé de trois lames : l'une médiane dirigée vers l'unguis, les deux autres latérales, disposées ainsi que le montre

la figure 2 ci-contre. Il faut remarquer que la description précédente est peu comparable à celles que fournissent les auteurs et SCHÖTT (1) en particulier, des organes similaires des autres Isotomiens : leurs dessins ne sont guère que des silhouettes sans modelé, qui rendent souvent pénible l'identification d'une forme observée.

La furca est courte ; fléchie sous l'abdomen, bien loin d'atteindre l'extrémité du tube ventral comme chez beaucoup d'Isotomiens, elle dépasse à peine le bord postérieur du deuxième anneau abdominal. Comme chez les quelques Isotomiens à furca peu développée, l'insertion de cet appendice correspond visiblement au quatrième segment abdominal. Il faut remarquer d'ailleurs à ce propos que l'opinion de TÜLLBERG suivant laquelle la furca serait, chez la plupart des Isotomiens et la généralité des autres Entomobryides, insérée sur le cinquième segment abdominal (2), est le résultat d'une illusion provenant de ce que, chez ces Collemboles à organe saltatoire très développé, les articles basaux (précédant le manubrium) font saillie jusque sous le segment génital : en réalité, les muscles moteurs du manubrium sont implantés dans la cavité du quatrième segment abdominal, comme chez les Lipuridæ et les quelques Isotomiens qui semblent faire exception à la règle.

Le mucro a la forme d'un cuilleron terminé par une pointe (*b*) ; son bord externe est muni d'une dent (*c*), tandis que son bord interne est simple ; de plus il porte sur son côté convexe une crête médiane se prolongeant elle-même en une pointe extrême (*a*).

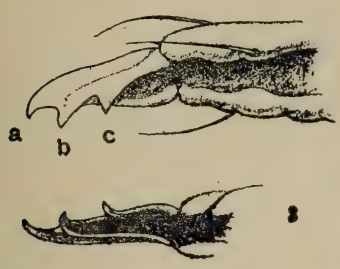


Fig. 3. Extrémité de la furca, vue extérieurement, de profil ; × 1450. En dessous, le même organe, vu par sa face inférieure.

Au moment où je terminais la rédaction des lignes précédentes, j'ai reçu de M. l'abbé J. LENSSEN, professeur à Hasselt, des échantillons d'un *Isotoma* vivant dans un puits à Bilsen.

Ces exemplaires sont semblables à ceux qui ont servi à la description précédente par l'ensemble de leurs caractères, entre autres par la taille, la longueur et la forme des antennes, des anneaux abdominaux, de la furca, la forme du mucro et celle des ongles.

Ils s'en différencient cependant par quelques détails :

1° Ils sont incolores, quelquefois très légèrement brunâtres,

(1) H. SCHÖTT. Zur Systematik und Verbreitung palaeartischer Collembola. *Kongl. Svenska Vetenskaps-Akademiens Handlingar*. Bd. 25, 1893.

(2) « Furcula saepissime in penultimo segmento abdominis inserta ». T. TÜLLBERG, Sveriges Podurider (p. 35). *Kongl. Svenska Vetenskaps-Akademiens Handlingar*, Bd. 10, 1872.

tandis que les exemplaires pris à Gand sont pigmentés et souvent complètement couverts de marbrures noires sur fond jaune clair.

2° Le champ oculaire est représenté par un amas irrégulier, peu dense, de granulations noires semblables à celles des cellules rétiniennes des Collemboles; on y distingue encore quelquefois, dans des cas favorables, cinq ou six petits territoires annulaires correspondant à autant d'ocelles rudimentaires, sans cornéule. Chez les échantillons de Gand, ce pigment rétinien, plus abondant, forme au contraire sur les vues de face des anneaux bien limités entourant le centre de chaque cornéule. Je reviendrai plus tard sur la structure de ces organes.

3° Les soies tactiles sont, en revanche, plus développées, surtout sur les derniers segments abdominaux. Ainsi, on trouve sur les huitième et neuvième segments du corps, parmi les soies ordinaires qui mesurent 27 μ de long, d'autres productions chitineuses de 47 μ. Chez l'espèce précédente, les soies des mêmes régions ont au maximum 30 μ de longueur.

Ces caractères différentiels rentrent dans la catégorie de ceux qui apparaissent chez la plupart des Arthropodes vivant dans l'obscurité; on doit pour cette raison considérer les exemplaires pris à Bilsen comme représentant une forme dérivée du type *Isotoma stagnalis* par adaptation à la vie souterraine. On peut faire de cette forme une variété *tenebricola* de *Isotoma stagnalis;* ou mieux, en attribuant aux caractères différentiels ci-dessus et surtout à la rudimentation des yeux une importance suffisante au point de vue spécifique, la considérer comme une espèce spéciale : *Isotoma tenebricola*.

Je remercie M. l'abbé J. Lenssen d'avoir bien voulu m'envoyer ces exemplaires d'un Isotomien qui, on vient de le voir, présente beaucoup d'intérêt.

LÉPIDOPTÈRES CAPTURÉS AUX ENVIRONS DE VIRTON

par M. E. Bray, avocat, à Virton.

I. — RHOPALOCERA (1).

Les numéros sont ceux du catalogue Staudinger et Wocke (1871).

Les indications du manuel de Quaedvlieg peuvent être considérées comme exactes, en ce qui concerne les environs de Virton, sous réserve des additions et modifications suivantes :

1. PAPILIO PODALIRIUS L. RR et n'apparaît peut-être pas tous les ans.

54. LEUCOPHASIA SINAPIS L. AR, mais parfois abondant dans certaines stations : Virton, Ethe.

Non rencontrés : *P. daplidice; C. palæno.*

78. THECLA BETULÆ L. AR?

91. — QUERCUS L. Autrefois assez abondant. Semble introuvable depuis quelques années.

94. — RUBI L. Partout C, CC. Je n'ai jamais constaté qu'une seule apparition, *au printemps.*

99. POLYOMMATUS VIRGAUREÆ L. Partout : C, CC.

109. — HIPPOTHOË L. AC, AR suivant les années : Virton (vallée de Rabais).

128. LYCÆNA ARGIADES Pall. AC (en 1899) : Virton, Ethe, Meix, Torgny.

155. — ASTRARCHE Bergst. Paraît AR; mais probablement confondu avec *Icarus* ♀.

164. — BELLARGUS Rott. AR aux environs de Virton et dans une seule station; AC : Torgny.

165. — CORYDON Hbn. AR aux environs de Virton; C : Meix, Torgny.

178. — MINIMA Fuessl. Partout et toujours : CC.

182. — CYLLARUS Rott. AC dans une station, à Virton; AR dans une autre; RR ailleurs; probablement AC à Torgny.

188. — ARION L. Prés marécageux au pied de coteaux secs. AC : Virton, Ethe, Vance, etc,

Non rencontrés : *Th. spini, W. album, pruni; Pol. helle (amphidamas); L. baton, hylas, damon, alcon.*

(1) M. L. Bray nous communique le résultat de ses chasses de Lépidoptères faites aux environs de Virton. Il n'a mentionné que très exceptionnellement quelques captures faites au cours d'excursions dans la vallée de la Semois et de son affluent la Rulle.

Les observations systématiques sur leur répartition ne datent guère que de trois ans.

Nous donnons *in extenso* toute la nomenclature que nous envoie M. Bray, à cause des endroits où les captures furent faites.

190. NEMEOBIUS LUCINA L. Bois de Virton et de Saint-Mard, ordinairement AC.
193. APATURA IRIS L. et 194. ILIA Schiff. Presque toujours CC, surtout la var. CLYTIE.
196. LIMENITIS POPULI L. AC ou AR suivant les années.
198. — SIBILLA L. Toujours AC ou C.
208. VANESSA LEVANA L. AC, C, surtout la var. PRORSA.
213. — POLYCHLOROS L. Me semble seulement AC (ou même AR), car on la rencontre beaucoup moins fréquemment que les autres.
218. — ANTIOPA L. Plus ou moins abondant ou rare, suivant les années.
227. MELITÆA AURINIA Rott. (ARTEMIS). C. Virton (vallées de Rabais et d'Hambresart).
252. ARGYNNIS DIA L. AR ou R aux environs de Virton; plus C à Torgny.
259. — INO Esp. Un peu partout, AR.
265. — AGLAIA L. — C.
266. — NIOBE L. Un seul exemplaire : Virton (vallée de Rabais).
267. — ADIPPE L. AR, mais assez abondant dans certaines stations : Virton.
271. — PAPHIA L. Partout : CC.

Non rencontrés *Melitœa maturna, dictynna; Arg. pales, aphirape.*

275. MELANARGIA GALATHEA L. Partout et toujours : CC.
298. EREBIA MEDUSA F. C : Virton (vallée de Rabais).
341. SATYRUS BRISEIS L. RR aux environs de Virton (3 exemplaires); AC à Torgny.
369. PARARGE MÆRA L. AR ou R?
372. — ÆGERIA L. Existe certainement dans la région, car j'en ai pris plusieurs dans ma jeunesse; mais non revu depuis longtemps.
391. EPINEPHELE TITHONUS L. RR : un seul exemplaire à Torgny, en 1899.
395. COENONYMPHA HERO L. et 398. ARCANIA L. CC partout.

Non rencontrés : *Erebia œthiops* et *ligea; Sat. statilinus; Coen. tiphon* (*davus*).

411. SPILOTHYRUS ALCEÆ Esp. R : Virton, Ethe (vallée de Rabais).
420. SYRYCHTHUS CARTHAMI Hbn. et 422. SERRATULÆ Rbr. CC. Virton (vallée de Rabais).
430. — SAO Hbn. RR (2 exemplaires).
445. NISIONADES COMMA L. AR (parfois AC) aux environs de Virton (vallée de Rabais); AC, C : Torgny.

454. Casterocephalus palæmon Pall. (paniscus). Ordinairement AC : bois de Virton et de Saint-Mard.

Non rencontrés : *Syr. alveus; Cyclopides morpheus.*

II. — HETEROCERA.

N. B. *La liste ci-dessous comprend* toutes *les espèces observées par moi dans la région.*

457. Acherontia atropos L. AR ou R suivant les années.
459. Sphinx ligustri L. et 458. convolvuli L. Probablement AC.
460. — pinastri L. RR (2 ou 3 exemplaires).
467. Deilephila euphorbiæ L. Chenille autrefois AC et même C. Semble devenue plus rare depuis quelques années.
476. — elpenor L. C et même parfois CC (la chenille).
477. — porcellus L. RR (1 exemplaire).
480. Smerinthus tiliæ L. R.
487. — ocellata L. Probablement AC.
488. — populi L. Autrefois AC; beaucoup plus rare depuis que l'on a abattu les peupliers le long des grandes routes.
493. Macroglossa stellatarum L. Ordinairement C.
496. — fuciformis L. RR (1 ou 2 exemplaires).
498. Trochilium apiforme Cl. Autrefois assez commun, m'a-t-on dit, mais devenu rare depuis l'abatage des peupliers le long des routes. Je ne l'ai jamais trouvé dans la région.
501. Sciapteron tabaniforme Rott. Un exemplaire, dans mon jardin.
586. Ino statices L. CC. D'autres espèces passent probablement confondues avec celle-ci.
590. Zygaena pilosellæ Esp. (minos). Trois exemplaires à Torgny, le 20 juillet 1899.
611. — trifolii Esp. CC.
614. — filipendulæ L. C : Virton, Torgny.
640. — **carniolica** Sc. (onobrichys). CC à Torgny, mais dans une station de peu d'étendue. (Observations de 1898 et 1899.)
677. Nudaria mundana L.
681. Calligenia miniata Forst. AR?
685. Setina irrorella Cl. AR aux environs de Virton; CC : Torgny.
689. — mesomella L. AR ou R : bois de Virton.
695. Lithosia complana L. AC?
705. — sororcula Hfn. (aureola).
707. Gnophria quadra L. R ou RR?
709. — rubricollis L. R? Bois de Virton et de Saint-Mard.
719. Euchelia jacobææ L. Torgny, Lamorteau : AC?

722. Nemeophila russula L. AC aux environs de Virton; C : dans les bois de Rulles, Houdemont.
724. — plantaginis L. C.
733. Arctia caja L. C (la chenille).
774. Spilosoma fuliginosa L.
780. — lubricipeda Esp. Probablement C.
781. — menthastri Esp. Probablement C.
791. Hepialus lupulinus L.
796. — hecta L.
797. Cossus ligniperda L.
802. Zeuzera pyrina L. (æsculi). Un collectionneur de mes amis me dit en avoir trouvé un exemplaire à Virton.
812. Heterogenea (Limacodes) limacodes Hfn. (testudo).
879. Orgyia antiqua L. C.
890. Dasychira fascelina L.
892. — pudibunda L. C.
895. Leucoma (Liparis) salicis L. C, CC.
899. Porthesia chrysorrhœa L. C, mais moins que le suivant.
900. — similis Fuessl. (auriflua). CC.
902. Ocneria dispar L.
912. Bombyx populi L. Un exemplaire au bois de Virton.
916. — neustria L. CC.
925. — quercus L. Ordinairement C.
926. — rubi L. CC.
932. Lasiocampa potatoria L Probablement AC.
935. — quercifolia L. R?
952. Saturnia pavonia L. (carpini). AC ou C.
956. Aglia tau L. C, CC.
957. Drepana falcataria L. (falcula).
959. — harpagula Esp. (sicula).
961. — binaria Hfn. (hamula).
970. Harpyia (Dicranura) vinula L. AC?
971. Stauropus fagi L. Un exempl. (chenille) au bois de Virton.
975. Notodonta tremula Cl. (dictæa).
977. — ziczac L.
978. — tritophus F.
991. Pterostoma palpina L.
1002. Phalera bucephala L.
1011. Gonophora derasa L. AC? Bois de Virton (sapinière).
1012. Thyatira batis L. C? Bois de Virton (sapinière).
1024. Diloba cæruleocephala L. AC?
1033. Demas coryli L.
1036. — aceris L. AC ou C.
1037. — megacephala F.

1042. Acronycta tridens Schiff.
1053. — rumicis L. C.
1092. Agrotis pronuba L. C.
1094. — comes Hb.
1103. — triangulum Hfn.
1191. — exclamationis L. C.
1230. — segetum Schiff.
1263. Mamestra brassicæ L. C.
1265. — persicariæ L.
1273. — oleracea L.
1274. — genistæ Bkh.
1276. — dentina Esp. C?
1291. — chrysozona Bkh. (dysodea). C.
1314. Dianthœcia compta F. C.
1351. Polia flavicincta F.
1400. Hadena ochroleuca Tr. : Torgny.
1419. — monoglypha Hfn. (polyodon) C?
1426. — rurea F.
1457. Trachea atriplicis L. C?
1463. Brotolomia meticulosa L. AC ou C.
1464. Mania maura L. AC ou C.
1465. Nænia typica L.
1533. Leucania lythargyria Esp.
1538. Grammesia trigrammica Hfn. C?
1586. Amphipyra pyramidea L
1599. Tæniocampa stabilis V.
1637. Orthosia pistacina F.
1651. Xanthia fulvago L.
1665. Orrhodia vaccinii L.
1671. Scoliopteryx libatrix L. AC, C.
1711. Cucullia verbasci L. Probablement C.
1726. — umbratica L. Probablem^t C.
1747. — absinthii L.
1773. Plusia chrysitis L.
1791. — gamma L. CC.
1817. Heliaca tenebrata Sc. C.
1833. Heliothis dipsaceus L.
1853. Acontia luctuosa Esp. Saint-Mard, Torgny.
1894. Erastria uncula Cl. (uncana). C?
1900. — deceptoria Sc. (atratula).
1901. — fasciana L. (fuscula) AC?
1910. Agrophila trabealis Sc. (sulfuralis).
1917. Euclidia mi Cl. CC.
1918. — glyphica L. CC.
1949. Catocala fraxini L. RR (2 exemplair.).
1954. — nupta L. AC?
1957. — sponsa L.
1994. Toxocampa pastinum Tr. (lusoria).
2001. Aventia flexula Schiff.
2008. Zanclognatha grisealis Hb. C?
2032. Hypena rostralis L.
2033. — proboscidalis L. C.

GEOMETRÆ.

2051. Pseudoterpna pruinata. Hfn. C : Virton, Vance, Chantemelle, Houdemont
2059. Geometra vernaria Hb. AC?
2078. Thalera fimbrialis Sc. (bupleuraria) AC?
2218. Zonosoma annulata Sch. Bois de Virton.
2223. — linearia Hb. (trilinearia). Bois de Virton.
2224. Timandra amata L. C.

2227. Pellonia vibicaria Cl Torgny.
2232. Abraxas grossulariata L. C.
2235. — sylvata Sc.
2237. — marginata L. C. Bois de Virton.
2243. Bapta bimaculata F. Bois de Virton.
2249. Cabera pusaria L. CC.
2252. Numeria pulveraria L. C. Bois de Virton.
2256. Metrocampa margaritaria L.
2260. Eugonia alniaria L. (canaria Hb.).
2265. Selenia bilunaria Esp. (illunaria Hb.).
2268. Pericallia syringaria L.
2270. Odontopera bidentata Cl. Bois de Virton.
2277. Angerona prunaria L. AC?
2279. Urapteryx sambucaria L.
2280. Rumina luteolata L. C?
2284. Epione apiciaria Schiff. AC? AR?
2291. Venilia macularia L. CC.
2304. Macaria liturata Cl. CC. Bois de Virton (sapinière).
2311. Hybernia rupicapraria Hb.
2314. — aurantiaria Esp. CC.
2317. — defoliaria Cl.
2334. Amphidasis betularius L.
2364. Boarmia repandata L. CC.
2366. — roboraria Schiff.
2374. — crepuscularia Hb.
2376. — luridata Bkh. (extersaria). Probablement AC. Bois de Virton.
2387. Gnophos obscuraria Hb.
2430. Fidonia limbaria F.
2435. Ematurga atomaria L. CC.
2436. Bupalus piniarius L. C. Bois de Virton (sapinière).
2447. Halia wauaria L.
2451. — brunneata Thb. CC dans les bois de Rulles, Houdemont, Habay, où abondent les myrtilliers. Je ne l'ai jamais rencontré aux environs de Virton.
2460. Phasiane clathrata L. C, CC.
2487. Aspilates gilvaria F. Torgny.
2507. Lythria purpuraria L. Vance.
2511. Ortholitha plumbaria F. CC.
2512. — **cervinata** Sch. Latour (Bampont). (1 ex.).
2513. — limitata Sc. C.
2521. — bipunctaria Schiff. C, CC. Virton, Ethe, Torgny (coteaux secs).
2523. Minoa murinata Sc. C, CC.
2529. Odezia atrata L. Assez abondant dans la seule station que je connaisse: Virton (vallée d'Orvillers).
2543. Anaitis plagiata L. AC. Virton, Ethe, Torgny (côteaux secs).
2553. Chesias spartiata Fssl.
2570. Triphosa dubitata L.
2574. Eucosmia undulata L. Virton, Ethe.

2579. LYGRIS PRUNATA L. Probablement C.
2584. — TESTATA L. (ACHATINATA).
2585. — POPULATA L.
2587. — ASSOCIATA Bkh.
2590. CIDARIA FULVATA Forst. Bois de Virton.
2593. — VARIATA Schiff. C. Bois de Virton.
2601. — TRUNCATA Hfn. (URPATA Hb.). AC ?
2609. — VIRIDARIA F. Probablement C.
2627. — FLUCTUATA L.
2629. CIDARIA MONTANATA Bkh. CC.
2642. — DILUTATA Bkh. CC dans tous les bois à l'arrière-saison.
2683. — ALBICILLATA L. Bois de Virton AC ou peut-être même C.
2688. — HASTATA L. CC.
2689 — TRISTATA L.
2714. — BILINEATA L. CC.
2716. — SORDIDATA F. Bois de Virton.
2722. — CORYLATA Thnb.
2732. — VITALBATA Hb.

MATÉRIAUX POUR L'ÉTUDE DES DIPTÈRES DE LA BELGIQUE

par le Dr J.-C.-H. de Meyere, d'Amsterdam.

C'est à M. Verheggen, de Walcourt, que je dois le plaisir de pouvoir offrir aux collègues cette contribution à la connaissance des Diptères de la Belgique. M. Verheggen, déjà bien connu par beaucoup de récoltes intéressantes, a bien voulu me soumettre une grande quantité d'insectes de cet ordre, qu'il a réunis la plupart en 1894 et 1895, aux environs de son domicile.

Dans la liste suivante j'ai indiqué les espèces qui me semblaient les plus remarquables, soit par leur rareté absolue, soit parce qu'elles ne sont pas communes en Hollande.

Toutes les espèces ont été capturées dans la province de Namur, la plupart aux environs immédiats de Walcourt. Quant aux localités indiquées, les villages de Silenrieux, Daussois, Vogenée, Yves-Gomezée, Fairoul, Chastrès, Pry, Fontenelle, sont tous voisins de Walcourt. Dourbes est une localité du midi de la province, à proximité de la frontière française, tandis que Heure et Sinsin se trouvent à l'est de la province, sur les confins de la province de Luxembourg.

Les Diptères de la Belgique étant encore mal étudiés, et, comme il n'existe pas de liste comprenant toutes les espèces connues dans ce

pays, je n'ai pu indiquer avec certitude lesquelles de mes espèces étaient nouvelles pour cette région. Ayant trouvé quelques espèces indiquées dans les listes de MM. Coucke (1) ou Meunier (2), je citerai ces auteurs.

J'ai indiqué par * les espèces qui ne sont pas encore reconnues de Hollande, d'après la liste publiée par feu M. van der Wulp et par moi-même (3), et par † celles qui ne se trouvent pas dans le catalogue des Diptères de France, du Dr E. Gobert (4).

On verra que le nombre d'espèces qui n'ont pas encore été rencontrées en Hollande est assez considérable. Parmi les autres, plusieurs ne me sont connues que par des exemplaires indigènes de notre province du Limbourg. Il n'est pas surprenant que la liste suivante comprenne un nombre plus restreint d'espèces qui ne sont pas encore signalées en France.

J'espère que mon travail encouragera les naturalistes belges à s'occuper davantage de cet ordre d'insectes. Ce n'est pas seulement quant à la distribution des espèces, mais aussi quant à leur biologie, leurs métamorphoses, même des espèces les plus communes, qu'il y a bien de points à éclaircir. Je n'ai pas besoin de dire que l'anatomie comparée des Diptères est aussi fort peu étudiée.

MYCÉTOPHILIDES.

Sciara rufiventris Macq. Silenrieux, 5.
†Plesiastina annulata Meig. Walcourt, 6.
*Platyura marginata Meig. Silenrieux, 5, 6.

SIMULIIDES.

*†Simulia varia Meig. Silenrieux, 4.

(1) L. Coucke. Quelques mots sur le groupe des Diptères Erremochæta de M. Osten-Sacken; matériaux pour une étude des Leptides de Belgique. Annales de la Soc. entom. de Belgique, XXXVII, 1893, p. 123.

E. et L. Coucke. Matériaux pour une étude des Stratiomyides de Belgique. Ibid., p. 431.

Id. Matériaux pour l'étude des Asilides de Belgique. Ibid., XXXVIII, 1894, p. 481.

E. Coucke. Matériaux pour une étude des Diptères de Belgique. Ibid. XL, 1896, p. 226.

(2) F. Meunier. Les chasses diptérologiques aux environs de Bruxelles. Annales de la Soc. scientifique de Bruxelles, XXI, 1897, et XXII, 1898. (Je n'ai pas pu consulter la 1re partie (1897) de ce travail.)

Id. Liste des Diptères et des Hyménoptères capturés sur les dunes de Blankenberghe. Ibid., XXII, 1898.

(3) Nieuwe Naamlijst van Nederlandsche Diptera, door F.-M. van der Wulp en Dr J.-C.-H. de Meyere.

(4) Catalogue des Diptères de France, par le Dr E. Gobert. Caen, 1887.

BIBIONIDES.

Bibio lacteipennis Zett. Silenrieux, 6.
» leucopterus Meig. Walcourt, 5; Silenrieux, 5.
* » venosus Meig. Walcourt, 5.
» pomonæ F. Walcourt, 7.

PTYCHOPTÉRIDES.

Ptychoptera lacustris Meig. Pry, 7.

TIPULIDES.

Ctenophora flaveolata F. Walcourt, 4.
Tipula pabulina Meig. Silenrieux, 4.
» flavolineata Meig. Silenrieux, 5.
» gigantea Schranck. Walcourt, 6.
Limnobia nigropunctata Schumm. Walcourt, 5; Silenrieux, 4.
Epiphragma picta F. Silenrieux, 5.
Poecilostola punctata Schranck. Pry, 4.
Pedicia rivosa L. Pry, 5; Sinsin, 8.
M. L. Coucke la trouva en avril à Boncelles (Ann. Soc. ent. Belg., 1895, p. 242).
†Dicranota bimaculata Schumm. Pry, 4.

STRATIOMYIDES.

Oxycera pulchella Meig. Walcourt, 7.
* » pygmæa Fall. Silenrieux, 7.
M. Coucke ne connaît pas cette espèce en Belgique, tandis que la précédente est mentionnée de plusieurs localités.

COENOMYIDES.

Coenomyia ferruginea Scop. Silenrieux, 6.
Déjà connue de plusieurs localités en Belgique.

LEPTIDES.

*Leptis maculata Deg. Silenrieux, 5.
* » conspicua Latr. Silenrieux, 5.
†Chrysopila flaveola Meig. Silenrieux, 6.
Atherix ibis F. Walcourt, 5.
Ptiolina immaculata F. Silenrieux, 6.
De ces *Leptides*, *Chrysopila flaveola* ne se trouve pas dans les listes de M. Coucke, tandis que *Leptis conspicua* y est représenté par un exemplaire sans localité de la collection Wesmael.

ASILIDES.

LEPTOGASTER GUTTIVENTRIS Zett. Silenrieux, 7.
DIOCTRIA OELANDICA L. Walcourt, 6; Silenrieux, 6.
» BICINCTA Meig. Dourbes, 6.
» LONGICORNIS Meig. Silenrieux, 6; Walcourt, 6.
*ISOPOGON BREVIROSTRIS Meig. Dourbes, 6.
LOPHONOTUS FORCIPULA Zett. Dourbes, 6; Walcourt, 6.
ITAMUS GENICULATUS Meig., Walcourt, 8.
De ces espèces, l'*Isopogon brevirostris* n'a pas encore, selon M. Coucke, été trouvée en Belgique.

EMPIDES.

*OEDALEA TIBIALIS Macq. Yves-Gomezée, 6.
EMPIS LUTEA Meig. Silenrieux, 7; Vogenée, 6.
» BOREALIS L. Heure, 4.
Un individu mâle.
EMPIS CILIATA F. Silenrieux, 5.
M. Meunier le trouva près de Bruxelles.
EMPIS PENNIPES Panz. Silenrieux, 6.
*RHAMPHOMYIA PLATYPTERA Panz. Silenrieux, 5.
Une femelle de cette espèce curieuse.
RHAMPHOMYIA SPINIPES Fall. Heure, 9.
* » STIGMOSA Macq. Silenrieux, 6.

DOLICHOPODIDES.

ARGYRA DIAPHANA F. Walcourt, 5.
M. Meunier la rencontra aux environs de Bruxelles.
DOLICHOPUS FESTIVUS Hal. Silenrieux, 7.
*†NEURIGONA PALLIDA Fall. Walcourt, 6.
PORPHYROPS SPINICOXA Löw. Walcourt, 5.
M. Meunier la cite comme trouvée près de Bruxelles.
*HYDROPHORUS NOTATUS F. Heure, 8; Silenrieux, 8.

PLATYPEZIDES.

PLATYPEZA FASCIATA F. Heure, 9.

PIPUNCULIDES.

†PIPUNCULUS ATER Meig. Walcourt, 7.
VERRALLIA [1] AUCTA Fall. Walcourt, 7.
Cette espèce fut trouvée près de Bruxelles (Meunier).

(1) Voir Mik. *Verrallia* nov. gen. *Pipunculidarum*. Wiener entomol. Zeitung, XVIII, 1899, p. 133.

*†Verrallia villosa v. Ros. Walcourt, 7.
Un mâle de cette espèce rare.

SYRPHIDES.

*Chrysotoxum fasciolatum Deg. Walcourt, 6; Pry, 6.
Paragus bicolor F. Heure, 8.
J'ai capturé cette espèce près de Doetichem (juin 1899).
Paragus tibialis Fall. Heure, 8.
Pipiza noctiluca L. Walcourt, 6; Heure, 8.
M. Meunier la cite comme trouvée près de Bruxelles.
Pipizella annulata Macq. Vogenée, 6; Dourbes, 6.
Chrysogaster cœmeteriorum L. Walcourt, 6.
M. Meunier la trouva près de Bruxelles.
Orthoneura elegans Meig. Silenrieux, 7.
*†Chilosia flavipes Panz. Walcourt, 5.
Dans le catalogue de M. Gobert, *Ch. flavipes* Panz. se trouve comme synonyme de *Ch. flavicornis* F. Cependant, M. Becker, dans son grand travail sur ce genre difficile (Revision der Gattung *Chilosia*. Nova Acta der Kaiserl. Leop. Car. Deutsch. Ak. der Naturf.), n'admet pas cette synonymie. Selon cet auteur, *Ch. flavicornis* F. et *chloris* Meig. sont identiques.
*†Chilosia barbata Löw. Walcourt, 7, 8; Pry, 7.
* » antiqua Meig. Silenrieux, 6.
Les espèces plus communes de ce genre, les suivantes, sont représentées de diverses localités dans la collection Verheggen :
Ch. variabilis Panz., *pulchripes* Löw., *scutellata* Fall., *praecox* Zett., *mutabilis* Fall., *vernalis* Fall., *viduata* F.
*†Melanostoma quadrimaculatum Verr. Heure, 4.
Platychirus manicatus Meig. Walcourt, 5.
Leucozona lucorum L. Silenrieux, 6.
*†Eriozona syrphoides Fall. Heure, 8.
Cette espèce et la précédente furent trouvées près de Bruxelles par M. Meunier.
Syrphus bifasciatus F. Walcourt, 6.
» venustus Meig. Walcourt, 5; Silenrieux, 5.
» glaucius L. Heure, 9.
» tricinctus Fall. Heure, 8.
» umbellatarum F. Heure, 4, 8.
» nitidicollis Meig. Silenrieux, 5; Walcourt, 5.
» topiarius Meig. Dourbes, 6.
» albostriatus Fall. Silenrieux, 5; Pry, 6; Walcourt, 6.
» cinctellus Zett. Heure, 9.
* » macularis Zett. Walcourt, 5.

De ces espèces, M. Meunier donne *S. venustus*, *glaucius* et *cinctellus* comme ayant été trouvées près de Bruxelles.

CATABOMBA SELENITICA Meig. Silenrieux, 6.

BACHA OBSCURIPENNIS Meig. Heure, 9.

BRACHYOPA BICOLOR Fall. Vogenée, 5.

VOLUCELLA INANIS L. Heure, 8.

SERICOMYIA BOREALIS Fall. Heure, 8, 9.

M. Meunier la donne comme ayant été trouvée près de Bruxelles.

ARCTOPHILA MUSSITANS F. Heure, 8, 9;

* » BOMBIFORMIS Fall. Heure, 9.

CRIORRHINA ASILICA F. Silenrieux, 6; Walcourt, 6.

XYLOTA SYLVARUM L. Silenrieux, 6.

EUMERUS ORNATUS Meig. Silenrieux, 7.

» LUNULATUS Meig. Heure, 8, 9; Walcourt, 8.

M. Meunier la trouva près de Bruxelles.

CONOPIDÆ.

*CONOPS SIGNATUS Meig. Heure, 8.

Un individu mâle.

PHYSOCEPHALA VITTATA F. Pry, 8.

» RUFIPES F. Heure, 9; Pry, 8.

Ces deux espèces se trouvent déjà dans les listes de Coucke (1) et de Meunier comme ayant été trouvées en Belgique.

ZODION NOTATUM Meig. Silenrieux, 7; Walcourt, 6

*MYOPA OCCULTA Meig. Vogenée, 7; Pry, 7; Walcourt, 6, 7.

OESTRIDES.

†HYPODERMA BOVIS L. Heure, 9.

Il est bien étonnant que cette espèce ne soit pas mentionnée dans le catalogue de M. Gobert, où je ne trouve que *H. lineata* Vill. et *tarandi* L. D'autre part, dans « Faune de France », de M. Acloque, une œuvre que je ne prône cependant pas pour ce qui concerne les Diptères, *Hyp. bovis* est nommé. Je crois bien que cette espèce se trouve en France, mais, M. Gobert n'ayant pas capturé les insectes parfaits, il ne l'a pas citée dans son catalogue élaboré très consciencieusement. Les Oestrides sont toujours bien étranges en leur mode d'apparition ; moi aussi, ayant chassé plus de dix ans les Diptères de mon pays, je n'ai jamais vu ni un *Hypoderma*, ni un *Gastrophilus* vivant, quoique les larves correspondantes ne soient pas du tout rares ici. M. Meunier donne *H. bovis* comme trouvé près de Bruxelles et à Blankenberghe.

(1) Voir Annales de la Soc. entom. de Belgique, XXXVII, 1893, p. 570.

PHASINES.

ALOPHORA OBESA F. ♂, var. UMBRIPENNIS Grschn. Heure, 8; Silenrieux, 7; Walcourt, 6.

ALOPHORA OBESA F. ♂, var. NEBULOSA Grschn. Heure, 8; Pry, 8.

» » » FASCIPENNIS Grschn. Heure, 8; Silenrieux, 7.

ALOPHORA OBESA F. ♂, var. LATIPENNIS Grschn. Heure, 8; Pry, 8; Silenrieux, 7.

ALOPHORA OBESA F. ♀, Heure, 8; Silenrieux, 7; Walcourt, 6.

*XYSTA CANA Meig. Silenrieux, 7, 8; Walcourt, 8; Heure, 8.

GYMNOSOMINES.

GYMNOSOMA ROTUNDATUM L. Heure, 8; Pry, 7; Silenrieux, 8.

M. Meunier la cite comme trouvée près de Bruxelles.

OCYPTÉRINES.

OCYPTERA BRASSICARIA F. Silenrieux, 7.

* » INTERRUPTA Meig., Silenrieux, 6, 7; Vogenée, 6, 7.

*†LOPHOSIA FASCIATA Meig. Heure, 8.

Un seul individu de cette espèce aussi bellé que rare.

PHANINES.

*UROMYIA THORACICA Meig. Walcourt, 5, 8; Silenrieux, 6, 7.

TACHININES.

SERVILLIA LURIDA F. Heure, 4.

†MICROPALPUS PICTUS Meig. Heure, 8.

M. Meunier la cite comme trouvée près de Bruxelles.

GYMNOCHÆTA VIRIDIS Fall. Silenrieux, 4, 5.

Trouvée comme la précédente près de Bruxelles.

*DEMOTICUS FRONTATUS Boh. Walcourt, 8.

GERMARIA RUFICEPS Fall. Heure, 8, 9; Silenrieux, 7.

GONIA FASCIATA Meig. Heure, 8.

* » ATRA Meig. Heure, 8.

*TRIXA OESTROIDEA Rob. Desv. Silenrieux, 6; Vogenée, 6; Heure, 8, 9.

NEMORILLA NOTABILIS Meig. Pry, 7.

†CHÆTOTACHINA NIGRICANS Egg. Silenrieux, 7.

» RUSTICA Fall. Pry, 8; Walcourt, 7.

M. Meunier la cite comme trouvée près de Bruxelles.

PHOROCERA PASCUORUM Rond. Heure, 4; Walcourt, 4.

MILTOGRAMMA PUNCTATA Meig. Silenrieux, 7.

M. Meunier le trouva à Blankenberghe.

MYOBIA INANIS Fall. Walcourt, 6, 8; Pry, 8; Silenrieux, 7; Vogenée, 7; Heure, 8.

*MYOBIA FENESTRATA Meig. Walcourt, 6, 8.

†CLYTIA TEPHRA Meig. Silenrieux, 7.

MACQUARTIA GRISEA Fall. Walcourt, 8; Silenrieux, 5; Heure, 9.

*DEGEERIA ORNATA Meig. Dourbes, 6; Heure, 8.

» SEPARATA Meig. Walcourt, 7; Pry, 7.

LEUROSTOMA SIMPLEX Fall. De plusieurs localités.

RHINOPHORA MELANIA Meig., Walcourt, 7, 8; Vogenée, 7; Silenrieux, 7; Pry, 7.

DEXIINES.

DINERA GRISESCENS Fall. Walcourt, 7; Pry, 7; Heure, 8.

» CRISTATA Meig. Heure, 8.

DEXIA CARINIFRONS Fall. Heure, 8; Walcourt, 8; Daussois, 8; Silenrieux, 8.

DEXIA FERINA Fall. Heure, 8; Vogenée, 6; Silenrieux, 7.

» RUSTICA F. Pry, 7; Silenrieux, 7.

Selon M. Meunier, cette espèce est commune dans le Brabant; l'espèce précédente y fut trouvée quelquefois.

SARCOPHAGINES.

†ONESIA GENTILIS Meig. Walcourt, 7; Silenrieux, 7.

*SARCOPHILA MEIGENII Schin. Heure, 8.

MUSCINES.

LUCILIA REGINA Meig. Heure, 8.

» SYLVARUM Meig. Silenrieux, 7.

CYRTONEURA PASCUORUM Meig. Heure, 8.

ANTHOMYINES.

HYEDOTESIA POPULI Meig. Walcourt, 5, 8; Silenrieux, 5, 6; Vogenée, 5.

HYEDOTESIA MARMORATA Zett. Walcourt, 6; Silenrieux, 5.

» SEMICINEREA (1) Meig. Walcourt, 5, 6; Silenrieux, 5, 7.

SPILOGASTER NOTATA Fall. Heure, 9.

ONODONTA CILIATA F. Heure, 8.

» SYLVICOLA Löw. Heure, 8; Silenrieux, 7.

†HYDROTÆA BREVIPENNIS Löw. Silenrieux, 7; Dourbes, 6.

* » CURVIPES Fall. Vogenée, 7.

Un mâle de cette espèce rare.

(1) Cette espèce fut nommée par M. Stein, de Genthin.

HYDROTÆA ARMIPES Fall. Heure, 8.
DRYMEIA HAMATA Fall. Heure, 8; Pry, 8; Walcourt, 5.
†PEGOMYIA WINTHEMI Fall. Dourbes, 6.
† » VITTIGERA Zett. var. *ephippium*. Silenrieux, 7.
† » » » *gilva*, Silenrieux, 6; Walcourt, 5, 6, 8.
† » FLAVIPES Fall. Silenrieux, 7; Vogenée, 6.
†HYLEMYIA PUELLA Meig. Silenrieux, 5, Pry, 7.
HOMALOMYIA MANICATA Meig. Heure, 8.
» ARMATA Meig. Yves-Gomezée, 6; Silenrieux, 7.
» FUSCULA Fall. Pry, 6; Heure, 8.
Cette espèce se trouve dans la « Nieuwe Naamlijst van Nederlandsche Diptera » sous le genre *Chortophila*.
HOMALOMYIA HAMATA Macq. Silenrieux, 5.
†CARICEA CILIATOCOSTA Zett. Silenrieux, 8; Walcourt, 6; Heure, 8.

HELOMYZINES.

LERIA CÆSIA Meig. Silenrieux, 5.
*† » MICROPHTHALMA Zett. Walcourt, 5.
THELIDA OCULATA Fall. Vogenée, 6.
Un individu mâle.

SCIOMYZINES.

†SCIOMYZA FUSCIPENNIS Meig. Walcourt, 5.
M. Meunier la cite comme trouvée près de Bruxelles.
SCIOMYZA ALBOCOSTATA Fall. Vogenée, 7; Silenrieux, 6.
*TETANOCERA CORYLETI Scop. Heure, 8; Silenrieux, 8; Walcourt, 8.
» LÆVIFRONS Loew. Yves-Gomezée, 6; Heure, 8.
ELGIVA ALBISETA Scop. Vogenée, 8.
» DORSALIS F. Silenrieux, 6; Vogenée, 6; Heure, 9.

CALOBATINÆ.

MICROPEZA CORRIGIOLATA L. Walcourt, 6; Vogenée, 6.
M. Meunier le trouva près de Bruxelles.

ORTALINES.

HERINA PALUSTRIS Meig. Dourbes, 6.
* » NIGRINA Meig. Yves-Gomezée, 6; Vogenée, 6; Dourbes, 6.
*ORTALIS GUTTATA Meig. Silenrieux, 5.

ULIDINES.

*ULIDIA ERYTHROPHTHALMA Meig. Walcourt, 6; Silenrieux, 7; Vogenée, 6; Chastrès, 7.

TRYPETINES.

SPILOGRAPHA ZOË Meig. Silenrieux, 6.
UROPHORA QUADRIFASCIATA Meig. Vogenée, 8.
* » SOLSTITIALIS L Heure, 8.
CARPHOTRICHA PUPILLATA Fall. Vogenée, 6; Heure, 8.
M. Meunier la cite comme ayant été rencontrée à Bruxelles.
CARPHOTRICHA GUTTULARIS Meig. Walcourt, 6.
TEPHRITIS MARGINATA F. Heure, 8.
* » FORMOSA Germ. Heure, 8.

SAPROMYZINES.

PALLOPTERA INUSTA Meig. Heure, 6, 8; Walcourt, 5; Vogenée, 5; Silenrieux, 7.
PALLOPTERA UMBELLATARUM Fall. Heure, 8.
Ces deux espèces furent capturées aux environs de Bruxelles par M. Meunier.
SAPROMYZA SEXPUNCTATA Meig. Heure, 8.
LAUXANIA CYLINDRICORNIS F. Chastrès, 7.
†LONCHÆA PALPOSA Zett. Heure, 8.

GEOMYZINES.

*†BALIOPTERA BIMACULATA Meig. Heure, 9.

CHLOROPINES.

CHLOROPS CINGULATA Meig. Silenrieux, 5, 7.

HIPPOBOSCIDES.

LIPOPTENA CERVI L. Heure, 9.

FORFICULES EXOTIQUES DU MUSÉE ROYAL D'HISTOIRE NATURELLE DE BRUXELLES

par Malcolm Burr.

Je dois à l'amabilité de mon honoré collègue et ami, M. G. Severin, du Musée royal d'Histoire naturelle de Bruxelles, d'avoir pu examiner les Forficules exotiques du Musée.

Il y a vingt ans, mon illustre ami, M. A. de Bormans, publia une étude (1) sur les espèces de ce Musée, mais la collection a été augmentée depuis cette époque; il ne s'agira ici que de ces additions.

Dans ce travail, je décris quatre nouvelles espèces et j'établis un nouveau genre.

Je saisis cette occasion pour témoigner à M. Severin l'assurance de ma reconnaissance.

NEOLOBOPHORA Scudd.

1. *ruficeps* (Burm.). Guatémala, Gisquière (coll. Ballion, ex-coll. Puls).

Déjà signalé du Mexique, du Guatémala et de Costa-Rica.

PYGIDICRANA Serv.

1. *marmoricrura* Serv. Java, Frühstorfer, 1 ♀.

La collection renferme aussi deux nymphes de la même provenance, que je ne range ici qu'avec doute.

Cette espèce est très commune dans la région orientale; elle varie un peu, surtout la pince du mâle.

2. *picta* Guer. Calcutta, 1 ♂, 1 ♀.

3. *sp. n.* Kinchassa (Waelbroeck), 1 ♀.

Cette forme diffère des autres espèces du genre qui ont été signalées de l'Afrique, mais il n'est pas possible de la décrire sans voir le mâle.

4. *? sp.* Santa-Catherina (Linden). Cet exemplaire est une larve; il est impossible de le déterminer avec exactitude. C'est probablement *Pygidicrana V-nigrum* Serv.

DIPLATYS Serv.

1. *macrocephala* (Beauv.). Boma (Tschoffen), 2 ♀♀.

Cette intéressante espèce n'est représentée dans la collection que par deux femelles en mauvais état. J'éprouve quelque doute en les rangeant ici. L'espèce est signalée de la côte occidentale de l'Afrique.

(1) C. R. Soc. ent. Belg. 1880.

CYLINDROGASTER Stål.

1. *rufescens* Kirb. Cet exemplaire, une femelle, porte deux étiquettes qui se contredisent l'une l'autre, viz : « Calcutta » et « Punjab ».

Déjà signalé du nord de l'Inde.

ECHINOSOMA Dohrn.

1. *Wahlbergi* Dohrn. Popocabacca (F. Loos). 1 ♂.

PYRAGRA Serv.

1. *sp. n.* Colombie (Linden). Cette espèce nouvelle est voisine de *P. Saussurei*, mais je ne veux la décrire maintenant.

PSALIS Serv.

1. *indica* (Hagenb.) Lombok, Sapit 2,000 pieds, avril 1896 (Frühstorfer), et Java (Frühstorfer).

2. *americana* (Beauv.) Colombie (Linden), 2 ♀♀. Espèce très commune dans la partie septentrionale de l'Amérique du Sud.

ANISOLABIS Fieb.

1. *maritima* (Bon.) Japon, 2 ♂♂, 7 ♀♀. Cette espèce est répandue dans le monde entier, transportée par des vaisseaux.

2. *annulipes* (Luc.) Popocabacca (F. Loos), une xemplaire en très mauvais état ; Santa-Catherina (Linden), 1 ♂. Cette espèce est cosmopolite.

3. *Antoni* (Dohrn.) Santa-Catherina (Linden) ; S. Paul, Pérou.

Déjà signalé du Venezuela et de toute l'Amérique centrale.

4. *annulicornis* (Blanch.) ? Pérou 1 ♀.

GONOLABIS nov. gen.

Genus *Anisolabi* vicinum ; differt ab eo abdomine haud cylindrico, sed valde dilatato, segmento primo minimo, segmento ultimo maximo ; segmento quoque precedenti latiori.

Ce nouveau genre, que j'ai reçu depuis longtemps de M. de Bormans, sous ce nom (*in litt.*), comprend les *Anisolabis* à facies de *Chelidura* ♂, c'est-à-dire ayant l'abdomen régulièrement élargi du premier au dernier segment. Son type est *Anisolabis javana* Borm.

Il renferme les espèces suivantes :

Gonolabis javana (Borm.). *Anisolabis javana* Borm. 1883, Ann. Soc. ent. Belg., XXVII, p. 63, pl. II, fig. 4. Java C'est le mâle que décrit M. de Bormans, quoique par erreur il le cite lui-même comme « ♀ » (l. c., p. 63).

C'est le type du genre.

Gonolabis lativentris (Phil.). *Forficula lativentris* Phil. Zeitschr. für ges. Naturw. 1863, n° III, IV, pp. 217 et 218. *Anisolabis lativentris* Borm. op. cit., p. 62.

Provenant du Chili, de Buenos-Ayres, du Pérou et des côtes du détroit de Magellan.

Gonolabis geniculata (Montr.). *Chelidura geniculata* Montr. 1864, Ann. Soc. Linn. Lyon, XI, p. 222. *Anisolabis geniculata* Scudd. 1876, Ent. Notes V.

Provenant de Kanala, Nouvelle-Calédonie; cité par M. Scudder, par erreur, comme provenant de « Woodlark Island ».

Gonolabis Kirbyi (Burr.) *Anisolabis ? Kirbyi* Burr. 1897, Ann. Mag. N. H. (6), XX, p. 311. Java.

1. *javana* (Borm.), Lombok, Sapit, 2,000 pieds, avril 1896 (Frühstorfer).

LABIDURA Leach.

1. *riparia* (Pall). Haut-Congo (Bohon), 1 ♂; Boma (Tschoffen), 1 ♂; Banana (Busschodts), 1 ♀; Popocabacca (F. Loos), 1 ♀; Obock, 1 ♀ variété foncée; Java orient. Monts Tengger, 4,000 pieds, 1890 (Frühstorfer).

Espèce cosmopolite, d'origine probablement paléarctique.

2. *bengalensis* Dohrn. Ceylan, 2 ♂♂, 2 ♀♀; Calcutta, 1 nymphe.

Signalé du Bengale.

3. *Dufouri* (Desm.) Bengale et Ceylan, deux exemplaires.

Signalé de l'Europe méridionale, du nord d'Afrique, de l'Inde et de Ceylan.

FORCIPULA Bol.

1. **Congo** sp. n.

Magna, testacea, glabra. Caput fuscius, oculis nigris. Antennæ 27-segmentatæ. Pronotum capite angustius, antice truncatum, angulis rectis, lateribus subflexuosis, margine postico angulis rotundatis, sulco medio longitudinali distincto. Scutellum parvum inter elytros discretum. Elytra magna, apice truncata; alæ valde prominentes. Pedes longi, graciles. Abdomen cylindricum, convexum, apicem versus infuscatum; segmentis 2-4 plicis magnis, spiniformibus armatis, quorum ultimo minimo. Segmentum anale magnum, nitidum, medio sulco-impressum, margine postico utrinque tuberculo magno instructum. Forceps : ♂ bracchiis basi remotis, triquetris, subtus sulcatis, primum divergentibus, tum sensim ad apicem convergentibus, attenuatis, apice ipso decussatis; basi superne crenulatis, inferne crenulatis et dentatis in tertia parte basali medioque margine interno dente magno conico armatis, dehinc inermibus, apice infuscatis. ♂. ♀ ignota.

Long. corporis, 24 mill.; pronoti, 3 mill.; elytrorum, 7 mill.; forcipis, 18.5 mill.

Patria. État indépendant du Congo, Bena-Bendi, Sankourou (L. Cloetens), I, 1895. (Typus in Mus. Brux).

Cette magnifique espèce diffère des autres du genre par la forme de la pince.

Le genre *Forcipula* a été établi par M. Bolivar pour les grandes Forficules épineuses à pince longue et grêle, rangées par Dohrn sous *Labidura*. Il renferme *L. trispinosa* Dohrn, *L. quadrispinosa* Dohrn, *L. tarsata* Westw., *L. Walkeri* Kirb. et *L. pugnax* Kirb.

La seule espèce connue jusqu'ici en Afrique, est *L. trispinosa*, signalée par Dohrn du nord de l'Inde, et par de Bormans de l'Abyssinie.

2. ? *quadrispinosa* Dohrn. Calcutta. Un exemplaire en très mauvais état. Déjà signalé de Trichinopoly, du nord de l'Inde et de l'île de Ceylan.

PLATYLABIA Dohrn.

1. *major* Dohrn. Ceylan.

SPARATTA Serv.

1. *Clarki* Kirb. Santa-Catherina (Linden), 5 ♂♂, 2 nymphes.

2. *pygidiata* Kirb. Santa-Catherina (Linden), 3 ♀♀. Cette espèce est peut-être la femelle de *S. Clarki*.

LABIA Leach.

1. *minor* (L.) Kinchassa (Waelbroeck), 2 ♂♂, 3 ♀♀. Je ne sais séparer les exemplaires africains des européens. Signalé de toute l'Europe et des États-Unis.

2. *glabricula* Kirb. S. Paul, Brésil. (Linden), 3 ♂♂.

Déjà signalé de Santarem, des Hautes Amazones.

3. **Severini** sp. n.

Statura minore, robusto. Colore, badio, rufescente, nitido, forcipe pallidiore. Caput nigrum ; antennæ basi testaceæ, apicem versus infuscatæ (7 segmenta restant). Pronotum capite æque latum, antice rectum, postice rotundatum, plus minus tumidum, fuscum, nitidum, marginibus pallidis. Elytra longa, fusco-badia, nitida, apice oblique truncata. Alæ valde prominentes, nitidæ, fusco-badiæ. Pedes testacei, femoribus infuscatis. Abdomen parallelum, fusco-rufescens, minutissime punctulatum ; segmentum ultimum magnum, duplo latius quam longius, margine postico medio breviter longitudinaliter impressum, ad basin forcipis subtuberculatum. Forcipis ♂ brachia valida, basi remota, modice incurva, apice obtuse acuminata,

horizontalia, margine interiore caniculata, caniculo utrinque dente parvo obtuso prope basin, secundo prope apicem armato; apice bracchio sinistro supra dextrum curvato; colore testaceo, pubescente. Pygidium prominulum, breve, latum, margine sinuato, angulis acutis. ♂.

Long. corporis, 5.25 mill.

Long. forcipis, 2.5 mill.

Patria. Colombie (Linden, Mus. Brux.).

Je me fais le plaisir de dédier cette espèce nouvelle à mon ami et collègue M. Guillaume Severin, du Musée royal de Bruxelles.

Elle paraît être voisine de *L. Burgessi* Scudd., dont elle se sépare par les ailes parfaitement développées, par les cuisses foncées et par la forme de la pince, qui est bien plus robuste et caniculée en dedans. Elle paraît aussi être assez voisine de *L. tricolor* Kirby, signalé de Santarem, mais la forme du pygidium est tout-à fait différente, et enfin elle est moins grêle et plus courte que *L. melancholica* Scudd.

SPONGOPHORA Serv.

1. *brunneipennis* Serv. Santa-Catherina (Linden), 2 ♂♂, 1 ♀.

Signalé de l'Amérique centrale et des États-Unis.

2. *parallela* (Westw.). Santa-Catherina, 1 ♂, 2 ♀♀; Rio Capivary, 1 ♀; Theresopolis (Frühstorfer), 1888.

Cette grande espèce varie beaucoup pour la longueur de la pince.

3. *? sp.* 1 ♀ et 1 nymphe, Chûtes de Samlia, Riv. N'Gamie (Mocquerys). Cette espèce est nouvelle, mais je ne veux la décrire sans voir le mâle.

Il y a aussi une nymphe de la même provenance, qui est probablement nouvelle, mais elle est indéterminable à cause de sa jeunesse.

CHELISOCHES Scudd.

1. *morio* (Fabr.). Java occident., Pengalengan, 4,000 pieds, 1896 (Frühstorfer), 1 ♂, 1 ♀; Ceylan, 1888, 1 ♀ (Frühstorfer); Lomba Battau, S. Célèbes, 3,000 pieds, mars 1896 (Frühstorfer), 1 ♀; Calcutta. Un exemplaire aussi étiquetté « Amér. Bor. »?

C'est une espèce très abondante et répandue dans toute la région orientale.

2. *Ludekingi* (Dohrn.) Calcutta. 1 ♂.

3. **Beelzebub** sp. n.

Colore toto rufo-atro. Antennæ nigræ, 10-segmentatæ, (id est 10 segmenta restant). Caput plus minus tumidum, nigrum, minute puctulatum. Pronotum capite paullo augustius, margine antico sinuato, postico rotundato, unicolor nigro-punctulatum. Elytra

nigra, punctulata, apice oblique subsinuato-truncata. Alæ prominentes, nigræ, punctulatæ. Pedes nigri, tarsis pallidioribus. Abdomen gracile, nigrum, punctulatum et granulatum, tuberculis, præsertim 3 segmenti distinctis; segmento ultimo margine postico tuberculatis tumidis duobus instructo. Forcipis bracchia valida, basi subcontigua, valde dilatata; parte dilatata margine interiore crenulata, apice dente obtuso armata; dehinc attenuata, gracilia, sensim incurva, apice attingentia, bracchio sinistro quam dextro plus incurvo. Pygidium a supero vix perspicuum, ab infero quadrato, lateribus paullo sinuatis. Forceps deplanata. Abdomen haud parallum, medio paullo constrictum. ♂.

Long. corporis, 11.75 mill.

Long. forcipis, 5 mill.

Patria : Kurseong (P. Braet, Mus. Brux.).

Cette espèce rentre dans le groupe de *C. morio*, à couleur noire. Elle paraît différer de *C. comprimens* Scudd. par sa taille plus grêle, et elle se sépare de *C. morio* par la taille plus grêle et aussi par la forme de la pince, qui est bien caractéristique.

ANECHURA Scudd.

1. *scabriuscula* (Serv.). Java occident., Pengalengan, 4,000 pieds, 1893 (Frühstorfer), 1 ♂.

Espèce répandue dans la région orientale.

APTERYGIDA (1) Westw.

1. *arachidis* (Yers) (= *gravidula* Gerst., = *Wallacei* Dohrn).

Java (Frühstorfer). 1 ♂, 10 ♀♀. Java occident., Pengalengan, 4,000 pieds, 1863 (Frühstorfer); Calcutta, 1 ♀.

Cette espèce est cosmopolite. Elle s'est répandue par les vaisseaux, surtout par ceux qui sont chargés d'arachides, et se trouve maintenant partout, même en Angleterre et en Europe.

2. *hawaiiensis* (Borm). Lombok, Sapit, 2,000 pieds, avril 1896 (Frühstorfer).

Déjà signalé de Lombok et des îles Sandwich.

3. *tæniata* (Dohrn). Minaes Geraes (Muesser), 1 ♂; Santa Catherina, Rio Capivary, 1888 (Frühstorfer), 1 ♂; Theresopolis, 1 ♂, 3 ♀♀.

Espèce très commune dans la partie tropicale de l'Amérique.

4. *erythrocephala* (Oliv.) (= *africana* Dohrn).

Banana (Busschodts), 2 ♂♂, 1 ♀; Lemba (Gilmont), 1 ♂; Boma

(1) J'ai constaté que le nom *Sphingolabis* doit être supprimé avant *Apterygida* avec lequel il coïncide et qui a la priorité. (Ann. Mag. N. H. (7), IV 255.)

(Tschoffen), 3 ♂♂, 3 ♀♀; Banana-Boma (Tschoffen), 1891, 2 ♀♀; Kinchassa (Waelbroeck), nov. 1896, 6 ♀♀ et une nymphe; Boma-Sundi (P. Rolin), 1 ♀; Haut-Congo (P. le Boulengé), 1 ♀.

Cette espèce est très commune dans toute l'Afrique au sud du Sahara.

5. *japonica* (Borm.) Japon, 1 ♀.

OPISTHOCOSMIA Dohrn.

1. *insignis* (de Haan). Java (Frühstorfer), 6 ♂, 1 ♀; Java orient. (Cap. von Ende).

2. *forcipata* (de Haan). Java occident., Pengalengan, 4,000 pieds, 1893 (Frühstorfer).

3. **rebus** sp. n.

Fusco-castanea, pedibus forcipeque rufescentibus. Caput ovatum, oculis haud priminulis; antennæ? (segmenta 5 restant). Pronotum capite haud angustius, margine antico recto, angulis nonihil productis, lateribus parallelis, margine postico rotundato. Elytra quadrata. Alæ nullæ. Pedes graciles, longi. Abdomen minutissime punctulatum, pone medium dilatatum, segmento 3° tuberculo minimo, 4° tuberculo magno instructis. Segmentum anale valde attenuatum, parvum. Forcipis bracchiis subcontiguis, basi triquetris, gracilibus, rectis, subparallelis, apice attingentibus, inermibus, ♀. ♂ ignotus.

Long. corporis, 10 mill.

Long. forcipis, 4 5 mill.

Patria : Java orientalis, Monts Tengger, 4,000 pieds, 1890 (Frühstorfer, in Mus. Brux.).

C'est la deuxième espèce du genre où les ailes manquent complètement. L'autre, *O. dubia* Borm., en diffère par la coloration.

NOTE

Après l'impression de ce mémoire, j'ai reçu encore des renseignements de M. de Bormans, sur le genre *Gonolabis.* La description de ce genre se complète donc de la manière suivante :

Abdomen apud ♀ usque ad bas in ultini segmenti dilatatum, apice attenuatum; segmentum ultimum breve, ♀ attenuatum, ♂ transversum, fere rectangulare. Penultimum segmentum ventrale ♂ ♀ breve, latum, margine postico arcuato, ultimum fere obtegens. Segmenta 2 et 3 haud plicifera. Forceps : ♂ bracchia basi valde remota necnon dilatata modice extus arcuata, deinde angulo-pilcata, subitoque valde curvata, apice subcontigua; ♀ basi subdilatata, multo minus remota, regulariter modice curvata, apice contigua vel decussata.

Les espèces de ce genre ont presque tous les caractères des *Anisolabis*, avec un facies ressemblant, à s'y méprendre, à celui des *Chelidura* (de Bormans). En effet, les espèces de ce genre se séparent des *Chelidura* par la forme du deuxième segment du tarse; la couleur aussi des *Gonolabis* est presque toujours noire et luisante, mais chez les *Chelidura* elle est brun foncé, et à peine luisante.

PONERINÆ ET DORYLINÆ D'AUSTRALIE

Récoltés par MM. Turner, Froggatt, Nugent, Chase, Rothney, J.-J. Walker, etc.

Décrits par A. Forel.

MYRMECIA PICTA Sm. ☿. — Perth, Australie occid. (Chase). — L'exemplaire ☿ n'a que 5,8 mill. Tandis que le métanotum est rouge, comme chez certains exemplaires du Queensland, dont parle Mayr, les pattes, les antennes et la plus grande partie des mandibules sont entièrement d'un brun sale. Je crois que cette variété mérite d'être fixée (var. **infima** n. var.).

Myrmecia aberrans n. sp. — ☿. — Long. 12,5 mill. — Stature robuste, analogue à celle de la *M. Chasei*. Mandibules très courtes, longues de 2,5 mill., subtrigonales, luisantes, très grossièrement striées, à bord externe presque droit. A partir de leur dent terminale, et sans la compter, elles ont d'abord quatre grosses dents et de plus petites entre deux; la 4e grosse dent se trouve à peu près aux 2/5 basaux de la mandibule, qui sont en même temps son point le plus large, et correspondent à l'angle formé chez d'autres genres par la rencontre du bord interne et du bord terminal. Mais le bord interne est aussi denté. Épistome comme chez les autres espèces de *Myrmecia*, fortement échancré au milieu, avec un fort lobe dentiforme de chaque côté de l'échancrure. Tête à peu près carrée, légèrement élargie derrière et nettement échancrée au bord postérieur. Les scapes sont loin d'atteindre le bord occipital. Articles 6 à 10 des funicules à peine plus longs que larges. Pronotum large, subdéprimé, avec une impression longitudinale au milieu, comme chez la *M. pilosula*. Premier article du pédicule en nœud cubique-arrondi, non pétiolé, aussi large que long. Second nœud large, de la forme de celui de la *M. pilosula*. La forme du thorax est à peu près comme chez la *M. pilosula*.

Luisante; abdomen subopaque. Tête fortement striée en long; les

stries divergent en arrière, de côté, tandis qu'à partir de l'ocelle antérieur quelques stries médianes vont droit en arrière. Côtés de la tête finement réticulés avec de grosses fossettes éparses devant et au milieu, lisses et luisants derrière, ainsi que le derrière de l'occiput. Pronotum strié en long; les stries divergent en arrière. Dessus du mésonotum lisse et luisant. Métanotum et pédicule ridés en travers, ce dernier faiblement. Côtés du thorax plus ou moins obliquement striés ou ridés. Second nœud du pédicule et abdomen très finement et densément ponctués.

Pilosité dressée, d'un roux jaunâtre, assez éparse partout, un peu plus abondante et un peu oblique sur les pattes.

Pubescence adjacente assez abondante sur l'abdomen, le 2e segment du pédicule et les hanches, plus diluée sur les pattes, presque nulle sur le reste du corps.

Noire; 1er article du pédicule, dos du pronotum et du métanotum, pourtour de la pièce dorsale du mésonotum, mandibules, antennes et anneaux fémoraux rouges. Tarses et articulations des pattes d'un brun roussâtre.

Gawlertown, Australie méridionale.

Cette singulière espèce diffère de toutes les autres par la forme de ses mandibules subtrigonales. Mais, à tous les autres égards, c'est une vraie *Myrmecia*, voisine surtout de la *pilosula*.

Anochetus Turneri nov. sp. — ☿. — Long. 6,5 à 6,8 mill. — Mandibules lisses et luisantes, à bord interne tranchant, terminé par un angle droit. Trois dents terminales, dont deux longues et la moyenne assez courte, partant de la base de l'inférieure. Tête profondément échancrée derrière, plus fortement que chez le *rectangularis*. Les scapes dépassent le milieu du bord occipital, sans atteindre tout à fait les angles postérieurs. Thorax faiblement, mais également convexe d'avant en arrière, sans nulle échancrure. Pronotum large. Suture pro-mésonotale très distincte; suture méso-métanotale peu distincte. Métanotum entièrement arrondi, sans trace de tubercules; les deux faces passent par une courbe de l'une à l'autre. Écaille épaisse à sa base où elle est, selon les individus, aussi longue ou presque aussi longue que large. Devant, elle monte d'abord presque verticalement; puis sa face antérieure s'incline en arrière vers le milieu de sa hauteur. Le sommet est atténué en tout sens, mais arrondi, sans former de cône. Abdomen fortement rétréci après le 1er segment, comme chez le *rectangularis*.

Front strié; pourtour du pronotum concentriquement strié; le reste du thorax assez grossièrement ridé en travers (plus finement et plus densément sur le mésonotum). Tout le reste du corps lisse et très luisant, y compris le dos du pronotum.

Pilosité dressée fine, courte, jaunâtre, éparse, nulle sur les tibias;

quelques longs poils sous les mandibules. Pubescence très diluée, presque nulle, sauf sur les pattes, les antennes et les mandibules où elle est plus abondante et légèrement soulevée.

Noirâtre. Tête, mandibules, antennes et pattes rougeâtres, avec le front et les cuisses un peu brunis. Bord postérieur des segments de l'abdomen et son extrémité d'un brun jaunâtre.

Mackay, Queensland (Turner).

ODONTOMACHUS RUFICEPS Sm. *r.* **acutidens** nov. st. — ☿. — Long. 7,3 mill. — Diffère de la forme typique par les trois dents étroites et pointues de l'extrémité des mandibules, comme chez un *Anochetus*. Le thorax est en outre rouge, comme la tête.

Adelaïde River, nord-ouest de l'Australie (J.-J. Walker). Dans mes « Nouv. fourm. d'Australie », Ann. Soc. ent. Belg. 1893, j'ai indiqué cette ☿ comme type du *ruficeps*, mais Smith dit que les dents sont *stout* et *blunt*, ce qui doit s'appliquer à une autre race.

r. O. Turneri nov. st. — ☿. — Long. 7,5 à 10 mill. — Dents des mandibules plus larges que chez l'*acutidens* et obtuses à l'extrémité, sans être précisément tronquées comme c'est le cas de la dent inférieure chez le *coriarius*. Couleur du type. Abdomen opaque et densément strié en long sur le dos, plus abondamment pubescent que chez le précédent.

Townsville, Queensland (Turner).

ECTATOMMA (RHYTIDOPONERA) CRISTATUM Mayr. *var.* **punctiventris** nov. v. — ☿. — Long. 10,5 à 11 mill. — Yeux très convexes, plus que chez le type. Tête et thorax entièrement mats, densément réticulés-ponctués entre les grosses fossettes. Ces dernières sont espacées, mais abondantes, bien plus fortes, plus grandes et plus distinctes sur la tête et sur le thorax que chez le type de l'espèce. Abdomen densément et finement réticulé-ponctué, mat devant, subopaque derrière. Poils des pattes et des scapes plus abondants et plus dressés.

Sydney, (Froggatt).

Ectatomma (Rhytidoponera) Rothneyi nov. sp. — ☿. — Long. 10 mill. — Mandibules densément striées, avec des points épars. Tête rectangulaire, tronquée derrière, d'une idée plus étroite derrière que devant, mais sans rétrécissement progressif derrière les yeux, avec les angles postérieurs arrondis. L'occiput a une petite crête transversale un peu plus distincte que chez l'*E. convexum*, mais interrompue au milieu. Pronotum conformé à peu près comme chez l'*E. cristatum*, tombant en avant en talus presque plan d'arrière en avant, subbituberculé derrière et comprimé latéralement. Nœud du pédicule conformé comme chez l'*E. cristatum*, mais avec le sillon médian postérieur plus fort.

La sculpture de la tête consiste en très grosses fossettes réticulaires contiguës, luisantes au fond, où elles ont en général un poil couché, et remplacées par des rides longitudinales sur l'épistome et en partie sur le front. Sur le thorax, les fossettes sont espacées et plus petites, surtout sur le métanotum; leur intervalle est très finement et irrégulièrement strié ou ridé, subopaque. Le pédicule a des stries circulaires. Abdomen luisant, avec des stries transversales ou arquées fines et faibles et des points épars. Scapes et tibias densément striés.

Pilosité dressée extrêmement éparse, presque nulle, très oblique sous les tibias; pubescence très diluée au fond des fossettes réticulaires.

Noir. Base des mandibules, scapes et pattes bruns. Funicules, moitié périférique des mandibules, tarses et tibias antérieurs d'un roussâtre sombre.

Brisbane, Queensland (Rothney).

Diffère du *nudatum* par la crête occipitale et la sculpture de l'abdomen, ainsi que par la taille plus petite; du *cristatum* par sa faible crête qui ne se relève pas en oreille, sa taille bien plus petite et sa sculpture bien plus dense et plus grossière; du *convexum* par la forme du nœud du pédicule, du pronotum et du métanotum qui est à peine convexe. Il forme presque un passage du *cristatum* au *convexum*.

Ectatomma (Rhytidoponera) Maniæ nov. sp. — ☿. — Long. 10 mill. — Mandibules striées, mais les stries s'affaiblissent vers la base. Tête rectangulaire-arrondie, à côtés distinctement convexes (droits chez la précédente), distinctement, quoique faiblement échancrée au milieu de son bord postérieur. Les angles occipitaux sont arrondis, convexes; l'occiput n'a pas trace de crête. Pronotum convexe, sans tubercules, ni dépression antérieure, pas ou à peine comprimé latéralement (forme du *convexum*, non pas du *nudatum*). Métanotum, vu de profil, rectiligne ou à peine convexe sur sa face basale. Le pédicule a un nœud squamiforme, bien plus mince que chez le *punctatum*, semblable à celui du *convexum*, mais un peu plus bas et plus épaissi vers sa base; il est un peu plus brièvement pétiolé que chez cette espèce.

Épistome et front seuls ridés en long. Les rides du front divergent en arrière et se terminent à l'occiput. Entre ces rides, puis sur l reste non ridé de la tête et sur le thorax, des fossettes espacées, luisantes au fond. Entre ces fossettes, qui sont assez effacées sur le métanotum, l'insecte est densément et finement réticulé-ponctué et presque mat. L'abdomen et le nœud du pédicule sont très finement et faiblement striés transversalement ou en arc.

Pilosité dressée nulle, sauf une rangée de poils piquants obliques

sous les tibias. Pubescence presque nulle; un poil couché au fond des fossettes.

D'un noir brunâtre; pattes, antennes et mandibules d'un brun rougeâtre.

Adelaïde (Rothney). Voisin de *punctatum* Sm.

Ectatomma (Rhytidoponera) convexum Mayr var. **spatiatum** nov. var. — ☿ — Se distingue du type par sa sculpture qui, sur la tête et le thorax, est identique à celle de l'*E. Maniæ*. Les fossettes sont très espacées, les rides du front divergent et s'arrêtent à l'occiput, mais, sur le thorax, les intervalles des fossettes sont striés ou ridés, et non réticulés-ponctués. Abdomen très finement et densément strié. Les stries, arquées sur le premier segment, sont plutôt longitudinales sur le second. La crête occipitale est comme chez le type ou un peu plus forte; de même la forme du thorax et de l'écaille. La tête est plus fortement tronquée derrière, avec les angles inférieurs de l'occiput plus acuminés, plus dentiformes.

Cette variété rappelle beaucoup la description de l'*E. aciculatum* Sm. qui est incomplète.

Australie méridionale (Froggatt).

Var. **rufescens** nov. var. — ☿. — Long. 7,5 mill. — Plutôt plus petite que la forme typique. Entièrement d'un roux ferrugineux. Abdomen luisant, à stries transversales et faibles sur le second segment. Fossettes moins espacées que chez la v. *spatiatum*, mais plus que chez le type, où elles sont contiguës et réticulaires; leurs intervalles sont réticulés, sur le thorax comme sur la tête. La crête occipitale est extrêmement faible.

Charter. Towers, Queensland oriental (Wiederkehr); Townsville, Queensland (Turner).

Le groupe *convexum, nudatum, punctatum, cristatum, socrus, scabrum, spoliatum, Mayri*, joint aux espèces et variétés précédentes, est extrêmement variable et risque de devenir un dédale de races, lorqu'on disposera d'un plus grand matériel.

Ectatomma (Rhytidoponera) tenue nov. sp. — ☿ — Long. 3,8 à 4,8 mill. — Mandibules striées avec des points épars. Grêle. Tête très allongée, rectangulaire, avec les angles postérieurs très arrondis. Pas trace de crête, ni d'espace prolongé à sculpture faible pour les scapes. Yeux hémisphériques, situés au milieu des côtés de la tête. Scapes très longs, dépassant le bord occipital de la tête d'un quart de leur longueur. Thorax fortement convexe d'avant en arrière, métanotum inclus, plus convexe que chez l'*E. metallicum*. Nœud du pédicule subcubique, comme chez *metallicum* et *Victoriæ*, mais moins épais et moins anguleux au sommet que chez *metallicum* et même que chez *Victoriæ*, plus abaissé en haut devant et plus

arrondi. Pattes plus longues que chez ces deux espèces. Tous les articles des antennes plus longs que larges, les deux avant-derniers de peu seulement.

Tête, thorax et pédicule grossièrement et densément réticulés, avec les mailles luisantes et les intervalles plus ou moins distinctement rugueux (finement). Quelques rides longitudinales sur le devant de la tête. Premier segment de l'abdomen avec de fines rides arquées, densément réticulé-ponctué et mat derrière, au milieu. Second segment strié en arc, luisant; les derniers à peine faiblement chagrinés. Scapes et tibias striés.

Pilosité dressée très fine, jaunâtre, médiocrement abondante, un peu oblique sur les tibias. Pubescence extrêmement diluée sur les membres, presque nulle sur le corps.

D'un brun rougeâtre foncé. Abdomen et scapes bruns. Pattes et mandibules d'un brun roussâtre ou jaunâtre.

Mackay, Queensland (Turner).

Bien distincte de l'*E. Victoriæ* par sa stature grêle, ses longs scapes et le manque de scrobe pour les scapes. Les arêtes frontales sont courtes, et la fossette antennaire seule a une sculpture fine. Cette espèce se rapproche aussi des petites variétés de *metallicum*.

Ectatomma (Rhytidoponera) metallicum Sm. var. **scrobiculatum** nov. var. — ☿ — Long., 4,5 à 4,8 mill. — Arêtes frontales à peu près droites et parallèles, prolongées jusque près du bord occipital, mais sans l'atteindre. Un scrobe faible, mais distinct s'étend tout le long de leur bord extérieur et a un fond obliquement strié ou ridé ; les stries divergent en arrière et convergent en avant. Le pronotum n'a en bas qu'une fort petite dent. Le nœud du pédicule est moins épais et moins anguleux en haut que chez la forme typique. Stries du premier segment de l'abdomen arquées.

D'un brun foncé, un peu bronzé, mais sans éclat métallique distinct. Mandibules, antennes et pattes d'un brun plus ou moins jaunâtre.

♀. Long. 5,2 à 5,7 mill. Pronotum ridé-réticulé en travers. Mésonotum ridé en long. Scrobe très distinct. Ailes enfumées de brunâtre. Du reste comme l'ouvrière.

♂ Long., 5 à 5,3 mill. Du reste identique à celui de l'*E. metallicum*, mais sans trace de reflet métallique. Richmond, Australie (Froggatt).

Cette variété mérite peut-être de former une race.

Var. **cristulatum** nov. var. — ☿. — Long. 5 à 5,5 mill. — Arêtes frontales droites, parallèles, mais aucune trace de scrobe à leur côté extérieur. Par contre la tête, nettement tronquée à l'occiput, a le long du bord occipital une petite arête ou crête transversale fort

distincte, faiblement interrompue au milieu. Les deux premiers segments de l'abdomen très finement et très densément striés en travers (plus finement et plus densément que chez le type de l'espèce). Couleur de la var. *scrobiculatum*, mais les antennes, les pattes et les mandibules plus foncées. Du reste comme l'espèce typique. — Australie (Froggatt).

Var. **obscurum** nov. var. — ☿. — Long. 6 à 7,5 mill. — Couleur de la var. *cristulatum;* d'un brun foncé, bronzé, sans reflet métallique distinct. Parfois cependant la tête est d'un vert métallique foncé. Pas d'arête occipitale. Pas de scrobe distinct; cependant l'espace à fine sculpture réticulée-ponctuée qui, chez la forme typique, est limité aux alentours de l'articulation des antennes, s'étend plus en arrière, à côté des arêtes frontales non prolongées, et s'y trouve pourvu de fines stries longitudinales, formant un commencement de scrobe. La sculpture de la tête est bien moins réticulée que chez le type de l'espèce, plutôt striée-ridée en long, avec de grosses fossettes espacées entre les stries ou rides. Entre les grosses rides, il y a des stries plus fines. Les scapes dépassent l'occiput de 1/5 de leur longueur à peu près et les articles des funicules sont un peu plus allongés que chez l'espèce typique. Du reste comme cette dernière, mais en général plus grande.

♀. Long. environ 8 mill. — Ailes brunâtres. Caractères de l'ouvrière, mais le scrobe un peu plus distinct. Mésonotum ridé en long. Pronotum réticulé.

♂. Long. 7 à 7,5 mill. — Pas de reflet métallique. Mésonotum strié-ridé en long, pronotum en travers (plus distinctement que chez la forme typique). Du reste identique.

Mackay, Queensland (Turner).

Ponera trigona Mayr, *r.* **convexiuscula** nov. st. — ☿. — Long. 2,7 à 2,8 mill. — Diffère du type américain et spécialement de la var. *opacior* For., à laquelle cette variété ressemble énormément, par les caractères suivants : La tête n'est pas rétrécie derrière (un peu rétrécie, et avec les côtés plus convexes chez la *trigona*). Les scapes n'atteignent pas tout à fait le bord occipital (le dépassent plutôt un peu chez la *trigona*). Chez la *trigona*, le profil de la moitié postérieure du dos du thorax est rectiligne ou un peu convexe; chez la *convexiuscula*, il est légèrement convexe et la face déclive du métanotum a des bords moins accentués. La couleur est noire avec les pattes, les antennes et les mandibules rougeâtres. La sculpture, surtout sur la tête, est plus forte, même que chez la variété *opacior*. Comme chez la *trigona*, l'abdomen n'est presque pas rétréci après son premier segment. Les mandibules sont plus larges que chez la *trigona i.* sp., mais à peine plus que chez la var. *opacior*. L'écaille est bien plus large et la taille plus grande que chez la *confinis*.

L'ensemble de ces différences, dont chacune est bien peu marquée, constitue une race nouvelle de ce groupe presque inextricable. J'en déplore la naissance sans pouvoir l'empêcher.

Mackay, Queensland (Turner).

PONERA COARCTATA Latr., *var.* **mackayensis** nov. var. — ☿. — D'un rouge brunâtre ou d'un brun rougeâtre avec le thorax et les extrémités rougeâtres. Diffère du type par son écaille plus épaisse et plus basse, son thorax plus étroit et plus allongé, avec la suture méso-métanotale peu distincte. Les côtés de la tête sont un peu plus convexes et sa ponctuation plus faible, de sorte qu'elle est assez luisante. La pubescence adjacente est aussi plus abondante.

Mackay, Queensland (Turner).

Ponera queenslandensis nov. sp. — ☿. — Long. 3,5 à 3,6 mill. — Mandibules bien plus longues que chez la *luteipes*, étroites, lisses, luisantes, avec quelques points vers l'extrémité, armées de 7 dents espacées, larges et peu distinctes, avec une ou deux dentelures très indistinctes entre deux. Épistome un peu avancé au milieu de son bord antérieur, légèrement déprimé derrière l'avancement, convexe ou subcaréné au milieu, derrière cette portion déprimée. Les yeux ont 8 facettes et sont situés au quart antérieur de la tête. Tête subrectangulaire, un peu plus large derrière que devant, à côtés faiblement, mais distinctement convexes, échancrée derrière. Les scapes dépassent légèrement l'occiput. Articles 3 et 4 des funicules légèrement plus épais que longs, les autres plus longs qu'épais. Sutures du thorax très distinctes; forme du métanotum comme chez la *trigona*, mais pas comme chez la *luteipes* ni comme chez la *Jerdonii*. Écaille analogue à celle de la *P. coarctata*, mais plus haute et plus mince, comme chez la *distinguenda* Emery. Abdomen faiblement contracté après le 1er segment.

Luisante ; tête subopaque. Sculpture analogue à celle de la *trigona r. convexiuscula*, mais la pubescence est bien plus éparse. Pilosité dressée très éparse, presque nulle.

Tête brune. Thorax d'un brun un peu rougeâtre. Épistome, antennes, pattes, écaille et abdomen d'un roux plus ou moins jaunâtre ; extrémité de l'abdomen d'un jaune à peine roussâtre.

♀. Long. 3,8 mill. — Thorax plus étroit que la tête. Face déclive du métanotum plane, tronquée, très luisante, nettement bordée. Écaille haute, assez mince, mais à bord supérieur arrondi. Yeux fort gros. Écaille et abdomen entièrement d'un jaune roussâtre. Ailes faiblement teintées de brunâtre, avec la tache et les nervures brunes.

Mackay, Queensland (Turner). Ressemble à la *distinguenda* Em.,

dont elle diffère par ses longues et étroites mandibules, par ses antennes plus grêles et par le manque de dent à la pièce latérale du mésonotum.

PONERA TRUNCATA Smith, var. **elliptica** nov. var. — ♀. — Long. 4,5 mill. — Diffère du type décrit par Smith et Mayr par son écaille ovale-elliptique, à côtés fort convexes et à bord presque tranchant. Chez le type les côtés de l'écaille sont subparallèles. Va du reste fort bien à la description.

☿. Long. 4 à 4,4 mill. — Les yeux, situés au quart antérieur de la têtes, n'ont que 4 à 5 facettes. Couleur et caractères de la ♀. Très semblable à la *queenslandensis* pour les mandibules, mais l'épistome a, comme chez la ♀, une carène bifurquée devant où l'épistome est légèrement échancré au milieu de son bord antérieur et canaliculé derrière l'échancrure. Les côtés de la tête sont plus convexes que chez la *queenslandensis*, les funicules un peu plus épais, le thorax plus convexe d'avant en arrière, l'écaille plus mince à son bord supérieur et plus large, ovale-elliptique. Abdomen à peine contracté après le 1er segment. Elle est plus abondamment et plus finement pubescente que la *P. queenslandensis;* la pubescence forme un fin duvet grisâtre. Elle est enfin plus grande et plus robuste.

PONERA MELANARIA Emery, *r.* **australis** nov. st. — ☿. — Long. 6,5 à 6,8 mill. — Mandibules luisantes, faiblement chagrinées vers la base, un peu moins longues et un peu moins concaves au bord extérieur que chez la forme typique. Les yeux ont environ 34 à 35 facettes (54 à 55 chez la forme typique). La tête a les côtés moins convexes; le sillon frontal ne se prolonge pas aussi en arrière. Le profil de la face basale du métanotum est plus rectiligne et le mésonotum, plus élevé, forme avec lui une plus forte échancrure. L'écaille a le bord plus épais et plus obtus. La couleur est d'un brun rougeâtre, avec les pattes, les antennes, les mandibules et l'extrémité de l'abdomen roussâtres ou rougeâtres. Le corps entier est moins pruineux (moins pubescent), plus luisant.

Mackay, Queensland (Turner).

PONERA (BOTHROPONERA) SUBLÆVIS Em., *r.* **reticulata** nov. st. — ☿. — Long. 14 à 16,5 mill. — Diffère de l'espèce typique par la sculpture de la tête et du thorax qui est composée de grosses réticulations aréolaires, irrégulières, souvent interrompues, surtout sur le thorax. Les réticulations ne sont pas profondes, mais leurs mailles fort grandes. Le fond des mailles est partout très densément et finement réticulé-ponctué et mat, de même que tout l'abdomen qui n'a pas trace de sculpture grossière. Une pubescence rousse ou rougeâtre est répandue partout et assez dense sur l'abdomen où elle forme une fine pelisse. La pilosité dressée est très courte et

assez abondante sur le corps, oblique sur les tibias. Les mandibules ont cinq dents plus grandes et 3 ou 4 très petites entre deux. L'écaille, convexe devant et au sommet, excavée derrière, comme chez le type, a 1,7 à 1,8 mill. de large.

D'un noir brunâtre; hanches, cuisses, mandibules et funicules bruns; scapes, tibias et tarses rougeâtres; extrémité de l'abdomen roussâtre.

♂. Long. 12 mill. — D'un jaune testacé, avec la tête, le bord des pièces du thorax, la face déclive du métanotum, trois taches allongées sur le mésonotum, et les côtés du mésonotum et du métanotum bruns. Nœud épais et convexe sur ses deux faces. Pygidium terminé par une longue pointe aiguë et arquée. Épistome grand, à peine convexe. Scapes une fois et demie plus longs que larges. Funicules longs, filiformes. Les mandibules ne s'atteignent pas lorsqu'elles sont fermées; elles sont à peu près rectangulaires, sans dents. Luisant, finement ponctué. Pilosité jaunâtre et assez courte. Pubescence très diluée. Ailes courtes, bien loin d'atteindre l'extrémité de l'abdomen, teintées de brunâtre avec les nervures et la tache marginale brunes.

Mackay, Queensland (Turner).

Pris avec les ☿.

Ponera (Bothroponera) dubitata nov. sp. — ☿. — Long. 14 mill. — Diffère de la *B. piliventris* par son écaille qui n'est pas aplanie, mais fort convexe au sommet, comme chez la *sublevis r. reticulata*, et par son abdomen à côtes très faibles sur le 1er segment et presque sans trace de côtes sur le second, comme chez la *B. Mayri*. Elle diffère de la *B. Mayri* par la forme déjà indiquée de l'écaille et par sa pilosité roussâtre fort longue, un peu laineuse et très abondante, ainsi que la pubescence ; les scapes ont vers la base, devant, une rangée de longs poils courbés. Enfin, elle diffère de la *sublœvis* par la pilosité indiquée et par les côtes du 1er segment abdominal. La sculpture est à peu près celle de la *B. Mayri*. Les tibias ont une forte pubescence et une forte pilosité oblique.

Australie boréale (ma collection).

Ponera (Bothroponera) piliventris Sm., var. **intermedia** nov. var. — Les deux premiers segments de l'abdomen ont des sillons (et des côtes), mais faibles, surtout sur le second. — Long. 14 à 15 mill. — Sculpture du thorax comme chez la *B. Mayri*, réticulée-ponctuée, avec des fossettes espacées. C'est une forme intermédiaire entre *piliventris* et *Mayri*.

♂. Long. 11 à 12 mill. — D'un ferrugineux testacé, avec l'occiput, le vertex et deux ou trois taches allongées sur le mésonotum seuls bruns. Scapes 2 1/2 fois plus longs que larges. Scutellum for-

tement proéminent en bosse subconique (arrondi en calotte de sphère chez la *sublœvis r. reticulata*) Nœud du pédicule épais, fortement convexe devant et dessus, verticalement tronqué derrière (surface tronquée très luisante), tandis que chez la *reticulata* le nœud est faiblement convexe à sa face postérieure. Ailes plus longues et plus jaunâtres que chez la *reticulata*. Tête, pronotum et mésonotum densément réticulés-ponctués et mats. Le reste fortement ponctué et luisant.

Mackay (Queensland), Turner.

Poneua (Bothroponera) excavata Emery, var. **acuticostata** nov. var. — ☿. — Diffère de l'*excavata* (d'après la description d'Emery) par le pédicule et le premier segment de l'abdomen qui sont sillonnés de fortes côtes absolument régulières, comme chez la *B. porcata*, plus fortes que chez la *piliventris* et la *rufipes*, surtout plus serrées. Le 2e segment abdominal n'a pas de côtes; il est densément, finement et irrégulièrement réticulé-ponctué et mat, comme le reste du corps, sauf les sommets luisants des très grossières rides ou réticulations de la tête et du thorax. Le nœud du pédicule est fort large et largement échancré d'un bout à l'autre de son bord supérieur-postérieur.

Queensland (ma coll.).

Ponera (Bothronoponera) Mayri Em. — ♂. — Long. 12,5 mill. — Tête entièrement brune. Du reste identique à celui de *B. piliventris v. intermedia* et très différent de celui de la *sublœvis r. reticulata*.

Leptogenys (Lobopelta) fallax Mayr, *r.* **fortior** nov. st. — ☿. — Long. 6,5 mill. — Couleur plus foncée que chez le type, d'un brun clair. Tête large, un peu plus large que longue, fortement échancrée derrière, à côtés convexes (chez la *L. fallax* i. sp., elle est rectangulaire, plus longue que large, à côtés subparallèles, faiblement convexes et moins échancrée derrière). La courbe qui sépare les deux faces du métanotum est moins abrupte; la face déclive est moins abrupte aussi. L'écaille est plus mince et plus haute, bien plus squamiforme. Les yeux sont légèrement plus grands (de 40 à 50 facettes), mais très plats et à facettes petites et peu distinctes (de 30 facettes à peine chez le type de l'espèce).

♂. Long. 6 à 6,5 mill. — Fort semblable à celui de l'*ocellifera*, mais le scape un peu plus court. D'un jaune roussâtre testacé. Ailes pubescentes, subhyalines, à nervures et tache brunes. Du reste comme celui du type de l'espèce.

Cairns, Queensland (Nugent). Envoyé par M. G. Turner. Ressemble beaucoup à première vue à la *L. birmana* Forel (Ponérides de l'Inde. Journ. Bombay Nat. Hist. Soc. 1900), mais s'en distingue

par ses petits yeux (la *birmana* a au moins 150 à 200 facettes plus grandes et bien développées et les yeux convexes), ainsi que par sa taille plus petite.

LEPTOGENYS (LOBOPELTA) CONIGERA Mayr, *r.* **mutans** n. st. — ☿. — Long. 10 à 11 mill. — Diffère de l'espèce typique, dont elle a la taille, par un fort reflet bleuâtre identique à celui de la *L. chinensis*, par sa taille plus grêle, ses scapes dépassant l'occiput de presque un tiers de leur longueur (1/5 chez la forme typique), sa tête rétrécie derrière, plus étroite derrière que devant (plutôt plus large chez la forme typique), son mésonotum extraordinairement court, formant une bande transversale quatre fois plus large que longue, sa suture méso-métanotale distincte et son pédicule encore plus étroit. Les yeux sont situés aussi un peu plus en arrière, près du milieu des côtés de la tête.

Mackay, Queensland (Turner).

LEPTOGENYS (LOBOPELTA) CONIGERA Mayr, *r.* **Adlerzi** nov. st. — ☿. — Long. 6,4 à 7,5 mill. — Diffère de la forme typique, à laquelle elle ressemble énormément, sauf pour la taille, par ses antennes dont le scape dépasse l'occiput de 1/8 à peine de sa longueur et par les articles 8 à 10 du funicule aussi larges que longs (plus longs que larges chez le type de l'espèce). Pas de reflet. La suture méso-métanotale est obsolète, à peine indiquée. Le nœud du pédicule est seulement deux fois plus long que sa largeur postérieure (plus long chez le type et surtout chez la race *mutans*). Pilosité un peu plus fine et moins abondante que chez le type.

Townsville, Queensland (Turner) et Charter Towers, Ost Queensland (Wiederkehr). Chez ces derniers exemplaires, le nœud du pédicule est plus élevé, surtout devant.

On peut dire que la forme typique, décrite par Mayr, est intermédiaire entre les races *mutans* et *Adlerzi* qui, si on ne la connaissait pas, devraient constituer deux espèces.

Leptogenys (Lobopelta) magna nov. sp. — ☿. — Long. 13 à 14,5 mill. — Grêle, très voisine de la *conigera*. Mandibules lisses, luisantes, abondamment ponctuées, avec le bord terminal très long, beaucoup plus long que le bord interne, indistinctement denticulé d'un bout à l'autre (plus court que le bord interne et muni en avant de trois fortes dents chez la *conigera* et ses races). Yeux grands, situés au milieu des côtés de la tête. Celle-ci rectangulaire arrondie, d'une idée plus large devant que derrière, où elle est un peu rétrécie par la convexité de ses côtés qui sont fort peu convexes devant Les scapes dépassent l'occiput d'un bon tiers. Les articles des funicules sont tous bien plus de deux fois plus longs que larges (chez la *conigera* les articles 6 à 10 sont moins de deux fois plus longs que

larges). Le mésonotum est au moins deux fois plus large que long, fortement échancré derrière, avec la suture méso-métanotale très distincte. Le nœud du pédicule a la forme de celui de la *conigera*, mais il est encore bien plus allongé, plus de trois fois plus long que sa largeur postérieure (presque trois fois et demie). Abdomen très long et très étroit, à peine rétréci après le 1er segment, bien moins que chez la *conigera*. Pattes fort longues.

Luisante, ponctuée. La ponctuation est assez fine, piligère, abondante sur l'abdomen, moins sur la tête, très éparse et superficielle sur le thorax.

La pilosité est abondante partout, aussi sur les tibias et sur les scapes, mais extrêmement courte, d'un roux jaunâtre, fine, plus ou moins oblique et passant ainsi à la pubescence. Elle est bien plus abondante que chez la *conigera*.

Noire avec un reflet bleuâtre, comme celui des *L. chinensis* et *conigera r. mutans*. Pattes, antennes et mandibules brunes. Funicules, tarses et extrémité de l'abdomen roussâtres.

♂. Long. 10 à 11 mill. — Mandibules en spatule; leurs extrémités s'atteignent. Tête arrondie. Aire frontale grande, distincte. Le nœud du pédicule deux fois et demie plus long que large et à peu près la forme de celui de l'ouvrière, mais en plus arrondi. Organes génitaux grands; les valvules extérieures très longues et larges, assez molles, jaunâtres. Sculpture, couleur et pilosité de l'ouvrière, mais la pilosité est plus longue et plus distincte de la pubescence. Ailes brunâtres.

Mackay, Queensland (Turner).

Leptogenys (Lobopelta) bidentata nov. sp. — ☿. — Long. 3,3 à 3,4 mill. — Mandibules lisses, luisantes, avec quelques points, sans limite distincte entre le bord interne et le bord terminal, ayant non loin de leur extrémité une dent très obtuse ou plutôt un angle (on peut interpréter aussi la chose en disant que leur extrémité est obliquement tronquée à partir de cet angle). L'épistome a une carène très élevée et très aiguë sur son lobe triangulaire. La carène se prolonge entre les arêtes frontales. Tête rectangulaire, allongée. Yeux très petits, au tiers antérieur. Antennes épaisses. Les scapes dépassent le bord occipital. Articles 5 à 10 des funicules plus épais que longs. Mésonotum très court, en bande transversale; les deux sutures distinctes. Pronotum à peine plus large que le métanotum qui, vu de dessus, a une apparence cylindrique. Deux dents triangulaires fort distinctes au tiers supérieur de la face déclive du métanotum, une de chaque côté. Cette dernière est fort courte et passe à la face basale par une courbe très arrondie. Vu de côté, le nœud du pédicule a l'air subcubique, plus arrondi devant, plus tronqué derrière. Vu de dessus, il est comprimé, rétréci devant, élargi derrière

(type *chinensis*), un peu plus long que sa largeur postérieure. Abdomen nettement contracté après son 1er segment.

Lisse et luisante, avec une ponctuation très fine et très éparse, piligère. Pilosité dressée jaunâtre, très courte, très fine, médiocrement abondante, éparse sur le thorax et les pattes. Pubescence éparse.

D'un brun de poix. Extrémité de l'abdomen, scapes, mandibules et pattes roussâtres.

Mackay, Queensland (Turner).

Bien distincte par les dents du métanotum.

Leptogenys Turneri nov. sp. — ☿. — Long. 10 à 11 mill. — Les mandibules, longues et étroites à leur base et jusqu'après leur milieu, laissent un espace entre elles et l'épistome, puis s'élargissent en se courbant en dehors, de sorte que leur bord externe est fortement concave ou forme un angle rentrant, arrondi. Elles forment une sorte de bord terminal tranchant, obliquement tronqué, dont la limite est marquée par une dent minuscule et un angle fort obtus. Elles sont luisantes, irrégulièrement striées, avec des points épars. Épistome caréné, avancé en lobe tout à fait arrondi et fortement dentelé à son bord antérieur; il a environ 11 dents. Les scapes dépassent l'occiput de près des 2/5 de leur longueur. Yeux très gros et très convexes. Pas d'ocelles. Tête en trapèze, fort rétrécie derrière, à côtés peu convexes, à bord postérieur non échancré. Sa longueur dépasse à peine sa largeur antérieure. Le mésothorax est fortement resserré comme dans le genre *Acantholepis;* le pronotum est ovale, avec les côtés et le dos fort convexes. Mésonotum petit, en disque aussi long que large. Vu de profil, une forte échancrure mésonotale, très profonde, mais évasée. Métanotum convexe, rétréci devant, élargi derrière; la face basale passe insensiblement à la face déclive par une convexité bien arrondie. Nœud du pédicule rétréci devant, élargi et tronqué derrière, arrondi de profil en une courbe élégante et très convexe d'avant en bas en dessus derrière. Cette courbe constitue presque une arête tranchante située entre les deux faces latérales comprimées et se termine derrière, au haut de la surface postérieure verticalement tronquée, par une forte pointe ou épine un peu courbée, dirigée en arrière et en haut, longue de 0,35 mill. et pas très aiguë. L'abdomen n'est nullement resserré après son premier segment. Le nœud du pédicule est 1 1/2 fois plus long que large, distinctement pétiolé devant.

Épistome ridé en long. Tête et côtés du mésonotum très grossièrement et profondément réticulés rugueux, avec des rugosités plus fines au fond des mailles, assez luisants. Thorax et pédicule très grossièrement ridés et assez luisants. Les rides sont circulaires sur le devant et les côtés du pronotum, longitudinales dès le milieu du

pronotum au bord postérieur du mésonotum et sur le nœud du pédicule, transversales sur le dos des faces basale et déclive du métanotum, irrégulières sur les côtés du métanotum. Face postérieure tronquée du nœud du pédicule et abdomen lisses et luisants.

Pilosité dressée fine, d'un roux jaunâtre, abondante partout, aussi sur les tibias et les scapes. Pubescence très diluée, sauf sur les pattes et les antennes où elle est abondante.

Noire; épistome, mandibules, antennes, pattes et extrémité de l'abdomen d'un brun roussâtre.

Mackay, Queensland (Turner).

Cette belle et singulière espèce est très aberrante.

Syscia autralis nov. sp. — ☿. — Long. 2,5 mill. — Mandibules luisantes, ponctuées, triangulaires, à bord terminal assez distinctement denticulé. Tête rectangulaire, à côtés médiocrement convexes, échancrée derrière, un peu plus longue que large. Pas d'yeux. Épistome extrêmement court. Les arêtes frontales, verticales, convergent en arrière, où leurs extrémités confluent; en avant elles contournent et limitent les fossettes antennaires. Une petite arête sur la joue, de chaque côté des fossettes antennaires. Scapes courts, atténués à la base, épaissis à l'extrémité, n'atteignant pas le milieu de la longueur de la tête. Antennes de 9 articles, comme chez la *S. typhla*, mais le dernier article est à peine aussi long que les 4 précédents réunis. La tête est bien plus large que le thorax. Ce dernier comme chez *S. typhla*, les *Oocerœa*, etc., un peu plus de 2 fois plus long que large. Face déclive du métanotum obliquement tronquée, bordée de chaque côté d'une petite arête. Nœud du pédicule cubique arrondi, aussi long que large, ayant en dessous une longue dent obtuse, un peu courbée, et une très petite dent de chaque côté de sa face antérieure, vers le bas. Premier segment de l'abdomen petit et resserré derrière à peu près comme un 2e nœud de pédicule. Sa lame ventrale est saillante et convexe en dessous et en avant, ce qui rend le segment concave ou creusé sur sa face antérieure. Vu de dessus, il est un peu plus large que long, avec les côtés convexes, plus ou moins rétréci devant selon les individus, quelquefois très peu, quelquefois très sensiblement, ce qui lui donne moins l'apparence d'un segment abdominal. Second segment de l'abdomen très allongé, grand, presque 1 1/2 fois plus long que large. Pygidium bordé de chaque côté d'une rangée de dentelures ou très petites épines, mais la surface qui les sépare est à peine déprimée et sans sculpture spéciale. Pattes médiocres, plutôt grêles. Éperon des pattes antérieures presque aussi long que le métatarse.

Très luisante, avec une ponctuation piligère assez forte, très distincte, espacée, assez également répartie sur tout le corps.

Pilosité dressée très fine, jaunâtre, médiocrement abondante, aussi sur les pattes et les antennes. La pubescence adjacente n'est apparente que sur les pattes et les scapes.

D'un roux jaunâtre; pédicule et abdomen d'un jaune roussâtre; antennes et pattes d'un jaune terne.

Mackay, Queensland (Turner).

Diffère de la *S. typhla* par sa sculpture et par le 1er segment de l'abdomen plus semblable à un 2e nœud de pédicule, ce qui la rapproche du genre *Oocerœa*, tandis que les *Oocerœa pusilla* et *papuana* Em. se rattachent au genre *Syscia* par leurs antennes de 9 articles. En tout cas les deux genres sont très voisins, et je crois que les *O. pusilla* et *papuana* devront être rapportés au genre *Syscia*.

Var. *S. edentata* nov. sp. — ☿. — Diffère du type par sa ponctuation un peu plus éparse et plus faible, et surtout par ses mandibules tranchantes, sans denticulations appréciables. La couleur est aussi plus foncée, roussâtre et les articles du funicule un peu plus épais.

Mackay, Queensland (Turner).

Cerapachys singularis nov. sp. — ☿. — Long. 7 mill. — Mandibules luisantes, fortement ponctuées, à bord externe fortement concave. Arêtes frontales formant devant un lobe élevé, subvertical et arrondi. Derrière ce lobe elles s'abaissent brusquement et se prolongent en arrière où elles sont faibles et confluent à l'extrémité. Sur les joues une forte arête qui se courbe en dedans à son extrémité postérieure. Tête en trapèze, fortement élargie derrière et rétrécie devant, faiblement échancrée à son bord postérieur, comprimée et tronquée latéralement derrière les yeux. La surface tronquée est bordée d'une arête qui commence un peu en arrière de l'œil, se continue jusqu'à l'angle occipital, où elle est un peu interrompue, puis se recourbe en bas, pour suivre le bord inférieur de la tête jusqu'à la hauteur du milieu des yeux. En avant, la surface latérale tronquée n'est pas bordée. Le bord articulaire occipital est très large et forme une arête qui rejoint la précédente aux deux angles occipitaux. Yeux très gros et convexes, situés aux 2/5 antérieurs. Scapes épaissis vers l'extrémité, atteignant le quart postérieur de la tête. Funicules relativement grêles; tous leurs articles plus longs que larges; le 6e seul presque aussi large que long. Thorax deux fois plus long que large, convexe, sans trace de sutures; le métanotum est plus large que le pronotum, et ce dernier plus large que le mésonotum. Dos du pronotum et du métanotum bordé d'une arête

qui s'interrompt le long du mésonotum, mais se continue le long de la face déclive du métanotum et le long des côtés du pronotum, devant et en bas, pour remonter encore le long du bord antérieur de la pièce latérale du mésonotum, mais s'arrêter avant d'avoir rejoint l'extrémité postérieure du dos du pronotum. A l'extrémité antérieure latérale du dos du pronotum, cette arête forme un angle assez distinct, et à la limite des deux faces du métanotum une petite dent. Les faces basale et déclive du métanotum sont séparées dessus par une courbe douce. Nœud du pédicule cubique, élargi devant, plus large que long, déprimé dessus, tronqué devant et derrière, bordé latéralement en haut d'une arête vive, horizontale, qui se continue devant en descendant le long des côtés du nœud, et derrière en formant deux fortes dents lamelliformes, convergentes, dirigées en arrière et en haut, analogues à celles du *C. Mayri.* Abdomen fortement resserré après son 1er segment; ce dernier bordé en haut, latéralement, d'une arête sur les 2/3 de sa longueur et creusé sur le côté d'une concavité longitudinale. Second segment à peine un peu plus grand que le premier.

Lisse et très luisant. Front finement réticulé-ponctué devant et de côté. Joues irrégulièrement et grossièrement rugueuses. Des points très épars, plus gros et plus abondants sur l'abdomen.

Pilosité dressée, roussâtre, assez longue, grossière et pointue, assez espacée, mais partout, aussi sur les pattes et les scapes. Pubescence adjacente extrêmement rare.

Roussâtre. Pattes, funicules, les arêtes décrites ci-dessus et quelques bandes très nuageuses sur l'abdomen brunâtres.

Australie méridionale. Reçu par M. Wroughton. Cette singulière espèce se rattache au groupe du *C. Mayri* Forel, de Madagascar.

Sphinctomyrmex Turneri nov. sp. — ☿. — Long. 7,3 à 8,5 mill. — Mandibules tranchantes, luisantes, densément ponctuées. Arêtes frontales comme chez le *C. Emeryi*, et se recourbant aussi devant pour border la fossette antennaire; mais elles ne se continuent pas loin du côté interne des arêtes des joues, et ne forment pas une seconde arête parallèle intérieure; les arêtes des joues sont fort élevées et courbées en dedans à leur extrémité postérieure. Tête rectangulaire arrondie, fortement et largement échancrée derrière, légèrement plus longue que large, à côtés convexes. Des yeux assez gros ayant près d'une centaine de facettes et situés au milieu des côtés. Antennes épaisses de douze articles. Les scapes atteignent le tiers postérieur de la tête. Articles des funicules plus épais que longs, sauf le deuxième et le dernier. Thorax à peine deux fois plus long que large, arrondi en tout sens, avec la face déclive du métanotum tronquée et bordée d'une arête de côté et en haut. Pronotum bordé devant (en haut et de côté) d'une petite arête.

Nœud du pédicule cubique arrondi, mais bien plus large que long et à côtés fort convexes. Premier segment de l'abdomen, vu de dessus, subrectangulaire, un peu plus large que long et plus étroit devant que derrière, beaucoup plus étroit que le deuxième, concave à sa face antérieure, sa plaque ventrale étant fortement avancée et fort convexe en avant (comme chez plusieurs autres espèces du genre et des genres voisins). Les segments suivants (2, 3 et 4) sont transversaux et séparés par de forts resserrements. Le pygidium est subdéprimé, bordé de chaque côté d'une rangée de spinules et fortement échancré à l'extrémité.

Grossièrement et profondément réticulé et mat, le fond des mailles étant rugueux. Sur les derniers segments de l'abdomen, les réticulations se transforment en partie en gros points très serrés, dont les faibles intervalles sont luisants.

Pilosité dressée d'un jaune roussâtre, abondante, plutôt courte, assez oblique et courbée, passant à la pubescence qui est surtout marquée sur les scapes et les pattes.

Noir. Mandibules, antennes, pattes et pygidium d'un rouge sombre.

Mackay, Queensland (Turner). Bien distinct par sa taille et sa sculpture.

Sphinctomyrmex Froggatti nov. sp. — ☿. — Long. 4,7 à 5,5 mill. — Mandibules luisantes, ponctuées, avec quelques stries indistinctes et le bord terminal oblique, indistinctement denticulé. Arêtes frontales confluentes et abruptement tronquées derrière, ce qui fait confluer les fossettes antennaires; devant elles bordent et contournent latéralement l'articulation des antennes. Arêtes des joues indistinctes et contiguës à la fossette antennaire. Les scapes ne dépassent guère le milieu de la tête. Antennes de douze articles; tous les articles du funicule transversaux, sauf le dernier. Pas d'yeux. Tête carrée, échancrée derrière, d'une idée plus longue que large. Dos du thorax rectangulaire, déprimé, pas ou à peine convexe, à peine subbordé de côté, deux fois plus long que large. Pronotum bordé devant (en haut et de côté) d'une arête vive, avec des angles antérieurs assez distincts. Suture méso-métanotale légèrement indiquée. Face déclive du métanotum bordée en haut et de côté d'une arête. Nœud du pédicule cubique-arrondi, plus large que long, tronqué devant et derrière, armé dessous d'une dent verticale comprimée et obtuse. Premier segment de l'abdomen élargi en arrière, plus large que long, bien plus large que le pédicule, disposé devant et dessous comme chez l'espèce précédente, mais bien moins resserré derrière. Les trois segments suivants transversaux. Pygidium tronqué, bordé d'une rangée de spinules de chaque

côté, mais entier ou peu s'en faut à son extrémité, sans bifurcation ni échancrure distincte.

Luisant. Tête criblée de points enfoncés inégaux, les uns gros, les autres petits. Sur le thorax, ces mêmes points sont très espacés; sur le pédicule et l'abdomen, ils sont beaucoup plus fins, fort espacés.

Pilosité dressée abondante, courte, fine, jaunâtre; pubescence diluée, plus abondante sur les pattes et les antennes.

Tête, thorax, mandibules et funicules d'un brun roussâtre; le reste roussâtre; tarses d'un roux jaunâtre.

Australie, N. S. W. (Froggatt). Le thorax déprimé distingue cette espèce de ses voisines à douze articles aux antennes, en particulier du *S. Emeryi* qui, comme l'a fort bien fait remarquer M. Emery, appartient à ce genre et non aux *Cerapachys* où je l'avais placé dans le temps, ne connaissant pas encore les *Sphinctomyrmex*.

Le *S. Emeryi*, r. *clarus* est si distinct par ses antennes plus grêles et la forme du pétiole qu'il mérite, je crois, de former une espèce distincte.

Par contre les nouvelles espèces décrites et les suivantes montrent que le sous-genre *Eusphinctus* Emery n'a pour trait distinctif que le nombre des articles des antennes (11 au lieu de 12), les autres caractères se retrouvant plus ou moins chez des espèces à douze antennes ou faisant défaut à des espèces qui en ont onze. Cependant je crois qu'il est utile de le maintenir comme sous-genre.

Sphinctomyrmex (Eusphinctus) Steinheili nov. sp. — ☿. — Long. 3,6 à 3,8 mill. — Mandibules luisantes, fortement ponctuées, avec quelques fines stries, à bord terminal microscopiquement denticulé. Arêtes des joues très distinctes, recourbées à angle aigu à leur extrémité postérieure et formant une seconde arête peu distincte qui, bornant directement l'articulation de l'antenne, vient rejoindre devant l'extrémité antérieure recourbée des arêtes frontales. Ces dernières élevées, tronquées derrière; les fossettes antennaires confluentes derrière. De grands yeux plats, situés un peu en avant du milieu des côtés de la tête. Trois ocelles très distincts sur le vertex. Tête rectangulaire arrondie, fortement échancrée en arc derrière, avec les angles occipitaux fort distincts. Les scapes, fort épaissis vers leur extrémité, atteignent à peine le milieu de la tête. Antennes de onze articles. Articles du funicule fortement transversaux, sauf le dernier. Thorax de la forme du *C. Emeryi*, peu déprimé et nullement subbordé, plus de deux fois plus long que large. Les deux sutures sont assez nettement indiquées par une ligne un peu imprimée, quoique indistincte. Le pronotum est plus court que le mésonotum; ce dernier est un peu plus long que la face

basale du métanotum. Face déclive du métanotum lisse, luisante, bordée de côté et en haut d'une arête qui se relève un peu à la place où sont ordinairement les épines métanotales. Nœud du pédicule cubique-arrondi, aussi long que large, armé en dessous d'une grosse dent obtuse.

Premier segment de l'abdomen conformé comme chez le *S. Froggatti*, à peine plus resserré derrière; les suivants plus transversaux. Pygidium absolument entier, seulement subtronqué, bordé de *spinules* de chaque côté.

Luisant. Tête, thorax et pédicule abondamment criblés de fossettes dont le fond est ombiliqué au milieu et qui sont en général piligères. Abdomen fortement et abondamment ponctué. Les fossettes de la tête sont très rapprochées.

Pilosité jaunâtre, pointue, assez longue, assez abondante, passant à la pubescence qui est assez longue, plutôt grossière et de même couleur, ne cachant nulle part la sculpture, mais assez abondante sur l'abdomen.

D'un brun foncé. Mandibules, antennes, joues et cuisses d'un brun roussâtre. Bord postérieur et latéral des segments abdominaux, pygidium et dernier article des funicules roussâtres. Tibias et tarses d'un jaune roussâtre.

Mackay, Queensland (Turner).

Cette espèce est bien caractérisée par ses yeux et ses ocelles. J'en ai 19 ☿, toutes conformées de même, de sorte qu'il ne s'agit probablement pas d'une ♀ ergatomorphe ou plutôt d'une ☿ gynécoïde de l'espèce suivante. Cependant c'est une possibilité à laquelle il faut penser.

Sphinctomyrmex (Eusphinctus) fallax nov. sp. — ☿. — Long. 3 à 3,6 mill. — Pas d'yeux, ni d'ocelles. Extrêmement semblable au *S. Steinheili* dont il diffère encore par les caractères suivants. Plus grêle. Tête plus allongée et plus rectangulaire, à côtés moins convexes. Scapes légèrement plus longs; funicules un peu moins épais, leur 1er article aussi long que large. Thorax un peu plus étroit; suture pro-mésonotale entièrement obsolète. Nœud du pédicule plus long que large. Tous les segments abdominaux plus longs et plus étroits; le premier beaucoup moins élargi derrière, plus semblable à un 2e nœud de pédicule, comme chez le *C. Emeryi*. Fossettes plutôt plus serrées (presque réticulaires) sur l'occiput, mais plus espacées sur les joues, le thorax et le pédicule. Pilosité un peu plus courte. Pubescence moins forte sur l'abdomen. Entièrement roussâtre; cependant quelques exemplaires ont exactement la couleur du *Steinheili*.

Diffère du *S. Emeryi* par ses antennes de 11 articles, plus courtes

et plus robustes, par les arêtes des joues, la forme de la tête, le nœud non tronqué, la *pubescence* moins forte et les fossettes ombiliquées. La *r. clarus* de l'*Emeryi* a le nœud analogue, mais plus court.

Mackay, Queensland (Turner).

Reçu dans un autre envoi et sous un tout autre numéro que le précédent. 21 ☿ ne diffèrent les unes des autres que par la couleur. Est-ce peut-être cependant une forme ☿ polymorphe du *Steinheili*? Un cas analogue chez la *Ponera Eduardi* doit rendre circonspect.

Ænictus aratus nov. sp. — ☿. — Long. 3,3 à 3,5 mill. — Mandibules fort convexes, subopaques, finement réticulées, très finement denticulées à leur bord terminal qui a en outre une dent plus forte avant la dent apicale. Les arêtes frontales convergent en arrière, mais elles ne se soudent qu'assez loin en arrière de l'insertion des antennes. La fossette antennaire est profonde derrière, entre les arêtes frontales et celles des joues. Ces dernières très distinctes, longues, convexes en dehors, s'étendant en arrière presque jusqu'au milieu de la longueur de la tête. Tête ovale-rectangulaire, plus arrondie derrière, où elle n'est nullement échancrée, légèrement plus large devant que derrière, plus longue que large, à côtés peu convexes. Sillon frontal à peu près distinct, surtout en arrière. Les scapes n'atteignent pas le bord occipital. Articles 2 à 6 du funicule élargis à l'extrémité, à peu près aussi larges que longs. La forme du thorax tient le milieu entre le *lœviceps* et le *bengalensis;* le pronotum forme avec le mésonotum une faible convexité longitudinale suivie d'une légère dépression. La face déclive du métanotum est séparée de la face basale par une petite arête transversale, relevée, arrondie de chaque côté, et se continuant sur les côtés de la face déclive. Premier nœud du pédicule 1 1/2 fois plus long que large, nullement pétiolé, faiblement subbordé en haut, rapidement abaissé à son quart antérieur, tronqué derrière, muni en dessous d'un tubercule arrondi. Second nœud plus long que large, faiblement élargi derrière. Cuisses et tibias renflés vers leur extrémité, comme chez l'*A. bengalensis.*

Tête, thorax et pédicule finement et densément réticulés-ponctués et mats. Pattes et scapes finement réticulés et subopaques. Abdomen lisse et luisant; le thorax est en outre parsemé et comme labouré de grossiers sillons irréguliers et de grosses fossettes allongées, aussi irrégulières, tous avec une direction plus ou moins longitudinale.

Pilosité longue, pointue, espacée, roussâtre, un peu oblique sur les tibias et les scapes. Pubescence adjacente presque nulle.

Brun. Mandibules, pédicule, base des cuisses et des tibias d'un brun roussâtre ou d'un roux brunâtre. Antennes, joues, côtés de

la tête, le reste des pattes avec les hanches et l'extrémité de l'abdomen roussâtres (ferrugineux sur les parties mates).

Mackay, Queensland (Turner).

Tient un peu le milieu entre l'*Æ. bengalensis* et l'*Æ. Aitkenii* Forel in litt. de l'Inde que je décrirai prochainement.

Ænictus Turneri nov. sp. — ☿. — Long. 2,4 à 2,5 mill. — Mandibules luisantes, avec des points épars et quelques fines stries éparses, à bord externe peu convexe et à bord terminal armé de deux dents assez obtuses, outre l'apicale. Arêtes frontales très rapprochées à la hauteur de l'articulation des antennes, puis divergeant en arrière, et se terminant très peu après. Pas de sillon frontal. Fossettes antennaires non prolongées en arrière. Arêtes des joues rudimentaires et interrompues. Les scapes atteignent environ le tiers postérieur de la tête ; les articles des funicules sont un peu plus longs que larges, sauf l'antépénultième qui est aussi large que long. Tête ovale-rectangulaire, plus large devant que derrière, à bord occipital à peu près droit. Thorax faiblement, mais distinctement échancré entre le mésonotum et le métanotum ; le pronotum et le mésonotum forment une convexité ; la face basale du métanotum forme une seconde convexité plus faible. Extrémité inférieure laiérale du pronotum anguleuse. Face déclive du métanotum très petite, triangulaire, bordée d'une petite arête non relevée en haut. Les deux nœuds du pédicule arrondis, de même épaisseur, un peu plus longs que larges. Le premier nœud a en dessous un appendice comprimé, rectangulaire, comme coupé à son extrémité inférieure qui est aussi large que sa base. Le second nœud a devant, en dessous, une petite dent dirigée en avant. Tibias et cuisses fort atténués vers la base et renflés vers l'extrémité.

Lisse et luisant. Métanotum, premier nœud du pédicule, extrémité postérieure du mésonotum et base du second nœud du pédicule réticulés-ponctués et à peu près mats.

Pilosité jaunâtre, fine, disséminée partout, un peu oblique sur les tibias et les scapes. Pubescence presque nulle.

D'un jaune roussâtre ou d'un roux jaunâtre clair. Abdomen jaunâtre. Antennes d'un jaune brunâtre. Pattes d'un jaune sale.

Mackay, Queensland (Turner).

Voisin de *ceylanicus* et *peguensis*, mais plus grêle que le premier. Les nœuds du pédicule ont une autre forme que chez le *peguensis*.

APPENDICE.

Ænictus cornutus nov. sp. — ☿. — Long. 3,7 à 3,9 mill. — Mandibules luisantes, très finement chagrinées, avec une dent outre la dent terminale, du reste microscopiquement denticulées. Arêtes

frontales rapprochées entre les articulations des antennes, puis divergeant fortement derrière, courtes. Fossette antennaire non prolongée en arrière. Arête des joues à peu près obsolète, sauf son extrémité antérieure qui forme une éminence dentiforme. Tête ovale-rectangulaire, comme chez l'*Æ. Turneri*, mais le bord articulaire de l'occiput un peu relevé et formant un angle de chaque côté. Les scapes atteignent le bord occipital. Articles du funicule fortement renflés à l'extrémité et rétrécis à la base, un peu plus longs que larges. Pronotum armé devant, en dessus, de deux fortes dents ou cornes, dirigées en avant, en dehors et en haut, épaisses, fort obtuses à l'extrémité, droites, un peu plus longues que la largeur de leur base. Le thorax, largement échancré, a du reste la même forme que chez le *lœviceps*, mais la face basale du métanotum est plus également convexe. L'arête qui borde la face déclive est relevée en haut, comme chez l'*aratus*. Les deux stigmates situés de chaque côté du milieu de la face basale proéminent un peu comme deux dents ou oreilles. Nœuds du pédicule allongés, deux fois plus longs que larges, arrondis en dessus, armés chacun en dessous d'une petite dent dirigée en avant. Abdomen atténué à son extrémité antérieure. Cuisses et tibias peu renflés; pattes longues.

Lisse et luisant. Mésonotum, métanotum et pédicule assez grossièrement et irrégulièrement ridés en long, et en outre très finement réticulés-ponctués, mats ou subopaques. Quelques grosses fossettes très éparses se trouvent surtout entre les cornes du pronotum.

Pilosité dressée longue, fine, jaunâtre, pointue, assez disséminée partout, aussi sur les pattes et les scapes. Pubescence presque nulle.

Noir. Abdomen d'un brun foncé, avec l'extrémité plus claire. Mandibules, antennes et pattes brunes, avec les articulations d'un brun roussâtre. Une tache ovale d'un jaune à peine roussâtre de chaque côté de l'occiput, comprenant plus du quart postérieur du côté de la tête.

Sarawak, Bornéo (Haviland).

Ænictus Binghaniri nov. sp. — ☿. — Long. 4,2 à 4,6 mill. — Très voisin de l'*Æ. laeviceps* Sm., mais plus grand, avec les côtés de la tête bien plus convexes, le deuxième article du funicule aussi long que le premier et au moins deux fois plus long que large, ainsi que les suivants. Métanotum à peine convexe. Epine du premier nœud du pédicule plus longue. Premier segment de l'abdomen bien plus fortement atténué à sa base qui est colliforme. Thorax, pédicule et cou de l'abdomen entièrement réticulés; le pronotum et le pédicule subopaques; le reste du thorax reticulé-ponctué et mat,

avec quelques rides sur les côtés. Les poils des tibias plus obliqués. Du reste, comme le *laeviceps*.

Birmanie (Bingham), Assam (Long).

PLAGIOLEPIS STEINGRÖVERI Forel, *r.* **Gertrudœ** nov. st. — ☿ min.? Long. 3,5 mill. — Mandibules luisantes, striées, armées de 7 dents. Épistome convexe, sans carène, avancé (subacuminé) au milieu de son bord antérieur. Tête en carré arrondi, légèrement plus large derrière que devant, légèrement échancrée derrière. Antennes grêles; les scapes dépassent l'occiput des 2/5 de leur longueur. Yeux grands, situés entre les 2/5 et le 1/3 postérieurs de la tête, un peu moins convexes que chez la forme typique. Thorax et écaille plus étroits que chez la forme typique, du reste semblables. Abdomen avec une pubescence grise, plus dense et plus longue que chez la *Steingröveri*, ☿ minor. — La sculpture est plus densément réticulée que chez cette dernière et rend la fourmi subopaque. Couleur plus foncée, d'un brun noirâtre.

Ile de la Réunion.

Très rapprochée des ☿ minor de la *Steingröveri*, mais bien distinctes de celles des *P. custodicus*, *fallax* et *carinata*. L'écaille est au moins aussi épaisse en haut qu'à la base.

ÉLATÉRIDES NOUVEAUX

par Ernest Candèze.

Septième fascicule (Œuvre posthume).

AGRYPNITES.

ADELOCERA.

A. anthracina. — *Aterrima, vix visibiliter fusco-puberula; prothorace fere opaco, confertissime punctato, haud foveolato nec impresso; elytris crebre punctulatis; subtus concolor, nitidus.* — Long. 26 mill., lat. 9 mill.

Madagascar.

Grande espèce, ressemblant à l'*inflata* du même pays, mais sa couleur très noire n'étant nullement modifiée par une pubescence, qui n'est révélée que par la loupe, tant elle est réduite. Son corselet est totalement dépourvu d'impressions, ce qui la distingue encore.

LACON.

L. æqualis. — *Niger, depressus, minus opacus, fere glaber; prothorace latitudine longitudine æquali seu paulo longiore, æqualiter sat grosse punctato, lateribus crenatis, carina angulorum posticorum prolongata; elytris dorso planatis et vix striatis.* — Long. 12 mill., lat. 4 mill.

Kashmir.

Il se classe parmi les *Lacon*, peu nombreux, dont le prothorax, généralement crénelé sur les côtés, a ce même bord latéral dédoublé par la carène très prolongée des angles postérieurs, espèces qui se groupent autour du *Lacon crenicollis* du Caucase. Celui-ci est noir, presque glabre et conséquemment moins opaque, très déprimé et à peine strié au milieu du dos.

Je n'en ai vu qu'un spécimen, communiqué par M. Andrewes.

TRIERES nov. gen.

Antennæ breves, rectæ, articulis 2 et 3 parvis.

Prosterni sutura lateralis in dimidia parte antica late aperta.

Tarsi brevissimi, articulis 1-4 fortiter dilatati.

Ce dernier caractère, qui n'existe chez aucun Agrypnite, suffit amplement pour faire reconnaître le genre.

Les tarses sont, en effet, tellement courts et larges dans les 4 premiers articles, qu'il n'y a d'analogue, chez les Élatérides, que certains Eudactylites et les *Melantho*.

Les sutures du prosternum, largement ouvertes en avant, reçoivent les antennes qui, grâce à leur brièveté, peuvent s'y introduire sans avoir à se replier ainsi qu'on l'observe chez les *Lacon* dont le genre actuel a quelque peu le *facies*. A placer à la suite de *Myrmodes*.

T. ramitarsus. — *Fuscus, subopacus, squamulis cinereis adspersus; antennis rufescentibus; prothorace latitudine longitudine æquali, deplanato, basi apiceque angustato, medio sulcato, angulis posticis brevibus, acuminatis; elytris dorso deplanatis, punctato-striatis, postice et lateribus sensim rufescentibus.* — Long. 12 mill., lat. 3 mill.

Australie.

Je ne puis préciser de quel point de l'Australie provient cette curieuse espèce qui constitue un type d'Agrypnite tout à fait particulier. Je suppose qu'elle est du nord du continent.

TILOTARSUS.

T. opacus. — *Depressus, fuscus, squamulosus; prothorace latitudine paulo longiore, antice sensim dilatato, disco medio sulco brevi,*

lateribus leviter crenulatis; elytris seriatim punctatis. — Long. 7 1/2 mill., lat. 2 mill.

Guinée.

Sans caractère bien tranché, sinon son corselet un peu plus long que large et légèrement élargi en avant avec ses bords sensiblement crénelés. Sa couleur brune uniforme et son opacité lui donnent l'apparence d'un *Lacon* d'Australie.

T. adeloceroides. — *Breviusculus, fusco-brunneus, fulvo-squamulosus; prothorace subquadrato, disco medio bituberculato; elytris latitudine haud duplo longitudine, versus suturam deplanatis, seriatim punctatis, ad basin leviter tuberculatis.* — Long. 11 mill., lat. 4 mill.

Congo français : Benito.

Il a plus l'apparence d'un *Adelocera* que d'un *Tilotarsus*. Comme chez les premiers, la brièveté des antennes lui permettant de les introduire dans les fentes prothoraciques sans les recourber; mais elles ont, comme chez les *Tilotarsus*, les articles 2 et 3 petits; en outre, le quatrième article des tarses est manifestement lamellé, en sorte que c'est dans ce dernier genre qu'il doit prendre rang.

ALAITES.

EUPHEMUS.

E. Plasoni. — *Ferrugineus, opacus, dense luteo-squamosus; antennis brevibus, nigris; prothorace latitudine paulo longiore, sulcato, utrinque nigro-foveolato; elytris sulcatis, apice nigris; subtus ferrugineus, nigro-maculatus.* — Long. 15 mill., lat. 4 1/2 mill.

Usa Lisombo; Afrique orientale (Plason).

LYCOREUS.

L. Alluaudi. — *Niger, flavo nigroque tomento variegatus; prothorace longitrorsum fortiter carinato, marmoratim maculato; elytris macula magna postica triangulari, nigra, velutina.* — Long. 45 mill., lat. 16 mill.

Madagascar méridional : Mahafaly.

Les *Lycoreus* sont surtout caractérisés par une grande tache ronde ou elliptique, veloutée, noire, couvrant le milieu du corselet.

Celui-ci en diffère par l'absence de cette tache et son remplacement par des taches et des lignes fauves formant marbrures sur un fond noir mélangé de brun marron, rappelant assez bien la coloration de la même partie du corps chez les Sphingides du genre *Acherontia*.

Les élytres portent, en arrière, une grande tache triangulaire, noire. C'est une des plus grandes espèces du genre. Je n'en ai vu qu'un seul exemplaire, qui m'a été communiqué par M. Alluaud.

ALAUS.

A. bubonius. — *Niger, squamulis albido fulvis marmoratus; prothorace rectangulari, latitudine paulo longiore, angulis posticis carinatis; scutello brevi, rotundato, antice emarginato-bidentato; elytris punctato-striatis, apice truncatis, angulo apicali acuto; mesosterno horizontali, V-formi, metasterno vix linea transversa separato.* — Long. 30 mill., lat. 9 mill.

Bangkey.

Cette espèce a des rapports de coloration avec le *quadrivittatus* du même pays et au premier moment je l'ai pris pour la femelle de ce dernier. Mais un examen ultérieur m'a démontré qu'il s'agissait d'une tout autre espèce. L'écusson est court, élevé, arrondi, bidenté en avant, enfin conformé comme chez les *Alaus* de la 1re section : *lacteus, speciosus, Vollenhoveni, appendiculatus,* etc. En outre, la fossette mésosternale est triangulaire, à bords élevés, horizontaux, à peine séparée du métasternum, conformée comme chez l'*appendiculatus.* Sa place est donc à la suite de celui-ci.

A. Staudingeri. — *Niger, squamulis albis tectus, maculis multis nigris notatus; prothorace latitudine paulo longiore; scutello brevi, subrotundato, antice emarginato; elytris apice truncatis; mesosterno horizontali.* — Long. 25 mill., lat. 8 mill.

Moluques : île Talaur.

Très voisin du *podargus,* à la suite duquel il doit être placé. Il a les taches des élytres noires et non brunes, plus grandes et plus nombreuses; son prothorax est un peu plus allongé. Sa fossette mésosternale à bords élevés et horizontaux, de même que son écusson court, élevé, arrondi et échancré en avant, le range, comme l'espèce ci-dessus, dans la 1re section du groupe indien.

A noter aussi sa ressemblance d'organisation avec la belle espèce caractérisant les îles Sanghir, archipel rapproché de celui de Kerkelang dont fait partie l'île Talaur.

A. morphnus. — *Fusco-niger, squamulis nigro-fuscis, cinereis, griseisque confertissime marmoratim obductus; prothorace fere rectangulari, medio paulo elevato; elytris basi tuberculis validis acutis, apice truncatis.* — Long. 35 mill., lat. 10 mill.

Nouvelle-Guinée allemande.

Très voisin de *cerastes.* Le corselet est plus large, plus aplati et

sa marbrure est différente et n'affecte pas la forme de bandes claires, qui se voient chez le premier. L'espace entre les tubercules des élytres et l'écusson est fortement teinté de noirâtre, ce qui se voit aussi chez *cerastes*, mais à un moindre degré.

A. striatus. — *Fuscus, squamulis cinereis vestitus; prothorace quadrato, equaliter convexo, fusco bipunctato, versus basin medio tuberculo parvo; elytris fortiter punctato-striatis, interstitiis convexis, basi bituberculatis, apice late truncatis, angulis truncaturæ acuto-dentatis.* — Long. 35 mill., lat. 11 mill.

Nouvelle-Guinée allemande.

A rapprocher également de *cerastes;* plus grande, moins marbrée, bien caractérisée par ses élytres fortement sillonnées. La fossette mésosternale est petite, ses bords horizontaux en forme de V.

A. hybris. — *Niger, dense brunneo et cervino marmoratus ; prothorace latitudine longiore, subrectangulari; elytris sat brevibus, ultra medium attenuatis, apice late truncatis, basi fortiter tuberculo cristato munitis; subtus pedibusque pallidiore vestitis.* — Long. 25 mill., lat. 7 mill.

I. Key.

Apparence du *Boreli.* Les différences toutefois sont assez notables. Il est plus jaunâtre dans son ensemble. Les côtés des élytres sont teintés de noirâtre, mais ne présentent pas la tache foncée habituelle nettement limitée; les tubercules de la base sont plus prononcés, sous forme de crêtes; l'extrémité est transversalement et largement tronquée et non échancrée.

Je l'ai reçu de M. Staudinger.

HEMIRHIPUS.

H. scriptus. — *Piceus, pubescens; fronte brunnea, basi carinata, margine biangulata; prothorace latitudine longiore, inæqualiter sat dense punctato, vage impresso, pubescentia holosericea; elytris punctato-striatis, maculis laceratis rufis ornatis, pubescentia brunnea et cinerea marmoratim vestitis.* — Long. 22 mill., lat. 5 1/2 mill.

Surinam.

Plus petit que le *decorus* auquel il ressemble par la disposition et la forme des taches rouges des élytres. Plus étroit que le *fascicularis* qu'il rappelle également par la diversité de la pubescence.

Je l'ai reçu de M. Frühstorfer.

CHALCOLEPIDIITES.

SEMIOTUS.

S. sanguinolentus. — *Rubro-aurantiacus, nitidus, glaber; antennis nigris, basi aurantiacis; fronte bicornuta; basi puncto nigro; prothorace longo, basi apiceque angustato, lateribus incrassatis, parum punctato, medio vitta nigra; scutello nigro; elytris basi excepta nigris, singulis lineis quinque angustis viridi-luteis.* — Long. 25 mill., lat. 5 1/2 mill.

Bolivie.

Cette belle espèce se place à côté du *S. virgatus*. Elle est d'un rouge orangé, le prothorax portant une bande longitudinale noire, les élytres de la couleur du prothorax dans leur premier tiers, noirs au delà, parcourus par de fines lignes jaune clair sur la partie rouge, jaune verdâtre sur la partie noire; le dessous rouge, les flancs noirs latéralement.

S. exsolutus. — *Longus, glaber, luteus; antennis nigris, articulis 1-2 rufis; fronte nigra, dentibus luteis; prothorace latitudine multo longiore, rectangulari, nigro luteo-marginato; elytris singulis 4 virgatis, internis brunneis, externis nigris; subtus pedibusque rufo-brunneis.* — Long. 25 mill., lat. 5 mill.

Colombie.

Il se place à côté du *S. superbus;* sa forme est la même; toutefois la bande médiane du prothorax est entièrement noire, tandis qu'elle est noire cendrée de rouge chez le *superbus;* les lignes des élytres sont, les plus rapprochées de la suture, brunes; les plus éloignées, seules, noires.

S. intermedius var. **delineatus**.

L'espèce typique est fort commune au Brésil, au moins dans la province de Rio-de-Janeiro.

La variété signalée ici, et qui est de Goyas, a les bandes noires du prothorax extrêmement déliées, celles des élytres rouges au lieu d'être noires.

J'en possède une trentaine d'exemplaires, tous conformes. Cette forme invariable, qui paraît propre à cette partie du Brésil intérieur, mérite donc un nom spécial.

S. flavangulus. — *Ruber, nitidissimus, glaber; fronte breviter spinosa, basi nigra; antennis nigris, articulis duobus primis rufis; prothorace latitudine longiore, parce punctato, lateribus incrassatis antica parte excepta, utrinque nigro-maculato, angulis posticis luteis;*

scutello nigro; elytris luteis, lineis plurimis, marginali latiore, nigris ornatis; pedibus brunneis. — Long. 25 mill., lat. 6 mill.

Colombie.

Belle espèce à rapprocher du *S. multifidus.* Il se distingue principalement par les angles postérieurs du prothorax dont la couleur jaune claire tranche sur les bandes noires, divisées en avant, dont ses côtés sont ornés. Les lignes noires des élytres sont fines sur le dos, les 5e et 6e rapprochées, le bord extérieur largement noir, les angles antérieurs limitant la fossette scutellaire d'un jaune brillant. Dessous noir bordé de jaune.

OISTUS.

O. submetallicus. — *Æneo-niger, nitidus, passim pubescens; antennis nigris; prothorace depresso, bifoveolato; elytris basi elevatis, punctato-subsulcatis; subtus niger, pedibus brunneis.*— Long. 15 mill., lat. 4 mill.

Costa-Rica.

Espèce de la taille du *sphenosomus*, facilement reconnaissable à son aspect métallique et brillant. (Coll. Fleutiaux.)

DICREPIDIITES.

PSEPHUS.

P. major. — *Castaneo-niger, subopacus, fulvo-pilosulus; antennis brevibus, articulo 7 tertio majore; prothorace creberrime grosse punctato; elytris obscure brunneis, punctato-striatis.*— Long. 30 mill., lat. 9 mill.

Afrique centrale.

Par la grandeur du troisième article des antennes, semblable au quatrième, cette espèce se place parmi les premières du genre, à côté des *beniniensis* et *striato-punctatus.*

C'est le plus grand du genre.

P. feralis. — *Fuscus, opacus, fulvo parce pilosulus; antennis articulo tertio quarto minore; prothorace longitudine paulo latiore, antice angustato, convexo, confertissime grosse punctato, medio postice sulcato; elytris subsulcatis, sulcis leviter punctatis; pedibus castaneis.* — Long. 15 mill., lat. 6 mill.

Afrique centrale : Niam-Niam.

De forme elliptique, large et épais; taille et tournure du *valens*, mais plus opaque.

P. orientalis. — *Nigro-piceus, nitidus, pubescens; antennis brunneis, articulo tertio quarto minori; prothorace convexo, æqualiter*

punctato, medio leviter canaliculato, angulis posticis retrorsum productis, apice extremo intus paulo flexis, carinatis, juxta carinam rufo-tinctis; elytris punctato-striatis, interstitiis subconvexis, punctatis; pedibus brunneis. — Long. 15 mill., lat. 4 mill.

Iles Philippines.

On connaît déjà un *Psephus* des Philippines. Celui-ci est notablement plus large, plus noir, plus fortement strié, les angles postérieurs du prothorax au lieu d'être divergents sont dirigés en arrière, leur pointe même un peu recourbée en dedans; tous caractères qui le distinguent du *philippinensis.*

ANOPLISCHIUS.

A. conicus. — *Ferrugineo-testaceus, longe pubescens; antennis serratis, longis, nigris, nigro-pilosis; fronte nigra; prothorace transverso, angulis posticis carinatis, apice intus recurvis; elytris elongatis, conicis, punctatis, haud striatis, apice a medio sensim nigricantibus; subtus niger, pedibus ferrugineo-testaceis, tarsis nigro-terminatis.* — Long. 12 mill., lat. 2 3/4 mill.

Bolivie.

Cette jolie espèce, facilement reconnaissable grâce à son système de coloration, se place dans le même groupe que le *laticollis.*

Je l'ai reçue de M. Staudinger.

A. anemicus. — *Fulvo-luteus, parum nitidus, pubescens; fronte fortiter et dense punctata; antennis concoloribus, articulo tertio quarto æquali; prothorace longitudine paulo latiore, tumido, grosse punctato, punctis ad angulos anteriores umbilicatis, angulis posticis carinatis; elytris striis grosse punctatis, interstitiis planis, basi convexis, punctatis; subtus concolor, abdomine nigrescente.* — Long. 13 mill., lat. 3 3/4 mill.

Bolivie.

A placer à la suite du *morosus.*

SPILUS.

S. crassus. — *Fusco-niger, nitidus, brunneo-pubescens; fronte convexa, fortiter punctata; prothorace longitudine latiore, tumido, fortiter punctato, medio basi sulcato; elytris punctato-striatis; subtus brunneus, pedibus rufescentibus.* — Long. 16 mill., lat. 4 1/2 mill.

Brésil.

ISCHIODONTUS.

I. lateralis. — *Depressus, rufo-ferrugineus, nitidus, longe pubescens; antennis brunneis; prothorace longitudine paulo latiore, parum*

convexo, fortiter parum dense punctato; elytris punctato-striatis, punctis grossis, interstitiis convexis, margine laterali nigricante; subtus pedibusque concoloribus. — Long. 16 mill., lat. 4 mill.

La Plata.

Cette espèce est caractérisée par les bords latéraux des élytres passant au noir.

I. rufipennis. — *Niger, nitidus, leviter flavo-pubescens; prothorace longitudine latiore, punctato, punctis laterum umbilicatis, angulis posticis rufescentibus; elytris punctato-striatis, rufis.* — Long. 9 mill., lat. 2 1/2 mill.

Goyas.

CREPIDIUS.

C. ornatus. — *Niger, fortiter pubescens; antennis flabellatis, nigris; fronte flavo-maculata, concava; prothorace latitudine longitudine subæquali, vitta media lateribusque flavis; elytris parallelis, punctato-substriatis, humeris fasciaque lata, paulo ultra medium, flavis; pedibus nigris.* — Long. 10 mill., lat. 2 1/2 mill.

Pérou.

Facies d'*Eudactylus* avec les caractères des *Crepidius*, c'est-à-dire les tarses des *Dicrepidiites* et les antennes fortement flabellées..

EUDACTYLITES.

GLYPHEUS.

G. piceus. — *Nitidissimus, piceus, discrete nigro-hirtus; fronte quadrata, foveolata, sparsim punctata; prothorace subquadrato, disperse punctato; scutello rubiginoso; elytris striatis, striis fortiter et inæqualiter punctatis.* — Long. 13 mill., lat. 4 1/2 mill.

Australie : Forest-Reefs, N. S. W.

Caractérisé par l'uniformité de sa coloration.

Je l'ai reçu de M. M. Lea.

MONOCREPIDIITES.

MONOCREPIDIUS.

M. laceratus. — *Niger, haud nitidus, griseo-pubescens; prothorace latitudine haud longiore, tumido, creberrime punctato, angulis posticis flavo-rufis; elytris sat brevibus, punctato-striatis, interstitiis planis, punctatis, basi granulatis, plagis rufis laceratis quatuor; pedibus pallidis.* — Long. 8 mill., lat. 3 1/2 mill.

Goyas.

Forme et taille du *ternarius*, à côté duquel il se place. Il est plus trapu et plus densément ponctué. Du reste, assez ressemblant par les taches rouges déchiquetées des élytres.

ÆOLUS.

A. centralis. — *Niger, subopacus, cinereo-pubescens; antennis crassis, nigris, articulo primo rufo; fronte convexa, creberrime punctata; prothorace amplo, tumido, creberrime punctato, medio leviter sed longe sulcato, angulis posticis flavis, retrorsum productis, acutissimis, longe carinatis; elytris brevibus, thorace angustioribus, fortiter punctato-striatis cum interstitiis convexis, granulatis, maculis luteis sex ornatis; pedibus brunneis.* — Long. 4 3/4 mill., lat. 1 3/4 mill.

Goyas.

Fait partie de la 2e section.

A. cylindricus. — *Obscure testaceus, parum nitidus, parum pubescens; fronte incondite punctata; antennis brunneis; prothorace latitudine longiore, antice angustato, regulariter punctato, medio vitta nigra; elytris parallelis, cylindricis, profunde striatis, interstitiis convexis, basi granulato-punctatis, regione suturali late nigra.* — Long. 12 mill., lat. 3 mill.

Goyas.

Plus cylindrique que le *stolatus*, auquel il ressemble, et à la suite duquel il doit se placer, dans la 2e section.

Sa coloration rappelle le *Monocrepidius repandus*, avec les angles du prothorax autrement carénés.

ELATERITES.

DRASTERIUS.

D. cruciatus. — *Flavo-testaceus, griseo-pubescens; prothorace latitudine longitudine æquali, dorso nigro-plagiato; elytris punctato-striatis, sutura late fasciaque media crucem figurantibus, nigris; pedibus flavis.* — Long. 4 mill., lat. 1 mill.

Bornéo : Kina-Balu.

D. gibbulus. — *Niger, nitidus, subtiliter griseo-pubescens; antennis brunneis, basi apiceque flavicantibus; prothorace latitudine longitudine æquali, medio non sulcato, subtilissime punctulato, angulis posticis flavis; elytris thorace paulo angustioribus, brevibus, a basi sensim attenuatis, punctato-striatis; pedibus flavis.* — Long. 4 mill., lat. 1 1/5 mill.

Guinée.

D. opacus. — *Fusco-niger, opacus, dense griseo-pubescens; prothorace latitudine longiore, subcylindrico, dense fortius punctato, angulis rufescentibus; elytris brevibus, punctato-striatis; pedibus flavis.* — Long. 4 mill., lat. 1 mill.

Australie : Windsor, N. S. W.

D. australis. — *Fusco-niger, opacus, dense griseo-pubescens; fronte nigra; prothorace longitudine vix latiore, rufuscente, angulis posticis flavis; elytris depressis, punctato-striatis, dorso postice vage pallidiore maculatis; pedibus flavis.* — Long. 4 mill., lat. 1 1/5 mill.

Australie : Windsor, N. S. W.

D. spissus. — *Fuscus, opacus, dense griseo-pubescens; prothorace latitudine paulo longiore, crebre punctato, medio vix visibiliter canaliculato, angulis posticis flavis; elytris brevibus, sat fortiter punctato-striatis, medio oblique rufescente-fasciatis; pedibus flavis.* — Long. 5 mill., lat. 1 2/3 mill.

Australie : Clarence River.

Plus grand que le précédent, auquel il ressemble, du reste.

Ces trois dernières espèces, qui se distinguent entre elles par les dimensions et la forme du prothorax, m'ont été données par M. M. Lea, professeur à Perth.

ELATER.

E. radula. — *Ellipticus, ater, fere opacus, parce et breviter pallide puberulus; prothorace confertissime et grosse punctato; elytris profunde sulcatis, interstitiis elevatis, punctatissimis; tibiis tarsisque brunnescentibus.* — Long. 10 mill., lat. 3 mill.

Pundjab : Chamba.

Il se range parmi les *Elater* entièrement noirs, tels que les *E. nigrinus, nigerrimus, compactus*, etc. Mais on le reconnaîtra entre tous, à son aspect plus opaque et à la grande rugosité du prothorax et des élytres.

Je n'en ai vu qu'un seul exemplaire de la collection de M. Andrewes.

E. tinctipes. — *Longiusculus, parallelus, niger, nitidus; antennis brunneo-rufis; prothorace crebre punctato, dorso non canaliculato, angulis posticis valde carinatis; elytris fortiter punctato-striatis, interstitiis convexis, crebre punctatis; pedibus rufis.* — Long. 14 mill., lat. 4 mill.

Australie : Forest-Reefs, N. S. W.

Caractérisé par les angles postérieurs du prothorax très fortement carénés.

MEGAPENTHES.

M. asperulatus. — *Rufo-brunneus, opacus, angusto-parallelus, pube concolori vestitus; prothorace longo, a basi sensim angustato, crebre punctis umbilicatis notato, angulis posticis tenuiter unicarinatis; elytris parallelis, punctato-striatis, interstitiis convexis et rugose punctatis, apice integris; subtus cum pedibus gracilibus, concoloribus.* — Long. 11 mill., lat. 2 1/4 mill.

Birmanie : Foungoo.

Plus étroit que ses congénères des mêmes régions et comparable, à cet égard, aux *M. macilentus* et *altitudinum* de Java.

Sa place est à côté du *M. umbilicatus* de Kanara.

J'en dois la connaissance à M. Andrewes.

MELANOXANTHUS.

M. biligatus. — *Elongatus, niger fere glaber, parum nitidus; fronte utrinque flava; prothorace latitudine longiore, confertissime punctato, vittis duabus flavis ornato; elytris punctato-striatis, interstitiis convexis, confertissime punctatis, apice emarginatis et breviter spinosis, maculis sex flavis; subtus flavus, pedibus tibiis nigris, abdomine nigro-maculato.* — Long. 10 mill., lat. 2 1/2 mill.

Bornéo : Kina-Balu.

Apparence des belles espèces : *zebra, hemionus* et *virgatus*. Corselet semblablement orné de deux bandes longitudinales d'un flave clair. Les élytres autrement colorés. Ici, au lieu de bandes jaunes, on voit six petites taches de même couleur.

M. major. — *Elongatus, rufo-castaneus, nitidus, fere glaber; fronte basi nigrescente, fortiter punctata; prothorace longo, discrete punctato, medio linea impressa notato, angulis posticis bicarinatis; elytris punctato-striatis, interstitiis planis, punctatis, apice emarginatis et nigrescentibus; subtus, abdomen præsertim, nigricans.* — Long. 15 mill., lat. 3 3/4 mill.

Bornéo : Kina-Balu.

L'une des grandes espèces du genre. L'uniformité de sa coloration le fera facilement reconnaître. En effet, ces espèces sont diversement colorées, sauf le *variolosus* du continent indien, tout autrement ponctué et d'aspect mat.

M. princeps. — *Totus ferrugineo-brunneus, longus, sat nitidus, pube concolori; fronte biimpressa; antennis brevibus, obscuris; prothorace latitudine sesqui longiore, sparsim punctato, angulis posticis bicarinatis; elytris thoracis latitudine, punctato-striatis, interstitiis*

planis, apice integris; subtus et pedes concolores. — Long. 16 mill., lat. 4 mill.

Sumatra : Palembang.

Également parmi les plus grandes espèces. Comme aspect général, il ressemble beaucoup au précédent, mais on l'en distinguera très facilement à l'angle terminal des élytres qui est ici entier, arrondi, nullement échancré comme chez le *major*.

M. gracilis.—*Angustus, subnitidus, aurantiaco-luteus, pubescens; fronte convexa, nigra; antennis brevibus, nigris; prothorace latitudine longiore, convexo, tenuiter punctulato, vitta media obscura; elytris fortiter punctato-striatis, subcylindricis, apice integris, sutura apiceque nigris; subtus niger, pedibus flavis.* — Long. 7 mill., lat. 1 1/2 mill.

Java.

Subcylindrique et très étroit, d'un jaune orangé assez clair, les antennes très courtes et noires, le front, une ligne au milieu du prothorax, la suture et l'extrémité des élytres noires. Cette jolie espèce a sa place à la suite des *melanocephalus, dimidiatipennis*, etc., les premières espèces du genre.

M. circumcinctus. — *Breviusculus, luteo-testaceus, opacus, pubescens; fronte antennisque nigris; prothorace latitudine paulo longiore, apice leviter angustato, crebre et subtilissime punctulato, vitta media marginibusque lateralibus nigris ; scutello obscuro; elytris basi prothoracis paulo angustioribus, brevibus, punctato-striatis, marginibus nigris; subtus niger.* — Long. 4 mill., lat. 1 1/5 mill.

Malacca.

D'aspect opaque, jaune terne, bordé de noir; le dessous noir avec les pattes de couleur claire.

M. flavangulus. — *Convexus, niger, subopacus; antennis nigris, basi brunneis; prothorace latitudine vix longiore; apice parum attenuato, creberrime et tenuissime punctulato, tumido, angulis posticis flavis; elytris prothoracis latitudine, sat brevibus, punctato-striatis, interstitiis planis; pedibus flavis.* — Long. 3 1/2 mill., lat. 1 1/5 mill.

Ile Sanghir.

Entièrement noir, presque opaque, sauf les angles postérieurs du prothorax et les pattes qui sont d'un jaune flave.

M. festucalis. — *Angustus, fusco-brunneus, haud nitidus, griseo-pubescens; antennis obscuris, basi rufo-brunneis; prothorace latitudine longiore, apice parum angustato, subcylindrico, punctato, angulis posticis flavescentibus; scutello obscuro; elytris thorace latioribus, striis profundis fortiter punctatis, interstitiis rugosis, apice integris,*

versus basin vage ultra mediumque transversim flavo maculatis; pedibus pallidis. — Long. 3 1/2 mill., lat. 3/4 mill.

Sumbawa.

M. frivolus. — *Niger, opacus, breviter pubescens; prothorace subquadrato, antice parum angustato, convexo, creberrime subtiliter punctulato, disco æquali, angulis posticis late pallidis; elytris obscure flavis; pedibus pallidis.* — Long. 3 1/2 mill., lat. 1 1/5 mill.

Timor.

Petite espèce très voisine des *infimus* et *fusus*. Distincte de tous deux par l'uniformité de teinte des élytres. En outre, les pattes sont flaves.

M. deletus. — *Fusiformis, flavus, griseo-pubescens, opacus; prothorace latitudine paulo longiore, convexo, æquali, subtilissime confertim punctulato; elytris punctato-striatis, versus medium vage obscuratis.* — Long. 3 1/2 mill., lat. 1 mill.

Bornéo; Kina-Balu.

Très petite espèce ressemblant beaucoup à *M. flavidus*. Plus pubescent et présentant une apparence de tache noirâtre, très vague, transversale au milieu des élytres.

M. flavo-cinctus. — *Niger, parum nitidus, fere glaber; antennis nigris; prothorace latitudine longitudine subæquali, convexo, punctis umbilicatis confertim notato, angulis posticis carinatis; elytris prothorace fere angustioribus, dorso subdepressis, sutura paulo elevata, ab humeris usque ad medium visibiliter quanquam obsolete carinulatis, medio fascia lata late flava ornatis; pedibus brunneis.* — Long. 5 mill., lat. 1 1/2 mill.

Bornéo : Kina-Balu.

Bien distinct par son système de coloration qui ne se voit que dans peu d'espèces. Celle-ci se reconnaît en outre, facilement, par un léger relief caréniforme, partant de l'épaule et s'étendant latéralement jusque vers le milieu de chaque élytre.

M. guttatus. — *Angustus, niger, griseo-pubescens; prothorace subconico, latitudine haud longiore; elytris usque ad ultra medium parallelis, subcylindricis, punctato-striatis, late flavo sexguttatis, duabus basalibus punctiformibus, duabus transversis ante medium, alteris posticis, minutis; pedibus flavis.* — Long. vix 3 mill., lat. 3/4 mill.

Madagascar.

L'un des plus petits. Beaucoup plus étroit que les espèces noires, piquetées de jaune, toutes malaises, avec lesquelles on pourrait le confondre.

PHYSORHINITES.

ANCHASTUS.

A. ferrugineipennis. — *Niger, pubescens, subopacus; antennis brunneis, articulo secundo globoso, parvo, tertio quarto simili sed paulo breviore; prothorace antice angustato, depresso, tenuiter punctato, angulis posticis bicarinatis, cum basi rufescentibus; elytris ferrugineis, punctato-striatis, interstitiis subconvexis, punctatis; pedibus brunneis.* — Long. 8 mill., lat. 1 3/4 mill.

Bornéo : Kina-Balu.

Même coloration qu'une espèce africaine, l'*A. ligneus.*

A. zambianus. — *Fusco-piceus, parum nitidus, pubescens; antennis rufo-ferrugineis, articulis 2 et 3 æqualibus, singulatim quarto brevioribus; prothorace latitudine longitudine fere æquali, dorso partius, lateribus crebrius punctato; elytris striis punctatis, interstitiis planis, granulatis; subtus cum pedibus, rufescens.* — Long 6 mill., lat. 1 2/3 mill.

Congo : Zambi.

Voisin du *Klugi;* plus étroit relativement à la longueur, qui est la même.

POMACHILIITES.

DEROMERUS.

D. anthracinus. — *Nigerrimus, subnitidus, fusco-pubescens; antennis obscuris, articulo secundo tertio vix longiore; prothorace latitudine longiore, antice leviter latiore, punctato, medio haud canaliculato; elytris thorace latioribus, punctato-striatis; pedibus nigris, tarsis apice præsertim brunneis.* — Long. 10 mill., lat. 2 1/2 mill.

Chili : Santiago.

Sa couleur entièrement noire, sauf les tarses, ainsi que sa pubescence obscure, constituent ses principaux caractères distinctifs.

D. vittipennis. — *Niger, nitidus, fusco-pubescens; antennis rufescentibus, articulo secundo tertio paulo longiore; prothorace latitudine longiore, æquali, tumidulo, punctato; elytris sat fortiter puncto-striatis, vitta utrinque laterali flava; pedibus flavis.* — Long. 6 mill., lat. 1 2/3 mill.

Chili.

POMACHILIUS.

P. angustulus. — *Perangustus, niger, haud nitidus, brunneo-pubescens; antennis nigris; fronte paulo nitidiore; prothorace latitu-*

dine multo longiore, crebre punctato; elytris longis, parallelis, thorace latioribus, punctato-striatis, apice emarginatis, pedibus testaceis. — Long. 6-7 mill., lat. 1-1 1/5 mill.

Bolivie.

Plus allongé et plus étroit encore en proportion que le *linearis*, à côté duquel il se place.

CRYPTOHYPNITES.

MONADICUS.

M. biguttatus. — *Niger, tenuissime pubescens; antennis nigris, basi pallidioribus; prothorace basi apiceque angustato; dorso cristato, crista fortiter granulata; elytris thorace latioribus, striatis, apice pallide biguttatis.* — Long. 3 mill., lat. 1 1/3 mill.

Bolivie.

Je l'ai reçu de M. Staudinger.

CRYPTOHYPNUS.

C. indicus. — *Piceus, subnitidus, fere glaber; antennis brunneis; prothorace longitudine paulo latiore, basi apiceque angustato, æqualiter convexo, medio longitrorsum linea parum impressa, disperse punctulato, angulis posticis paulo carinatis; elytris sat brevibus, basi tantum striatis, striis dorsalibus tenuissimis, interstitiis tenuissime subpunctulatis; pedibus brunneis.* — Long. 3 1/2 mill., lat. 1 3/4 mill.

Pundjab : Dalhousie.

Groupe du *riparius;* aspect du *gibbus;* il se fait remarquer entre tous ceux de ce groupe par ses téguments presque dépourvus de ponctuation, les élytres à peu près sans stries.

Un spécimen, communiqué par M. Andrewes.

C. tactus. — *Convexus, niger, opacus, nigro-pubescens; antennis nigris, basi rufo-testaceis; prothorace tumido, rugosissimo, margine antico prominente, angulis posticis carinatis; elytris brevibus, valde convexis, striatis, vage rufo-variegatis; pedibus rufis.* — Long. 3 1/2 mill., lat. 1 1/2 mill.

Bengale.

Du groupe du *curtus;* court, très convexe, le prothorax très rugueux, surtout en avant, ce qui le rend tout à fait opaque; le bord antérieur soulvé, légèteinté rement de brun rouge; les élytres présentant quatre petites taches rougeâtres, deux aux épaules, deux à l'extrémité, et, en outre, de faibles macules de même couleur vers la suture.

C. quadritactus. — *Niger, opacus, nigro-pubescens; antennis totis rufo-brunneis; prothorace confertim tenuiter punctulato, medio longitrorsum carinato, angulis posticis fortiter carinatis; elytris dorso depressiusculis, striatis, vage rufo-quadrimaculatis; pedibus rufo-brunneis.* — Long. 2 mill., lat. 3/4 mill.

Bornéo septentrional : Brunei.

Voisin du précédent et de coloration analogue, mais beaucoup plus petit, moins bombé, les antennes entièrement rougeâtres, le prothorax non rugueux mais caréné au milieu, les élytres sensiblement déprimés vers la suture.

CARDIOPHORITES.

CARDIOPHORUS.

C. sumptuosus. — *Nitidus, vix pubescens; fronte cum antennarum articulis basalibus rufis; prothorace rufo, tumido, tenuissime æqualiter punctulato, angulis posticis tenuibus; scutello rufo; elytris ovalibus, punctato-striatis, atro-cyaneis, maculis quatuor læte luteis ornatis; subtus brunneo-niger, thorace rufo excepto, pube sericea, alba, vestitus; pedibus nigro-brunneis, unguiculis tarsorum fere simplicibus.* — Long. 7 mill., lat. 2 1/2 mill.

Madagascar : Fianarantsoa.

L'une des plus belles espèces du genre. Par sa coloration multicolore et brillante, il rappelle le *C. histrio* de Cafrerie.

Je n'en ai vu qu'un exemplaire, communiqué par M. Alluaud.

MELANOTITES.

MELANOTUS.

M. planipennis. — *Niger, subnitidus, cinereo parce puberulus; antennis articulis 2 et 3 parvis, æqualibus; prothorace sat brevi, parum convexo, grosse punctato; elytris dorso deplanatis, fortiter punctato-striatis, interstitiis convexis, punctatis; pedibus nigris.* — Long. 10 mill., lat. 3 mill.

Kashmir.

Espèce bien caractérisée par l'aplatissement des élytres, qui s'étend de chaque côté de la suture, du premier au sixième intervalle. J'en ai vu un grand nombre d'exemplaires communiqués par M. Andrewes, de même que les deux suivantes.

M. opicus. — *Castaneus, incondite pubescens; antennis longis, puberulis, articulis 2 et 3 parvis, subæqualibus, conjunctim quarto minoribus; prothorace parum convexo, punctato; elytris punctato-*

striatis ; subtus pedibusque concoloribus. — Long. 13 mill., lat. 3 1/2 mill.

Pundjab : Murrée.

M. perlongus. — *Elongatus, nitidus, subparallelus, castaneus, pube grossa concolore vestitus ; antennis articulo tertio secundo paulo longiore, conjunctim quarto, subæqualibus ; prothorace latitudini longitudine æquali, fortiter punctato, ad angulos anteriores punctis fere confluentibus, majoribus; elytris thorace triplo longioribus, sulcis latis, parum profundis, punctatis ; subtus pedibusque concoloribus.* — Long. 17 mill., lat. 4 1/4 mill.

Pundjab.

C'est peut-être la femelle de l'espèce précédente.

SPHENISCOSOMUS.

S. permacer. — *Subcylindricus, angustus, nitidus, flavus, flavopilosus; carina frontali porrecta; antennis brevibus, articulo tertio secundo paulo longiore; prothorace latitudine longiore, discrete punctato, tumido, angulis posticis bicarinatis; elytris prothorace subangustioribus, basi tantum seriatim, ultra basin confuse punctatis.* — Long. 11 mill., lat. 1 2/3 mill.

Sumatra; Palembang.

Forme étroite et allongée des *gobius* et *veles* (qui doivent rentrer dans le même genre *Spheniscosomus*), entièrement jaune brillant et revêtu, surtout aux élytres, d'une pubescence de même couleur.

ATHOITES.

LIMONIUS.

L. nigrinus. — *Niger, fere opacus, albido-puberulus; antennis brunneis; prothorace latitudine paulo longiore, basi paulo apice magis angustato, crebre æqualiterque punctato, medio longitrorsum leviter tumido; elytris basi thorace latioribus, dorso depressis, striatis et punctatis; pedibus obscure brunneis.* — Long. 7 mill., lat. 2 mill.

Kashmir.

Un spécimen dans la collection de M. Andrewes.

L. collaris. — *Æneo-niger, nitidus, dense griseo-pubescens; prothorace longitudine latiore, tumido, vix visibiliter punctulato, margine antico angulisque posticis rufis; elytris convexis, fortiter punctato-striatis, interstitiis convexis, punctatis; pedibus flavis.* — Long. 3-4 mill., lat. 1-1/4 mill.

Nouvelle-Galles du Sud.

Cette petite espèce a l'apparence de *L. infernus* de l'Amérique du Nord; elle est toutefois plus lisse et brillante, ce qui tient à son prothorax non ou à peine ponctué.

PYROPHORITES.

ALAMPES.

A. boliviensis. — *Testaceus, pube pallida, sat longa vestitus; antennis maris dimidio corpore paulo minoribus, fortiter serratis, articulis 2 et 3 minutis, æqualibus, nigro-brunneis; prothorace subquadrato, punctato, linea media obscura, angulis posticis divaricatis; elytris thorace latioribus, punctato-striatis, interstitiis convexis.*— Long. 13 mill., lat. 3 3/4 mill.

Bolivie.

Peu différent de l'*A.*(*Pyrophorus*) *alychnus* Kirsch, de même taille et couleur, sauf celles des antennes qui sont, chez le mâle au moins, beaucoup plus grandes, plus fortement dentées et presque noires, tandis qu'elles sont courtes, de la couleur du corps et peu dentées chez l'espèce à laquelle je la compare.

A. corymbitoides. — *Ater, parum nitidus, pube brevi, obscura; antennis articulis 2 et 3 parvis, æqualibus, quarto conjunctim longioribus; prothorace fere opaco, latitudine haud longiore, crebre et fortiter punctato, toto sanguineo seu plaga media nigra variato; elytris striatis, striis tenuiter punctulatis, interstitiis planis; subtus nitidior, lateribus thoracis sanguineis.* — Long. 10 mill., lat. 3 1/2 mill.

Goyas.

Le genre *Alampes* proposé par M. Champion (*Biologia Centr. Amer.*) pour les Pyrophores dépourvus de taches lumineuses — celles-ci invisibles du moins chez les individus desséchés — contient déjà une douzaine d'espèces. Celle-ci, dont je possède plusieurs exemplaires, doit se placer à la suite de l'*A. mutatus.*

CORYMBITITES.

CORYMBITES.

C. thibeticus. — *Niger, haud nitidus, incondite flavo-pilosulus; antennis longiusculis, rufo-brunneis, articulo tertio quarto fere longiore; prothorace latitudine longiore, basi apiceque angustato, crebre punctato, margine antico brunnescente, angulis posticis tenuibus, divaricatis, parum carinatis; elytris thorace latioribus, rufo-castaneis, punctulato substriatis, interstitiis punctatis; pedibus rufo-castaneis.* — Long. 11 mill., lat. 3 mill.

Thibet.

Noir, assez opaque, sa pubescence flavescente longue et déjetée, les élytres plus larges que le prothorax, d'un châtain rougeâtre, ce qui lui donne quelque ressemblance avec le *C. sagitticollis* bien que

la taille du troisième article des antennes l'amène dans une autre section.

C. fallaciosus. — *Elongatus niger, sat nitidus, cinereo pubescens; antennis articulo tertio quarto æquali; prothorace latitudine longiore, crebre punctato, medio plus minusve sulcato; elytris crebre punctatis, striatis, interstitiis convexis; pedibus nigris.* — Long. 12 mill., lat. 3 mill.

Cachemire.

Il ressemble au *falsus* du même pays, mais il est plus petit, moins fortement canaliculé sur le dos du prothorax. Il en diffère surtout par la pubescence qui est blanchâtre, ce qui lui communique une teinte générale d'un noir moins prononcé.

Je l'ai reçu de M. Andrewes, dont la collection en renferme plusieurs spécimens.

C. exotans. — *Depressus, niger, subnitidus, pube albicanti brevi parum dense obductus; antennis nigris, articulo tertio quarto longiore; prothorace convexo, longitudine paulo latiore, angulis posticis longe carinatis; elytris postice dilatatis, striatis, interstitiis, præcipue septem, costiformibus; pedibus nigris.*— Long. 14 mill., lat. fere 6 mill.

Pundjab : Dalhousie.

De la section des *æneus* et *latus;* remarquable par la forme déprimée des élytres, dont les intervalles des stries sont costiformes, surtout le septième qui est fort saillant en arrière. Cette particularité qui le rapproche du *sulcatus* ne se voit au même degré chez aucun *Corymbites*. J'en dois la connaissance à M. Andrewes.

C. suavis. — *Angustus, castaneus, cinereo-pubescens; antennis articulo tertio quarto æquali; prothorace longo, discrete tenuiter punctulato, angulis posticis longis, divaricatis, carinatis; elytris thorace latioribus, punctato-striatis, interstitio tertio apice extremo visibiliter incrassato et cum primo juncto; subtus cinereo-sericans.* — Long. 15 mill., lat. 3 mill.

Tasmanie.

Cette espèce m'a été envoyée par M. M. Lea, sous le nom que je lui ai conservé et qui lui avait été donné par E. Janson. Elle est allongée, étroite et grande pour un *Corymbites* australien; les représentants du genre étant tous de petite taille, aussi bien que rares dans les régions australes.

C. australicus.— *Fusco-æneus, nitidus, parce pubescens; antennis brunneis; prothorace latitudine vix longiore, antice angustato, parum convexo, sparsim punctato, angulis posticis divaricatis, testaceis; elytris fortiter punctato-striatris, testaceo luteis; sutura vittaque*

lata externa æneo-fuscis; subtus brunneus, pedibus, pectore epipleurisque testaceis. — Long. 6 mill., lat. 1 3/4 mill.

Australie.

Il se place à la suite du *C. xanthopterus* ; bien reconnaissable à la bande brune des élytres.

HAPATESUS.

H. jugulatus. — *Rufo-ferrugineus, concolore hirtus, nitidus; mento prominente; prothorace latitudini longitudine æquali, parum convexo, æquali parum punctato; elytris punctato-striatis.* — Long. 7-9 mill., lat. 2-3 mill.

Australie : Forest-Beets, N. S. W.

Généralement plus petit que l'espèce commune, *H. hirtus*, dont il a la couleur et la tournure; moins fortement ponctué, ce qui le rend plus brillant. Sa taille varie beaucoup.

CALEODINUS nov. gen.

Frons quadrata, valde concava, margine antico destituta.

Antennæ serratæ, articulo tertio minuto, tertio sequentibus æquali.

Prosternum rectangulare, suturis lateralibus longe sed parum profunde canaliculatis.

Mesosterni margines fossulæ breves, depressæ.

Coxarum laminæ intus late extus sensim attenuatæ.

Pedes mediocres, tarsorum articulis simplicibus, a primo ad quartum sensim minuentibus.

La forme du front amène ce nouveau genre dans la tribu des Corymbitites, à côté des *Hapatesus*.

C. Fairmairei. — *Castaneus, depressus, haud nitidus, fulvo-pilosulus; fronte quadrata, foveolata; prothorace subquadrato, punctato, quadrifoveolato, angulis posticis carina destitutis; elytris punctato-striatis, interslitiis subconvexis; abdominis segmentis ad marginem utrinque foveolatis.* — Long. 12 mill., lat. 4 1/2 mill.

Madagascar : Suberbieville.

Je l'ai reçu de M. Fairmaire à qui je dédie cette intéressante espèce, la seule actuellement connue.

Sa tournure est tout à fait caractéristique. Il est aussi aplati que les Coléoptères vivant sous les écorces.

LUDIITES.

AGONISCHIUS.

A. murinus. — *Niger, parum nitidus, dense griseo-pubescens, antennis sat latis, nigris, articulo primo cum ore rufis; prothorace latitudine longiore, convexo, punctato, angulis posticis rufescentibus; elytris punctato-striatis, interstitiis planis; abdomine pedibusque rufis.* — Long. 6 mill., lat. 2 mill.

Bornéo: Kina-Balu.

La couleur rouge de la bouche et de l'abdomen est caractéristique de cette espèce.

A. placidus. — *Niger, haud nitidus, griseo-pubescens; antennis brevibus, nigris; prothorace quadrato, crebre punctulato, rufo; elytris punctato-striatis, stria prima canaliculata; pedibus rufis.* — Long. 5 1/2 mill., lat. 1 2/3 mill.

Bornéo : Kina-Balu.

A. basilaris. — *Niger, subnitidus, griseo-pubescens; antenni nigris; prothorace latitudine longiore, crebre punctato, medio late sulcato, angulis posticis carinatis, divaricatis; elytris parum profunde striatis, interstitiis punctatis, basi macula late flava; pedibus nigris, epipleuris flavis.* — Long. 9 mill., lat. 2 mill.

Australie, N. S. W.

Je l'ai reçu en nombre de M. Staudinger.

ADRASTITES.

GLYPHONYX.

G. africanus. — *Niger, nitidus, griseo-pubescens; antennis rufis; prothorace quadrato, punctulato, margine antico rufescente; elytris punctato-striatis; abdomine apice flavescente; pedibus rufis.* — Long. 3 mill., lat. 4/5 mill.

Guinée.

Seule espèce africaine connue jusqu'à ce jour.

RÉCAPITULATION

DES ESPÈCES NOMMÉES DANS CE SUPPLÉMENT.

Agrypnites.

Adelocera anthracina	Madagascar.
Lacon æqualis	Kashmir.
Trieres (n. g.) ramitarsis	Australie.
Tilotarsus opacus	Guinée.
— adeloceroides	Congo : Benito.

Alaites.

Eupternus Plasoni	Afrique orientale.
Lycoreus Alluaudi	Madagascar méridional.
Alaus bubonius	Bangkey.
— Staudingeri	Ile Talaur.
— morphnus	Nouvelle-Guinée allemande.
— striatus	Nouvelle-Guinée septentr.
— hybris	Ile Key.
Hemirhipus scriptus	Surinam.

Chalcolepidiites.

Semiotus sanguinolentus	Bolivie.
— exsolutus	Colombie.
— intermedius var. delineatus	Goyas.
— flavangulus	Colombie.
Oistus submetallicus	Costa-Rica.

Dicrepidiites.

Psephus major	Afrique centrale.
— feralis	—
— orientalis	Iles Philippines.
Anoplischius conicus	Bolivie.
— anemicus	—
Spilus crassus	Brésil.
Ischiodontus lateralis	La Plata.
— rufipennis	Goyas.
Crepidius ornatus	Pérou.

Eudactylites.

Glypheus piceus	Australie.

Monocrepidiites.

Monocrepidius laceratus	Goyas.
Æolus centralis	—
— cylindricus	—

Elaterites.

Drasterius cruciatus	Bornéo : Kina-Balu.
— gibbulus	Guinée.
— opacus	Australie.
— australis	—
— spissus	—
Elater radula	Pundjab.
— tinctipes	Australie.
Megapenthes asperulatus	Birmanie.
Melanoxanthus biligatus	Bornéo : Kina-Balu.
— major	—
— princeps	Sumatra.
— gracilis	Java.
— circumcinctus	Malacca.
— flavangulus	Ile Sanghir.
— festucalis	Sumbawa.
— frivolus	Timor.
— deletus	Bornéo.
— flavo-cinctus	Kina-Balu : Bornéo.
— guttatus	Madagascar.

Physorhinites.

Anchastus ferrugineipennis	Bornéo : Kina-Balu.
— zambianus	Congo : Zambi.

Pomachiliites.

Deromerus anthracinus	Chili.
— vittipennis	—
Pomachilius angustulus	Bolivie.

Cryptohypnites.

Monadicus biguttatus	Bolivie.
Cryptohypnus indicus	Pundjab.
— tactus	Bengale.
— quadritactus	Bornéo septentrional.

Cardiophorites.

Cardiophorus sumptuosus	Madagascar.

Melanotites.

Melanotus planipennis	Kashmir.
— opicus	Pundjab.
— perlongus	—
Spheniscosomus permacer	Sumatra.

Athoites.

Limonius nigrinus	Kashmir.
— collaris.	Nouvelle-Galles du Sud.

Pyrophorites.

Alampes boliviensis.	Bolivie.
— corymbitoides.	Goyas.

Corymbitites.

Corymbites thibeticus	Thibet.
— fallaciosus	Kashmir.
— exotans	Pundjab.
— suavis.	Tasmanie.
— australicus	Australie.
Hapatesus jugulatus.	—
Caleodinus (n. g.) Fairmairei	Madagascar.

Ludiites.

Agonischius murinus	Bornéo : Kina-Balu.
— basilaris	Australie.

Adrastites.

Glyphonyx africanus	Guinée.

III

Assemblée mensuelle du 3 mars 1900.

PRÉSIDENCE DE M. LAMEERE.

La séance est ouverte à 8 heures.

— MM. le docteur Tosquinet et le docteur Jacobs ont fait excuser leur absence.

— M. le Président annonce le décès de notre membre M. Allard, de Paris.

L'Assemblée adresse ses plus vives condoléances à la famille du défunt.

Décision du Conseil. M. le docteur Joseph Gillet, de Verviers, est admis comme membre effectif de la Société. Il a été présenté par MM. Kerremans et Seeldrayers.

Correspondance. M. Malcolm Burr remercie l'Assemblée de l'avoir nommé membre effectif de la Société. Il envoie sa photographie pour l'album.

Travaux pour les Annales. L'Assemblée décide l'impression des travaux insérés dans ce numéro.

Communications. M. Lambillion, de Namur, envoie à la Société le catalogue des Lépidoptères de Belgique. Nos Membres y trouveront toutes les nouvelles espèces capturées depuis la publication du catalogue de M. Donckier de Donceel.

La Société vote des remerciements à M. Lambillion.

L'adresse de notre membre, M. J. Weise, s'occupant des Chrysomélides du globe et des Circulionides européens, est, Griebenordstrasse, 26, à Berlin.

Excursion du mois d'avril (Pâques) : Couvin.

— La séance est levée à 9 1/2 heures.

DIAGNOSES D'INSECTES
RECUEILLIS PAR L'EXPÉDITION ANTARCTIQUE BELGE.

HYMÉNOPTÈRES

par le Dr J. Tosquinet.

ICHNEUMONIDÆ ET BRACONIDÆ.

M. Racovitza, le naturaliste de l'expédition, a recueilli dans les terres magellaniques deux Hyménoptères, dont un est un Ichneumonide du genre *Hemiteles* de Gravenhorst et l'autre un Braconide du genre *Meteorus* Haliday. Ces insectes appartenant à des genres qui ont de nombreux représentants en Belgique, constituent des espèces inédites. J'ai nommé le premier *Hemiteles antarcticus* ♀ et le second *Meteorus australis* ♂. En voici la diagnose.

Hemiteles antarcticus. ♀ n. sp. — *Parvus, lævis, nitidus, villosus, niger; capite transverso pone oculos angustato, facie transversa subtilissime coriacea, pilis albidis appressis dense vestita, clypeo discreto margine anteriore rotundata, antennis filiformibus gracilibus, corpore brevioribus; abdomine ovato, nitido, pilis albidis tecto, segmento primo brevi, curvato, sat crasso, terebra, 0.75 mill. longa; alis fumato-hyalinis, stigmate stramineo, anguste fusco marginato, nervis et squamula nigris, radice pallide testacea puncto nigro, cellula radiali brevi, subtriangulari, areola nulla; pedibus nigris, pilosis, anticis femoribus apice sordide albis.* — Long. 4 mill.

Hab. : Sur les bords d'une flaque d'eau. Lapataïa, canal du Beagle, Terre de Feu, République Argentine. 26 décembre 1897.

Meteorus australis ♂ n. sp. — *Mediocris, elongatus, rugosus, opacus, pilis fuscis sat dense vestitus, niger, pronoti collo, metanoto, abdominis segmento primo, coxis, trochanteribus femoribusque his apice excepto, viridibus; antennis corpore longioribus, gracilibus, filiformibus, nigris; alis fusco-hyalinis, stigmate majore, nervis squamulaque nigris.* — Long. 9 mill.

Hab : Golfe Saint Jean, île des États, République Argentine. 8 janvier 1898.

THYNNIDÆ

par Ernest André.

Thynnus (*Elaphroptera*) **Racovitzai** n. sp. — ♀ — *Nigra, nitida, sparsim punctata et parce pilosa; capitis parte anteriore utrinque rufo-maculata. Caput transversum, thorace latius, postice rotundatum, nitidum. Thorax in medio constrictus, antice arcuatim depresso-excavatus; scutello convexo; metathorace latiore quam longiore, parte declivi concava. Abdomen ovato-elongatum, segmento secundo transverse et irregulariter rugoso; pygidio angusto, deflexo, apice rotundato, longitudinaliter et rude strigoso; hypopygio postice deflexo, haud emarginato. Tarsorum unguiculi unidentati.* — Long. 10 mill.

Un seul individu capturé le 17 novembre 1897 à la ferme Eberhardt. Cenio del Ultima Esperanza, Magellanes, Patagonie chilienne.

T. (*Elaphroptera*) **holomelas** n. sp. — ♂. *Corpus totum nigrum, capite thoraceque sat dense pilosis et punctatis, abdomine fere glabro, lævi, nitido. Clypeus convexus, cucullatus, longitudinaliter carinatus, antice arcuatim emarginatus, haud dentatus. Mandibulæ apice bidentatæ. Thorax ovatus, mesonoto profunde bisulcato, metanoto bifoveolato. Alæ infuscatæ, cellula cubitali prima nervulo tenui divisa. Tarsorum unguiculi bifidi. Pygidium planum, rude et irregulariter rugosum, apice truncatum. Hypopygium angustum, carina longitudinali præditum, apice brevissime trilobatum, lobo medio paulo longiore, truncato.* — Long. 15 mill.

Un seul individu recueilli au bord de la mer le 17 novembre 1897. Cenio del Ultima Esperanza, Magellanes, Patagonie chilienne.

DIPTÈRES

par le Dr Jacobs.

TIPULIDÆ.

Tipula flavo-annulata. ♂ n. sp. — 1 ex. — Long. 14 mill., enverg. 24 mill.

Tête et thorax noirs, abdomen jaune, bords des segments avec liséré noir, extrémité noire. Pattes : Hanches noires, trochanters jaunes, à extrémité noire, cette couleur plus marquée aux postérieurs, cuisses brunes foncées à extrémité noire et portant sur l'extrémité géniculaire un *anneau jaune*. Ailes marbrées.

Sur une feuille de Fagus; Morrocico, vallée du Rio Gallegas, Magellanes, Chili (Patagonie chilienne). 21 septembre 1897.

CHIRONOMIDÆ.

BELGICA n. g.

Tête un peu arrondie, plus longue que haute, un peu plus large que le corselet. Face plane, yeux non échancrés placés à la moitié de la hauteur de la face, pas d'yeux lisses. Antennes insérées contre les yeux, un peu plus bas que leur diamètre transversal, de *cinq articles distincts et séparés ;* premier article court, cylindrique, coupé obliquement de dehors en dedans, le dernier aussi long que le troisième et le quatrième réunis, tronqué à la base, arrondi au sommet.

Les articles des antennes garnis de cils, le dernier porte à son pourtour des cils plus longs et plus forts.

Le cinquième article offre chez certains spécimens, vers la base, une apparence de division, simulant un sixième article.

L'épistome se prolonge en saillie de forme triangulaire à angle tronqué.

Les palpes, pas plus grêles que les antennes, sont de *quatre articles;* le dernier est plus court de la moitié que l'avant-dernier.

Le corselet se prolonge au-dessus de la tête en pointe obtuse, les épaules sont saillantes, le centre du corselet est voûté, il s'élargit jusqu'à l'abdomen.

L'écusson est triangulaire à sommet tronqué.

Pattes : Hanches antérieures saillantes, première paire un peu espacée de la paire suivante, fémurs comprimés, élargis, deux pelottes, une petite dent subapicale au crochet des tarses.

Ailes sous forme de moignons en raquette aplatie, plus ou moins développées suivant les spécimens.

Pas de balancier.

Abdomen de huit segments, chez le ♂ il se termine du côté ventral par une large plaque portant deux lamelles abritant les organes génitaux, chez la ♀ ces organes sont cachés dans l'abdomen.

Belgica antarctica ♂♀ n. sp. — 50 ex. — Long. 4 mill., enverg. 5 mill. ♂♀ et larve.

Noire brunâtre, pattes plus claires, apparence de trois lignes plus foncées sur le corselet, ailes sous forme de moignons en raquette plus ou moins développées et de couleur opaline.

Dans les petites flaques d'eau produites par la fonte des neiges. Débarquement IV; canal de la Belgica antarctica. 25 janvier 1898. (N° 208.)

B. magellanica. ♂ n. sp. — 3 ex.

Noire brunâtre, fémurs antérieurs très aplatis de haut en bas, de couleur un peu claire.

Baie du Grand-Glacier, Terre de Feu, Canal anglais, Magellanes, Chili. 19 décembre 1897. (N° 40.)

SYRPHIDÆ Mg.

Eristalis croceï-maculata. ♀ n. sp. — 1 ex. — Long. 11 mill., enverg. 25 mill.

Noire, tête noire luisante, thorax noir velouté, abdomen noir luisant, deux tâches oblongues jaune pâle sur le deuxième segment, rapprochées du bord supérieur, touchant le bord latéral et éloignées du milieu. Écusson jaunâtre à l'extrémité, noirâtre à la base. Pattes noires, genoux et la moitié des tibias jaunes. Ailes flavescentes.

Golfe Saint-Jean, île des Etats, Argentine. 8 janvier 1898.

MUSCIDÆ.

TACHININÆ.

Hystricia triangulifera. ♀ n. sp. — 1 ex. — Long. 7 mill., enverg. 17 mill.

Tête, côtés et dessous du thorax jaunâtres, dessus noirâtre avec fascies indistinctes, abdomen brun clair, avec une ligne noire partant en pointe du premier segment et allant en s'élargissant en triangle jusqu'au troisième segment qui est complètement noir. Écusson jaunes foncé.

Pattes : Partie supérieure des cuisses jaune, la base et la partie géniculaire noire, cette couleur empiète sur une plus grande surface à la partie inférieure des cuisses. Jambes jaune foncées.

Harberton Harbour, canal de Beagle, Terre de Feu, Argentine. 5 janvier 1898.

COLÉOPTÈRES.

CARABIDÆ

par le Dr E. Rousseau.

ANTARCTIINI.

Antarctia Racovitzai n. sp. — 9 mill. — Bleu verdâtre, avec le labre, les palpes, les 3 premiers articles des antennes, les hanches, les tibias et les tarses testacés. Élytres fortement sinuées vers l'extrémité qui est prolongée; pas de point sur le 3e et sur le 7e intervalles; sillon basal assez fortement relevé vers l'épaule; stries non distinctement ponctuées. Corselet fortement arrondi sur les côtés, sans la moindre sinuosité avant les angles de la base. Pointe sternale rebordée.

Dans le bois pourri. Lapataïa, canal du Beagle. 27 décembre 1897.

A. subamaroïdes n. sp. — 7 à 8 mill. — Oblong allongé, convexe, bronzé métallique. Dessous noir. Palpes, mandibules, antennes et pattes brun de poix. Élytres faiblement sinuées vers l'extrémité qui est prolongée; pas de point sur le 3e et sur le 7e intervalles; sillon basal très faiblement relevé vers l'épaule; stries distinctement ponctuées. Corselet beaucoup plus large que long, arqué latéralement, sans aucune sinuosité avant les angles de la base. Pointe sternale rebordée. Dent de l'échancrure du menton courte et large.

Dans un tronc pourri de *Fagus antarctica*. Quelques exemplaires au bord de la mer, sous une pierre.

Cenio del Ultima Esperanza, Magellanes. 17 novembre 1897.

TRECHINI.

Trechus Wienckei n. sp. — 4 1/2 mill. — Brun de poix rougeâtre, avec les 4 premiers articles des antennes et les pattes plus clairs. Antennes ne dépassant pas le tiers des élytres, à 2e article un peu plus long que le 4e. Ligne orbitaire se dirigeant vers la base interne des antennes. Sillons du vertex légèrement convergents en avant. Corselet subcordiforme. Élytres portant des traces de stries, les 3 points dorsaux situés sur la troisième strie. Sommet des élytres échancré.

Sous l'écorce des *Fagus antarctica* pourris, aux bords du lac Acigami, Lapataïa, canal du Beagle. 26 décembre 1897.

SCARABÆIDÆ

par E. Brenske.

Listronyx antarcticus n. sp. — Länge 11, Breite 5 mill. ♂. Canal du Beagle, Forêt de Lapataïa. N° 465.

Dem *L. testaceus* sehr ähnlich, kleiner, schlanker, der Fortsatz des vierten Fühlergliedes ist grösser, das Pygidium matter punctirt. Von *L. pallidus* Germ. (Annales de France 1862, p. 744) ist die Art ebenfalls durch das vierte Fühlerglied zu unterscheiden, dessen Fortsatz bei pallida kürzer als das dritte Glied ist. *L. Faminaei* Bl. unterscheidet sich durch die tiefe Punctirung von Kopf und Halsschild.

Blassgelb mit dunklem Kopf, Mitte des Thorax und die Flügeldecken bräunlich. Das Kopfschild ist nach hinten kaum verbreitert mit breit ansetzendem Augenkiel, und von hier nach vorn deutlicher gerandet als am geraden Vorderrande, auf der Mitte mit sehr flacher Erhabenheit, glänzend glatt mit äusserst feiner Punctirung, die Stirnnaht ist in der Mitte vertieft mit breitem Eindruck dahinter, die Stirn ist sehr fein, matt punctirt. Das Halsschild ist sehr fein punctirt mit winzigen Härchen, die Puncte sind fast verloschen und nur in den Hinterecken etwas deutlicher, am Seitenrande mit 3 sehr feinen haartragenden Puncten; der Hinterrand ist gebuchtet, die schwach vortretende Mitte wenig geschweift. Die Flügeldecken sind kräftig gerippt, die Puncte in den Streifen sind grob, leicht runzlig, die Zwischenräume sind schmal rippenartig erhaben, sehr fein punctirt mit winzigen Härchen in den Puncten; die innere Naht ist kurz vor der Spitze aufgeschlagen. Das kurze Pygidium ist matt punctirt, an der breiten Spitze fein, dünn behaart. Die Bauchsegmente sind glatt mit deutlicher Borstenreihe, die äusserst feine Punctirung ist zerstreut und auch seitlich nicht dichter. Die Hinterhüften sind fast glatt, an den Seiten mit einzelnen, wenig groben Puncten, auch die haartragende Punctreihe ist hier sehr schwach und undeutlich. Die Brust ist fein punctirt, die Episternen sind ein wenig kräftiger punctirt, die Härchen sind sehr kurz und zart, nur auf der eingedrückten Mitte etwas kräftiger. Die schmalen Hinterschenkel sind glatt, mit zwei Punctreihen an jeder Seite. Die Krallen sind gestreckt, deutlich und ein wenig kräftiger gekämmt, ohne basales Zähnchen. Der 5 gliedrige Fächer ist fast doppelt so lang als der Stiel, stark gebogen und lang bewimpert. Das 2 Glied des Stiels ist kugelig, das 3 cylindrisch, etwas breiter aber kürzer als das vierte, dieses hat einen nach innen gerichteten längeren Fortsatz, welcher ein klein wenig länger ist als das 4te Glied.

L. hirsutus n. sp. — Länge 9,5, Breite 4,5 mill. ♂♀. Cenio del Ultima Esperanza Magellanes. N° 442.

Wegen der kurzen anliegenden Behaarung der dunklen, matten Oberseite ist diese Art der *L. vestita* Germain (Annales de France 1862, p. 744) am ähnlichsten. Das Kopfschild ist breit, an den Ecken breit gerundet, vorn fast gerade, der Rand ist gleichmässig fein aufgeworfen, auf der Mitte mit leichter, rundlicher Wölbung, sehr dicht und fein quergerunzelt, vor den Augen mit einzelnen Puncten, die Basis der Augenkiels ist schmal, die anschliessende Stirnnaht ist flach, jederseits der Mitte mit leichter grübchenartiger Vertiefung, und mit flachem Eindruck hinter der Naht auf der Stirn; diese ist auf der Mitte sehr zerstreut punctirt an den Seiten etwas dichter, kräftiger. Das Halsschild ist dicht punctirt mit einem kurzen, anliegenden Härchen, am Seitenrande stehen 2-3 wenig auffallende Puncte, welche ein langes Haar tragen, der Hinterrand hat jederseits einen leichten grübchenartigen Eindruck, der Längseindruck auf der Mitte ist sehr schwach. Das Schildchen ist dicht punctirt, die Behaarung ist etwas kürzer. Die Flügeldecken sind matt, sehr fein punctirt und kurz behaart, die Härchen sind nicht länger wie die des Halsschildes, aber sie sind nicht alle gleichmässig lang; zwischen den Puncten ist die ganze Fläche gleichmässig sehr fein punctirt, chagrinirt; Punctreihen sind nicht vorhanden, doch sind diese durch sehr feine Linien undeutlich angedeutet, die dadurch gebildeten Zwischenräume sind flach; die innere Naht ist an der Spitze kurz aufgeschlagen. Das zugespitzte Pygidium ist sehr dicht, fein und matt punctirt, an der Spitze mässig lang behaart und hier etwas glänzend. Der Bauch ist fein und dicht punctirt und dünn behaart, an den Seiten sind die Borstenreihen etwas deutlicher als auf der Mitte. Die Hinterhüften sind nur am vorderen Rande glatt, der übrige Theil ist dicht aber nicht grob punctirt, chagrinirt, mit kurzer Behaarung ohne Seitenrandborsten. Die Brust und deren Seitentheile sind fein punctirt, behaart, die Puncte stehen auf den Episternen am dichtesten, auf der Mitte am dünnsten. Die schmalen Hinterschenkel sind fein, matt, etwas rissig punctirt mit feinen Härchen, die schmalen geraden Hinterschienen sind dicht runzlig rauh punctirt. Die Krallen sind gestreckt mit sehr fein gekämmter Sohle und einer kleinen zahnartigen Verdickung an der Basis.

Die Fühler sind neungliedrig; beim Männchen ist das dritte gestreckte Glied so lang wie das vierte, welches keinen Fortsatz hat, die 5 Fächerglieder sind stark gebogen, kurz bewimmpert, kaum länger als der Stiel. Beim Weibchen ist das dritte Glied deutlich länger als das vierte, auf welches noch zwei sehr kurze Glieder folgen, der bewimperte, gerade Fächer ist kürzer als der Stiel.

DASCILLIDÆ

par J. Bourgeois.

Microcara fuegensis sp. nov. — *A nostra europæa specie* M. testacea L., *cui valde affinis, statura paullo minore, elytris nitidioribus, haud pubescentibus, cum punctatura minus densa et paullo fortiore praecipue discedit.*

Elongata, pallide testacea, sat nitida, glabra, antennis fuscis, articulis duobus vel tribus primis omnino cœterisque apice testaceis, tertio secundo longiore et angustiore; pronoto valde transverso, antice fere recte truncato, postice utrinque bisinuato, lateraliter arcuato, parum dense punctulato; elytris profonde et dense punctatis (minus dense attamen quam in M. testacea), *sutura infuscata; corpore subtus obscure testaceo, pubescente.* — Long. 4 1/2-5 mill.

Forêt de Lapataïa (Canal du Beagle, Terre de Feu argentine). 27 décembre 1897. 3 ex.

HÉTÉROMÈRES

par L. Fairmaire.

Nyctelia longeplicata. — Long. 16 à 17 mill. — *Ovata, convexa, nigra, nitida, prothorace transverso, lateribus sat fortiter rotundato, postice angustato, dorso polito, ad latera et basin dense breviter strigoso, elytris convexis, ad suturam depressis, dense transversim plicatis, prope suturam longitudinaliter elevatis, et utrinque vage bi vel tristriatis, margine externo paulo crenulato, parte reflexa vage striata, subtus lævis, pedibus piceis.* — Voisine de *N. Newporti* mais très différente par le corselet rétréci en arrière et les élytres fortement plissées en travers.

Patagonie méridionale.

TOLMERUS novum genus.

Melandryis affine. Corpus elongatum. Caput exsertum, palpi maxillares elongati, articulo ultimo cultriformi, antennæ elongatæ graciles, articulis 2 et 3 brevibus, simul quarto parum brevioribus. Prothorax antice angustatus, lateribus carinatus, dorso triimpressus. Elytra elongata, fere parallela. Pedes graciles sat elongati.

T. longipennis. — Long. 13 mill. — *Squalide rufescenti-fulvus, opaculus, subtus cum pedibus magis rufescens, prothorace lateribus infuscato et fortiter sat late impresso, medio canaliculato, angulis posticis acute rectis, elytris elongatis, subtiliter coriaceo-punctulatis, basin versus evidentius, et basi macula fusca signatis, pectore picescente, abdomine lateribus fusco signato, tarsorum articulo 1° elongato.*

Terre de Feu, canal du Beagle.

CERAMBYCIDÆ

par Aug. Lameere.

Sybilla Dancoi n. sp. — *Nigra, nitida, elytris singulis vitta longitudinali flavo-brunnea; capite et thorace longe pilosis, hoc disco bi-tuberculato; antennis ♂ corpore longioribus; elytris fere a basi dehiscentibus, apice haud emarginatis, acuminatis.* — Long. 23 mill.

Un ♂ trouvé dans un tronc pourri de *Fagus antarctica* le 27 décembre 1898 (forêt de la baie de Lapataïa, canal du Beagle, Terre de Feu).

ORTHOPTÈRES

par Brunner von Wattenwyl.

UDENUS (οὐδενόσ-nemo).

Gen. nov. Stenopelmatidarum, vicinum generi *Heteromallo.*

Parum gracile. Caput breve. Fastigium verticis angustissimum. Antennæ basi subcontiguæ, corporis longitudine. Palpi mediocres. Pronotum semicylindricum, lobis deflexis margine inferiore recto. Femora omnia tota mutica. Tibiæ anticæ et intermediæ subtus spinulosæ. Tibiæ posticæ superne spinulis inæqualibus obsitæ, calcaribus longioribus. Metatarsi postici superne biseriatim spinulosi. Segmentum anale in ♂ transversum, brevissimum, apice utrinque in appendicem rectam, acuminatam, terminatum. Lamina supraanalis emarginata. Cerci recti, pilosi. Lamina subgenitalis triangulariter longe producta. Styli brevissimi. Ovipositor lævis, compressus incurvus, acuminatus, medio

modice dilatatus. Lamina subgenitalis ♀ transversa, brevissima. ♂♀.

Species unica.

Ud. W-nigrum sp. n. — *Fuscus. Caput pallidum, signo W nigro ab antico illito. Hoc signum occupat fastigium frontis, partem internam articulorum basalium antennarum, se extendit triangulariter utrinque in genas et transversat oculos. Femora omnia fusco- et pallide variegata.* ♂♀.

	♂	♀
Long. corporis . . .	12 mill.	14 mill.
— pronoti . . .	2,8	3,5
— fem. antic. . .	4,5	4,5
— — int. . . .	4,3	4,4
— — post. . .	8,5	8,5
— tibiar. post. . .	9	8,5
— ovip.	—	6

Patria : Patagonia chilensis (ab expeditione antarctica belgica 1897 allata).

CATALOGUE RAISONNÉ DES PUCERONS DE BELGIQUE

par H. Schouteden.

SIPHONOPHORA Koch (*Nectarophora* Œstlund).

absinthii L. Koch (? Buckton).

Voir Kaltenbach, Mon. Fam. Planz , p. 31; Koch, Aph., f. 271-272.

Forme obs. : Femelle vivipare aptère. — Œuf (30-12).

Sur *Artemisia absinthium* et *A. abrotanum*, Bruxelles, 29-9-99.

avellanæ Schrank.

coryli Mosley.

V. Koch, p. 168; Buckton, Mon. Br. Aph., I, t. XXII.

Formes obs. : Fem. viv. apt. et ailée.

Sur *Corylus avellana*, Watermael, 7-7 et 12-8-99.

campanulæ Kaltenbach.

V. Kalt., p. 26.

Formes obs. : Fem. viv. apt. et ailée.

Sur *Chrysanthemum*, Forest, 5-9 (Seeldrayers); id., Bruxelles, 15-11-99.

carnosa Buckton.
V. Buckton, I, p. 144, t. XX.
Formes obs. : Fem. viv. apt. et ailée.
Sur *Urtica urens*, Watermael, 28-5 et 24-7-99.

circumflexa Buckton.
V. Buckton, I, p. 130, t. XIII.
Forme obs. : Fem. viv. apt.
Sur *Hortensia*, Ixelles, 14-7-99 (Dubois); sur *Oxalis rosea*, Bruxelles, 9-5; Ixelles, 6-10-99 (Lallemand); Jardin Botanique (serre), 20-1-1900.

dirhoda Walker.
V. Buckton, I, p. 132, t. XIIIbis.
Forme obs. : Fem. viv. apt.
Sur *Rosa rugosa*, Bruxelles, 19-10-99.

fragariæ Koch.
V. Koch, p. 173, f. 237-238.
Formes obs : Fem. viv. apt. et ailée.
Sur *Fragaria grandiflora*, Ixelles, 7-10-98 et Bruxelles, 31-10-99.

glauca Buckton.
V. Buckton, I, p. 109, t. III.
Forme obs. : Fem. viv. apt.
Sur *Rosa spinosa*, Boitsfort, 1-9; Gallait, 3-9-99 (Delferrier).

granaria Kirby.
avenæ Fitch.
cerealis Koch.
hordei Kyber.
V. Kaltenbach, p. 16; Buckton, t. VI.
Formes obs. : Fem. viv. apt. et ailée.
Sur diverses graminées (*Agrostis, Holcus, Bromus, Triticum, etc.*), Wychmael, 15-9; Tervueren, 12-8-98; Lophem, 9-7 (Séverin); Nassogne, 9-7 (Séverin); du 1er au 15-8, Groenendael, Bertrix, Assesse, Hockai, Héverlé; Gallait, 3-9 (Delferrier); Merbes-le-Château, 20-9-99; Moll, 30-9; Laeken, 29-5-81 (Tassel); etc.

hieracii Kaltenbach.
V. Kaltenbach, p. 17; Buckton, I, t. XI.
Forme obs. : Fem. viv. ailée.
Louvain, 3 8-99.

jaceæ Linné.
cardui Boyer.
cirsii Gmelin.
sonchi Walker (part.).

V. Kaltenbach, p. 26; Buckton, I, t. XXIII.
Formes obs. : Fem. viv. apt. et ailée.
Sur *Alsine*, Etterbeek, 27-10-98; sur *Centaurea jacea*, Beaumont, 19-9-99.

lactucæ Kaltenbach.
V. Kaltenbach, p. 37; Buckton, I, t. XVI.
Forme obs. : Fem. viv. apt.
Sur *Lactuca virosa*, Bruxelles, 12-10-99; Tervueren, 23-8-98; Melsbroeck, 28-9-77 (Donckier); Schaerbeek, 9-6-77 (Delecolle).

? lilacina Ferrari.
V. Ferrari, Ann. Mus. civ. Gen., III, p. 216 (1872).
Forme obs. : Fem. viv. apt.
Sur *Tanacetum vulgare*, Marchienne, 18-9-99.

millefolii Fabricius.
V. Kaltenbach, p. 11; Buckton, I, p. 127, t. XII.
Formes obs. : Fem. viv. apt. et ailée.
Sur *Achillea millefolium*, Groenendael, 2-8 et 4-9-99; id., Uccle, 30-8 et Merbes-le-Château, 20-9; sur *Pyrethrum*, Ixelles, 6-10-99 (Lallemand).

pelargonii Kaltenbach.
diplantheræ Koch.
malvæ Passerini.
pallida Walker.
V. Kaltenbach, p. 21; Buckton, I, t. XV.
Forme obs. : Fem. viv. apt.
Sur *Lilium*, Saint-Josse, 16-7-99 (Seeldrayers).

picridis Fabricius.
cichorii Dutrochet.
sonchi Walker (part.).
V. Kaltenbach, p. 27.
Tervueren, 25-8-98; Bauche, 3-6-80 (Donckier).

rosæ Linné.
V. Kaltenbach, p. 3; Buckton, I, t. I, II, III (f. 4) et IV.
Formes obs. : Fem. viv. apt. et ailée; mâle ailé, fem. ovip.
Sur différentes espèces de *Roses* cultivées, Wychmael et Brée, 23-9-98; du 16 au 22-8-99, Boitsfort, Watermael, Moll; Merbes-le-Château, 18-9; Gallait, 10-9 (Delferrier); Bruxelles, 18-11 (Lallemand); etc.
La variété brune se trouve presque toujours avec la forme verte.

rubi Kaltenbach.
V. Kaltenbach, p. 24; Buckton, I, t. XVII.
Formes obs. : Fem. viv. apt. et ailée.
Sur *Rubus*, Boitsfort, 23-5 et 11-10-99; Lophem, 9-7 (Séverin); Groenendael, 2-8 (Bondroit); Ixelles, 22-8.
Quelques exemplaires pris à Saint-Josse, le 7-9-99, sur *Rubus idœus*, me paraissent appartenir à la variété **rufa** de Buckton (l. c., IV, p. 105, t. CXXX.).

solani Kaltenbach.
V. Kaltenbach, p. 15.
Forme obs. : Fem. viv. apt.
Sur *Solanum giganteum*, Bruxelles, 6-9-99; sur *Atropa belladona* et *Convolvulus scammonius*, 24-10.

sonchi Linné.
achilleæ Koch.
alliaræ Koch (part., n. 1, f. 219).
serratulæ Linné.
V. Kaltenbach, p. 28; Buckton, I, t. XXVIII.
Formes obs. : Fem. viv. apt. et ailée.
Tervueren, 25-8-98; sur *Sonchus*, Wychmael, 15-9-98; Francorchamps, 1-8-99 (Séverin); sur *Carduus*, Louvain, 3-8; Blankenberghe, 31-8-98; sur *Brassica nigra*, Beaumont, 19-9-99; sur *Achillea millefolium*, Merbes-le-Château, 20-9; etc.

tanacetaria Kaltenbach.
artemisiæ Boyer.
V. Kaltenbach, p. 19; Koch, f. 257-258.
Forme obs. : Fem. viv. apt.
Ixelles, 28-7 et 12-9-99, sur *Artemisia vulgaris;* Merbes-le-Château, 19-9, sur *Tanacetum vulgare;* Vilvorde, 8-10, id.

tanaceticola Kaltenbach.
V. Kaltenbach, p. 33; Buckton, I, t. XXVII.
Forme obs. : Fem. viv. apt.
Sur *Tanacetum vulgare*, Hoeylaert, 4-9-99; Merbes-le-Château, 21-9; Landelies, 13-8 (Burgeon).

tussilaginis Walker.
V. Koch, p. 158, f. 213-214; Buckton, I, t. XXVII, f. 3.
Formes obs. : Fem. viv. apt. et ailée.
Sur *Tussilago farfarus*, Bruxelles, 29-9 et 23-10-99.

ulmariœ Schrank.
gei Koch.

lathyri Walker.
onobrychis Boyer.
pisi Kaltenbach.
V. Kaltenbach, p. 23; Buckton, I, t. XIV.
Formes obs. : Fem. viv. apt. et ailée.
Wychmael, 20-9-98, sur *Trifolium;* Watermael, 22-8 et 15 9-99, sur *Genista tinctoria, Colutea arborescens et Robinia pseudo-acacia;* Beaumont, 19-9, sur *Lathyrus;* sur *Epilobium* (Van Volxem); Lixhe, 25-6-74 (De Borre); etc.

urticæ Schrank.
V. Kaltenbach, p. 13; Buckton, I, t. XIX.
Formes obs. : Fem. viv. apt. et ailée.
Sur *Urtica urens* et *U. dioica.* Etterbeek, 8-11-98; Tervueren, 25-6-99 (Bondroit); Watermael, 23-5 et 24-7; Louvain, 3-8; Groenendael, 4-9; Forest, 5-9 (Seeldrayers); Marchienne, 18-9; Vilvorde, 8-10; Lophem, 9-7, et Francorchamps, 1-8 (Séverin); Louette-Saint-Pierre, 13 7-70 (Gravet); etc.

DREPANOSIPHUM Koch.

acerina Walker.
aceris Koch.
V. Koch, p. 202; Buckton, I, t. XXXVII, f. 1-3, p. 185.
Formes obs. : Fem. viv. apt. et ailée; fem. ovip. (?)
Sur *Acer pseudo-platanus,* Watermael, 8-9 et 10-10-99.

platanoides Schrank.
V. Kaltenbach, p. 11; Buckton, I, p. 183, t. XXXVI.
Formes obs. : Fem. viv. ailée, fem. ovipare et mâle ailé.
Sur *Acer pseudo-platanus,* Tervueren, 22-8-98; Watermael, 18-7 et 10-10-99.

MEGOURA Buckton.

viciæ Buckton.
V. Buckton, I, p. 188, t. XXXVIII.
Forme obs. : Fem. viv. ailée.
Tervueren, 12-8-98; Belgique (Van Volxem).

PHORODON Passerini.

carduinum Walker.
V. Walker, Ann. Nat. Hist. (2), VI, p. 44.
Forme obs. : Fem. viv. apt.
Sur *Carduus lanceolatus,* Etterbeek, 25-6, et Marchienne, 18-9-99.

galeopsidis Kaltenbach.

V. Kaltenbach, p. 35; Buckton, I, t. XXXII.

Formes obs. : Fem. viv. apt. et ailée; mâle aîlé, fem. ovip.

Sur *Stachys germanica* et *Potentilla verna*, Bruxelles, 12 et 24-10-99.

humuli Schrank.

pruni Scopoli.

V. Kaltenbach, p. 36; Buckton, I, t. XXX.

Forme obs. : Fem. viv. apt.

Sur *Humulus lupulus*, Saint-Josse, 16-7-99 (Seeldrayers); Bruxelles, 6-9; Watermael, 26-7 et 21-8;

inulœ Passerini.

V. Passerini, Aphid. Ital., p. 18.

Formes obs. : Fem. viv. apt. et ailée; mâle ailé, femelle ovipare.

Mâle ailé :

Tête et thorax noirs; antennes plus longues que le corps, noirâtres. Abdomen vert olivâtre, marqué de taches sombres; plus pâle en dessous. Cornicules longues, un peu courbées, verdâtres, l'extrémité noirâtre. Pattes vertes, le bout des fémurs et des tibias et les tarses noirâtres. Ailes à insertion jaune, cubitus olivâtre, les autres nervures sombres.

Femelle ovipare :

Plus petite que la femelle vivipare aptère, de coloration jaune verdâtre assez vive; à pubescence assez longue. Antennes à peu près égales au corps; les quatre premiers articles gros, les trois derniers minces; tous les articles d'un jaune blanchâtre, l'extrémité des derniers rembrunie. Yeux d'un rouge foncé. Dos portant des séries transverses de tubercules pilifères. Cornicules longues, de la longueur des fémurs postérieurs, courbées, jaunâtres; queue à peine visible. Pattes fortes, pâles, à tarses noirs, assez courtes.

Sur *Tussilago farfarus*, Bruxelles, 29-9-99; sur *Inula coryza*, Bruxelles, 12-10; les sexués le 7-12, sur *Tussilago farfarus*, sous la neige.

RHOPALOSIPHUM Koch.

berberidis Kaltenbach.

V. Kaltenbach, p. 95; Buckton, II, t. XLII.

Forme obs. : Fem. viv. apt.

Sur *Berberis communis*, Bruxelles, 29-9 et 18-10-99.

dianthi Schrank.
dubia Curtis.
vastator Smee.
vulgaris Kyber.
V. Kaltenbach, p. 42; Buckton, II, t. XLIII.
Formes obs. : Fem. viv. apt. et ailée; fem. ovipare.
Sur quantité de plantes : Haeren, 8-10-99, sur *Solanum tuberosum;* Ixelles, 28-5, sur *Nerium Oleander;* Bruxelles, 12-10 et 21-11, sur *Nasturtium officinale, Cochlearia armoracea, Sisymbrium austriacum, Syringa vulgaris, Oxalis rosea, Potentilla recta, Chærophyllum aureum* et *C. aromaticum, Onopordon acanthium*, etc.

lactucæ Kaltenbach.
V. Kaltenbach, p. 37; Buckton, II, t. XL.
Fem. viv. ailée.
Sur *Sonchus*, Laeken (Van Volxem).

nymphææ Fabricius.
butomi Schrank.
V. Kaltenbach, p. 104; Buckton, II, t. XLI.
Forme obs. : Fem. viv. aptère.
Sur *Nymphæa alba,* Bruxelles, 29-9-99.

? staphyleæ Koch.
V. Koch, p. 32; f. 40-41.
Forme obs. : Fem. viv. aptère.
Marchienne, 18-9-99.

MYZUS Passerini.

cerasi Fabricius.
V. Kaltenbach, p. 45; Buckton, I, t. XXXIII.
Formes obs. : Fem. viv. apt. et ailée.
Sur *Cerasus*, Wychmael, 23-9-98; Gallait, 4-9 (Delferrier).

? gracilis Buckton.
V. Buckton, I, p. 176, t. XXXIV.
Forme obs. : Fem. viv. ailée.
Sur *Acer pseudo-platanus*, Watermael, 20-10-99.

heraclei Koch.
V. Koch, p. 50; f. 64-65.
Formes obs. : Mâle ailé et fem. ovipare.
Mâle ailé :
Tête et antennes d'un noir-olivâtre. Yeux noirs. Partie anté-

rieure du thorax et lobes thoraciques d'un noir olivâtre brillant, le reste jaune-verdâtre. Abdomen verdâtre, avec quatre bandes noires transverses vers la queue, une tache noire au bord de chaque segment, et une tache derrière chaque cornicule; celles-ci verdâtres, à base noirâtre, éloignées de leur longueur environ; queue jaunâtre, égalant le tiers des cornicules. Fémurs et tibias jaunâtres; bout des tibias, tarses et tiers postérieur des fémurs noirâtres. Tubercules frontaux éloignés. Rostre atteignant les hanches postérieures, base et extrémité noirâtres. Ailes à insertion, cubitus et stigmate d'un verdâtre pâle, les autres veines noirâtres, bien marquées.

Femelle ovipare :

Jaunâtre ou verdâtre pâle. Yeux noirs. Pattes jaunâtres, avec le bout des tibias et les tarses rembrunis. Cornicules assez minces, un peu renflées après le milieu, jaunâtres. Queue égalant 1/3 des cornicules, pâle. Antennes placées sur des tubercules frontaux assez élevés; 7e article le plus long, 3 un peu plus court; 4 = 2/3 de 3; 4 et 5 à peu près égaux; 6 = 1/2 de 4; 6 et 7 noirâtres. Rostre atteignant les hanches postérieures, à bout noirâtre. Long. : 1,750 mill.; antenne : 1,275 mill.

Sur *Heracleum spondylium*, Vilvorde, 8-10-99.

nerii Boyer.

asclepiadis Passerini.

V. Passerini, Aph. Ital., p. 25.

Formes obs. : Fem. viv. apt. et ailée.

Sur *Asclepias cornuti*, Bruxelles, 6 et 27-9 99.

persicæ Sulzer.

insititiæ Koch.

persicœcola Boisduval.

persicophila Rondani.

V. Kaltenbach, p. 93; Buckton, I, t. XXXV.

Formes obs. : Fem. viv. apt. et ailée.

Sur *Persica*, Ixelles, 4-8-98; Saint-Josse, 16-7-99 (Seeldrayers).

pyrarius Passerini.

V. Passerini, p. 22; Buckton, II, t. LII.

Forme obs. : Fem. viv. apt.

Sur *Pyrus*, Wychmael, 23-9-99.

rhamni Boyer.

V. Koch, p. 119.

Forme obs. : Fem. viv. apt.

Sur *Rhamnus alpinus* et *R. catharticus*, Bruxelles, 31-10-99.

ribis Linné.
V. Kaltenbach, p. 39; Buckton, I, t. XXXIV.
Formes obs. : Fem. viv. apt. et ailée.
Sur *Ribes :* Brée, 20-9-98; Ixelles, 6-4-99 (Lallemand); Watermael, 22-5, 10-9; Auderghem, 11-7 (Séverin); Esschen, 6-8; Merbes-le-Château, 18-9-99; etc.

rosarum Kaltenbach.
V. Kaltenbach, p. 101; Buckton, I, t. XXIIbis.
Forme obs. : Fem. viv. apt.
Sur *Rosa rugosa*, Bruxelles, 19-10-99.

tanaceti Linné.
V. Kaltenbach, p. 47; Buckton, I, t. XXIII.
Forme obs. : Fem. viv. apt.
Sur *Tanacetum vulgare*, Bruxelles, 29-9-99.

HYALOPTERUS Koch.

arundinis Fabricius.
pruni Walker (part.).
V. Kaltenbach, p. 54; Buckton, II, t. LXXV, f. 1-3.
Formes obs. : Fem. viv. apt. et ailée.
Sur *Arundo phragmites*, Wychmael, 21-9-98; Watermael, 15-7-99.

pruni Fabricius.
V Kaltenbach, p. 52; Buckton, II, t. LXXV, f. 4-5.
Formes obs. : Fem. viv. apt. et ailée.
Sur *Prunus*, Merbes-le-Château, 21-9-98.

trirhodus Walker.
aquilegiæ Koch.
V. Koch, p. 19; Buckton, II, t. LXXVII.
Sur *Rosa*, Bruxelles, 15-11-99.

APHIS Linné.

amygdali Buckton.
persicæ Boyer.
V. Kaltenbach, p. 93; Koch, p. 61; Buckton, II, t LXXIII.
Formes obs. : Fem. viv. apt. et ailée.
Sur *Persica*, Boitsfort, 2-8-99; sur *Amygdalus communis*, Héverlé, 7-8.

atriplicis Linné.
chenopodii Schrank.
V. Kaltenbach, p. 107; Buckton, II, p. 87, t. XLV.
Forme obs. : Fem. viv. apt.
Sur *Atriplex*, Bruxelles, 13-7-99.

avenæ Fabricius.
V. Kaltenbach, p. 108.
Forme obs. : Fem. viv. apt. et ailée.
Bruxelles, 1-2-1900, sur *Triticum sp.*, dans une serre (Bondroit); id., 18-3.

brassicæ Linné.
raphani Schrank.
V. Kaltenbach, p. 106; Buckton, II, t. XLVI.
Formes obs. : Fem. viv. apt. et ailée.
Sur *Sinapis arvensis*, Wychmael, 16-9-98; sur *Brassica nigra*, Wychmael, 20-9-98; Merbes-le-Château, 20-9-99; Boitsfort, 4-10; etc.

capsellæ Kaltenbach.
V. Kaltenbach, p. 58.
Forme obs. : Fem. viv. apt.
Auderghem, 8-99 (Lallemand).

cardui Linné.
chrysanthemi Koch.
lata Hardy.
? leucanthemi Scopoli.
V. Kaltenbach, p. 115; Buckton, II, t. LXCVII.
Formes obs. : Fem. viv. apt. et ailée.
Landelies, 11-6-99, sur *Carduus nutans;* Watermael, 16-7-99, *Chrysanthemum;* Groenendael, 1-8 (Bondroit); Lophem, 9-7 (Séverin); Merbes-le-Château, 19-9, *Carduus et Senecio vulgaris;* Bruxelles, 24-10, *Borrago officinalis;* etc.

? castanea Koch.
V. Koch, p. 131.
Forme obs. : Fem. viv. apt.
Sur *Carduus*, Watermael, 16-7-99.

chamomillæ Koch.
V. Koch, p. 65, f. 84-85.
Forme obs. : Fem. viv. apt.
Sur *Chamomilla*, Boitsfort, 7-8-99.

cratœgi Kaltenbach.
V. Kaltenbach, p. 66; Buckton, II, t. XLVII.

Formes obs. : Fem. viv. apt. et ailée.

Watermael, 2 et 18-6 99, sur *Cratœgus;* Bruxelles, 12-18, sur *Mespilus germanicus.*

cucurbitæ Buckton.

V. Buckton, II, p. 56, t. LIV.

Forme obs. : Fem. viv. apt.

Wychmael, 20-9-98, sur *Cucurbita maxima.*

cymbalariæ n. sp.

J'ai trouvé cette petite espèce chez notre collègue M. De Jonck sur *Linaria cymbalaria* (Ixelles, 7-5-99), sous les formes vivipare aptère et ailée.

Femelle vivipare aptère.

Très petite, ovale, d'un vert jaunâtre assez foncé, plus sombre sur les bords. Pattes verdâtres, les tarses et le bout des tibias noirâtres. Cornicules longues, égalant environ le quart de la longueur du corps, l'extrémité noire, très légèrement renflées au milieu. Queue égalant un tiers des cornicules, pâle. Antennes en général à peu près égales au corps, placées sur de petits tubercules frontaux. Long. : 0,8 à 1,3 mill

Chez un spécimen mesurant 1,320, l'antenne mesure 1,245 ; chez un autre de 0,915, l'antenne égale 0,570 mill.

Nymphe de l'ailée.

Abdomen brun jaunâtre, plus foncé vers les étuis, ceux-ci vert olivâtre ; une tache sombre près de la queue, qui est brunâtre. Cornicules pâles, longues, l'extrémité noire. Pattes pâles, les tarses rembrunis. Tête et thorax d'un brun-rouge pâle. Antennes brunes, les premiers articles pâles.

Femelle vivipare ailée.

Tête et thorax d'un noir bronzé ; abdomen brun jaunâtre, les bords et quelques taches plus foncés ; thorax rouge-brun en dessous. Cornicules d'un brun pâle, l'extrémité noire, longues. Queue égale au tiers des cornicules, brune, pubescente. Antennes brunes, placées sur de petits tubercules ; 7e article le plus long, 4 un peu plus long que 5, 6 = 1/2 de 4, 3 égal au triple de 6, et un peu plus court que 7. Rostre atteignant les hanches intermédiaires, à base et extrémité noires. Fémurs et tibias jaunâtres, rembrunis aux articulations ; tarses sombres, sauf parfois ceux des pattes antérieures. Insertion et cubitus de l'aile d'un vert jaunâtre, les veines brunes.

epilobii Kaltenbach.

V. Kaltenbach, p. 64 ; Buckton, II, t. LVIII.

Forme obs. : Fem. viv. apt.
Groenendael, 8-7, et Bertrix, 4-8-99, sur *Epilobium*.

euonymi Fabricius.
V. Kaltenbach, p. 79; Buckton, II, t. LIX, f. 1.
Formes obs. : Fem. viv. apt. et ailée.
Bruxelles, 4-5-99, *Euonymus europœa* et *E. Maaki;* Watermael, 2-8, sur *E. europœa*.

farfaræ Koch.
V. Koch, p. 54, f. 68-69; Buckton, II, p. 68, t. LVII, f. 3-4.
Forme obs. : Fem. viv. ailée.
Sur *Tussilago farfarus*, Bruxelles, 29-9-99.

genistæ Scopoli.
V. Kaltenbach, p. 90.
Formes obs : Fem. viv. apt. et ailée.
Sur *Genista tinctoria*, Watermael, 9-6 et 1-8-99; Louvain, 3-8; Bertrix, 4-8.

grossulariæ Kaltenbach.
V. Kaltenbach, p. 67.
Forme obs. : Fem. viv. apt.
Bruxelles, 4-5-99, sur *Ribes sanguinea;* Saint-Gilles, 12-6 (Dubois).

hederæ Kaltenbach.
? *ilicis* Kaltenbach.
V. Kaltenbach, p. 89; Buckton, II, t. LX.
Formes obs. : Fem. viv. apt. et ailée.
Sur *Hedera helix*, Ixelles, 13-6 et 12-12-99; Saint-Josse, 16-7 (Seeldrayers).

helianthemi Ferrari.
V. Ferrari, Ann. Mus. civ. Gen., II, p. 65 (1872).
Forme obs. : Fem. viv. apt.
Sur *Helianthemum vulgare*, Bruxelles, 14-11-99.

helicrysi Kaltenbach.
V. Kaltenbach, p. 102.
Forme obs. : Fem. viv. apt.
Heyst, 31-8-98, *Helicrysum arenarium*.

malvæ Walker.
V. Buckton, II, p. 42, t. XLIX.
Formes obs. : Fem. viv. apt. et ailée.
Tervueren, 3-8-98, sur *Malva;* Bruxelles, 6-9-99, *Malva sylvestris;* id., 11-7, *Althœa rosea;* Ixelles, 23-12, *Chrysanthemum*.

myosotidis Koch.
V. Koch, p. 57; Buckton, II, t. LXXII.
Forme obs. : Fem. viv. apt.
Sur *Myosotis*, Brée, 17-9-98.

padi Linné.
V. Kaltenbach, p. 74; Buckton, II, t. LV.
Formes obs. : Fem. viv. apt. et ailée.
Sur *Cerasus padus*, Bruxelles, 25-10-99; etc.

papaveris Fabricius — Kaltenbach.
atriplicis Fabricius.
armata Hausman.
aparines Schrank.
fabæ Scopoli.
thlaspeos Schrank.
V. Kaltenbach, p. 82.
Formes obs. : Fem. viv. apt. et ailée.
Wychmael, 22-9-98, sur *Asparagus officinalis, Artemisia vulgaris* et *Solanum officinale;* Forest, 5 9-99, *Asparagus* (Seeldrayers); Merbes-le-Château, 21-9, *Artemisia;* Bruxelles, 29-9, *Conium album, C. maculatum, Allium*, etc.

plantaginis Schrank.
dauci Fabricius.
V. Kaltenbach, p. 59.
Formes obs. : Fem. viv. apt. et ailée.
Sur *Daucus carota*, Wychmael, 9-9-98; sur *Plantago major*, Bruxelles, 30-8-99.

pomi De Geer.
mali Fabricius.
oxyacanthæ Schrank.
V. Kaltenbach, p. 72; Buckton, II, t. L.
Formes obs. : Fem. viv. apt. et ailée.
Sur *Pyrus malus*, Wychmael, 20-9-98; Watermael, 13-6-99; Boitsfort, 22-7; Merbes-le-Château, 20-9.

pruni Koch.
? prunifoliæ Fitch.
V. Koch, p. 68; Buckton, II, LVI.
Formes obs. : Fem. viv. apt. et ailée.
Sur *Prunus*, Merbes-le-Château, 19-9-99; sur *Cerasus padus*, Bruxelles, 24-10.

prunicola Kaltenbach.
cerasi Schrank.

Forme obs. : Fem. viv. apt.
Sur *Prunus spinosa*, Saint-Gilles, 29-10-99 (Dubois).

pyri Boyer.
V. Koch, p. 108; Buckton, II, p. 97, t. LXIX.
Forme obs. : Fem. viv. apt.
Sur *Pyrus*, Watermael, 30-7-99.

rumicis Linné-Kaltenbach.
dahliæ Mosley.
V. Kaltenbach, p. 81; Buckton, II, t. LXIII et LXIV.
Formes obs. : Fem. viv. apt. et ailée.
Sur *Rumex acetosa*, Nieuport, 2-9-98; Hoeylaert, 15-7-99; Bertrix, 5-8; sur *Dahlia*, Watermael, 26-7; etc.

saliceti Kaltenbach.
V. Kaltenbach, p. 103; Buckton, II, t. LIbis.
Formes obs. : Fem. viv. apt. et ailée.
Sur *Salix cinerea*, Groenendael, 21-5-99; Tervueren, 25-6; sur *S. aurita*, Watermael, 17-6.

sambuci Linné.
V. Kaltenbach, p. 83; Buckton, II, t. LXX.
Formes obs. : Fem. viv. apt. et ailée.
Sur *Sambucus nigra*, Watermael, 7 et 29-6-99; Poix, 17-8.

sorbi Kaltenbach.
V. Kaltenbach, p. 70; Buckton, II, t. LIV.
Formes obs. : Fem. viv. apt. et ailée.
Sur *Sorbus aucuparia*, Watermael, 2-8-99.

symphiti Schrank.
V. Kaltenbach, p. 61.
Forme obs. : Fem. viv. apt.
Sur *Symphitum officinale*, Bruxelles, 14-11-99.

? tanacetina Walker.
V. Buckton, p. 63.
Forme obs. : Fem. viv. apt.
Sur *Tanacetum vulgare*, Wépion, 21-8-99.

taraxaci Kaltenbach.
V. Kaltenbach, p. 30.
Sur *Taraxacum vulgare*, Watermael, 30-4-99 (sur racine); Auderghem, 11-6 (Lallemand).

urticæ Fabricius.
urticaria Kaltenbach.

V. Kaltenbach, p. 57; Buckton, II, t. LI.
Formes obs. : Fem. viv. apt. et ailée.
Sur *Urtica urens* et *U. dioica :* Etterbeek, 27-10-98; Landelies, 11-6-99; Tervueren, 3-8-98; Watermael, 28-9-99; Vilvorde, 8-10.

verbasci Schrank.
V. Passerini, p. 38.
Formes obs. : Fem. viv. apt. et ailée; fem. ovipare.
Sur *Verbascum thapsus* et *V. phlomoides*, Bruxelles, 6 et 29-9-99; sur *V. phlomoides,* 17-11 (fem. ovip.).
Femelle ovipare :
Ressemble beaucoup à la femelle vivipare aptère, mais sa coloration est un jaune moins vif, tendant au verdâtre. Cornicules et queue noires. Rostre atteignant les hanches postérieures. Corps légèrement pulvérulent; prothorax denté de chaque côté, comme chez la femelle vivipare; premiers et derniers segments de l'abdomen seuls marqués en entier. Antennes égalant environ la moitié du corps; 2e article un peu plus long que le premier; 7 un peu moins long que 3, 6 = 1/3 de 3, 4 et 5 à peu près égaux.
Œufs :
Jaune pâle, noircissant bientôt; de forme ordinaire.

viburni Schrank.
opuli Sulzer.
V. Kaltenbach, p. 78; Buckton, II, t. LXI.
Formes obs. : Fem. viv. apt. et ailée.
Sur *Viburnum opulus*, Bruxelles, 21-6-99; Watermael, 23-7.

violæ n. sp.?
Femelle aptère.
Antennes égales environ aux 2/3 du corps, d'un vert foncé, sauf le 3e article et la base des 4e, 5e, 7e; le 2e article un peu plus pâle; 3e, 4e et 5e articles égaux ou à peu près, 6e plus court, 7e le plus long. Corps d'un vert olive, parfois assez pâle. Yeux noirs. Rostre atteignant les deuxièmes hanches. Cornicules noires, assez courtes, un peu plus longues que la queue; celle-ci brunâtre. Pattes pâles, les tarses et l'extrémité des tibias rembrunis.
Espèce voisine de *A. avenæ* Fab., dont elle est cependant distincte.
Cet Aphide m'avait été signalé par M. Bovie comme se trouvant au Jardin botanique de Bruxelles sur les racines de quelques plants de *Viola tricolor*. Le 24-10-99 j'en ai recueilli plusieurs exemplaires sur ces racines; ils étaient visités par une fourmi.

SIPHOCORYNE Passerini.

capreæ Fabricius.
ægopodii Scopali.
cicutæ Koch.
V. Kaltenbach, p. 109; Buckton, II, t. XLV, f. 1-3.
Formes obs. : Fem. viv. apt. et ailée.
Sur *Salix aurita*, Watermael, 19-6-99.

fæniculi Passerini.
V. Passerini, p. 52; Buckton, II, t. XLV.
Forme obs. : Fem. viv. apt.
Sur *Fœniculum vulgare*, Bruxelles, 29-9-99.

pastinacæ Linné.
umbellatorum Koch.
V. Koch, p. 41; Buckton, II, t. XLIII.
Formes obs. : Fem. viv. apt. et ailée.
Bruxelles, 12-10 99, sur *Pimpinella magna* et *P. saxifraga*, *Erysimum vulgare*; 7-11, *Daucus carota*.

xylostei Schrank.
V. Kaltenbach, p. 111; Buckton, II, t. XLIV.
Formes obs. : Fem. viv. apt. et ailée.
Sur *Lonicera caprifolium*, Watermael, 16-6-99.

MELANOXANTHUS Buckton.

salicis Linné.
V. Kaltenbach, p. 131; Buckton, II, p. 21, t. XLII.
Formes obs. : Fem. viv. apt. et ailée.
Sur *Salix cinerea*, Calmpthout, 14-5-99; Groenendael, 31-5; Louvain, 3-8; sur *S. fragilis*, Watermael, 23-8-99.

flocculosus Weed.
V. Weed, Insect-Life, III, p. 292 (1891) et Trans. Am. Ent. Soc., XX, p. 300 (1893).
Formes obs. : Fem. viv. apt. et ailée; mâle ailé, femelle ovipare.
Sur *Salix cinerea*, Boitsfort, 14-11-98; id., de 23-3-99 à 24-6 et de 15-9 à 25-10.
Ayant particulièrement observé cette espèce, je transcris ici les notes que j'ai prises concernant sa biologie, en y ajoutant la description des femelles vivipares aptère et ailée, que M. Weed n'avait pas sous les yeux.

J'avais trouvé pour la première fois cet Aphide à Boitsfort, le 14-11-98, en petite quantité; la forme observée était la femelle ovipare. Ayant soigneusement noté le lieu de cette capture, j'allai vers le milieu de mars 1899 examiner les tiges de l'arbuste en question. Je n'y trouvai encore aucun puceron sorti de l'œuf.

Le 23-3, quelques pucerons font leur apparition; ils sont bruns et cachés sous une poussière blanche assez abondante.

Le 30 3, tous les œufs sont éclos; les pucerons vont et viennent sur les tiges, pour s'établir en général près des bourgeons déjà ouverts.

Le 8-4, les pucerons sont toujours cachés sous une poussière blanche; ils mesurent environ 2 à 2,5 millimètres, et sont bruns avec deux séries longitudinales de taches foncées; cornicules oranges; pattes brunes, tarses et bout des fémurs et tibias plus sombres; tous aptères.

Le 16-4, ils commencent à pondre; les petits sont d'un jaune brunâtre pâle, les bords plus clairs.

Le 3-5, j'ai enlevé les dernières *femelles vivipares aptères* de la 1re génération, dont voici la description :

Abdomen assez convexe, d'un brun-marron, plus foncé sur les bords; en dessus deux rangées longitudinales de 5 taches noires quadrangulaires; deux de ces taches de chaque côté du thorax; tête sombre, yeux bruns; tout l'insecte fortement pulvérulent. Rostre jaune brunâtre, l'origine et les deux derniers articles noirs, atteignant les hanches postérieures. Cornicules d'un rouge orangé vif, renflées. Bords de l'abdomen pilifères; les segments marqués seulement par une légère dépression latérale. Pattes pubescentes, brunes, les fémurs en grande partie, les tibias à l'extrémité, et les tarses en entier, noirs. Antennes brunes, sauf les 2 premiers articles qui sont noirâtres; égales en longueur à plus de 1/2 du corps; 1er article plus court que le 2e; 3 le plus long, égalant 3 1/2 fois 6 et environ 2 fois 4; 5 un peu plus long que 4, égalant plus de 2 fois 6; celui-ci presque égal à 7. Longueur de l'insecte : 3,750 à 4,275 mill.; longueur de l'antenne : 2,475 mill.

Le 10-5, presque tous les pucerons de la 2e génération pondent à leur tour; les tiges sont par places toutes couvertes de poussière et de dépouilles blanches, au milieu desquelles s'agitent les insectes, qui sont un peu plus petits que ceux de la 1re génération.

Le 24-5, quelques-uns des pucerons de la 3e génération que j'avais isolés commencent à pondre. Le même jour, observé

une femelle vivipare ailée pas encore entièrement débarrassée de sa dernière mue; à cause de la poudre qui les recouvrait je n'avais pas remarqué les nymphes. Un examen des tiges m'en a fait trouver plusieurs.

Le 26-5, plusieurs femelles ailées errent sur les branches ou pondent parmi les aptères. En voici la description, ainsi que celle de la nymphe :

Nymphe :

D'un brun clair; étuis des ailes olivâtres. Antennes foncées, plus claires à la base. Rostre dépassant les hanches postérieures.

Femelle vivipare ailée.

Abdomen brun, portant en dessus deux rangées longitudinales de petites taches noires assez indistinctes. Tête brune, thorax noir ou d'un brun foncé. Yeux brun foncé. Pattes d'un brun jaunâtre, les tarses et les extrémités des fémurs et tibias noirs; hanches brunes. Ailes assez grandes; cubitus brun clair, autres veines pâles; insertions jaunâtres. Tout l'insecte pulvérulent. Antennes brunes, à base plus claire; 3e article le plus long; 4 égal environ aux deux tiers de 3 et presque égal à 5; celui-ci est environ deux fois aussi long que 6; 7 court.

Le 7-6, les dernières femelles aptères de la 3e génération, que j'avais isolées, sont mortes.

Le 15-6, plusieurs femelles ailées se montrent déjà sur les branches.

Le 20-6, malgré mes recherches, je n'ai plus trouvé qu'une femelle ailée, et le 24, tous les pucerons avaient disparu de l'arbuste observé.

Depuis lors, je suis retourné à diverses reprises examiner cet arbuste, mais sans pouvoir retrouver les pucerons. Puis notre collègue M. Bondroit voulut bien se charger de faire de temps à autre l'examen de l'arbuste, et le 15-9 il put enfin me rapporter plusieurs femelles aptères déjà adultes; il les avait trouvées, toujours couvertes de poudre blanche, sur le tronc et non plus sur les tiges du saule.

Le 27-9, j'ai trouvé sur plusieurs arbustes, des femelles aptères qui m'ont donné les sexués.

Le 12-10, quelques mâles ailés errent sur les tiges et le tronc; les femelles ovipares sont assez nombreuses.

Le 15-10, j'ai trouvé un autre arbuste littéralement infesté de ces pucerons; les extrémités des tiges étaient parfois couvertes sur plus d'un centimètre par les œufs olivâtres qu'y déposaient les femelles.

Jusqu'au 25-10, j'ai pu observer ces femelles pondant. Puis elles disparurent.

PTEROCOMMA Buckton.

pilosa Buckton.
V. Buckton, II, p. 143, t. LXXXIII.
Forme obs. : Fem. viv. apt. et ailée.
Sur *Salix cinerea*, Groenendael, 21-5-99.

CLADOBIUS Koch.

populeus Kaltenbach.
V. Kaltenbach, p. 116; Buckton, II, t. LXXXI, f. 3-6.
Form. obs. : Fem. viv. apt.
Sur *Populus*, Landelies, 11-6-99 (Bondroit); Poix, 17-8; Calmpthout, 14-5; Boitsfort, 21-7.

CHAITOPHORUS Koch.

aceris Linné.
V. Buckton, II, p. 121, t. LXXVIII et LXXIX.
Formes obs. : Fem. viv. apt. et ailée; mâle ailé, fem. ovipare.
Sur *Acer pseudo-platanus*, Boitsfort, 21-5-99; Ixelles, 22-6; Watermael, 10-10.

var. **testudinatus** Thornthon.
testudo (Periphyllus) Lane Clarke.
V. Buckton, l. c.
Boitsfort, 21-5-99; Ixelles, 22-6.

? **betulæ** Buckton.
V. Buckton, II, p. 139, t. LXXXII.
Forme obs. : Fem. viv. (?.) apt.
Sur *Betula alba*, Groenendael, 11-10-99.

capreæ Koch.
V. Koch, p. 6, f. 8 et 9; Buckton, II, t. LXXXI.
Forme obs. : Fem. viv. apt.
Sur *Salix*, Groenendael, 11-10-99.

leucomelas Koch.
V. Koch, p. 4; Buckton, II, t. LXXX.
Forme obs. : Fem. viv. apt.
Sur *Betula alba*, Boitsfort, 23-5-99.

populi Linné.
V. Kaltenbach, p. 126; Buckton, II, t. LXXXII.
Forme obs. : Fem. viv. apt.
Sur *Populus tremulus*, Boitsfort, 21-6-99.

salicivorus Walker.
V. Passerini, p. 58; Buckton, t. LXXX.
Forme obs. : Fem. viv. apt.
Sur *Salix lapponum*, Bruxelles, 12-10-99.

tricolor Koch.
V. Koch, p. 9, f. 13.
Forme obs. : Fem. viv. apt.
Sur *Betula alba*, Boitsfort, 2-7-99 (Bondroit); id., 23-7.

PHYLLAPHIS Koch.

fagi Linné.
V. Buckton, III, t. XCIV.
Formes obs. : Fem. viv. apt. et ailée, fem. ovipare.
Sur *Fagus sylvaticus*, Watermael, 16 5 et 12-6-99; Boitsfort, 27-6; Bois, 9-98 (Lameere); Héverlé, 7-8-99; Waterloo, 1-11; Gembloux, 7-99 (Desneux).

PTYCHODES Buckton.

juglandis Frisch.
V. Buckton, III, p. 40, t. XCV.
Formes obs. : Fem. viv. ailée et fem. ovipare (?).
Sur *Juglans regia*, Merbes-le-Château, 21-9-99.

CALLIPTERUS Koch.

betulæ Koch.
betulicola Buckton.
V. Koch, p. 217; Buckton, III, t. LXXXVIII.
Formes obs. : Fem. viv. apt. et ailée.
Sur *Betula alba*, Tervueren, 8-8-98; Wychmael, 15 9 98; Watermael, 22-5-99; Bertrix, 5 8; Hockai, 10-8; Louvain, 3-8; Esschen, 6-8; Mont-Saint-Guibert, 11-8; Léau, 14 8; Merbes-le-Château, 19-9.

betularius Kaltenbach.
antennata Kaltenbach.
betulæ Walker.

tuberculata Heyden.
V. Kaltenbach, p. 119; Buckton, III, t. LXXXVII.
Formes obs. : Fem. viv. apt. et ailée; mâle ailé, fem. ovipare.
Sur *Betula alba*, Tervueren, 8-8-98; Watermael, 17-5 et 10 10-99; Wychmael, 15-9-98.

betulicola Kaltenbach.
? betulæcolens Riley et Monell.
V. Kaltenbach, p. 44.
Formes obs. : Fem. viv. apt. et ailée.
Sur *Betula papyracea*, Bruxelles, 12-10; Groenendael, 4-10-99.

castaneæ Buckton.
V. Buckton, III, p. 26, t. XCI, f. 5-9.
Forme obs. : Fem. viv. apt.
Sur *Castanea vesca*, Watermael, 14-7 99.

coryli Goetze.
carpini Koch.
V. Kaltenbach, p. 98; Buckton, III, t. LXXXVIII.
Formes obs. : Fem. viv. apt. et ailée.
Sur *Corylus :* Wychmael, 19-9-98; Watermael, 23 6 99; Saint-Josse, 16-7 (Seeldrayers); Bertrix, 4-8; Esschen, 6 8; Hockai, 9-8; Mont-Saint-Guibert, 12-8; Léau, 14-8; Morbes-le-Château, 19-9; sur *Alnus glutinosus*, Watermael, 24 7-99.

oblongus Heyden.
V. Kaltenbach, p. 133; Koch, f. 292-294.
Forme obs. : Fem. viv. apt.
Sur *Betula alba*, Watermael, 24-7 et 10-10 99; Mont-Saint-Guibert, 12-8.

querceus Kaltenbach.
V. Kaltenbach, p. 136; Buckton, III, t. XCI, f. 1-4.
Formes obs. : Fem. viv. apt. et ailée.
Sur *Quercus robur*, Tervueren, 12-8-98.

quercus Kaltenbach.
V. Kaltenbach, p. 98; Buckton, III, t. XC.
Formes obs. : Fem. viv. apt. et ailée.
Sur *Quercus sessiflora* et *Q. robur*, Tervueren, 12-8 98; Wychmael, 14-9; Watermael, 2-8-99; Léau, 10-8.

PTEROCALLIS Passerini.

alni Fabricius.
V. Kaltenbach, p. 137; Buckton, III, t. XCII, f. 1-4.
Forme obs. : Fem. viv. apt.
Sur *Alnus*, Boitsfort, 5-11-99.

juglandicola Kaltenbach.
V. Kaltenbach, p. 151; Buckton, III, t. XCII, f. 5-8.
Formes obs. : Fem. viv. apt. et ailée.
Sur *Juglans regia*, Merbes-le-Château, 21-9-99.

tiliæ Linné.
V. Kaltenbach, p. 129; Buckton, III, t. XCIII.
Formes obs. : Fem. viv. apt. et ailée; fem. ovipare.
Sur *Tilia*, Watermael, 2-6 et 10-10-99; Louvain, 24-6 (Weyers).

SIPHA Passerini.

Schoutedeni Del Guercio (n. sp.).
Forme observée : Femelle aptère.
Sur *Holcus*, Vilvorde, 8-10 99.
Voici, d'après M. Del Guercio, les caractères séparant cette espèce des *Sipha rubifolii* Thom. et *S. glyceriæ* Kalt. :

1. **S. rubifolii** : Corps diversement coloré : abdomen verdâtre pâle avec une strie transversale d'un vert obscur à la base. Antennes dépassant le bord postérieur du thorax, n'atteignant pas les cornicules; 3e article plus long que les deux suivants réunis; ceux-ci de même que l'appendice du 5e, de longueur inégale.

2. **S. glyceriæ** : Antennes égalant la moitié du corps; 3e article égal au triple du 4e.

3. **S. Schoutedeni** : Corps unicolore, sans strie transverse foncée verte à la base de l'abdomen. Antennes très courtes, atteignant le milieu du thorax; 3e article égal aux 4e et 5e réunis, ces derniers égaux entre eux et à l'appendice du 5e.

Avant de donner une description plus détaillée de cette espèce, je me propose d'attendre l'apparition des agames aptère et ailé, afin de pouvoir en faire un examen plus approfondi.

PARACLETUS Heyden.

cimiciformis Heyden.
V. Kaltenbach, p. 212; Buckton, III, t. CII, f. 4.
Forme obs. : Fem. viv. apt.
Uccle, juillet 99 (De Jonck).

PTEROCHLORUS Rondani.

longipes Dufour.
roboris Boyer.

V. Buckton, III, p. 59, t. CI, f. 1.
Forme obs. : Fem. viv. ailée.
Etterbeek, 27-10-98.

roboris Linné.
V. Kaltenbach, p. 148; Buckton, III, t. CIII.
Formes obs. : Fem. viv. apt. et ailée.
Sur *Quercus robur*, Etterbeek, 27-10-98; Watermael, 11-6-99.

STOMAPHIS Walker.

quercus Linné.
V. Kaltenbach, p. 164; Buckton, III, t. CI.
Form. obs. : Fem. viv. apt. et ailée.
Sur *Quercus sessiflora*, Watermael, 8-98.

LACHNUS Illiger.

agilis Kaltenbach.
V. Buckton, t. XCVI; Cholodkovsky, Horæ Soc. Ent. Ross., XXXI, p. 646.
Forme obs. : Fem. viv. apt.
Sur *Pinus*, Groenendael, 20-5-99 (Bondroit).

laricis Walker.
V. Cholodkovsky, p. 666.
Forme obs. : Fem. viv. apt. et ailée.
La Rochette (de Borre?).

grossus Kaltenbach.
V. Cholodkovsky, p. 656.
Formes obs. : Fem. viv. apt. et ailée.
Sur *Picea*, Wychmael, 14-9-98.

nudus De Geer.
V. Cholodkovsky, p. 642.
Formes obs. : Fem. viv. apt. et ailée.
Sur *Pinus*, Wychmael, 13-9-98; Calmpthout, 14-5-99.

pineti Koch.
pineus Mordwilko.
V. Cholodkovsky, p. 635.
Forme obs. : Fem. viv. apt.
Sur *Pinus*, Tervueren, 25-6-99.

pinicola Kaltenbach.
piniphila Ratzeburg.

V. Kaltenbach, p. 154.
Forme obs. : Fem. viv. ailée.
Nosseghem, 6-6 96 (De Jonck).

tœniatus Koch.
V. Cholodkovsky, p. 640.
Forme obs. : Fem. viv. apt.
Sur *Pinus sylvestris*, Boitsfort, 21 6-99.

tomentosus De Geer.
pineti Fabricius.
V. Cholodkovsky, p. 643.
Formes obs. : Fem. viv. apt. et ailée.
Sur *Pinus*, Tervueren, 25-6-99.

viminalis Boyer.
? dentatus Le Baron.
saligna Walker.
salicis Curtis.
V. Buckton, III, p. 53, t. XCIX.
Formes obs. : Fem. viv. apt. et ailée.
Sur *Salix cinerea*, Merbes-le-Château, 20-9-99; sur *S. viminalis*, Bruxelles, 12-10; Boitsfort, 21-10.

SCHIZONEURA Hartig (*Myzoxylus* Blot).

corni Fabricius.
? Eriosoma cornicola Walsh.
? E. fungicola Walsh.
S. panicola Thomas.
S. vagans Koch.
S. venusta Passerini.
V. Kaltenbach, p. 168; Buckton, III, t. CX, f. 1-4.
Formes obs. : Fem. viv. apt. et ailée.
Etterbeek, 8-11 98; Wychmael, 20-9; Watermael, 17-6-99, sur *Cornus sanguinea;* Merbes-le-Château, 21-9-99; Laeken (Van Volxem); Jemeppe, 16-9-64 (de Borre); etc.

lanigera Haussman.
Eriosoma mali Leach.
Myzoxylus mali Blot.
Pemphigus pyri Fitch.
V. Kaltenbach, p. 169; Buckton, III, t. CV et CVI, f. 1-5.
Formes obs. : Fem. viv. ailée et apt. (formes souterraine et aérienne).
Sur *Malus*, Watermael, 17-6-99; Boitsfort, 23-7; Gembloux,

7-11 (Desneux); Forest, 5-9 (Seeldrayers); Brée, 12-9 98; Nivelles, 10-11-99 (Stouffs).
Sur *Prunus*, Saint-Josse, 16 7-99 (Seeldrayers).

lanuginosa Hartig.
V. Koch, p. 264; Buckton, III, t. CIX, f. 5-10.
Forme obs. : Fem. viv. apt.
Sur *Ulmus campestris*, Landelies, 11-6-99; Slosene, 19-7-96 (Séverin); La Hulpe (Bovie).

ulmi Linné.
foliorum De Geer.
V. Kaltenbach, p. 173; Buckton, III, t. CVIII et CIX, f. 1-4.
Forme obs. : Fem. viv. apt.
Sur *Ulmus campestris*, Landelies, 11-6-99; Spa (Buckton).

THELAXES Westwood (*Vacuna* Heyden).

alni Schrank.
betulæ Kaltenbach.
V. Kaltenbach, p. 177; Buckton, IV, p. 17.
Formes obs. : Fem. viv. apt. et ailée.
Sur *Betula alba*, Watermael, 15-7-99; Mont-Saint-Guibert, 12-8.

dryophila Heyden.
V. Kaltenbach, p. 173; Buckton, IV, p. 8, t. CXV, f. 1-7.
Forme obs. : Fem. viv. apt.
Sur *Quercus sessiflora*, Watermael, 2-8-99.

FORDA Heyden (*Rhizoterus* Hartig).

formicaria Heyden.
vacca Hartig.
Forme obs. : Fem. viv. apt.
V. Buckton, IV, p. 83, t. CXXVI.
Samson (Lameere).

PEMPHIGUS Hartig.

affinis Kaltenbach.
V. Kaltenbach, p. 182.
Formes obs. : Fem. viv. apt. et ailée.
Sur *Populus*, Watermael, 29-6-99.

bursarius Hartig.
Eriosoma populi Motley.
V. Lichtenstein, Mon. Puc. Peuplier.
Watermael, 28-5 et 23-6-99, sur *Populus;* Groenendael (Roelofs).

populi Courchet.
V. Lichtenstein.
Formes obs. : Fem. viv. apt. et ailée.
Watermael, 25-6 et 18-7-99, sur *Populus;* Groenendael (Roelofs).

pyriformis Lichtenstein.
V. Lichtenstein.
Formes obs. : Fem. viv. apt. et ailée.
Watermael, 28-5 et 27-6-99, sur *Populus.*

spirothecæ Passerini.
affinis Koch.
V. Lichtenstein.
Formes obs. : Fem. viv. apt. et ailée.
Watermael, 24-7 et 10-10-99, sur *Populus.*

TETRANEURA Hartig.

ulmi De Geer.
V. Kaltenbach, p. 189; Buckton, III, t. CXIV, f. 5-13.
Formes obs. : Fem. viv. apt. et ailée.
Sur *Ulmus campestris* et *U. montana,* Landelies, 11-6-99; Watermael, 20-7.

ADELGES Vallot (*Chermes* Linné).

abietis Linné-Kaltenbach.
abieticolens Thomas.
V. Cholodkovsky, Hor. Soc. Ent. Ross., XXXI, p. 3.
Formes obs. : Fem. viv. apt. et ailée.
Sur *Abies,* Watermael, 17-6 99; Francorchamps, 1-8 (Séverin); etc.

laricis Hartig.
? coccineus Ratzeburg.
geniculatus Ratzeburg.
hamadryas Koch.
lariceti Altum.

strobilobius Kaltenbach.
V. Cholodkovsky, p. 20.
Forme obs. : Fem. viv. apt. et ailée.
Sur *Larix*, Watermael, 17 et 26-6-99; Jemeppe, 16-9-64; etc.

PHYLLOXERA Boyer.

coccinea Heyden.
quercus Boyer.
V. Kaltenbach, p. 205; Buckton, IV, p. 49, t. CXXIII.
Forme obs. : Fem. viv. apt.
Sur *Quercus*, Boitsfort, 29-8-99.

ÉTUDE SUR LES LYCIDES DU MUSÉE ROYAL D'HISTOIRE NATURELLE DE BELGIQUE

(ESPÈCES DU CONGO ET PAYS VOISINS)

par J. Bourgeois.

LYCUS Fabr.

ACANTHOLYCUS Bourg. (1)

1. **L. constrictus** Fåhr. *in* Bohem. Ins. Caffr., I, 2, 1851, p. 434 (♀). — *cuspidatus* Klug, Monatsb. Berl. Acad., 1855, p. 648 (♂). — *Aeolus* Murray, Ann. Magaz. nat. Hist., 1868, p. 331, pl. IX, fig. 19 (♂).

Lukungu; Zambi (Ch. Haas); Boma-Sundi (P. Rolin); Boma; Banana-Boma; Chiloango (M. Tschöffen); Albertville; Moliro (J. Duvivier); Inongo (Leyder); Haute-Maringa (L. Mairesse); Kinschassa (Waelbroeck); Kassongo à Stanleyfalls (Rom); Nguela-Usambara; Transvaal. ♂, ♀.

Espèce répandue dans toute l'Afrique tropicale.

2. **L. elegans** Murray, Ann. Magaz. nat. Hist., 1868, p. 331, pl. IX, fig. 20 (♀). — *Leveillei*, var. β. Bourg., Ann. Soc. ent. Fr., 1877, p. 363.

(1) Pour les subdivisions du genre *Lycus*, cf. J. Bourgeois, Bull. Soc. ent. France, 1883, p. LIX.

A. Color. typ. : Loulouabourg; Lukungu (Ch. Haas); Haut-Congo (E. Bohon); Djabbir, Haut-Ouellé (coll. A. Duvivier). ♀.

B. var. α. Bourg., Ann. Soc. ent. Fr., 1877, p. 363 : Lukungu (Ch. Haas); Kassongo à Stanleyfalls (Rom); Matadi (J. Duvivier). ♀.

C. var. **Leveillei** Bourg., Ann. Soc. ent. Fr., 1877, p. 363 : Lukungu (Ch. Haas); Kassongo à Stanleyfalls (Rom). ♀.

D. var. nov. **basalis**. — *Elytris rubro-ochraceis, dimidio basali nigris.*

Coloration de la var. *Leveillei*, mais sans tache apicale noire.

Kassongo à Stanleyfalls (Rom). Un ex. ♀.

E. var. nov. **suturalis**. — *Elytris rubro-ochraceis, macula scutellari suturaeque dimidio posteriori nigris.*

Ibembo, Haut-Itimbiri (J. Duvivier). Un ex. ♀.

3. **L. latissimus** L., Syst. Nat., 12e éd., I, 2, 1767, p. 646 (*Lampyris*). — *praemorsus*, var. *lateralis* Bourg., Ann. Soc. ent. Fr., 1889, p. 237 (1).

A. Color. typ. — Le type de l'espèce ne figure pas parmi les exemplaires que j'ai sous les yeux. Je le connais d'Assinie, de la Guinée portugaise, des bords du Niger et du San-Benito.

B. var. **praemorsus** Dalm. *in* Schönh Synon. Ins., III, Append., 1817, p. 25, pl. 5, fig. 1 (♂). — *latissimus* Oliv., Ent., II, 1790, 29, p. 5 (♀) [le texte et non la fig.]. — *lateritius* J. Thoms., Archiv. ent , II, 1858, p. 78 (♀).

Congo (G. Hoton); Libéria.

C. Passage entre les var. **praemorsus** et **harpago**.

Kassongo à Stanleyfalls (Rom); Lukungu (Ch. Haas); Umangi (E. Wilverth); Haute-Maringa (L. Mairesse). ♀.

Chez ces exemplaires la bande transversale noire, qui, dans la var. *harpago*, réunit les deux taches latérales des élytres, n'est indiquée que par quelques macules isolées, plus ou moins interrompues.

(1) Il ne peut plus y avoir de doute aujourd'hui sur l'espèce que Linné a décrite sous le nom de *Lampyris latissima;* elle correspond bien au *Lycus praemorsus* Dalman et l'opinion de Guérin-Méneville, qui la considérait comme faisant partie du groupe des *Lycus in sp.*, opinion que j'ai suivie moi-même pendant longtemps, doit être définitivement écartée. M. C.-O. Waterhouse s'est assuré, en effet, que l'exemplaire de la collection de Linné, conservée, comme l'on sait, à la Société linnéenne de Londres, répond à la var. du *praemorsus* chez laquelle les taches noires latérale et apicale se réunissent le long du bord marginal (C.-O. Waterhouse, Illustr. typ. spec. of Coleopt., I, 1879, pp. 19-20). J'avais décrit cette var. sous le nom de *lateralis*.

D. var. **harpago** J. Thoms., Archiv. ent., II, 1858, p. 76 (♂).
Zonge, Mokoanghay (Lieut. Tilkens); Chiloango (M. Tschoffen); Lukungu (Ch. Haas); Bena-Bendi : Sankuru (L. Cloetens). ♀.

E. Passage entre les var. **harpago** et **Mocquerysi** Bourg.
Boma-Sundi (P. Rolin); Banana-Boma (M. Tschoffen). 2 ex. ♀.
La bande transversale noire qui caractérise la var. *harpago* peut se dilater antérieurement de manière à recouvrir toute la moitié basilaire des élytres, de telle sorte que celles-ci ne présentent plus qu'une large bande ocracée tranchant sur un fond noir uniforme (var. **Mocquerysi** Bourg.). Les 2 exemplaires que j'ai sous les yeux et dont la crête humérale est restée jaune, sont intermédiaires entre ces deux modes de coloration.

F. var. nov. **decoloratus.** — *Elytris omnino ochraceis, ad latera tantum obsolete nigro-notatis.*
Dans cette var. par défaut, les élytres, entièrement d'un jaune ocracé, ne présentent plus chacune qu'une tache latérale noirâtre, plus ou moins obsolète. L'abdomen est testacé chez le ♂ et noir avec une bande testacée de chaque côté chez la ♀. Celle-ci présente, en outre, à l'extrême bord apical des élytres, un fin liséré noir (peut-être accidentel) et son pronotum est entièrement jaune.
Kassongo à Stanleyfalls (Rom). 2 ex., ♂, ♀.

4. **L. terminatus** Dalm. *in* Schönh. Synon. Ins., III, Append., 1817, p. 29, pl. 5, fig. 9 (♀).
Albertville (J. Duvivier); Inongo (Leyder); Lukungu (Ch. Haas). ♂, ♀.

5. **L. integer** sp. nov. — *A.* L. terminato Dalm., *cujus facie simillimus, elytris postice in utroque sexu integris praecipue discedit.* — Long , 18-20 mill.; lat. hum., 4 1/2-5 mill.; lat. max., 8-10 mill.
Cette espèce est extrêmement voisine du *terminatus* Dalm. et si je me décide à l'en séparer, c'est en raison de la constance de ses caractères différentiels dans les onze exemplaires ♂ et les quatre exemplaires ♀ que j'ai sous les yeux. Le plus important de ces caractères réside dans la forme des élytres (♂) qui, au lieu d'être sinueusement tronquées à l'extrémité, comme chez *terminatus*, sont entières et régulièrement arrondies. En outre, le rostre, les pattes et les antennes, dans les deux sexes, sont d'un brun plus ou moins rougeâtre, alors que ces mêmes organes sont ordinairement d'un noir foncé chez *terminatus*. La coloration générale est également plus pâle, mais il est possible que ce caractère ne soit qu'accidentel.
Moliro; Albertville (J. Duvivier). ♂, ♀.

HOLOLYCUS Bourg.

6. **L. Bourgeoisi** Fairm., Ann. Soc. ent. Fr., 1887, p. 153 (♀).
Boma (M. Tschoffen). 2 ex., ♂, ♀.
Ces deux exemplaires s'écartent un peu du type. La crête humérale du ♂ est moins développée et les pattes sont entièrement noires; mais il ne me paraît pas possible d'établir une espèce sur d'aussi légères différences. La ♀, qui n'avait pas encore été décrite jusqu'à présent, ne diffère du ♂ que par les élytres non dilatées et sans crête humérale; elles sont oblongues et seulement un peu élargies vers l'extrémité. L'abdomen, de sept segments, est noir avec une large bordure jaune de chaque côté; le dernier segment est subogival.

7. **L. intermedius** Bourg., Ann. Soc. ent. Fr., 1884, p. 64, pl. 4, fig. 2 (♂) et fig. 2*a* (♀).
Basoto Land, 2 ex. ♂.
Dans ces deux exemplaires, la coloration noire du pronotum recouvre tout le disque; elle est également un peu plus étendue sur la région scutellaire et à l'extrémité des élytres.

LOPHOLYCUS Bourg.

8. **L. zonatus** Fåhr. *in* Bohem. Ins. Caffr. I, 2, 1851, p. 436.
Kassongo à Stanleyfalls (Rom). ♀.

LYCUS in sp.

9. **L. ampliatus** Fåhr. *in* Bohem. Ins. Caffr., I, 2, 1851, p. 432 (♂, ♀).
Banana (F. Busschodts); Banana-Boma; Zambi (M. Tschoffen); Albertville (J. Duvivier); Congo. ♂, ♀.
Dans cette espèce, la taille peut varier du simple au double. Parmi les exemplaires que j'ai sous les yeux, les plus grands mesurent 20 mill. et les plus petits 10 mill. de longueur.

10. **L. Duvivieri** sp. nov. — ♂. *Obcordatus, subplanatus, opacus, glaber, supra ochraceus, thoracis macula discoidali apicem haud attingente, scutello, regione scutellari utrinque elytrorumque triente apicali nigris, hac nigredine antice sinuata; subtus nitidiusculus, niger, pectore in medio, trochanteribus femorumque summa basi rufescentibus, abdomine omnino rufo testaceo; fronte excavata, rostro sat tenui, subcylindrico, apicem versus paululum attenuato, sæpius rufescente; antennis nigris, subserratis, articulo tertio tribus*

sequentibus simul sumptis fere æquali; prothorace trapeziformi, apicem versus attenuato, lateribus late reflexo-marginatis, in medio paulum coarctatis, angulis anticis rotundatis, posticis extrorsum parum productis, apice retusis; elytris basi thorace angustioribus, ab humeris inde vero usque ultra medium rotundatim valde dilatatis, dein apicem versus similiter attenuatis, ad suturam pone medium divergentibus, apice singulatim rotundatis, 4-costatis, costa tertia obsoleta, quarta ad basin elevata (inde ut elytra ad humeros subcristatim inflata apparent); abdominis segmentis 8 conspicuis, penultimo postice arcuatim paulum emarginato. — Long., 20-24 mill.; lat. hum., 4 1/2-5 mill.; lat. max., 14-20 mill.

♀. *Elytris fere parallelis, costa quarta ad humeros compresso-incrassata; abdomine medio infuscato, segmentis tantum 7 conspicuis, ultimo semilunato, apice in medio triangulariter inciso.* — Long., 14-19 mill.; lat., 6-9 mill.

Albertville (J. Duvivier).

Cette espèce est très voisine du *L. ampliatus* et, sous le rapport de la forme générale, semble à peine en différer. Mais les caractères qui l'en distinguent sont néanmoins très nets. Dans le ♂ de l'*ampliatus*, en effet, la dilatation humérale des élytres consiste en une gibbosité arrondie due à un boursouflement de l'intervalle qui sépare la 3e côte de la 4e, tandis que chez *Duvivieri*, elle affecte la forme d'une crête comprimée, produite par une forte saillie basilaire de la 4e côte. La même différence se manifeste, bien qu'à un degré moindre, chez la ♀. En outre, dans notre espèce, les élytres sont divergentes à partir du milieu et présentent, sur la région scutellaire et de chaque côté de la suture, une tache noire plus ou moins étendue, dont l'*ampliatus* n'offre jamais de trace. Enfin, chez le ♂ de cette dernière espèce, les élytres se relèvent en toit le long de la première côte, tandis que chez *Duvivieri* elles sont planes sur toute leur surface.

Je suis heureux de pouvoir dédier cette intéressante espèce à l'explorateur qui l'a découverte.

11. **L. foliaceus** Dalm. *in* Schönh. Synon. Ins., III, Append., 1817, p. 26, pl. 5, fig. 4 (♂). — *senegalensis* Cast., Hist. nat., 1840, I, p 262 (♀).

Bena-Bendi : Sankuru (L. Cloetens). ♂.

12. **L. Kolbei** Bourg., Ann. Soc. ent. Fr., 1889, p. 226 (♂).

Transvaal. ♂, ♀.

Je ne connaissais jusqu'à présent que le ♂ de cette remarquable espèce. Voici la description de la ♀, qui ne diffère guère de toutes les autres du même groupe :

♀. *Oblongus, subparallelus, planatus, glaber; capite thoraceque*

ut in mare; elytris prothorace paullo latioribus, usque ad medium subparallelis, dein apicem versus paululum dilatatis, postice singulatim rotundatis, 4-costatis, costis simplicibus, tertia fere obsoleta, quarta antice cariniformi, ad humerum lateraliter dilatata; abdominis segmentis 7 conspicuis, ultimo semilunato. — Long., 17-20 mill.; lat. hum., 5-6 mill.; lat. max. (postmed.), 8-10 mill.

13. **L. obtusatus** J. Thoms., Archiv. ent., II, 1858, p. 76.

A. Color. typ. : Banana (F. Busschodts); Boma (M. Tschoffen); Albertville; Léopoldville (J. Duvivier); Congo : Vista (V. Moerenhout); Bas-Congo : Saint-Salvador (Dr R. Buttner). ♂, ♀.

B. var. nov. **flavicans.** — *Thorace immaculato, macula scutellari nigra deficiente, nigredine apicali attenuata, longe suturam et marginem minus ascendente; corpore subtus, femoribus usque ad genua, capite (rostri apice excepto) antennarumque articulo 3° ochraceo-flavis* (♂).

Haut-Kassaï : Loulouabourg (coll. A. Duvivier).

14. **L. semiamplexus** Murray, Ann. Magaz. nat. Hist., 1868, p, 325, pl. IX, fig. 6 (♂); C. O. Waterh., Illustr. typ. sp. of Coleopt., I, 1879, p. 18, pl. IV, fig. 6 (♂) et 9 (♀).

Inongo (Leyder); Haute-Maringa (L. Mairesse); Lukungu (Ch. Haas); Umangi (E. Wilverth). ♂, ♀.

CHLAMYDOLYCUS Bourg.

15. **L. subtrabeatus** Bourg., Jorn. sc. math., phys. e nat. Lisboa, XXVII, 1880, p. 5 (♂, ♀).

Transvaal, ♂.

16. **L. trabeatus** Guér.-Ménev., Icon. Règne anim., 1835, p. 45, pl. 14, fig. 1*a*; Bourg., Ann. Mus. civ. Genov., XVIII, 1883, p. 629.

A. ♂, Color. typ. : Boma-Sundi (P. Rolin); Banana (F. Busschodts).

B. ♂, var. α. Bourg., Ann. Mus. civ. Genov., XVIII, 1883, p. 630 : Banana (F. Busschodts); Congo (G. Hoton).

C. ♂, var. β. Bourg., loc. supr. cit. : Banana (F. Busschodts); Congo (G. Hoton).

D. ♂, var. γ. Bourg., loc. supr. cit. : Nguela-Usambara.

E. ♂. var. β'. Bourg., loc. supr. cit. : Congo.

F. ♂, var. γ'. Bourg., loc. supr. cit. : Boma; Banana-Boma (M. Tschoffen).

G. ♀, var. β. Bourg., loc. supr. cit. : Banana (F. Busschodts).

H. ♀, var. γ. Bourg., loc. supr. cit. : Banana (F. Buschodts).

MEROLYCUS Bourg.

17. **L. dentipes** Dalm, *in* Schönh. Synon. Ins., III, Append., 1817, p. 27. ♂. — *Bremei* Fåhr., *in* Boheim. Ins. Caffr., I, 2, 1851, p. 427. (♂, ♀) [nec Guér.-Mén.].
Transvaal. ♂.

18. **L. scapularis** Murray, Ann. Magaz. nat. Hist., 1868, p. 327, pl. IX, fig. 9 (♀); C. O. Watherh., Illustr. typ. sp. of Coleopt., I, 1879, p. 17, pl. IV, fig. 3.
Albertville (J. Duvivier). Un exemplaire ♀.
Dans cet exemplaire, le disque du pronotum et la région scutellaire sont noirs; les élytres sont seulement bordées de noir à l'extrémité comme l'indiquent les figures de Murray et de M. Waterhouse. C'est un passage entre la coloration typique et celle où les élytres sont noires sur leur quart postérieur avec le milieu du pronotum et la région scutellaire de cette même couleur.

HAPLOLYCUS Bourg.

19. **L. Dalmani** Bourg., Ann. Soc. ent. Fr., 1839, p. 228. (♂, ♀).
Bena-Bendi : Sankuru (L. Cloetens); Umangi (E. Wilverth); Chiloango (M. Tschoffen); Kassongo à Stanleyfalls (Rom). ♀.

20. **L. sinuatus** Dalm., *in* Schönh. Synon. Ins., III, Append., 1817, p. 28, pl. 5, fig. 8.
Kassongo à Stanleyfalls. ♀.

21. **L. ustus** Murray, Ann. Magaz. nat. Hist. 1868, p. 329, pl. IX, fig. 17 (♀), var. nov. **Tschoffeni**. — *Ab. exemplaribus typicis nigredine scutellari magis extensa, apicali quadrantem posteriorem elytrorum omnino tegente differt.*
Chiloango (M. Tschoffen).

CLADOPHORUS Guér.-Mén.

1. **C. dondonensis** Har., Coleopt. Heft., XVI, 1879, p. 105 (♂). — *semiflabellatus* Murray, Ann. Magaz. nat. Hist., 1868, p. 92 (nec J. Thoms.).

Boma; Banana-Boma (M. Tschoffen); Mpala (J. Duvivier); Kassongo à Stanleyfalls (Rom). ♂, ♀.

2. **C. flabellatus** Dalm. *in* Schönh. Synon. Ins., III, Append., 1817, p. 32. (♂, ♀).

Lukungu (Ch. Haas). ♀.

XYLOBANUS C. O. Waterh.

1. **X. fuscatus** sp. nov. — ♂. *Elongatus, parallelus, subtilissime pubescens, opacus, supra ochraceo-flavus, elytrorum triente apicali nigro, capite haud rostrato, rufescente; oculis nigris; palpis antennisque fuscis, his basi paulum rufescente, articulis a tertio inde longe flabellatis, ultimo simplici, elongato-elliptico; prothorace elongato-trapeziformi, longitudine basi fere æquali, apicem versus sat angustato, antice rotundato, lateribus subrectis, angulis posticis oblique productis, subacutis, dorso longitudinaliter anguste infuscato, carina longitudinali antice simplici, in dimidio posteriori autem duplici ibique foveolam bilanceolatam includente munito; scutello infuscato; elytris 4-costatis, costa tertia humiliori et ad apicem evadente; intervallis costarum a clathris transversis in areolas subquadratas, sat irregulares, uniseriatim divisis; corpore subtus nigro, pectore medio, trochanteribusque flavis, femoribus ad basin et ad margines plus minusve rufo-tinctis; abdominis segmento penultimo postice in medio rotundatim emarginato.* — Long., 6 3/4 mill., lat., 1 3/4 mill. — ♀. Latet.

Très voisin du *X. xanthomerus* Bourg. (Ann. Soc. ent. Fr., 1886, p. 245), mais distinct par la taille un peu plus grande, les antennes concolores, les cuisses d'un brun foncé, teintées de flave seulement à la base et sur les côtés, etc.

Chutes de Samlia, rivière N'Gamie (Mocquerys).

2. **X. semiflabellatus** J. Thoms., Archiv. ent., II, 1858, p. 79. — *sulcicollis* Murray, Ann. Magaz. nat. Hist., 1868, p. 91 (nec J. Thomson).

Chutes de Samlia, rivière N'Gamie (Mocquerys). ♂, ♀.

3. **X. semiflabellatus** J. Thoms., var. nov. **xanthaspis**. — *Ab exemplaribus typicis scutello antennarumque articulis duobus ultimis flavis discedit.*

Chez les individus typiques, l'écusson est d'un brun noirâtre et le dernier article des antennes seul est jaune. J'avais d'abord pensé avoir sous les yeux une espèce nouvelle, mais un exemplaire de ma collection, provenant d'Assinie, a l'écusson jaune avec seulement le dernier article des antennes de cette couleur. Il forme donc passage entre le type et la variété.

Chiloango (M. Tschoffen).

CONTRIBUTION A L'ÉTUDE DE LA FAUNE ENTOMOLOGIQUE DE SUMATRA

(Côte ouest — Vice-résidence de Païnan)

(Chasses de M. J.-L. Weyers)

IX

DYTISCIDES (1)

par le Dr M. Régimbart.

Bidessus orientalis Clark.
Hydrovatus sumatrensis Sharp.
Hydrovatus acuminatus Motsch.
Hydrovatus ferrugatus Rég. (*elevatus* Sharp).
Hydrovatus confertus Sharp (*subtilis* Sharp, *acutus* Sharp).
Hydrovatus picipennis Motsch. — Un exemplaire.
Hydrovatus rufo-niger Clark (*atricolor* Rég.), var. *politus* Sharp.
Hydrocoptus distinctus Wehncke. — Belle série d'exemplaires tous bien semblables entre eux et identiques au type.
Canthydrus flavus Motsch. (*fulvescens* Rég.).
Canthydrus Ritsemae Rég. (*javanus* Wehncke). — Un exemplaire.
Hydrocanthus indicus Wehncke.
Laccophilus parvulus Aubé (*orientalis* Aubé).
Laccophilus Sharpi Rég. (*flexuosus* Sharp, nec Aubé).
Laccophilus basalis Motsch.

Laccophilus Weyersi nov. sp. — Long., 3 mill. — *Ovalis, parum latus, postice valde attenuatus, subtilissime reticulatus, omnino pallide rufus, fere pellucidus, elytris leviter fusco-nebulosis, margine laterali pallido, vittaque lata postbasali, obliqua, flammulata et disjuncta, pallida et vix conspicua ornatis, punctis minutis post medium magis numerosis instructis.*

Bien que cette petite espèce ne soit représentée que par un exemplaire unique, elle m'a paru suffisamment caractérisée pour être décrite. Elle est remarquable par sa forme très atténuée en arrière et par sa coloration extrêmement pâle et presque transparente; les élytres sont couverts d'irrovations brunes nébuleuses et un peu effacées qui laissent la bordure marginale libre, et sont en plus ornés en arrière de la base d'une large bande transversale pâle et peu apparente, très rétrécie en dehors, disjointe et formée de quatre ou cinq taches allongées et parallèles. La réticulation est simple, ronde

(1) Tous les insectes ont été capturés à Indrapoera.

et très fine, et on remarque en outre sur les élytres quelques petits points, principalement dans la seconde moitié.

Copelatus tenebrosus Rég. (*pusillus* Sharp).

Copelatus indicus Sharp. — Je ne puis rapporter qu'à cette espèce si variable une femelle unique, longue de 5 mill., de forme assez large et oblongue, noire, teintée de ferrugineux en avant de la tête, sur les côtés du pronotum et des élytres et en dessous du corps; la ponctuation est peu profonde, fine, mais relativement dense, la réticulation bien imprimée, les six stries discales sont fines, l'interne n'existant que vers le sommet; les strioles du pronotum sont peu nombreuses et n'existent qu'au voisinage des angles postérieurs; elles font défaut sur les élytres.

Copelatus oblitus Sharp. — Un exemplaire unique répondant assez bien à la description, mais paraissant de forme très large.

Copelatus Weyersi n. sp. — Long., 3 2/3 mill. — *Valde elongatus, parallelus, postice vix attenuatus, fortiter depressus, rubrorufus; pronoto infuscato, antice et ad latera rufescente, ad latera et postice tenuiter striolato, elytris infuscatis, postice et ad latera pallidioribus, vitta basali lata, postice sinuata, flava ornatis, striis sex in disco integris alteraque submarginali ad basin tantummodo abbreviata instructis.*

Forme très étroite, rappelant beaucoup *L. irinus* Rég., de Bornéo; couleur d'un roux rougeâtre, rembrunie sur le pronotum sauf aux bords latéraux et en avant, et sur les élytres qui restent roux sur les bords et en arrière, et sont ornés d'une bande basale jaune assez large, très apparente, à bord postérieur bisinué et qui n'est interrompue ni à la suture, ni à l'épaule; les six stries discales sont fines, entières, la 2e et 4e à peine plus courtes, la 6e plus courte en arrière, la submarginale très développée et atteignant presque l'épaule. La ponctuation est fine et obsolète.

Une seule femelle. — J'en possède une autre également de Sumatra : Palembang.

Hydaticus Fabricii Mac Leay (*rufulus* Aubé).

Hydaticus vittatus Fab. type et var. *conjungens* Rég.

Rhantaticus signatipennis Cast. — Un exemplaire.

Eretes sticticus Linné.

Cybister tripunctatus Ol.

Cybister sugillatus Er. (*bisignatus* Aubé).

Cybister Dehaani Aubé. — Un exemplaire.

CONTRIBUTION A L'ÉTUDE DE LA FAUNE ENTOMOLOGIQUE DE SUMATRA

(Côte ouest — Vice-résidence de Païnan)

(Chasses de M. J.-L. Weyers)

X

BOSTRYCHIDES

par P. Lesne.

Les Bostrychides recueillis par M. J.-L. Weyers à Sumatra sont peu nombreux et se rapportent seulement aux trois espèces dont les noms suivent. Tous ont été récoltés à Indrapoera, dans le sud de la vice-résidence de Païnan.

1. **Dinoderus minutus** Fabr., Syst. Ent., 1775, p. 54. — Lesne, Ann. Soc. ent. Fr., 1897, p. 329.

Espèce cosmopolite dans les régions chaudes.

2. **Xylopertha eremita** Ol., Enc. méth., V, 1790, p. 110, pl. II, fig. 11. — **X. nicobarica** Redt., Reise der Novara, II, 1868, p. 114.

Espèce à dispersion géographique étendue : toute la région indo-malaise, Moluques, Nouvelle-Guinée, Nouvelle-Calédonie, Madagascar, Brésil.

3. **Xylopertha dominicana** Fabr., Syst. El., II, 1801, p. 380. — Lesne, Bull. Soc. ent. Fr., 1895, p. CLXXVIII. — **X. iracunda** Snell. van Vollenh., Rech. Faun. Madag., 1869, p. 10, pl. I, fig. 7.

Région indo-malaise et pourtour de l'océan Indien, jusqu'à Madagascar.

IV

Assemblée mensuelle du 7 avril 1900.

PRÉSIDENCE DE M. LAMEERE.

La séance est ouverte à 8 heures.

— Les procès-verbaux des séances du 3 février et du 3 mars sont approuvés.

Correspondances. MM. Ed. Touin, de Saint-Pierre la-Martinique, et le docteur J. Gillet, de Verviers, remercient le Conseil pour leur nomination de membres effectifs de la Société.

— M. Emile Ledrou nous informe qu'il est domicilié dorénavant à Mons, 87, boulevard de l'Hôpital.

Travaux pour les Annales. L'Assemblée décide l'impression des mémoires annexés au présent numéro.

Excursion du 13 mai : Putte.

— La séance est levée à 9 1/2 heures.

NOTICE SUR QUELQUES ICHNEUMONIDES INÉDITS DE L'EUROPE MÉRIDIONALE

par le Dr Jules Tosquinet.

En 1879 et 80, j'ai reçu de M. A. Becker, naturaliste à Sarepta (Russie méridionale), un assez grand nombre d'Ichneumonides, dont quelques-uns sont inédits; d'autre part, M. Pedro Antiga, entomologiste très distingué de Barcelone (Espagne), a eu la bonté de m'en donner quelques-uns récoltés pendant les années 1898 et 99 et qui sont également nouveaux; ce sont ces espèces, au nombre de dix, que je décris dans cette notice; trois font partie du groupe des Cryptides : *Cryptus maurus* n. sp., *Echthrus angustatus* n. sp., *Pezomachus nitens* n. sp.; quatre de celui des Pimplides : *Coleocentrus absidatus* n. sp. *Gnathophya occidentalis* n. sp., *Lissonota formosa* n. sp., *Lissonota vigil* n. sp.; et trois de celui des Ophionides : *Ophion amœnus* n. sp., *Trachynotus fuscipennis* n. sp. et *Anomalon amabile* n. sp.

CRYPTUS MAURUS.

Mediocris, sat crassus, confertim fortiter rugoso punctatus, opacus, pilosus, niger; capite transverso, pone oculos haud augustato, pilis erectis nigris hirto, fronte rugosa, excavata, facie punctata in medio elevatione rotundata, clypeo haud discreto, subgloboso, punctato, paululum nitidiore, margine anteriore depressa, truncata, reflexa, antennis filiformibus, apice paullo attenuatis, incurvatis, nigris totis, corpore brevioribus; thorace crasso, punctato, opaco, mesonoto convexo, notaulis longis, parum impressis, scutello elevato, rotundato, convexo, punctato, nitidiore, metanoto brevi, postice abrupte truncato, areis supero et posteromedia completis, alteris nullis, spiraculis magnis, ovalibus; abdomine ovato, capite cum thorace paullo longiore, latitudinis thoracis, coriaceo, nigro, segmentis 2 et 3 ima margine postica obscure ferruginea, segmento primo longo, curvato, fere laevi, petiolo sat lato, postpetiolo subquadrato, longitudine latiore, carinulis duabus, ad apicem ductis, instructo, segmentis sequentibus transversis, subtilissime coriaceis, transversim striatis, subopacis, terebra, abdomine paullo breviore, recta, rufa, valvulis pubescentibus nigris; alis hyalinis, flavedine levissime tinctis, stigmate obscure ferrugineo, venis radiceque fuscis, squamula nigra, areola pentagona costam versus paululum angustata, nervum recurrentem paullo pone medium excipiente, nervulo antefurcali, nervello longe infra medium fracto; pedibus elongatis, sat validis, nigris, tibiis anticis antice, femoribus omnibus ima basi et apice, tibiis annulo basali, rufis, tarsis posticis articulis 3 et 4 sordide fulvis.

Long. ♀ 11,5 mill.

La tête est noire, à peine un peu plus large que longue, et n'est pas rétrécie derrière les yeux. Elle est ponctuée rugueuse, mate et couverte d'assez longs poils noirâtres. L'occiput est peu concave. Le front excavé rugueux. La face large, ponctuée, a au milieu une élévation arrondie, convexe. Le clypeus n'est pas séparé de la face; il est semi-globuleux ponctué, un peu luisant; son bord antérieur est déprimé, tronqué, réfléchi; ses angles latéraux légèrement relevés, arrondis. Les mandibules, noires, sont courtes, courbées et terminées par deux dents égales. Les palpes sont d'un noir grisâtre. Les tempes sont assez larges, fortement ponctuées et couvertes de longs poils noirs. Les joues sont allongées, arrondies en avant, ponctuées. Les yeux sont grands, oblongs, un peu rétrécis en avant, saillants, très légèrement échancrés près de la base des antennes et leur bord antérieur est fort éloigné de la base des mandibules. Les antennes sont noires, filiformes, un peu atténuées à l'extrémité, recourbées et composées d'environ trente-cinq articles. Le scapus est ovoïde, très obliquement excisé en dehors. Les articles du flagellum sont cylindriques, les basi

laires un peu renflés au sommet; le premier est un peu plus long que le second et a quatre fois au moins la longueur de son diamètre.

Le thorax est épais, court, ponctué rugueux, mat, entièrement noir avec des poils dressés concolores. Le mesonotum est convexe, arrondi en avant avec des notaules longs et peu profonds; il est très densément ponctué; les ponctuations confluentes forment au milieu des sortes de stries irrégulières. Les flancs sont rugueux sans tache lisse. Le scutellum est élevé, arrondi, très convexe, ponctué, un peu plus luisant que les parties voisines. Le metanotum est court, brusquement tronqué en arrière, rugueux; il y a une aréole postero-médiane, hexagone, grande, un peu concave et entourée d'une ligne élevée, droite en avant et donnant naissance, de chaque côté, à une très petite dent obtuse; au milieu de la partie horizontale, il y a une aréole supero-médiane beaucoup plus large que longue, subhexagonale, complète; les autres aréoles manquent complètement. Les spiracles sont grands, ovalaires

L'abdomen est ovale, un peu plus long que la tête et le thorax réunis, très finement chagriné, assez mat; il est noir avec l'extrême bord postérieur des deuxième et troisième segments d'un ferrugineux foncé. Le premier segment est allongé, courbé en arrière, presque lisse, un peu brillant avec des spiracles, à peine saillants, situés vers le tiers postérieur; il a, à sa face supérieure, deux carènes obtuses qui se prolongent jusqu'à l'extrémité postérieure et laissent entre elles un large sillon superficiel, le pétiole est assez large et se dilate insensiblement jusqu'au postpétiole; celui-ci est carré, d'une largeur double du pétiole, plus large que long et ses angles postérieurs sont arrondis. Tous les segments suivants sont plus larges que longs; à partir du quatrième, ils sont plus lisses et plus luisants. Le ventre est noir avec le deuxième segment et l'extrémité du dernier d'un rouge sombre; il a un pli longitudinal dans toute sa longueur et le dernier segment, plus grand, couvre un peu la base de la tarière; celle-ci est droite, rousse et dépasse de quatre millimètres l'extrémité de l'abdomen; ses valves sont noires, pubescentes.

Les ailes sont assez grandes, hyalines, légèrement jaunâtres; le stigma est d'un ferrugineux noirâtre, la racine d'un noir roussâtre, les nervures d'un brun foncé et la tégule noire. La cellule radiale allongée, la nervure radiale externe presque droite. L'aréole est pentagonale, un peu rétrécie en avant et reçoit la nervure récurrente un peu en dehors du milieu du bord postérieur. Le rameau divident de la cellule discoïdo-cubitale est assez long, courbé. La nervure transverse ordinaire est antefurcale, la transverse anale, coudée bien en dessous du milieu, émet un rameau qui s'étend jusqu'au bord postérieur de l'aile.

Les pattes sont allongées, assez robustes, noires; la face antérieure des tibias de la première paire est d'un fauve roux; l'extrême base des fémurs des deux dernières paires, l'extrême bout de tous les fémurs et la base des tibias sont roux. Les tarses postérieurs ont les articles 3 et 4 d'un

fauve sale un peu blanchâtre; leur premier article est deux fois aussi long que le second, le cinquième un peu plus long que le quatrième qui est fortement échancré. Les crochets sont assez longs, grêles, peu courbés, simples, noirs.

Hab.: Mont Serrat (Espagne), 1er juin 1899. M. Antiga.

ECHTHRUS ANGUSTATUS.

Elongatus, gracilis, subtiliter punctatus, subopacus; capite cum thorace nigris, adomine obscure rufo, segmentorum basi nigro notata; capite sat crasso, buccato, pone oculos haud angustato, thorace latiore; antennis gracillimis, curvatis, nigris, albo annulatis; thorace elongato, subcylindrico, notaulis bene impressis, metanoto subtiliter rugoso, lineis duabus transversis elevatis, diviso; abdomine longo, angusto, cylindrico, parum punctato, sat opaco, segmentis latitudine longioribus, terebra badia, corpore longiore; alis hyalinis, leviter infuscatis, stigmate fusco, squamula nigra, areola quadrata; pedibus elongatis, gracilibus, badiis.

Long. ♀ 11 mill.

La tête est noire, épaisse, plus large que le thorax et n'est pas rétrécie derrière les yeux; vue par devant, elle paraît presque carrée. L'occiput est assez échancré. Le front est fort excavé, lisse et luisant. La face est plus large que longue et a des ponctuations assez fortes et serrées; elle présente au milieu, sous la base des antennes, une élévation assez forte, arrondie. Le clypeus est semi-globuleux, élevé et séparé de la face par un sillon; il est un peu moins large que la face et son bord antérieur est arrondi. Les tempes et les joues sont élargies et limitées en arrière par un bord élevé. Les mandibules sont très larges, noires avec une teinte rougeâtre au milieu et terminées par deux dents dont la supérieure est un peu plus longue. Les palpes sont d'un blanc sale. Les yeux sont grands, oblongs, peu saillants et à peine échancrés à la base des antennes et leur bord antérieur est éloigné de la base des mandibules. Les antennes sont grêles, filiformes, un peu plus longues, que la tête et le thorax réunis, recourbées à l'extrémité et composées d'environ trente-sept articles. Elles sont noires avec les articles 7 à 11 blancs, lignés de brun noirâtre en dessous. Le scapus est court, assez fortement comprimé, arrondi en avant et obliquement tronqué en dehors jusqu'au milieu de sa hauteur. Les premiers articles du flagellum sont allongés, cylindriques et un peu renflés à l'extrémité; les deux premiers sont égaux et trois fois aussi longs que larges.

Le thorax est allongé, deux fois aussi long que haut et finement ponctué, entièrement noir. Le mesonotum est convexe, fortement trilobé en avant avec les notaules profonds. Les flancs ont des ponctuations plus rares et un peu plus profondes, disposées en stries au milieu. Le scutellum est relativement petit, triangulaire, très élevé, marginé seule-

ment à la base, lisse et très brillant. Le metanotum est arrondi, finement rugueux, un peu plus mat; il est divisé par deux lignes transversales peu élevées, dont la première sur la partie horizontale et la seconde, à peine visible, circonscrit une aréole postero-médiane un peu plus fortement rugueuse. Les spiracles sont ovalaires, très petits.

L'abdomen est très long, plus étroit que le thorax, presque cylindrique, à peine ponctué, peu brillant, d'un rouge brique taché de noirâtre. Le premier segment est allongé, courbé, peu élargi à l'extrémité, lisse, assez luisant; il est noir avec le bord postérieur rougeâtre; la face supérieure du pétiole est plate avec quelques rares ponctuations; le postpétiole est convexe avec un sillon peu profond entre les spiracles; ceux-ci sont très petits et situés à l'union du tiers postérieur avec le moyen; les angles postérieurs sont arrondis. Le deuxième segment est deux fois aussi long que large, un peu retréci vers la base où il y a des gastrocèles petits, presque linéaires; il est très finement ponctué, d'un rouge roux avec la base et les côtés tachés de noirâtre. Le troisième segment est encore un peu plus long que large et les suivants plus larges que longs; ils sont aussi rouges roux avec la base noirâtre et sont lisses. Le ventre est d'un testacé pâle avec un pli longitudinal; le dernier segment est tronqué et couvre à peine la base de la tarière; celle-ci est longue de quatorze millimètres, un peu recourbée vers le haut, très mince, d'un rouge brun; les valves sont un peu plus foncées, sans pubescence.

Les ailes sont relativement petites, hyalines, très légèrement teintées de brun. Le stigma est allongé, d'un brun noirâtre avec un petit point blanc à la base, la racine de l'aile testacée et la tégule noire, luisante. La nervure radiale externe est un peu courbée à l'extrémité. L'aréole est moyenne, plutôt petite, presque carrée et reçoit la deuxième nervure récurrente au milieu du bord postérieur. La nervure transverse ordinaire est interstitielle et la transverse anale, coudée bien en dessous du milieu, émet un rameau peu courbé qui n'atteint pas tout à fait le bord postérieur de l'aile.

Les pattes sont allongées, très grêles, d'un brun noirâtre. Toutes les hanches sont noires, lisses et luisantes. Les trochanters de la première paire sont bordés de roux jaunâtre en arrière à l'extrémité. Les fémurs ont tous à la base un étroit anneau roux; ceux des deux premières paires sont noirs avec la face antérieure et l'extrémité (genou) roux; ceux de la troisième paire sont d'un rouge brun en dessous, noirs en dessus. Les tibias antérieurs ne sont pas dilatés, ils sont d'un rouge assez clair et leurs tarses un peu brunâtres. Les tibias intermédiaires sont également rouges et leurs tarses noirs. Les postérieurs d'un brun foncé, les tarses noirs avec la base de chaque article d'un testacé jaunâtre. Le premier article est deux fois aussi long que le deuxième, le cinquième une demi-fois plus long que le quatrième qui n'est pas échancré à l'extrémité; les crochets sont assez longs, très minces, peu courbés, simples.

Hab. : Espagne (Mont Serrat), 1899. M. Schmitz.

PEZOMACHUS NITENS.

Elongatus, laevis, nitidus, nigro-fuscus, thorace ferrugineo maculato; capite transverso, pone oculos paullo angustato, clypeo discreto, margine anteriore rotundata, antennis gracilibus, filiformibus, sat longis, flagelli basi rufescente; thorace elongato, pronoti collo rufo, mesonoti et metanoti maculis lateralibus ferrugineis, scutello nullo, metanoto valde convexo, area posteromedia completa, abdomine elongato, ovali, capite cum thorace longiore et latiore, pone medium paululum dilatato, segmento primo sat longo, curvato, basi valde angustato, supra convexo, subtilissime longitudinaliter striato, spiraculis non prominulis, margine posteriore rufescente, segmentis sequentibus transversis, nitidissimis, ultimis duabus, in medio postice albido marginatis, terebra gracili, subsursum curvata, longitudinis corporis, rufa; alis nullis; pedibus gracilibus, fusco-nigris, coxis obscure ferrugineis, trochanteribus concoloribus, femoribus anticis apicem versus antice, posterioribus ima apice, rufescentibus, tibiis omnibus basi annulo angusto albido, tarsorum posticorum articulis basi albida, primo, secundo fere triplo longiore, quarto, quinto paullo breviore, unguibus parvis, debilibus, fuscis, simplicibus.

Long. ♀ 5 mill.

La tête est noire, lisse, luisante, plus large que longue, à peine rétrécie derrière les yeux. Le front est plat, très superficiellement coriacé. La face est plus large que longue, un peu convexe au milieu, coriacée, assez mate. Le clypeus est petit, séparé de la face par un sillon semi-circulaire superficiel, un peu convexe et son bord antérieur est arrondi. Les mandibules sont larges, assez longues, peu courbées, noires ainsi que les palpes. Les tempes sont assez larges, un peu obliques, lisses; les joues, assez renflées, bouffies, sont longues et arrondies en avant. Les yeux, relativement grands, arrondis, peu saillants, entiers, ont leur bord antérieur fort éloigné de la base des mandibules. Les antennes, très grêles, filiformes, recourbées, sont un peu plus longues que la tête et le thorax réunis et formées d'environ vingt-deux articles. Elles sont d'un brun noirâtre avec le dessous du scapus et le premier article du flagellum ferrugineux rougeâtres. Le scapus est court, arrondi un peu ovoïde, tronqué à l'extrémité. Le premier article du flagellum est au moins quatre fois aussi long que large et est un peu plus long que le deuxième; le dernier est assez allongé, conique à l'extrémité.

Le thorax est allongé, fortement étranglé entre le mesonotum et le metanotum, lisse, assez luisant. Le pronotum est assez grand, presque entièrement d'un ferrugineux testacé. Le mesonotum est convexe, coriacé, brun avec une grande tâche rougeâtre de chaque côté et a au milieu, dans toute son étendue, un étroit sillon longitudinal. Il n'y a pas de scutellum.

Le metanotum est un peu plus long que le mesonotum, très fortement convexe et demi-globuleux en dessus, assez lisse, noir avec une tache rouge de chaque côté en avant ; il est assez brusquement tronqué un peu obliquement en arrière avec une aréole postero-mediane complète, un peu trilobé en haut en avant. Les spiracles sont excessivement petits, punctiformes.

L'abdomen est noir, allongé, ovalaire, plus long que la tête et le thorax réunis, un peu plus large que ce dernier et fort luisant. Le premier segment est allongé, un peu courbé, très fortement retréci à la base, élargi à l'extrémité, convexe en dessus, très finement et longitudinalement strié ; ses spiracles, placés vers le tiers postérieur, ne sont pas proéminents et son bord postérieur est rougeâtre. Les segments suivants sont plus larges que longs et se dilatent de plus en plus jusqu'au bord postérieur du troisième où l'abdomen atteint sa plus grande largeur ; ils sont lisses, très luisants et les deux derniers ont, au milieu du bord postérieur, une tache membraneuse d'un blanc sale. Le ventre est entièrement noir avec un pli longitudinal dans toute son étendue. La tarière est aussi longue que le corps (5 mill.), très grêle, un peu courbée vers le haut, d'un brun roussâtre, ses valves très étroites, légèrement pubescentes, brunes.

Il n'y a pas d'ailes, mais seulement de légers vestiges à leur insertion.

Les pattes sont assez longues, grêles, d'un brun roux. Les hanches sont d'un ferrugineux foncé, de même que le deuxième article des trochanters ; les fémurs antérieurs ont l'extrémité et le tiers externe de la face antérieure, ainsi que l'extrême bout des fémurs des deux paires postérieures d'un roux assez pâle. Tous les tibias ont un étroit anneau blanc à la base. Les tarses sont très grêles, d'un roux grisâtre avec la base des articles blanchâtre ; les postérieurs ont le premier article plus de deux fois aussi long que le deuxième, et le quatrième, à peine échancré à l'extrémité, est un peu plus court que le cinquième. Les crochets sont petits, faibles, peu courbés, bruns, simples.

Hab. : Barcelone (Espagne), 1899. M. Antiga.

COLEOCENTRUS ABSIDATUS.

Mediocris, sat crassus, parum punctatus, niger; capite crasso, buccato ,pone oculos parum angustato, clypeo discreto, margine anteriore emarginata, antennis brevibus, nigris, subtus ferrugineis; thorace elongato, gibbo; abdomine sessili, elongato, curvato, basi depresso, apicem versus compresso, segmentorum 2-6 margine posteriore testacea, 5 et 6 membranacea, terebra corpore paullo breviore, rufa, valvulis pubescentibus nigro-fuscis; alis brevibus, hyalinis, stigmate et nervis fuscis, radice sordide albida, squamula ferrugineo-fusca,

areola subtriangulari, longe petiolata, nervulo paululum postfurcali, nervello angulato, supra medium fracto; pedibus brevibus incrassatis, anterioribus rufis, coxis et trochanteribus nigris, posticis coxis et femoribus dilatatis, rufis, trochanteribus nigris, tibiis et tarsis rufo-fuscis.

Long. ♀ 8-10 mill.

La tête est noire, assez épaisse, aussi large que longue, bouffie et à peine rétrécie derrière les yeux, lisse et assez luisante. L'occiput est peu excavé et est entouré d'un rebord saillant, réfléchi. Le vertex est assez large. Le front, assez excavé derrière la base des antennes, est plat à la partie supérieure et a un très léger sillon longitudinal au milieu, il est assez densément ponctué et transversalement strié. La face est plus large que longue, convexe et transversalement striée, couverte de poils d'un blanc jaunâtre, dressés. Le clypeus est d'un ferrugineux obscur, complètement séparé de la face par un sillon étroit, arrondi; il est convexe, ponctué, pubescent, assez déprimé en avant et son bord antérieur marginé est échancré au milieu. Les mandibules sont noires, assez longues, très courbées et terminées par deux dents presque égales. Les palpes sont noirâtres à la base, ferrugineux vers l'extrémité. Les tempes sont assez larges, convexes et ponctuées. Les joues sont renflées et très prolongées en avant, ponctuées. Les yeux sont allongés, oblongs, assez saillants, à peine échancrés à la base des antennes et leur bord antérieur est fort éloigné de la base des mandibules. Les antennes sont filiformes, à peine aussi longues que la tête et le thorax réunis, très légèrement élargies vers le milieu du flagellum et formées de vingt-sept articles; elles sont noires à la base et à leur partie postérieure, ferrugineuses en avant. Le scapus est arrondi, ovoïde, un peu comprimé et très obliquement excisé en dehors, pubescent à sa partie interne. Le premier article du flagellum est trois fois aussi long que large, renflé en tête au sommet et un peu plus long que le deuxième; les suivants se raccourcissent insensiblement en devenant un peu plus épais jusque vers le neuvième, puis ils diminuent progressivement, mais très peu, jusqu'au dernier, qui est obtus à l'extrémité.

Le thorax est assez long, gibbeux, ponctué, luisant, noir. Les lobes postérieurs du pronotum sont concaves, ponctués-striés transversalement. Le mesonotum est peu convexe, à ponctuations rares, trilobé en avant avec des notaules longs et profonds; le lobe médian est un peu prolongé et élevé en avant. Les flancs sont ponctués-striés, assez brillants et couverts vers le bas de poils jaunâtres. Le scutellum est très convexe, triangulaire, rebordé sur les côtés presque jusqu'à l'extrémité, densément ponctué, assez luisant. Le metanotum est court, arrondi, peu convexe en dessus où il est rugueux. Il y a une aréole supero-médiane, presque carrée, un peu élargie en arrière, parfois la limite postérieure manque et elle se confond avec la postero-médiane qui est très lisse, polie, très luisante. Les spiracles sont très grands, allongés, ovalaires.

L'abdomen est noir, un peu plus long que la tête et le thorax réunis, courbé, déprimé en dessus vers la base, assez comprimé vers l'extrémité ; il est lisse, luisant et recouvert en arrière de quelques poils couchés, soyeux, jaunâtres. Le bord postérieur des segments 2 à 5 et les thyridies du deuxième sont d'un testacé rougeâtre, celui des cinquième et sixième membraneux. Le premier segment est un peu plus long que large, courbé en dessus et convexe, lisse au milieu avec quelques ponctuations sur les côtés qui sont rebordés ; ses spiracles sont situés vers le milieu. Le pétiole est assez rétréci à la base où il présente une large fossette, sans aucune carène. Les angles postérieurs du post-pétiole, un peu déprimés, sont droits. Le deuxième segment comme tous les suivants est plus large que long et a à la base des gastrocèles arrondis, assez profonds avec des thyridies d'un testacé très pâle. A partir du quatrième, les segments sont comprimés. Le ventre, d'un blanc sale taché de noir, a un pli longitudinal dans toute sa longueur ; le dernier segment, très étroit, vomériforme, prolongé en arrière, dépasse de plus d'un millimètre l'extrémité de l'abdomen. La tarière est mince, grêle, rousse, longue de 7 à 8 millimètres; ses valves, étroites, pubescentes, sont noires avec l'extrême bout fauve.

Les ailes sont relativement courtes, hyalines, un peu grisâtres. Le stigma est brun avec un petit point blanchâtre à la base, les nervures brunes, la racine d'un blanc sale et la tégule d'un noir rougeâtre. La cellule radiale est allongée, la nervure radiale externe courbée au milieu et à l'extrémité. L'aréole est petite, triangulaire, arrondie et longuement pétiolée. La nervure transverse ordinaire est un peu post-furcale et la transverse anale, très angulairement coudée un peu en dessus du milieu, émet un rameau un peu courbé qui s'étend jusqu'au bord postérieur de l'aile.

Les pattes sont courtes, épaisses; les deux paires antérieures sont rousses avec les hanches et les trochanters noirs; la paire postérieure a les hanches et les fémurs roux ; ces derniers sont fort larges, épais ; les trochanters sont noirs; les tibias, d'un roux noirâtre, sont couverts de poils couchés, jaunes, brillants; les tarses sont noirs, également couverts de poils; leur premier article est deux fois aussi long que le deuxième, le cinquième trois fois aussi long que le quatrième, plus épais, courbé; les crochets sont courts, assez forts, très courbés, noirs, simples.

Hab. : Croatie (Monts Dinara), 1882. Dobiasch.

GNATHOPHYA Schmiedeknecht n. g.

Le genre Gnathophya a été créé par M. le Dr O. Schmiedeknecht pour une espèce qu'il a trouvée en Tunisie; les caractères en seront publiés dans les Termeszetrayzi Füzetek, de Budapest, mais l'auteur a eu l'extrême amabilité de me les envoyer et je les reproduis ici textuellement.

« **Gnathophya** *n. g. Pimplinarum. — Corpus crasse punctatum. Thorax gibbosus, latitudine altior, notaulis nullis, metathorace*

brevi, solum costa transversa postica subdistincta. Alarum areola magna romboïdea. Pedes postici validi. Tibiarum calcaria longa. Unguiculi pectinati. Abdomen sessile solum apice compressum, segmento primo basi utrinque dentato segmentis intermediis longitudine fere duplo latioribus, ante apicem constrictis, segmento ultimo ventrali sat magno, sed haud vomeriformi, apice leviter inciso; terebra saltim abdominis longitudine. »

« Ce nouveau genre se reconnaît aisément par la grande aréole rhomboïdale des ailes antérieures, l'abdomen denticulé à la base, les ongles pectinés, la forme trappue, la forte ponctuation, etc. »

M. Schmiedeknecht me fait observer que la *Lissonota dorsalis* Gravenhorst fait partie de ce genre qui renferme actuellement trois espèces : *Gn. dorsalis Gr.*, *Gn. mediterranea* Schmied. et *Gn. occidentalis* Tosq. dont voici la description.

GNATHOPHYA OCCIDENTALIS.

♀. *Mediocris, crassa, punctata, parum nitida, nigra, pronoto, collo excepto, mesonoto, scutello, postscutello, abdomine pedibusque rufis; capite antice viso subquadrato, pone oculos haud angustato, confertim punctato, clypeo discreto, lævi, mandibulis maculaque temporali, rufis, antennis corpore brevioribus, filiformibus, nigris; thorace crasso, supra convexo, punctato, subopaco, pronoti lobis posterioribus rufis, mesonoto in medio valde convexo, elevato, linea longitudinali lata nigra, notaulis nullis, pleuris punctatis, nitidis, nigris superne, sub alis, macula majore suturali rufa, scutello elevato, convexo, subquadrato, punctato, metanoto subgloboso, confertim fortiter punctato, area posteromedia completa, superioribus nullis, spiraculis circularibus; abdomine capite cum thorace parum longiore, fortiter punctato, opaco, rufo, segmento ultimo nigro, lævi, segmento primo latitudine longiore, basi vix angustato, curvato, carinulis duabus obtusis, subobsoletis et sulco transverso ante marginem posticam, instructo, segmentis sequentibus transversis, sulcis duobus transversis curvatis instructis, quarum primo basi, secundo ante marginem posteriorem paululum elevatam; terebra abdomine paullo longiore, badia, valvulis nigris; alis sat amplis hyalinis, stigmate sordide stramineo fusco marginato, radice pallide testacea, nervis fuscis, squamula rufa, areola majore petiolata, irregulariter triangulari, nervum recurrentem ante medium recipiente, nervulo interstitiali, nervello obliquo, longe infra medium fracto; pedibus gracilibus, rufis, tarsorum unguibus nigris, pectinatis.*

♂. *Mas differt mandibulis et thorace toto cum scutello et postscutello, nigris, abdominis segmento primo basi lata, coxis omnibus et trochanteribus, tibiis posticis apice cum tarsis, nigris.*

Long. ♂ ♀ 10 mill.

La tête est noire, vue par devant presque carrée et n'est pas rétrécie derrière les yeux; elle est fortement et densément ponctuée, assez mate. L'occiput est largement concave, le vertex assez large. Le front est convexe, à peine excavé derrière la base des antennes, ponctué avec un léger sillon longitudinal au milieu. La face est plus large que longue, irrégulièrement convexe, un peu élevée longitudinalement au milieu, densément ponctuée, peu luisante. Le clypeus est rouge, étroitement marginé de noir, séparé de la face par un sillon arrondi; il est convexe, lisse, très brillant et son bord antérieur est arrondi. Le labre, d'un rouge noirâtre, est un peu saillant. Les mandibules sont épaisses, peu courbées, ponctuées, rousses avec de petites dents noires. Les palpes sont d'un noir roussâtre; le dernier article des maxillaires est très petit. Les tempes sont assez étroites, convexes, ponctuées, limitées en arrière ainsi que les joues par un léger rebord réfléchi et marquées d'une assez grande tache rousse. Les joues sont très longues, assez lisses et à peine renflées vers l'extrémité antérieure. Les yeux sont allongés, oblongs, peu saillants, entiers et leur bord antérieur est fort éloigné de la base des mandibules. Les antennes sont moins longues que le corps, filiformes, noires et formées de trente articles. Le scapus est allongé, ovoïde, assez obliquement excisé en dehors; le premier article du flagellum est cylindrique, deux fois aussi long que le second et cinq fois au moins de la largeur de son diamètre. Les articles suivants diminuent insensiblement de longueur, sauf le dernier qui est obtus et un peu plus long que celui que le précède.

Le thorax est épais, ovoïde, un peu plus long que haut, élevé, fortement et densément ponctué, peu luisant. Le pronotum a le cou noir, les lobes postérieurs roux. Le mesonotum est convexe, assez élevé au milieu, ponctué, sans notaules; il est roux avec une large bande longitudinale noire qui part du cou et s'étend jusqu'à la base du scutellum. Les flancs sont assez luisants, fortement ponctués, surtout à la partie inférieure, plus lisses sous les ailes; ils sont noirs, sauf une large tache rousse, en haut et en avant près de la suture, qui couvre tout l'angle supérieur. Le mesosternum est noir, plat, densément ponctué, sans sillon médian. Le scutellum est élevé, convexe, presque carré, arrondi au bout, fortement ponctué, roux ainsi que le post-scutellum. Le metanotum noir, est assez court, semi-globuleux, fortement ponctué, assez luisant et n'ayant que l'aréole postero-médiane; celle-ci complète, arrondie, bien limitée; parfois, il y a des taches irrégulières rougeâtres près des spiracles; ceux-ci sont plutôt petits, circulaires.

L'abdomen est court, convexe, un peu courbé, un peu plus long que la tête et le thorax réunis, aussi large que ce dernier vers la base, se dilatant légèrement jusqu'au sixième segment; il est ponctué, mat, roux avec le dernier segment noir et lisse, luisant. Le premier segment est plus long que large, à peine rétréci à la base, courbé légèrement, convexe en-dessus, fortement ponctué, un peu rugueux avec deux carènes obtuses

presque effacées; en avant du bord postérieur, qui est un peu relevé et plus lisse, il y a un assez large sillon transversal, peu profond; ses angles postérieurs sont droits et les spiracles, un peu saillants, situés en avant du milieu. Les segments suivants sont beaucoup plus larges que longs et ont à la base un sillon transversal courbé, à concavité postérieure, qui va rejoindre, vers le milieu des bords latéraux, un autre sillon également transversal et inversement courbé, placé un peu en avant du bord postérieur qui est légèrement relevé et plus lisse. Le ventre est d'un rouge foncé, noir à l'extrémité avec un pli longitudinal dans toute sa longueur; son dernier segment est grand, allongé, acuminé au bord postérieur et couvre largement la base de la tarière. Celle-ci est longue de six centimètres, un peu plus longue que l'abdomen, droite, d'un brun rouge, plus clair à l'extrémité; ses valves sont étroites, noires.

Les ailes sont assez grandes, hyalines; le stigma est d'un jaune sale entouré d'un bord brun, la racine d'un jaune testacé, les nervures brunes, la tégule rousse. La cellule radiale est allongée; la nervure radiale externe, d'un tiers plus longue que l'interne, est courbée. Le rameau divident de la cellule discoïdo-cubitale assez long. L'aréole est très grande, pétiolée, irrégulièrement triangulaire et reçoit la nervure récurrente en dedans du milieu du bord postérieur. La nervure transverse ordinaire est interstitielle; la transverse anale oblique, coudée bien en dessous du milieu, émet un rameau qui n'atteint pas le bord postérieur de l'aile.

Les pattes sont assez grêles, courtes, rousses. Les hanches de la première paire sont parfois étroitement noires à la base. Les tarses postérieurs ont le premier article deux fois aussi long que le second et le cinquième presque double du quatrième, qui n'est pas échancré. Tous les tarses ont les crochets noirs, assez longs, pectinés.

♂. Le mâle diffère de la femelle en ce que les mandibules, le thorax, y compris le scutellum et le postscutellum, les deux tiers basilaires du premier segment de l'abdomen, les hanches et les trochanters, l'extrémité des tibias postérieurs et leurs tarses sont noirs. L'extrême base des tibias postérieurs est blanchâtre.

Hab : Sabadell et Tarrassa (Espagne), 5 et 8 mai 1897-98. Cette belle espèce a été découverte par M. Pedro Antiga, toujours butinant sur les fleurs du *Dorycnum suffricosum* Will.

LISSONOTA FORMOSA.

Elongata, confertim punctata, nitida, capite et thorace albo-flavis, nigro lineatis et maculatis, abdomine incarnato, albo cingulato; capite transverso, pone oculos parum angustato, fronte plana in medio longitudinaliter canaliculata, clypeo discreto, convexo, margine anteriore rotundata, antennis filiformibus, curvatis, corpore paullo brevioribus, rufo-fuscis, scapo subtus albido; thorace crasso, gibbo, altitudine parum

longiore, mesonoto convexo, notaulis nullis, metanoto semigloboso, confertim fortiter punctato, areis superioribus nullis, posteromedia completa semicirculari; abdomine elongato, lateribus parallelis, segmentis margine apicali alba, terebra gracili, abdominis longitudinis, badia, valvulis nigris; alis hyalinis, stigmate fusco, basi puncto albido, radice et squamula albo flavis, areola triangulari, rotundata, longe petiolata, nervum recurrentem ante medium recipiente, nervulo postfurcali, nervello infra medium subfracto; pedibus gracilibus, fulvis coxis albo flavis, posterioribus subtus rufis, trochanteribus omnibus albis supra nigro maculatis, tibiis posticis basi annulo sat late albido, tarsis posticis apicem versus fuscescentibus, unguibus elongatis, debilibus, parum curvatis, simplicibus.

Long. ♀, 11 mill.

La tête est d'un blanc jaunâtre, plus large que longue, peu rétrécie derrière les yeux, finement ponctuée luisante. L'occiput est noir, à peine concave. Le front est plat, très finement ponctué et a, au milieu, une assez large ligne longitudinale noire qui s'étend de la base des antennes jusque derrière les ocelles; cette ligne présente au milieu un léger sillon qui se bifurque à la partie supérieure pour entourer les ocelles. La face, aussi finement ponctuée, est plus large que longue avec une élévation oblongue longitudinale au milieu sur laquelle il y a une ligne noirâtre. Le clypeus est séparé de la face par un sillon semi-circulaire et a, de chaque côté de la base, une petite tache allongée triangulaire dans laquelle il y a une petite fossette; il est fortement convexe, lisse, luisant, d'un blanc jaune comme la face et son bord antérieur est arrondi. Les mandibules sont assez étroites, courbées, blanches et terminées par deux petites dents brunes dont la supérieure est un peu plus longue. Les palpes sont grisâtres, pubescents. Les tempes sont étroites, peu obliques, lisses, luisantes. Les joues sont prolongées en avant où elles sont tronquées obliquement, droites en arrière. Les yeux sont grands, oblongs-arrondis, assez saillants, très légèrement échancrés près de la base des antennes et leur bord antérieur est assez éloigné de la base des mandibules. Les antennes sont grêles, filiformes, un peu plus courtes que le corps, recourbées vers l'extrémité, d'un rouge brunâtre et formées de trente-huit articles. Le scapus est ovoïde, très obliquement excisé en dehors, noir, blanc en-dessous. Le flagellum a les articles cylindriques; le premier, noir en-dessus, est de moitié plus long que le deuxième et à peu près quatre fois aussi long que large.

Le thorax est épais, gibbeux, un peu plus long que haut, très fortement et densément ponctué, d'un blanc jaunâtre varié de noir. Le pronotum a une petite tache noire au milieu de la partie supérieure du cou. Le mesonotum est large, convexe, sans notaules; il présente trois lignes longitudinales noires assez larges, une centrale qui commence au bord antérieur, une de chaque côté raccourcie en avant; ces trois lignes se réunissent en

arrière à la base du scutellum. Les flancs ont deux taches irrégulières noires sous les ailes, vers la partie postérieure ; ils sont assez finement ponctués, brillants. Le mesosternum est aussi irrégulièrement taché de noir. Le scutellum est large, tronqué en arrière, très convexe, ponctué, jaune ainsi que le post-scutellum. Le metanotum est semi-globuleux, très fortement et densément ponctué, assez luisant, sans aréoles supérieures, la postero-médiane au contraire est complète, semi-circulaire ; il a une étroite bande noire à la base et de chaque côté, sur la partie horizontale, deux assez larges lignes courbées de même couleur. La bande interne part du côté du milieu de la base, se recourbe en dehors et n'atteint pas le bord de l'aréole postero-médiane, l'externe est assez irrégulière et placée dans une large dépression qui contient aussi les spiracles et se prolonge jusqu'à la limite de l'aréole. Les spiracles sont petits, allongés, ovalaires.

L'abdomen est allongé, à côtés parallèles, d'une longueur presque double de celle de la tête et du thorax réunis, finement ponctué, luisant, d'un rose incarnat avec le bord postérieur de tous les segments blanc. Le premier est long, courbé, convexe en dessus, assez rétréci à la base où il y a une grande fossette ; les spiracles sont situés un peu en avant du milieu et, en avant de chacun, il y a une petite ligne latérale blanche. Il n'y a aucune trace de carènes et ses angles postérieurs sont droits ; sa bordure blanche postérieure est assez large, un peu amincie au milieu. Les deuxième, troisième et quatrième sont plus longs que larges et leur bordure blanche, un peu plus étroite que celle du premier, est fortement atténuée au milieu. Les segments suivants sont plus larges que longs et leur bordure très étroite, parfois presque effacée. Le ventre est d'un blanc testacé sale avec un pli longitudinal dans toute son étendue ; son dernier segment est grand, prolongé en arrière et dépasse légèrement l'extrémité de l'abdomen ; il est bidenté à la pointe où il y a une petite tache noire, arrondie. La tarière est très grêle, d'un brun roux, longue de six millimètres, un peu courbée vers le haut ; ses valves sont noires, glabres.

Les ailes, relativement petites, sont hyalines ; le stigma est brun pâle avec un point d'un blanc sale à la base ; la racine et la tégule d'un blanc jaune ; les nervures brunes. La cellule radiale est assez longue, la nervure radiale externe courbée. L'aréole, très longuement pétiolée, est assez petite, en triangle arrondi, sa nervure externe visible, mais en partie transparente ; elle reçoit la nervure récurrente en dedans du milieu du bord postérieur. La nervure transverse ordinaire est post-furcale et la transverse anale oblique est à peine brisée en dessous du milieu et émet un rameau très mince, courbé, qui n'atteint pas le bord postérieur de l'aile.

Les pattes sont assez longues, grêles, d'un roux fauve ; les antérieures ont les hanches d'un blanc jaunâtre ; les deux paires postérieures ont ces

parties blanches en dessus, rousses en dessous. Tous les trochanters sont blancs avec une tache noire en dessus; les fémurs et les tibias des deux paires antérieures sont d'un fauve très pâle; les tibias postérieurs, fauves, ont un assez large anneau blanchâtre à la base, leurs épines apicales longues du tiers de la longueur du premier article du tarse; celui-ci est brunâtre vers l'extrémité; son premier article est deux fois aussi long que le deuxième et le cinquième courbé, un peu plus long que le quatrième; les crochets sont assez longs, faibles, peu courbés, bruns pâles, simples.

Hab : Russie méridionale (Sarepta), 1880. (Becker.)

LISSONOTA VIGIL.

Elongata, punctata, nitida, nigra, albo lineata, capite transverso, orbitis frontalibus et externis albis; terebra abdomine paullo longiore; alis hyalinis, anterioribus, apicem versus, macula subrotunda fusca ornatis; pedibus mediocribus, gracilibus, nigris, anterioribus partim albis, interdum femoribus omnibus pallide rufis, tibiis posticis basi albo annulatis.

Long. ♂ ♀ 10 mill.

La tête est plus large que longue, fortement rétrécie derrière les yeux, finement ponctuée, brillante, noire. Le front est concave, les orbites larges, blanches, irrégulières. La face est plus large que longue, brillante avec des ponctuations peu profondes, très serrées; au milieu, elle présente une forte élévation longitudinale oblongue, presque lisse; elle est entièrement noire. Le clypeus est assez large, séparé de la face par un sillon arrondi; il est fortement déprimé, rouge avec l'extrême base noire; son bord antérieur est arrondi. Les mandibules sont assez larges, courbées, noires, lisses et terminées par deux dents presque égales. Les palpes sont noirs. Les tempes sont très étroites, brillantes, les joues un peu plus larges, aussi lisses; les orbites externes entièrement blanches. Les yeux sont grands, ovoïdes, entiers, très saillants et leur bord antérieur est peu éloigné de la base des mandibules. Les antennes sont grêles, filiformes, d'un tiers moins longues que le corps, recourbées à l'extrémité et formées de quarante articles; elles sont noires, d'un rouge foncé en dessous vers l'extrémité. Le scapus est ovoïde et obliquement excisé en dehors. Le premier article du flagellum est d'un quart plus long que le deuxième et trois fois plus long que large; les six premiers articles basilaires sont très légèrement renflés à l'extrémité.

Le thorax est moins large que la tête, assez épais, un peu plus long que haut, ponctué, luisant. Le bord du cou du pronotum est étroitement blanc; les lobes postérieurs ont aussi une petite ligne blanche au bord supérieur, en avant de l'aile. Le mesonotum est élevé, très convexe, sans notaules; il est ponctué noir avec deux lignes longitudinales souvent

recourbées en hameçon en avant, blanches et qui s'arrêtent avant la base du scutellum. Les flancs sont fortement ponctués, brillants, noirs; ils ont une petite ligne blanche (qui peut manquer) sous les ailes et deux petites taches irrégulières de même couleur, une au bord antérieur, qui manque aussi parfois, et une au-dessus de l'articulation des hanches intermédiaires, qui existe toujours. Le scutellum est allongé, triangulaire, un peu convexe ponctué; il est noir avec les côtés et la pointe blancs. Le postscutellum est aussi blanc. Le metanotum est arrondi, fortement ponctué, sans aréoles supérieures. La postero-médiane est complète, limitée par une veinule très mince; il est noir avec une tache blanche de chaque côté près de la base, parfois une assez grande à la partie déclive et toujours une petite arrondie au-dessus de l'insertion des hanches postérieures. Les spiracles sont petits, ovalaires.

L'abdomen est un peu plus long que la tête et le thorax réunis; il est un peu moins large que le thorax et très légèrement comprimé à l'extrémité; il est très finement ponctué, très brillant, noir. Le premier segment est plus long que large, à peine rétréci à la base avec les spiracles situés un peu en avant du milieu; il est courbé, sa face supérieure est convexe et a une assez large fossette à la base; son bord postérieur est marginé de blanc; parfois il est entièrement noir. Les segments suivants sont plus larges que longs; les deuxième et troisième ont le bord postérieur rouge. Le ventre est d'un gris noirâtre et a un pli longitudinal dans toute son étendue; son dernier segment est grand, convexe, pointu, couvre la base de la tarière et dépasse un peu l'extrémité de l'abdomen. La tarière est d'un roux foncé, un peu recourbée vers le haut et longue de sept millimètres; ses valves sont noires, blanchâtres à l'extrême bout.

Les ailes sont relativement petites, hyalines, parfois légèrement jaunâtres; les antérieures ont vers l'extrémité externe une tache plus ou moins arrondie, brunâtre. Le stigmate est brun avec la base blanche; la racine et la tégule sont aussi blanches et les nervures brunes. L'aréole est irrégulièrement semi-circulaire, longuement pétiolée et reçoit la nervure récurrente au milieu du bord postérieur. La nervure transverse ordinaire est interstitielle et la transverse anale est oblique, non coudée et donne naissance, bien en dessous du milieu, à un rameau presque transparent.

Les pattes sont grêles, médiocres; toutes les hanches sont noires avec parfois une petite tache blanche en dessus; les trochanters sont noirs. Les fémurs antérieurs sont blancs, lignés de noir en dessous et en arrière; les intermédiaires ont la ligne noire plus large et les postérieurs sont complètement de cette couleur. Les tibias des deux premières paires sont blancs ainsi que leurs tarses, ceux-ci sont un peu brunâtres vers l'extrémité; les tibias de la troisième paire sont noirs et ont un anneau blanc étroit à la base; leurs tarses sont d'un blanc sale; leur premier article est plus de deux fois aussi long que le deuxième et le cinquième un peu courbé est double du quatrième; tous les crochets sont assez longs, peu courbés, faibles, simples.

Dans une variété, les taches blanches sont plus grandes, plus nombreuses. Les deuxième et troisième segments abdominaux sont d'un noir rouge. Les pattes ont les hanches et les trochanters noirs, les premières tachées de blanc, les fémurs, les tibias et les tarses d'un rouge clair.

Le mâle est semblable à la femelle dont il ne diffère que par une étroite bordure postérieure blanche des segments 5 à 7 et par le blanc des pattes qui a une teinte rougeâtre prononcée.

Hab. Russie-Méridionale (Sarepta) 1880 (Becker).

OPHION AMŒNUS

Elongatus, crassus, lævis, nitidissimus, luteus, fusco variegatus, abdomine testaceo-rufo, segmentis primo et secundo nigris, reliquis fusco maculatis; capite majore, transverso, crasso, pone oculos valde dilatato, buccato, clypeo discreto, convexo, punctato, margine anteriore rotundata, antennis setaceis, corpore paullo brevioribus, flavis, supra fuscis; thorace crasso, altitudine paullo longiore, mesonoto convexo, lævi, lineis tribus longitudinalibus fuscis ornato, notaulis nullis; scutello convexo rotundato, ad medium usque marginato, metanoto declivi, subtilissime punctato, rotundato, lineis elevatis nullis; abdomine, capite cum thorace plus duplo longiore, lævi, nitido, arcuato, valde compresso, a latere viso claviformi, apice truncato, segmentis 3-7, singulatim, maculis tribus triangularibus fuscis ornatis; alis brevibus hyalinis, stigmate fusco basi testacea, costa, radice et squamula stramineis, nervis fuscis, nervulo interstitiali, nervello obliquo, vix in medio franto; pedibus brevibus, sat validis flavis, seu pallide fulvis, tarsorum anteriorum articulis ultimis fuscescentibus, tibiis posticis dilatatis, gilvis, tarsis fuscis, unguibus elongatis, debilibus, pectinatis.

Long. ♂ 13 mill.

La tête est arrondie, épaisse, plus large que longue, fortement élargie derrière les yeux, bouffie, lisse, très luisante, d'un jaune pâle. L'occiput est très concave, le vertex très large avec une dépression longitudinale au milieu en arrière et un sillon transversal raccourci sur les côtés derrière les ocelles. Le front est peu excavé, ponctué-rugueux au milieu où il y a une assez large ligne longitudinale noire qui s'étend de la base des antennes jusque derrière les ocelles en couvrant la place où ils sont insérés. La face est plus large que longue, convexe au milieu, très luisante, lisse. Le clypeus est un peu plus étroit que la face dont il est séparé par un sillon courbé; il est convexe, ponctué et son bord antérieur est largement arrondi; il a de chaque côté à la base une petite fossette noirâtre Les mandibules sont assez larges, allongées, courbées, ponctuées et terminées par deux dents égales, brunes. Les palpes sont d'un jaune pâle. Les tempes sont très larges, dilatées, lisses avec quelques rares ponctuations. Les joues sont aussi fort larges, renflées, rebordées

en arrière. Les yeux sont relativement petits, oblongs, assez saillants, très légèrement échancrés près de la base des antennes et leur bord antérieur est fort éloigné de la base des mandibules. Les antennes sont grêles, sétiformes, un peu plus courtes que le corps, brunes en dessus, jaunes en dessous et formées de trente-trois articles. Le premier article du scapus est ovoïde, peu obliquement excisé en dehors, d'un noir brun en dessus, jaune pâle en dessous. Le deuxième article, petit, est entièrement noir. Les articles basilaires du flagellum sont allongés cylindriques, légèrement tuméfiés au sommet; le premier est trois fois aussi long que large et d'un tiers plus long que le deuxième.

Le thorax est épais, gibbeux, élevé, un peu plus long que haut, très superficiellement ponctué, brillant, jaune. Le cou du pronotum est très large. Le mesonotum est élevé, convexe, sans notaules; il a trois lignes longitudinales, assez larges, noirâtres, une au milieu qui part du bord antérieur et se termine en avant du niveau de l'insertion des ailes antérieures, une sur chaque côté, raccourcie en avant et se prolongeant jusque près de la base du scutellum. Les flancs ont des ponctuations assez espacées mais profondes; ils ont à la partie inférieure, en avant des hanches de la deuxième paire, une tache brunâtre un peu allongée. Le scutellum est court, large, convexe, arrondi à l'extrémité, lisse, luisant, jaune pâle et rebordé sur les côtés jusqu'au delà du milieu. Le postscutellum est aussi jaune, la région qui entoure ces deux parties est noirâtre. Le metanotum est arrondi, assez fortement déclive sans aucune trace de lignes élevées, finement ponctué en avant, lisse, poli à la partie postérieure; il est d'un jaune pâle avec une étroite bande transversale noirâtre au milieu de la base; cette bande se recourbe en arrière aux extrémités pour aller recouvrir les spiracles qui sont assez longs, linéaires.

L'abdomen est plus de deux fois aussi long que la tête et le thorax réunis, arqué, fortement comprimé et tronqué à l'extrémité, vu de côté claviforme; il est lisse et recouvert de poils courts, couchés, soyeux d'un jaune pâle. Le premier segment est noir parfois avec le bord postérieur d'un fauve foncé; il est allongé, un peu courbé, convexe, lisse et luisant en dessus et ses spiracles, très peu saillants, sont situés vers le tiers postérieur. Le pétiole est très étroit et ne s'élargit pas en arrière; le postpétiole, d'une largeur double, est moitié moins long, en carré allongé. Le deuxième segment est moins long que le premier, un peu comprimé en arrière, noir avec les bords postérieur et latéraux fauves. Les segments suivants sont plus larges que longs, d'un testacé fauve; du troisième au septième, ils ont chacun trois petites taches triangulaires noirâtres dont une au milieu et une de chaque côté; leur ensemble forme trois séries longitudinales. Les derniers segments sont fauves, parfois légèrement brunâtres. Le ventre est un peu plus pâle. Les valves des organes génitaux sont jaunes, allongées, arrondies à l'extrémité.

Les ailes sont courtes, hyalines, le stigma brun avec la base blan-

châtre, la côte, la racine et la tégule d'un jaune brillant, les nervures d'un brun clair. La cellule radiale est très allongée, la nervure radiale externe longue et légèrement courbée à la base et à l'extrémité. Il n'y a pas d'aréole. La nervure transverse ordinaire est interstitielle, parfois très légèrement post-furcale et la transverse anale oblique est à peine brisée au milieu où elle donne naissance à un rameau transparent très court.

Les pattes sont courtes, assez fortes, d'un jaune fauve, les hanches postérieures un peu plus foncées. Les deux derniers articles des tarses antérieurs sont brunâtres ainsi que leurs crochets qui sont assez longuement pectinés. Les tibias postérieurs sont larges, assez longs, d'un fauve gris et ont une tache brune foncée en arrière près de la base qui est blanchâtre; les épines apicales inégales sont blanches. Les tarses postérieurs sont bruns plus ou moins foncés avec le bord postérieur des articles d'un roux fauve. Le premier article est plus épais et plus de deux fois aussi long que le deuxième; le cinquième, courbé, a la même longueur que le quatrième; les crochets sont assez longs, faibles, courbés, bruns, pectinés, mais beaucoup moins que les antérieurs.

Hab. : Russie méridionale (Sarepta), 1879. Becker.

TRACHYNOTUS FUSCIPENNIS.

Elongatus, lævis, nitidus, niger; abdominis segmentis secundo et tertio, antennis, pedibusque dilute fulvis; capite elongato, pone oculos paululum dilatato, clypeo majore, discreto, longitudinaliter convexo, margine anteriore late rotundata, elevata, reflexa, angulis lateralibus rotundatis, mandibulis brevibus curvatis, nigris, apicem versus rufis, dentibus duobus inæqualibus, inferiore scilicet multo longiore, instructis, antennis filiformibus porrectis, corpore paullo brevioribus; thorace sat crasso, gibbo, nitido, mesonoto lato, convexo, notaulis nullis, scutello convexo, ad apicem usque marginato, metanoto brevi; postice abrupte declivi, linea transversa irregulari, elevata, diviso, parte basali, horizontali, lævi, polita, parte posteriore declivi, valde rugosa, transversim striata; abdomine elongato, valde compresso, arcuato, lævi, nitido, pilis appressis sericeis, fuscescentibus, vestito; alis sat amplis; fuscis, translucentibus, anterioribus macula parva hyalina, nervo recurrente secundo superposita, stigmate et costa stramineo-fulvis, radice et squamula fulvis, areola nulla, nervulo postfurcali, nervello obliquo infra medium fracto; pedibus gracilibus, fulvis, coxis omnibus et trochanterum basi nigris, tarsorum articulo ultimo cum unguibus fuscis, seu nigris.

Long. ♂ 14 mill.

La tête est noire, lisse, luisante, assez épaisse, un peu plus longue que large et un peu dilatée derrière les yeux. L'occiput est peu concave, le

vertex assez large, les ocelles entourés par un sillon assez profond qui se continue en avant au milieu du front; celui-ci est peu excavé, un peu rugueux. La face est lisse, assez luisante, plus large que longue, avec une élévation longitudinale au milieu. Le clypeus est très grand, longitudinalement convexe au milieu et séparé de la face par un sillon semi-circulaire peu prononcé au milieu; son bord antérieur est avancé, relevé, largement arrondi et réfléchi, ses angles latéraux sont aussi arrondis. Le labre est saillant, déprimé, un peu concave, et son bord antérieur arrondi. Les mandibules sont larges, assez courtes, courbées, noires, ferrugineuses vers l'extrémité qui est terminée par deux dents dont l'inférieure est beaucoup plus longue. Les palpes sont noirs, légèrement pubescents. Les tempes sont larges, un peu dilatées, lisses et luisantes. Les joues sont un peu plus étroites, assez fortement prolongées en avant, non renflées, tronquées à l'extrémité. Les yeux, grands, larges, oblongs, arrondis, assez saillants, échancrés près de la base des antennes, ont leur bord antérieur très éloigné de la base des mandibules. Les antennes sont un peu plus longues que la moitié du corps, filiformes, droites, d'un fauve clair avec la base brunâtre et formées de trente-trois articles cylindriques. Le scapus est ovoïde, assez court, obliquement excisé en dehors, d'un brun assez foncé en arrière, fauve clair en avant. Le flagellum, fort aminci à la base, s'élargit un peu à partir du deuxième article; le premier est presque quatre fois aussi long que large et d'un quart plus long que le deuxième.

Le thorax est noir, assez épais, gibbeux, un peu plus long que haut, lisse et luisant. Le mesonotum est large, convexe, un peu élevé en avant, sans notaules. Les flancs sont lisses, polis. Le scutellum est court, très convexe, un peu élevé, lisse, luisant et rebordé dans toute son étendue. Les parapsides sont d'un ferrugineux foncé. Le metanotum est court, fortement et assez brusquement déclive en arrière; il est divisé par une ligne élevée assez irrégulière en une partie basilaire assez étroite, horizontale, lisse et luisante, et une partie postérieure déclive, fortement rugueuse et transversalement striée. Les spiracles, proéminents, sont assez grands, allongés, ovalaires.

L'abdomen est plus de deux fois aussi long que la tête et le thorax réunis, arqué, fortement comprimé à partir du troisième segment et, vu de côté, claviforme, revêtu de poils courts, couchés, soyeux, épars, plus serrés sur les derniers segments; il est lisse, luisant, noir, avec l'extrême bord postérieur du premier segment, le deuxième en entier et les deux tiers basilaires du troisième, d'un fauve clair. Le premier segment est allongé, courbé, convexe en dessus avec une petite fossette ovalaire allongée entre les spiracles qui sont situés vers le tiers postérieur et ne sont pas proéminents. Le pétiole est très étroit à la base et s'élargit insensiblement; le post-pétiole a une largeur double et ses angles postérieurs sont arrondis. Le deuxième segment est plus de deux fois aussi long que large, à peine un peu comprimé à l'extrémité; le troisième est encore un peu

plus long que large; ses bords latéraux et postérieur sont assez largement marginés de noir. Les segments suivants sont plus larges que longs, très comprimés. Le ventre est noir, sauf le deuxième segment qui est d'un rouge obscur; le dernier est arrondi en arrière et couvre la base des organes génitaux; ceux-ci ont les valves noires, grandes, très allongées, un peu courbées, arrondies à l'extrémité et ont la base roussâtre.

Les ailes sont relativement grandes, d'un brun semi-transparent; les antérieures ont sur la nervure récurrente une petite tache hyaline. Le stigma et la côte sont d'un jaune fauve assez brillant, la racine et la tégule fauves, les nervures brunes. La cellule radiale est très allongée. La nervure radiale interne prend naissance vers la base du stigma et la radiale externe est assez fortement courbée à la base et à l'extrémité. La nervure transverse ordinaire est assez largement post-furcale et la transverse anale oblique est brisée en dessous du milieu et émet un rameau un peu courbé qui n'atteint pas le bord postérieur de l'aile.

Les pattes sont assez courtes, grêles, fauves; toutes les hanches et la base des trochanters sont noires; le deuxième article de ces derniers est, en dessous, plus court que le premier. Les tibias antérieurs ont une seule épine apicale, les postérieurs en ont deux très inégales, l'externe atteignant presque la moitié du premier article des tarses. Les tarses postérieurs ont le premier article deux fois aussi long que le deuxième et le cinquième, brunâtre, est d'un tiers plus long que le quatrième; les crochets sont assez petits, courbés, faibles, bruns, pectinés.

Hab. : Sampedor (Catalogne, Espagne), juin 1897. Trouvé par M. Pedro Antiga, voltigeant sur les campanules en ce moment en fleurs.

ANOMALON AMABILE.

Elongatum, gracile, confertim fortiter rugoso-punctatum, sat nitidum, rufum, flavo-variegatum; capite transverso, crasso, pone oculos paullo dilatato, nitido, fronte mutica, facie transversa, flava, clypeo concolore, haud discreto, margine anteriore in medio angulato, antennis setaceis, capite cum thorace vix longioribus, rufis, basi nigricantibus; thorace gibbo, crasso, pronoti collo, lineis mesonoti, scutello, postscutello, pleurarum et metanoti maculis, pallide flavis, pilis albidis sparsis vestito, mesonoto convexo, notaulis nullis, metanoto rotundato, reticulato-rugoso, in medio longitudinaliter canaliculato; abdomine, capite cum thorace plus duplo longiore, arcuato, valde compresso, fulvo, segmento secundo dorso fusco lineato, terebra exserta, valvulis nigris seu fuscis apice dilatatis; alis parvis, hyalinis, stigmate pallide stramineo, radice et squamula flavis, cellula radiali elongata, nervulo postfurcali, nervo discoïdali recurrente supra medium fracto, nervello angulato, infra medium fracto; pedibus elongatis, anterioribus flavis, coxis basi et femoribus postice fulvis, posticis fulvis, tibiis fuscis apicem

versus nigris, basi albidis, tarsis fulvis, articulis margine posteriore fusca, duobus ultimis totis nigricantibus, articulo primo parum dilatato, secundo plus duplo longiore.

Long. ♀ 15 mill.

La tête est rousse, épaisse, fortement ponctuée, rugueuse, plus large que longue et un peu dilatée derrière les yeux et recouverte de poils courts, dressés, blanchâtres. L'occiput est fortement excavé, rebordé. La place où les ocelles sont insérés est un peu noirâtre. Le front est plat, rugueux, les orbites sont largement jaunes. La face est d'un jaune pâle, plus large que longue, un peu rétrécie en avant, à peine un peu convexe, finement ponctuée, luisante et couverte de poils blancs dressés. Le clypeus n'est pas séparé de la face; il est plat, ponctué, d'un jaune pâle et son bord antérieur, légèrement arrondi sur les côtés, forme au milieu un angle obtus avec une petite dent saillante. Les mandibules sont assez courtes, courbées, ponctuées, jaunes et terminées par deux dents brunes dont la supérieure est plus longue. Les palpes sont d'un jaune très pâle. Les tempes sont fort larges avec des ponctuations éparses; elles sont rousses avec les orbites jaunes. Les joues sont peu gonflées, jaunes, assez rétrécies en avant vers la base des mandibules. Les yeux sont grands, allongés, oblongs, un peu échancrés près de la base des antennes et leur bord antérieur est peu éloigné de la base des mandibules. Les antennes sont sétacées, un peu plus longues que la tête et le thorax pris ensembles, composées de trente-quatre articles, fauves avec la partie postérieure du scapus et du premier article du flagellum noirâtre. Le scape est court, cylindrique, tronqué horizontalement au sommet, d'un jaune pâle en avant. Le premier article du flagellum est allongé, cylindrique, un peu courbé en dehors, quatre fois aussi long que large et deux fois aussi long que le deuxième.

Le thorax est assez épais, gibbeux, un peu plus long que haut, fortement ponctué, roux taché de jaune pâle et recouvert de poils blanchâtres, courts, dressés. Le cou du pronotum ainsi que la partie inférieure sont jaunes. Le mesonotum est élevé, convexe, sans notaules; il a une étroite ligne jaune le long des bords latéraux, vers l'extrémité antérieure, cette ligne s'élargit brusquement et se recourbe en hameçon vers la partie centrale. Les flancs sont ponctués, un peu striés à la partie supérieure, avec une petite ligne sous l'aile antérieure et deux taches assez larges au milieu, d'un jaune pâle. Le scutellum est court, convexe, densément ponctué, luisant, avec un sillon longitudinal au milieu, d'un jaune très pâle. Le metanotum est arrondi, ponctué-réticulé avec un assez étroit sillon longitudinal au milieu; son extrémité postérieure se prolonge un peu au delà de l'articulation des hanches postérieures; il est roux avec une large tache jaune sur les côtés, parfois presque entièrement de cette couleur. Les spiracles sont assez petits, ovalaires.

L'abdomen est très long, presque trois fois de la longueur de la tête et

du thorax réunis, arqué, très comprimé, lisse, brillant, d'un fauve clair, un peu plus foncé vers l'extrémité et recouvert, surtout sur les côtés, de poils couchés, soyeux, jaunâtres. Le premier segment est très allongé, linéaire, convexe en dessus ; les spiracles, sans sallie, sont situés vers le quart postérieur ; le post-pétiole est à peine plus large que le pétiole. Le deuxième segment est aussi long et aussi étroit que le premier, fauve avec une ligne dorsale noirâtre, raccourcie en avant et en arrière. Les autres segments sont comprimés, sans aucune tache. Le ventre est jaune. La tarière est longue d'un millimètre et demi ; ses valves sont noires, un peu élargies vers l'extrémité.

Les ailes sont relativement petites, courtes, hyalines ; le stigma est d'un jaune transparent, les nervures d'un brun clair, la racine et la tégule d'un jaune pâle. La cellule radiale est allongée. La nervure radiale interne part du tiers interne du stigma ; la radiale externe, beaucoup plus longue que l'interne, est à peine courbée à l'extrémité. La nervure transverse ordinaire est post-furcale, la récurrente discoïdale est brisée en dessus du milieu et la transverse anale, coudée en dessous du milieu, donne naissance à un rameau courbé qui s'étend jusqu'au bord postérieur de l'aile.

Les pattes sont longues, assez grèles, les antérieures ont les hanches jaunes tachées de roux en arrière à la base, les trochanters jaunes avec une petite tache noire en dessus, les fémurs roux, les tibias et les tarses jaunes ; les deux derniers articles des tarses brunâtres. Les pattes postérieures ont les hanches et les trochanters roux, ces derniers noirs en dessus, les fémurs fauves, les tibias d'un brun un peu rougeâtre avec la base blanchâtre, l'extrémité noire et une tache plus foncée brune en arrière de la partie blanchâtre. Les tarses sont un peu plus longs que les tibias, les premiers articles peu renflés. Le premier, deux fois et demie aussi long que le deuxième, est d'un fauve pâle un peu brun à l'extrémité ; les deuxième et troisième sont bruns avec l'extrême base d'un blanc fauve ; les deux suivants entièrement bruns noirs. Les crochets, bruns, sont longs, grêles, peu courbés, simples.

Dans une variété, le jaune pâle domine. La tête est jaune, les deux taches des flancs sont réunies en une large bande et le metanotum est presque entièrement jaune. Les taches noires des trochanters sont effacées ; les valves de la tarière noirâtres à l'extrémité, blanchâtres vers la base.

Hab : Russie méridionale (Sarepta), 1879-80. A. Becker.

EXPÉRIENCES SUR L'ATTRACTION DES INSECTES PAR LES ÉTOFFES COLORÉES ET LES OBJETS BRILLANTS

par Félix Plateau,
professeur à l'Université de Gand.

AVANT-PROPOS

Toute recherche expérimentale dont l'auteur croit pouvoir déduire des conclusions en désaccord avec des idées devenues classiques est l'objet de nombreuses critiques. Tel est le sort de l'ensemble de mes travaux sur les rapports entre les insectes et les fleurs.

Les critiques publiées à leur sujet appartiennent à deux catégories bien distinctes : les unes ne reposent que sur des opinions toutes faites et ne s'appuient sur aucune expérience personnelle. Les considérant comme sans valeur, je n'y réponds jamais.

Les autres, sérieuses, émanant de naturalistes qui ont consciencieusement cherché la vérité, ont pour bases soit des observations originales, soit des expériences nouvelles (1). Je les accueille avec la plus vive satisfaction et, lorsque mes occupations et les circonstances me le permettent, je m'efforce de contrôler expérimentalement la valeur des objections émises.

La présente notice contient les résultats de recherches entreprises pendant l'été de 1899, dans le but de vérifier des observations de J. Pérez, concernant l'attraction possible exercée sur les insectes par des étoffes colorées, soit seules, soit en présence de fleurs cachées par des feuilles.

Le savant professeur fit, en 1897, à la Société Linnéenne de Bordeaux, une communication intéressante dans laquelle je relève d'abord le passage suivant (2) :

Parlant du *Macroglossa stellatarum,* Pérez dit : « Maintes fois j'ai trompé ce même papillon en plaçant sur des arbustes des lambeaux de papier ou d'étoffes vivement colorés. » Puis il ajoute : « La même épreuve m'a réussi avec des Diptères. Un morceau de ruban d'un

(1) Détail psychologique curieux et qui s'explique aisément, les critiques de la première catégorie sont acerbes, celles de la seconde sont, au contraire, courtoises.

(2) Actes de la Société Linnéenne de Bordeaux, volume LII, sixième série, tome II, procès-verbaux, page LXXXVI, 1897.

jaune orangé vif est déposé parmi les feuilles d'un rosier sans fleurs. Un Eristale passant au vol est arrêté par l'éclat de ce ruban, décrit à deux ou trois centimètres au-dessus quelques tours rapides, sans se poser, puis s'éloigne, n'étant retenu par aucun parfum. »

Je laisse momentanément de côté les faits concernant le Macroglosse, me réservant, ainsi que je l'ai déjà répété dans d'autres publications, de réunir en un ensemble mes diverses recherches sur ce curieux Lépidoptère.

Quant à l'observation de Pérez ayant trait à un Eristale soi-disant attiré par une étoffe à couleurs vives, il n'y a là probablement qu'un cas isolé, sans portée générale, comme le prouvent les expériences poursuivies méthodiquement.

Désirant arriver à des résultats qui résolvent dans un sens ou dans l'autre la question de l'attraction par des étoffes colorées ou des objets brillants, j'ai effectué les essais dont la description suit :

RECHERCHES PERSONNELLES

§ I. — Etoffes colorées seules

Expérience n° 1, 27 juillet 1899. — Un mur de trois mètres de hauteur et de dix mètres de long est exposé à l'est ; il reçoit donc les rayons du soleil dans la matinée.

Ce mur est complètement tapissé de Vigne vierge et, à un mètre en avant, se trouvent de grands Lilas et quelques autres arbustes ; le tout constituant un fond serré de verdure.

Devant cette surface verte poussent des plantes en fleurs attirant de nombreux insectes. Elles appartiennent aux espèces suivantes : *Symphoricarpus racemosus* Mich. (fleurs roses) ; *Dahlia variabilis* Desf., simples (fleurs rouges et orangées) ; *Rudbeckia laciniata* L. (fleurs jaunes) ; *Pentstemon Hartwegii* Benth. (fleurs roses et rouges).

Les insectes abondants visitant ces fleurs étaient, le jour de l'expérience :

Apis mellifica L.
Megachile ericetorum Lep.
Pieris rapae L.
Eristalis tenax L.
Syrphus balteatus Deg.
Calliphora vomitoria L.
Musca domestica L.

Des morceaux d'étoffes de couleurs vives avaient été préparés d'avance : de forme rectangulaire, chacun d'eux était fixé par un

de ses bords à une petite tige empruntée à un rameau naturel sec et munie, en son milieu, d'un crochet de fil de fer, de façon à pouvoir suspendre aisément l'étoffe, comme une petite bannière, aux branches ou aux tiges (fig. 1).

Voici les couleurs et les dimensions des surfaces employées dans cette première expérience :

Rouge vif (rouge du *Papaver Rhœas*),	516	centimètres carrés.
Id.	228	id.
Jaune (jaune d'œuf)	495	id.
Violet vif	234	id.
Id.	234	id.
Bleu clair (bleu de ciel)	176	id.

Il y avait, en outre, un fragment de frange composé de petites balles sphériques de laine, d'un beau bleu (bleu du *Centaurea cyanus*), formant une sorte de grappe de 15 centimètres de longueur.

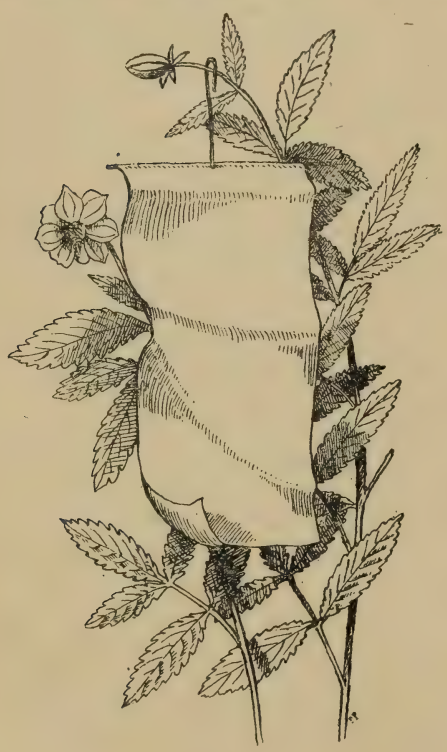


Fig. 1.

Lors de ce premier essai, les lambeaux d'étoffe étaient suspendus aux rameaux, dans le plan général des plantes fleuries, à un mètre ou un mètre et demi environ au-dessus du sol, c'est-à-dire à la hauteur moyenne des fleurs. On les avait placés à un peu plus d'un mètre l'un de l'autre et dans l'ordre suivant de gauche à droite : rouge, violet, jaune, rouge, bleu foncé (frange), bleu clair, violet. Tous, surtout au soleil, formaient sur le fond de verdure des taches vivement colorées et notablement plus grandes que les fleurs voisines.

Commodément assis devant l'ensemble, je suivais de l'œil les allures des insectes et bien peu de détails purent m'échapper. L'observation proprement dite dura une heure, de 9 à 10 heures du matin.

D'une façon générale, les résultats furent défavorables à la thèse de l'attraction par les couleurs. En effet :

1° Aucun *Syrphus* ne vint planer d'une manière caractéristique devant un des fragments d'étoffe.

Un seul *S. balteatus* plana un instant devant la frange bleue, mais comme il l'aurait fait en face de n'importe quoi, car il continua son vol stationnaire devant des feuilles placées à une petite distance (1).

2° Aucun *Eristalis* ne fut attiré par les étoffes proprement dites. Les individus qui visitaient les fleurs des Dahlias ou de Symphorine au contact immédiat desquelles il y avait un morceau d'étoffe, passaient à côté de celui-ci comme à côté d'un obstacle.

3° Les *Megachile* se comportèrent de même.

4° Aucune Abeille domestique ne fit la moindre attention aux étoffes colorées.

5° Les *Pieris* montrèrent la même indifférence complète.

6° Des *Musca*, des *Calliphora*, une *Megachile* se posèrent quelque temps sur le lambeau jaune, ainsi qu'elles l'auraient fait sur une surface quelconque, pour se reposer et se brosser les ailes.

7° Un seul objet fut remarqué par quelques insectes : le fragment de frange de laine bleue, devant lequel sept *Eristalis* et une Abeille effectuèrent des crochets au vol; mais après examen, je crus constater que ce fragment avait une odeur spéciale rappelant un peu celle de la graisse rancie, odeur due évidemment à la teinture et pouvant peut-être expliquer l'attraction observée.

Expérience n° 2, 28 juillet 1899, de 9 à 10 h. 30 du matin. — Même emplacement, mêmes plantes et mêmes insectes, plus :

Bombus hypnorum L.
Odynerus quadratus Pz.
Syrphus ribesii L.

Afin de varier quelque peu les conditions de l'expérience, l'ordre dans lequel étaient suspendus, de gauche à droite, les fragments d'étoffe, fut modifié ainsi : violet, bleu clair, rouge, bleu foncé (frange), jaune, violet, rouge.

Les résultats furent sensiblement identiques.

1° Aucun *Syrphus* ne vint planer devant un fragment d'étoffe proprement dite, sauf un *S. ribesii* qui vola un instant devant un lambeau violet, mais ainsi qu'il aurait agi devant un corps quelconque, car il continua son vol plané devant des feuilles de Dahlia.

(1) Dans un travail terminé, résultat d'observations poursuivies pendant plusieurs étés et qui sera publié sous peu, je montre, en effet, que la prétendue admiration des Syrphides pour la couleur des fleurs repose sur une erreur, ces animaux effectuant leur vol stationnaire, regardé fautivement comme admiratif, devant une foule d'objets n'ayant avec les fleurs aucune analogie, des tiges, des feuilles vertes, des bâtons, la main de l'observateur, etc.

2° Aucun *Eristalis* ne fut attiré par les étoffes. Indifférence totale, même lorsque les fragments colorés sont en contact avec des fleurs visitées.

3° Dédain semblable de la part de toutes les Abeilles domestiques.

4° Un seul *Pieris rapae* sembla un instant, mais d'une façon très douteuse, attiré par le bleu clair.

5° Pendant cette observation, aucun insecte ne se posa sur le lambeau jaune, mais un *Eristalis* et un *Bombus hypnorum* se posèrent, dans un but évident de repos, sur un morceau violet.

6° Encore une fois, le seul corps attractif fut le fragment de frange de laine bleue; onze *Eristalis tenax*, un *Syrphus ribesii*, trois *Syrphus balteatus* et un *Pieris rapae* effectuèrent des courbes autour de l'objet.

Expérience n° 3, 29 juillet 1899, de 9 à 10 heures du matin. — Dans le but de changer les conditions expérimentales, tout le matériel est transporté en un autre endroit du jardin.

Un mur exposé au sud-est et en plein soleil, est garni, sur six mètres de longueur, de pêchers en espalier, sans fleurs ni fruits, et d'un grand *Jasminum officinale* L. en floraison.

Au pied de ces arbustes, poussent en groupes serrés :

Chrysanthemum hybridum (fleurs blanches).

Gaillardia Drummondii Dc. (fleurs orangées).

Coreopsis auriculata L. (fleurs jaunes).

Salvia Horminum L., deux variétés (fleurs roses et fleurs bleues).

Pendant la première demi-heure, les lambeaux d'étoffe sont suspendus aux végétaux garnissant la muraille; pendant la seconde demi-heure, ils sont fixés directement sur les plantes basses en fleurs; chaque fois dans l'ordre suivant, de gauche à droite : bleu clair, rouge, violet, rouge, bleu foncé (frange), jaune, violet.

Les insectes fréquentant les fleurs étaient :

Anthidium manicatum L.
Megachile ericetorum Lep.
Anthophora quadrimaculata Pz.
Apis mellifica L., rare.
Odynerus quadratus Pz., rare.
Eristalis tenax L.
Syrphus balteatus Deg.
Syrphus ribesii L.
Pieris rapae L.

Comme dans les cas précédents, les résultats furent à peu près négatifs.

1° Aucun *Syrphus*, aucun *Eristalis* ne vint planer devant un

fragment d'étoffe, même lorsque les lambeaux colorés touchaient des fleurs visitées.

2° Indifférence identique de la part des *Anthidium*.

3° Un seul *Syrphus balteatus* se posa, pour se reposer, sur le jaune.

4° Une *Anthophora* et un *Pieris* manifestèrent une certaine attraction douteuse pour le violet.

5° Une *Megachile* hésita d'une manière contestable devant la frange de laine bleue. Un seul *Eristalis* fut manifestement attiré un instant par cet objet.

Expérience n° 4, 2 août 1899, de 9 à 10 heures du matin.

Les conditions de l'expérience sont encore une fois modifiées, c'est-à-dire que l'on a substitué des étoffes colorées nouvelles à la plupart de celles déjà employées.

Les couleurs et les dimensions des lambeaux sont les suivantes :

Rouge vif (rouge du coquelicot) . . .	516	centimètres carrés.
Rouge foncé (rouge sang de bœuf) . .	561	id.
Bleu (bleu d'azur).	722	id.
Rose (rose de la rose)	722	id.
Jaune (jaune serin)	703	id.

La frange de laine bleue avait été lavée à l'alcool et entièrement séchée à l'air trois jours avant.

L'expérience a lieu à la même place que l'expérience n° 1, les étoffes étant suspendues, au milieu des fleurs, à la hauteur moyenne de celles-ci, à des distances égales et dans l'ordre suivant, de gauche à droite : jaune, rouge vif, bleu, bleu foncé (frange), rose, rouge foncé, jaune, bleu, rose.

Les nombreux insectes visitant les fleurs appartenaient aux espèces ci-dessous :

Apis mellifica L., abondante.
Megachile ericetorum Lep., abondante.
Anthophora quadrimaculata Pz., rare.
Halictus Sp.?
Eristalis tenax L., abondant.
Volucella bombylans L.
Syrphus pyrastri L.
Melanostoma mellina L.
Musca domestica L.
Pieris rapae L., abondant.
Goniopteryx rhamni L.

Les résultats furent du même ordre que ceux des expériences déjà décrites.

1° D'une façon générale, les étoffes n'attirèrent pas d'insectes.

En effet, sur des centaines de ces animaux, je n'ai pu noter qu'une *Megachile* décrivant des courbes devant le lambeau rose et un *Eristalis* attiré d'une manière douteuse par la même couleur.

2° On remarquera que pas un *Syrphus* ne montra la moindre tendance à planer en face d'une étoffe colorée.

Les insectes, pour se rendre aux fleurs contournaient les lambeaux d'étoffe comme des obstacles.

3° Quelques insectes se sont posés, pour se reposer, sur des étoffes colorées, de la même façon que d'autres individus, à peu de distance de là, se posaient sur des feuilles exposées au soleil. J'ai remarqué deux *Eristalis* et une *Musca* sur le jaune, une Abeille sur le rose.

4° La frange de laine bleue a attiré d'une manière certaine un *Halictus* et deux petits Diptères indéterminés et, d'une manière douteuse, un *Eristalis* et un *Goniopteryx rhamni.*

*
* *

On peut résumer de la manière suivante les données fournies par les quatre expériences décrites ci-dessus :

En 4 h. 1/2, soit 270 minutes d'observation il y a eu :

	Attraction très probable	Attraction fort douteuse
Apis mellifica. . .	1 fois par frange bleue.	
Anthophora quadrimaculata		1 fois par violet.
Megachile ericetorum	1 fois par rose	. . . 1 » » frange bleue
Halictus Sp.? . . .	1 » » frange bleue.	
Eristalis tenax. . .	18 » » frange bleue	2 » » frange bleue
Id. id.		1 » » rose.
Syrphus balteatus .	4 fois par frange bleue.	
Syrphus ribesii . .	1 » » frange bleue.	
Id. id. . .	1 » » violet.	
Diptères indéterminés	2 » » frange bleue.	
Pieris rapae	1 » » frange bleue.	
Id. id.		1 » » bleu clair.
Id. id.		1 » » violet.
Goniopteryx rhamni.		1 » » frange bleue
	30	8

D'où on tire :

Attraction très probable, une fois par 9 minutes;
» fort douteuse, » » » 33.7 »

Le lecteur remarquera que si la frange de laine bleue n'avait pas

été employée, les attractions par les étoffes proprement dites se réduiraient à :

Attractions très probables 2, soit une fois par 135 minutes;
» fort douteuses 4, » » » » 67.5 »
c'est-à-dire à presque rien.

Enfin, il n'y a eu attraction, soit probable, soit douteuse, que de la part du bleu foncé (frange), du bleu clair, du rose et du violet. Le rouge vif, le rouge foncé, le jaune d'œuf et le jaune serin n'ont attiré aucun insecte.

§ 2. — Objets brillants.

Dans le même parterre où furent effectuées les expériences n°s 1, 2 et 4 sur l'action attractive des étoffes et sur une longueur de huit mètres, je plante quatre piquets sans coloration spéciale et sans odeur, au sommet desquels et à la hauteur moyenne des fleurs, je suspends quatre sphères brillantes à éclat métallique; savoir : 1° deux sphères de 4 centimètres de diamètre, semblables à celles dont on décore les arbres de Noël; la première a l'hémisphère supérieur rouge, l'inférieur bleu; la seconde a les couleurs en sens inverse.

Fig. 2.

2° Deux sphères en verre argentées à l'intérieur, l'une de 5 et l'autre de 6 centimètres de diamètre (fig. 2).

Les sphères argentées et les sphères colorées alternaient. Toutes avaient été conservées depuis longtemps dans le même meuble; si elles étaient imprégnées d'une odeur quelconque, celle-ci devait être identique pour les quatre objets.

Ces sphères éclairées par le soleil formaient donc, au milieu des végétaux, quatre corps très brillants mais *n'ayant, surtout les sphères argentées, aucune analogie avec des fleurs.*

Les expériences n'étaient pas absurdes *a priori*. On se rappellera, en effet, que, dans l'intérieur des appartements, les mouches se posent de préférence sur les cadres à éclat métallique des tableaux et des glaces.

Expériences nos 5 et 6. — Deux expériences furent effectuées, le 1er et le 9 août 1899, de 9 à 10 heures et de 9 1/2 à 11 1/2 heures du matin. La durée totale des observations fut donc de 3 heures.

Les insectes appartenaient aux espèces suivantes :

Apis mellifica L., nombreuses.
Megachile ericetorum Lep., nombreuses.
Bombus terrestris L., fréquents.
Bombus muscorum F., id.
Odynerus quadratus Pz.
Eristalis tenax L., nombreux.
Syrphus balteatus Deg.
Syrphus pyrastri L.
Pieris rapae L., fréquents.
Pararga megaera L.

Le résultat général fut conforme à ce que j'avais prévu, c'est-à-dire que la majorité des insectes ne s'inquiéta nullement des sphères brillantes, passant à côté pour se rendre aux fleurs voisines, comme si les sphères n'existaient pas.

Sur des centaines d'individus, quelques-uns furent attirés, *pendant une seconde au plus*, décrivant, au voisinage des corps brillants, une ou plusieurs courbes exploratrices. Ces mouvements n'avaient du reste lieu que lorsque l'insecte, quittant une fleur pour se porter sur une autre, devait passer dans le voisinage d'une des sphères. Jamais je n'ai vu d'insecte arrivant de loin au parterre se précipiter d'abord vers un de ces objets.

Comme il n'est pas toujours aisé de distinguer, dans les allures des insectes, les mouvements résultant d'une attraction réelle, de ceux qui peuvent leur ressembler sans que l'attraction existe, j'ai groupé les résultats partiels en deux catégories sous les titres d'*attraction évidente* et d'*attraction douteuse*.

		Attraction évidente	Attraction douteuse
Sphères en verre argenté	*Apis mellifica*	4 fois	
	Bombus terrestris	1 »	
	Bombus muscorum	3 »	1 fois
	Megachile ericetorum	3 »	1 »
	Eristalis tenax	2 »	3 »
	Syrphus pyrastri	1 »	
Sphères colorées à éclat métallique	*Apis mellifica*		1 fois
	Bombus terrestris	5 fois	1 »
	Bombus muscorum	2 »	2 »
	Megachile ericetorum	1 »	
	Eristalis tenax	2 »	1 »
		24 fois	10 fois

On remarquera que les Lépidoptères n'ont prêté aucune attention aux sphères et qu'un seul *Syrphus* a été attiré un instant.

En outre, bien que des *Syrphus balteatus* volassent autour de moi, aucun d'eux ne s'écarta de l'endroit où il planait pour se porter vers les sphères brillantes dont ces insectes n'étaient cependant éloignés que de deux mètres.

En somme, en trois heures d'observation, soit 180 minutes, il y a eu :

24 attractions évidentes, soit une par 7.5 minutes
10 » douteuses, » 18 »

Comparons ces chiffres à ceux fournis par les expériences au moyen d'étoffes colorées; nous arrivons au résultat suivant :

	Attractions évidentes ou très probables		Attractions douteuses
Etoffes colorées, une par	9 minutes.		une par 33.7 minutes
Sphères brillantes, une par	7.5 »	»	18 »

Ce qui montre que les sphères brillantes à éclat métallique, n'ayant rien de comparable à l'aspect des fleurs, ont attiré plus d'insectes que les lambeaux d'étoffe colorés.

Enfin, si, comme je le suggérais plus haut (fin du § 1er), on faisait abstraction de l'effet attractif produit par la frange de laine bleue souvent citée, on constaterait une différence bien plus marquée en faveur des sphères brillantes.

D'où l'on peut conclure, me semble-t-il, que l'attraction, du reste relativement peu fréquente, exercée par des lambeaux d'étoffe suspendus aux végétaux, ne signifie en rien que les insectes attirés ont une prédilection spéciale pour des couleurs déterminées, ni qu'ils confondent ces étoffes avec des masses florales.

Ils sont ou bien distraits dans leurs actes habituels, ou bien attirés, si l'on préfère ce mot, par des différences entre la nature des rayons réfléchis ou la quantité totale de lumière réfléchie par le feuillage d'une part et les corps employés dans les expériences d'autre part.

Si la quantité de lumière réfléchie par ces corps est grande, comme pour les sphères brillantes, les phénomènes d'attraction se répètent un peu plus souvent et sont alors à rapprocher d'autres cas bien connus dans lesquels la différence d'éclat entre l'objet brillant et l'entourage devenant énorme, les animaux sont attirés de loin. Je rappellerai à ce sujet les insectes nocturnes ou crépusculaires se précipitant vers les lumières artificielles, les oiseaux, même de grande taille, tels que des Cygnes sauvages se tuant en se jetant avec violence contre les lanternes des phares, etc.

§ 3. — Etoffes colorées au voisinage de fleurs masquées par des feuilles.

Dans le même travail déjà cité (1), J. Pérez décrit des expériences faites au moyen de fragments d'étoffe ou de papier suspendus aux végétaux *près de fleurs masquées au moyen de feuilles.*

Voici comment Pérez s'exprime : « M. Plateau a, dans diverses expériences, recouvert avec des feuilles tout ou partie de fleurs ou d'inflorescences et a vu, néanmoins, ces fleurs totalement ou partiellement soustraites à la vue, attirer les insectes par leur seul parfum (2). Il n'y a là rien de bien nouveau; on sait depuis longtemps, et j'en ai cité quelques exemples, que les Abeilles savent très bien trouver du miel qu'il leur est impossible de voir. »

« Mais si l'on soustrait des fleurs à la vue en les recouvrant, comme dans l'expérience de M. Plateau, et si l'on fixe ensuite, sur la même plante et près des fleurs cachées, des lambeaux de papier ou d'étoffe, c'est *directement sur ces objets que se portent les insectes.* Attirés par le parfum des fleurs qu'ils ne voient point, c'est à ces chiffons qu'ils en attribuent la source; mais, détrompés aussitôt, ils les abandonnent; l'odeur toujours perçue les retient cependant; ils cherchent dans leur voisinage et ils ont bientôt fait de découvrir le nectar, objet de leur convoitise. »

J'ai naturellement voulu répéter l'expérience de Pérez, dont les résultats supposés exacts conduiraient à attribuer aux lambeaux d'étoffe colorés une action attractive bien plus importante que celle que j'ai constatée; mais avant d'exposer ce que j'ai obtenu, il me faut prémunir le lecteur, par le paragraphe suivant, contre une erreur regrettable servant de base à une des objections formulées contre mes recherches.

§ 4. — L'odeur des Dahlias.

Dans mes premières expériences bien connues, car elles ont été résumées dans de nombreuses revues, je masquais, à l'aide de folioles de Vigne-vierge (*Ampelopsis quinquefolia*), la totalité de la surface de capitules de *Dahlia variabilis* simples et, cependant, les insectes, malgré la disparition des couleurs, visitaient activement les inflorescences cachées.

(1) Actes de la Société Linnéenne de Bordeaux, op. cit., p. LXXXVII.

(2) Pérez fait ici allusion aux expériences que j'ai décrites dans : *Comment les fleurs attirent les insectes*, 1re partie. (Bullet. Académie royale de Belgique 3e série, t. XXX, n° 11 (novembre) 1895).

D'où je déduisais que ces animaux étaient évidemment guidés, vers les inflorescences masquées des Dahlias, par un autre sens que la vue, sens qui était probablement l'*odorat*.

Kienitz-Gerloff (1), Lubbock (2), P. Knuth (3) et d'autres encore ont fait à ces conclusions l'objection malheureuse que les Dahlias n'offrent pas d'odeur pour l'homme. C'était d'abord perdre de vue l'énorme différence qui existe entre l'odorat extrêmement sensible des insectes et les perceptions olfactives assez obtuses des narines humaines; c'était, de plus, commettre une erreur, car rien n'est si facile que de prouver que les Dahlias émettent une odeur bien réelle.

Voici comment on s'en assure : on met dans un bocal de verre cylindrique propre et sans odeur, d'un litre environ de capacité, une douzaine de capitules de Dahlia simple fraîchement coupés (sans tiges ni feuilles), on ferme le bocal au moyen d'un couvercle quelconque, une plaque de verre suffit, et on expose le tout au soleil pendant une heure. L'expérience réussit aussi à l'ombre, mais plus lentement.

Si, après ce temps, on enlève le couvercle, on perçoit nettement une odeur caractéristique *assez forte*, rappelant celle du sucre brûlé et que je connaissais de longue date pour l'avoir constatée chaque fois que, dans mon jardin, je travaillais aux plantes de Dahlias, soit pour les lier, soit dans un autre but.

Les inflorescences des Dahlias émettent donc un parfum que les insectes doivent percevoir incontestablement.

Ce point élucidé, voici les résultats auxquels je suis arrivé à l'aide de lambeaux d'étoffe suspendus au voisinage de fleurs masquées.

§ 5. — Expérience.

Le 3 août 1899, par un temps beau et très chaud, je masque complètement, au moyen de folioles vertes de Vigne-vierge, 13 capitules de *Dahlia variabilis* Desf. et 3 capitules, les seuls présents, de *Rudbeckia laciniata* L. Les plantes sont situées dans le parterre dont il est question § 1, expérience n° 1.

Je suspends, en outre, entre les inflorescences masquées et à la même hauteur, des lambeaux d'étoffe colorés ayant servi aux expériences déjà décrites et dans l'ordre suivant, de gauche à droite : jaune serin, bleu d'azur, rouge vif (rouge du *Papaver Rhœas*), rose, enfin, la frange de laine bleue.

(1) Kienitz-Gerloff. *Botanische Zeitung*, 54 Jahrgang, n° 8, 16 April 1896.
(2) Lubbock. *Linnean Society*, November 4, 1897.
(3) Knuth. *Botanisches Centralblatt*, Band LXXIV, 1898.

Les insectes étaient :

Apis mellifica L., abondante.
Megachile ericetorum Lep., abondante.
Bombus hypnorum L., rare.
Eristalis tenax L., abondant.
Eristalis arbustorum L.
Syrphus balteatus Deg.
Lucilia Cæsar L., rare.
Musca domestica L.
Pieris rapae L., abondant.
Goniopteryx rhamni L.

L'expérience, à partir de son installation complète, dura une heure (de 9 à 10 heures du matin.)

Elle a montré d'une façon nette que les étoffes colorées n'attiraient pas plus les insectes que lorsque les fleurs étaient à découvert. En effet :

1° Les insectes attirés par l'odeur des fleurs masquées cherchent celles-ci et effectuent, par conséquent, des tours et des détours au vol; mais, dans ces conditions, leur attention ne se porte pas vers les étoffes colorées qu'ils dédaignent et qu'ils négligent. Ainsi, au voisinage des Dahlias masqués surtout, on leur voit explorer en volant les boutons fermés et les fruits de cette plante qui sont, comme on sait, d'un vert jaunâtre, tandis que les étoffes, presque en contact immédiat, ne les attirent point.

2° J'ai assisté, en une heure, à des recherches de ce genre, parfaitement évidentes, de la part de :

Un *Bombus hypnorum*,
Sept *Megachile ericetorum*,
Deux *Eristalis tenax*,
Un *Eristalis arbustorum*,
Un *Pieris rapae*,
Un *Goniopteryx rhamni*,

ne se préoccupant ni des lambeaux d'étoffe voisins, ni de la frange de laine bleue.

3° Comme dans mes anciennes expériences de 1895, des insectes parvinrent à trouver les inflorescences, malgré leur revêtement de feuilles. Je vis entre autres une Abeille se rendre *directement* à un capitule de Dahlia masqué, en passant, *sans se détourner*, à côté du morceau d'étoffe suspendu auprès.

4° Ainsi que dans les diverses expériences relatées plus haut dans cette notice, quelques insectes, savoir une Abeille et deux *Eristalis tenax*, ont volé un instant devant la frange de laine bleue.

5° Enfin, comme dans ces mêmes expériences, des insectes ne

cherchant rien se sont posés, pour se reposer, sur des fragments d'étoffe, ainsi qu'ils l'auraient fait sur n'importe quel support. Deux *Eristalis tenax*, deux *E. arbustorum* et une *Lucilia* se sont ainsi posés un instant sur le lambeau jaune.

On voit par cet essai que la soi-disant attraction déterminée par les étoffes colorées au voisinage de fleurs masquées est bien faible. M. Pérez aura probablement considéré comme produits par une attraction pour les chiffons les mouvements, du reste très curieux à observer, qu'effectuent les insectes à la recherche de fleurs cachées par des feuilles, *alors qu'aucune étoffe ou aucun papier ne sont en présence.*

Mon savant collègue de Bordeaux aurait évité cette méprise, s'il avait relu attentivement les pages 481 à 485 (18 à 22 du tiré à part) de la première partie de mes recherches intitulées *Comment les fleurs attirent les insectes;* il y aurait trouvé les passages suivants que je me permets de reproduire :

« Ce qui est surtout intéressant à observer, ce sont les allures curieuses des insectes : un *Bombus*, par exemple, arrive vers une des inflorescences habillées de vert, attiré évidemment par autre chose que la forme ou la couleur; il hésite, *tournoie, repart, revient*, constatant un obstacle entre lui et le cœur jaune dont les émanations excitent sa convoitise; enfin, guidé par ces émanations, il s'insinue entre la grande foliole et la petite..., etc. »

« Les capitules intacts (non masqués) permettent de constater que souvent l'insecte qui arrive vers une inflorescence masquée, attiré presque certainement par l'odorat, surpris de rencontrer un obstacle, *décrit dans l'air une simple courbe au voisinage de l'inflorescence en question* et, trouvant à quelques décimètres de là un autre capitule non modifié, se pose sur ce dernier pour butiner. »

« Je n'ai pas compté le nombre de cas de ce genre qui se présentaient à tout moment, mais j'ai noté les fois où l'animal, influencé par l'odeur d'un capitule dissimulé, *cherche évidemment (en insistant dans sa recherche) à découvrir le corps qui l'attire et ne part qu'après des tentatives infructueuses.* Ainsi, sur dix-neuf visites de *Bombus,* il y a eu treize visites couronnées de succès et six visites avec recherche vaine; sur neuf visites de Lépidoptères, trois visites ont été couronnées de succès et dans six autres les recherches de l'insecte ont été inutiles... »

« La déception de ces animaux (les Lépidoptères) est des plus curieuse à voir; ils volent vers les Dahlias masqués, *tournent en volant, hésitent, repartent et cherchent d'une façon incontestable.* Percevant des émanations odorantes qui excitent leurs désirs, les Lépidoptères se posent de temps en temps sur les fruits de Dahlias, les explorant dans différents sens... »

Il est presque certain que si, lors des observations ci-dessus rappelées, des morceaux d'étoffe avaient été suspendus entre les inflorescences cachées, un observateur aurait pu attribuer à la présence des chiffons bien des mouvements et des courbes effectués au vol par les insectes en quête de nectar. Trop familiarisé par une étude constante de plusieurs années avec les allures des insectes observés, je ne me suis pas laissé induire en erreur et j'ai interprété les résultats de l'expérience effectuée au moyen d'étoffes colorées en présence de fleurs masquées comme ils devaient l'être, c'est-à-dire dans un sens négatif.

§ 6. — Conclusions.

1° D'une façon générale, les étoffes vivement colorées attirent si peu les insectes qu'il est impossible de déduire, des résultats d'expériences suivies, un argument en faveur de l'attraction de ces animaux par les couleurs des fleurs.

2° Les étoffes colorées suspendues au voisinage de fleurs masquées par des feuilles n'attirent pas plus les insectes que lorsqu'elles sont placées à proximité de fleurs découvertes.

3° Les objets brillants à éclat métallique semblent exercer une action attractive un peu plus grande que celle déterminée par les étoffes. D'où l'on peut conclure que l'attraction que produisent parfois certains objets autres que des fleurs tient probablement à la différence entre les quantités de lumière réfléchies par le feuillage d'une part et ces objets d'autre part.

4° Des fleurs réputées sans odeur, telles que les fleurs de Dahlia par exemple, ont une odeur réelle que l'on peut déceler par un procédé simple.

REMARQUES PSYCHIDILOGIQUES ET DESCRIPTIONS DE NOUVELLES ESPÈCES ET VARIÉTÉS

par le Dr F.-J.-M. Heylaerts.

1. Jusqu'aujourd'hui j'avais divisé le genre *Epichnopteryx* Hübn. en deux groupes : le premier caractérisé par l'absence d'une épine tibiale aux tibias antérieurs; le second par une épine tibiale courte aux mêmes membres. Il y a une différence anatomique assez grande, donc il vaut mieux de changer le *groupe 2* en *genre*, que je veux nommer gen. **Rebelia** M., que je dédie à M. le Dr Rebel, du K. K. Naturhistorisches Hofmuseum de Vienne, le savant auteur de plusieurs travaux lépidoptérologiques généralement connus et appréciés.

2. Possédant la collection de Psychides de feu M. P. Millière, j'y ai trouvé le spécimen original d'après lequel il a décrit l'*Epichnopteryx Græcella*, étiqueté « *Græcia* Stgr. », accompagné de quelques autres spécimens, mais ces derniers portant l'étiquette « Estérel, Alpes maritimes ». La description de *Græcella* est très bonne (p. 252 du tome II de l'Iconographie). La figure pl. X, 8, a l'apex trop arrondi, tandis que l'auteur lui-même dit que les ailes antérieures « ont la pointe apicale prononcée ». Effectivement c'est ainsi et on croirait tous les spécimens identiques. Toutefois la *Græcella* de la Grèce a une épine très longue aux tibias antérieurs, les spécimens français ne l'ont pas. La première appartient donc à mon genre *Bijugis*, tandis que les autres sont, d'après moi, une variété de l'*Epichn. pulla* Esp., que je nommerai var. **montanella** m. Cette variété est distinguée par l'apex des ailes antérieures, qui est prononcé, tandis que le type et toutes les autres variétés l'ont très arrondi.

3. Je possède une autre variété de l'*Epichn. pulla* Esp., qui me vient de feu le professeur Zeller, qui l'avait trouvée en spécimens nombreux à Bergün (Engadine, Suisse). La taille est relativement grande, les ailes sont densément couvertes de poils et d'écailles d'un brun noirâtre. Les fourreaux sont courts et larges. J'en ai aussi de M. Millière, qui les a trouvés à Saint-Martin Lantosque. Je nomme la variété **montana** M.

4. *Epichnopteryx* **alpina** m. nov. sp.

Mas. Parvus, fulvus. Capite nigro-fulvo hirsuto : antennis, 17 articulatis. Canis, ciliis longioribus; pseudopalpis nigro-mixtis. Thorace abdomineque dense nigro-fulvo pilosis. Pedibus brunneo-griseis, tibiis anterioribus spina nulla.

Alis anterioribus valde elongatis, apice subrotundato, margine exteriori obliquo; margine interiori 2/3 marginis anterioris. Costis 10 liberis; cellula media angustiori : cellula intrusa minori.

Alis posterioribus angustis margine exteriori rotundato. Costis 7 liberis; cellula intrusa nulla. Alis ambo concoloribus, fimbriis longis.

Expansio alarum 13 mill.

Habitat : Montes Alpines Helvetiæ.

Feminam, involucrum et erucam non vidi.

L'*Epichnopteryx alpina* M. me fut envoyé par M. le professeur Dr Max Standfuss (alors à Parchwitz), qui le trouva pendant une excursion dans les Alpes suisses. Déjà au premier moment je le croyais une espèce inédite, mais, espérant en recevoir d'autres spécimens, je l'ai gardé en collection sans le décrire. L'espèce me semble donc être très rare. Le spécimen, qui a un peu l'aspect d'un *Epichn. ardua* Mann gigantesque, en diffère toutefois par la coupe de la *cellula media* et de la *cellula intrusa*. De l'*Epichn. pulla* Esp. elle diffère beaucoup par la coupe des ailes et des *cellulæ mediæ* et *intrusæ* des ailes antérieures.

5. *Chalia* **Pungelerii** m. nova species japonaise.

Mas. Nigro-brunneus. Capite parvo omnino nigro-brunneo piloso; antennis 20 articulatis, longe ciliatis, brunneo-luteis; pseudopalpis nigrescentibus. Thorace abdomineque omnino nigro-pilosis. Pedibus extrorsum nigro-brunneis, introrsum tamen luteo-pilosis. — Alis, supra nigro-brunneis, subtus brunneo-luteis, concoloribus, venis nigro-tinctis. Alis anterioribus venis 11,7 + 8 longe pedunculatis; 1*a* et 1*b* ut apud gen. *Chalia* Moore. Cellula media permagna, cellula intrusa nulla. — Alis posterioribus venis 7 liberis, cellula media lata. Expansio alarum 18 mill.

Feminam erucamque non vidi. — Pupa maris luteo-nitida.

Involucrum larvæ elongatum, longit. 15 mill., cylindricum, fere pyriforme, irregulariter longitrorsum fragmentis lignosis et segmentis graminis obtectum.

Habitat : Japonia, Nikko.

Je dédie cette espèce nouvelle à M. le Dr Rudolf Püngeler, Amtsrichter, auteur de plusieurs travaux lépidoptérologiques très intéressants, à qui je dois maintes Psychides, entre autres *Chalia Püngelerii* m. et plusieurs autres espèces rares.

V

Assemblée mensuelle du 5 mai 1900.

PRÉSIDENCE DE M. LAMEERE.

La séance est ouverte à 8 heures.

Le Président fait part de la mort d'un ancien membre de la Société, qui a laissé parmi nous les meilleurs souvenirs, M. le Dr Henri Robbe, décédé à Bruxelles. Il s'était principalement adonné à l'étude des Lépidoptères et avait considérablement augmenté la collection Capronnier dont il s'était rendu acquéreur.

Une lettre de condoléance sera envoyée à sa veuve, au nom de la Société.

Décision du Conseil. M. le R. P. E. Wassmann, S. J., le myrmécophile bien connu, a été admis en qualité de membre effectif. Il est présenté par MM. Lameere et Severin.

Correspondance. M. E. Ledrou nous annonce qu'il est domicilié dorénavant à Mons, boulevard des Hospices, 87.

Travaux pour les Annales. L'Assemblée vote l'impression des mémoires annexés à ce numéro.

Des travaux de MM. Pic et Fairmaire paraîtront sous peu.

Excursions. A la Pentecôte, les 3 et 4 juin, à Strée lez-Huy; le 11 juin, excursion mensuelle à Couvin.

— La séance est levée à 9 1/2 heures.

DIPTÈRES DE LA BELGIQUE

par le Dr J.-Ch. Jacobs.

I

MUSCIDÆ.

Ce premier travail, par lequel je commence l'exposition des Diptères de la Belgique, est consacré à la famille des **Muscidæ** (XXIe de Schiner); il énumère les espèces de la section des *Muscidæ calypteræ*.

J'ai adopté l'ordre du Catalogue des Diptères européens de Schiner (1864). Je le suivrai pour toute la revue de ces insectes du pays; on pourra, après la publication complète du travail, réunir les différents fascicules d'après l'ordre des familles, et avoir leur suite naturelle. Autant qu'il m'a été possible, j'ai mis cette liste au courant des plus récents travaux sur la Diptérologie, en laissant de côté la divergence de vue des auteurs sur la classification de certaines sections.

Cette liste est établie, pour la presque totalité des espèces, sur le résultat de mes explorations, faites dans un nombre assez restreint de localités du pays; j'ai pu y ajouter des renseignements puisés dans la collection de feu le professeur Wesmael, dans celle rassemblée par feu les frères Coucke et dans celle délaissée par feu le Dr Candèze.

L'ensemble de ces documents est loin de donner une idée du nombre des Diptères du pays appartenant aux groupes cités dans ce mémoire et de la dispersion des espèces. La constitution physique de nos provinces, si différente et si variée, doit nous donner, par les recherches futures, bien des révélations intéressantes; c'est ce qu'a prouvé l'ensemble des Diptères délaissés par feu le Dr Candèze, recueillis dans la province de Liége, et c'est ce que vient de nous révéler M. le Dr J.-C.-H. Demeyere, d'Amsterdam, par l'examen des Diptères capturés à Walcourt, par M. Verheggen.

MUSCIDÆ.

Fam. XXIe Schin.

MUSCIDÆ CALYPTERÆ.

ANTHOMYINÆ.

G. SCHŒNOMYIA Hal.

S. LITORELLA Fll. — Steinbach (Lux.), 6.

G. COENOSIA Mg.

C. GENICULATA Fll. — Willebroeck (Anv.), 8; Neder-over Heembeek (Br.), 6.
C. SEXNOTATA Mg. — Stockel (Br.), 6.
C. ALBICORNIS Mg. — Coll. Wesm. in Mus.
C. DECIPIENS Wied. — Coll. Wesm. in Mus.
C. PEDELLA Fll. — Env. de Diest (Br.), 7.
C. STYGIA Mg. — Coll. Wesm. in Mus.
C. EXSUL Ztt. — Fléron (Lg.), 6.
C. TRIANGULA Fll. — Fléron (Lg.), 6.
C. VERNA Fbr. — Fléron (Lg.), 8.

G. MACROCHIS Rnd.

M. MEDITATA Fll. — Calmpthout (Anv.), 8; Env. de Diest (Br.), 8.

G. CHELISIA Rnd.

CH. MONILIS Mg. — Willebroeck (Anv.), 7; Hamoir (Lg.), 7; Beersel (Br.), 8.

G. HOPLOGASTER Rnd.

H. MOLLICULA Fll. — Bois de Hal (Br.), 6; Enghien (H.), 7.

G. CARICEA R. D. V.

C. TIGRINA Fll. — La Hulpe (Br.), 6; Willebroeck (Anv.), 7; Ostende (Fl. occ.), 8.
C. CILIATO-COSTA Ztt. — La Hulpe (Br.), 8; Laerbeek-Bosch (Br.), 8; Enghien (H.), 7.
C. NANA Ztt. — Louette-Saint-Pierre (Nam.), 6; Env. de Bruxelles (Br.), 7.

G. MYCOPHAGA Rnd.

M. FUNGORUM Deg. — Forêt de la Houssière (H.), 8.

G. LISPA Latr.

L. CONSANGUINEA Lw. — Bois du Ruart (Br.), 8.
L. TENTACULATA Deg. — La Roche (Br.), 7.

G. MYOPINA R. D. V.

M. REFLEXA R. D. V. — La Hulpe (Br.), 7.

G. HOMALOMYIA Bouché.

H. CANICULARIS Lin. — Willebroeck (Anv.), 11; Noville-sur-Mehaigne (Br.), 10; Woluwe-Saint-Lambert (Br.), 8.
H. HAMATA Mcq. — Calmpthout (Anv.), 7; Enghien (H.), 6.
H. SCALARIS Fbr. — Commune, 5-8.
H. MANICATA Mg. — Laerbeek-Bosch (Br.), 5; Louette-Saint-Pierre (Nam.), 6.
H. LEPIDA Wied. — Louette-Saint-Pierre (Nam.), 8.
H. FLORICOLA Mg. — Forêt de la Houssière (H.), 8; Bueken (Br.), 8.
H. INCISURATA Ztt. — Uccle (Br.), 5; Beersel (Br.), 5.
H. ARMATA Mg. — Calmpthout (Anv.), 8; Louette-Saint-Pierre (Nam.), 8; Céroux-Mousty (Br.), 9.
H. MUTICA Ztt. — Céroux-Mousty (Br.), 9.
H. LUGUBRINA Ztt. — La Roche (Br.), 6.

G. PHORBIA R. D. V.

PH. LACTUCÆ Bouché. — La Roche (Br.), 8; Fleurus (H.), 7.
PH. DISCRETA Mg. — Fleurus (H.), 7.

G. CHORTOPHILA Mcq.

CH. MUSCARIA Fll. — Willebroeck (Anv.), 6; Capelle-au-Bois (Anv.), 6; Louette-Saint-Pierre (Nam.), 7; Notre-Dame-au-Bois (Br.), 7.
CH. PLATURA Mg. — Env. de Bruxelles, 8-10.
CH. STRIOLATA Fll. — Beersel (Br.), 6; Leeuw-Saint-Pierre (Br.), 6; Env. de Diest (Br.), 7; Fléron (Lg.), 8.
CH. CILICIURA Rnd. — Capelle-au-Bois (Anv.), 9.

G. HAMMOMYIA Rnd.

H. ALBESCENS Ztt. — Woluwe-Saint-Lambert, Stockel (Br.), 8.

G. AZELIA R. D. V.

A. ATERRIMA Mg. — Fleurus (H.); Enghien (H.), 7.
A. TRIQUETRA Wied. — Env. de Bruxelles, 6-9; Env. de Liége, 6-9; Calmpthout (Anv.), 6-9.

G. ANTHOMYIA Mg.

A. PLUVIALIS Lin. — Assez commune dans tout le Brabant, la province d'Anvers et la province de Liége, 7, 8, 9.
A. PRATINCOLA Pz. — Louette-Saint-Pierre (Nam.), 7.
A. ALBICINCTA Fll. — Coll. Wesm. in Mus.
A. ARENOSA Ztt. — Enghien (H.), 7; Céroux-Mousty (Br.), 8.
A. PRATENSIS Mg. — Lombeek-Notre-Dame (Br.), 7.
A. HUMERELLA Ztt. — Dilbeek (Br.), 7; Fléron (Lg.), 8.
A. RUFICEPS Mg. — Val-d'Argent (Br.), 6; Fleurus (H.), 7; Bois de la Houssière (H.), 7.
A. SPRETA Mg. — Forêt de Soignes (Br.), 8.
A. RADICUM L. — Assez commune dans la province de Brabant, les ♂♂ rares; 7, 8, 9.
A. FLORALIS Fll. — La Roche (Br.), 7; Eschenbeek (Br.), 7; Céroux-Mousty (Br.), 8.
A. FUGAX Mg. — Coll. Wesm. in Mus.
A. ANTIQUA Mg. — Fléron (Lg.), 8; Hamoir (Lg.), 7; Enghien (H.), 8.
A. SCATOPHAGINA Ztt. — Fléron (Lg.), 6.
A. INTERSECTA Mg. — Coll. Wesm.; Bois de la Cambre (Br.), 6.
A. BREVICORNIS Ztt. — La Hulpe (Br.), 6; Céroux-Mousty (Br.), 7; La Houssière (H.), 7.
A. PUSILLA Mg. — Fléron (Lg.), 7.
A. SULCIVENTRIS Ztt. — La Hulpe (Br.), 9.
A. CANDENS Ztt. — Val-d'Argent (Br.), 9.

G. ACANTHIPTERA Rnd.

A. INANIS Fll. — Prairies de Loth (Br.), 6.

G. PEGOMYIA Mcq.

P. FLAVEOLA Fll. — Hermeton (Nam.), 8.
P. MITIS Mg. — Fleurus (H.), 7.
P. BICOLOR Wied. — Forêt de Meerdael (Br.), 6; Henripont (H.), 6; Calmpthout (Anv.); Willebroeck (Anv.), 8; Stockel (Br.,) 7.
P. EXILIS Mg. — Hoeylaert (Br.), 7.
P. VERSICOLOR Mg. — Hamoir (Lg.), 7.
P. HYOSCYAMI Pz. — Coll. Wesm. in Mus.
P. FULGENS Mg. — Groenendael (Br.), 7.
P. LATITARSIS Ztt. — Val-d'Argent (Br.), 6; Fleurus (H.), 7.
P. WINTHEMI Fll. — Vallée du Bocq (Nam.), 7.
P. STRIGIPES Ztt. — Fleurus (H.), 8.

G. HYDROPHORIA R. D. V.

H. ANTHOMYIEA Rnd. — Forêt de la Houssière (H.), 8.
H. CONICA Wied. — La Cambre (Br.), 7; Welrieken (Br.), 7.
H. OPEROSA Mg. — La Cambre (Br.), 6.
H. DUBITATA Fll. — La Cambre (Br.), 6.
H. CAUDATA Ztt. — Groenendael (Br.), 8.

G. HYLEMYIA R. D. V.

H FLAVIPENNIS Ztt. — Grand-Rosières (Br.), 9.
H. VARIATA Fll. — Céroux-Mousty (Br.), 8; Fleurus (H.), 7.
H. COARCTATA Fll. — Calmpthout (Anv.), 9.
H. PUELLA Mg. — Céroux-Mousty (Br.), 7.
H. STRIGOSA Fbr. — Commune, 6-9.
H. NIGRIMANA Mg — Céroux-Mousty (Br.), 6; La Roche (Br.), 6.
H. CINERELLA Mg. — Eschenbeek (Br.), 8.
H. SYLVICOLA R D. V. — Drève de Lorraine (Br.), 10.
H. PULLULA Ztt. — Uccle, Buysinghen (Br.), 5.

G. LIMNOPHORA R. D. V.

L. PERTUSA Mg. — La Hulpe (Br.), 5.
L. QUADRIMACULATA Fll. — Groenendael (Br.); Linkebeek (Br.), 8; Ostende (Fl. occ.), 8.
L. PROTUBERANS Ztt. — La Hulpe (Br.), 7.
L. CONTRACTIFRONS Ztt. — Uccle (Br.), 5.
L. FRATERCULA Ztt. — Drève de Lorraine (Br.), 10.
L. SEPTEMNOTATA Ztt. — Bruxelles (Br.), 5.

G. DRYMEIA Mg.

D. HAMATA Fll. — Forêt de la Houssière (H.), 7.

G. OPHYRA R. D. V.

O. LEUCOSTOMA Wied. — Commune dans les provinces de Brabant, d'Anvers et de Liége; moins fréquente dans la province du Hainaut, 5-9.
O. ANTHRAX Meig. — 1 exempl., Bois de la Cambre (Br.), 7.

G. HYDROTÆA R. D. V.

H. DENTIPES Fbr. — Commun dans le Brabant et la province du Hainaut, 4-7.
H. PALŒSTRICA Meig. — Willebroeck (Anv.), 5.
H. ARMIPES Fll. — Ostende (Fl. occ.), 6; Willebroeck (Anv.), 6.
H. IRRITANS Fll. — Céroux-Mousty (Br.), 7. (Rare.)

H. METEORICA L. — Enghien (H.), 6; Calmpthout (Anv.), 8; Eschenbeek (Br.), 7.
H. BISPINOSA Ztt. — Calmpthout (Anv.), 7. (Rare.)
H. VELUTINA R. D. V. — Linkebeek (Br.), 7.
H. CURVIPES Fll. — Forêt de la Houssière (H.), 7. (Rare.)
H. BREVIPENNIS Lw. — Forêt de la Houssière (H.), 7. (Rare.)

G. ONODONTHA Rnd.

O. CILIATA Fbr. — La Hulpe (Br.), 6; Linkebeek (Br.), 6.

G. SPILOGASTER Mcq.

S. FUSCATA Fll. — Eschenbeek (Br.); Linkebeek (Br.), 7.
S. TETRASTIGMA Mg. — Céroux-Mousty (Br.), 6.
S. QUADRUM Fbr. — Fléron (Lg.), 9.
S. VITTIFERA Ztt. — Boitsfort (Br.), 8.
S. NOTATA Fll. — Forêt de la Houssière (H.), 9.
S. DUPLICATA Mg. — Bueken (Br.), 7.

G. MYDÆA R. D. V.

M. VESPERTINA Fll. — Linkebeek (Br.); Beersel (Br.), 7; Enghien (H.), 7.
M. TINCTA Ztt. — Fléron (Lg.), 8.
M. PAGANA Fbr. — Commune, 5-9.
M. ANGELICÆ Scop. — Assez commune, 8.
M. URBANA Mg. — Commune dans le Brabant, 6-9.

G. POLIETES Rnd.

P. LARDARIA Fbr. — Drève de Lorraine (Br.), 9; Leeuw-Saint-Pierre (Br.), 5 et 6; Enghien (H.), 6.

G. HYEDOTESIA Rnd.

H. ALBOLINEATA Fll. — Céroux-Mousty (Br.), 9.
H. LUCORUM Fll. — Auderghem (Br.), 5; Stockel (Br.), 6; Calmpthout (Anv.), 9.
H. OBSCURATA Mg. — Beersel (Br.), 7; Tourneppe (Br.), 7.
H. DISPAR Fll. — Enghien (H.), 7.
H. MARMORATA Ztt. — Calmpthout (Anv.), 9; La Hulpe (Br.), 7.
H. SERVA Mg. — Boitsfort (Br.), 7; Hoeylaert (Br.), 7.
var. ANNOSA Ztt. — Ostende (Fl. occ.), 8; Willebroeck (Anv.), 9; Verrewinckel (Br.), 8.
H. INCANA Wied. — La Hulpe (Br.), 5; Calmpthout (Anv.), 6.
H. CARBO Schin. — Céroux-Mousty (Br.), 8.
H. UMBRATICA Mg. — Enghien (H.), 8.

H. ERRATICA Fll. — Tourneppe (Br.), 7; Bueken (Br.), 7; Houtain (Br.), 7; Calmpthout (Anv.), 8.
H. ERRANS Mg. — Fléron (Lg.), 8.
H. SIGNATA Mg. — Forêt de la Houssière (H.), 6; Enghien (H.), 6.
H. LASIOPTHALMA Mcq. — Bueken (Br.), 5; Le Ruart (Br.), 8.
H. VAGANS Fll. — Fléron (Lg.), 8; Bueken (Br.), 8.
H. PERDITA Mg. — Forêt de Meerdael (Br.), 6.
H. PALLIDA Fbr. — Boitsfort, La Hulpe, Rixensart, Bousval (Br.), 5-7.
H. SCUTELLARIS Fll. — Groenendael (Br.), 8.
H. POPULI Mg. — Boitsfort, Welrieken, La Roche (Br.), 5.
H. HUMERALIS R. D. V. — La Roche (Br.), 5.

MUSCINÆ.

G. MYOSPILA Rdn.

M. MEDITABUNDA Fbr. — Assez rare dans le Brabant; Heyst-sur-Mer (Fl. occ.), 8; Env. d'Ostende (Fl. occ.), 9.

G. CYRTONEURA Mcq.

C. SIMPLEX Lw. — Bueken (Br.), 6.
C. HORTORUM Fll. — Commune dans le Brabant; Genck (Limb.), 8.
C. PABULORUM Fll. — Assez commune dans le Brabant; Glain, Embourg (Lg.), 7-10; Vieilsalm (Lux.), 10.
C. CÆSIA Mg. — Forêt de Meerdael (Br.), 5; Enghien (H.), 7; Env. Bouillon (Lux.), 9.
C. PASCUORUM Mg. — Enghien (H.), 6; Heyst (Fl. occ.), 8-9; Calmpthout (Anv.), 8.
C. ASSIMILIS Ztt. — Willebroeck (Anv.), 8; Campenhout (Br.), 8.
C. STABULANS Fll. — Commune dans le Brabant et la province d'Anvers; Glain (Lg.), 9.
C. CURVIPES Mcq. — Ostende (Fl. occ.), 8.
C. AGILIS R. D. V. — Diepenbeek (Limb.), 7-8.

G. PYRELLIA R. D. V.

P. CADAVERINA L. — Commune dans le Brabant; Hamoir (Lg.), 7; Fléron (Lg.), 7; Ostende (Fl. occ.), 9.
P. SERENA Mg. — Ostende (Fl. occ.), 8.

G. DASYPHORA R. D. V.

D. PRATORUM Mg. — Woluwe-Saint-Lambert (Br.), 7. (Rare.)

G. LUCILIA R. D. V.

L. CÆSAR Lin. — Commune.
L. REGINA Mg. — Bueken (Br.), 9; Le Ruart (Br.), 9; Fléron (Lg.), 8.
L. RUFICEPS Mg. — Tervueren (Br.), 5; Hamoir (Lg.), 5.
L. CÆRULEA Mcq.— Calmpthout (Anv.), 8; Botassart (Lux.), 9; Env. Bruxelles (Br.), 9.
L. SYLVARUM Mg. — Calmpthout (Anv.), 8.
L. LATIFRONS Schin. — Calmpthout (Anv.), 9.
L. SERICATA Mg. — Saintes (Br.), 9.
L. CORNICINA Fbr. — Commune.

G. MUSCA L.

M. DOMESTICA L. — Commune.
M. CORVINA Fbr. — Commune.

G. PLAXEMYIA R. D. V.

P. VITRIPENNIS Mg. — Un exempl., Steinbach (Lux.), 7.

G. POLLENIA R. D. V.

P. RUDIS Fbr. — Commune de juillet à octobre dans tout le pays.
P. VESPILLO Fbr. — La Roche (Br.), 10; Céroux-Mousty (Br.), 6; Villers-la-Ville (Br.), 8; Env. de Liége, 8-10.
P. ATRAMENTARIA Mg. — Forêt de la Houssière (H.), 8; Fléron (Lg.), 8; Bueken (Br.), 8.
P. LANIO Fbr. — Buysinghen (Br.), 7.
P. DEPRESSA Mg. — Capellen, Willebroeck (Anv.), 8.
P. VARIA Mg. — Céroux-Mousty, Stockel (Br.), 5; Forêt de la Houssière (H.), 6; Henripont (H.), 5.

G. CALLIPHORA R. D. V.

C. VOMITORIA L. — Calmpthout (Anv.), 6; Enghien (H.), 8. (Assez rare.)
C. ERYTHROCEPHALA Mg. — Commune.
C. AZUREA Fll. — Drève de Lorraine (Br.), 5. (Rare)

G. GRAPHOMYIA R. D. V.

G. MACULATA Scop. — Beersel, Forêt de Meerdael (Br.), 8; Env. de Bouillon, Steinbach (Lux.), 7; Env. de Liége, commune, 6-8.

G. MESEMBRINA Mg.

M. MERIDIANA L. — Assez commune de juillet à septembre; Brabant, Liége, Luxembourg, Anvers.

G. STOMOXYS Geoff.

S. CALCITRANS L. — Commune, se rencontre un peu partout de juin à octobre.

G. HÆMATOBIA R. D. V.

H. IRRITANS L. — Bueken (Br.), 8.
H. STIMULANS Mg. — Campenhout (Br.), 6.

SARCOPHAGINÆ.

G. ONESIA R. D. V.

O. SEPULCHRALIS Mg. — Hockai (Lg.); Eprave (Nam.), 5; Forêt de Meerdael, Bueken, La Roche (Br.), 6-8.
O. FLORALIS R. D. V. — Forêt de Soignes (Br.), 5-8; Saint-Hubert (Lux.), 6.
O. COGNATA Mg. — Forêt de Soignes (Br.), 8; Hockai (Lg.), 6.
O. GENTILIS Mg. — Saintes (Br.), 6-8.
O. VIARUM R. D. V. — Forêt de Soignes (Br.), 6-8.
O. CLAUSA Mcq. — Prairies de Loth (Br.), 6; Tourneppe (Br.), 7.

G. CYNOMYIA R. D. V.

C. MORTUORUM L. — Assez commune de mai à juillet (Br.); Hockai, Baraque-Michel (Lg.), 6-7.

G. SARCOPHILA Rnd.

S. LATIFRONS Fll. — Env. de Bouillon (Lux.), 6-8. (Rare.)

G. THERIA R. D. V.

T. MUSCARIA Mg. — Calmpthout (Anv.), 6-9; Villers-la-Ville (Br.), 6; Glain (Lg.), 6. (Rare.)

G. SARCOPHAGA Mg.

S. HÆMATODES Mg. (*Blæsoxipha* Lw.). — Verrewinckel (Br.), 7; Drève de Lorraine (Br.), 6; Willebroeck (Anv.), 7.
S. ATROPOS Mg. — Un exemplaire à Grimberghen (Br.), 8.
S. VAGANS Mg. — Calmpthout (Anv.), 8.
S. PUMILA Mg. — Willebroeck (Anv.),; Ruysbroeck (Anv.), 6-7.
S. STRIATA Fbr. — La Hulpe (Br.), 9; Eschenbeek (Br.), 8; Calmpthout (Anv.), 8.
S. CARNARIA L. — Bois de Hal (Br.), 8-9; Calmpthout (Anv.), 9. (Commune).
S. HÆMORRHOÏDALIS Fll. — Eschenbeek (Br.), 8-9.

S. HÆMORRHOA Mg. — Céroux-Mousty (Br.); Tervueren (Br.); Bueken (Br.), 6-7.
S. CRUENTATA Mg. — Saintes (Br.), 8; Boitsfort (Br.), 8.
S. VULNERATA Schin. — Bois de Meerdael (Br.); Bois du Ruart (Br.), 6-9.
S. ALBICEPS Mg. — Glain (Lg.), 8; Verrewinckel (Br.), 6; Bois du Ruart (Br.), 9.
S. OFFUSCATA Mg. — Forêt de la Houssière (H.); Enghien (H.), 7-8.
S. DISSIMILIS Mg. — Enghien (H.), 6; Forêt de la Houssière (H.), 8.
S. NIGRIVENTRIS Mg. — Prairies de Loth (Br.), 7.
S. LINEATA Fll. — Céroux-Mousty (Br.), 6.
S. RURALIS Fll. (*Angiometopa* B. B.). — Grupont (Lux.), 8.

G. AGRIA R. D. V.

A. AFFINIS Fll. — La Hulpe (Br.); Rouge-Cloître (Br.), 7.

DEXINÆ.

G. DEXIA Mg.

D. RUSTICA Fbr. — Genck (Limb.), 7; Eprave (Nam.); Embourg (Lg.), 6; La Hulpe, Bueken, Bois du Ruart (Br.), 7, 8.
D. VACUA Fll. — Enghien (H.), 8.
D. CANINA Fbr. — Verrewinckel, Le Ruart, La Roche (Br.), 5, 6, 7; Botassart (Lux.), 6.
D. FERINA Fll. — Boitsfort, La Roche, Bueken (Br.), 5, 6, 7; Botassart (Lux.), 7.

G. DINERA R. D. V.

D. CRISTATA Mg. — Glain (Lg.); Eprave (Nam.), 7.

G. PROSENA St-Farg.

P. SYBERITA Fbr. — Embourg (Lg.); Env. de Bruxelles (Br.), 6. (Assez rare, une fois en grand nombre.)

G. MINTHO R. D. V.

M. PRŒCEPS Scop. — Brasschaet (Anv.), 8; Env. de Bruges (Fl. occ.), 7; Campenhout (Br.), 7.
M. COMPRESSA Fbr. — Bueken (Br.), 8; Steinbach (Lux.), 7.

G. MELANIA Mg. (*Melanota* B. B.).

M. VOLVULUS Fbr. — Eschenbeek (Br.), 6.

G. THELAIRA R. D. V.

T. LEUCOZONA Pz. — Gaesbeek (Br.), 8; La Hulpe (Br.), 8.
T. BIFASCIATA Mg. — Beersel (Br.), 8; Bueken (Br.), 9.
T. NIGRIPES Fbr. — Bousval (Br.), 6.

G. NYCTIA R. D. V.

N. CLARIPENNIS R. D. V. — Groenendael (Br.), 6.
N. HALTERATA Pz. — Groenendael (Br.), 6.

G. MELANOPHORA Mg.

M. RORALIS L. — Calmpthout (Anv.), 9.

G. MORINIA R. D. V.

M. MELANOPTERA Fll. — Céroux-Mousty (Br.), 6.
M. NANA Mg. (*Calobataemyia* B. B., P. III).— Han-sur-Lesse (Nam.), 7; Céroux-Mousty (Br.), 8.
M. FIMBRIATA Mg. — Buysinghen (Br.), 8.

TACHININÆ.

G. PHYTO R. D. V.

P. ÆNESCENS Ztt. — Céroux-Mousty (Br.), 7.
P. LEPIDA Mg. (*Clista* B. B.). — Coll. Wesm. in Mus., 2 ex.

G. RHINOPHORA R. D. V.

R. MELANIA Mg. — Groenendael (Br.), 7; Forêt de la Houssière (H.), 8.
R. ATRAMENTARIA Mg. (*Ptilocheta* B. B.). — Groenendael (Br.), 7; Bueken (Br.), 6.

G. LEUCOSTOMA Mg.

L. ANALIS Mg. (*Psalida* B. B.). — Forêt de la Houssière (H.), 6. (Rare.)
L. PHÆOPTERA Mg. — Forêt de la Houssière (H.), 6; coll. Wesm. in Mus., 2 ex.

G. CLISTA Mg.

C. FŒDA Wied. (*Fortisia* B. B.). — Le Ruart (Br.), 6, 1 ex.

G. SCOPOLIA R. D. V.

S. CUNCTANS Mg. (*Phorichœta* B. B.). — Céroux-Mousty (Br.), 6.
S. OCYPTERINA Ztt. (*Anachœtopsis* B. B.). — Céroux-Mousty (Br.), 7.

G. HYPOSTENA Mg.

H. PROCERA Mg. — Forêt de la Houssière (H.), 7; Env. de Bouillon (Lux.); Steinbach (Lux.), 6-7.

G. DE GEERIA Mg.

D. COLLARIS Fll. — La Roche (Br.), 5; Rouge-Cloître (Br.), 6.
D. ORNATA Mg. — Tervueren (Br.), 7; Fleurus (H.), 8.
D. MUSCARIA Fll. (*Discochœta* B. B.). — Stockel (Br.), 5.
D. SEPARATA (*Arrhinomyia* B. B.). — Eschenbeek (Br.), 5; Fleurus (H.), 6.
D. PARALLELA Mg. (*Ptychomyia* B. B.). — Forêt de la Houssière (H.), 7.
D. FASCINANS Mg. — Groenendael (Br.), 8; Drève de Lorraine (Br.), 10.

G. MACQUARTIA R. D. V.

M. GRISEA Fll. — Laerbeek-Bosch (Br.), 5; Itterbeek (Br.), 5; Céroux-Mousty (Br.), 6.
M. NITIDA Ztt. — Forêt de Soignes (Br.), 7-8.
M. DISPAR Fll. — Forêt de Soignes (Br.), 6; Forêt de la Houssière (H.), 7.
M. CHALYBEATA Mg. (*Ptilops* B. B.). — Enghien (H.), 6; coll. Wesm. in Mus.

G. FRIVALDSZKIA Schin.

F. LONGICORNIS Fll. — Céroux-Mousty (Br.), 6. (Déterminé par feu Van der Wulp.)

G. POLIDEA Mcq.

P. ÆNEA Mg. — Coll. Wesm. in Mus.; Forêt de la Houssière (H.), 8.

G. TRYPHERA Mg.

T. FLAVIDA Mg. — Coll. Wesm. in Mus.
T. DELICATA Mg. — Coll. Wesm. in Mus.

G. CLYTIA R. D. V.

C. PELLUCENS Fll. (*Eliozeta* B. B.). — Céroux-Mousty (Br.), 6.

G. SIPHONA Mg.

S. GENICULATA Deg. — Commune dans les bois, de 6 à 9.
S. CRISTATA F. — Fleurus (H.), 7; Env. de Bouillon (Lux.), 7.

G. THRYPTOCERA Mcq.

T. CRASSICORNIS Mg. (*Gymnopareia* B. B.). — Welrieken, Forêt de Soignes (Br.), 7; Enghien (H.), 7.
T. SILACEA Mg. (*Gymnopareia* B. B.) — Boitsfort (Br.); Forêt de Soignes (Br.), 9.
T. FRONTALIS Mcq. (*Gymnopareia* B. B.). — Beersel (Br.); Welrieken (Br.), 7.
T. TIBIALIS R. D. V. (*Gymnopareia* B. B.). — Calmpthout (Anv.), 7; Forêt de Meerdael (Br.); Bueken (Br.), 7.
T. EXOLETA Mg. (*Gymnopareia* B. B.). — Céroux-Mousty (Br.), 6.
T. BICOLOR Mg. (*Gymnopareia* B. B.). — Steinbach (Lux.), 7.

G. RŒSELIA R. D. V.

R. ANTIQUA Fll. — Assez commune, 7.

G. LESKIA R. D. V.

L. AUREA Fll. — Forêt de Soignes (Br.), 7; Saint-Hubert (Lux.), 8; Melreux (Lg.), 9; Eprave (Nam.), 7.

G. MYOBIA R. D. V.

M. FENESTRATA Mg. — Strombeek (Br.), 5; Stockel (Br.), 6; Willebroeck (Anv.), 6; Puers (Anv.), 6.
M. PACIFICA Mg. — Prairies de Loth (Br.), 6.
M. LONGIPES Mg. — Env. de Bouillon (Lux.), 5; Céroux-Mousty (Br.), 6.
M. VETUSTA Mg. — Céroux-Mousty (Br.), 8.
M. INANIS Fll.— Wemmel (Br.), 8; Haecht (Br.), 8; Eprave (Nam.), 6.

G. BIGONICHÆTA Rnd.

B. SETIPENNIS Fll. — Céroux-Mousty (Br.), 7.

G. MILTOGRAMMA Mg.

M. CONICA Fll. (*Sphixapata* B. B.). — Calmpthout (Anv.), 8; Heyst (Fl. occ.), 6-9.
M. ŒSTRACEA Fll. — Calmpthout (Anv.), 8; Heyst (Fl. occ.), 7-8; Botassart (Lux.), 6.

M. PUNCTATA Mg. — Calmpthout (Anv.), 8-9.
M. GERMARI Mg. — Calmpthout (Anv.), 9.
M. RUFICORNIS Mg. — Heyst (Fl. occ.), 8. 1 ex.

G. METOPIA Mg.

M. LEUCOCEPHALA Mg. — Commune de 6 à 9.
M. ARGYROCEPHALA Mg. — Rixensart (Br.), 6-7; Calmpthout (Anv.), 8; Fleurus (H.), 8; Env. de Bouillon (Lux.), 6.

G. MACRONYCHIA Rnd.

M. AGRESTIS Fll. — Eschenbeek (Br.), 7-8.

G. FRONTINA Mg.

F. LÆTA Wied. — Boitsfort (Br.), 8-9; Werrewinckel (Br.), 9.
F. TIBIALIS Mcq. (*Pexopsis* B. B.). — Forêt de Soignes (Br.), 7; Fleurus (H.), 6.
F. APRICA Mg. — Bueken (Br.), 5; Forêt de Meerdael (Br.), 7.
F. AUSTERA Mg. — Coll. Wesm. in Mus.

G. BAUMHAUERIA Mg.

B. GONIÆFORMIS Mg. — Tourneppe (Br.), 7; Saintes (Br.), 7; La Roche (Br.), 7; Enghien (H.), 7.
B. VERTIGINOSA Fll. — La Roche (Br.), 9; Villers-la-Ville (Br.), 9; Forêt de Meerdael (Br.), 9.

G. PHOROCERA R. D. V.

P. PUMICATA Mg. — Céroux-Mousty (Br.), 5; Le Ruart (Br.), 6; Enghien (H.), 6.
P. CILIPEDA Rnd. — Env. de Bouillon (Lux.), 6.
P. PAVIDA Mg. — Coll. Wesm. in Mus.

G. CHETOGENA Rnd.

C. CÆSIFRONS Mcq. (*Setigena* B. B.). — Etterbeek (Br.), 5; Rouge-Cloître (Br.), 5; Bueken (Br.), 5.
C. ASSIMILIS Fll. (*Setigena* B. B.). — Rixensart (Br.), 5; Fleurus (H.), 6; Enghien (H.), 6.
C. SEGREGATA Rnd. (*Parasetigena* B. B.). — Céroux-Mousty (Br.), 6.
C. FILIPALPIS Rnd. (*Somatomyia* B. B.). — Rouge-Cloître (Br.), 5; Le Ruart (Br.), 6; La Roche (Br.), 6.

G. BOTRIA Rnd.

B. PASCUORUM Rnd. — Céroux-Mousty (Br.), 8; Hockai (Lg.), 6; Env. de Bouillon (Lux.), 6.

G. DORIA Mg.

D. CONCINNATA Mg. (*Machaira* B. B.). — Tourneppe (Br.), 7; Env. de Bouillon (Lux.), 8; Forêt de la Houssière (H.), 7.

G. GÆDIA Mg.

G. CONNEXA Mg. — Forêt de la Houssière (H.), 9; Enghien (H.), 9.

G. MASICERA Mcq.

M. SYLVATICA Fll. — Gaesbeek (Br.), 7; Stockel (Br.), 6; Forêt de Meerdael (Br.), 6; Enghien (H.), 8.
M. PRATENSIS Mg. — Bois du Ruart (Br.), 6; Groenendael (Br.), 5.
M. FATUA Mg. (*Hemimasicera* B. B.). — Bois du Ruart (Br.), 8; Forêt de la Houssière (H.), 7; Env. de Bouillon (Lux.), 7.
M. PUMILA Mg. — Willebroeck (Anv.), 7.
M. CURSITANS Rnd. — Céroux-Mousty (Br.), 8; Forêt de Meerdael (Br.), 9.

G. CEROMASIA Rnd.

C. SENILIS Mg. (*Paraphorocera* B. B.). — Env. de Bouillon (Lux.), 5.
C. MYOÏDEA R. D. V. — Buysinghen (Br.), 5-6; Bois du Ruart (Br.), 6; Bueken (Br.), 6.
C. FERRUGINEA Mg. (*Hemimasicera* B. B.). — Forêt de la Houssière (H.), 8.
C. INOXIA Mg. — Rouge-Cloître (Br.), 9.
C. RUTILA Mg. — Forêt de Soignes (Br.), 6; Groenendael (Br.), 7; Forêt de la Houssière (H.), 8.
C. PALLIPES Fll. — Groenendael, Welrieken, Forêt de Soignes (Br.), 8.

G. BLEPHARIPA Rnd.

B. SCUTELLATA R. D. V. (*Blepharipoda* B. B.). — Assez commune sur les Ombellifères de 6 à 8.
B. FLAVOSCUTELLATA Ztt. — Assez commune sur les Ombellifères de 6 à 8.

G. TACHINA Mg.

T. LARVARUM Lin. (*Eutachina* B. B.). — Forêt de la Houssière (H.), 8; Env. de Bouillon (Lux.), 9; Hockai (Lg.), 8; Bois du Ruart (Br.), 9.
T. VIDUA Mg. (*Eutachina* B. B.). — Bierges (Br.), 7; Tourneppe (Br.), 7; Capelle-au-Bois (Anv.), 7.
T. CHRYSALIDARUM Rnd. — La Hulpe (Br.), 9.

T. CIVILIS Rnd. (*Ptilotachina* B. B.). — La Hulpe (Br.), 9.
T. ERUCARUM Rnd. (*Eutachina* B. B.). — Groenendael (Br.), 7; Forêt de Meerdael (Br.), 7; Steinbach (Lux.), 8; Hockai (Lg.), 6.
T. RUSTICA Mg. (*Chætotachina* B. B.). — La Hulpe, Le Ruart, Bueken (Br.), 6; Forêt de la Houssière (H.), 7; Calmpthout (Anv.), 8; Botassart (Lux.), 6.
T. NIGRICANS Egg. (*Chætotachina* B. B.). — Steinbach (Lux.), 7.
T. POLYCHÆTA Egg. (*Dexodes* B. B.). — Céroux-Mousty (Br.), 8.
T. BIBENS Mg. (*Dexodes* B. B.). — Bueken (Br.), 7; Forêt de Meerdael (Br.), 7; Forêt de la Houssière (H.), 8.
T. AGILIS Mg. (*Dexodes* B. B.). — Forêt de la Houssière (H.), 8.
T. MOROSA Mg. — Forêt de la Houssière (H.), 8.
T. SUBFASCIATA Mg. — Drève de Lorraine (Br.), 10.
T. HORTENSIS Mg. — Groenendael (Br.), 7.
T. BELLA Mg. — Forêt de la Houssière (H.), 8. (1 ex. ♂.)
T. INUMBRATA Mg. — Genck (Limb.), 9.
T. TIBIALIS Fll. — Louette-Saint-Pierre (Nam.), 9.

G. MEIGENIA R. D. V.

M. BISIGNATA Wied. — Forêt de Soignes (Br.), 5-6-7.
M. MUTABILIS Fll. — Groenendael (Br.); Céroux-Mousty (Br.), 5-6; Forêt de la Houssière (H.), 7 8.
M. FLORALIS Mg.— Forêt de Soignes (Br.), 7; Bois du Ruart (Br.), 8; Villers-la-Ville (Br.), 7.
M. MAJUSCULA Rnd.— Louette-Saint-Pierre (Nam.), Coll. Mus., 1 ex.

G. EXORISTA Mg.

E. VULGARIS Fll. (*Blepharidea* B. B.). — Commun dans les bois de 6 à 10.
E. CONFINIS Fll. (*Parexorista* B. B.). — Bueken (Br.); Le Ruart (Br.), 7-8; Forêt de Meerdael (Br.), 9; Env. de Bouillon (Lux.), 6; Env. de Gand (Fl. or.), 7.
E. TRITÆNIATA Rnd. (*Parexorista* B. B.). — Embourg (Lg.), 9.
E. DUBIA Fll. (*Parexorista* B. B.) — Forêt de Meerdael (Br.), 6; Calmpthout (Anv.), 7.
E. FIMBRIATA Ztt. (*Myxexorista* B. B.).— Bueken, Forêt de Meerdael (Br.), 8; Hamoir (Lg.), 5.
E. ARVENSIS Mg. (*Parexorista* ♂ B. B.; *Blepharidea* ♀ B. B.).— Bois du Ruart (Br.), 6.
E. VETULA Mg. — Boitsfort (Br.), 5.
E. EXCISA Fll. (*Sisyropa* B. B.). — Steinbach (Lux.), 8; Env. de Liége, 8.
E. EXCAVATA Ztt. — Groenendael (Br.), 9.

E. LUCORUM Mg. (*Sisyropa* B. B.). — Forêt de Meerdael (Br.), 8; Calmpthout (Anv.), 8.

E. GNAVA Mg. (*Parexorista* B. B.). — Forêt de la Houssière (H.), 8; Hockai (Lg.), 6; Env. de Bouillon (Lux.), 5.

E FULVA Fll. (*Myxexorista* B. B). — Banneux (Lg.), 8.

E. LEUCOPHÆA Mg. (*Parexorista* (B. B.). — Eschenbeek (Br.), 5 6; Bucken (Br.), 6; Hamoir (Lg.), 5.

E. POLYCHÆTA Mcq. (*Parexorista* B. B.). — Bueken (Br.), 5; Forêt de la Houssière (H.), 6.

E. LIBATRIX Pz. (*Myxexorista* B. B.). — Beersel (Br.), 5-6; Bueken (Br.), 6; Forêt de Meerdael (Br.), 6; Forêt de la Houssière (H), 8; Env. de Bouillon (Lux.), 5.

E. RUFICAUDA Ztt. (*Michronychia* B. B.). — Calmpthout (Anv.), 8; Glain (Lg.), 5; Hamoir (Lg.), 6.

E. ANGUSTIPENNIS Mg. — Forêt de la Houssière (H.), 8; La Roche (Br.), 8.

E. AFFINIS Fll. (*Parexorista* B. B.). — La Hulpe (Br.); Groenendael (Br.), 6-9; Forêt de la Houssière (H.), 8; Steinbach (Lux.), 7; Env. de Gand (Fl. or.), 7.

E. PROPERANS Rnd. — Uccle (Br.), 5; Welrieken (Br.), 7; Calmpthout (Anv.), 7.

E. RUTILA Rnd. (*Parexorista* B. B.). — Genck (Limb.), 5.

E. LOTA Mg. (*Sisyropa* B. B.). — Forêt de Meerdael (Br.), 7; Calmpthout (Anv.), 7; Hamoir (Lg.), 5.

C. MITIS Mg. (*Parexorista* B. B.). — Drève de Lorraine (Br.), 8; Forêt de Soignes (Br.), 10.

E. HERACLEÏ Mg. — Genck (Limb.), 8.

G. EPICAMPOCERA Mcq.

E. SUCCINCTA Mg. — Forêt de Soignes, Buysinghen, Bueken (Br.), 5-8; Forêt de la Houssière (H.); Enghien (H.), 8.

G. NEMOREA R. D. V.

N. PELLUCIDA Mg. — Fleurus (H.), 8; Noville-s/Mehaigne (Br.), 9; Groenendael (Br.), 9.

G. PLATYCHIRA Rnd.

P. PUPARUM Fbr. — Fleurus (H.); Forêt de la Houssière (H.), 7-8; Hamoir (Lg.), 8; La Roche (Br.); Bueken (Br.), 8; Env. de Bruges (Fl. occ.), 9.

P. ARGENTIFERA Mg. — Coll. Wesm. in Mus. (2 ♂, 2 ♀).

G. ERIGONE R. D. V.

E. STRENUA Mg. — La Roche (Br.), 8; Groenendael (Br.), 7; Fleurus (H.), 7; Glain (Lg.), 7.
E. VIVIDA Ztt. — Louette-Saint-Pierre (Nam.), 7.
E. RUDIS Fll. — Forêt de Soignes (Br.); Buysinghen (Br.); Bueken (Br.), 7-8; Verrewinckel (Br.), 8; Gaesbeek (Br.), 7; Saint-Hubert (Lux.), 8; Hamoir (Lg.), 6; Orval (Lg.), 7.
E. CONSOBRINA Mg. — Villers-la-Ville (Br.), 7; Env. de Bouillon (Lux.), 7; Glain (Lg.), 7; Calmpthout (Anv.), 8.
E. RADICUM Fbr.— Boitsfort et la Forêt de Soignes (Br.), 6; Fleurus (H.), 7; Enghien (H.), 7; Env. de Bouillon (Lux.), 8; Glain (Lg.), 8.
E. CÆSIA Fll. — Forêt de la Houssière (H.), 6; La Glaize (Lux.), 6; Env. de Bruges (Fl. occ.), 9.

G. CHETOLYGA Rnd.

C. XANTHOGASTRA Rnd. — Forêt de Soignes; Groenendael (Br.), 7. (1 ex.)
C. CRUENTATA Rnd. — Rixensart (Br.), 5.
C. AMŒNA Mg. — Bois de la Cambre (Br.), 5 (2 ex.).
C. NIGRITHORAX Egg.— Céroux-Mousty (Br.), 8; Buysinghen (Br.), 8.
C. ERYTHRURA Mg. — Forêt de la Houssière (H.), 7.

G. NEMORILLA Rnd.

N. MACULOSA Mg. — Buysinghen, Bois de Hal (Br.), 8; Tilff (Lg.), 7.
N. FLORALIS Fll. — Forêt de Soignes (Br.); Glain (Lg.), 7.

G. TRIXA Mg.

T. ŒSTROÏDEA R. D. V. — Groenendael (Br.), 7; Hockai (Lg.), 7.
T. ALPINA Mg. — Hockai (Lg.), 10 mai 1896 (25 ex.).

G. GONIA Mg.

G. FASCIATA Mg. — Hockai (Lg.), 5; Glain (Lg.), 5.
G. HEBES Fll. — Diepenbeek (Limb.), 5.
G. CAPITATA Deg.— Botassart (Lux.), 7; Rochefort (Nam.), 7; Env. de Bouillon (Lux.), 7.

G. GERMARIA R. D. V.

G. RUFICEPS Fll. — Hockai (Lg.), 7; Embourg (Lg.), 8.
G. ANGUSTATA Ztt. — Heyst, Ostende (Fl. occ.), 9.

G. PETEINA Mg.

P. ERINACEA Fbr. — Fleurus (H.), 8; Houffalize (Lg.), 7.

G. PLAGIA Mg.

P. RURALIS Fll. — Uccle, Boitsfort, Drève de Lorraine (Br.), 6-9; Enghien (H.), 5.
P. CURVINERVIS Ztt. — Rixensart (Br.), 6.

G. BLEPHARIGENA Rnd.

B. TREPIDA Mg. — Forêt de Soignes (Br.), 7.

G. LABIDIGASTER Mcq.

L. FORCIPATUS Wied. — Coll. Wesm. in Mus. (1 ex.).

G. ZOPHOMYIA Mcq.

L. TEMULA Scop. — Forêt de Soignes (Br.), 6-8; Visé (Lg.), 6; Calmpthout (Anv.), 8; Willebroeck (Anv.), 8.

G. OLIVIERA R. D. V.

O. LATERALIS Fbr. — Buysinghen et tout le Brabant, 6-9; Botassart (Lux.), 8.

G. DEMOTICUS Mcq.

D. FRONTATUS Ztt. — Genck (Limb.), 7; Noville-les-Bois (Nam.), 7.
D. PLEBEJUS Fll. — Botassart (Lux.), 8; Forêt de la Houssière (H.); Enghien (H.), 7.

G. APHRIA R. D. V.

A. LONGIROSTRIS Mg. — Genck (Limb.), 8.

G. GYMNOCHÆTA R. D. V.

G. VIRIDIS Fll. — Saintes (Br.), 5; Groenendael (Br.), 5; Botassart (Lux.), 5. (Macquart a capturé ce Diptère à Tervueren.)

G. MICROPALPUS Mcq.

M. HEMORRHOÏDALIS Fll. — Tourneppe, La Hulpe, Woluwe-Saint-Lambert (Br.), 7-8; Vielsalm (Lg.); Env. de Bouillon (Lux.), 8; Glain (Lg.), 9.
M. COMPTUS Fll. — Bueken, Buysinghen (Br.), 6.

M. PICTUS Mg. — Tervueren (Br.), 8; Forêt de la Houssière (H.), 6; Glain (Lg.), 7.
M. FULGENS Mg. — Vielsalm (Lux.), 8; Genck (Limb.), 8.
M. VULPINUS Fll. — Vielsalm (Lux.), 8; Herkenrode (Lg.), 8.

G. FABRICIA R. D. V.

F. FEROX Pz. — Diepenbeek (Limb.), 7; Calmpthout (Anv.), 8.

G. ECHINOMYIA Dum.

E. FERA Pz. — Saint-Hubert (Lux.), 8; Eprave (Nam.); Melreux (Lg.); Botassart (Lux.), 7; Orval (Lg.), 7.
E. GROSSA L. — Gileppe (Lg.), 7; Francorchamps (Lg.), 8; Saint-Hubert (Lux.), 8. (Rare dans le Brabant.)
E. MAGNICORNIS Ztt. — Forêt de Soignes (Br.), 8-9; Hockai (Lg.), 8.

G. PELLETERIA R. D. V.

P. TESSELLATA Fbr. — Forêt de Soignes (Br.), 8; Glain (Lg.), 8; Calmpthout (Anv.), 9.

G. SERVILLIA R. D. V.

S. URSINA Mg. — Bueken, Le Ruart, Villers-la-Ville (Br.), 5; Botassart (Lux.), 5.
S. LURIDA Fbr. — Tervueren, Forêt de Soignes (Br.), 6; Botassart (Lux.), 6.
S. ECHINATA Mg. — Forêt de la Houssière (H.), 6.

PHANINÆ.

G. UROMYIA Mg.

U. CURVICAUDA Fll. — Bois du Ruart (Br.), 8; Forêt de la Houssière (H.), 8.

G. CLAIVILLIA R. D. V.

CL. OCYPTERINA Schn. — Botassart (Lux.); Melreux (Lg.), 7-8.

OCYPTERINÆ.

G. OCYPTERA Latr.

O. BICOLOR Oliv. — Val-d'Argent (Br.), 8; Bueken (Br.), 8.
O. BRASSICARIA Fbr. — Bueken (Br.), 7; Botassart (Lux.), 6-7.
O. CYLINDRICA Fbr. — Botassart (Lux.), 6.

G. CISTOGASTER Latr.

C. GLOBOSA Fbr. — Hayois (Lg.), 7; Botassart (Lux.), 7.

GYMNOSOMINÆ.

G. GYMNOSOMA Mg.

G. ROTUNDATA L. — Boitsfort et Forêt de Soignes (Br.), 8; Céroux-Mousty (Br.), 9; Hamoir, Hayois (Lg.), 9; Saint-Hubert (Lux.), 8.
G. COSTATA Pz. — Visé (Lg.), 8; Groenendael (Br.), 8.

PHASINÆ.

G. PHASIA Latr.

P. CRASSIPENNIS Fbr. — Céroux-Mousty (Br.); Enghien (H.); Orval (Lg.).
P. ANALIS Fbr. — Vallée du Bocq (Nam.), 7; Borchère, Orval (Lux.), 8.

G. ALOPHORA R. D. V.

A. OBSCURIPENNIS Mg. — La Roche (Br.), 7; Notre-Dame-au-Bois (Br.), 8; Genck (Limb.), 8; Botassart (Lux.), 8; Saint-Hubert (Lux.), 9.
A. HEMIPTERA Fbr. — La Roche (Br.), 8; Genck (Limb.), 7; Botassart (Lux.), 9; Borchene (Lux.), 6; Saint-Hubert (Lux.), 8.
A. UMBRIPENNIS Mg. — Genck (Limb.), 7; Fery (Lg.), 8.
A. AURULANS Mg. — Genck (Limb.), 6.
A. MUSCARIA Fll. — Genck (Limb.), 8.
A. CINEREA F. — Genck (Limb.), 6-7; Hamoir (Lg.), 8.
A. SEMICINEREA Mg. — Genck (Limb.), 5-6.
A. ATROPURPUREA Mg. — Notre-Dame-au-Bois (Br.), 5; Pery (Lg.), 8; Embourg (Lg.), 8-9; Genck (Limb.), 7.
A. OBESA Fbr. — Pery (Lg.), 8.
A. PUSILLA Hgg. — Pery (Lg.); Botassart (Lux.), 8.

HÉTÉROCÈRES NOUVEAUX DE L'AMÉRIQUE DU SUD

par Paul Dognin.

Ctenucha mennisata n. sp. — 27 mill. — Dessus des premières ailes brun noir, la première moitié jaune ocre, la côte et le bord interne restant noirs, les nervures médiane et sous-costale marquées de noir. Dessus des secondes ailes brun noir, la côte blanche sauf vers l'apex. Tête, thorax et dessus du corps brun noir, irisés ainsi que la base des quatre ailes de reflets bleu métallique. Dessous des supérieures comme le dessus, mais le bord interne et la base de l'aile blanc de perle, sans reflets métalliques; quelques écailles blanches sur 3, 4 et 5. Dessous des inférieures blanc de perle, l'apex noir, la côte juste avant l'apex un peu marquée de jaune. Franges brun noir. Antennes bipectinnées, noires; front, dessous des pattes et du corps blanc.

Bolivie; un ♂.

Prend place auprès d'*aymara* Schs, avec laquelle elle a beaucoup de ressemblance; mais les ailes sont plus allongées, la partie jaune des supérieures ne déborde pas la première moitié comme dans *aymara*, etc.

Thirmida venusta n. sp. — 40 mill. — Dessus des quatre ailes noir, la partie centrale des inférieures irisée de bleu profond; aux supérieures, une large tache basilaire jaune ocre entre la 1 et la côte (celle-ci et le bord interne restent noirs); à son extrémité, cette tache n'est pas coupée carrément, mais offre deux rentrées sur la sous-costale et la médiane, lesquelles sont marquées de noir au travers de la tache. Inférieures avec un peu de jaune le long de la côte. Franges noires. Dessous comme le dessus, mais la tache des supérieures prolongée au delà de la cellule et plus loin encore sur la 1, à bord extérieur droit; la côte des inférieures largement envahie de jaune jusqu'au delà du troisième quart. Antennes bipectinées; tête, corps et pattes noirs avec quelques reflets bleus.

Équateur; un ♂.

Voisin de *superba* Druce.

Darna cecata n. sp. — 36 mill. — Les quatre ailes jaune orangé finement bordées de noir (sauf à la côte et au bord abdominal des inférieures), les supérieures traversées dans leur milieu par une ligne noire, en demi-cercle.

Dessous pareil, mais la ligne des supérieures à peine sensible et se réduisant à un gros point costal. Antennes très finement pubescentes, noires, ainsi que la tête, le corps et les pattes.

Équateur; une ♀.

Se place auprès d'*integra* Wlk.

Darna abadesa n. sp. — 38 mill. — Dessus et dessous des ailes, tête, corps et pattes d'un bleu profond uniforme, les supérieures avec une large bande jaune, transversale, ne coupant pas la côte et n'atteignant pas l'angle interne. Franges noir bleuté. Antennes courtement crénelées.

Micay, Colombie; une ♀.

Se range auprès de *colorata* Wlk. dont cette espèce a le port et la taille. On l'en distinguera par sa teinte uniforme plus foncée et la bande jaune moins large.

Atyria subdichroa n. sp. — 28 à 31 mill. — Dessus des quatre ailes noir avec les taches usuelles jaune vif, savoir : aux supérieures, la tache interne comme dans *dichroa* Perty, mais la seconde, extracellulaire, non plus oblongue comme dans *dichroa*, mais en forme de bâtonnet, droite et assez étroite. Inférieures avec la bande subabdominale étroite et la seconde tache, centrale, plutôt plus large que dans *dichroa*. Franges noires. Dessous comme le dessus, la côte des secondes ailes jaune presque jusqu'à l'extrémité. Antennes crénelées, noires; front et collier noirs, ce dernier avec qnelques poils blancs; ptérygodes jaunes au départ, puis noires; thorax avec une ligne jaune centrale; dessus de l'abdomen noir, le dessous blanc avec une fine ligne jaune de chaque côté; dessous des palpes et des cuisses blanc. Dans *dichroa*, la tête et le collier sont semés de jaune, le dessous de l'abdomen est noir et les côtés sont largement jaunes avec une ligne centrale noire.

Loja et rivière Numbala (Équateur); quatre ♂.

Dans cette espèce les taches sont d'un jaune plus foncé que dans *dichroa*.

Phellinodes coscoja n. sp. — 35 mill. — Dessus des ailes grisaille, les supérieures avec toute la partie apicale largement teintée de brun noir, la côte et le pourtour de la tache apicale lavés de blanc; à l'extrémité de la cellule, un trait brun bordé de blanc. Franges grises et blanches. Dessous comme le dessus, la tache brune apicale semée de blanc.

Loja, El Monje, vallée de la Zamora; une série, tous ♂.

Espèce excessivement voisine de *Phellinodes bahiata* Feld. et Rog., mais de teinte plus brune, la tache apicale en trait droit.

Atyriodes parapostica n. sp. — 32 à 34 mill. — Supérieures noires avec deux taches jaune ocre; la première, le long du bord interne, ne touche pas la base, atteint à peine la nervure médiane et s'arrête aux deux tiers de la côte; la seconde, oblongue, placée à l'extrémité de la cellule, va de la sous-costale à la 2 qu'elle n'atteint pas.

Inférieures jaune ocre bordé de noir sauf à la première moitié de

la côte et du bord abdominal; cette bordure, plus large à l'apex, devient très mince à l'angle anal. Franges noires. Antennes noires garnies de doubles cils; tête et dessus du corps noir, dessous de l'abdomen blanc, une ligne latérale plus noire liserée de jaune; dessous du collier et devant des cuisses de la première paire jaunes.

Loja et environs; sept ♂.

Cette espèce se distingue des analogues du groupe : *postica* Wlk., *jatropharia* Linn., *approximans* Wlk., *janeira* Schs., par sa teinte ocre et les taches de ses premières ailes plus petites.

RHODOCHLORA ROSEIPALPIS

Var. **basicostalis** n. var. — Je n'ose séparer cette espèce de *roseipalpis* Feld. et Rog. dont elle est probablement une variété locale. La ligne subterminale chevronnée des premières ailes est brune et ne contient à son départ vers le bord interne (entre 1 et 2) aucune, tache jaune; la bande extrabasilaire (d'un brun lilacé) des inférieures est très étroite, enfin la base de la côte aux supérieures est également brun lilacé alors que dans tous les spécimens typiques de *roseipalpis* dont j'ai reçu sept exemplaires de Loja, la côte reste blanc ou verdâtre pur à sa base comme ailleurs.

Loja; deux ♂.

Thalassodes boliviensis n. sp. — 19 mill. — Dessus des quatre ailes vert tendre avec un point cellulaire brun, une ligne commune extracellulaire, ondulée, couleur paille et un fin liseré lilacé. La côte des supérieures coupée de paille. Franges paille. Dessous vert tendre, avec les points cellulaires peu distincts, la première moitié des supérieures lavée de lilacé, sauf au bord interne et deux bandes de même teinte, l'une subterminale, la seconde terminale. Les inférieures avec plusieurs lignes arrondies, mal dessinées; liseré et franges comme en dessus. Thorax et dessus du corps vert pâle.

Bolivie.

Acidalia partita n. sp. — 25 à 27 mill. — Dessus des ailes d'un testacé couleur chêne clair, finement semé d'atomes bruns et blancs, les dessins brun rougeâtre. Ils se composent de trois lignes communes : une extrabasilaire (plus droite aux supérieures), une médiane sinuée (contournant extérieurement le point cellulaire aux supérieures), une extracellulaire sinuée. Les supérieures ont, en outre, la côte brun rougeâtre jusque peu avant l'apex, puis deux taches terminales, l'une à l'angle interne, la seconde terminant sur 3 et 4 une petite ligne subapicale, à peu près parallèle à la troisième. Franges brunâtres. Dessous jaune paille très pâle, luisant, lavé de rosé aux supérieures; dans celles-ci, le point cellulaire et les

lignes reparaissent comme par transparence; aux inférieures, on distingue sur certains exemplaires des commencements de lignes à la côte. Franges rosées. Antennes finement ciliées; front brun, collier et dessus du corps couleur du fond.

Loja et vallée de la Zamora; une série de ♂ dont l'un pris dans cette dernière localité en juin 1893.

Du groupe de *delotaria* Hb. et *bimacula* Warr.

Acidalia imitans n. sp. — 20 à 22 mill. — Cette espèce semble un diminutif de la précédente. Dessus des ailes d'un testacé jaunâtre, tournant au rougeâtre sur une partie des inférieures. Supérieures avec la côte brun violacé, une extrabasilaire assez droite, l'extracellulaire arrondie (pas de point cellulaire), une petite ligne subapicale se terminant à la 4 par une tache, une seconde tache à l'angle interne; inférieures avec une fine ligne centrale et l'extracellulaire, arrondies, dessinées, ainsi que l'extracellulaire des supérieures, en rougeâtre. Les quatre ailes avec un liseré terminal brun, interrompu entre 2 et 3 aux supérieures; franges concolores. Dessous jaune paille très pâle, luisant, lavé de rosé aux supérieures; le bord terminal des inférieures et les franges lavés de rosé. Antennes finement ciliées; front et collier bruns, dessus du corps couleur du fond; devant des cuisses rosé.

Loja, vallée de la Zamora, El Monje; une série de ♂.

Acidalia nubila n. sp. — 21 mill. — Dessus des ailes gris brunâtre, les dessins bruns; supérieures avec la côte brune, une extrabasilaire très peu sinuée, une ligne centrale, droite, suivant immédiatement un petit point cellulaire, une subterminale plus fine et ondulée, enfin une toute petite ligne subapicale, peu nette et l'indication de deux taches terminales, à l'angle interne et au bout de la subapicale. Inférieures avec une extrabasilaire, un petit point cellulaire et une extracellulaire arrondie, ces deux lignes peu distinctes. Franges concolores. Dessous gris testacé luisant avec les lignes du dessus reparaissant, sauf l'extrabasilaire des supérieures. Antennes finement ciliées, plantées sur le vertex blanc; tête et corps gris brun.

El Monje, près Loja; un ♂.

Acidalia inficeta n. sp. — 25 à 27 mill. — Dessus des ailes luisant, d'un blanc jaunâtre sale et finement sablé d'atomes roussâtres, sans autres dessins qu'un point cellulaire, une ligne extracellulaire commune, arrondie et légèrement sinuée et une extrabasilaire aux supérieures, d'ailleurs peu distincte. Franges concolores. Dessous blanc jaunâtre sale luisant, sans atomes; les supérieures avec la première moitié de la côte rosée, le point et un commencement d'extracellulaire; franges concolores. Antennes fine-

ment ciliées; sommet du front brun rosé; dessus du corps couleur du fond; devant des cuisses rosé.

Loja; plusieurs exemplaires, tous ♂.

Cambogia muscularia n. sp. — 20 mill. — Dessus des quatre ailes grisaille, avec un point cellulaire noir et une série de fines lignes transversales brunes, chevronnées, d'ailleurs perdues dans le fond pour la plupart; bord terminal finement liseré de noir avec un point entre les nervures, les inférieures arrondies et très légèrement festonnées. Franges grisaille. Dessous plus clair avec les points cellulaires, quelques lignes distinctes, pas de liserés, mais les points terminaux comme en dessus. Antennes à longs cils doublement pectinées, les extrémités filiformes.

Bolivie; un ♂.

Amaurinia paraviolascens n. sp. — ♂ 16, ♀ 19 mill. — Dessus des quatre ailes violacé pâle avec une assez large bordure terminale jaune paille coupée par la teinte du fond sur la 3 aux supérieures et la 4 aux inférieures. Dessous semblable, avec deux lignes transversales chez la ♀. Franges paille; front, collier et dessus du corps violacé pâle; dessus des antennes et vertex blanc pur; antennes bipectinées à longs cils, l'extrémité filiforme chez le ♂, entièrement filiformes chez la ♀.

Loja; une paire.

Cette espèce a exactement l'aspect d'*Hyria violascens* Schs., mais elle est plus grande, de teinte moins rosée, à antennes fortement pectinées, le vertex blanc, etc.

Larentia pauletina n. sp. — 30 mill. — Dessus des supérieures gris souris luisant avec un petit point cellulaire noir; on devine le commencement d'une extracellulaire. Dessus des inférieures gris pâle uni, avec le point cellulaire vu par transparence. Dessous des quatre ailes gris pâle luisant, chaque aile avec le point cellulaire et une bande subterminale brune, très large vers la côte des supérieures. Franges concolores. Antennes à peine pubescentes, duveteuses.

Loja; un ♂.

Scotosia interrupta n. sp. — 40 à 42 mill. — Port d'*affirmata* Gn. Dessus des ailes brun fauve, les supérieures traversées par plusieurs lignes géminées : une basilaire et une extrabasilaire mal dessinées, une centrale et une extracellulaire très voisines et mal dessinées du bord interne à la cellule, puis bien colorées en brun et s'écartant l'une de l'autre jusqu'à la cote, la bande centrale contenant un gros point cellulaire, l'extracellulaire avec le bord extérieur émettant une saillie entre 6 et 7 (dans *affirmata* ces lignes sont « à

dents arrondies et sans angles marqués »); une fine subterminale, blanche et sinuée. Inférieures avec la subterminale blanche et une série de fines lignes transversales mal écrites, peu visibles et ponctuant les nervures sur leur passage. Bord terminal des quatre ailes finement liseré de brun; franges brunes, plus opaques dans leur première moitié.

Dessous des quatre ailes brun testacé; les supérieures avec le point cellulaire plus gros, suivi de plusieurs lignes extracellulaires interrompues; les inférieures avec diverses lignes ponctuant les nervures, mais autrement peu distinctes.

Santa Barbara et Loja (Équateur); deux ♂.

Scotosia inepta n. sp. — 28 mill. — Port de notre *certata* Hb., les dessins rappelant ceux de notre *dubitata* Linn. Dessus des ailes gris testacé un peu luisant; les supérieures avec une série de fines lignes transversales, parallèles, festonnées, un peu arrondies vers la côte, plus ou moins complètes, concolores sauf la subterminale plus pâle, presque blanche et les deux médianes, plus larges et brunes, contenant l'espace médian. Les inférieures avec trois fines lignes médianes suivies extérieurement de trois autres lignes faisant suite à celles des supérieures. Un fin liseré brun; franges grises. Dessous plus pâle, surtout dans la moitié extérieure, avec la trace de quelques lignes et un très petit point cellulaire à chaque aile. Antennes filiformes; corps concolore.

Loja; un ♂.

Hammaptera cinerascens n. sp. — 40 à 45 mill. — Premier et dernier tiers des supérieures gris brunâtre pâle traversés par une série de lignes ondulées, irrégulières, plus foncées et une subterminale chevronnée blanche; le milieu de l'aile traversé par une très large bande verdâtre à centre plus ou moins blanc contenant un petit point cellulaire; cette bande est plus large vers la côte et son bord extérieur est très zigzagué. Bord terminal coupé de noir à l'extrémité des nervures; franges gris brunâtre.

Dessus des inférieures noir pâle uni, blanchâtre vers la côte; franges blanches.

Dessous des ailes grisâtre, un faible point cellulaire; vers le second tiers, les ailes sont traversées par une bande blanchâtre, coudée aux supérieures; bord terminal largement noirâtre surtout à l'apex des supérieures; celles-ci ont un point apical blanc et un second point terminal également blanc entre 3 et 4. Franges grises.

Équateur; cinq ♂.

Hammaptera colombaria n. sp. — 38 mill. — Dessus des supérieures vert mousse, traversé par un grand nombre de lignes ondulées d'un vert plus foncé et par une subterminale chevronnée,

blanchâtre; la bande centrale, usuelle à ce groupe, peu visible et, comme toujours, à bord extérieur bien sinué. Bord terminal coupé de noir aux nervures; frange concolore. Dessus des inférieures noir pâle uni, blanchâtre à la côte, la frange grisâtre. Dessous des quatre ailes comme dans *cinerascens*, d'un blanc grisâtre avec les points cellulaires, la subterminale blanche et les bords terminaux noirs; les supérieures avec les deux points terminaux blancs; le premier, apical; le second, très développé, entre 2 et 4.

Popayan, Colombie; deux ♂.

Cidaria veronica n. sp. — 29 et 31 mill. — Dessus des premières ailes vert olive traversé par trois bandes vert sombre : une extrabasilaire incomplète, une bande centrale, une extracellulaire arrondie, plus mince et moins marquée ; côte coupée de sept taches vert sombre; franges vertes, sombres à l'extrémité des nervures. Dessus des inférieures jaune ochracé, le bord un peu verdâtre; franges concolores. Dessous des supérieures vert pâle jaunâtre avec une ombre subterminale brune; dessous des inférieures jaune ocre. On devine les points cellulaires. Palpes dépassant la tête d'une longueur, le troisième article à bout renflé; antennes crénelées; tête et thorax verdâtres; pattes et abdomen jaune verdâtre.

Loja; deux ♂.

Du groupe de *narangilla* mihi.

Heterusia barbara n. sp. — 24 mill. — Dessus des quatre ailes brun noir, les supérieures avec la côte coupée de blanc au second tiers et traversées par une bande blanche partant en pointe au premier tiers de la côte, puis s'élargissant et s'arrêtant avant l'angle interne. Les inférieures coupées par une tache centrale blanche, oblongue, partant de l'intérieur de la cellule, mais n'atteignant pas le bord terminal. Franges brunes avec quelques poils blancs. Dessous comme le dessus, mais semé d'atomes jaunes et ferrugineux et les inférieures entièrement envahies par le blanc, sauf à l'apex. Franges brun ferrugineux semées de poils blancs. Antennes filiformes, brunes tachetées de blanc, pattes brunes coupées de blanc, dessous du corps blanchâtre, dessus brun.

Équateur ; un ♂.

Se place a côté de *conon* Druce (*colmala* Th. M.); les supérieures sont exactement semblables dans les deux espèces; les inférieures ressemblent à celles d'*Eratina pisca* Druce, sauf que, dans cette dernière espèce, la tache blanche atteint le bord terminal en dessus.

Heterusia morena n. sp. — 24 mill. — Dessus des quatre ailes et du corps brun foncé; la frange brune, coupée de blanc entre les nervures. Dessous brun, semé d'atomes jaunes; les supérieures avec la côte coupée de blanc au second tiers et traversées

par une mince bande blanche partant de la côte vers le milieu, droite sauf vers l'extrémité qui s'infléchit un peu et s'évanouit entre la 3 et la 2. Intérieurement à cette bande et à l'extrémité de la cellule, un petit trait blanc. Inférieures brun lilas foncé, avec un point blanc intérieur et quelques lignes brisées blanchâtres, mal définies; franges comme en dessus. Antennes filiformes, brunes; dessous du corps blanchâtre; pattes brunes annelées de blanc.

Loja; une ♀.

Se place auprès d'*Heterusia cornata* Druce, dont elle a le port et la taille.

Heterusia copela n. sp. — 27 mill. — Port de la précédente. Dessus des quatre ailes brun noir; les supérieures avec une bande de trois taches blanches, semi-vitreuses, traversant l'aile vers l'extrémité de la cellule entre 3 et 6; franges brun noir largement coupées de blanc entre les nervures. Dessous des supérieures brun ferrugineux semé d'atomes jaunes, la bande du dessus se prolongeant jusque sur la côte, celle-ci coupée en outre par deux traits blancs aux premier et troisième quarts. Dessous des inférieures ferrugineux, fortement strié de jaune, avec plusieurs taches blanches intérieures et traversé par une bande blanche irrégulière, partant de la côte vers le milieu pour atteindre le bord abdominal peu au-dessus de l'angle anal; franges blanches et brunes. Antennes filiformes, brunes, tachetées de blanc; dessus du corps brun finement annelé de blanc; tête, thorax, palpes et pattes brun et blanc jaunâtre; dessous du corps blanchâtre.

Loja, Équateur.

Heterusia dilectaria n. sp. — 26 mill. — Dessus des supérieures noir brun, bordé de blanc au milieu du bord interne, avec un trait blanc à la base de la cellule, deux taches blanches arrondies, l'une à l'extrémité de la cellule, la seconde entre 3 et 4; enfin, une traînée de petites taches jaunes commençant au-dessous de la côte au troisième quart, puis s'infléchissant pour s'évanouir à la 4. Dessus des inférieures noir brun avec une large tache centrale, blanche, oblongue, s'arrêtant sur la 6; franges noir brun, coupées de quelques poils blancs entre les nervures. Dessous des supérieures comme le dessus, mais d'un ton ferrugineux, la base envahie de blanc, la tache cellulaire réunie à la côte par une bande blanche, la traînée jaune plus compacte, commençant sur la côte et suivie extérieurement d'atomes jaunes; dessous des inférieures également ferrugineux, envahi de blanc à la base, le bord abdominal blanc et la tache centrale s'élargissant, émettant un rayon au delà de la 6 sur la côte et suivie de plusieurs taches et points vers l'angle anal, ainsi que d'une ligne subterminale jaune, interrompue. Franges

comme en dessus, mais les taches blanches internervurales fortement marquées. Dessus du corps noir, finement annelé de blanc; tête, palpes et pattes noir et blanc.

Bolivie.

Se range auprès de *fluminata* Snellen.

Erateina herbertina n. sp. — 28 mill. — Dessus des supérieures noir avec la base bronzée et une large bande transversale blanche, régulière et légèrement courbe. Franges noires. Dessus des inférieures avec la base et la moitié du bord abdominal également bronzées, traversé par une large bande médiane jaune orangé contenant deux taches noires au bord abdominal, la partie extérieure noire. Bord terminal et frange jaune orangé, sauf à la côte et sur les 5, 6 et 7; la queue, allongée, a l'extrémité jaune orangé, ainsi qu'une tache anale de même nuance.

Dessous des ailes brun rouge; les supérieures avec la base blanche rayonnée de brun, la bande du dessus se développant jusqu'à la côte et l'angle interne, et une seconde bande subterminale droite, plus pâle. Les inférieures avec la base également blanche et rayonnée de brun, une ligne blanche sur la côte peu avant l'apex, le reste comme en dessus.

Bolivie.

Cette espèce est excessivement voisine d'*Erateina Drucei* Th.Mieg, mais la bande transversale des supérieures est plus allongée, atteignant la 1 au lieu de dépasser à peine la 2; la frange aux inférieures est blanche dans *Drucei*, jaune orangé dans *herbertina*. En dessous des premières ailes, *Drucei* a l'extrémité de la cellule coupée par un trait blanc, *herbertina* n'en a aucune trace, etc.

Erateina aida n. sp. — 30 mill. — Dessus des ailes brun noir, la base légèrement bronzée; les supérieures avec une mince bande transversale blanche, droite, atteignant la 1; frange noire. Les inférieures avec une large bande médiane orangé vif, le bord terminal et la frange orangés, sauf sur les 5, 6 et 7, qui restent noirs; la queue, noire, est bordée d'orangé sur le bord terminal, à l'extrémité et sur le milieu anal.

Dessous des ailes brun rouge, les supérieures avec la base blanche rayonnée de brun, un trait blanc terminant la cellule, la bande du dessus s'élargissant et atteignant la côte et l'angle interne, enfin traversée par une seconde ligne, droite, subterminale, jaunâtre. Franges grises. Les inférieures avec la base blanche également rayonnée de brun, une large bande médiane blanche suivie d'une seconde bande, brune de la côte à la 6, puis au delà et jusqu'au bord abdominal, d'un beau jaune foncé; la queue est brun rouge, le bord

terminal et la frange deviennent blanches, quelque peu mêlées d'orangé et ponctuées de noir sur les 5, 6 et 7.

Bolivie.

Se place auprès de *zoraida* Doubl.

Erateina delineata n. sp. — 30 mill. — Cette espèce, à queue moins allongée que les précédentes, a le port et la taille de *punsara* mihi, auprès de laquelle elle vient se placer.

Dessus des ailes brun noir, la base légèrement bronzée; les supérieures avec une large bande blanche transversale, allant de la sous-costale à la 2; franges concolores. Les inférieures avec le tiers anal entièrement envahi de rouge, le bord terminal restant d'ailleurs noir jusqu'à l'extrémité de la queue et la frange alternant, blanche et noire.

Dessous des ailes brun rouge, les bases, blanches, sont rayonnées de brun; aux supérieures la bande transversale atteint la côte et émet un mince filet de la 2 au bord interne, elle est suivie d'une seconde ligne blanche, plus mince, subterminale, allant de la côte à la 2. Les inférieures sont traversées par une large bande médiane blanche (opaque entre 3 et 4); celle-ci est suivie d'une bande, brune au départ de la côte, jaune vers le bord abdominal et bordée extérieurement de blanc; la frange est, comme en dessus, alternativement blanche et noire.

Bolivie.

Delineata a un dessous fort différent de *punsara;* en dessus, elle s'en distingue au premier coup d'œil en ce que les nervures des inférieures sont partout couleur du fond et non partie teintées en relief comme dans *punsara.*

Abraxas estriada n. sp. — 44 mill. — Dessus et dessous des quatre ailes d'un jaune sale très clair, entièrement couverts de stries brun pâle un peu violacé. Ces stries s'accumulent surtout dans la moitié intérieure des ailes. Franges couleur du fond, brunes à l'extrémité des nervures. Antennes finement crénelées; palpes courts ne dépassant pas la tête; tête et collier jaunes; corps jaune maculé de brun; pattes brunes.

Chiriqui; une ♀.

Nipteria approximata n. sp. — 32 mill. — Ailes blanc laiteux, semi-transparentes, les dessins gris roux très pâle. Les quatre ailes avec un point cellulaire bien indiqué, suivi extérieurement par une ligne commune, arrondie et une bordure terminale, plus large aux premières ailes; les supérieures ayant en outre une ombre subapicale (commencement d'un bande subterminale interrompue). Franges gris roux. Dessous comme le dessus, mais les dessins mieux indiqués encore, l'ombre subapicale, aux deux ailes,

très marquée. Antennes doublement pectinées à extrémité filiforme. Cette espèce se range auprès de *cletagora* Druce, dont les supérieures ont des dessins analogues, mais sont d'une belle teinte mordorée, les inférieures n'ont ni lignes ni point et le dessous est presque sans dessin.

Bolivie ; deux ♂.

Nipteria pellucida n. sp. — 33 et 35 mill. — Ailes diaphanes, les supérieures plus couvertes d'écailles blondes surtout au bord terminal, à l'apex et à la côte. Les quatre ailes avec un point cellulaire peu distinct. On devine, aux supérieures, entre le point et le bord terminal, deux fines lignes presque droites, parallèles. Franges blondes. Dessous semblable. Antennes doublement pectinées à extrémité filiforme.

Se place entre l'espèce précédente et *pellucenta* mihi. Cette dernière espèce a les supérieures plus pointues, d'une belle teinte mordorée et les inférieures sans trace visible de point cellulaire.

Bolivie ; deux ♂.

Nipteria bilinea n. sp. — 45 mill. — Dessus des quatre ailes et franges gris souris pâle, uni et luisant; aux inférieures les deux lignes du dessous se voient par transparence; sur les quatre ailes on devine une ligne plus pâle, commune, arrondie. Dessous des ailes d'un gris plus sombre; les inférieures coupées par deux lignes blanches, très nettes, assez larges, finissant très peu avant le bord terminal : la première, centrale, formant comme un pli cellulaire; la seconde, courant entre la 1, la médiane et la 2, formant comme un pli abdominal. Bord abdominal blanchâtre frangé de longs poils gris. Antennes bipectinées, tête et corps gris souris.

Paranapanema, province de Saint-Paul, Brésil; un ♂.

Espèce très typique, je n'en connais aucune autre qui y ressemble.

Physocleora nivea n. sp. — 18 et 20 mill. — Dessus des quatre ailes blanc semé de quelques atomes roux, les dessins fins et légèrement indiqués, avec le point cellulaire, un commencement de lignes extrabasilaire et centrale, une extracellulaire précédée d'une série de points nervuraux, enfin une subterminale et une série de traits terminaux entre les nervures. Franges mélangées de poils blancs et roux. Dessous blanc comme le dessus; presque tous les dessins reparaissent, surtout aux supérieures qui ont notamment la ligne extracellulaire de points nervuraux et la subterminale fort bien indiquées, Antennes bipectinées chez le ♂, simples chez la ♀.

Santa Barbara et San Francisco, près Loja (Équateur); une paire.

Stenalcidia pseudocculta n. sp. — 28 mill. — Dessus des ailes gris brun; les dessins, confus, accompagnés de points noirs et

mélangés d'atomes jaunes. On distingue : aux supérieures, une ombre extrabasilaire, un commencement de ligne centrale, le point cellulaire, une ligne extracellulaire et une subterminale accompagnées de points nervuraux; aux inférieures, un très petit point cellulaire, l'extracellulaire marquée d'une ombre au départ du bord abdominal, la subterminale (ces deux lignes avec points comme aux supérieures). Les quatre ailes sont légèrement festonnées, avec un fin liseré noir terminal à cheval sur une série de points intranervuraux. Franges grises. Dessus du corps concolore. Dessous gris brunâtre uni luisant avec les points cellulaires petits et les franges plus pâles. Antennes bipectinées à longs cils pubescents.

El Monje près Loja; un ♂.

Cette espèce ressemble superficiellement à *Stenalcidia occulta* Schs. que j'ai également reçue de Loja.

Stenalcidia biniola n. sp. — 29 et 30 mill. — Port de *cindica* Schs., les inférieures légèrement festonnées. Dessus des quatre ailes gris testacé pâle, les supérieures avec trois points costaux aux emplacements des premières lignes, une extrabasilaire mal dessinée, le point costal, une extracellulaire sinuée se continuant, bien arrondie, aux inférieures, une subterminale sinuée, blanche, accompagnée d'ombres et se continuant également aux secondes ailes, enfin une série de points terminaux noirs entre les nervures. Les inférieures possédant en outre un petit anneau noir cellulaire immédiatement précédé d'une ligne assez droite. Franges concolores. Dessous blanc sale luisant aux supérieures avec le point et une bande terminale brune, plus large à l'apex et coupée par deux petites éclaircies, sur la 4 et à l'apex; blanchâtre luisant aux inférieures avec le point cellulaire très petit. Antennes bipectinées à longs cils pubescents.

Loja; deux ♂.

Stenalcidia micaya n. sp. — 19 mill. — Dessus des quatre ailes blanc laiteux semé d'atomes roux, les lignes plutôt brunes. Chaque aile avec le point cellulaire (plus gros aux inférieures), trois lignes transversales plus ou moins nettement dessinées (la seconde et la troisième en partie doubles), enfin une série terminale de traits intranervuraux. Les supérieures possédant en outre une grosse tache sur 3 et 4. Franges blanches mélangées de quelques poils roux. Dessous des supérieures grisâtre avec le point et une large bande terminale noirâtre; dessous des inférieures blanc avec le point et un commencement de ligne à l'apex. Antennes bipectinées à longs cils pubescents.

Micay (Colombie), San Francisco près Loja (Équateur); deux ♂.

Stenalcidia nigrilineata n. sp. — 26 mill. — Ailes allongées, à bord terminal festonné légèrement aux supérieures, plus profondément aux inférieures, d'un brun clair uni. Les supérieures traversées par deux fines lignes noires, nettement dessinées, savoir : une extrabasilaire bien arrondie extérieurement, une extracellulaire quittant la côte au troisième quart et se coudant sur la 4 pour se rapprocher tout près de la première ligne entre 1 et 2; avec un petit point cellulaire, un très fin liseré terminal et une double rangée, subterminale et terminale, de points noirs intranervuraux. Les inférieures avec un commencement de ligne centrale, une extracellulaire à peu près parallèle au bord terminal, un liseré terminal à cheval sur les points terminaux. Franges couleur du fond. Dessous gris brun uni luisant avec de très petits points cellulaires et aux supérieures, une série extracellulaire de points nervuraux; franges concolores. Antennes bipectinées; tête et dessus du corps brun clair, l'abdomen avec deux fines lignes dorsales noires.

Équateur; un ♂.

Cette espèce ne ressemble à aucune de celles que je connais.

? Cidariophanes exadaria n. sp. — 44 mill. — Dessus des supérieures gris verdâtre, semé d'atomes bruns avec une tache apicale blanche et une très large bande médiane rousse, liserée de noir sur les deux côtés et le bord interne. Cette bande est le double plus large à la côte, son bord extérieur formant une sorte de V dont la pointe est sur la 4; elle contient le point cellulaire. Inférieures blanches avec le point cellulaire, une extracellulaire sinuée et une ombre subterminale. Bord terminal chevronné de noir aux quatre ailes; franges grises. Dessous blanc sale, le point cellulaire et une ombre subterminale aux quatre ailes, les supérieures avec l'apex blanchâtre et l'indication des lignes délimitant la bande du dessus. Antennes filiformes; tête et thorax garnis de longs poils gris et bruns.

Loja; une ♀.

Semiothisa regula n. sp. — 30 mill. — Supérieures avec l'apex légèrement falqué, inférieures un peu coudées sur la 4. Dessus des ailes testacé, saupoudré d'atomes bruns ou couleur mousse, avec le point cellulaire et diverses lignes d'un brun mousse, savoir : aux supérieures, une extrabasilaire, une centrale partant du bord interne au premier tiers, s'enfonçant droit sur l'extrémité de la cellule où elle fait un coude aigu pour rejoindre la côte avant le milieu, une extracellulaire parallèle à la centrale, enfin une subterminale quittant le bord interne presqu'à l'angle, s'infléchissant sur l'extracellulaire et aboutissant à la côte presque sur l'apex. Inférieures traversées par deux lignes droites faisant

suite à la centrale et à l'extracellulaire des premières ailes, puis par une subterminale allant de l'apex à l'angle anal; franges mousse. Dessous avec les lignes exactement comme en dessus, mais d'un brun violacé, le fond des ailes tournant au jaune, semé d'atomes brunâtres; les franges brun violacé. Antennes finement pubescentes; tête et corps couleur du fond.

Loja; un ♂.

Semiothisa parobditaria n. sp. — 26 mill. — Port d'*obditaria* Moeschl. Dessus des ailes gris brunâtre uniforme, les lignes estompées en plus sombre. Aux supérieures, une extrabasilaire à peine sensible, une centrale droite, enfin une subterminale également droite et précédée intérieurement d'une fine ligne pâle. Inférieures traversées par une ligne droite faisant suite à la centrale des premières ailes et passant sur un tout petit point cellulaire noir, puis par la subterminale précédée, comme aux supérieures, d'une ligne pâle. Dessous semblable, mais d'un ton plus jaunâtre. Antennes finement pubescentes; tête, corps et pattes concolores.

Pifo (Équateur); un ♂.

Clysia optima n. sp. — 47 mill. — Dessus des quatre ailes brun, marqué de ferrugineux à l'apex des supérieures et autour de la tache cellulaire des inférieures, les premières ailes traversées par une bande centrale faisant demi-cercle, également ferrugineuse. Les quatre ailes avec deux lignes communes : la première, coudée avant l'apex des supérieures et traversant les inférieures peu au-dessous de la tache cellulaire, bien indiquée dans ces dernières et accompagnée de points noirs nervuraux sur les supérieures; la seconde, subterminale, régulièrement dentée et accompagnée de petits points nervuraux jaunâtres. Chaque aile avec une tache cellulaire vitrée, en forme de V. Franges concolores. Dessous gris avec de nombreuses stries, traversé par deux bandes ferrugineuses, interrompues et une subterminale chevronnée, accompagnée d'une série de petits traits nervuraux jaunâtres. Bord terminal largement ombré de noir jusqu'à la 7 aux supérieures, seulement de l'angle anal au coude sur la 4, aux inférieures. Franges brunes mêlées de poils jaunes.

Bolivie.

Cirsodes mosticana n. sp. — 40 mill. — Dessus des quatre ailes brun semé d'écailles blanches; les supérieures traversées par deux lignes plus foncées, liserées de blanc, presque droites, formant un V incomplet : la première, extrabasilaire, plus écartée au bord interne qu'à la côte; la seconde, extracellulaire, plus rapprochée de l'apex que de l'angle interne; un trait à l'extrémité de la cellule; la côte finement blanche sur toute sa longueur. Inférieures avec une seule ligne médiane, faisant suite à la seconde des supérieures.

Dessous blanchâtre, la base des ailes plus sombre, le bord terminal des supérieures largement brun jusqu'à la 2, l'apex blanchâtre; les inférieures avec une bande subterminale brune, interrompue. Franges concolores. Antennes filiformes, blanchâtres, tête brune avec un trait blanc entre les deux antennes; thorax et dessus de l'abdomen brun.

Loja; deux ♂.

Espèce voisine de *monastica* mihi, qui s'en distinguera par sa teinte plus rousse, les lignes des supérieures plus parallèles, la côte de ces mêmes ailes jaune roux et non blanche, l'apex des supérieures, en dessous, gris, etc.

Microgonia olivata n. sp. — 44 mill. — Dessus des quatre ailes vert olive uniforme avec quelques stries noires le long des côtes, un petit point cellulaire aux supérieures et une ligne commune brune et rosée, partant de l'apex des supérieures et traversant les inférieures à peu près à leur centre. Celles-ci ont une série de stries subterminales noires, accompagnées de poils roussâtres et de petits points plus pâles, nervuraux; cette série se continue aux supérieures, entre l'angle interne et la 4, et les stries s'y accumulent même en une véritable ligne zigzaguée noire. Franges roussâtres. Dessous des quatre ailes gris roux, plus pâle le long des bords terminaux, avec de nombreuses stries noires, une série de traits nervuraux plus pâles, un petit point cellulaire noir, cerclé de blanc aux inférieures et une éclaircie apicale à ces mêmes ailes. Franges concolores.

Bolivie; un ♂.

Var. **Terrosa** n. var.

Je possède d'El Monje près Loja, Équateur, un spécimen qui, quoique beaucoup plus grand, me semble appartenir à la même espèce. 57 millimètres; d'un vert terreux; la ligne zigzaguée des supérieures bien dessinée; le dessous comme dans *olivata*, mais mieux marqué, les points cellulaires plus gros (sans cercle aux supérieures), une ligne commune chevronnée au second tiers contournant une tache claire au départ de la côte des inférieures (cette ligne se devine dans *olivata*).

Ira marmorata n. sp. — 52 et 58 mill. — Dessus des ailes gris roux pâle, légèrement rosé et saupoudré d'atomes noirs; les lignes, finement dessinées en brun, plus ou moins distinctes et estompées de verdâtre; elles se composent: aux supérieures, d'une extrabasilaire assez droite, d'une extracellulaire quittant la côte peu avant l'apex sur une grosse tache brune subapicale, courant assez droit vers le second tiers du bord interne qu'elle atteint après un petit coude brusque sur la 1, enfin d'une subterminale chevronnée. Aux

inférieures, d'une extracellulaire et d'une subterminale arrondies, assez régulièrement dentées. Chaque aile avec un point cellulaire brun; franges concolores.

Dessous également gris rosé, strié de noir surtout dans la première moitié, sans la première ligne aux supérieures, mais les quatre ailes avec le point cellulaire, la ligne extracellulaire bien marquée, brune, accompagnée de verdâtre et de quelques points nervuraux et la subterminale dessinée en blanc.

Antennes garnies de quelques petits cils à peine visibles, gris roux tigré de brun ainsi que les pattes; tête rousse coupée de blanc entre les antennes; corps couleur du fond.

El Monje près Loja (Équateur) et Bolivie.

Cette espèce a de l'analogie comme dessins avec *Dognini* Th. Mieg, mais les supérieures sont plus larges, plus arrondies, la teinte est plus rosée, moins verdâtre, etc.

Ira subapicalis n. sp. — 36 mill. — Dessus des ailes d'un brun un peu rougeâtre, la côte d'un brun plus sombre ainsi que les lignes suivantes : aux supérieures, une extrabasilaire droite et une extracellulaire légèrement convexe; aux inférieures, une extrabasilaire droite, plus éloignée au bord abdominal qu'à la côte. Les supérieures avec un petit point cellulaire noir cerclé de blanc, les inférieures avec le point cellulaire blanc. Les supérieures enfin avec une ligne en demi-lune, blanche, formant tache sur le bord terminal immédiatement en dessous de l'apex. Extrémité des nervures marquée d'un tout petit point clair; franges couleur du fond. Dessous des quatre ailes gris avec une très large bande terminale brunâtre, les supérieures avec une tache terminale blanche immédiatement sous l'apex. Palpes dépassant le front, à troisième article court; antennes filiformes, malheureusement incomplètes; tête et corps teinte du fond.

El Monje près Loja; une ♀.

Cette espèce rappelle comme dessins *Ira subcostata* Warren.

Herbita capona n. sp. — 45 mill. — Dessus des supérieures gris, lavé de verdâtre; un petit point cellulaire, les traces d'une extrabasilaire accompagnée de points nervuraux blancs, une extracellulaire droite, parallèle au bord terminal, suivie d'une zone bien verdâtre sur laquelle mord le bord terminal, gris blanchâtre, à bords irréguliers. Dans cette zone, immédiatement après la ligne droite, une fine ligne plus pâle, à peine visible, semant des points nervuraux blancs et bifurquant vers l'apex où elle rejoint la tache subapicale noire bordée de blanc et de jaunâtre. Dessus des inférieures gris avec le point cellulaire, une ligne extracellulaire assez droite légèrement sinuée suivie d'une zone un peu verdâtre. Franges grises.

Dessous gris semé d'écailles noires, les supérieures avec une ombre noire, large, subterminale, entre 2 et 5; les quatre ailes avec le point cellulaire et deux lignes communes de points : la première, extracellulaire, composée de points nervuraux; la seconde, subterminale, moins complète, composée de trois gros points intranervuraux partant de la côte. Franges grises. Antennes crénelées, à double rangée de cils courts et épais; tête, corps et pattes gris.

Espiritu Sancto, Brésil; un ♂.

Sabulodes paraniebla n. sp. — 45 mill. — Cette espèce a une grande ressemblance superficielle avec *Herbita niebla* mihi. Dessus des quatre ailes brun roux pâle; les supérieures avec un point cellulaire noir pupillé de blanc, suivi immédiatement d'une ligne transversale plus foncée légèrement sinuée, puis d'une seconde ligne plus pâle, double, accompagnée de petits points nervuraux noirs, enfin d'une troisième, subterminale, peu marquée. Une ombre subapicale brune. Inférieures avec une ligne médiane, droite, passant sur un petit point cellulaire noir, une ligne plus pâle, double, faisant suite à la seconde des supérieures, également accompagnée de points nervuraux noirs et une subterminale arrondie. Franges concolores. Dessous des ailes roussâtre, plus pâle à l'apex et au bord terminal, avec les points cellulaires noirs dans un petit champ plus pâle et une ombre subterminale, brune. Antennes filiformes; palpes longs, à troisième article aussi long que le second mais nu; tête, corps et pattes couleur du fond.

Micay, Colombie; une ♀.

Sabulodes primada n. sp. — 42 mill. — Supérieures avec les lignes plus mouvementées qu'usuellement dans ce groupe; fond de ces ailes fauve rosé avec deux lignes brunes irisées de lilacé : la première, extrabasilaire, ne coupe pas la côte qui reste couleur du fond, le reste de la base est teinté de lilacé; la seconde, qui part de la côte sur un petit trait subapical blanc, contourne la cellule, s'avance jusque tout près de la première au-dessous de la nervure médiane, puis se coude pour atteindre le bord interne peu au delà du milieu; cette ligne est en partie double et, extérieurement, l'aile se teinte, comme à la base, de lilacé; un petit point cellulaire brun. Dessus des inférieures plus pâle, la bande du dessous se voyant par transparence. Franges concolores.

Dessous testacé pâle, blanc à l'apex des quatre ailes et au bord interne des supérieures, avec une large bande brune subterminale finissant aux premières ailes sur la 2 et un petit point cellulaire (ceux des supérieures suivies d'une éclaircie blanche). Franges

blanches, l'extrémité plus sombre. Palpes courts, le troisième article tout petit; antennes filiformes.

Loja; un ♂.

Se range auprès de *miliaria* mihi.

Sabulodes esquina n. sp. — 37 mill. — Dessus des supérieures testacé clair avec de fines stries brunes régulières qui s'accumulent à la base entre la 1 et la médiane, puis dans la cellule et forment ensuite comme une ligne extracellulaire, arrondie. Sur l'emplacement de l'extrabasilaire trois points nervuraux noirs, une série subterminale de points noirs bien marqués sur chaque nervure. Dessus des inférieures plus pâle avec la série subterminale de points nervuraux. Franges concolores. Dessous testacé pâle, les points subterminaux comme en dessus, un point cellulaire aux inférieures suivi d'une ombre ochracée subterminale, enfin une ombre subapicale noire aux supérieures. Antennes filiformes; palpes dépassant à peine la tête, à troisième article court et nu.

Loja; une ♀.

Cette espèce a les supérieures assez fortement coudées sur la 4, les inférieures arrondies.

Sabulodes unicolor n. sp. — 38 mill. — Dessus des quatre ailes gris noisette, uni, la côte des supérieures finement blanche, les franges concolores. Les dessins sont à peine visibles, un peu plus sombres; on devine une double ligne, assez droite, centrale aux inférieures, extracellulaire aux supérieures, ainsi qu'un point cellulaire à chaque aile. Dessous testacé clair, les quatre ailes avec l'apex blanchâtre, une large bande subterminale brune et un point cellulaire bien marqué dans une petite éclaircie. Franges grisâtres. Palpes dépassant peu la tête, à troisième article court; antennes filiformes; tête et corps couleur du fond.

Loja; un ♂.

Se rangera auprès de *sticta* mihi.

Sabulodes lapa n. sp. — 48 mill. — Dessus des quatre ailes gris noisette clair, les supérieures avec deux lignes : l'extrabasilaire assez droite, l'extracellulaire quittant le bord interne au second tiers et contournant la cellule pour atteindre la côte peu avant l'apex. Les inférieures avec une seule ligne, médiane, assez droite. Ces lignes sont assez larges, d'un gris pâle un peu violacé et sèment des petits points noirs et blancs sur la plupart des nervures; franges concolores. Dessous semblable, mais un peu plus clair et semé d'écailles brunes, les lignes à peine distinctes, sans points, sauf vers la côte des supérieures. Palpes dépassant la tête d'une demi-longueur; antennes filiformes; tête et corps concolores.

Santa Barbara (Équateur); une ♀.

Polla aristariodes n. sp. — 34 à 36 mill. — Dessus des ailes brun de cannelle avec le point cellulaire noir; les supérieures avec la côte rousse tigrée de noir et une tache sous-costale blanche, arrondie, immédiatement avant l'apex. Les ailes ne sont traversées par aucune ligne suivie, mais l'emplacement des extrabasilaire et extracellulaire est marqué de points blancs nervuraux et de quelques taches noires; elles possèdent aussi quelques taches subterminales noires. Franges rousses à la base, jaunes au sommet. Dessous des ailes avec le point cellulaire et quelques petites stries noires, d'un gris légèrement bleuâtre avec une large bande terminale brun de cannelle; les supérieures avec une ombre subterminale noire à l'angle interne et une tache apicale bleuâtre; la frange comme en dessus. Antennes finement pubescentes; tête et corps couleur du fond; pattes rousses tigrées de brun.

Loja et vallée de la Zamora; trois ♂.

Se range auprès d'*aristaria* Obth.

Tetragonodes rufata n. sp. — 32 mill. — Dessus des ailes gris roux, les supérieures avec deux lignes rousses : l'extrabasilaire, simple, un peu arrondie; l'extracellulaire, double, la ligne intérieure à peu près parallèle à l'extrabasilaire, la seconde, rapprochée au bord interne et s'écartant peu à peu pour atteindre l'apex; un point cellulaire noir; une tache costale cerclée de blanc immédiatement avant l'apex. Inférieures avec une ligne médiane peu arrondie et un petit point cellulaire noir. Franges concolores. Dessous et franges gris testacé, chaque aile avec le point cellulaire et une série extracellulaire de points nervuraux noirs, mieux marqués aux supérieures. Antennes bipectinées à cils pubescents, l'extrémité écailleuse; tête et corps concolores.

Loja; un ♂.

Cette espèce mimique absolument *Anisoperas atropunctaria* Wlk.; même forme d'ailes et mêmes dessins en dessus.

Periclina flavotincta n. sp. — 22 mill. — Dessus des ailes jaune soufre, les dessins d'un orangé jaunâtre pâle. Ils se composent d'une agglomération d'atomes basilaires suivie de quelques points détachés dont le cellulaire plus gros aux supérieures, d'une très large bande subterminale, à bords irréguliers, entaillée intérieurement entre 3 et 4 aux deux ailes par la teinte du fond, enfin de quelques points terminaux. Franges courtes, jaunes. Dessous jaune paille, les dessins, effacés, reparaissant en partie, surtout aux premières ailes. Antennes filiformes; corps jaune.

Micay, Colombie; un ♂.

Periclina yvonina n. sp. — 28 mill. — Les quatre ailes d'un beau jaune d'or semé d'atomes bronzés, avec quelques lignes bru-

nâtres, peu nettes, savoir : aux supérieures, une extrabasilaire presque droite et une subterminale très tourmentée, émettant deux angles aigus sur la 2 et la 6, avec un prolongement de la 6 à la côte ; un point cellulaire. Les inférieures avec le point cellulaire indistinct et la subterminale en forme de V, la pointe vers le bord terminal. Franges courtes, concolores. Dessous plus pâle, avec les mêmes dessins, mais très atténués. Antennes filiformes; tête, corps et pattes nuance du fond.

Loja; un ♂.

Je possède de Mérida (Venezuela) deux ♀ que je crois pouvoir rapporter à cette espèce. 30 millimètres; mêmes dessins, mais les lignes plus larges, encore moins nettes, comme fondues dans le fond et paraissant à certains endroits différer quelque peu de celles du ♂.

Periclina glomeraria n. sp. — 36 mill. — Fond des ailes jaune pâle, les dessins d'un brunâtre un peu lilacé. Ils se composent : aux supérieures, de nombreuses stries basilaires et extrabasilaires, plus ou moins agglomérées, suivies d'un espace médian plus clair, précédant lui-même une large bande extracellulaire, laquelle envahit tout le reste de l'aile et contient deux taches jaunes, l'une apicale, arrondie, la seconde vers l'angle interne. Inférieures avec la bande extracellulaire contenant également une très large tache apicale (de 4 à 7) et plusieurs éclaircies vers l'angle anal, le premier tiers couvert comme dans les supérieures de stries coagulées, l'espace médian plus clair. Franges jaunes avec quelques parties brunâtres. Dessous comme le dessus, mais plus pâle, la teinte du fond dominant un peu plus et les taches terminales tournant au blanc. Antennes filiformes.

Loja; une ♀.

Heterolocha conspersata n. sp. — 25 mill. — Dessus des ailes jaune paille semé d'atomes brunâtres et de tout petits points bruns; ces atomes s'accumulent pour former un commencement de ligne extrabasilaire et une extracellulaire coudée aux supérieures, une fine médiane aux inférieures. Les quatre ailes avec une rangée extracellulaire de points nervuraux et le point cellulaire. Franges concolores. Dessous semblable, mais plus pâle, moins semé d'atomes et les dessins en partie effacés. Antennes filiformes; corps concolore.

Paranapanema, province de Saint-Paul, Brésil; une ♀.

Azelina elmonjensis n. sp. — 38 mill. — Bord terminal des ailes finement denté. Dessus des supérieures gris testacé, traversé par une large bande médiane brun violacé, plus étroite au bord interne, la côte restant grise. Cette bande est bordée d'un côté par une ligne brune, extrabasilaire, fortement coudée dans la cellule

puis entre la 1 et le bord interne; de l'autre par une bordure brune émettant deux petits coudes : sur la 4, puis entre 1 et 2; le dernier tiers est coupé en deux par une fine ligne sinuée, la partie intérieure plus claire. Quelques points subterminaux noirs et blancs, enfin deux points cellulaires bien dessinés, brun foncé, allongés, se regardant et séparés; franges grises.

Dessus des inférieures gris testacé avec une très fine ligne subterminale, bien arrondie et quelques points subterminaux noirs et blancs. Au-dessus de la ligne, au bord abdominal, puis vers l'apex, l'aile se teinte de violacé pâle.

Dessous des supérieures avec la moitié costale gris violacé, la moitié interne blanc luisant; un trait cellulaire clair à centre noir et l'indication de la seconde ligne du dessus. Dessous des inférieures gris violacé, la partie abdominale blanchâtre, un gros point cellulaire noir coupé en deux et une subterminale, noire au départ du bord abdominal puis blanche; quelques points subterminaux comme en dessus. Franges concolores; antennes filiformes.

El Monje près Loja; un ♂.

Cette espèce se place entre *jonesaria* Schs. et *zalissaria* Wlk., elle est plus grande que ces deux espèces. Entre autres différences, on la distingnera de *jonesaria* par la seconde ligne des supérieures coudée et non bien arrondie et l'absence de la teinte jaune sous-costale dans la bande médiane; de *zalissaria* par ses deux points cellulaires.

Azelina munita n. sp. — ♂ 37, ♀ 43 mill. — Dessus gris brunâtre avec de nombreuses petites stries fauves; les quatre ailes traversées par une ligne géminée, extracellulaire, à centre concolore aux inférieures, teinté de brun aux supérieures. Cette ligne, assez droite aux secondes ailes, se coude sur la 4 aux premières; celles-ci ont, en outre, une ligne extrabasilaire simple et un point cellulaire. Les quatre ailes possèdent une très fine ligne subterminale pâle, irrégulière, difficile d'ailleurs à distinguer. Bord terminal régulièrement sinué; franges concolores. Dessous testacé pâle, luisant. Les supérieures avec une rangée de points subterminaux sur les nervures et un point cellulaire à peine indiqué; les inférieures avec la même rangée subterminale de points nervuraux, mais bien marqués et un très gros point cellulaire noir, arrondi. Antennes filiformes; tête et corps couleur du fond.

Popayan, Colombie, un ♂; Loja, Equateur, deux ♀.

Cette espèce est assez distincte de toutes celles que je connais, elle a quelque analogie avec *Azelina cyclodaria* Feld. et Rog.

CONTRIBUTION A L'ÉTUDE DE LA FAUNE ENTOMOLOGIQUE DE SUMATRA

(Côte ouest : Indrapoera — Vice-résidence de Païnan)

(Voyage de M. J.-L. Weyers).

XI

LAMPYRIDES DÉTERMINÉS ET DÉCRITS

par Ernest Olivier.

La faune de Sumatra est extrêmement riche et les Lampyrides y sont aussi bien représentés que les autres familles de Coléoptères.

Quelques espèces paraissent uniquement confinées dans cette île; d'autres sont répandues aussi à Java et à Bornéo et il y en a même qui ont un habitat plus étendu et qui se retrouvent jusqu'à Ceylan et en Chine.

Le voyage de M. Weyers a été particulièrement fructueux. Grâce à l'amabilité de M. Clavareau, j'ai pu examiner ses captures et je donne ici le résultat de cet examen et les descriptions des espèces qui m'ont paru nouvelles.

Avant de commencer, je tiens à remercier M. Clavareau de la générosité avec laquelle il a bien voulu m'abandonner tout ce qui, dans l'envoi qu'il m'a fait, pouvait m'intéresser. J'ai pu ainsi enrichir ma collection d'une série importante d'espèces nouvelles qui contribuent à donner à la faune entomologique de la grande île un cachet caractéristique.

Lucidina Clavareaui nov. sp. — ♂. *Angusta, nigerrima, opaca; antennis latis, compressis, serratis; prothorace roseo, triangulari, apice obtuso, tenuissime nigro limbato; scutello triangulari, nigro; elytris nigris, rugosis, costulatis; ventri roseo, tribus ultimis segmentis diaphanis.*

♀ *ignota.*

Long. 7 mill.

Var. *pectore roseo.*

Noir opaque. Le prothorax, triangulaire, à sommet arrondi, est rose avec une bordure noire cxcessivement fine. Le ventre est rose et chez un exemplaire, la poitrine aussi est de cette même couleur. Les antennes sont longues, à articles élargis, comprimés.

Le genre *Lucidina* a été créé par Gorham pour une espèce du

Japon (*accensa* Gorh.) et pour *Lucidota angusticollis* Kiesw. (Ent. Soc. of London, 1883, p. 408.)

Je suis heureux de dédier cette nouvelle espèce à M. Clavareau, à qui je dois la communication des chasses de M. Weyers.

Vesta aurantiaca Ern. Oliv. — Notes fr. Leyden Mus. VIII, 1886, p. 192. — *Vesta urens* Ern. Oliv. (nec Gorh.) Mus. civic. di Genova 1885, p. 4.

Cette espèce est très répandue dans toute l'île de Sumatra.

Pyrocœlia morosa Ern. Oliv. — Notes fr. Leyden Mus. VIII, 1886, p. 205.

Cette espèce a été décrite sur un exemplaire du Musée de Leyde provenant de l'ouest de Java.

Diaphanes dorsalis Ern. Oliv. — Notes fr. Leyden Mus. VIII, 1886, p. 193.

Les exemplaires qui ont servi à ma description proviennent aussi de Sumatra (Haut-Palembang, Lebong.)

Diaphanes mammosus nov. sp. — *Pallescens; capite nigro ore, palpis et antennis piceis; tibiis tarsisque infuscatis; prothorace antice rotundato, basi arcuato, angulis obtusis, disco punctato, canaliculato, biconvexo; elytris prothorace latioribus, elongatis, parallelis, costatis, punctulatis.*

Long. 10-11 mill.

Tout entier d'un testacé très pâle, à l'exception de la tête, de la bouche, des palpes, des antennes, des tibias et des tarses qui sont rembrunis. Le prothorax est arrondi en avant; sa base est régulièrement arquée et à angles obtus; il est ponctué et creusé, dans le milieu longitudinal de son disque, d'un profond sillon, de chaque côté duquel s'élèvent deux saillies arrondies. Les élytres, un peu plus larges que le prothorax, sont allongés, parallèles, ponctués, chargés chacun de quelques côtes légèrement saillantes.

Cette espèce est bien caractérisée par sa couleur, la forme et les saillies de son prothorax largement séparées par un profond sillon.

Luciola cingulata Ern. Oliv. — Mus. civic. di Genova 1885, p. 27, pl. V, fig. 5*a*, *b*.

Décrit de Ceylan (Pointe de Galles).

Luciola pallescens Gorh. — Ent. Soc. London 1880, p. 101. — *Luciola lata* Ern. Oliv. Rev. d'Ent. 1883, p. 79.

Ainsi que je l'ai déjà dit (Soc. Ent. de Belgique t. 34, p. xxxi), la Luciole que j'avais décrite sous le nom de *lata* est identique à *pallescens* Gorh.

Cette espèce se rencontre donc aussi à Java et à Bornéo.

Luciola costipennis Gorh. — Ent. Soc. London 1880, p. 102.

Décrit de Foochow (Chine).

Luciola picea Gorh. — Notes fr. Leyden Mus. IV, 1881, p. 104.

M. Gorham a décrit cette espèce sur des exemplaires provenant de différentes localités de Sumatra : Simauoeng, Alahan pandjang, Lebong, Palembang. Les individus capturés en nombre par M. Weyers ont les élytres moins distinctement ponctués et à côtes moins saillantes; la suture est toujours obscure, de la même couleur brune que les élytres; mais ces différences ne sont que de légères variations insuffisantes pour constituer des caractères spécifiques. M. Gorham, à qui j'ai communiqué un de ces individus d'Indrapoera, le rapporte aussi à *L. picea*. Cette espèce a la même coloration sombre que *Luciola antipodum* Bourg., mais elle en diffère par ses yeux entiers, non échancrés, par les angles postérieurs du prothorax arrondis, au lieu d'être aigus et très saillants en arrière, etc.

Parmi les exemplaires de *Luciola picea* se trouvaient deux individus d'une jolie larve qui en est peut-être le premier état. J'en donne ici la description, sans affirmer à quelle espèce on doit les rapporter.

Allongée, atténuée aux deux extrémités; tête très petite; prothorax long, atténué en forme de cône, légèrement sinué à la moitié de sa longueur, orangé brillant, avec une étroite bande médiane noire, dans toute sa longueur; mésothorax plus large que le prothorax, à côtés bien arrondis, noir, avec deux grandes taches orangées à ses angles basilaires; métathorax plus large que le mésothorax, coloré de même, mais en forme de trapèze; abdomen de neuf segments, transversaux, étroits, carénés, à bords redressés, le premier entièrement noir, les suivants noirs au milieu avec les côtés orangés, le dernier échancré en demi-cercle, à angles postérieurs aigus; abdomen et poitrine noirs; dessous du prothorax mélangé de fauve et de noir; pattes d'un brun de poix. Long. 8 mil.

Cette larve a certains rapports de coloration avec celle que j'ai attribuée à *Luciola australis* Fabr. (Rev. d'Ent. 1883.) Elle est remarquable par le développement relativement grand de ses segments thoraciques.

Luciola brahmina Bourg. — Soc. ent. France, 1890, p. 167.

Entièrement flave, à l'exception de la tête qui est noire, de la bouche, des palpes, des antennes, des tarses et de la poitrine qui sont d'un brun de poix plus ou moins foncé. Le 4e segment ventral est en outre bordé de noir à son bord postérieur et cette couleur envahit parfois le segment tout entier; les deux derniers sont d'un blanc de cire. Le prothorax est transversal, à bord antérieur à peine saillant dans son milieu; les élytres sont couverts de points enfoncés assez rapprochés, à fond souvent noir, disposés en séries presque régulières et chargés, en outre, de trois ou quatre côtes saillantes plus ou moins interrompues.

Dans les deux sexes, tout le corps est couvert d'une assez longue pubescence flave.

Aussi au Cambodge et en Cochinchine (Bourgeois).

Luciola recticollis nov. sp. — *Oblonga, pubescens, flava; ore, palpis, antennis, tibiis, tarsisque piceis; prothorace transverso, antice vix attenuato, lateribus rotundatis, marginibus antico et basali recte truncatis, angulis posticis parum prominulis, sparsim punctato, in medio longitudinaliter sulcatulo; scutello triangulari; elytris elongatis, parallelis, costulatis, sparsim punctatis, flavis, apice nigricantibus.*

♂. *Tribus ultimis ventris segmentis cereis.*

♀. *Subtus omnino flava, antepenultimo segmento cereo.*

Long. 7-8,5 mill.

Entièrement flave, à l'exception des yeux, de la bouche, des palpes, des antennes, des tibias et des tarses qui sont d'un brun de poix; les élytres sont légèrement rembrunis à leur angle apical. Dans les deux sexes, le 4e segment ventral est plus ou moins foncé : les trois derniers chez le ♂, le 5e seulement chez la ♀ sont d'un blanc de cire brillant.

Cette espèce se distingue de celles du même groupe par son corps testacé flave, y compris la tête, par la tache enfumée de l'angle apical des élytres, par le prothorax tronqué carrément à son bord antérieur, par la ponctuation éparse des élytres, etc.

OTOTRETA nov. gen.

Tête assez saillante hors du prothorax. Yeux gros, très séparés sur le front. Antennes longues, dépassant de beaucoup le prothorax, à articles 3 à 7 légèrement comprimés, dentés, les autres à peu près cylindriques, le 11e long, terminé en cône. Prothorax convexe, court, à angles postérieurs prolongés en arrière; extrême sommet de ces angles creusé d'une large et profonde impression circulaire. Appareil lumineux peu développé, n'occupant chez le ♂ que le dernier segment ventral.

Ce genre ne comprend actuellement que deux espèces très remarquables par leur corps trapu, leur prothorax court, la largeur de leur front, leurs antennes à articles médians comprimés et surtout par les angles postérieurs du prothorax creusés à l'extrémité de leur sommet d'une large et profonde impression.

Ototreta Weyersi nov. sp. — *Ater; prothorace, scutello et elytris rufis, his in triente apicali nigris; antennis pedibusque piceis; ultimo ventrali segmento cereo; prothorace brevi, trapeziforme, in*

medio sulcatulo, angulis posticis productis et valde impressionatis; scutello obconico, truncato; elytris sat dense fulvo pubescentibus, rugosulis, tricostulatis.

Long. 4-5 mill.

Var. *Scutello nigro.*

Corps noir avec les antennes et les pattes d'un brun de poix brillant; le prothorax, l'écusson et les élytres sont d'un roux testacé, ces derniers noirs dans leur tiers apical. Le prothorax est en forme de trapèze à angles antérieurs arrondis mais ne forme pas un demi-cercle parfait comme chez l'espèce suivante. L'impression du sommet des angles basilaires est bien marquée.

Chez les exemplaires à écusson noir, le prothorax offre à sa base, au devant de l'écusson, une petite tache enfumée.

Ototreta fornicata nov. sp. — *Oblonga, rufo-aurantiaca; capite nigro, macula rufa inter oculos notato; prothorace rufo, lævi, in medio tenuiter sulcatulo, semicirculari, marginato, basi recte truncato, angulis posticis productis et apice valde impressionatis; scutello rufo, obconico, apice truncato; elytris prothorace vix latioribus, oblongis, rugosis, costulatis; subtus rufa. Antennæ et pedes desunt.*

Long. 6,5 mill.

Entièrement d'un roux orangé, à l'exception des élytres et d'une tache sur la tête, entre les yeux, noirs.

Cette espèce est remarquable par la couleur rouge de ses parties inférieures et par la structure de son prothorax exactement en demi-cercle ou en forme de voûte arrondie. L'écusson est conique, à sommet tronqué. Le repli huméral des élytres est très obscurément teinté de rougeâtre.

Un seul exemplaire, malheureusement dépourvu de pattes et d'antennes.

Moulins (France), 23 mars 1900.

VI

Assemblée mensuelle du 2 juin 1900.

PRÉSIDENCE DE M. LAMEERE.

La séance est ouverte à 8 heures.

M. de Sélys-Longchamps a fait excuser son absence.

M. le Président annonce que M. de Sélys-Longchamps a été promu grand cordon dans l'Ordre de Léopold, et que M. Dupont, directeur du Musée d'Histoire naturelle, a été promu commandeur du même ordre.

L'Assemblée décide d'envoyer de vives félicitations aux nouveaux titulaires.

Décision du Conseil. M. Fritz Haverkampf, 28, rue d'Artois, à Bruxelles, a été admis comme membre effectif de la Société. Il a été présenté par MM. Lameere et Severin.

Correspondances. M. le R. P. Wassmann remercie le Conseil de l'avoir nommé membre de la Société; il envoie son portrait pour l'album.

— M. le baron de Crombrugghe nous informe qu'il est domicilié dorénavant : 29, rue du Châtelain, à Ixelles.

Travaux pour les Mémoires. M. le Secrétaire dépose, pour la bibliothèque, le tome VII des Mémoires.

Travaux pour les Annales. L'Assemblée vote l'impression des mémoires annexés à ce numéro.

Communications. M. Seeldrayers rend compte de l'excursion mensuelle qu'il a faite le 13 mai à Putte, près de Malines, en compagnie de MM. Schouteden et Van den Kerckhoven.

Un vent de bise a rendu la récolte presque nulle. Cependant, l'endroit doit être excellent en été pendant les fortes chaleurs. Le pays est recouvert de petites sapinières, de quelques bois d'essences diverses; les campagnes sont bonnes.

Nous avons pu constater toutefois que malgré les instances urgentes de M. le Ministre, l'échenillage est complètement négligé, dans cette contrée, par MM. les campagnards. Les chênes bordant des fermes sont remplis de nids de chenilles. On peut en déduire que probablement ces larves très nombreuses attirent d'autres insectes et qu'on pourrait y faire bonne chasse; nous ne ferons pas cette déduction égoïste et saisissons, au contraire, l'occasion pour dénoncer à Qui de droit l'état dans lequel se trouvent les arbres entre Malines et Putte.

— M. le baron de Crombrugghe nous communique la notice suivante :

La liste déjà longue des Lépidoptères de la faune belge, énumérée dans le catalogue de M. Lambillion, est loin d'être complète. Je compte surtout sur l'élevage pour la découverte d'espèces non encore observées. Telles étaient mes prévisions il y a peu de jours, et déjà je viens d'obtenir l'éclosion de trois exemplaires de *Nepticula centifoliella* Z., provenant de larves recueillies sur les rosiers de mon jardin. Je ne crois pas cette espèce rare, mais comme la mine ressemble beaucoup à celle de la commune *anomalella,* la larve, confondue avec celle de sa congénère, aura été négligée. Dans ces deux espèces, les cocons varient beaucoup de couleur. Il y a encore un vaste champ d'observations.

— M. le baron de Vrière nous envoie la liste de quelques captures qu'il a faites le 23 avril, à Zedelghem, grâce à son installation de la lumière électrique. Nous donnons toute la liste de sa chasse, quoique plusieurs espèces aient été prises souvent en Belgique, mais nous le faisons pour appeler tout spécialement l'attention sur ce mode de capture.

Les Lépidoptères ont été déterminés par M. Lhotte, naturaliste au Muséum de Paris.

Tœniocampa gothica	exemplaires	25
» *incerta*	»	8
» » *ab fuscatus.*	»	5
» » » voisine de *fuscatus*	»	3
» » » » de *collinita*	»	1
» » » *nebulosus*	»	3
» *stabilis.*	»	50
» *rubricosa*	»	2
» » var. unie	»	1
» *cruda*	»	3
Dasychira rubiginea.	»	1
Selenia bilunata	»	1
Biston stratarius	»	12
Chimabache fagella var.?	»	1

Parmi les Bistons (dont une seule ♀), il y a des types très anormaux, offrant non seulement des variétés très marquées de couleur (très noires entre autres), mais des différences très notoires, avec le type parfait, quant aux lignes marginales.

Excursion : le 8 juillet, à Zedelghem lez-Bruges. Les membres de la Société sont spécialement invités par M. le baron de Vrière. Départ de la gare du Nord à 7 heures. Réunion à 6 h. 45 du matin.

MM. les membres qui désirent se rendre à cette invitation sont priés d'en informer au plus tôt le secrétaire, M. Seeldrayers, rue Potagère, 123.

— La séance est levée à 9 1/2 heures.

DESCRIPTIONS DE COLÉOPTÈRES MALGACHES

par M. L. Fairmaire.

DELPHINOBIUS n. g.

Genre voisin des *Hovachelus*, mais ayant la tête courte, presque tronquée en avant avec les angles arrondis, le corselet moins rétréci en avant, à bord postérieur très légèrement sinué avant les angles, l'écusson ogival, moins étroit, les élytres plus courtes, à peine dilatées au milieu, le pygidium très grand, très renversé en dessous et l'abdomen contracté, très court; toutes les hanches sont aussi contiguës, les pattes sont bien moins robustes, les postérieures à peine plus longues que les autres, tous les crochets tarsiens sont grands et simples.

D. Cottæ. — Long. 6 1/2 à 7 mill. — Ovatus, modice convexus, fusco-piceus nitidus, glaber, subtus cum pedibus rufescenti-piceus; capite planato, subtiliter punctato, antice vix marginato, oculis depressis, sub prothoracis angulis paulo reconditis; prothorace transverso, antice paulo angustato, lateribus leviter rotundatis, dorso vix perspicue punctulato, lateribus evidentius et subtiliter marginato; scutello ogivali, lævi; elytris subquadrato-ovatis, apice sat fortiter rotundatis, dorso subtiliter striatulis, intervallis subtiliter, suturam versus et basi evidentius, sutura crassa; pygidio magno, punctato, apice truncato, metasterno late impresso, pedibus brevibus, validis, rufopilosulis, tibiis incrassatis, rugosis, anticis bidentatis; ♂ major, elytris medio leviter ampliatis, pygidio majore, femoribus posticis magis inflatis; ♀ minor, elytris haud ampliatis, pedibus minus validis. — Fort-Dauphin (*Cotta*).

Ce petit insecte est intéressant en venant augmenter le nombre des genres madécasses intermédiaires entre les *Hoplia* et les *Dichelus*.

SPONSORINUS n. g.

Ce nouveau genre est voisin des *Trachys* dont il diffère par le corps plus court, plus massif, plus convexe, le corselet à bord postérieur presque droit, les angles postérieurs embrassant presque la base des élytres et les pattes comprimées, rétractiles, les tibias reçus dans un sillon des fémurs. Le prosternum forme une saillie qui est reçue dans une échancrure assez forte du métasternum, la saillie intercoxale est assez large et un peu obtuse, les antennes sont

cachées dans une rainure prosternale comme chez les *Brachys* américains et insérées dans une fossette sous les yeux. Le corps est lisse ou ponctué, mais sans impressions ni maculatures pubescentes et rappellerait plutôt les *Sponsor*, mais la structure du prosternum, bien qu'il soit aussi largement sinué en avant, avec la disparition du mésosternum et l'échancrure du métasternum ainsi que la forme des pattes le rapproche du G. *Janthe*. Seulement, dans ce dernier genre, le corps est oblong, peu convexe, atténué en arrière, les antennes sont libres et le prosternum est tronqué.

Sponsorinus Perrieri. — Long. 3 à 4 mill. — Ovatus, valde convexus, postice paulo magis quam antice angustatus, cœruleus, sat nitidus, elytris basi macula scapulari cupreo-fulgida sat lata, intus arcuata, sed suturam haud attingente ornatis; capite subtiliter punctato, clypeo fere truncato; prothorace brevissimo, margine postico utrinque late leviter sinuato, angulis elytrorum basin paulo amplectantibus, dorso subtiliter punctulato, antice valde angustato; scutello triangulari, lævi; elytris brevibus, postice sat fortiter angustatis, sat subtiliter punctulatis utrinque lineolis 2 vel 3 vix distinguendis, stria suturali postice profunda, margine apicali haud distincte denticulato; subtus dense punctatus, paulo virescens, mesosterno cum metasterno confuso, processu intercoxali obtuse angulato, segmento 1° ventrali tribus sequentibus conjunctis fere longiore. — Environs de Suberbieville (*H. Perrier*).

Le 1er segment ventral présente au milieu de la base une petite tache formée de poils roux et une autre moins distincte au bord postérieur du 1er segment.

Ce joli insecte est une des intéressantes découvertes de M. Perrier et fait espérer une suite des espèces du nouveau genre pour remplacer les *Sponsor* de l'île Maurice.

Sponsorinus latus. — Long. 3 1/2 mill. — Forme du précédent, mais plus court, élargi aux épaules et entièrement d'un beau bleu brillant; la tête et le corselet sont plus finement ponctués, chez ce dernier la ponctuation est plus marquée sur les côtés vers la base dont les angles embrassent un peu la base des élytres; celles-ci sont marquées de fines stries ponctuées, avec les intervalles ayant une rangée de points, une faible impression sur l'épaule et une autre plus forte, un peu transversale, externe, un peu avant le milieu; la suture est étroitement un peu bronzée, la strie suturale plus marquée en arrière. Le dessous est très ponctué. — Environs de Suberbieville (*H. Perrier*).

Le 2e segment ventral présente une petite bande de poils roux très courts peu serrés.

Stenianthe metallina. — Long. 3 1/2 mill. — Ovato-oblonga, postice attenuata, modice convexa, tota viridi-metallica, nitida, aut cœrulescens, elytris basi cupreolis; capite dense sat subtiliter punctato; prothorace sat dense fortiter punctato, transverso, antice angustato, margine postico fere recto, angulis fere obtusis, elytrorum basin haud amplectante; scutello triangulari, lævi; elytris ovato-oblongis, postice leviter, ante apicem fortius attenuatis, paulo fortius minus dense punctatis, levissime rugulosis, apice lævioribus, basi transversim tenuiter plicata, cœrulea, intus anguste transversim sulcatula, supra humeros sat fortiter impressa, dorso subtiliter striato, suturam versus evidentius, stria suturali postice magis impressa; subtus cum pedibus cærulescens, sat dense minus fortiter punctata, mesosterno indistincto, segmento ventrali 1° longiore, pedibus gracilibus. — Environs de Suberbieville *(H. Perrier).*

Cette espèce appartient au g. *Stenianthe* et ressemble au S. *cœrulescens* pour la forme générale, mais avec les élytres plus atténuées.

Le *Sponsor fulgens* Fairm. de l'île Maurice, est aussi un *Stenianthe*, et il est probable que plusieurs espèces de *Sponsor* doivent aussi rentrer dans ce genre.

Entomogaster Perrieri. — Long. 3 1/2 mill. — Oblongus, subparallelus, parum convexus, fusco-violaceus, opacus, capite magis cœruleo, prothorace utrinque vitta marginali basi dilatata auroso-argenteolo-squamosa, elytris vitta suturali lata, communi magis auroso squamosa, post medium subito abbreviata, subtus et abdomine toto cum pedibus ænescenti-aurosus, nitidus; capite brevi, prothorace haud angustiore, convexiusculo, dense subtiliter ruguloso-punctato, clypeo angustato, apice leviter sinuato; prothorace transverso, elytris haud angustiore, lateribus fere rectis, basi fere recta, dorso opaco, utrinque postice late impresso, lateribus rugosulis; scutello sat minuto, triangulari, depresso; elytris parum oblongis, medio levissime angustatis, apice obtusis, dorso subtilissime densissime granulosis, æqualibus, sutura postice impressa, subtus subtiliter punctatus, nitidissimus. — Environs de Suberbieville (*H. Perrier*); un seul individu. Quand l'insecte est vivant, les taches sont d'une couleur de feu éblouissante.

Les élytres sont unies, sans fossettes, comme chez *octo-punctatus* et *Kerremansi.*

Entomogaster amplicollis. — Long. 4 1/2 mill. — Plus grand et plus allongé que le précédent, entièrement d'un bronzé médiocrement brillant, peu convexe, couvert d'une sculpture granuleuse extrêmement fine et serrée; la tête est un peu convexe, les antennes très courtes dépassent à peine le bord antérieur du corselet; celui-ci, transversal, est bien plus large au milieu que les élytres, les côtés

sont très arrondis, les angles postérieurs un peu moins, le disque est un peu convexe, transversalement en avant une large impression assez profonde qui se prolonge un peu obliquement en avant et dont le rebord externe est assez relevé, le bord postérieur est presque droit; l'écusson est triangulaire, ponctué, les élytres sont allongées, un peu élargies aux épaules qui sont impressionnées et un peu saillantes-arrondies en dehors, l'extrémité est obtuse, le dos uni, sans impressions, le dessous est densément et finiment ruguleux-ponctué. — Environs de Suberbieville (*H. Perrier*); un seul individu.

Discoderes Perrieri. — Long. 7 mill. — Oblongus, parallelus, fuscus, submetallicus, subopacus, capite, prothorace elytrorumque apice nitide cupreolis, elytris disco vage cœrulescentibus, margine externo anguste cupreolo, signaturis albido-pubescentibus, valde undulatis parce et tenuiter ornatis; capite rugoso, inæquali, summo tuberculis 2 grossis signato, et plicis arcuatis dense obsito, medio impresso, ad oculos utrinque paulo inflato, clypeo angusto, subquadrato, truncato; prothorace transverso, medio elytris haud angustiore, basi angustato, lateribus medio sat fortiter angulosis, dein sinuatis, subtiliter rugosulo, dorso medio elevato, foveola impresso, fere bituberoso, subtiliter arcuato-plicatulo, utrinque pluriimpresso, margine postico medio late truncato-lobato, utrinque valde sinuato, angulis obtusis; scutello triangulari, rugosulo, obscure cupreolo; elytris ante medium vix sinuatis, ante apicem angustatis, ad humeros elevatis, apice impressis et paulo inflatis, margine apicali simplici, obtuse rotundato, dorso dense subtiliter strigosulo-punctulatis, basi utrinque impresso; subtus cupreolus, nitidus, dense rugosulo-punctatus. — Environs de Suberbieville (*H. Perrier*); un seul individu.

La sculpture du corselet le rapproche du *saxosicollis*, mais la forme et la coloration sont bien différentes.

G. **Scotinesthes** Fairm., Soc. ent. Belg., 1895, 19.

Ce genre, créé sur deux insectes assez différents de facies, quoique très voisins, ne doit comprendre que le type, *S. acuticosta*, le *S. antavarus* Ancey, dont j'ai dû la communication à notre collègue M. Alluaud, qui possède le type unique, plus l'espèce décrite ci-après et les *tuberculosus* et *asidinus* Fairm. Le *costulatus* doit former un genre à part. L'*antavarus* ressemble beaucoup à l'*acuticosta*, mais il est bien plus grand, le corps est plus large en avant, le corselet plus large, plus court, moins rugueux, sans impression longitudinale médiane lisse, bien marquée, seulement un vestige à la base, tous les angles sont moins saillants, la troncature médiane du bord posté-

rieur droite, l'écusson plus petit, les élytres plus amples, non atténuées en avant, avec le pli dorsal plus net, plus transversal, l'échancrure antéapicale moins forte et la carène marginale légèrement interrompue après l'échancrure. Le prosternum offre la même conformation, large, plat et dilaté en arrière en se recourbant et fermant les cavités cotyloïdes. La coloration de ces insectes est analogue et presque identique.

Scotinesthes asperulus. — Long. 17 mill. — Ressemble à l'*antavarus*, mais plus petit, plus court, avec le corselet plus court, rétréci d'arrière en avant, à peine convexe au milieu, ce qui fait paraître les bords latéraux plus relevés, le bord postérieur fortement sinué de chaque côté du lobe médian, la surface couverte de fines granulations plus ou moins serrées laissant à la base trois petits espaces lisses, parfois une faible strie longitudinale interrompue; les élytres sont plus courtes, plus aplanies vers les bords qui sont très légèrement arqués, la surface est garnie de fines aspérités peu serrées; il y a un pli très court à la base, un autre oblique plus ou moins indiqué en dehors et un autre saillant au milieu du disque, transversal, et une ligne un peu élevée, longitudinale, vers la suture; le dessous du corps et les pattes sont couverts d'aspérités, plus fortes sur les côtés du prosternum. — Environs de Suberbieville (*H. Perrier*); très rare.

Le corps de ces insectes est couvert d'un enduit terreux cendré ou couleur de rouille, suivant les terrains.

PARECATUS n. g.

Ce nouveau genre, tout en ayant de grands rapports avec les *Scotinesthes*, présente un facies très différent; le corps est convexe, les côtés des élytres ne sont pas tranchants et animés, le corselet seul a les bords latéraux carénés, mais peu amincis, le bord postérieur ne forme pas au milieu un lobe tronqué, il est seulement oblique de chaque côté ou presque droit, avec les angles obtus ou droits, mais non précédés d'une échancrure et n'appuyant pas sur la base des élytres, et le bord externe de celles-ci n'est pas échancré avant l'extrémité; les pattes sont moins grandes et le 1er article notamment plus court que le dernier. Enfin le facies de l'une des espèces (*Scotinesthes costulatus* Fairm., Ann. Belg., 1895, 20) rappelle le G. *Pterolasia*, tandis que l'autre ressemble plutôt à une *Asida grisea*.

Parecatus plicatulus. — Long. 10 mill. — Ovatus, supra planiusculus, fuscus, indumento terreno dense obsitus, capite sat parvo, leviter biimpresso; prothorace transverso, elytris basi

æquali, antice angustiore, lateribus sat fortiter arcuatis, vix perspicue denticulatis, dorso subtiliter granuloso, basi medio nervulis 2 basi approximatis, divergentibus, fere medio obliteratis, disco medio leviter canaliculato et antice utrinque oblique plicatulo, margine postico fere recto, utrinque vix sensim sinuato, angulis obtusiusculis; elytris breviter ovatis, medio parum ampliatis, tuberculis sat minutis, parum convexis laxe seriatis, extus densioribus et magis irregularibus, parte postica sat late oblique impressa, rugulosa, antice fere transversim plicato-marginata, costa externa granulosa, parum acuta; subtus cum pedibus magis obscura, paulo rugosula. Environs de Suberbieville (*H. Perrier*), un seul individu.

Ressemble tout à fait à une *Asida*, mais le corselet est plissé et impressionné, indistinctement bisinué au bord postérieur, les élytres ont de petits tubercules un peu veloutés, se fondant à la base en lignes assez courtes, la surface est finement ruguleuse, un peu inégale et les tubercules forment 2 rangées assez régulières en dedans, tandis qu'ils sont plus serrés et très irréguliers en dehors.

ASIDESTHES n. g.

Une récente découverte de M. Perrier, aux environs de Suberbieville, nécessite la création d'un nouveau genre, voisin un peu des *Scotinesthes*, mais d'un facies un peu différent, mais très distinct par la forme du prosternum et par le bord postérieur du corselet, ainsi que par la vestiture. La tête est également petite, mais plus courte, tronquée en avant, les antennes plus courtes n'atteignent pas le milieu du corselet, elles grossissent légèrement vers l'extrémité qui se termine par un article globuleux, un peu plus gros que le précédent. Le corselet plus transversal est plus rétréci en avant qu'à la base avec les angles antérieurs plus saillants, le bord postérieur est à peine arqué au milieu et légèrement sinué avant les angles qui sont larges, un peu saillants sur la base des élytres. L'écusson est à peine distinct, déprimé. Les élytres sont ovalaires, légèrement convexes, avec les bords latéraux tranchants, brusquement contractés et sinués avant l'extrémité qui forme une saillie triangulaire obtuse. Le dessous du corps est très convexe, le prosternum est large entre les hanches, presque horizontal, se terminant en saillie pointue, non arquée ni déclive, tronquée et élargie à l'extrémité comme chez les *Scotinesthes*, ce qui laisse les cavités cotyloïdes antérieures ouvertes; le mésosternum est large, à peine impressionné, la saillie intercoxale large, tronquée, les 2 premiers segments plus longs que les autres, presque égaux. Les pattes sont également assez grêles.

Asidesthes Perrieri. — Long. 16 à 17 mill. — Ovatus, postice vix ampliatus, leviter convexus, fusco-piceus, pube sericea cinereo-fulvida dense vestitus; capite dense rugosulo-punctato; prothorace transverso, antice late emarginato, lateribus sat rotundatis, margine acuto, haud explanato, dorso subtiliter densissime asperulo-punctato, basi utrinque oblonge impresso, medio obsolete canaliculato, utrinque puncto grosso impresso, sparsim impressiusculo; scutello vix disticguendo; elytris ovatis, margine externo acute, ante apicem abrupte interrupto et sinuato, apice obtuse triangulari, dorso undique leviter impressiusculo, utrinque lineola tenuiter elevata, ante apicem abbreviata et altera externo multo breviore, parte reflexa latissima, fere lævi; subtus cum pedibus magis rufescenti-piceus, prosterno lateribus rugoso, abdomine indistincte coriaceo. — Environs de Suberbieville, sous une pierre (*H. Perrier*).

Cet insecte est remarquable par sa vestiture pubescente, un peu soyeuse, d'un gris cendré.

DESCRIPTION D'UN GENRE NOUVEAU ET DE DEUX NOUVELLES ESPÈCES DE LA TRIBU DES APHODIIDES

par L. Clouët des Pesruches.

Le baron de Harold a décrit en 1871 (Col. Hefte VIII, p. 23), un type d'Aphodiide : *A. spinicollis*, qu'il a placé dans le groupe des Atænius. M. Gestro m'a communiqué l'exemplaire qui a servi à faire la description et ayant en outre par devers moi deux autres formes inédites analogues au *spinicollis*, j'ai constaté que ces espèces présentent une série de caractères constants et d'un genre si particulier, que non seulement elles ne peuvent être réunies aux Atænius, mais n'ont de connexité avec aucun des différents groupes de la tribu des Aphodiides. Il est donc utile d'établir pour elles un nouveau genre que j'appellerai Odontoderus, me basant pour l'étymologie de ce nom sur la structure toute spéciale des marges latérales du pronotum.

Ces insectes offrent assez bien à première vue l'aspect de petits *Aulonocnemis*. La structure de la tête, celle du prothorax qui est élargi et bossu en avant, accentuent cette ressemblance; mais les mandibules sont entièrement cachées sous le chaperon; les tibias antérieurs sont normaux, tridentés de même que ceux des Aphodiides et munis de tarses allongés qui ne peuvent, comme dans le genre *Aulonocnemis*, se dissimuler le long de la marge apicale des

tibias; enfin les tibias postérieurs sont armés à l'apex de deux éperons, caractère qui fait entrer le nouveau genre dans la tribu des Aphodiides.

L'abdomen fortement contracté sur sa ligne médiane; la tranche antérieure du chaperon large et aplatie; le prosternum creusé de part et d'autre derrière les yeux d'une excavation arrondie; le mesosternum chargé d'une carène puissante, allongée et élargie peu à peu d'arrière en avant; la structure enfin du prothorax sont autant de caractères qui séparent le nouveau genre des Atænius.

Les trois espèces sont africaines.

ODONTODERUS n. g.

(ὀδοὺς, dens; δέρη, collum)

Caput desuper spectatum, ut in genere Atænio *figuratum et antice obsolete arcuatoexcisum. Clypeus omnino æqualiter sat profunde et anguste marginatus; ejusdem lamina antice incrassata, ita ut superficies ostentata, in rhombi speciem angusti, longissimi et deplanati, sit. Vertex muticus; sutura frontalis distincta. Prothorax antice latior, ad basim attenuatus, regione antica sensim transverse gibbosa; basis arcuata et apice utrinque spinigera; angulis anticis rotundatis nullomodo prominulis; marginibus lateribus 1 vel 2 grosse dentatis. Scutellum elongato-triangulare, opacum. Elytra fortissime punctato-striata, punctis nitidis; intervallis carinatis, levibus. Humeri subtiliter dentati. Abdomen valde contractum; segmenta carinulis parallelis seriatim dense ornata. Metasternum crebre et grosse punctatum. Mesosternum longe carinatum, carina sensim incrassata, utrinque sulco lato et obsoleto marginata. Prosternum utrinque pone oculos rotundato-excavatum. Femora postica et intermedia angusta; tibiis tarsisque ut in genere* Atænio. *Dens ultima tibiarum anticarum in artus prolongatione et intus curvata.*

1. Intervalles 3, 5 et 7 des élytres (en comptant le sutural) beaucoup plus saillants que les autres sur toute leur longueur. Bord antérieur du prothorax régulièrement arqué d'angle à angle; marges latérales profondément sinuées derrière les angles antérieurs et avant la première moitié du disque, de façon que ces angles paraissent comme lobés . . . . . Gestroi m.

Intervalles des élytres également saillants sur la région dorsale. Bord antérieur du prothorax fortement arqué entre les yeux, puis redressé et transversalement droit de part et d'autre jusqu'aux angles 2

2. Intervalles impairs des élytres plus élevés que les autres vers l'apex. Points des stries étroits et allongés. Insecte fortement élargi vers l'arrière . . . . SPINICOLLIS Har.
Tous les intervalles égaux. Points des stries guttiformes. Élytres parallèles . . . . . OBERTHURI m.

Odontoderus Gestroi n. sp. — Long. 3 mill. — *Elongatus postice nonnihil ampliatus, nigro-brunneus. Caput crebre et subtilissime granulosum, vertice fortius; frons leviter inflata; sutura frontalis utrinque distincta. Prothorax antice gibbosus; dense et fortissime, antice levius, granuloso-punctatus; medio basis longitudinaliter obsolete impressus; disco depressione arcuata ad basim directa et pone medium posita, transversim late diviso; basi subtiliter marginata et seriatim carinulis parallelis brevibus notata; marginibus lateralibus, præter angulos, bidentatis vel angulatis. Elytra valde punctato-striata, punctis nitidis intervalla stringentibus; his carinatis, 3, 5, 7, etc. altioribus.*

Fig. 1.

Fig. 2.

Freetown (Sierra-Léone).

Je dédie cette espèce à M. Gestro, directeur du Musée de Gênes. M. Gestro m'a communiqué le type unique de l'*A. spinicollis*, ainsi que quantité d'autres Aphodiides du Musée gênois, aussi je tiens à le remercier publiquement pour la bienveillance inépuisable qu'il me témoigne.

Odontoderus spinicollis Harold. (Coleopterologische Hefte, 1871, VIII, p. 23). — *Elongato-ovatus, modice nitidus, niger; capite dense punctulato, vertice subgibbulo, clypeo antice deflexo, rotundato, insuper sinuato-carinato; thorace rugose punctato, inæquali, medio utrinque oblique impresso, postice angustato, lateribus antice dilatatis, pone medium emarginatis, hoc sinu antice et præsertim postice spinula acuta armato; scutello minimo; elytris pone medium leviter ampliatis, humeris breviter spinulosis, late catenato-striatis, interstitiis carinatis; palpis antennisque ferrugineis; corpore subtus nigro-fusco, pedibus rufo-piceis; mesosterno lato, obtuse carinato; metasterno medio excavato, dense punctato; pygidio rugoso, longitudinaliter carinato; metatarso calcari apicali superiore longiore, at articulis 3 sequentibus simul sumtis breviore.* — Long. 4 mill.

Fig. 3.

Fig. 4.

Seiotel.

Suture frontale distincte. Disque du prothorax modelé comme celui de l'*O. Gestroi;* les marges latérales parallèles jusqu'après le

milieu et unisinuées sur ce parcours; ces marges denticulées avant la base qui est elle-même épineuse à ses extrémités. Intervalles impairs des élytres (en comptant le sutural) plus élevés que les autres vers l'apex; stries fortement ponctuées de gros points allongés et brillants. Pygidium caréné sur toute sa longueur médiane. Insecte élargi d'avant en arrière.

Odontoderus Oberthuri n. sp. — Long. 4 mill. — *Elongatus parallelus, nigro-brunneus. Caput crebre et subtiliter granuloso-punctatum, vertice fortius. Frons medio parum inflata; sutura frontalis distincta. Prothoracis margo antica intra oculos arcuata, dein utrinque transversim recta; angulis anticis rotundatis; marginibus lateribus, pone medium usque parallelis et obsoletissime bisinuatis, deinde convergentibus et ante basim spinosis vel angulato-dentatis. Basis utrinque apice spinosa, subtilissime marginata et seriatim æqualiter carinulis parallelis notata. Discum ut in* O. Gestroi, *punctatum et sculptum. Elytra fortiter punctato striata, punctis nitidis, guttiformibus, intervalla stringentibus; his carinatis, omnino æqualibus.*

Fig. 5.

Freetown (Sierra-Leone).

Je suis heureux de dédier cette espèce à M. René Oberthur, de qui je la tiens.

Le pygidium de l'*O. Oberthuri* est caréné seulement à la base; celui de l'*O. Gestroi* n'offre aucune trace de carène.

EXPLICATION DES FIGURES

Fig. 1. Tibia et tarse antérieurs de l'*O. Gestroi*.
Fig. 2. *O. Gestroi*.
Fig. 3. Dessous du corps de l'*O. spinicollis;* figure destinée à faire remarquer la dimension du mesosternum et de sa carène, et la forme de l'abdomen.
Fig. 4. Tête et prothorax de l'*O. spinicollis;* cette figure permet de se rendre compte de la structure du clypeus.
Fig. 5. Prothorax de l'*O. Oberthuri*.

CONTRIBUTION A L'ÉTUDE DES PTINIDAE DE L'AMÉRIQUE CENTRALE ET MÉRIDIONALE

par Maurice Pic.

J'ai publié (Ann. Belgique, XLIII, 1899 pp. 31 à 35) un article synoptique sur les *Ptinus* du Brésil. Grâce à l'étude des types de Solier au Muséum de Paris, grâce aussi à l'acquisition récente de la collection des *Anobiidae* et *Ptinidae* du Rév. Gorham, je puis entreprendre aujourd'hui une nouvelle étude synoptique bien plus complète sur le même genre et comprenant, non seulement les espèces brésiliennes, mais celles des pays voisins et 3 des espèces [sur 4] décrites par Gorham et originaires de l'Amérique centrale.

Je ne donne pas cette étude comme rigoureusement exacte et exempte d'erreurs. A cause de la différence de forme qui peut affecter parfois les deux sexes d'une seule espèce, et aussi par suite de la connaissance d'un seul sexe pour plusieurs espèces ou encore pour cause d'insuffisance de matériaux d'étude, il n'est pas impossible que parfois j'aie séparé sous deux noms différents les deux sexes d'une même espèce. La présente étude est destinée à rendre plus facile l'étude de *toutes les formes* actuellement connues sans pour cela établir leur réelle valeur, et cette étude, je crois, ne pouvait être rédigée autrement pour atteindre le but poursuivi, celui de faciliter la séparation des espèces publiées et telles qu'elles ont été publiées. En attendant de nouvelles découvertes et surtout la capture d'accouplements qui seuls permettront ultérieurement de reconnaître la valeur réellement spécifique de toutes ces formes du genre *Ptinus*, cette étude donnera une idée générale des connaissances actuelles, en permettant de les comprendre plus facilement à l'aide de tableaux synoptiques. Je possède presque toutes les espèces mentionnées dans le présent article, cependant je recevrai encore volontiers des espèces de ces pays, et surtout les suivantes que je ne possède pas : *alboscutellatus* Boield., *albonotatus* Pic, *albicomus* Boield., *elegans* Sol., *spinicollis* Sol., *sulcatus* Sol., *lateralis* Gorham, *fascicularis* Erich., *chilensis* Pic, *Trigonogenius niveus* et *arcuatus* Gorham, *tropicus* Kirsch, *Pitnus pygmœus* Gorh.; cela dit dans le but de chercher à augmenter ma collection déjà assez intéressante, en vue de travaux futurs de plus en plus exempts d'erreurs, ou au moins de plus en plus complets.

TABLEAUX SYNOPTIQUES DU GENRE *PTINUS* L. F.

1. Épaules plus ou moins marquées, forme élytrale modérément allongée ou courte, subparallèle ou parallèle. . . . . 2.

1'. Épaules arrondies et nulles; forme élytrale en ovale très allongé.
Long. 3 mill. Chili (Muséum de Paris) . . . *elegans* Solier.

2. Prothorax plus ou moins étranglé sur le devant de la base, ordinairement dépourvu de lignes pubescentes blanches. 4.

2'. Prothorax non étranglé sur le devant de la base, à lignes pubescentes blanches nettes. Élytres ornés chacun de : une fascie antérieure et de 2 macules postmédianes faites de pubescence blanche. . . . . 3.

3. Prothorax orné de deux lignes pubescentes blanches, une de chaque côté du disque. Fascie élytrale moins arquée et plus sinuée.
Long. 2,2 mill. Brésil (coll. Gounelle) . . . *albonotatus* Pic.

3'. Prothorax orné d'une seule ligne pubescente blanche médiane. Fascie élytrale plus arquée et moins sinuée.
Long. 2,4 mill. Mexique (coll. Gorham = coll. Pic).
unilineatus n. sp.
Espèce noire peu brillante, à épaules marquées, hérissée de longues soies, à ponctuation élytrale assez forte et disposée en stries avec les interstries étroits.

4. Prothorax plus nettement étranglé, sans impression transversale sur la base. Élytres ornés de soies plus ou moins redressées et ordinairement longues. . . . . 5.

4'. Prothorax à peine étranglé, muni d'une impression transversale peu profonde sur la base. Élytres ornés de soies courtes, très peu soulevées.
Long. 2,6 mill. Brésil (coll. Pic). . . . . *latus* Pic.

5. Prothorax ayant deux ou quatre saillies pileuses, plus ou moins nettes. Élytres ornés de dessins variés plus ou moins compliqués (excepté chez *albicomus* Boield.) . . . . . 12.

5'. Prothorax sans saillies ou oreillettes pileuses, au moins sur le disque. Élytres sans dessins fasciés ou avec des fascies ou taches simples . . . . . 6.

6. Élytres sans fascies ni taches. . . . . 8.

6'. Élytres fasciés ou maculés. . . . . 7.

7. Peu large. Élytres ornés d'une fascie antérieure sinuée et sur chacun de 2 taches blanches obliquement placées et situées après le milieu.
Long. 2,6 mill. Brésil (coll. Pic). . . . . *Theresae* Pic.

7'. Très large. Élytres ornés de deux courtes fascies ou taches latérales blanches.
Long. 3 mill. Chili (Muséum de Paris) . . . . *sulcatus* Sol.
8. Prothorax non orné sur sa base de pubescence blanche. Coloration élytrale plus ou moins foncée, au moins sur la suture . . . . . 9.
8'. Prothorax orné sur sa base d'une large macule ou courte fascie de pubescence blanche. Élytres à coloration uniforme, d'un roux clair.
Long. 1,3 mill. Brésil : Bahia (coll. Pic). . *maculithorax* Pic.
9. Écusson sans ou à pubescence foncée. Prothorax non ou à peine dilaté sur son milieu. Petites espèces. . . . . 10.
9'. Écusson à pubescence grisâtre. Prothorax nettement dilaté sur son milieu. Grande espèce.
Long. 2,6-3,2 mill. Brésil (coll. Gounelle et Pic).
semiobscurus Pic.
10. Élytres plus ou moins obliquement atténués à l'extrémité, paraissant moins courts; entièrement noir à reflets métalliques sur les élytres. . . . . 11.
10'. Élytres courtement atténués en arrière, subarrondis sur cette partie, assez courts, en majeure partie d'un brun roux.
Long 2,2 mill. Brésil : Goyas (coll. Pic). . *semibrunneus* Pic.
11. Élytres tout à fait et obliquement atténués à l'extrémité, fortement striés-ponctués, forme moins allongée.
Long. 2,5 mill. Brésil (ex coll. Gorham). **submetallicus** n. sp.
Espèce peu allongée, ornée de très longs poils foncés dressés; à ponctuation élytrale forte disposée en stries bien marquées, avec les interstries étroits.
11'. Élytres modérément terminés en oblique à l'extrémité, faiblement striés-ponctués; forme plus allongée. . *Donckieri* Pic.
Long. 2,5 mill. Brésil (coll. Pic).
12. Élytres ornés de dessins variés plus ou moins compliqués. 13.
12'. Élytres unicolores noirs (ex Boieldieu).
Long. 2,5 mill. Rio-de-Janeiro (Musée de Stockholm).
albicomus Boield.
13. Élytres relativement courts et larges, parfois très larges, présentant toujours une fascie postérieure étroite (diversement faite) de pubescence blanche ou jaunâtre. . . . . 23.
13'. Élytres plus ou moins allongés ou subparallèles, sans fascie postérieure pubescente étroite, quelquefois avec une fascie large ou des macules latérales . . . . . 14.
14. Élytres non ornés vers l'extrémité de deux houpettes de poils noirs plus ou moins redressés . . . . . 18.
14'. Élytres au moins ornés de deux houpettes de poils noirs plus

ou moins redressés et situées vers l'extrémité et près de la suture. [Ordinairement il existe encore d'autres houpettes de poils noirs près de la suture.] . . . . . 15.

15. Houpettes des élytres plus ou moins distinctes. Prothorax orné de longs poils clairs disposés en crête . . . . . 17.

15'. Houpettes des élytres peu distinctes. Prothorax présentant en plus des crêtes pileuses, celles-ci peu élevées, des petites houpettes de poils foncées, dont une sur le milieu de la base . . . . . 16.

16. Base du prothorax presque en carré long. Assez allongé. Élytres foncés, ornés de petites macules latérales blanches.

Long. 5 mill. environ. Chili (coll. Pic) . **hirtithorax** n. sp.

Espèce allongée, noire ou du moins paraissant foncée, ornée de soies foncées mi-dressées, assez longues, avec une ligne de houpettes foncées près de la suture. Élytres à stries ponctuées, fortes et peu régulières, avec les interstries tout à fait étroits, ces organes ornés antérieurement et postérieurement, et surtout sur les côtés, de fascies ou macules de pubescence blanchâtre.

16'. Base du prothorax un peu élargie en arrière. Assez large. Élytres ornés d'une pubescence d'un gris jaunâtre presque uniforme avec quelques macules un peu plus claires et peu distinctes.

Long. 5 mill. environ. Valparaiso (Musée de Hambourg). *chilensis* Pic.

Espèce relativement large, foncée, ornée d'une double pubescence. Élytres à stries ponctuées moyennes, ces organes ornés d'une pubescence presque continue, parsemée de quelques macules plus claires et peu distinctes.

17. Houpettes peu larges. Prothorax relativement étroit.

Long. 3,4 mill. Brésil (coll. Chevrolat, Pic). *ruficapillus* Chevr., Pic.

17'. Houpettes larges, Prothorax assez large.

Long., 3,4-4 mill. Brésil (coll. Pic, etc.) . . *apicipennis* Pic.

18. Prothorax non ou à peine sillonné sur le milieu 19

18'. Prothorax nettement sillonné sur le disque.

Long. 2,3-4,3 mill. Chili (Muséum de Paris) . *spinicollis* Sol.

19. Partie antérieure du prothorax tout à fait large par rapport à la base des élytres. . . . . 20.

19'. Partie antérieure du prothorax peu large par rapport à la base des élytres.

Long. 3,8-4 mill. Chili (coll. Gorham = coll. Pic.). **Gorhami** n. sp.

Espèce relativement large, noir de poix avec les côtés des

élytres plus foncés sur leur milieu. Élytres à stries ponctuées fortes avec les interstries tout à fait étroits, ces organes ornés d'une pubescence grisâtre couchée et plus ou moins condensée sur le premier tiers, la partie postérieure et surtout le long de la suture et quelquefois avec des macules pubescentes latérales, antérieure et postérieure, plus marquées.

20. Moins allongé. Élytres ne présentant pas dans leurs dessins des bandes blanchâtres obliques. . . . . 21.

20'. Plus allongé. Élytres présentant des bandes étroites obliques blanchâtres dont une médiane plus courte, l'antérieure et la postérieure précédée ou suivie d'une pubescence plus ou moins continue.

Long. 3 mill. Mexique (coll. Gorham = coll. Pic).
coarctatus Gorh.

21. Élytres à dessins plus ou moins séparés sur leur milieu et ornés de petites taches blanches nettes avec au moins une tache blanche médiane séparée. Tête plus ou moins grosse . 22.

21'. Élytres à dessins plus ou moins continus sur leur milieu, sans tache blanche médiane séparée. Tête très grosse.

Long. 2,5 mill. Brésil (coll. Gounelle, Pic) . . *Gounellei* Pic.

22. Houpettes pileuses du milieu du prothorax peu longues, peu saillantes en dessus, vues de profil. Prothorax plus court.

Long. 2,5 mill. Brésil (coll. Gounelle, Pic) . *brasiliensis* Pic.

Je sépare provisoirement de cette espèce, sous le nom de v. *inhirticollis,* un exemplaire de Jatahy (coll. Pic), dépourvu de houpette redressée sur le milieu du prothorax et orné sur les élytres d'une large ou courte fascie blanche postmédiane ; cet exemplaire paraît être le ♂ d'une ♀, très voisine de *vittatus* Pic, à coloration un peu plus foncée et dessins blancs des élytres plutôt fasciés que maculés.

22'. Houpettes pileuses du milieu du prothorax tout à fait longues, très saillantes en dessus et vues de profil. Prothorax moins court.

Long. 2,5-3 mill. Panama (coll. Gorham = coll. Pic)
albipunctus = *albopictus* Gorh.

23. Élytres sur leur milieu (entre les fascies) et à l'état frais variablement pubescents sur la suture ou celle-ci au moins roussâtre . . . . . 26.

23'. Élytres sur leur milieu (entre les fascies) et à l'état frais non pubescents sur la suture, celle-ci foncée, au moins sur son milieu. . . . . 24.

24. Plus court. Élytres non densément pubescents vers l'extrémité en dessous de la fascie postérieure. . . . . 25.

24'. Moins court. Élytres plus ou moins densément pubescents vers l'extrémité en dessous de la fascie postérieure.
Long. 3 mill. Brésil : Bahia (coll. Pic) . . . *Grouvellei* Pic.

25. Fascies presque droites. Antennes peu grêles.
Long. 2 mill. Brésil (coll. Pic) . . . . *tomentosus* Boield.

25'. Fascies très sinuées. Antennes grêles.
Long. 2,5-3 mill. Brésil (coll. Pic). . . . . *inapicalis* Pic.

26. Oreillettes du prothorax bien saillantes. Forme plus robuste . . . . . 28.

26'. Oreillettes du prothorax peu marquées. Forme moins robuste . . . . . 27.

27. Stries des élytres peu marquées ; dessins moins variés sur les élytres.
Long. 2 mill. Brésil (coll. Pic) . . . . . *bivittatus* Boield.

27'. Stries des élytres bien marquées; dessins très variés sur les élytres.
Long. 2,3-2,5 mill. Brésil : Goyas (coll. Pic) . . *vittatus* Pic.
Un exemplaire présentant une coloration plus foncée et les élytres maculés plutôt que fasciés me paraît se rapporter comme ♀ à *inhirticollis* ♂.

28. Pubescence interrompue plus ou moins à l'extrémité, en dessous de la fascie postérieure, ou au moins à coloration non uniformément brune sur cette partie. . . . . 29.

28'. Pubescence continue sur toute l'extrémité, en dessous de la fascie postérieure, ou au moins à coloration uniformément d'un brun roussâtre sur cette partie.
Long. 2,8 mill. Brésil (coll. Pic).
latefasciatus? variété *tripartitus*.
Antennes relativement grêles. Prothorax relativement étroit. Élytres foncés sur leur milieu et plus ou moins d'un brun roux sur le premier ou sur le dernier tiers, hérissés de soies courtes, claires et de quelques-unes plus longues et ornés d'une bande antérieure sinuée et d'une bande postmédiane presque droite de pubescence grisâtre ; stries ponctuées peu marquées, interstries larges.

29. Élytres ornés, en dessous du milieu, d'une fascie blanchâtre nette, plus ou moins oblique vers la suture. 31

29'. Élytres ornés, en dessous du milieu, d'une fascie roussâtre ou grisâtre peu marquée, presque droite. 30

30. Antennes relativement grêles. Élytres moins courts. Dessins fascies des élytres nets.
Long. 3-3,3 mill. Panama (coll. Gorham = coll. Pic).
latefasciatus Gorham.

30'. Antennes relativement épaisses. Élytres tout à fait courts et larges. Dessins fascies des élytres peu marqués.

Long. 3 mill. environ. Venezuela (coll. Pic). **subfasciatus** n. sp.

Noir avec les élytres marqués de roussâtre vers les épaules et davantage sur leur dernier tiers, avec les pattes en partie roussâtres. Antennes foncées, assez épaisses, peu longues. Prothorax assez large, orné de pubescence orangée sur son milieu. Élytres courts et larges, à épaules bien saillantes, faiblement ponctués, sans stries distinctes, avec les interstries larges; ces organes sont en grande partie noirs et ornés de fascies ou macules latérales antérieure et postérieure faites de pubescence grisâtre, celles-ci peu distinctes; le dernier tiers presque entièrement roussâtre à l'exception d'une petite partie en dessous de la fascie.

31. Oreillettes du prothorax tout à fait saillantes; fascie blanchâtre postérieure tout à fait oblique et très remontante, près de la suture.

Long. 3 mill. Brésil : Goyas (coll. Pic) . . . *goyasiensis* Pic.

31'. Oreillettes du prothorax modérément saillantes; fascie blanchâtre postérieure peu oblique et remontant très peu près de la suture.

Long. 2,6-3 mill. Brésil : Goyas (coll. Pic) . . *jatayensis* Pic.

Je n'ai pas intercalé dans mes tableaux les trois espèces suivantes : *Lateralis* Gorham, dont je ne possède pas les types; *fascicularis* Erich., qui m'est inconnu; *alboscutellatus* Boield., de la collection Chevrolat.

On pourra reconnaître ces espèces à l'aide des diagnoses suivantes :

Ptinus lateralis Gorham (Biol. Cent. Am. III, 1883, p. 195). Oblongus, rufobrunneus, pilosus, capite thorace pedibus basi elytrisque plaga magna laterali suturam haud attinginte nigro-fuscus, thorace postice valde constricto; elytris fortiter punctato-striatis.

Long. 3 mill. Guatémala.

Ptinus alboscutellatus Boield. (Mon., p. 493) diffère de *tomentosus* (ex Boieldieu) par les dents du corselet bien moins saillantes, son sillon médian couvert postérieurement de poils blancs, ses élytres à épaules moins saillantes, plus convexes, moins parallèles.

Long. 3 mill. Chili.

Nota. — Pourrait peut-être rentrer dans le s.-g. *Lutaphrus* M. R. ?

Ptinus fascicularis Erich. (Wiegm. Arch. 1847, I, p. 86). Oblongus, fuscus, capite prothoraceque dense luteo-hirsutis, hoc punctato, postice constricto, medio transversim elevato fasciculatoque; elytris punctato-striatis, luteo pilosellis nigroque fasciculatis pone medium macula transversa ferruginea.

Long. 2 mill. Pérou.

En outre des espèces américaines, Gorham a signalé au Venezuela notre espèce européenne *brunneus* Duft. et je possède *Ptinus fur* L., de l'Amérique méridionale.

Il existe encore dans l'Amérique centrale et méridionale des *Gibbium*, *Mezium*, le genre *Tipnus* Gorham et plusieurs *Trigonogenius*. Voici les indications bibliographiques des espèces diverses décrites et ne rentrant pas dans le genre *Ptinus* :

Gibbium æquinoctiale Boield., Ann. Fr. 1854, Bull., p. 84; Mon. p. 679. Colombie, etc.

Gibbium Schmidti Frm., Ann. Fr. 1878, Bull. LXXXVI. Pérou.

[D'après la description, cette espèce ne paraît pas appartenir à ce genre.]

Mezium americanum Cast., Hist. Nat. I, p. 207. — Boieldieu Mon., p. 695. Pérou, Brésil, Colombie, etc.

Mezium sulcatum Fabr., Spec. Ins. I, 73 (*cristatum* Bohem.). Amérique méridionale.

Pitnus pygmœus Gorham, Biol. Cent. Am., vol. III (2), 1883, pp. 197-198; du Guatémala.

Niptus ventriculus Lec., Col. of Kansas 1859, n° 13, du Mexique (ex Gorham, p. 196).

Trigonogenius niveus Gorham, Biol., p. 197 et planche 13. Guatémala et Panama, et var. *trinotatus* Pic (fig. 4).

Trigonogenius arcuatus Gorham, Biol., p. 347 [supplément] et planche 13. Panama.

Trigonogenius globulus et v. *globosus* Solier, Gay. Hist. Chil. IV, p. 464. Chili et Colombie.

Trigonogenius squalidus Boield., Mon., p. 667; Chevrolat, Ann. Fr. 1861, p. 389. Colombie.

Trigonogenius tropicus Kirsch., Abh. Zool. Mus. Dresd. 1888-89, n° 4, p. 12. Équateur.

Dans la collection Gorham j'ai trouvé, provenant du Chili, et sous le nom de *œneus* Germ., une intéressante espèce qui paraît se rapprocher du *Trigonogenius arcuatus* Gorham; on reconnaîtra facilement cette espèce à l'aide de la diagnose suivante :

Subglobuleux, hérissé de longues soies dressées, en partie claires. Tête et prothorax noirs, ce dernier, à ponctuation granuleuse dense, orné de crêtes ou d'oreillettes pileuses, étranglé près de la base, déprimé sur le disque; antennes peu fortes, relativement longues, roussâtres. Écusson foncé. Élytres subglobuleux, à épaules effacées, d'un noir à reflets bronzés, à ponctuation forte et rapprochée antérieurement, puis ensuite disposée en lignes avec des stries peu marquées, les interstries larges et ponctués; ils sont ornés d'une pubescence grisâtre peu fournie dessinant des fascies ou macules peu distinctes sur le milieu, les côtés et vers l'extrémité. Pattes assez fortes, roussâtres, avec les cuisses un peu rembrunies sur leur milieu.

Long. 2 mill. environ.

VII

Assemblée mensuelle du 7 juillet 1900.

PRÉSIDENCE DE M. LAMEERE.

La séance est ouverte à 8 heures.

M. Severin a fait excuser son absence.

Le compte rendu de la séance du 2 juin est adopté.

M. Haverkampf, qui assiste à la séance, remercie le Conseil de l'avoir nommé membre de la Société.

Correspondances. MM. de Selys-Longchamps et Dupont remercient la Société pour les félicitations qui leur ont été présentées à l'occasion de leur promotion dans l'Ordre de Léopold.

M. W. Bateson, de Grantchester, Cambridge, demande des réponses à un certain nombre de questions qu'il pose au sujet de cas de mélanisme chez les Lépidoptères. Quelques membres tâcheront de rassembler des renseignements qui seront transmis, le cas échéant, au savant anglais.

Travaux pour les Annales. L'Assemblée vote l'impression des mémoires annexés à ce numéro.

Communications. M. Lameere fait la communication suivante :

INSECTES NOUVEAUX OU RARES POUR LA BELGIQUE.

J'ai fait avec M. Severin quelques excursions de plusieurs jours dans diverses localités du pays, en juin. Nous avions surtout en vue de rechercher les Odonates.

Le 16 juin, en passant dans la vallée de la Lesse, non loin de la station de Gendron-Celles et en face des célèbres cavernes de Furfooz, j'ai capturé une Corduliine ♂ qui nous a paru singulière. En la déterminant à notre retour, j'ai constaté avec stupéfaction qu'il s'agissait d'**Oxygastra Curtisi** Dale, espèce non encore signalée en Belgique. Cet insecte est connu du midi de la France et de la péninsule Ibérique, sa véritable patrie ; il a été décrit primitivement du sud de l'Angleterre, et il a été capturé au Mans, comme l'indique M. de Selys-Longchamps. Il est très probable qu'il est réellement indigène, car le 28 juin, entre deux trains, j'ai encore eu la chance d'en capturer un ♂.

Le 20 juin, j'ai capturé à Rouge-Cloître, près de Bruxelles, d'assez nombreux exemplaires de *Leucorrhinia pectoralis* et un ♂ de *Leucorrhinia rubicunda*. Ces insectes sont malheureusement destinés à disparaître de cette localité, car les étangs où vivent leurs larves vont être transformés en cultures. L'on sait que c'est là aussi qu'il y a déjà bien des années feu Putzeys et M. de Selys-Longchamps découvrirent l'*Epitheca bimaculata* que l'on n'a plus revue depuis.

Les 21, 22 et 23 juin, nous nous sommes rendus à Genck. Le temps n'était pas très favorable et la saison encore trop peu avancée pour nous permettre une chasse très fructueuse. Nous avons néanmoins capturé *Leucorrhinia pectoralis* et une ♀ de *Leucorrhinia dubia*. M. Severin a pu faire quelques constatations curieuses sur les mœurs des Agrionides. Autour du même étang, les espèces étaient extraordinairement localisées : *Agrion puella*, *pulchellum*, *hastulatum*, *Enallagma cyathigerum*, *Ischnura elegans*, *Erythromma najas*, *Pyrrhosoma minium* et *tenellum* semblaient cantonnés dans des territoires bien limités. Vers le soir, ces Odonates se tenaient, les pattes étendues et la tête en haut, contre les joncs et sur les herbes des prairies avoisinantes; dès que l'on s'approchait, ils se rapprochaient de leur support et tournaient autour de celui-ci de manière à se cacher, ne s'envolant qu'à la vue du filet. Ils exécutent ce manège avec une grande prestesse, et il faut une certaine habitude de l'œil pour les distinguer. Pour peu qu'on ne les menace pas trop, ils se tiennent cois et l'on risque de ne pas les apercevoir, alors qu'ils sont très nombreux.

A Gedinne, au bord de l'étang de Boiron, le 29 juin, nous avons observé les mêmes phénomènes de localisation des Agrionides et nous avons constaté la présence des mêmes espèces, sauf celle de *Pyrrhosoma tenellum* qui est propre à la Campine. Par contre, j'ai capturé un ♂ d'*Agrion Lindeni*.

J'ai pris à Gedinne, le même jour, un exemplaire du rare Planipenne *Notochrysa fulviceps*.

Outre cet insecte et les deux ♂ d'*Oxygastra Curtisi* pris à Furfooz, je fais encore passer sous les yeux de l'Assemblée :

1° Un exemplaire de *Drepanopteryx phalænoides*, capturé à Uccle par M. Thirot;

2° Un exemplaire de **Myelois rosella**, Microlépidoptère nouveau pour la Belgique, pris à Rochefort par M. Thirot;

3° Un exemplaire de **Pogonochærus fasciculatus**, Longicorne nouveau pour la Belgique, capturé à Calmpthout par M. Guillaume.

— M. Seeldrayers annonce la capture d'*Erebia medusa*, faite le 16 juin de cette année à Rhode-Saint-Genèse, par M. E. Vander

Meulen, dans la propriété de M. L. Van der Wée. C'est la première fois que cette capture se fait dans la province de Brabant.

En 1838, M. Putzeys avait trouvé ce Lépidoptère aux environs d'Arlon. Quelques années plus tard, M. de Selys-Longchamps le rencontra à Neufchâteau, à Chiny et à Saint-Marie. M. Hippert le signala à Han-sur-Lesse, puis à Rance et à Vireilles. M. Lambillion le cite comme ayant été trouvé à Marlagne, près de Namur. Cette espèce subalpine se trouve donc, non seulement dans les Ardennes, elle s'avance même au centre du Brabant. Cette capture est des plus intéressante.

— M. le Dr Rousseau a constaté la présence de la *Vanessa levana* et de l'*Arge galathea* à Wellin.

— M. Bondroit a vu le *Papilio podalirius* près du monument de Waterloo.

— Notre collègue, M. A. Wauters, nous informe qu'il est domicilié dorénavant : Avenue Maurice, 9, à Ixelles lez-Bruxelles.

Excursions. L'excursion qui doit se faire le 8 juillet à Zedelghem ne peut avoir lieu. M. le baron de Vrière étant retenu à Paris, par l'état précaire de sa santé, il est décidé que l'excursion au château du Baes-Veld se ferait à une date ultérieure et lorsque notre membre nous préviendrait qu'il est à même de nous recevoir.

L'excursion du 2e dimanche du mois d'août se fera à Coxyde par Nieuport.

— La séance est levée à 9 1/2 heures.

CONTRIBUTION A L'ÉTUDE DE LA FAUNE ENTOMOLOGIQUE DE SUMATRA

(Côte ouest : Indrapoera — Vice-résidence de Païnan)

(Voyage de M. J.-L. Weyers).

XIIe ARTICLE

NITIDULIDES, COLYDIIDES, RHYSODIDES, CUCUJIDES, MONOTOMIDES, CRYPTOPHAGIDES, TRITOMIDES, DRYOPIDES

par A. Grouvelle.

TROGOSITIDES

par A. Leveillé.

NITIDULIDÆ.

BRACHYPEPLUS LOWEI Murray.
— PATURALIS Murray.
— BASALIS Erichs.
CARPOPHILUS FOVEICOLLIS Murray.
— MARGINELLUS Motsch.
— TECTUS Murray.
— HEMIPTERUS L.
— BIGUTTATUS Motsch.
— TENUIS Murray.

CARPOPHILUS (NITOPS) WEYERSI n. sp.

Sat elongatus, subparallelus, convexus, nitidus, glaber, testaceus; capite dense punctato, subrugoso; prothorace fortius et minus dense punctato, reticulato, margine antico subrecto, augulis anticis rotundatis; elytris sat elongatis, punctatis, vix reticulatis, ad apicem separatim subtruncato-rotundatis, segmentis abdominis apertis, dense punctatis, reticulatis, parce tenuissimeque pubescentibus.

♂. Segmento ultimo abdominis, haud occulto; margine apicali primi segmenti aperti in medio spinoso-producto.

Long. 2 mill.

Assez allongé, subparallèle, convexe, brillant, glabre, d'un

testacé un peu foncé, légèrement rougeâtre sur la tête et le prothorax. Dernier article de la massue des antennes beaucoup plus étroit que le précédent. Tête très densément ponctuée, subrugueuse, angles postérieurs non marqués. Prothorax transversal, plus fortement mais moins densément ponctué que la tête, finement réticulé, subtronqué au sommet; angles antérieurs arrondis. Écusson triangulaire, ponctué. Élytres environ une fois et un quart aussi longs que larges ensemble, très largement et séparément arrondis au sommet, moins densément ponctués que le prothorax. Segments visibles de l'abdomen très éparsement et très finement pubescents, densément ponctués, réticulés. Tibias intermédiaires épineux à la marge externe. Segment supplémentaire de l'abdomen du mâle, apical; marge apicale du premier segment visible armé au milieu d'une épine saillante.

EIDOCOLASTUS DILUTUS Motsch.
TRIMENUS ADPRESSUS Murray.
EPURÆA LATISSIMA Reitter.
HAPTONCURA MINUSCULA Grouv.
— REFLEXICOLLIS Motsch.
ISCHÆNA ANGUSTATA Erichs.
— QUADRICOLLIS Reitter.
PROMETOPIA QUADRIMACULATA Motsch.
— RHOMBUS Oliff.
— OBSCURA Grouv.
MACROURA PUNCTATA Reitt.
— NIGRITULA Reitt.
AMPHICROSSUS SIMPLEX Grouv. (?).
CRYPTARCHA DUBIA Grouv.
TRICANUS STRIATOPUNCTATUS Grouv.
— PUNCTATUS Grouv.

TROGOSITIDÆ.

XENOGLENA DEYROLLEI Reitt.
LATOLEVA OVALIS Mac Leay.
ANCYRONA FRYI Leveillé.
ACROPS PUNCTATA Fab.

ACROPS WEYERSI n. sp.

Breviter ovata, postice ampliata, metallica, nitidissima; oculis supra valde distantibus; capite, prothorace scutelloque viridi auratis; elytris cyaneo-viridibus, fasciis duabus transversis purpureis, fascia basali ante scutellum interrupta; subtus pedibusque rufis, antennis nigro piceis, articulo 1° rufo.

Long. 8 mill., larg., 4,5 mill.

Sumatra, Weyers, 1 exemplaire.

Insecte court, trapu, très convexe, élargi en arrière, métallique, très brillant. Yeux supérieurs assez divergents, très espacés. Tête, prothorax et écusson vert doré, les deux premiers chargés d'une ponctuation forte, profonde, assez dense, mais irrégulièrement groupée; chaperon à dent médiane assez prononcée, à angles latéraux subarrondis, assez grossièrement marginés postérieurement; tête avec une tache centrale d'un doré rougeâtre à contours diffus. Prothorax bombé, très transvers, non rétréci à la base, assez fortement échancré en avant, échancrure plus profonde de chaque côté du milieu, remontant en ligne courbe vers le vertex, entièrement marginé sur les quatre côtés, sauf une petite lacune au sommet, partie latérale déprimée, à ponctuation, marges subcrénelées, angles antérieurs et postérieurs arrondis, partie basilaire munie, de chaque côté du milieu, d'une déclivité progressive assez forte. Écusson arrondi en arrière, à ponctuation forte et grossière. Élytres d'un bleu d'acier verdâtre avec deux fascies d'un pourpre doré atteignant la 10e série de points sans la dépasser, la première, assez large et irrégulière, située à la base, part de la 1re série seulement, la seconde, placée après le milieu, plus étroite, légèrement curviligne (convexité vers la base), atteint la suture; le sommet des élytres est, en outre, d'un rose doré assez clair; chaque élytre est chargé de dix séries de gros points carrés, assez rapprochés, espacés régulièrement, un peu plus faibles au sommet; les points de la 10e série, plus forts que les autres, sont situés au fond d'une dépression substriale; enfin, après un espace lisse, se trouvent deux petites séries réunies en arrière, formées de points forts et assez irréguliers; partie humérale assez bombée, suivie d'une légère dépression au-dessous de la première fascie, angles huméraux bien marqués, subaigus. Dessous non métallique, d'un brun plus ou moins clair, ainsi que les pattes, tarses foncés; abdomen fauve jaunâtre, finement et très densément ponctué, couvert d'une pubescence assez longue, de même couleur. Prosternum très large. Antennes noir de poix à premier article rougeâtre.

Je dédie cette magnifique espèce à M. Weyers qui l'a rapportée de son premier voyage en Orient. Un second *Temnochilide* de même provenance m'a été communiqué; c'est un très grand individu d'*Ancyrona Fryi* Léo (v. Bull. Soc. ent. Fr., 1899, p. 159) dont je n'avais vu jusqu'alors que trois exemplaires de taille moindre.

COLYDIIDÆ.

Hyberis fasciculatus Grouv.

— Wallacei Pasc.

HYBERIS SIMPLEX n. sp.

Oblongus, convexus, nigro-piceus, flavo cinereo-setosus, haud fasciculatus; antennis basin prothoracis attingentibus; capite prothoraceque granosis, hoc transverso, subcordato, lateribus denticulatis; elytris lineato-granosis, intervallis punctatis.

Long., 4 mill.

Oblong, convexe, noir de poix, garni de soies dressées jaunes flaves. Antennes atteignant la base du prothorax d'un roux sombre. Tête et prothorax couverts de granulations déprimées assez serrées, plus fortes sur le second. Prothorax transversal, subcordiforme, sans fascicules de poils dressés; côtés denticulés, disque sans trace sensible d'impression longitudinale. Écusson petit, orbiculaire. Élytres environ une fois et un tiers plus longs que larges ensemble, près de deux fois plus larges à la base que le prothorax, subparallèles, acuminés au sommet, couverts de petites granulations longitudinales, portant une fine soie dressée, disposées en lignes pas tout à fait régulières, déterminant des intervalles à ponction forte mais mal limitée; soies dressées fines, de moyenne longueur, inclinées vers l'arrière, d'un jaune cendré. Pattes roux de poix.

XUTHIA SICANA Pasc.

CHORITES ASPIS Pasc.

LASCOTONUS (1) FRATER n. sp.

Elongatus, subcylindricus, setosus, nigricans, opacus; capite prothoraceque granosis; hoc subquadrato, basin versus leviter angustato, lateribus rectis, denticulatis; elytris lineato granulatis et setosis, intervallis unilineato-punctatis.

Long. 4 mill.

Allongé, subcylindrique, opaque, noirâtre, garni de petites soies dressées, obscures. Antennes rougeâtres; 2e article de la massue plus large que le 1er et le 3e. Tête un peu moins longue que large, impressionnée de chaque côté, couverte de granulations médiocres, peu serrées. Prothorax sensiblement aussi long que large, à peine rétréci à la base, subtrapéziforme, denticulé sur les côtés, couvert de grosses granulations déprimées assez serrées; bord antérieur sinué vers les angles, ceux-ci formant un petit lobe déprimé; sur le disque une très vague impression longitudinale. Élytres un peu plus de deux fois plus longs que larges, garnis de lignes de petites granulations longitudinales armées de soies dressées; intervalles avec une ligne de gros points peu enfoncés.

(1) *Lascotonus*, Bull. Mus. d'Hist. Nat. Paris, 1895, n° 4, p. 156.

LABROMIMUS RAFFRAYI Grouv.
TRACHYPHOLIS ÆQUALIS Reitt.
COLOBICUS PARILIS Pasc.
METOPIESTES HIRTIFRONS Pasc. (?).
BOTHRIDERES INSULARIS Pasc.
— NOCTURNUS Pasc.
PENTHELISPA ANGUSTICOLLIS Grouv.
PYCNOMERUS DISTANS Sharp. (?).
CERYLON TOROSUM Reitt.
EUXESTUS PARKI Woll.

RHYSODIDÆ.

RHYSODES STRABUS Newm. (?).

Un *Rhysodes*, représenté par un seul exemplaire, se rapproche beaucoup du *R. philippensis* Chev.

CUCUJIDÆ.

HECTARTHRUM HEROS Fab.
— TRIGEMINUM Newm.
— NODICORNE Snell. v. V.
ANCISTRIA RETUSA Fab.
INOPEPLUS VENUSTUS Gestro.
— MARGINATUS Grouv.
— BORNEENSIS Oliff.
LÆMOPHLŒUS MANDIBULARIS Grouv.
— TESTACEUS Fab.
— VAR. INCERTUS Grouv.
SILVANUS TRIANGULUS Reitt.
— LATERITIUS Reitt.
— BIRMANICUS Grouv.
SHOGUNA FEÆ Grouv.

MONOTOMIDÆ.

MONOTOMOPSIS MONOTOMOIDES Grouv.

CRYPTOPHAGIDÆ.

DIPHYLLUS MICROS n. sp.

Ovatus, convexus, vix nitidus, brunneus, griseo-pubescens, prothorace antice angustato, utrinque carinato; elytris lineato-punctatis.

Long. 1,5 mill.

Régulièrement ovale, convexe, à peine brillant, brun légèrement

rougeâtre; antennes et pattes plus claires; pubescence grise, couchée, plus longue sur le prothorax que sur les élytres, peu serrée, formant de petits groupes convergents plus accentués sur le prothorax et la base des élytres. Prothorax transversal, très rétréci en avant, présentant de chaque côté, ou près de la marge latérale, une fine carène, nettement marquée par la pubescence. Élytres environ une fois et demie aussi longs que larges dans leur plus grande largeur, ponctués en lignes; intervalles des lignes ponctuées plus larges que les points; points atténués vers le sommet. Pubescence des élytres presque disposée en lignes.

TRITOMIDÆ.

LITHARGUS WEYERSI n. sp.

Ovatus, convexus, nitidus, aureo-pubescens, niger; elytris rufo-maculatis, breviter lineato-setosis, vix perspicue subcostatis.

Long. 2,5 mill.

Ovale, convexe, brillant, noir varié de roux sur les élytres, couvert d'une pubescence dorée, entremêlée sur les élytres de lignes de petites soies foncées, courtes, placées sur des vestiges de côtes très émoussées. Prothorax très finement rugueux sur les côtés, bordé de roux dans le milieu de la base et sur les côtés. Élytres rougeâtres avec une série de taches noires : la première près de l'écusson, presque contre la base; la deuxième humérale, un peu allongée; la troisième coupant l'élytre vers le milieu en forme de *H*, ne touchant pas tout à fait le bord latéral et atteignant la suture; la dernière oblique entre la suture et le rebord latéral. Antennes et pattes rougeâtres; dessous roux brun.

LITHARGUS LATUS n. sp.

Ovatus, sat latus, nitidus, modice convexus, fulvo vel aureo-pubescens, sat dense punctatus, niger; prothorace fulvo-variegato; singulo elytro rufo quadrimaculato.

Long. 3 mill.

Ovale, assez large, brillant, médiocrement convexe, noir varié de roux testacé, couvert d'une pubescence dorée sur les parties claires, fauve un peu foncée sur les parties noires; ponctuation fine, très nette, assez dense. Massue des antennes rembrunie. Prothorax roux testacé, avec une grande tache noire formée sur le disque d'une partie subtriangulaire présentant la pointe vers le bas et de chaque côté d'une partie en forme de crochet se rapprochant très près du bord latéral, élargie dans la partie basilaire et se terminant vers l'angle antérieur. Écusson roux testacé. Élytres environ une fois et

un quart aussi longs que larges ensemble, chacun avec quatre taches d'un roux fauve : la 1re basilaire, un peu allongée, subhumérale, interne; la 2e suborbiculaire, vers le tiers de la longueur, rapprochée de la suture; la 3e soudée au rebord latéral, également fauve, un peu en avant de la 2e; la 4e orbiculaire, un peu éloignée du sommet, à égale distance de la suture et du rebord latéral.

DRYOPIDÆ.

HELICHUS ELONGATUS Reitt.
SOSTEA CYANOPTERA.
— SECUTA.
— PICINA.
— HIRTA.
— BIRMANICA.
— HÆMORRHOIDALIS

HELMIDÆ.

STENELMIS PICTA Reitt.

STENELMIS WEYERSI n. sp.

Elongata, parallela, rufo-picea; capite prothoraceque obscurioribus, opacis, parce flavo-aureo pubescentibus; prothorace subaspero, parce punctato, in longitudinem subsulcato, basin versus utrinque breviter carinato et punctato; elytris nididis, profunde lineato-punctatis, substriatis, punctis ad apicem paulatim evanescentibus, lateribus carinatis.

Long. 2 mill.

Allongé, parallèle, convexe, roux de poix, tête et prothorax plus sombres, opaques, pubescence jaune doré, rare sur le prothorax, nulle sur les élytres, ceux-ci brillants. Prothorax sensiblement aussi long que large, légèrement arrondi sur les côtés, finement chagriné, éparsement ponctué; sur le disque un vague sillon longitudinal; à la base, de chaque côté un point enfoncé au niveau du bord de l'écusson et vers le bord latéral, une courte carène longitudinale. Écusson suborbiculaire, opaque, lisse. Élytres un peu plus de deux fois plus longs que larges ensemble, profondément et fortement ponctués en lignes, intervalles plus étroits que les points, points diminuant progressivement vers le sommet; sur chaque élytre une carène humérale atteignant la partie déclive des élytres et un rudiment de carène basilaire sur le 2e intervalle.

CATALOGUE DES SAGRIDES

Parmi les Coléoptères, la famille des Chrysomélides a été certainement une des plus étudiée.

Le nombre de descriptions faites depuis 1874 (année de la publication du catalogue Gemminger et von Harold) est considérable; de plus, certaines espèces ont été revues par les spécialistes qui en ont établi la synonymie et ont en outre créé de nombreuses variétés.

J'ai cru faire œuvre utile en réunissant en une liste toutes les espèces de Sagrides décrites jusqu'à fin de l'année 1898 (1). J'espère que ce catalogue sera de quelque utilité aux nombreux entomologistes qui s'occupent de phytophages et qu'il aidera à éviter l'emploi d'un même nom pour des espèces différentes, emploi toujours fâcheux pour les recherches de synonymies, comme c'est le cas pour la *Sagra longipes*, décrite à la fois par Baly et par Kolbe.

La description de Baly, Journ. Linn. Soc., XIV (*1879*), ayant la priorité sur celle de Kolbe, Deutsch Ost-Afrik., IV, Col. (*1898*), je propose de conserver le nom de *longipes* à l'espèce de Baly et de remplacer par « **Kolbei** » le nom donné par Kolbe.

Je crains que mon petit travail ne renferme quelques erreurs, des omissions peut-être; je remercie d'avance tous les collègues qui voudront bien me les signaler.

Qu'il me soit permis d'adresser ici mes plus vifs remerciements à MM. Jacoby et Weise, pour l'empressement qu'il ont mis à m'aider à compléter ce catalogue.

Juillet 1898. H. Clavareau.

(1) Je compte publier successivement le catalogue des autres groupes; les Donacides sont en préparation.

SAGRINÆ

Monog. Lacordaire, Mém. Soc. Liége, III, 1845.

Megamerus

Mac Leay, King. Surv. Austr., App. II, 1827, p. 448.

Kingi Mac Leay, King. Surv., II, 1827, p. 448. — Boisd., Guér., Mag. Zool., 1835, Cl. IX, pl. 124. — Lacord., Monog., p. 8. — Australie.
prionesthis Boisd., Voy. Astrol. Col., 1835, p. 530.
mandibularis Blackb., Tr. R. Soc. S. Austr., XV, 1892, p. 67. — Austral. N. O.

Duboulaia

Baly, Trans. Ent. Soc., 1871, p. 381.

flavipennis Baly, Trans. Ent. Soc., 1871, p. 382; Cist. Ent. II, p. 45. — Australie occ.
fulva Baly, Cist. Ent. II, p. 45. — Id.
rugosa Baly, l. c., p. 46. — Id.

Prionesthis

Lacordaire, Mém. Soc. Liége, III, 1845, p. 8.

funerarius Lacord., Monog., p. 10. — Australie.

Chiloxena

Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., V, 1860, p. 254 (emend).

Cheiloxena Baly.

Frenchi Blackb., Trans. R. Soc. S. Austral., XVII, 1893, p. 138. — Victoria.
insignis Blackb., l. c., XX, 1896, p. 39. — Australie.
Westwoodi Baly, Trans. Ent. Soc., V, 1860, p. 255, pl. 14, f. 1. 2. — Sidney.

Rhagiosoma

Chapuis, Ann. Soc. ent. Belg., XXI, 1878, p. CXLIII.

fraternum Duviv., Ann. Soc. ent. Belg., XXXV, 1891, p. CCXXXVIII. — Madagascar.
madagascariense Chap., Ann. Soc. ent. Belg., XXI, 1878, p. CXLIV. — V. Heyd., Ber. Senckenberg, Naturf. Gesells., 1877-78, p. 105.— Pr. de Borre, — Id.

Ann. Soc. ent. Belg., XXIII, 1880, p. CLII, f. — Dohrn, Stett. Ent. Zeit., XLII, 1881, p. 448.

Carpophagus

Mac Leay, King. Surv. Austral., App. II, 1827, p. 447.

Banksiæ Mac Leay, King Surv. II, 1827, p. 447, pl. B, f. 1. — Gray, Griff. Anim. Kingd. Ins., II, p. 126, pl. 67, f. 1. — Boisd., Voy. Astrol. Col., 1835, p. 297. — Lacord., Monog , p. 13. — Australie.

excavatus Baly, Trans. Ent. Soc., 1871, p. 382. — Australie occ.

Polyoptilus

Germar, Linn. ent., III, 1848, p. 230.

Ametella Newm.

Erichsoni Germ., l. c., p. 231. — Adelaïde.

Uber Newm., The Zoologist, 1851, p. CXXXIX.

Xanthurus Newm., l. c.

gracilis Blackb., Trans. R. Soc. S. Austral., XIII, 1890, p. 134. — Australie mér.

irregularis Lea, P. Linn. Soc. N. S. Wales, IX, 1894, p. 632. — N. S. Wales

Lacordairei Germ., Linn. ent., III, 1848, p. 231. — Baly, Cist. Ent., II, p. 46. — Adelaïde.

decolor Newm., The Zoologist, 1851, p. CXI.

pachytoides Baly, Cist. Ent., II, p. 47. — Australie occ.

Pascœi Baly, l. c., p. 47. — Id.

robustus Blackb., Trans. R. Soc. S. Austr., XIII, 1890, p. 134. — Australie mér.

Waterhousei Baly, Cist. Ent., II, p. 46. — Australie occ.

Diaphanops

Schönherr, Gen. Curc., VIII, 2, 1845, p. 342.

Rhynchostomis Lacord.

Meyricki Blackb., P. Linn. Soc. N. S. Wales (2), IV, 1889, p. 458. — Australie occ.

parallelus Blackb., l. c., p. 459. — Id.

Westermanni Bohem., Schönherr, Gen. Curc., VIII, 2, 1845, p. 343. — Blackb., P. Linn. Soc. N. S. Wales (2), IV, 1889, p. 457. — Swan River.

curculionoides Lacord., Monog., p. 15.

Mecynodera

Hope, The Col. Man., III, 1840, p. 181.

Mesophalacrus Sturm.

Balyi Clark, Journ. of Ent., II, 1864, p. 248, pl. 12, f. 1. — Australie occ.
Balyi Westw., Trans. Ent. Soc., 3 ser., II, 1864, p. 271.

coxalgica Boisd., Voy. Astrol. Col., 1835, p. 535. — Lacord, Monog., p. 17. — Australie.
picta Hope, Col. Man., III, 1840, p. 182, pl. 2, f. 6.
Spinolæ Sturm, Cat., 1843, p. 357, pl. 6, f. 7.
var. KINGI Gray, Griff. Anim. Kingd. Ins., II, pl. 67, f. 2. — Id.

Wickhami Waterh., Ann. N. Hist. (5), XV, p. 342. — Queensland.

Pseudotoxotus

Blackburn, Proc. Linn. Soc. N. S. Wales (2), III, 1889, p. 1470.

lineatus Blackb., l. c., p. 1471. — Australie mér.

Atalasis

Lacordaire, Mém. Soc. Liége, III, 1845, p. 19.

sagroides Lacord., Monog., p. 20. — Burm. Stettin. Ent. Zeit., 38, 1877, p. 52. — R. Argentine.

Sagra

Fabricius, Ent. Syst., I, 2, 1792, p. 51.

abdominalis Jac., Stettin, Ent. Zeit. LVI, 1895, p. 52. — Pura, Mt Ator. (Austr. Malaisie).

adonis Lac., Monog., p. 61. — Guinée.

ænea Oliv., Ent., V, 90, p. 500, pl. 1, f. 7. — Lac., Monog., p. 67. — Sierra-Leone.

amethystina Guér., Ic. règn. anim., p. 256. — Lac., Monogr., p. 56. — Bertolon, Ins. Moz., 1849, Diss. I, p. 27. — Guinée.
var. EMARGINATA Baly, Trans. Ent. Soc., V, 1860, p. 246. — Id.
var. LACORDAIREI Thoms., Arch. ent., I, 1857, p. 411. — Id.
var. LUCIDA Baly, Trans. Ent. Soc., V, 1860, p. 245. — Cap B.-Espér.
var. PARRYI Baly, l. c., p. 247. — Old Calabar.

bicolor Lacord., Monog., p. 55, ♀. — Baly., Trans. Ent. Soc., V, 1860, p. 249. — Afrique trop.
♀ *natalensis* Thoms., Arch. ent., I, 1857, p. 396.
festiva Gerst., Monatsb. Berl. Ac., 1855, p. 636. — Peters, Reis., 1862, p. 332, pl. 20, f. 6. — Gahan, Proc. Zool. Soc. London, 1893, p. 745.

Bontempsi Fairm., Ann. Soc. ent. Belgique, XLI, 1897, p. 197. — Madagascar.

Borneensis Jac., Ann. Soc. ent. Belg., XLII, 1898, p. 352. — Bornéo.

brevipes Jac., Ann. Mus. Genova (2), VII, 1889, p. 148. — Birmanie.

Buqueti Lesson, Ill. Zoolog., 1831, pl. 30. — Lacord., Monog., p. 26. — Baly, Tr. Ent. Soc., 3 ser., IV., 1, 1865, p. 1. — Lucas, Bull. Soc. ent. Fr. (6), VI, 1886, p. LXXXV (cocons). — Java.
Boisduvali Dupont, Mag. Zool., Cl IX, 1832, pl. 32. — Casteln., Hist. nat., II, 1840, p. 506, pl. 57, f. 1. — Snell. v. Voll., Tydschr., V, 1862, p. 97, pl. 5, f. 6 à 9 (cocons).
var. ♀ PERLUCIDA Lacord., Monog., p. 46. — Baly, Trans. Ent. Soc., V, 1860, p. 237. — Java.

Cambieri Duviv., Ann. Soc. ent. Belg., XXXIII, 1889, p. CXXVIII. — Tabora (Afriq. or. all.).

carbunculus Hope, Ann. Nat. Hist., IX, 1842, p. 248; Trans. Linn. Soc., XIX, 1843, p. 112., pl. 10, f. 9. — Lacord., Monog., p. 68. — Baly, Trans. Ent. Soc., V, 1860, p. 244. — Sylhet.

chrysochlora Lacord., Monog., p. 35. — Baly, Trans. Ent. Soc., 3 ser., IV, 1, 1865, p. 1. — Java.

cœruleata Lacord., Monog., p. 57. — Madagascar.

cyanea Dalm., Analect. ent., 1823, p. 72. — Guér., Ic. règn. anim. Ins., pl. 47, f. 2. — Lacord., Monog., p. 67. — Sierra-Leone.

dentipes Fabr., Mant., 1, 1787, p. 66. — Weber, Obs. ent., 1801, p. 63. — Herbst, Käf., VII, p. 263, pl. 112, f. 4, ♀. — Lacord., Monog., p. 29. — Cap B.-Espér.

Derchii Gestro, Ann. Mus. Genova (2), XV, 1895, p. 431. — Galla (Bogos).

Deyrollei Thoms., Arch. ent., II, 1858, p. 203. — Gabon.

Dohrni Baly, Trans. Ent. Soc., V, 1860, p. 253. — Guinée.

empyrea Lacord., Monog., p. 31. — Bengale.

femorata Drury, Ill. exot. Ins. II, 1773, p. 64, pl. 34, f. 5. — Westw., Ed. Drury, p. 67, pl. 34, f. 5. — Herbst, Käf., VII, p. 266, pl. 112, f. 6. — Archipel ind.

Druryi Lacord., Monog., p. 32. — Baly, Trans. Ent. Soc., 3, ser. IV, 1, 1865, p. 2.
var. FEMORATA Fabr., Spec. Ins., I, p. 115.; Syst. El., II, p. 26. — Weber, Obs. ent., p. 60. — Bornéo.
var. ♀ TRIDENTATA Weber, Obs. ent., 1801, p. 62. — Chine.
var. VIRIDIS Sulz., Abgek. Gesch. Ins., I, 1776, p. 64, pl. 7, f. 8. — Ceylan.
var. WEBERI Lacord., Monog., p. 50. — Baly, Trans. Ent. Soc., V, 1860, p. 238. — Assam.
ferox Baly, Journ. Linn. Soc., XIV, 1879, p. 338. — Ribé (Afriq. or.)
fulgida Weber, Obs. ent., 1801, p. 62.— Fabr., Syst. El., II, p. 27. — Lacord., Monog., p. 66. — Chine.
Galinieri Lacord., Monog., p. 64. — Reiche, Voy. Galin. Abyss., 1850, pl. 25, f. 1. — Abyssinie.
heterodera Lacord., Monog., p. 50. — Chine.
Jansoni Baly, Trans. Ent. Soc., V, 1860, p. 243. — Madras.
Javeti Baly, Trans. Ent. Soc., V, 1860, p. 240. — Port Natal.
Johnstoni Gahan, Proc. Zool. Soc. London, 1893, p. 745. — Afrique cent.
Kirbyi Baly, Trans. Ent. Soc., V, 1860, p. 250. — Congo.
Kolbei Clav. — Usambara.
longipes Kolbe, Deutsch Ost-Afrika, IV, Col., 1898, p. 324 (nom préocc.).
Leechi Jac., Proc. Zool. Soc., 1888, p. 339. — Chine.
Livingstonei Baly, Ann. Nat. Hist., 3 ser., XIV, 1864, p. 434. — Zambèze.
longicollis Lacord., Monog., p. 35. — Indes or.
longifemorata Fairm., Ann. Soc. ent. Belg., XXVIII, 1884, p. CXXIV; Ann. Soc. ent. Fr. (6), VII, 1887, p. 347. — Zanzibar.
longipes Baly, Journ. Linn. Soc., XIV, 1879, p. 337. — Birmanie.
luctuosa Fairm., Ann. Soc. ent. Fr. (6), VII, 1887, p. 347. — Somalis.
Mouhoti Baly, Journ. of Ent., 1860, p. 193. — Cambodge.
Muelleriana Quedenf., Berl. Ent. Zeit., XXXII, 1888, p. 211. — Jac., Nov. Zool., I, 1894, p. 508. — Kolbe, Deutsch Ost-Afrika, IV, Col., 1898, p. 325. — Kassaï.
multipunctata Jac., Ann. Mus. Genova (2), VII, 1889, p. 149. — Birmanie.
Murrayi Baly. Trans. Ent. Soc., V, 1860, p. 251. — Kolbe, Deutsch Ost-Africa, IV, Col., 1898, p. 325. — Nil Blanc.
var. STUHLMANNI Kolbe, Deutsch Ost-Afrika, IV, Col., 1898, p. 325, pl. IV, f. 51. — Victoria Nyansa.
mutabilis Baly, Ann. Nat. Hist., 3 ser., XIV, 1864, p. 433; Trans. Ent. Soc., 3 sér., IV, 1, 1865, p. 3. — Siam.

nigrita Oliv., Ent., V, 90, p. 500, pl. 1, f. 6, ♀. — Lacord., Monog., p. 28. — Baly, Trans. Ent. Soc., V, 1860, p. 236. — Ceylan.

nitidiventris Fairm., Ann. Soc. ent. Belg., XXXV, 1891, p. CCCII. — Somalis.

Oberthuri Duviv., Ann. Soc. ent. Belg., XXXV, 1891, p. CCXXXIX. — Madagascar.

opaca Jac., Trans. Ent. Soc., 1888, p. 189, pl. VII, f. 7. — E. Africa.

papuana Jac., Ent. Mont. Magas., vol. XXV, 1888, p. 203. — N.-Guinée.

Perrieri Fairm., Ann. Soc. ent. Belg., XLII, 1898, p. 424. — Madagascar.

Peteli Lacord., Monog., p. 44. — Baly, Trans. Ent. Soc., V, 1860, p. 236; id., 3 ser., IV, 1, 1865, p. 7. — Java.

var. ♀ PYGMÆA Lacord., Monog., p. 53. — Baly, Trans. Ent. Soc., V, 1860, p. 238. — Id.

Pfeifferæ Baly, Trans. Ent. Soc., V, 1860, p. 239; id., 3 ser., IV, 1, 1865, p. 5. — Bornéo.

puncticollis Jac., Ann. Mus. Genova, XX, 1884, p. 188. — Timor, Flores.

purpurea Lichtenst., Cat. Mus. Hamburg, 1796, p. 60, n° 713. — Herbst, Käf, VII, 1797, p. 265, pl. 112, f. 5. — Weber, Obs. ent., 1801, p. 61. — Oliv., Ent., V, p. 490, 3, pl. 1, f. 3. — Cast., Hist. Nat. Ins. Col., t. II, p. 506, 1. — Chine.

splendida Weber, Obs. ent., 1801, p. 61. — Fab., Syst. El., II, p. 27. — Schoenh., Synon. Ins., t. II, p. 342, 2 (1806). — Lacord., Monog., p. 36. — Lucas, Ann. Soc. ent. Fr. (5), III, 1873, p. 231, pl. 7, f. 1 à 11 (métamorphoses).

var. FORMOSA Lacord., Monog., p. 49. — Canton.

var. IGNITA Lacord., Monog., p. 47. — Hongkong.

quadraticollis Lacord., Monog., p. 40. — Baly, Trans. Ent. Soc., 3 ser, IV, 1, 1865, p. 5. — Java.

femorata Oliv., Enc. Meth, IV, p. 128; Ent. V., 90, p. 497, pl. 1, f. 1*a*, *b*, *c*.

senegalensis Klug., Erman. Reis. Atl., 1835, p. 45. — Guér., Ic. règn. anim. Ins., p. 256. — Lacord., Monog., p. 42. — Sénégal.

seraphica Lacord., Monog., p. 60. — Id.

cœrulea Sturm, Cat., 1843, p. 268.

Signoreti Thoms., Arch. ent., II, 1858, p. 204. — ? Gabon.

speciosa Lacord., Monog., p. 38. — Baly, Trans. Ent. Soc., 3 ser., IV, 1, 1865, p. 2. — Java.

var. SPLENDIDA Oliv., Ent., V, 90, p. 497, pl. 1, f. 2*a*. *b*.

Stevensi Baly, Trans. Ent. Soc., V, 1860, p. 241. — Jac., Ann. Mus. Genova, XXXIX, 1898-99, p. 521. — Nil blanc.

striatipennis Jac., Nov. Zool., I, 1894, p. 508. — Tauta (Afriq. or.).

sulcipennis Kolbe, Deutsch Ost-Afrika, IV, Col., 1898, p. 325. — Zanzibar.

superba Lacord., Monog., p. 39. — Baly, Trans. Ent. Soc., 3 ser., IV, 1, 1865, p. 4. — Java.

var. FABRICII Lacord., Monog., p. 52, ♀. — Baly, Trans. Ent. Soc., V, 1860, p. 238. — Id.

tibialis Fairm., Ann. Soc. ent. Belg., XXXV, 1891, p. CCCII. — Somalis.

tristis Fab., Suppl. Ent. Syst., 1798, p. 104. — Weber, Obs. ent., 1801, p. 63. — Oliv., Ent., V, 90, p. 499, pl. 1, f. 4, ♀. — Lacord., Monog., p. 62. — Guinée.

femorata Latr., Gen. Crust. Ins., III, p. 43.

var. ATRATA Fairm., Ann. Soc. ent. Belg., XXXV, 1891, p. CCCIII. — Somalis.

var. ♀ MOROSA Oliv., Ent., V, 90, p. 499, pl. 1, f. 5. — Id.

urania Lacord., Monog., p. 58. — Madagascar.

violacea Oliv., Enc. meth., IV, p. 128, ♀. — Lacord., Monog., p. 57. — Guinée.

Ametalla

Hope, The Coleopt. Man., III, 1840, p. 179.

Spinolæ Hope, l. c., p. 180, pl. 2, f. 5. — Lacord., Monog., p. 88. — Swan River.

stenodera Lacord., Monog., p. 89. — Id.

W nigrum Westw., Trans. Ent. Soc., 3 ser., II, 1864, p. 272. — Id.

Orsodacne

Latreille, Hist. nat. Crust. et Ins., III, 1802, p. 223.

Orsodacna Latr.

atra Ahrens, Neue Schrift. Ges. Halle, I, 3, p. 46. — Lacord., Monog., p. 86. — Horn, Tr. Am. Ent. Soc., XIX, 1892, p. 6. — Hamilton, Canadian Ent., XXIV, p. 160. — Amér. bor.

var. CHILDRENI Kirby, Faun. Bor. Amer., IV, p. 221, pl. 7, f. 6. — Horn, Tr. Am. Ent. Soc., XIX, 1892, p. 6. — Canada.

var. HEPATICA Say, Journ. Ac. Phil., V, 2, 1827, p. 281. — Horn, l. c. — Mississipi.
ruficollis Newm., Ent. Mag., V, 1838, p. 391.
var. LUCTUOSA Lacord., Monog., p. 72.—Horn, l. c. — Orégon.
var. TIBIALIS Kirby, Faun. Bor. Amer., IV, p. 221. — Horn, l. c. — Amér. bor.
inconstans Newm., Ent. Mag., V, 1838, p. 391.
var. TRIVITTATA Lacord., Monog., p. 71. — Horn, l. c. — Amér. du Nord.
tricolor Melsh., Proc. Ac. Phil., 1847, p. 160.
var. VITTATA Say, Journ. Ac. Phil., III, 1823, p. 430. — Lacord., Monog., p. 71. — Suff. Stettin Ent. Zeit., 1854, p. 151. — Horn, l. c. — Amér. bor.
armeniacae Germ., Ins. spec. nov., p. 526. — Lacord., Monog., p. 72.
cerasi Lin., Syst. Nat., ed. X, p. 376. — Fabr., Ent. Syst., I, 2, 1792, p. 22. — Oliv., Ent., VI, 94*bis*, p. 752, pl. 1, f. 1*a*, *b*.— Lacord., Monog., p. 76. — Thoms., Skand. Col., VIII, p. 132. — Redtb., Faun. Aust., II, 438. — Seidl., F. balt., 502. — Weise, Naturg. Ins. Deutsch. (6), p. 4; Deutsch. Ent. Zeit., 1894, p. 267. pl. 2, f. 19. — Abeille de Perrin, Bull. Soc. ent. Fr., 1895, p. 404. — Weise, Deutsch. Ent. Zeit., 1896, p. 295. — Champion, Ent. Mag., 1898, p. 175. — Europe, etc.
chlorotica Oliv., Enc. meth., VI, 203. — Geoff., Hist. Ins. Par., I, p. 243, nr. 6. — Latr., Gen. Crust. et Ins., III, 1807, p. 44. — Weise, Naturg. Ins. Deutsch. (6), p. 5.
fulvicollis Fabr., Ent. Syst., I, 2, 1792, p. 5. — Panz., Ent. Germ., p. 167; Faun. Germ., 83, 8. — Payk., Faun. Suec., II, p. 77.
var. CANTHAROIDES Fabr., Syst. Ent. 1775, p. 120; Syst. El., I, p. 462. — Marsh., Ent. Brit., p. 229. — Duftschm., Faun. Austr., III, p. 249. — Weise, Naturg. Ins. Deutsch. (6), p. 6. — Europe temp.
var. CHLOROTICA Latr., Hist. Nat., XI, p. 350. — Weise, l. c., p. 5. — France.
var. DUFTSCHMIDI Weise, Cat. Col. Eur., 1891, p. 355. — Autriche.
glabrata Fab., Supp. Ent. Syst., 1798, p. 89. — Duft., Faun. Aust., III, p. 249. — Weise, Naturg. Ins. Deutsch. (6), p. 6.
var. GLABRATA Panz., Ent. Germ, 170, 16; Faun. — Europe temp.

Germ., 34, 6. — Weise, Naturg. Ins. Deutsch., (6), p. 6.

var. LIMBATA Oliv., Ent. VI, p. 754, pl. 1, f. 5. — Duft., Faun. Aust., III, 246. — Lacord., Monog., p. 77. —Weise, Naturg. Ins. Deutsch. (6), p. 5. — Autriche.

var. LINEOLA Lac., Monog., p. 76. — Weise, l. c. p. 5. — Europe temp.

var. MELANURA Fab., Ent. Syst., II, p. 22, 45. — Lacord., Monog., p. 77. — Weise, l. c., p. 5. — Suède.

grandis Philippi, Stett. Ent.Zeit., 1864, p. 385. — Valdivia.

indica Motsch., Bull. Moscou, 1866, II, p. 406. — Ceylan.

lineola Panz , Ent. Germ., 1795, p. 170; Faun. Ins., 34, 5. — Fab., Ent. Syst. Suppl., 1798, p. 89. — Duftschm., Faun. Austr., III, p. 247. — Weise, Naturg. Ins. Deutsch. (6), p. 6; Deutsch. Ent. Zeit., 1894, p. 267. — Abeille de Perrin, Bull. Soc. ent. Fr., 1895, p. 405. — Weise, Deutsch. Ent. Zeit., 1896, p. 295. — Champion, Ent. Mag., 1898, p. 175. — Europe, etc.

mespili Lacord., Monog., p. 73.

nigriceps Latr., Gen. Crust. et Ins., III, 1807, p. 44. — Oliv., Ent., VI, 94*bis*, p. 753, pl. 1, f. 2. — Steph., Ill. Brit., IV, p. 279. — Lacord., Mon., p. 80. — Redtb., Faun. Aust., II, p. 438. — Kraatz, Berl. Zeit., 1861, p. 216.

ruficollis Pic, Bull. Soc. ent. Fr., 1894, p. 284; Miscell. Entom., VI, nos 10 et 11, p. 6. — Abeille de Perrin, Bull. Soc. ent. Fr., 1895, p. 405. — Weise, Deutsch. Ent. Zeit., 1896, p. 293.

var. CŒRULESCENS Duft., Faun. Aust., III, p. 248. — Weise, Deutsch. Ent. Zeit., 1896, p. 267, pl. 2, f. 20. — Autriche.

nematoides Lacord., Monog., p. 84.

violacea Chevr. Iconogr., p. 257, pl. 47, f. 4.

var. CROATICA Weise, Deutsch. Ent. Zeit., 1883, p. 251. — Croatie.

var. HUMERALIS Latr., Hist. Nat. Crust. et Ins. XI, 1804, p. 350. — Oliv., Ent., VI, 94*bis*, p. 754, pl. 1, f. 4. — Lacord., Monog., p. 82. — Redtb., Faun. Aust., 438. — Weise, Naturg. Ins. Deutsch. (6), p. 7. — France.

var. MARGINELLA Duft., Faun. Austr., III, 248. — Angleterre.

var. NIGRICOLLIS Oliv., Ent., VI, 753, pl. 1, f. 3. — Lacord., Monog., p. 74. — Suff., Stett. Zeit., — France.

1845, p. 327.— Weise, Naturg. Ins. Deutsch (6), p. 7. — Abeille de Perrin, Bull. Soc. ent. Fr., 1895, p. 405. — Weise, Deutsch. Ent. Zeit., 1896, p. 295.

splendida Montrouz., Ann. Soc. agr. Lyon, VII, 1857, p. 66. — Woodlark.

tessellata Blanch., Gay. Hist. Chil., V, p. 527. — Chili.

unicolor Blanch., Gay. Hist. Chil., V, p. 527, pl. 31, f. 2. — Chili.

variabilis Baly, Ann. Nat. Hist , 4, XX, p. 377. — Kurdistan.

Hemydacne

Jacoby, Proc. Zool. Soc., 1897, p. 244.

maculicollis Jac., l. c., pl. XVII, f. 3 — Madagascar.

Rhaebus

Fischer, Ent. Ross., II, 1824, p. 178.

Spermophilus Gebl.

Gebleri Fisch., Ent. Ross., II, p. 180, pl. 47, f. 1*a-f*. — Gebl., Ledeb. Reis., III, p. 15. — Lacord., Monog., p. 604.—Suffr., Stett. Ent. Zeit., 1867, p. 143. — Sibérie.

Mannerheimi Motsch., Bull. Mosc., 1845, I, p. 108, pl. 1, f. 14.— Solsky, Hor. Soc. Ent. Ross., VI, p. 94, ♀. — Rég. Caspienne.

Beckeri Suffr., Stett Ent. Zeit., 1867, p. 141.

sagroides Solsky, l. c., IV, p. 181; VI, p. 94.

Eubaptus

Lacordaire, Mém. Soc. Liége, III, 1845, p. 605.

palliatus Lacord., Monog., p. 606. — Bolivie.

Aulacoscelis

Chevrolat. D'Orbign., Dict. univ. Hist. nat., II, 1842, p. 338.

Candezei Chap., Gen. Col., X, 1874, p. 55. — Jac., Biol. Cent. Am. Col., VI (1), supp. p. 2, pl. XXXV, f. 7. — Guatémala.

elongata Jac., Biol. Cent. Am. Col., VI, (1), supp. p. 5, pl. XXXV, f. 5. — Mexique.
femorata Jac., l. c., p. 5, pl. XXXV, f. 3 et 4. — Id.
fulvipes Jac., l. c., p. 4. — Id.
grandis Jac., l. c., p. 6, pl. XXXV, f. 1, ♂. — Id.
Högei Jac., l. c., p. 3, pl. XXXV, f. 6. — Amér. du Nord.
melanocephala Jac., Proc. Zool. Soc., 1877, p. 510; Biol. Cent. Am., Col. VI (1), p. 2, pl. 1, f. 1. — Guatémala.
melanocera Stal, Nov. Act. Ups., 1865, p. 342. — Mexique.
purpurea Horn., Tr. Am. Ent. Soc., XIX, 1892, p. 46. — Arizona.
sanguinea Jac , Biol. Cent. Am. Col., VI, (1), supp. p. 5, pl. XXXV, f. 10. — Mexique.
tibialis Jac., l. c., p. 3, pl. XXXV, f. 2. — Guatémala.
variabilis Jac., l. c., p. 4, pl. XXXV, f 8-9. — Mexico.

VIII

Assemblée mensuelle du 4 août 1900.

PRÉSIDENCE DE M. LAMEERE.

La séance est ouverte à 8 heures.

MM. Haverkampf, Kerremans et Severin ont fait excuser leur absence.

Travaux pour les Annales. L'Assemblée vote l'impression du mémoire annexé à ce numéro.

Communications. M. le baron de Vrière nous transmet une liste de quelques Lépidoptères rares qu'il a capturés du 28 mai au 22 juin à Lophem (Zedelghem) près de Bruges. Nous en extrayons les espèces suivantes :

Cat. Staud.

1230. *Agrotis segetum*, var. *noire.*

1668. *Orrhodia (Dasycampa) rubiginea.*

2277. *Angerona prunaria*, ab. *sordida.*

2536. *Lishostege farinata.*

2635. *Cidaria suffumata.*

2636. *Cidaria pomoeraria.*

Excursions. L'excursion du 9 septembre aura lieu à La Panne.

— La séance est levée à 9 1/2 heures.

BUPRESTIDES NOUVEAUX ET REMARQUES SYNONYMIQUES

par Ch. Kerremans.

FASCICULE III.

1. **Steraspis Staudingeri** nov. sp. — *Oblong, allongé, peu convexe, tête et pronotum verts avec le fond de la ponctuation doré ou rouge feu, surtout sur le front et sur deux vagues bandes thoraciques; élytres verts avec le fond de la ponctuation vert doré clair et une bande marginale externe d'un rouge feu éclatant. Dessous vert doré clair, légèrement cuivreux; extrémité du dernier segment abdominal ♂ tronqué et très légèrement bisinué, ♀ arrondie.* — Long., 28 larg., 9,5 mill.

Afrique orientale Allemande (par Staudinger).

Plus allongé, plus parallèle, moins atténué en arrière que le *St. brevicornis* Kl., avec lequel il a quelque analogie, mais avec l'échancrure du dernier segment abdominal ♂ moins échancré; il est intermédiaire entre cette espèce et le *St. ambigua* Fähr., qui est plus convexe en dessus et également moins parallèle, plus acuminé au sommet.

Tête largement creusée, grossièrement et densément ponctuée; les deux premiers articles des antennes verts, les suivants noirs et mats. Pronotum peu convexe, plus large que haut, plus étroit en avant qu'en arrière, couvert d'une ponctuation épaisse, irrégulièrement espacée, mais très dense, et dont les intervalles forment des reliefs vermiculés lisses et anastomosés, plus grossiers sur les côtés et sur le milieu; la marge antérieure bisinuée; les côtés obliques en avant, arrondis vers le milieu et sinueux vers la base avec l'angle inférieur un peu abaissé et très légèrement saillant en dehors avec la marge latérale lisse; la base bisinuée. Élytres peu convexes, régulièrement atténués sur les côtés de la base au sommet, les parties rouges de la marge latérale finement granuleuses, la ponctuation vaguement disposée en séries longitudinales; le sommet subacuminé et dentelé. Prosternum sillonné en avant le long du bord qui forme une carène lisse; le milieu plan, grossièrement ponctué sur les côtés; l'abdomen couvert d'une ponctuation excessivement fine et très dense, lui donnant une apparence granuleuse; plaque anale ♂ à peine concave.

2. Chrysaspis aurata Fab., *Mant.* t. I (1787), p. 178 = *Chrysodema splendens* Nonfr., *Deut. Ent. Zeit.*, 1891, Heft. II, p. 270. —

Dans ma *Revision synonymique des genres* Steraspis et Chrysaspis [1], cherchant à identifier le *Bupr. aurata* Fab., dont le type a disparu, avec l'une des espèces décrites depuis, et considérant la confusion qui existe dans les ouvrages d'Olivier, d'Herbst et de Castelnau et Gory, j'avais été amené à conclure qu'il était prudent de périmer provisoirement l'espèce fabricienne en laissant aux autres *Steraspis* leur nom, consacré par l'usage.

En 1891, M. Nonfried, l'entomologiste bien connu de la Bohême, décrivit un *Chrysodema splendens* dont la description, appuyée d'une épreuve photographique prise à mon intention, répondait suffisamment à la courte diagnose de Fabricius, mais surtout à l'insecte figuré par Olivier sous le nom de *Bupr. aurata* Fab. [2].

J'avais reçu peu après un *Steraspis* provenant de Boma-Sundi (Congo) et correspondant exactement : 1° à la description de Fabricius, 2° à celle de M. Nonfried, 3° à la figure d'Olivier et 4° à la photographie prise par M. Nonfried.

J'ignore comment ce dernier a pu voir un *Chrysodema* dans l'insecte qu'il a décrit, mais je suis bien près de croire que nous nous trouvons en présence du véritable *Chrysasp. aurata* Fab. et qu'il y a lieu de faire passer en synonymie le *Chrysodema splendens* Nonfr.

3. Chrysaspis vittigera Kerrem., *Ann. Belg.*, t. XXXVII (1893), p. 503, que j'avais placé [3] en synonymie avec l'*aurovittata* Saund., est une espèce distincte, moins arrondie et plus acuminée au sommet avec la coloration du dessous toujours différente.

4. Chrysaspis Kassaiensis Kerrem., *l. c.* ibid., est également différent du *viridipennis* Saund., auquel je l'avais réuni. Il est plus rugueux et moins doré en dessus et un peu plus robuste.

5. Callopistus Quedenfeldti Richt., *Berl. Ent. Zeit.*, t. XXXV (1890), p. 133, et *atrovirens* Nonfr., *l. c.*, t. XL (1895), p. 296 = Castelnaudi H. Deyr., *Ann. Belg.*, t. VIII (1864), p. 9.

L'espèce de M. Richter est la même que celle dans laquelle on la range; quant à celle de M. Nonfried, elle constitue simplement une variation de couleur, insuffisante pour la distinguer spécifiquement du *Castelnaudi*.

6. Agelia *tricolor* Fairm., *CR. Belg.*, t. XXVIII (1884), p. 73 = placida Gerst., *Jahr. Wiss. Hambg.* (1884), p. 52.

7. Euchroma Harperi Sharp, *Tr. Ent. Soc.* (1881), p. 293. — Est une espèce distincte du Gigantea Linné au même titre que le

(1) *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XXXIX (1895), pp. 398-400.
(2) *Entomologie* (1790), t. II, gen. 32, p. 33, pl. 9, f. 93.
(3) *Ann. Belg.*, t. XXXIX (1895), pp. 398-400.

Goliath Cast. Gory ; son pronotum est toujours plus étranglé en avant avec l'angle antérieur plus abaissé et la coloration constamment sombre et pourprée; l'élargissement des côtés du pronotum est toujours situé plus bas que chez les espèces précitées.

8. *Halecia* gentilis Horn, *Trans. Amer. Ent. Soc.*, t. 12 (1885), p. 144, doit entrer dans le genre Agaeocera Waterh.

9. **Halecia sternalis** nov. sp. — *Petit, naviculaire, atténué en avant et acuminé en arrière, légèrement élargi au tiers supérieur, d'un vert obscur et brillant à reflets pourprés en dessus, les côtés des élytres plus pourprés que le milieu. Dessous vert, brillant et un peu plus clair que le dessus ; le sternum pourpré, lisse et très brillant ; les côtés de celui-ci et ceux de l'abdomen, notamment les dépressions latérales de ce dernier, couverts d'une villosité d'un jaune fauve.* — Long., 15 ; larg., 4 mill.

Brésil : Rio-Grande.

Du groupe des *Hal. fulgidipes* Luc., *maculipennis* Cast. et Gory et *iridea* Mann., de la même région, mais plus petit, relativement plus étroit, beaucoup moins acuminé en arrière que le premier, moins large que les deux autres; le système de coloration entièrement différent de tous les trois.

Tête ponctuée, sillonnée dans toute sa longueur, le sillon plus étroit vers le vertex que vers l'épistome. Pronotum plus large que haut et plus étroit en avant qu'en arrière, couvert d'une ponctuation plus dense et plus épaisse sur les côtés que sur le disque, avec un large sillon médian, plus étroit vers le sommet qu'à la base, et deux impressions basilaires allongées et situées en deçà de l'angle inférieur ; la marge antérieure à peine bisinuée, avec un très faible lobe médian subacuminé et ciliée de fauve clair; les côtés obliques et faiblement arqués avec l'angle postérieur petit, légèrement saillant en dehors et aigu ; la base bisinuée. Écusson petit, sillonné longitudinalement. Élytres parcourus par des côtes plus nettes vers la suture que sur les côtés où elles sont vagues et interrompues par des espaces finement granuleux et ridés transversalement; la base déprimée au-dessus du calus huméral ; la région suturale évidée depuis l'écusson jusqu'au quart antérieur ; les côtés dentelés régulièrement du tiers supérieur au sommet. Dessous finement ponctué ; les parties villeuses de l'abdomen finement granuleuses dans leur fond ; extrémité du dernier segment abdominal ♂ tronquée et à peine bilobée.

10. *Psiloptera* aureomicans Nonfr., *Deut. Ent. Zeit.*, t. XXXVI (1891), p. 272, est un Halecia.

11. Genre Pasiphae Thoms., *Typ. Bupr.* 1878, p. 27, créé pour le *Bupr.* modesta Fabr., a été placé par moi [1], sur une indication erronée de M. James Thomson, parmi les *Acmaeoderini*, groupe des *Polycestites*. C'est un genre bien caractérisé, à placer après les *Halecia*, mais il n'a pas l'appendice prosternal placé dans une échancrure mésosternale. M. Thomson a raison de le ranger parmi les *Halecia*, mais il n'a pas bien vu la structure du sternum qui est quasi identique à celle de ce dernier genre.

12. Hypoprasis *magnifica* Philippi, *Ann. Un. Chili*, t. I (1865), p. 651 = Harpago Fairm. et Germ., *Rev. et Mag. Zool.* (1864), p. 260.

13. **Iridotaenia latesulcata** nov. sp. — *Assez grand, naviculaire, allongé, atténué en avant et acuminé en arrière, tête d'un rouge feu très brillant en avant, vertex verdâtre; pronotum cuivreux verdâtre avec de part et d'autre, une large bande pourprée le long de la marge latérale et formant le prolongement de la bande élytrale; élytres d'un beau vert clair et ornés, de part et d'autre et à une certaine distance de la marge latérale, d'une bande pourprée, brillante, finement granuleuse et plissée en travers dans toute sa longueur. Dessous cuivreux doré très brillant, pattes verdâtres, tibias verts; antennes noires, sauf les trois premiers articles, qui sont verdâtres et brillants.* — Long., 25; larg., 7,5 mill.

Amboine.

Voisin d'*Irid. sulcata* Thunb., de Ceylan, mais plus grand, plus robuste, plus acuminé en arrière, les bandes élytrales non évidées, mais plissées en travers. Différent également du *chrysogramma* H. Deyr., de Bornéo, dont il se rapproche seulement par le facies.

Tête très rugueuse en avant et sillonnée en arrière; front déprimé, couvert d'empâtements vermiculés, longitudinaux et anastomosés, avec un étroit sillon médian, ne touchant ni l'épistome ni le vertex; celui-ci finement ponctué; yeux saillants. Pronotum peu convexe, plus long que large et plus étroit en avant qu'en arrière, couvert d'une ponctuation plus éparse et moins grossière sur le disque que le long de la marge latérale; les côtés déprimés avec la bande rouge finement granuleuse; le disque avec un fin sillon linéaire, médian et longitudinal, plus accentué vers la base que vers la marge antérieure; celle-ci bisinuée avec un large lobe médian peu accusé; les côtés sinueux par suite d'un repli marginal antérieur et d'une dépression latérale, au-dessus de chacun des angles postérieurs; la base bisinuée. Écusson petit, allongé, oblong et un peu déprimé.

(1) Essai de groupement des Buprestides (*Ann. Belg.*, t. XXXVII (1893, p. 19).

Élytres couverts de séries longitudinales de points et de plis transversaux irréguliers, plus apparents sur les côtés et sur la bande rouge que sur le disque; cette bande finement granuleuse; la base déprimée de part et d'autre en deçà du calus huméral; les côtés dentelés du quart supérieur au sommet, les dents très espacées. Dessous très finement granuleux; pattes faiblement ponctuées, presque lisses; extrémité du dernier segment abdominal ♂ étroitement échancrée en arc.

14. Chrysodema *Fairmairei* Kerrem., *Ann. Belg.*, t. XXXIX (1895), p. 196 = Mniszechi H. Deyr., *Ann. Belg.*, t. VIII (1864), p. 16, pl. 1, f. 4.

15. Paracupta Dohrni Saund., *Tr. Ent. Soc.*, 1874, p. 308.

16. Paracupta doriana Dohrn, *Stett. Ent. Zeit.*, t. XXXIV (1873), p. 76.

Ces deux espèces sont à placer dans le genre Chrysodema.

17. Chalcotaenia *australis* Thoms., *Typ. Bupr.* 1878, p. 19 = cuprascens Waterh., *Trans. Ent. Soc.* (1875), p. 203.

18. Chalcotaenia *vittata* Waterh., *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 5e série, t. VII (1881), p. 462 = salamandra Thoms., *Bull. Fr.*, 5e série, t. IX (1879), p. 158.

19. **Paracupta pisciformis** nov. sp. — *Pisciforme, assez convexe, acuminé et légèrement relevé à l'extrémité; dessus bronzé verdâtre clair avec quelques reflets irisés sur le pronotum et, sur les élytres, une tache latérale vers le milieu et une tache apicale, longeant le bord extérieur, d'un bleu d'acier. Dessous bleu d'acier avec des reflets pourprés sur les fémurs et le prosternum; antennes brunes; tarses fauve clair, sauf l'extrémité du dernier article et les crochets, qui sont obscurs.* — Long., 23; larg., 7,5 mill.

Nouvelle-Guinée (par Staudinger).

Je range cette espèce parmi les *Paracupta*, bien qu'il ait tout le facies de certaines espèces du genre *Chrysodema;* le sillon du pronotum, la couleur des tarses et la forme des antennes l'éloignent incontestablement de ce dernier genre.

Tête étroite, profondément excavée; l'excavation sillonnée longitudinalement et un peu dorée; yeux saillants. Pronotum un peu plus haut que large, plus étroit en avant qu'en arrière, couvert d'une ponctuation irrégulièrement espacée; la marge antérieure subtronquée; les côtés obliques et à peine arqués; la base faiblement bisinuée avec l'angle postérieur abaissé et aigu; le disque sillonné longitudinalement; les côtés avec une fossette située dans l'angle inférieur à égale distance de la base et de la marge latérale, le fond

de la fossette doré. Écusson médiocre, arrondi. Élytres convexes sur le disque et relevés au bout, couverts de séries longitudinales de points interrompues, de part et d'autre, sur deux taches à fond finement granuleux, vaguement sillonnées en travers et situées le long de la marge latérale, l'une à hauteur du sinus huméral, l'autre au tiers postérieur qui est largement dentelé jusqu'au sommet. Dessous finement et régulièrement ponctué; prosternum subplan, faiblement sillonné; sa marge antérieure tronquée avec un très faible calus, de part et d'autre, sur les côtés; fémurs antérieurs et médians fusiformes; les postérieurs subcylindriques. Extrémité du dernier segment abdominal ♂ profondément échancrée; plaque anale ovalaire et villeuse.

20. Chalcophora *Telekyi* Fairm., *CR. Belg.*, t. XXXV (1891), p. 288 = *Chalcotaenia* africana Thoms., *Bull. Fr.*, 5e série, t. IX (1879), p. 130.

M. James Thomson a placé erronément cette espèce dans le genre *Chalcotaenia*, c'est bien un *Chalcophora* très voisin de *Fabricii* Rossi, mais plus allongé et plus acuminé en arrière. L'espèce de M. Fairmaire est identique à l'*africana* Thoms.

21. *Paracupta pyritosa* Bohem., *Eng. Res. Zool.*, t. 2 (1858), p. 58 = albivittis Hope *Tr. Ent. Soc.*, t. 4 (1845), p. 214.

22. *Pseudochrysodema* aruensis Kerrem., *CR. Belg.*, t. XXXV (1891), p. 159.

Est un Paracupta.

23. Cyphogastra *aeripennis* Kirsch., *Berl. Ent. Zeit.* 1885, p. 113 = nigripennis H. Deyr., *Ann. Belg.*, t. VIII (1864), p. 43.

24. Cyphogastra *auriventris* Kirsch., *l. c.*, p. 114 = abdominalis Waterh., *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 5e série, t. XV (1885), p. 381.

25. Cyphogastra *ventricosa* Cast. et Gory, *Monogr.*, t. I (1835), *Chrysod.*, p. 20, pl. 5, f. 27 = javanica Saund., *Cat.* 1871.

26. Cyphogastra ventricosa Oliv., *Entom.*, t. 2 (1890), gen. 32, p. 36, pl. 6, f. 63 *a. b.* — Est une espèce distincte de farinosa Fab., *Syst. Ent.* 1774, p. 219.

27. Cyphogastra *splendens* Waterh., *Proc. Zool. Soc.* (1884), p. 215, pl. 16, f. 2 = javanica Saund., précité n° 25.

28. Cyphogastra *picata* Kerrem., *Ann. Fr.*, t. LXI (1892), p. 23 = auripennis Saund., *Trans. Ent. Soc.*, 3e série, t. 5 (1867), p. 432, pl. 22, f. 2.

29. Cyphogastra *sulcicollis* Kerrem., *Ann. Belg.*, t. XXXIX (1895), p. 206 = Bruyni Lansb., *CR. Belg.*, t. XXIII (1880), p. 133.

30. Cyphogastra *cupripennis* Kerrem., *Ann. Belg.*, t. XXXIX (1895), p. 207 = abdominalis Waterh., *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 5e série, t. 15 (1885), p. 381.

31. Cyphogastra *aereiventris* Kerrem., *Ann. Belg.*, t. XXXIX (1895), p. 205; *fossifrons* Kerrem., *l. c.*, p. 206; *cupricollis* Kerrem., *l. c.*, p. 207; *dissimilis* Kerrem., *l. c.*, p. 208, sont des variétés de Cyphogastra apicalis Kerrem., *l. c.*, p. 203.

32. Psiloptera Desmaresti Thoms., *Typ. Bupr.* 1878, p. 30. Rép. Argent. — Espèce omise dans mon catalogue de 1892.

33. Psiloptera inedita Cast. et Gory, *Monogr.*, t. I (1836), *Bupr.*, p. 28, pl. 6, f. 28, est une espèce distincte de tibialis Cast. et Gory, *l. c.*, pl. 7, f. 29.

34. Psiloptera monilis Chevr., *Col. Mexiq.*, cent. 1 (1833), n° 3 = *clara* Cast. et Gory, *Monogr.*, t. 1 (1836), *Bupr.*, p. 41, pl. 10, f. 50 = *chloris* Chevr., *Silb. Revue Ent.*, t. 5 (1838), p. 58 = *binominata* Saund., *Cat.* 1871 = *guatimalensis* Thoms., *Typ. Bupr.*, app. 1*a* (1879), p. 12.

Je crois pouvoir établir ainsi la synonymie de cette espèce très polymorphe, laissant en dehors le *Bupr. variolosa* Fab. et Schoenh., qui me paraît distinct.

35. Psiloptera *marginella* Kerrem., *Ann. Belg.* 1893, p. 506 = derosa Gory, *Monogr.* supp., t. IV (1840), p. 94, pl. 16, f. 91.

36. Psiloptera Woodhousei Le Conte, *Proc. ac. Phil.*, t. 6 (1852), p. 68, me paraît une espèce distincte de Drummondi Cast. et Gory, *Monogr.*, t. 1 (1836), *Bupr.*, p. 37, pl. 9, f. 44.

37. **Psiloptera cupriventris** nov. sp. — *Oblong-ovale, arrondi en avant et atténué en arrière; tête verte, pronotum cuivreux obscur et brillant avec le fond de la ponctuation vert; élytres verts, un peu obscurs avec une large bande marginale et des points disposés en séries longitudinales et irrégulières, d'un cuivreux pourpré obscur. Dessous cuivreux pourpré, brillant; milieu des hanches postérieures et pattes d'un beau vert; tarses et antennes bleus.* — Long., 20; larg., 8 mill.

Rép. Argentine.

Espèce voisine de *Ps. plagiata* Gory = *cupreofossa* Fairm., mais avec le pronotum moins large, moins dilaté en avant et sur les côtés, la dépression de sa base plus allongée, triangulaire; les fossettes élytrales beaucoup plus petites; la ponctuation générale du dessus beaucoup moins accusée. Également voisine, mais à un degré moins prononcé, de *Ps. roseocarinata* Thoms.

Tête couverte de reliefs vermiculés, irréguliers, cuivreux, dont les intervalles forment des points à fond vert. Pronotum plus large que

haut, un peu plus étroit en avant qu'en arrière, couvert de gros points irréguliers dont les intervalles forment des reliefs anastomosés, plus denses sur les côtés que sur le disque; la marge antérieure tronquée et ciliée de jaune terne; les côtés crénelés, un peu obliques en avant, subarrondis après le milieu avec l'angle postérieur obtus; la base à peine sinueuse. Écusson très petit, mat; le disque avec un sillon élargi à la base et diminuant vers le sommet. Élytres couverts de séries longitudinales de points dont les intervalles forment des vagues côtes, çà et là interrompues par des fossettes à fond granuleux; le sillon marginal parsemé de reliefs transversaux et vermiculés. Dessous grossièrement et inégalement ponctué.

38. Psiloptera abyssinica Har., *Mon. Berl. Ac.* (1878), p. 216 = albicincta Reiche, *Voy. Galin* (1850), p. 282, pl. 17, f. 2.

39. Psiloptera *catenulata* Kl., *Symb. Phys. Bupr.*, t. I (1829), p. 24, pl. 2, f. 10 = rugosa Palis., *Ins. Afr.* (1807), p. 44, pl. 11, ff. 5 et 6.

40. Pspiloptera *dicercoides* Fairm., *Ann. Belg.*, t. XXXVII (1894), p. 318 = phalerata Kerrem., *Ann. Belg.*, t. XXXVII (1894), p. 507.

41. Psiloptera *simplicicollis* Fairm., *CR. Belg.*, t. XXVI (1882), p. 48 = subcatenulata Thoms., *Bull. Fr.*, 5e série, t. IX, (1879), p. 151.

42. Psiloptera *Stormsi* Kerr., *Ann Belg.*, t. XXXVI (1892), p. 56 = ophthalmica Klug, *Mon. Berl. Ac.* (1855), p. 646.

43. **Psiloptera stictica** nov. sp. — *Oblong-ovale, subcylindrique, atténué en avant et en arrière, d'un bronzé obscur avec, sur le pronotum, deux empâtements oculiformes, lisses et pourpré doré, situés sur le disque, et un autre, plus petit, dans chacun des angles antérieurs; entre ceux-ci et les discaux, ainsi que le long du sillon médian, des empâtements irréguliers et vermiculés de même nuance; élytres parcourus par des stries ponctuées formant des bandes alternes, les unes bronzées et irrégulièrement pointillées, les autres pourprées, interrompues par des fossettes à fond finement pointillé, ocellées de bronzé et remplies d'une villosité blanchâtre. Dessous bronzé clair; abdomen avec des empâtements violacés et irréguliers.* — Long., 26; larg., 9 mill.

Congo : Kabambaré (lieut. Delhaise).

Tête inégalement ponctuée et couverte de points alternant avec des empâtements allongés et irréguliers. Pronotum plus large que haut et plus étroit en avant qu'en arrière; la marge antérieure faiblement bisinuée; les côtés obliques en avant et presque droits en

arrière avec une carène marginale lisse, sinueuse et n'atteignant pas le tiers antérieur; la base bisinuée; un large sillon médian, peu accusé. Écusson petit, punctiforme. Structure élytrale comme il est dit dans la diagnose; élytres à bordure marginale lisse limitant un vague sillon granuleux, le sommet bidenté de part et d'autre. Prosternum tronqué en avant, lisse au milieu où il est rougeâtre et sillonné de part et d'autre; dessous grossièrement ponctué avec, de chaque côté des segments abdominaux 2, 3 et 4, un empâtement lisse et irrégulier.

44. **Psiloptera Clavareaui** nov. sp. — *Robuste, convexe, naviculaire, atténué en avant et acuminé en arrière, d'un noir bleuâtre en dessus avec le fond de la ponctuation, les côtés du pronotum et ceux des élytres très granuleux, d'un cuivreux brillant. Dessous très rugueux, les parties lisses bleuâtres ou verdâtres, les autres granuleuses et cuivreuses.* — Long., 28; larg., 11 mill.

Congo : Léopoldville (E. Clavareau).

Du groupe des *Psil. Jaegeri* Kerr., *phalerata* Kerr. (*dicercoides* Fairm.) et *piperata* Murr. (*gorilla* Thoms.); très voisin de ce dernier dont il s'éloigne par la présence d'un large sillon granuleux le long de la marge latérale des élytres.

Tête étroite, couverte de reliefs vermiculés et lisses, très irréguliers. Pronotum plus large que haut et plus étroit en avant qu'en arrière, couvert de points irréguliers et de reliefs lisses, plus nets sur le disque que sur les côtés qui forment un vague sillon marginal, large et très granuleux; le disque vaguement sillonné, le sillon plus large vers la base qu'au sommet; la marge antérieure échancrée en arc; les côtés obliques dans leur moitié antérieure et presque droits ensuite avec l'angle postérieur aigu. Écusson petit et légèrement transversal. Élytres convexes, couverts de séries longitudinales et régulières de points, ces séries bien nettes sur le disque et diminuant graduellement en régularité en se rapprochant de la marge latérale où elles disparaissent et sont remplacées par une granulation excessivement fine et projetant des rameaux transversaux, très irréguliers, jusque contre la suture; la marge latérale lisse en avant, droite sur toute sa longueur sauf à hauteur des hanches postérieures où elle s'incurve et forme une échancrure sinueuse; le sommet acuminé, légèrement dilaté à l'extrémité avec, de part et d'autre, deux dents obtuses limitant une échancrure oblique. Dessous couvert d'empâtements lisses alternant avec une fine granulation cuivreuse; marge antérieure du prosternum bituberculée, les tubercules limitant une profonde échancrure; pattes grossièrement et inégalement ponctuées.

45. **Psiloptera victor** nov. sp. — *Subovalaire, assez convexe, atténué à l'extrémité, d'un bronzé obscur en dessus; le pronotum avec*

quatre empâtements oculiformes et lisses, situés : deux au milieu du disque, plus près du bord antérieur que de la base et un dans chacun des angles antérieurs; les élytres avec un sillon marginal rempli d'une pulvérulence d'un blanc jaunâtre. Dessous bronzé, clair et brillant, chacun des segments abdominaux orné, de part et d'autre, d'un relief oculiforme lisse et d'un bleu d'acier. — Long., 20; larg., 7 mill.

Transvaal (par Staudinger).

Intermédiaire entre les *Psil. albomarginata* Herslet et *tristis* L., de la même région; il diffère du premier par l'accentuation nette des reliefs oculiformes du pronotum et de l'abdomen et par la ponctuation élytrale moins épaisse; du second par le pronotum moins dilaté sur les côtés, beaucoup moins rugueux et par la structure élytrale.

Tête étroite, couverte d'empâtements vermiculés et lisses, plus épais en arrière qu'en avant. Pronotum plus large que haut et plus étroit en avant qu'en arrière, couvert d'empâtements irréguliers, plus larges sur le disque que sur les côtés, qui paraissent très rugueux; le milieu vaguement sillonné; la marge antérieure échancrée en arc et formant un vague bourrelet; les côtés obliques et faiblement arqués; la base bisinuée avec l'angle postérieur un peu abaissé. Écusson petit, arrondi et très légèrement transversal. Élytres de la largeur du pronotum à la base, couverts de séries longitudinales de points, régulièrement atténués de la base au sommet; celui-ci bidenté de part et d'autre, les dents limitant une petite échancrure terminale un peu oblique. Dessous très rugueux et couvert d'une pulvérulence blanc jaunâtre; pattes grossièrement ponctuées.

46. Polybothris *adelpha* Thoms., *Rev. Zool.*, 3e série, t. 6 (1878), p. 342 = cuprifera Cast. et Gory, *Monogr.*, t. 1 (1837), *Bupr.*, p. 59, pl. 14, f. 75.

47. Polybothris *aenea* Thoms., *l. c.*, p. 344 = orbicularis Thoms., *l. c.*, p. 343.

48. Polybothris *decolor* Thoms., *l. c.*, p. 349 = obsoleta Thoms., *l. c.*, p. 348.

49. Polybothris *extrema* Thoms., *l. c.*, p. 334 = viriditarsis Cast. et Gory, *Monogr.*, t. 1 (1837), *Bupr.*, p. 47, pl. 12, f. 60.

50. Polybothris *Garnoti* Chevr., *Silb. Rev. Ent.*, t. 5 (1838), p. 67 = cuprifera Cast. et Gory, *Monogr.*, t. 1 (1837), *Bupr.*, p. 59, pl. 14, f. 75.

51. Polybothris *mystica* Thoms., *Rev. Zool.*, 3e série, t. 6 (1878), p. 347 = quadrispilota Cast. et Gory, *Monogr.*, t. 1 (1837), *Bupr.*, p. 61, pl. 15, f. 18.

52. Polybothris quadricollis Cast. et Gory, *Monogr.*, t. 1 (1837), *Bupr.*, p. 56, pl. 14, f. 71, est une espèce distincte de navicularis Cast. et Gory, *l. c.*, p. 57, pl. 14, f. 72.

53. Polybothris ovularis Thoms., *Rev. Zool.*, 3e série, t. 6 (1878), p. 342, est une espèce distincte de quadrispilota Cast. et Gory.

54. Polybothris sexmaculata Cast. et Gory, *Monogr.*, t. 1 (1837), *Bupr.*, p. 46, pl. 12, f. 58, est un Paracupta.

55. Polybothris *simulatrix* Thoms., *Rev. Zool.*, 3e série, t. 6 (1878), p. 336 = circumdata Cast. et Gory, *Monogr.*, t. 1 (1837), *Bupr.*, p. 47, pl. 12, f. 59.

56. Polybothris *soror* Thoms., *l. c.*, p. 335 = exophthalma Guér., *Mag. Zool.* (1832), pl. 26.

57. Polybothris *Spinolae* Thoms., *l. c.*, p. 425 = navicularis Cast. et Gory, *Monogr.*, t. 1 (1837), *Bupr.*, p. 57, pl. 14, f. 72.

58. Polybothris *spectabilis* Thoms., cité par erreur pour *spectralis* Thoms., *l. c.*, p. 329 = scapularis Guér.

59. Polybothris Goudoti Klug, *Ins. Madag.* (1833), p. 144, pl. 2, f. 4, que l'on met en synonymie avec l'aureopilosa Guér., *Mag. Zool.* (1832), pl. 13, me paraît une espèce distincte; outre la coloration différente et la disposition des fovéoles élytrales, tout autrement construites, le pronotum est relativement moins large et l'épisternum thoracique brillant et grossièrement ponctué, tandis qu'il est mat et finement granuleux chez l'*aureopilosa* Guér.

60. Polybothris sparsuta Cast. et Gory = *cupreosignata* Cast. et Gory = *testudinea* Gory.

61. Polybothris sexfoveolata Spinola = *auriventris* Cast. et Gory = *luteosignata* Cast. et Gory.

62. **Polybothris affinis** nov. sp. — *Grand, naviculaire, convexe, d'un bronzé verdâtre obscur en dessus, souvent bleuâtre, avec, sur les élytres, des bandes transversales irrégulières d'un vert clair, l'apex cuivreux, la marge latérale bleue et ornée de quatre taches tomenteuses et ocrées, situées à égale distance l'une de l'autre. Dessous semblable au* Polyb. humeralis Kerr., *mais avec les tarses cuivreux, surtout à la base.* — Long., 27; larg., 11 mill.

Madagascar (par Heyne et Staudinger).

Du groupe de *zivetta* Klug., dont il s'éloigne par la netteté des taches latérales ocrées des élytres. De ce groupe font partie *sternalis* et *crassiuscula* Fairm., *viriditarsis* C. et G. et *quadriplicata*

Thoms., *humeralis* Kerr., *zivettoides* Fairm., *auritarsis* et *acuminata* Kerr., *dissimilis* Thoms. et *Davidis* Fairm., ayant entre eux beaucoup de points communs, mais difficiles à réunir; plusieurs ne sont probablement que des races locales d'un seul type et il faudrait un grand nombre d'exemplaires de chaque espèce pour élucider la question.

63. **Polybothris luteopicta** nov. sp. — *Naviculaire, assez convexe, atténué en avant et acuminé en arrière, bronzé verdâtre en dessus, le pronotum avec un large empâtement circulaire, lisse et violacé dans chacun des angles antérieurs; les élytres striés-ponctués avec quelques mouchetures éparses et une large tache épipleurale ainsi qu'une bande latérale située du tiers postérieur au sommet et remplies d'une pulvérulence jaune terne. Dessous granuleux et vert, plus brillant que le dessus.* — Long., 18; larg., 6,5 mill.

Madagascar.

Facies du *Polyb. pisciformis* Thoms., mais avec la ponctuation élytrale plus dense et plus accentuée, le pronotum plus grossièrement empâté; l'impression latérale basilaire du pronotum absente, l'empâtement de l'angle antérieur de celui-ci plus net, plus grand; le repli épipleural des élytres plus prononcé et plus avancé sur l'épipleure; voisin du *Polyb. stellaris* Guér., quant à la ponctuation élytrale, mais celui-ci a les bandes marginales des élytres entières et les rugosités pronotales différentes; se rapproche également de l'*aeneomaculata* Klug, mais encore différent de celui-ci par des détails de sculpture pronotale.

64. Polybothris diffinis Kerrem., *Ann. Belg.*, t. XXXVIII (1894), p. 347, que j'avais indiqué comme une variété du *colliciata* Guér., est une espèce distincte.

65. *Psiloptera* subviolacea Péring., *Trans. S. Afr. Ph. Soc.*, t. IV (1888), p. 106, doit rentrer dans le groupe des Oedisterna Lac.

66. *Psiloptera* transcaspica Sémén., *Hor. Soc. Ross.*, t. XXV (1890), p. 332, est un Aurigena.

67. *Psiloptera* Leyboldi Steinh., *Att. Soc. Ital.*, t. 15 (1872), p. 563, doit entrer dans le genre Chalcopoecila Thoms.

68. **Oedisterna animosa** nov. sp. — *Grand, peu convexe, oblong, légèrement élargi au tiers supérieur, atténué à l'extrémité, d'un bronzé obscur en dessus avec le fond de la ponctuation et un sillon marginal des élytres cuivreux, brillants et couverts d'une pulvérulence blanche. Dessous clair, bronzé cuivreux et brillant, couvert de la même pulvérulence; tarses et antennes verdâtres.* — Long., 21-26; larg., 7-9 mill.

Transvaal (par Staudinger).

Un peu moins convexe que l'*Oed. subrugosa* Boh., du Damara, le pronotum beaucoup moins dilaté sur les côtés, la réticulation des élytres moins grossière, le dessous moins rugueux. Le sillon marginal des élytres le rapproche de l'*Oed. liberta* Kerr., également du Transvaal, mais l'en éloigne par la structure élytrale.

Tête couverte de reliefs vermiculés longitudinaux. Pronotum un peu plus haut que large et plus étroit en avant qu'en arrière, rugueux et couvert de reliefs vermiculés avec un étroit sillon médian et deux vagues sillons latéraux; la marge antérieure sinueuse avec un lobe médian anguleux et avancé; les côtés un peu obliques et faiblement arqués avec une carène marginale lisse, un peu arquée et n'atteignant pas la région antérieure; la base à peine sinueuse. Écusson très petit. Élytres couverts de reliefs vermiculés formant un réseau anastomosé irrégulier dont les intervalles, très finement ponctués, sont garnis d'une pulvérulence blanche; la marge latérale avec un sillon finement granuleux et garni de la même pubescence; le sommet acuminé de part et d'autre avec un petit vide anguleux sutural. Dessus plus brillant et moins rugueux que le dessous; prosternum plan, sans carène médiane ni sillons marginaux, simplement ponctué, la ponctuation inégale et assez grossière; extrémité du dernier segment abdominal ♂ tronquée, ♀ arrondie; fémurs antérieurs et médians fusiformes; tibias antérieurs ♂ arqués, ♀ droits; pattes ponctuées.

69. Dicercomorpha *argenteoguttata* Thoms., *Typ. Bupr. App.* (1879), p. 13 = mutabilis Saund., *Trans. Ent. Soc.* (1874), p. 314.

70. Dicercomorpha cœruleipennis Fairm., *Pet. Nouv.*, t. 2 (1887), p. 153, est distinct de D. Wallisi Montrouz., *Ann. Soc. Lin. Lyon*, 2e série, t. VII (1885), p. 11.

71. Dicercomorpha *viridicollis* Thoms., *Typ. Bupr. App.* (1879), p. 14 = mutabilis Saund., *l. c.*, n° 79.

72. Poecilonota *debilis* Le Conte, *Trans. Am. Phil. Soc.* (1860), p. 204 = cyanipes Say, *Journ. Ac. Phil.*, t. III (1823), p. 1645.

73. Le genre Ovalisia Kerrem., *Mém. Belg.*, t. VII (1900), p. 68, ne me paraît pas devoir être maintenu, si ce n'est à titre de subdivision dans le genre Poecilonota Eschs., et l'espèce sur laquelle j'ai fondé ce genre, *insularis* Kerr., *l. c.*, p. 68, se rapproche beaucoup de Poec. auricollis H. Deyr., *Ann. Belg.*, t. VIII (1864), p. 61, dont je ne connais que la description.

74. **Nascio lunaris** nov. sp. — *Subparallèle au milieu, atténué en avant et en arrière, assez convexe en dessus; tête et pronotum d'un brun violacé; élytres testacé clair avec, de part et d'autre, le long de*

la marge latérale et au milieu de celle-ci une large tache semi-lunaire d'un brun violacé; dessous noir brillant. — Long., 7; larg., 3 mill.

Nouvelle-Galles du Sud (par Staudinger).

Du groupe des *N. vetusta* Boisd. et *simillima* Poll.; entièrement différent de ceux-ci par les détails qui précèdent et par ceux qui suivent.

Tête ponctuée; front inégal, bossué et sillonné longitudinalement. Pronotum convexe, bossué, grossièrement et régulièrement ponctué, presque aussi large que haut; la marge antérieure bisinuée avec le lobe médian avancé et arqué; les côtés arqués en avant et sinueux en arrière avec l'angle postérieur abaissé, saillant en dehors et très aigu; la base à peine bisinuée. Écusson subpentagonal. Élytres très convexes, couverts de séries longitudinales sinueuses de points dont les intervalles forment, sur chaque élytre, une côte médiane peu élevée, mais nette et sinueuse; le sommet séparément arrondi. Dessous à ponctuation épaisse et très dense.

75. Il convient de rétablir le nom de Buprestis flavoangulata Fairm., *Rev. Mag. Zool.* (1856), p. 530, pour le *Bupr. punctata* Cast. et Gory, *Monogr.*, t. 1 (1837), p. 129, note, ce nom ayant été employé par Fabricius, *Mant.* I (1787), p. 176, pour le Bupr. haemorrhoidalis Herbst.

76. Buprestis maura Oliv., *Entom.*, t. 2 (1790), gen. 32, p. 19, pl. 5, f. 47; Cast. et Gory, *Monogr.*, t. 1 (1837), p. 131, pl. 33, f. 131. Saint-Domingue.

Cette espèce a été omise dans mon catalogue de 1892.

77. Buprestis *variegata* Klug, *Symb. Phys.* (1829), n° 22, pl. 2, f. 8 = hilaris Klug, *l. c.*, pl. 2, f. 8, n° 21.

78. **Astraeus cyaneus** nov. sp. — *Naviculaire, acuminé et légèrement divergent au sommet, d'un beau bleu verdâtre, très brillant avec, sur chaque élytre, une tache allongée discale et médiane contre la base, une seconde tache humérale, plus petite que la précédente et formant avec celle-ci une bande oblique interrompue par le prolongement du calus huméral, une troisième tache, postmédiane, transversale et élargie en dehors, formant une bande commune aux deux élytres et interrompue à la suture et, enfin, une quatrième tache arrondie, préapicale et située vers le quart postérieur, jaunes. Dessous verdâtre; pattes bleuâtres.* — Long., 11,5; larg., 3,5 mill.

Nouvelle-Galles du Sud.

Un peu plus grand que l'*Astr. Samonelli* Saund., très voisin de celui-ci, il s'en écarte par la disposition des taches jaunes des élytres et par les pattes entièrement bleues.

Tête ponctuée; front déprimé. Pronotum convexe, couvert d'une

ponctuation semblable à celle de la tête; la marge antérieure à peine échancrée en arc; les côtés obliques en avant et arqués en arrière; la base fortement bisinuée avec le lobe médian et les angles antérieurs très abaissés et aigus. Élytres couverts de stries ponctuées, avec, de part et d'autre, au sommet, deux dents saillantes en dehors, l'externe moins forte que la suturale; le sinus épipleural non échancré. Dessous ponctué et couvert, sur les côtés du sternum et des segments abdominaux, d'une pubescence d'un gris argenté.

79. **Melobasis nigrita** nov. sp. — *Oblong, peu convexe, tête obscure et bronzée, couverte d'une villosité grisâtre; pronotum et élytres brillants, verdâtres et obscurs. Dessous bronzé obscur.* — Long., 11; larg., 4 mill.

Australie.

Plus petit et plus brillant que le *Mel. scutata* Fauv., de la Nouvelle-Calédonie et de l'Australie, mais plus vert en dessus, moins cuivreux en dessous.

Tête plane, couverte de points rapprochés et régulièrement espacés. Pronotum plus large que haut, un peu plus étroit en avant qu'en arrière, couvert d'une ponctuation plus dense et plus épaisse sur les côtés que sur le disque, avec un vague empâtement lisse et irrégulier, de chaque côté, le long de la base; la marge antérieure à peine bisinuée; les côtés un peu obliques et très faiblement arqués; la base très peu sinueuse. Écusson très petit, semi-circulaire. Élytres couverts de séries longitudinales de points, dentelés sur les côtés du tiers postérieur au sommet. Dessous couvert de points linéaires au milieu et simulant des écailles sur les côtés; extrémité du dernier segment abdominal très étroitement et assez profondément échancrée.

80. Melobasis *aureipennis* Thoms., *Typ. Bupr. App.* 1879, p. 22, est identique au *Mel.* azureipennis Mac Leay, *Trans. Ent. Soc. N. S. W.*, t. II (1872), p. 240.

81. **Melobasis acuta** nov. sp. — *Naviculaire, légèrement élargi au tiers supérieur, bronzé noirâtre et brillant en dessus, avec des reflets pourprés sur la tête et les côtés du pronotum; écusson pourpré; dessous très brillant, d'un pourpré violacé éclatant, avec le sommet d'un bleu d'acier; tarses bleuâtres.* — Long., 10,5; larg., 3,5 mill.

Australie.

Voisin de *Mel. nigrita,* qui précède, mais moins parallèle, plus acuminé en arrière, plus élargi au tiers supérieur, entièrement différent quant au mode de coloration. Aspect de *Melanophila,* par quelques vagues dépressions élytrales, qui se remarquent sur les côtés.

Tête plane, à ponctuation très dense et régulièrement espacée. Pronotum peu convexe, plus large que long et plus étroit en avant qu'en arrière, couvert d'une ponctuation éparse sur le disque, très rapprochée et très épaisse sur les côtés; la marge antérieure à peine bisinuée; les côtés arqués avec l'angle postérieur très petit, légèrement saillant en dehors, un peu abaissé et aigu; la base faiblement bisinuée. Écusson semi-circulaire et petit. Élytres couverts de séries longitudinales de points, vaguement impressionnés le long des côtés; dentelés du tiers supérieur au sommet. Dessous ponctué; les points des côtés ocellés ou simulant des écailles; extrémité du dernier segment abdominal bidentée, les dents limitant une profonde échancrure médiane; pattes ponctuées.

82. **Melobasis ignipicta** nov. sp. — *Oblong-ovale, peu convexe, bronzé verdâtre brillant en dessus, la base des élytres cuivreuse; ces derniers ornés de part et d'autre d'une tache transversale et rouge feu, située un peu au delà du milieu. Dessous bronzé; antennes et tarses bleus.* — Long., 11; larg., 3,5 mill.

Australie.

Voisin des précédents quant au facies; différent de ceux-ci par la coloration et surtout par la présence d'une tache élytrale rouge feu; l'écusson beaucoup plus petit et relativement plus allongé.

Tête densément et régulièrement ponctuée. Pronotum peu convexe, plus large que haut et plus étroit en avant qu'en arrière, couvert d'une ponctuation fine et espacée sur le disque, épaisse et dense sur les côtés; la marge antérieure tronquée; les côtés faiblement arqués; la base à peine bisinuée. Écusson très petit, allongé. Élytres couverts de stries ponctuées, les interstries un peu saillants; les côtés dentelés du tiers supérieur au sommet. Dessous ponctué; extrémité du dernier segment abdominal bidentée, les dents limitant une échancrure médiane.

83. **Tetragonoschema fossicollis** nov. sp. — *Écourté, large, arrondi en avant et en arrière; tête et pronotum noirs avec les angles inférieurs de celui-ci bleuâtres; élytres noir bleuâtre avec une large tache triangulaire, rouge feu, envahissant la base jusque contre l'écusson et les côtés jusqu'au milieu; une dépression transversale, prémédiane et linéaire, commune aux deux élytres, et une autre dépression préterminale, de part et d'autre. Dessous noir brillant.* — Long., 2,7; larg., 1,7 mill.

Brésil : Jatahy (Etat de Goyaz) (par H. Donckier).

Plus petit et moins robuste que le *Tet. humeralis* Waterh., dont il se rapproche par l'allure et la disposition de la tache élytrale; il s'en éloigne par la disposition des plis élytraux et par la présence d'une fossette discale, au milieu du pronotum.

Tête finement granuleuse, simulant des petites écailles arrondies; front déprimé. Pronotum beaucoup plus large que haut, plus étroit en avant qu'en arrière, couvert de petites rides formant un réseau de mailles ombiliquées et très régulières; la marge antérieure bisinuée avec un lobe médian très avancé et aigu; les côtés obliques en avant et arrondis après leur milieu avec l'angle postérieur obtus; la base tronquée; le disque présentant une fossette arrondie, peu profonde et située à égale distance de la base et de la marge antérieure. Écusson allongé, triangulaire. Élytres finement chagrinés; la tache rouge plus rugueuse que les parties bleues, la rugosité également plus prononcée que celle du pronotum, mais semblable à celle-ci, quoique plus dense; la base sillonnée dans toute sa longueur; le sillon dorsal net et profond; les dépressions du sommet plus vague, que ce sillon; le sommet largement arrondi et laissant à nu le pygidium. Dessous finement granuleux.

84. *Chalcotaenia cupreosuturalis* Fairm., *Rev. Ent.* 1892, p. 101 = Chalcogenia suturalis Kerrem., *CR. Belg.*, t. XXXV (1891), p. 161.

85. (1) **Anthaxia unicolor** nov. sp.— *Allongé, atténué en arrière, d'un beau vert émeraude clair avec, sur le pronotum, deux bandes longitudinales bleuâtres.* — Long., 4,5; larg., 1,2 mill.

Brésil : Goyaz, Jatahy (par H. Donckier).

Du groupe des *Ant. agriliformis* Thoms. et *flavimana* Gory, et de toute une série d'espèces qui ont une vague ressemblance avec les *Agrilus*.

Tête subconvexe, finement granuleuse et couverte de rides formant un réseau de mailles. Pronotum plus large que haut, un peu plus large en avant qu'en arrière, couvert de granulations et de mailles semblables à celles de la tête; la marge antérieure bisinuée avec le lobe médian anguleux et avancé; les côtés arqués en avant et sinueux en arrière, déprimés vers l'angle inférieur; la base à peine sinueuse. Écusson subtriangulaire. Élytres étroits, laissant à découvert la région latéro-dorsale; très finement granuleux et couverts de vagues séries longitudinales de points alternant avec des côtes à peine sensibles; la base déprimée transversalement, le calus huméral saillant, la marge latérale carénée, la carène lisse en avant

(1) g. Anthaxia Eschs. — Je crois inutile de répéter ici les rectifications synonimiques relevées au cours des intéressantes études de M. Abeille de Perrin sur les Buprestides paléarctiques; de même, je n'ai pas signalé, en général, les rectifications des autres auteurs, telles que celles de MM. Séménov et Jakowleff. Mes remarques ne portent que sur les observations que j'ai pu faire, *de visu*, sur les types de ma collection et je suis convaincu que, par la suite, un grand nombre d'espèces exotiques devront passer en synonymie.

et granuleuse en arrière; le sommet séparément arrondi et finement dentelé. Dessous finement granuleux.

86. **Anthaxia cyaneoviridis** nov. sp. — *Oblong-ovale, atténué en arrière, d'un beau bleu clair, légèrement verdâtre.* — Long., 4,5; larg., 1,3 mill.

Brésil : Goyaz, Jatahy (H. par Donckier).

Voisin de l'*Ant. unicolor*, qui précède, mais moins atténué en arrière, la partie postérieure des élytres déclive, tant que ceux-ci sont plans chez l'espèce précédente, dont la coloration générale est plus claire et plus verte.

Tête subconvexe, très finement granuleuse, avec quelques points ocellés le long des yeux. Pronotum plus large que haut, un peu plus étroit en avant qu'en arrière, finement granuleux et couvert d'un réseau de rides formant des mailles arrondies et très régulières; la marge antérieure bisinuée avec le lobe médian avancé et anguleux; les côtés faiblement arqués, à peine déprimés dans l'angle inférieur; la base à peine sinueuse. Écusson allongé; son sommet arrondi. Élytres laissant à découvert la portion dorso-latérale du premier et du deuxième segment abdominal, très finement granuleux, plans en avant jusqu'au milieu, déclives ensuite jusqu'au sommet; celui-ci séparément arrondi et très finement dentelé. Dessous granuleux.

87. **Anthaxia fascipennis** nov. sp. — *Allongé, atténué en arrière, noir bleuâtre ou violacé en avant et verdâtre en arrière, les élytres avec une large tache dorée, mate, granuleuse, commune aux deux élytres, envahissant le tiers médian sauf la base, et interrompue par la suture. Dessous bleu foncé, très brillant.* — Long., 5; larg., 1,3 mill.

Brésil : Goyaz, Jatahy (par H. Donckier).

Tête convexe, finement granuleuse; front vaguement déprimé. Pronotum un peu plus large que haut et plus large en avant qu'en arrière, couvert de petites rides formant un réseau de mailles arrondies; la marge antérieure bisinuée avec un large lobe médian arrondi; les côtés arqués; le disque convexe en avant; les angles postérieurs aplanis; la base à peine sinueuse. Écusson oblong, allongé. Élytres finement granuleux et couverts de séries longitudinales de points, peu nettes; les granulations de la tache dorée plus nettes et plus denses; la base sillonnée transversalement; le calus huméral allongé et linéaire; le sommet séparément arrondi et dentelé. Dessous granuleux.

88. **Anthaxia brunneipennis** nov. sp. — *Allongé, atténué en arrière; tête vert bleuâtre et brillante; pronotum vert clair avec deux*

larges bandes longitudinales bleues; élytres bruns avec la base, la région suturale antérieure et l'apex verts. Sternum et pattes vert bleuâtre, abdomen bleu; région latéro-dorsale verte. — Long., 5,5; larg., 1,3 mill.

Brésil : Goyaz, Jatahy (par H. Donckier).

Tête granuleuse et couverte de points ocellés; front déprimé en avant et sillonné en arrière. Pronotum un peu plus long que large, aussi large en avant qu'en arrière; les parties vertes couvertes de mailles arrondies, les bandes bleues moins rugueuses; la marge antérieure bisinuée avec le lobe médian avancé et arrondi; les côtés arrondis au milieu avec l'angle inférieur petit, aigu et légèrement saillant en dehors; la base bisinuée; le disque élevé, surtout en avant. Écusson plus large que long, subelliptique. Élytres plans, couverts de stries ponctuées, la ponctuation formée de traits linéaires; les interstries très légèrement costiformes et pointillés; la base déprimée de part et d'autre; le sommet séparément arrondi et finement dentelé. Dessous finement granuleux.

89. **Anthaxia alterna** nov. sp. — *Petit, allongé, peu convexe, atténué en arrière; tête verte; pronotum vert avec une large tache discale noir bleuâtre, ne laissant de vert que la marge antérieure et les côtés; élytres violacés avec la base, la région suturale antérieure et une large tache latéro-humérale vertes. Dessous vert.* — Long., 4; larg., 1 mill.

Brésil : Goyaz, Jatahy (par H. Donckier).

Tête finement granuleuse, couverte d'un réseau de mailles arrondies. Pronotum plus large que haut, un peu plus large en avant qu'en arrière, couvert d'une fine granulation semblable à celle de la tête, mais moins accentuée sur la région bleue que sur les parties vertes; la marge antérieure bisinuée avec le lobe médian avancé et anguleux, et les angles du devant avancés; les côtés arqués en avant et déprimés en arrière; la base à peine sinueuse. Écusson allongé. Élytres couverts de vagues séries longitudinales de points; les parties vertes finement granuleuses; le sommet séparément arrondi et finement dentelé; dessous granuleux.

90. **Anthaxia brasiliensis** nov. sp. — *Petit, écourté, plan en dessus; tête rouge feu sombre, vertex noir; pronotum noir avec les côtés rouge feu sombre; élytres d'un vert doré sombre et brillant, la marge antérieure et la région suturale claires et cuivreuses. Dessous obscur, cuivreux sur le sternum, lisse et bronzé sur l'abdomen.* — Long., 3,5; larg., 0,8 mill.

Brésil : Goyaz, Jatahy (par H. Donckier).

Tête finement granuleuse et couverte d'un réseau de mailles à peine sensibles. Pronotum plus large que haut, assez convexe, aussi

étroit en avant qu'en arrière, couvert d'une granulation semblable à celle de la tête; la marge antérieure bisinuée avec un lobe médian avancé et aigu; les côtés très arqués avec l'angle inférieur légèrement saillant en dehors et aigu; la base tronquée. Écusson allongé, subtriangulaire. Élytres sillonnés le long de la base, très finement granuleux; le sommet séparément arrondi et dentelé. Dessous granuleux.

91. **Anthaxia occidentalis** nov. sp. — *Étroit, allongé, peu convexe, légèrement déclive en arrière, d'un vert brillant et sombre; les côtés du pronotum, l'écusson et la moitié postérieure des élytres plus clairs que le restant du dessus. Dessous vert émeraude très brillant.* — Long., 4,2; larg., 0,9 mill.

Brésil : Goyaz, Jatahy (par H. Donckier).

Tête finement granuleuse et couverte d'un réseau de mailles arrondies; front déprimé. Pronotum un peu plus large que haut, couvert de granulations semblables à celles de la tête; la marge antérieure bisinuée avec un lobe médian anguleux et avancé; les côtés arqués en avant et sinueux en arrière avec l'angle postérieur un peu abaissé, saillant en dehors et aigu; la base faiblement bisinuée; le disque convexe en avant. Écusson clair, doré, subtriangulaire. Élytres finement granuleux avec, de part et d'autre, une vague côte médiane et des séries longitudinales, encore plus vagues, de points irréguliers; la base sillonnée transversalement; le sommet séparément arrondi et finement dentelé. Dessous granuleux.

92. **Anthaxia splendidicollis** nov. sp. — *Étroit, allongé, plan en dessus, atténué en arrière; tête bleue; pronotum vert bleuâtre obscur avec, de chaque côté, une large tache brillante, cuivreuse et semi-circulaire; élytres vert bleuâtre obscur et mat. Dessous bleu foncé et brillant.* — Long., 5,5; larg., 1 mill.

Brésil : Goyaz, Jatahy (par H. Donckier).

Tête finement granuleuse et couverte de points ocellés; front déprimé au-dessus de l'épistome. Pronotum un peu plus haut que large, avec une profonde dépression transversale de part et d'autre des côtés, couvert, au milieu, d'une granulation semblable à celle de la tête, et sur les côtés, dans la partie cuivreuse, d'un réseau de mailles arrondies; la marge antérieure médiocrement bisinuée avec un lobe médian subanguleux; les côtés faiblement arqués avec l'angle postérieur petit, aigu et légèrement saillant en dehors; la base à peine sinueuse. Écusson assez grand, transversal. Élytres à granulations excessivement fines et très régulières, sillonnés le long de la base, sinueux à hauteur des hanches postérieures où ils laissent à découvert la région dorso-latérale du premier et du deuxième seg-

ment abdominal; le sommet séparément arrondi et finement dentelé. Dessous granuleux.

93. **Anthaxia plana** nov. sp. — *Assez grand, allongé, plan en dessus, atténué à l'extrémité; tête cuivreuse en avant au-dessus de l'épistome; dessus noir verdâtre et mat. Dessous cuivreux pourpré obscur, pattes vertes.* — Long., 6,5; larg., 1,3 mill.

Brésil : Goyaz, Jatahy (par H. Donckier).

Tête finement granuleuse et couverte d'un réseau de mailles arrondies; front déprimé au milieu. Pronotum un peu plus large que haut et plus large en avant qu'en arrière, couvert d'une granulation semblable à celle de la tête; la marge antérieure fortement bisinuée avec un lobe médian avancé, arrondi et étroit; les côtés faiblement arqués avec l'angle postérieur très légèrement saillant en dehors et aigu; la base tronquée et présentant une fossette préscutellaire. Écusson subpentagonal. Élytres très finement granuleux, sillonnés le long de la marge antérieure, sinueux sur les côtés où ils laissent à découvert une portion dorso-latérale des trois premiers segments abdominaux; le sommet séparément arrondi et dentelé. Dessous granuleux.

94. **Anthaxia ocularis** nov. sp. — *Petit, allongé, plan en dessus, atténué en arrière; tête cuivreuse au-dessus de l'épistome; vertex, pronotum et élytres d'un vert sombre, légèrement doré. Dessous cuivreux obscur.* — Long., 4,5; larg., 1 mill.

Brésil : Goyaz, Jatahy (par H. Donckier).

Voisin d'*Anth. plana*, qui précède, mais moins robuste, la tête plus forte et les yeux plus saillants; la fossette préscutellaire du pronotum plus petite, mais plus nette et plus profonde, les côtés de celui-ci plus déprimés le long de la base.

Tête finement granuleuse et couverte d'un réseau de mailles squamuleuses. Pronotum un peu plus haut que large et un peu plus large en avant qu'en arrière, couvert d'une granulation formant un réseau de mailles arrondies plus nettes sur les côtés que sur le disque; la marge antérieure sinueuse avec le lobe médian subanguleux; les côtés arqués en avant et sinueux en arrière avec l'angle postérieur très légèrement saillant en dehors; le disque convexe; les côtés déprimés en arrière; la base tronquée avec une fossette préscutellaire. Écusson semi-circulaire. Élytres finement granuleux, vaguement squameux sur les côtés postérieurs; sillonnés le long de la base; le sommet séparément arrondi et dentelé. Dessous granuleux.

95. **Anthaxia subviridis** nov. sp. — *Étroit, allongé, médiocrement convexe en dessus, atténué à l'extrémité; tête et pronotum noirs;*

élytres bleu verdâtre obscur. Dessous noir; antennes et fémurs verts. — Long., 4; larg., 1 mill.

Brésil : Goyaz, Jatahy (par H. Donckier).

Tête peu convexe, sans fossette ni sillon, finement granuleuse et couverte de points ocellés. Pronotum presque aussi long que large, couvert d'une fine granulation semblable à celle de la tête; la marge antérieure bisinuée avec le lobe médian avancé et subanguleux; les côtés à peine arqués et faiblement déprimés de part et d'autre; la base à peine bisinuée. Écusson semi-circulaire. Élytres très finement granuleux, déprimés le long de la base, séparément arrondis et dentelés au sommet. Dessous granuleux.

96. **Anthaxia funebris** nov. sp. — *Étroit, allongé, peu convexe en dessus, atténué à l'extrémité; d'un bronzé violacé obscur et mat en dessus; dessous noir, antennes et pattes vertes.* — Long., 4,7; larg., 1 mill.

Brésil : Goyaz, Jatahy (par H. Donckier).

Tête légèrement déprimée et couverte d'un fin réseau de mailles arrondies, régulières et très denses. Pronotum presque aussi large que haut, couvert d'une fine granulation semblable à celle de la tête; la marge antérieure bisinuée, avec un lobe médian subanguleux; les côtés faiblement arqués en avant et subsinueux en arrière avec l'angle postérieur petit, légèrement saillant en dehors et aigu. Écusson subtriangulaire. Élytres finement granuleux et couverts de points allongés, disposés en séries longitudinales et simulant des petites écailles; la base déprimée de part et d'autre; le sommet séparément arrondi et dentelé. Dessous granuleux.

97. **Anthaxia minuta** nov. sp. — *Petit, étroit, allongé, peu convexe, légèrement déclive en arrière, d'un noir bronzé en dessus. Dessous noir, pattes verdâtres.* — Long., 4; larg. 0,8 mill.

Brésil : Goyaz, Jatahy (par H. Donckier).

Plus petit et moins robuste que l'*Anth. funebris*, qui précède; il en diffère par le front plus large, les yeux plus saillants, les dépressions thoraciques plus accentuées, les élytres plus rugueux et surtout non plans et déclives dans leur moitié postérieure.

Tête finement granuleuse, couverte de rugosités simulant des très petites écailles allongées. Pronotum un peu plus large que haut, plus large en avant qu'en arrière, finement granuleux et couvert d'un réseau de mailles arrondies; la marge antérieure bisinuée avec le lobe médian anguleux; les côtés arqués en avant et sinueux en arrière avec l'angle postérieur légèrement saillant en dehors et aigu; la base faiblement bisinuée; les côtés déprimés de part et d'autre au-dessus de l'angle inférieur. Écusson subtriangulaire. Élytres rugueux, convexes, finement granuleux et couverts de

vagues côtes longitudinales; la base déprimée de part et d'autre; le sommet séparément arrondi et dentelé. Dessous granuleux.

98. **Anthaxia Hauzeri** nov. sp. — *Petit, subparallèle, allongé, d'un beau vert doré clair, légèrement cuivreux en dessous et sur la région postérieure des élytres.* — Long., 4,6; larg., 1,3 mill.

Afrique orientale (par Hauzer).

Voisin de l'*Anth. binotata* Chevr., du Sénégal, mais avec la tête relativement plus forte, le pronotum plus dilaté et sans taches obscures, les élytres plus atténués au sommet, la structure générale différente; un peu plus étroit et plus allongé que l'*Anth. umbellatorum* Fab., d'Europe, avec lequel il a beaucoup d'affinité.

Tête finement granuleuse, couverte de points ombiliqués. Pronotum plus large que haut, un peu plus large en avant qu'en arrière, couvert d'un réseau de mailles ombiliquées et arrondies, semblables à celles de la tête; la marge antérieure à peine bisinuée avec un vague lobe médian subanguleux; les côtés arqués en avant et presque droits ensuite avec l'angle postérieur obtus; la base tronquée; il présente, de part et d'autre, une vague fossette assez large et située dans l'angle postérieur. Écusson semi-circulaire. Élytres subplans, finement granuleux, avec des séries longitudinales et très vagues de points formant des stries à peine accusées; les côtés sinueux et laissant à découvert une portion latérale de la région dorsale du premier et du deuxième segment abdominal; le sommet séparément arrondi et dentelé. Dessous très finement granuleux.

99. Belionota sagittaria Eschs., *Zool. Atl.*, t. I (1829), p. 8, pl. 4, f. 5, que MM. Gemminger et de Harold, ainsi que M. Edw. Saunders, dans leurs catalogues, mettent en synonymie avec la *Bel. prasina* Thunb., est bien une espèce distincte. J'en possède deux exemplaires typiques, provenant de l'auteur par Chevrolat, et le dessous est entièrement différent de celui de l'espèce à laquelle on l'assimile. En règle générale, on peut dire qu'à des dessous identiques correspond souvent l'identité d'espèce, chez les Buprestides.

100. J'ai décrit, sous le nom de *Chrysobothris delectabilis* (*Mém. Belg.* 1900, p. 75), un Buprestide dont le nom doit être modifié, attendu qu'il a été employé par M. Waterhouse (*Biol. Cent. Am.*, t. III, pt. I (1889), p. 183, pl. 9, f. 13) pour une espèce du même genre. Je propose donc pour mon espèce le nom de borneensis.

101. M. Reitter (*Wien. Ent. Zeit.* (1895), p. 128) décrit un *Chrysobothris inæqualis*, nom également employé par M. Waterhouse (*l. c.*, p. 42, pl. 3, f. 13). Je propose de nommer Reitteri l'espèce de l'Hérat.

102. Je proposerai le nom de Chrysobothris gabonica pour mon *Chr. parallela* (*Ann. Belg.* t. XXXVII (1893), p. 248), ce dernier nom ayant été employé pour une espèce de Makian par M. H. Deyrolle (*Ann. Belg.*, t. VIII (1864), p. 109).

103. **Chrysobothris solitaris** nov. sp. — *Peu robuste, légèrement élargi au tiers supérieur, tête et pronotum bronzé verdâtre; élytres d'un noir violacé avec la suture et le bord antérieur, une tache arquée naissant sous le calus huméral pour se diriger vers la suture et une tache allongée le long du bord extérieur, au tiers postérieur, le tout vert clair. Dessous bronzé cuivreux obscur.* — Long., 9; larg., 3,5 mill.

Brésil : S. Paolo (par Staudinger).

Un peu plus petit que le *Chrys. amazonica* Kerr. et assez voisin de celui-ci, mais avec le fond des élytres plus violacé et le dessous plus cuivreux; les taches vertes des élytres disposées de même, mais celles de la marge postérieure plus nettes, la suture très étroitement mais entièrement verte.

Tête rugueuse; carène frontale arquée. Pronotum transversal, couvert de petites rides parallèles et transversales; la marge antérieure droite avec les angles de devant obliquement tronqués; les côtés droits; la base fortement bisinuée. Élytres finement ponctués avec quatre fossettes le long de la base; celles du lobe antérieur plus nettes que les extérieures; une côte longe la suture à une certaine distance de celle-ci, à partir du sommet jusqu'au tiers antérieur, et une seconde côte, peu nette, longe la première entre la tache médiane verte et le tiers postérieur. Dessous ponctué, moins lisse que le dessus.

104. **Chrysobothris carminea** nov. sp. — *Subovalaire, peu convexe, atténué en avant et subacuminé en arrière; front ♂ vert, ♀ carminé; pronotum cuivreux rougeâtre; élytres obscurs, noirâtres à reflets pourprés avec, de part et d'autre, trois macules d'un vert doré, la première contre la marge antérieure du lobe scutellaire, la deuxième au tiers supérieur, à égale distance des côtés, la troisième au tiers supérieur, légèrement transversale, un peu sinueuse et terminée par une fossette externe. Dessous brillant, carminé, avec l'intérieur des fémurs vert et les tarses violacés.* — Long., 8,5; larg., 3,5 mill.

Brésil : Goyaz, Jatahy (par H. Donckier).

♂. Tête creusée, verte, granuleuse et couverte de petites rides concentriques; carène frontale très concave, située très en arrière du front sur le vertex et très avancée entre les yeux où elle forme un tubercule saillant, de part et d'autre; tibias antérieurs et médians très arqués, les postérieurs droits; extrémité du dernier segment abdominal échancrée ; ce segment non caréné au milieu.

♀. Tête creusée, carminée, granuleuse et couverte de petites rides concentriques; carène frontale droite, avancée sur le front et surmontée, vers le vertex, d'un sillon sinueux; tibias antérieurs moins arqués; les médians presque droits; dernier segment abdominal caréné au milieu, son extrémité plus étroitement échancrée et bidentée.

♂ et ♀. Pronotum transversal, couvert de petites rides sinueuses; les angles antérieurs et les postérieurs obliquement tronqués; élytres finement ponctués, dentelés sur les bords postérieurs; dessous presque lisse, très finement ponctué et couvert, sur les côtés du métasternum et des segments abdominaux d'une tache villeuse blanche.

105. **Chrysobothris apicalis** nov. sp. — *Oblong-ovale, atténué en arrière, d'un bronzé obscur en dessus, avec le tiers postérieur des élytres bleu d'acier; dessous bronzé verdâtre, obscur, à légers reflets irisés.* — Long., 8,5; larg., 3,5 mill.

Mexique.

Le facies général et le peu de netteté des fossettes et des côtes élytrales font ressembler cette espèce aux africaines du groupe du *Chr. dorsata* Fab.

Tête finement et régulièrement ponctuée, sans carène frontale, couverte d'une villosité blanchâtre au milieu et jaune sale le long des yeux; épistome largement bilobé avec une échancrure médiane. Pronotum uni, subquadrangulaire, plus large que long, avec les angles antérieurs obliquement tronqués et les inférieurs abaissés et aigus, couverts de rides sinueuses et transversales. Élytres finement et régulièrement ponctués; la ponctuation formant, sur le milieu antérieur, des stries transversales plus nettes sur les côtés qu'au milieu; ils présentent, de part et d'autre, une très vague fossette prémédiane et une côte peu accusée, longeant la suture à partir du sommet, où elle est plus nette et diminue d'intensité à mesure qu'elle s'en éloigne; les côtés dentelés à partir du milieu jusqu'au sommet; celui-ci séparément arrondi. Dessous ponctué; prosternum court, large, trifide au sommet; une forte dent médiane à la hanche interne des fémurs antérieurs.

106. Chrysobothris rotundicollis Kerrem., *Ann. Belg.* t. XXXVII (1893), p. 256. Ce nom a été employé par Cast. et Gory (*Monogr.*, t. II (1837), p. 51, pl. 9, f. 69); je propose pour mon espèce le nom de curvicollis.

107. Thrincopyge Le Conte.

Journ. Acad. Philad., t. IV (1858), p. 17 (1).

Tête peu convexe; *front* large; *épistome* légèrement échancré en arc avec ses lobes latéraux peu avancés; *cavités antennaires* médiocres et terminales; *yeux* médiocres, elliptiques et à peine rapprochés en dessus; *antennes* courtes, peu robustes, article 1 conique, aminci à la base et renflé au bout, 2 plus court que le précédent, légèrement renflé au bout, 3 allongé, subcylindrique, 4-5 subtriangulaires, 6 un peu plus large que les précédents, 7-10 transversaux, subglobulaires, dentés au sommet du côté interne, 11 arrondi à l'extrémité; les articles 5-11 porifères sur leur face interne, les pores diffus sur cette face et le long du bord interne jusqu'au sommet.

Pronotum peu convexe, plus large que haut; la marge antérieure droite, la marge latérale oblique ou arrondie et limitée par un bourrelet; la base bisinuée avec un large lobe médian peu arqué. *Écusson* petit, triangulaire; l'angle du sommet arrondi.

Élytres plans sur le disque, déclives sur les côtés, sillonnés transversalement le long de la base, très légèrement relevés en gouttière le long du bord extérieur, du tiers postérieur au sommet; celui-ci tronqué et dentelé, quelquefois avec les côtés extérieurs arrondis; couverts de séries longitudinales de points plus ou moins fins, mais toujours régulièrement espacés.

Prosternum assez large, peu convexe, tronqué en avant et arrondi au sommet; celui-ci encastré dans une échancrure mésosternale et très arquée; *suture méso-métasternale* entière et droite; *pièce antécoxale* très large, arquée en avant et bisinuée en arrière avec un lobe médian avancé, tronqué et séparant les hanches postérieures l'une de l'autre; *épimères métathoraciques* étroites, rectangulaires et allongées; *épimères du métanotum* en trapèze, leur suture interne très oblique.

Hanches postérieures subparallèles sur les côtés et dilatées intérieurement; leur marge antérieure sinueuse, la postérieure droite avec un lobe latéral interne tronqué.

Abdomen peu convexe; segment 1 aussi long que 2 et 3 réunis; 2 plus long que 3; 3 et 4 subégaux; 5 subtriangulaire, arrondi et rebordé au sommet.

Pattes peu robustes; *fémurs* subfusiformes, un peu aplanis sur les deux faces; *tibias* droits; *tarses* assez larges, leurs articles subégaux entre eux; 1 large et triangulaire, les suivants fortement bilobés et

(1) J'ai cru intéressant de reproduire dans la présente notice une étude complète sur ce genre, encore peu connu et dont les espèces sont encore très peu répandues dans les collections européennes.

encastrés l'un dans l'autre; les quatre premiers munis de larges lamelles feutrées et concaves; *crochets* simples.

Corps allongé, plan en dessus, peu convexe en dessous; ses côtés subparallèles, la région postérieure plus amincie que l'antérieure.

Ce genre, qui paraît exclusivement propre à la région occidentale de l'Amérique du Nord, s'étend de la Californie au Mexique; les quatre espèces qui en sont connues peuvent se distinguer de la manière suivante :

1. Côtés du pronotum bordés de jaune 2
   Pronotum concolore 3
2. Élytres largement maculés de jaune sur le disque.
   1. alacris Le C.
   La marge latérale des élytres seule entièrement jaune.
   2. ambiens Le C.
3. Élytres bleus, bordés latéralement de jaune.
   3. magnifica Wat.
   Élytres verts, sans bordure jaune . . . 4. laetifica Horn.

(1). T. alacris Le Conte, *Journ. Ac. Phil.*, t. IV (1858), p. 17; *Trans. Am. Phil. Soc.*, 1860, p. 219, pl. 12, f. 2. — Oblong, allongé, bleu foncé, brillant; antennes et tarses verts; les côtés du pronotum ornés d'une bordure jaune s'élargissant dans l'angle postérieur, souvent quelques petites taches le long de la marge antérieure et une tache médiane et préscutellaire le long de la base du pronotum; élytres avec des séries longitudinales de points, ornés d'une large bande située au tiers antérieur et remontant sur les côtés en s'incurvant vers la base, une deuxième bande postmédiane, remontant également en s'élargissant le long de la marge extérieure et une tache allongée, ovalaire, couvrant le tiers postérieur sauf une étroite bande marginale bleue, le tout d'un beau jaune d'ocre clair. Dessous entièrement bleu sauf les côtés des hanches postérieures et des traces, plus ou moins nettes, de macules jaunes situées sur les côtés de chacun des segments abdominaux. — Long., 20-21; larg., 5,5-6 mill.

Texas, Arizona, Mexique.

(2). T. ambiens Le Conte, *Proc. Ac. Phil.*, 1854, p. 83. — Un peu moins convexe que le précédent, les côtés du pronotum moins larges en avant mais plus arrondis au milieu; tête et pronotum bleu verdâtre, le dernier étroitement bordé de jaune sur les côtés; élytres bleus, leur sommet verdâtre, la marge latérale bordée de jaune, les stries élytrales plus accentuées, les points plus gros et plus rapprochés. Dessous vert brillant; pattes vert doré, antennes et tarses cuivreux obscur. — Long., 21; larg., 6 mill.

Texas, Arizona.

(3). T. magnifica Waterh., *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 1890, p. 218. — Moins robuste, légèrement convexe, les côtés du pronotum moins arrondis au milieu et plus déprimés en avant, d'un beau bleu verdâtre avec les côtés extérieurs des élytres largement bordés de jaune; tarses verdâtres, antennes obscures, les stries élytrales aussi nettes, mais avec la ponctuation moins forte que chez l'espèce précédente. — Long., 17; larg., 5,2 mill.

Mexique.

(4). T. laetifica Horn., *Trans. Am. Ent. Soc.*, t. XII (1885), p. 144. — Entièrement vert brillant; antennes obscures, légèrement cuivreuses ou pourprées, tarses bronzés; le pronotum un peu plus allongé que celui de *T. ambiens*, qui précède, l'allure des côtés semblable, la ponctuation élytrale plus nette et plus forte, mais moins accusée que chez *magnifica* et *ambiens*. — Long., 18; larg., 5,2 mill.

Texas, Californie.

108. **Polycesta Hauzeri** nov. sp. — *Oblong, allongé, entièrement bleu clair et brillant; les pattes violacées.* — Long., 19; larg., 5,5 mill,

Afrique orientale (par Hauzer).

Plus étroit et relativement plus allongé que le *Pol. viridis* Kerr., de la même région, il a les côtés du pronotum plus abaissés et les côtes élytrales plus nettes.

Tête grossièrement et inégalement ponctuée; vertex sillonné. Pronotum plus large que haut, grossièrement et inégalement ponctué sauf une large bande, le long de la base, finement granuleuse; la marge antérieure faiblement bisinuée avec un lobe médian avancé et subanguleux; les côtés obliques en avant, arrondis au milieu et échancrés à la base où ils forment un vide anguleux huméral; la base bisinuée, le disque avec une fossette préscutellaire prolongée en sillon médian. Élytres à côtes alternativement saillantes et moins accusées, les espaces intercostaux formant des stries ponctuées; le sommet conjointement arrondi. Dessous régulièrement ponctué; marge antérieure du prosternum située sur un plan oblique par rapport à celui-ci, rentrant vers la bouche et séparée de lui par une carène transversale; pattes ponctuées.

109. Castalia auromaculata Saund., *Trans. Ent. Soc.*, t, V (1867), p. 513. — M. Heller (Deut. Ent. Zeit. 1891) émet des doutes quant à la validité de cette espèce, qu'il déclare du reste ne pas connaître et qu'il suppose être une variété de *bimaculata* L. Je crois, après examen de quatre exemplaires du Tonkin, que je possède, que c'est bien une espèce.

110. Castalia bimaculata L. — Je suis d'accord avec M. Heller (*op. cit.*) pour voir dans toute la série des espèces qu'il met en syno-

nymie, des différences sexuelles d'une seule forme. Je crois même, sur l'examen de trois types de Chevrolat, qu'on peut y adjoindre l'*obsoleta* de cet auteur et, par conséquent, l'*unicolor* et le *cyanipennis* de Thomson. Ce sont des races d'une seule espèce, dans laquelle il serait difficile d'établir des variétés bien précises.

111. *Ptosima* sericea Kerrem., *Ann. Belg.*, t. XXXVIII (1894), p. 349. — Doit être rangé dans le genre Sponsor dont il offre tous les caractères.

112. Je propose le nom d'Acmaeodera mexicana pour *interrupta* Kerrem., *Mém. Belg.* 1897, p. 41, ce nom ayant été employé par moi pour une espèce du même genre, de l'Inde.

113. Il existe une certaine confusion dans le groupe des espèces du genre *Julodis* Eschs., voisines de l'*hirsuta* Herbst, dont la synonymie est douteuse dans certains cas.

C'est ainsi que Chevrolati Cast. est une espèce distincte du vrai *hirsuta* Herbst, par les fascicules élytraux et la villosité du pronotum d'un jaune moins brillant et moins franc, et sans fascicules marginaux jaune orangé ou rouges. Les pattes sont brillantes et bleues, mais moins grossièrement ponctuées.

Le Jul. dives Kerrem. est plus rugueux que l'*hirsuta* Herbst, les fascicules thoraciques sont disposés en séries longitudinales bien accusées et séparées par des espaces glabres; la ponctuation des pattes est la même.

Le Jul. Laportei Mann. est très voisin de l'*hirsuta* Herbst, mais il a les pattes moins rugueuses, peu brillantes, plutôt mates et finement ponctuées et à peu près semblables à celles du Jul. cirrhosa Schoenh., espèce très connue et dont le *Mellyi* Gory est une variété à fascicules rouges.

Le Jul. Klugi Cast. a les pattes mates bleues et à peine ponctuées; les fascicules sont d'un jaune pâle, tandis qu'ils sont jaune d'or chez le viridipes Cast., dont les pattes sont également mates, mais vertes; celui-ci est la même espèce que le *Verreauxi* Chevr.

Le Jul. hirsuta Herbst = *fascicularis* De Geer = *rubrohirta* Cast. et Gory.

114. Julodis *Faldermani* Mann., *Bull. Mosc.* 1837, p. 14, n° 6. Malgré la longue dissertation de l'auteur, je doute que cette espèce soit bien différente du *Jul.* variolaris Pall. *Icon. Ins.*, t. I (1773), p. 464, n° 63, pl. D. J'y vois tout au plus une race locale. Pour toutes les espèces de ce genre, il faudrait de longues séries d'exemplaires absolument frais, avec indication exacte de leur provenance; mais le plus ou moins, quand il s'agit de la carène médiane du pronotum ou des fossettes tomenteuses des élytres, n'est pas suffisant

pour séparer des formes aussi voisines; à ce titre, le *Frey Gessneri* de Meyer Darcis s'éloigne beaucoup plus des deux espèces discutées que celles-ci l'une de l'autre.

115. Julodis *cyphodera* Fairm., *Bull. Fr.* 1892, p. 152, me paraît bien voisin de *Jul.* distincta Gory, *Mon. Sup.*, t. IV (1841), p. 11, pl. 2, f. 8. Le premier vient du Turkestan, le second de Bagdad; ils sont probablement de la même espèce, mais d'une race locale distincte.

116. Julodis *fidelissima* Mars., *Abeille*, t. 2 (1865), p. 41 (*onopordinis* Oliv., *Ent.*, t. II, 1790, gen. 32, p. 72, pl. 11, f. 122), pourrait, sans inconvénient, me semble-t-il, être réuni au *Jul.* onopordi Fab., *Mant.*, t. I (1787), p. 181 (*onopordinis* Fab., *Sys. El.*, t. II (1801), p. 202); le premier a les bandes pubescentes entières sur les élytres, le second les a interrompues; pour le reste, il y a presque identité et je reproche à de Marseul d'avoir trop souvent employé d'autres mots pour dire la même chose lorsqu'il s'agit de deux descriptions séparées, comme je lui reproche surtout, et notamment pour les *Julodis*, si difficiles à identifier, de n'avoir jamais, par quelques mots comparatifs, établi nettement les caractères différentiels des espèces affines.

117. Julodis Steveni Saund. (*setosa* Stev., *Bull. Mosc.*, t. II (1830), p. 156) pourrait, sans inconvénient, s'adjoindre le *Jul. luteogramma* Mars., *Abeille*, t. II (1865), p. 67.

Cet auteur n'a pas vu le *setosa* de Steven, il a donc procédé par analogie de descriptions, ce qui est toujours sujet à caution.

118. Je ne verrais pas non plus un grand inconvénient à faire du Julodis *pubescens* Olivier, *Entom.*, t. II (1790), gen. 32, p. 55, pl. 2, f. 16 (*onopordinis* Brull.; *Olivieri* Cast., *Brullei* Cast.), une race, propre à la Grèce, du *Jul.* algirica Cast., *Silb. Rev.*, t. III (1835), p. 164.

119. Julodis *Mniszechi* Reiche, *Thoms. Mus. Scient.* 1860, p. 24, pourrait également être réuni au *Jul.* Caillaudi Latr., *Voy. Caill.*, t. IV (1823), p. 277, f. 8 (*pollinosa* Kl., *aethiopica* Cast.).

120. M. Nonfried a décrit, sous le nom de Sternocera *Kustaï* (*Deut. Ent. Zeit.*, 1891, p. 335), un Buprestide dont il m'a envoyé une épreuve photographique, l'insecte vu de dos. Je n'ai donc pu voir la saillie sternale et je m'étonnerais qu'il y en eût une, car il ressemble à s'y méprendre à un grand *Julodis fimbriata* Kl. Il se peut que je me trompe; dans ce cas, il y aurait là un curieux passage du genre *Julodis* au genre *Sternocera*.

121. Stigmodera *acutipennis* Thoms., *Typ. Bupr. App.* (1879), p. 38 = producta Saund., *Journ. Lin. Soc.*, t. IX (1868), p. 482, pl. 10, f. 50.

122. Stigmodera *adelpha* Thom., *Typ. Bupr.* (1878), p. 52 = affinis Saund., *Journ. Lin. Soc.*, t. IX (1868), p. 461, pl. 10, f. 28.

123. Stigmodera *alacris* Kerrem., *Bull. Belg.* 1890, p. 47 = alternecostata Thoms., *Typ. Bupr. App.* (1879), p. 35.

124. Stigmodera inermis et terminalis Kerrem., *CR. Belg.* 1890, p. 45, que j'avais indiqués comme variétés d'Andersoni Cast. et Gory, me paraissent pouvoir former deux espèces distinctes.

125. Stigmodera *atalanta* Thoms., *Bull. Fr.*, 5e série, t. IX (1879), p. 79 = thoracica Saund., *Journ. Linn. Soc.*, t. IX (1868), p. 464, pl. 9, f. 11.

126. Stigmodera *Castelnaudi* Thoms., *Typ. Bupr.* (1878), p. 53 = Castelnaudi Saund., *Ins. Saund.*, t. III (1869), p. 9, pl. 5, f. 3 = *Thomsoniana* Masters, *Proc. Linn. Soc. N. S. W.*, t. 2 = *Laportei* Kerrem., *CR. Belg.* (1890), p. 42.

Il est arrivé plusieurs fois, au cours de mes recherches, de remarquer que M. Thomson décrivait comme nouvelle, et sous le nom donné par son premier auteur, une espèce anciennement connue. Le cas se présente ici; il se présente parfois pour des espèces de Fabricius. Il arrive alors que l'on rectifie la synonymie, comme l'a fait M. Masters et comme je l'ai fait moi-même, sans autre résultat que de la compliquer inutilement.

127. Stigmodera *sternoceroides* Thoms., *Bull. Fr.*, 5e série, t. IX (1879), p. 13 = Spencei Cast. et Gory, *Monogr.*, t. II (1838), p. 13, pl. 3, f. 9.

128. Stigmodera *Vescoi* Géhin, *Bull. Moselle* (1855), p. 6, pl. 2, f. 1 = Roei Saund., *Trans. Ent. Soc.* (1868), p. 24, pl. 2, f. 2.

129. Stigmodera *cœrulea* Kerr., *Cat.* 1890, p. 146 = *cœlestis* Kerr., *CR. Belg.* 1890, p. 48 = *stillata* Blackb., *Tr. R. S. Austr.* 1890, p. 148 = laena Thoms., *Typ. Bupr. App.* (1879), p. 36.

130. J'ai indiqué, dans mon *Catalogue* de 1892, le Stigmodera delia Thoms., *Bull. Fr.*, 5e série, t. IX (1879), p. 24, comme synonyme de vitticollis Mac Leay, *Trans. Linn. Soc. N. S. W.*, t. I (1863), p. 30; les deux espèces sont distinctes; par contre, mon *Stig. fallaciosa* (*CR. Belg.* (1890), p. 41) est identique au delia Thoms.

131. Stigmodera *delta* Thoms., *Typ. Bupr. App.* (1879), p. 38 = punctatostriata Saund., *Journ. Linn. Soc.*, t. IX (1868), p. 466, pl. 9, f. 15.

132. Stigmodera *imperator* Thoms., *Bull. Fr.*, 5e série, t. IX (1879), p. 141 = Murrayi Gemm. Har., *Cat. Bupr.*, t. V (1869), p. 1401.

133. Stigmodera *Laïs* Thoms., *Typ. Bupr. App.* (1879), p. 33 = simulata Cast. Gory, *Monog.*, t. II (1838), p. 26, pl. 5, f. 27.

134. Stigmodera *lateritia* Thoms., *Typ. Bupr. App.* (1879), p. 30 = pubicollis Waterh., *Trans. Ent. Soc.* (1874), p. 539.

135. Stigmodera *neologa* Thoms., *Typ. Bupr. App.* (1879), p. 35 = cruentata Kirby, *Trans. Linn. Soc.*, t. 12 (1818), p. 455, pl. 23, f. 1.

136. Stigmodera *obesissima* Thoms., *Typ. Bup. App.* (1879), p. 32 = Saundersi Waterh., *Ann. Nat. Hist.*, 4e série, t. XVII (1876), p. 70.

137. Stigmodera *Phryne* Thoms., *Typ. Bupr. App.* (1879), p. 33 = simulata Cast. et Gory, *Monogr.*, t. II (1838), p. 26, pl. 5 f. 27.

138. Stigmodera *placida* Thoms., *Typ. Bup. App.* (1879), p. 33 = crenata Donov., *Epit. Ins. N. H.* (1805), pl. 7, f. 7.

139. Stigmodera *postica* Thoms., *Typ. Bup. App.* (1879), p. 37 = balteata Saund., *Ins. Saund.*, t. III (1869), p. 16, pl. 2, f. 23.

140. Stigmodera *rostrata* Thoms., *Typ. Bupr. App.* (1879), p. 36 = pulchra Saund., *Ins. Saund.*, S., t. III (1869), p. 22, pl. 2, f. 34.

141. **Stigmodera clara** nov. sp. — *Oblong, peu convexe, d'un jaune fauve en dessus avec la tête, une étroite bande longitudinale au milieu du pronotum et une autre bande suturale et terminale bleues; l'extrémité des élytres rougeâtre. Dessous entièrement bleu, sauf les épisternums thoraciques qui sont d'un jaune fauve.* — Long., 28; larg., 10 mill.

Australie (par H. Donckier).

Très voisin de *Stig. thoracica* Saund.; différent de celui-ci par les détails qui précèdent, par la ponctuation des stries élytrales plus épaisse et par l'allure terminale des élytres.

Tête finement ponctuée, sillonnée dans toute sa longueur, le sillon plus large en avant qu'en arrière, couverte d'une longue villosité grisâtre. Pronotum convexe, plus large que haut, plus étroit en avant qu'en arrière, finement et régulièrement ponctué; la marge antérieure bisinuée avec le lobe médian avancé et subanguleux; les côtés obliquement arqués en avant et presque droits ensuite avec l'angle postérieur obtus; la base bisinuée. Écusson

punctiforme. Élytres assez convexes, couverts de stries ponctuées et régulières, échancrés et bidentés de part et d'autre à l'extrémité. Dessous finement granuleux; pattes presque lisses.

142. **Stigmodera apicerubra** nov. sp. — *Grand, allongé, oblong, peu convexe; tête et pronotum noirs avec les bords du second rouges; élytres noir bleuâtre avec la marge latérale étroitement et le sommet largement bordés de rouge. Dessous noir avec les deux derniers segments abdominaux et les côtés du troisième rouges; pattes bleuâtres.* — Long., 31; larg., 12 mill.

Australie.

Facies des *Stig. rugosipennis* Thoms et *Mniszechi* Saund., mais plus allongé et moins convexe que ceux-ci; il se distingue du premier par le pronotum moins rugueux et bordé de rouge, par la bordure élytrale élargie le long de la base et plus étroite sur les côtés et par la coloration du dessous; il s'éloigne du second par l'aspect moins rugueux du dessus et moins lisse du dessous, et par l'allure de la bande rouge qui longe immédiatement le bord extrême.

Tête grossièrement et inégalement ponctuée, sillonnée dans toute sa longueur. Pronotum convexe, plus large que haut et plus étroit en avant qu'en arrière, couvert d'une ponctuation épaisse et irrégulière dont les intervalles forment, sur les côtés, des reliefs vermiculés et anastomosés; la marge antérieure faiblement bisinuée; les côtés obliquement arqués; la base sinueuse avec, de part et d'autre, et près de l'angle inférieur, un sinus anguleux permettant l'insertion d'une saillie de la base des élytres. Écusson très petit. Élytres peu convexes, couverts de stries profondes et ponctuées, les intervalles entre la sixième strie et les trois marginales peu sensiblement striés et offrant des reliefs vermiculés et irréguliers; le sommet arrondi avec une très petite dent suturale. Dessous rugueux, grossièrement ponctué; extrémité du dernier segment abdominal ♂ faiblement échancré en arc.

143. **Stigmodera pictiventris** nov. sp. — *Grand, oblong, peu convexe, atténué en avant et en arrière; tête et pronotum vert bleuâtre, brillant, ce dernier bordé de rouge sur les côtés; élytres rouges avec une étroite bande marginale antérieure verte; l'apex et la suture, jusque vers le milieu, vert bleuâtre. Dessous vert clair et très brillant avec les côtés du métanotum rouge; une tache de même nuance, irrégulière et subtransversale sur les côtés des hanches postérieures et sur ceux de chacun des segments abdominaux, s'étalant, sur le dernier segment, suivant une large bande longeant sa base.* — Long., 30; larg., 11 mill.

Australie : Victoria.

Du groupe des *St. limbata* Don., *sanguinea* Saund., *affinis*

Saund., etc. ; assez voisine de *St. cincticollis* Kerrem., mais distincte de celle-ci par la ponctuation du pronotum qui est beaucoup moins accusée, par l'armature terminale des élytres et par la coloration du dessous.

Tête finement et régulièrement ponctuée avec un sillon longitudinal élargi vers l'épistome et linéaire sur le vertex. Pronotum plus large que haut, plus étroit en avant qu'en arrière, couvert d'une fine ponctuation, très dense et régulièrement espacée; la marge antérieure bisinuée avec un lobe médian subanguleux; les côtés très obliques en avant, arrondis avant le milieu et droits ensuite avec l'angle postérieur un peu abaissé et droit; la base bisinuée avec un très large lobe médian arqué dont le milieu est avancé sur l'écusson suivant un étroit lobe tronqué; le disque avec un vague sillon médian linéaire et lisse; la marge basilaire étroitement échancrée de part et d'autre, au tiers extérieur. Écusson petit, subcordiforme et déprimé. Élytres couverts de stries linéaires; les interstries à ponctuation excessivement fine et très irrégulières; le sommet échancré de part et d'autre, l'échancrure limitée par une dent suturale et une dent externe assez aiguës. Dessous ponctué; prosternum large, uni, sillonné et rebordé sur les côtés, aigu au sommet.

144. **Stigmodera cyaniventris** nov. sp. — *Allongé, subparallèle, atténué en avant et en arrière; tête et pronotum noirs, le dernier largement bordé de rouge sur les côtés; élytres d'un rouge sombre avec une étroite bordure bleue à la base, la suture postérieure et l'apex bleus. Dessous bleu foncé brillant et couvert d'une villosité grise assez longue et assez dense.* — Long., 28; larg., 10 mill.

Australie.

Voisin de *St. sanguinea* Saund.; différent de celui-ci par la coloration, les côtés antérieurs du pronotum moins dilatés, les médians plus arrondis, le sillon discal plus net; les stries élytrales plus accentuées avec les interstries un peu plus saillants; la villosité du dessous plus dense et plus régulière.

145. — **Stigmodera spectabilis** nov. sp. — *Assez large, peu convexe, atténué en avant et acuminé en arrière; tête, pronotum et écusson verts et très brillants; élytres bleus, obscurs, avec, de part et d'autre, quatre macules arrondies et jaunes, l'une basilaire, la deuxième médiane, la troisième humérale et la quatrième préapicale, cette dernière bordée extérieurement de rouge, la nuance rouge descendant obliquement jusque la marge latérale où elle remonte un peu le long de celle-ci. Dessous vert doré et brillant; pattes d'un beau bleu clair.* — Long., 12; larg., 4 mill.

Nouvelle-Galles du Sud (par Staudinger).

Espèce voisine de *St. producta* Saund., mais d'une coloration générale plus brillante en dessous et sur la tête et le pronotum, celui-ci non sillonné, les élytres un peu moins acuminés au sommet avec l'échancrure terminale plus accentuée, les côtes absentes et remplacées par des interstries égaux entre eux ; la macule basilaire discale arrondie, grande, située plus près de l'écusson et ne joignant pas l'humérale qui est jaune, séparée de celle-ci par le calus; la macule préapicale moins allongée vers le sommet.

146. **Stigmodera caudata** nov. sp. — *Naviculaire, peu convexe, atténué en avant et acuminé en arrière; tête, pronotum et écusson d'un bronzé obscur très brillant; élytres bleu foncé, brillants, avec une large bande transversale le long de la base et descendant le long du repli huméral, une macule médiane et une tache préapicale jaunes, la dernière prolongée sur les côtés par une large bande rouge n'atteignant pas le sommet. Dessous bronzé; pattes bleues.* — Long., 12; larg., 4 mill.

Nouvelle-Galles du Sud (par Staudinger).

Voisin de *St. producta* Saund. et de *spectabilis* qui précède. Diffère du premier par la disposition des macules jaunes, par l'absence de sillon thoracique, par l'allure des interstries élytraux non disposés en côtes alternes, par les épines terminales plus saillantes en dehors et plus accentuées; il diffère du second, outre la coloration et la disposition du dessin élytral, par la présence d'une fossette dans chacun des angles postérieurs, par les stries plus profondes et les interstries plus saillants, la ponctuation plus accentuée.

147. **Stigmodera gentilis** nov. sp. — *Naviculaire, allongé, peu convexe, atténué en avant et acuminé en arrière; tête et pronotum noirs et mats; élytres obscurs, bleuâtres et mats avec, de part et d'autre, une tache basilaire arrondie sur le disque et prolongée le long du repli huméral, jaune, une tache centrale arrondie de même nuance et une large macule rouge, au tiers supérieur et le long du bord, tournant au jaune vers la suture. Dessous verdâtre; pattes bleuâtres.* — Long., 8-10; larg., 2,5-3 mill.

Australie.

Du groupe des *Stig. acuminata* Kerr., *producta* Saund. et *caudata* et *spectabilis* qui précèdent, semblables à ceux-ci pour l'allure du dessin élytral, mais entièrement différent par l'aspect mat et velouté des élytres.

148. **Stigmodera scutellaris** nov. sp. — *Naviculaire, peu convexe, atténué en avant et en arrière; tête et pronotum verts à reflets cuivreux; élytres jaunes avec la région scutellaire et le tiers postérieur obscurs et violacés et, de part et d'autre, deux petites ma-*

cules de même nuance, la première sur le calus huméral et la seconde contre le bord extérieur, au tiers supérieur; la macule scutellaire allongée et linéaire, la tache apicale limitée obliquement et remontant le long de la suture jusqu'à la hauteur de la petite macule latérale. Dessous vert doré. — Long., 10; larg., 3,5 mill.

Australie.

Facies des espèces du groupe de *St. Andersoni* Cast. et Gory, à la suite duquel il vient se ranger, mais le pronotum moins élargi et plus convexe, l'armature terminale des élytres moins accentuée.

149. **Stigmodera subcostata** nov. sp. — *Allongé, naviculaire, peu convexe, atténué en avant et en arrière, légèrement élargi au tiers supérieur; tête, pronotum et dessous vert doré clair à reflets cuivreux sur la tête et le pronotum; élytres jaune fauve, avec une bande apicale violacée et une seconde bande préapicale, plus large que la précédente, mais irrégulière, parfois limitée à une simple macule latérale, parfois interrompue de façon à former une macule arrondie, commune aux deux élytres et accostée d'une macule externe moins accentuée.* — Long., 7,5; larg., 3 mill.

Australie.

Voisin de *St. scutellaris* qui précède; les stries élytrales plus nettes et plus profondes, les interstries plus saillants et subcostiformes.

150. **Stigmodera diversa** nov. sp. — *Étroit, allongé, subcylindrique; tête noire avec une macule linéaire jaune à la partie antérieure du front; pronotum noir bordé latéralement de jaune; élytres noirs, très légèrement bleuâtres avec, de part et d'autre, une macule en forme de C partant de l'écusson pour longer la base et la marge latérale jusque vers le milieu, d'où elle se dirige, suivant un angle droit, vers la suture sans atteindre celle-ci, la partie de la base arrondie; une seconde macule transversale et linéaire, partant de la marge latérale au tiers supérieur et légèrement incurvée, se dirige vers la suture sans atteindre celle ci. Dessous jaune clair avec l'épisternum métathoracique, les bords des segments abdominaux et les pattes, ainsi qu'une petite tache arrondie sur les côtés de chacun des segments abdominaux, le tout bleu.* — Long., 8,5; larg., 2,7 mill.

Australie.

Plus étroit, plus allongé et plus cylindrique que *Stig. decemmaculata* Klug, dont il se rapproche par l'identité du dessous; il s'en éloigne par le dessin élytral.

151. **Stigmodera tripartita** nov. sp. — *Étroit, allongé, subcylindrique; tête et pronotum noirs; élytres noir bleuâtre avec une large bande jaune à la base, une bande médiane interrompue à la suture et*

joignant la première sur les côtés et une bande préapicale, également interrompue à la suture et lançant un rameau longeant la marge latérale, vers le sommet. Dessous bleuâtre, abdomen bronzé. — Long., 9-10; larg., 2-3 mill.

Australie.

Plus allongé et plus cylindrique que *St. parva* Saund., dont il se rapproche par le facies, mais l'allure des macules jaunes des élytres entièrement différente.

152. Genre Discoderes Chevrolat, *Silberm. Rev. Entom.*, 1838, p. 45. — Après avoir donné la description du genre, qu'il termine par sa caractéristique principale, *les crochets des tarses simples*, alors que tous les autres Agrilides les ont dentés, appendiculés ou même bifides, Chevrolat donne la description du type, qui est l'*Agrilus* Salzmanni Solier, *Ann. Fr.*, t. II (1833), p. 303.

Il ajoute que l'*Agr. exasperatus* Dej. doit rentrer dans ce genre.

Castelnau et Gory, dans leur *Monographie*, font du *Discod. Salzmanni* un *Coraebus* et en donnent une très courte description.

Lacordaire, dans son *Genera*, admet le genre fondé par Chevrolat, mais, ne connaissant pas le *Salzmanni* Sol., prend ses éléments de comparaison sur l'*Amorphosoma exasperata* Schönh., et il n'est dès lors pas étonnant qu'il ait remarqué que les crochets des tarses n'étaient pas simples, mais dentés.

Gemminger et de Harold, tout en maintenant le genre admis par Lacordaire, y introduisent une série de vingt-six espèces dans leur *Catalogue* (1869).

Edw. Saunders (*Cat. Bupr.* 1871) réduit prudemment le nombre d'espèces à vingt, mais, comme les précédents, y fait entrer les *Polyonychus*, autre genre de Chevrolat, et quelques *Amorphosoma*.

Je possède deux exemplaires du *Disc. Salzmanni* Sol., et tous deux ont les crochets des tarses simples; ils ont, de plus, un facies très caractéristique, par la forme arrondie, subcirculaire et plane du pronotum et aucune des autres espèces, actuellement en ma possession, ne représente les caractères et le facies de celle que nous discutons.

N'ayant pas, sous la main, les éléments indispensables de comparaison, j'ai dû suivre, dans mon *Catalogue* (1892), les errements de mes prédécesseurs. Depuis, j'ai eu l'occasion de créer plusieurs coupes génériques et d'en rétablir d'autres qui m'ont permis de commencer à élucider la question complexe des *Discoderes*, *Amorphosoma*, *Polyonychus*, etc. La suite de ce travail me permettra de signaler chacune des anciennes espèces en les rangeant à leur vraie place, suivant mes vues personnelles, mais seulement pour celles que j'ai pu examiner.

Pour le moment, je ne connais que le seul Discod. Salzmanni

Sol. qui puisse faire partie de ce genre, bien établi par Chevrolat, mais erronément maintenu pour d'autres espèces par ses successeurs.

153. Genre STRIGULIA Kerrem., *Ann. Belg.*, t. XXXVII (1893), p. 117, fondé par moi pour une espèce (*lacerta* Kerrem., *l. c.*, ibid.) que M. L. Fairmaire avait décrite précédemment sous le nom d'*Agrilus* cycloderus (*Ann. Fr.* (1891), p. 244). La forme du pronotum rappelle celui du genre précédent, mais les crochets des tarses sont dentés.

154. Genre Entomogaster Fairm., *Ann. Fr.*, 1899, t. LXVIII, p. 114, créé *in. litt.* par M. de la Ferté pour l'*Anthaxia* sexpunctata Cast. et Gory, *Monogr.*, t. II (1839), *Anth.*, p. 36, pl. 8, f. 51. J'ai décrit (*Ann. Belg.*, t. XXXVIII (1894), p. 353) un *Agrilus* octoguttatus qui doit entrer dans ce genre; depuis, M. Fairmaire en a décrit quatre nouveaux : Kerremansi, modestus, Perrieri et amplicollis.

155. Genre ETHON Cast. et Gory, *Monogr.*, t. II (1839), p. 1, pl. 1; assez difficile à distinguer des vrais *Cisseis* dont il se rapproche beaucoup. Les espèces du premier ont le front profondément sillonné, ce qui peut les faire distinguer de celles du second ; mais, en outre, la ponctuation élytrale est toute différente : elle consiste en séries longitudinales de points linéaires, ce qui n'existe jamais chez les *Cisseis*.

M. Edw. Saunders (*Cat.* 1871, p. 102) introduit dans le genre *Cisseis* quelques espèces qui doivent en être séparées, et notamment l'Ethon scabiosum Boisd., *Voy. Astrol. Ent.*, t. II, p. 96, que Castelnau et Gory, ainsi que Gemminger et de Harold avaient rangé à sa vraie place. J'avais suivi M. Saunders; il y a donc lieu de rectifier dans mon *Catalogue* de 1892.

156. Cisseis *cuprifera* Thoms., *Typ. Bupr. App.* (1879), p. 51 = cuprifera Gestro, *Ann. Mus. Genov.*, t. IX (1877), p. 358.

157. Neospades *lateralis* Blackb., *Tr. R. S. Austr.*, t. X (1887), p. 251, dont j'ai reçu un type, ressemble beaucoup à ce que j'ai dans ma collection sous le nom de *Cisseis* semirugosa Thoms., *Typ. Bupr. App.* (1879), p. 51. Je ne suis pas encore fixé sur la validité du genre, qui repose sur des caractères bien légers.

158. Genre CHLORICALLA Kerrem., *Ann. Belg.*, t. XXXVII (1893), p. 119, fondé pour une superbe espèce de Madagascar (gratiosa), est la contre-partie du genre *Coraebus* dans cette île; il peut être maintenu.

159. *Discoderes* subcornutus Fairm., *Ann. Fr.*, t. LX (1891), p. 244, n'est pas, à mon avis, un vrai *Discoderes;* je le placerais plutôt dans le genre Coraebus, dans le voisinage du *retrolatus* H. Deyr., de Sumatra.

160. Coraebus *chinensis* Kerrem., *Ann. Belg.*, t. XXXIX (1895), p. 214 = C. Bedeli Théry, *Bull. Fr.* 1895, p. 113.

Je possédais cette espèce, non encore décrite, lorsque M. Théry m'en envoya un exemplaire à l'examen. Je le lui signalai comme nouveau sans le prévenir que la description était prête dans mes notes, ce qui amena presque simultanément le double emploi rectifié comme ci-dessus.

161. **Coraebus thoracellus** nov. sp. — *Oblong, assez convexe, tête et pronotum pourprés; élytres noirs couverts d'une courte villosité grise. Dessous noir.* — Long., 8; larg., 2,5 mill.

Chine méridionale.

Tête grossièrement ponctuée et couverte de petites rides sinueuses et irrégulières; cavités antennaires limitées postérieurement par un sillon sinueux; front impressionné. Pronotum très convexe, plus large que haut et plus étroit en avant qu'en arrière, couvert de rugosités et de gros points disposés en séries concentriques dont le centre commun paraît être le milieu de la marge antérieure; celle-ci sinueuse avec le lobe médian avancé et subanguleux; les côtés très abaissés, régulièrement arqués et formant une dépression en forme de sillon semi-circulaire prolongé le long de la base; la marge latérale crénelée; la base bisinuée avec un large lobe médian subtronqué. Écusson très large, acuminé au sommet. Élytres convexes, couverts de rugosités simulant des très petites écailles régulièrement espacées et très denses; le sommet séparément arrondi et dentelé. Dessous fortement granuleux et couvert d'une courte villosité grise.

162. **Coraebus vicinus** nov. sp. — *Petit, écourté, convexe, bronzé verdâtre obscur en dessus et couvert d'un dessin sinueux formé par une villosité grise. Dessous noir verdâtre.* — Long., 5; larg., 2 mill.

Nouvelle-Guinée (par Staudinguer).

Espèce voisine de *C. picturellus* Kerrem., de Sumatra, mais très distincte de celle-ci par l'allure du dessin élytral.

Tête couverte de rides sinueuses et transversales; front profondément sillonné. Pronotum très convexe sur le disque, déprimé sur les côtés, couvert, ainsi que la tête, d'une courte villosité grise, irrégulièrement espacée; la marge antérieure bisinuée avec le lobe médian avancé et subanguleux; les côtés arqués avec la marge laté-

rale crénelée; la base bisinuée avec un large lobe médian arrondi; il est couvert d'une ponctuation plus dense sur les côtés que sur le disque et régulièrement espacée. Écusson grand, large et triangulaire. Élytres couverts de rugosités simulant des écailles régulières laissant émerger de la ponctuation une villosité grise laissant des espaces arrondis, glabres, dont trois le long de la suture et quatre le long de la marge latérale, sur chacun d'eux; le sommet conjointement arrondi et finement dentelé. Dessous ponctué et couvert d'une très courte villosité grise.

163. Coraebus *Feae* Kerrem., *Ann. Mus. Genov.* (1892), p. 811 = C. semipurpureus Fairm., *Rev. Ent.*, t. VII (1888), p. 347.

164. Coraebus fossulatus Kerrem., *Ann. Mus. Genov.* (1892), p. 812 = *Melibaeus* Beauchenei Fairm., *Rev. Ent.*, t. VII (1888), p. 346. — Le genre *Melibaeus*, après examen, ne pourra probablement être maintenu qu'à titre de division dans le genre *Coraebus*.

165. *Melibaeus intricatus* Fairm., *Rev. Ent.*, t. VII (1888), p. 347 = Coraebus Sidae Kerrem., *CR. Belg.*, t. XXXII (1888), p. 67.

166. **Sambus fulvopictus** nov. sp. — *Petit, écourté, brillant, entièrement noir, avec, sur les élytres, la région suturale antérieure, autour de l'écusson, une bande sinueuse au tiers postérieur et une bande préapicale, le tout garni d'une pubescence gris jaunâtre.* — Long., 3,7; larg., 1,2 mill.

Sumatra : Hindrapoera (L.-J. Weyers).

Voisin de *S. pictus* Kerr., de la même région, mais un peu plus large et plus écourté, le dessin élytral différent.

EPIMACHA nov. gen.

167. Sous le nom d'*Amorphosoma* planata, j'ai décrit (*Mém. Belg.*, t. VIII (1900), p. 80), une espèce qui me paraît pouvoir être distraite du genre où je l'ai placée, pour en constituer un nouveau.

Voici ses caractères principaux :

Crochets des tarses dentés à la base; antennes libres, submoniliformes, dentées à partir du quatrième article; front inégal, quadrituberculé; tibias médians carénés et non ciliés extérieurement; bases du pronotum échancrée sur les côtés; pas de fascicules arrière-frontaux; pronotum et élytres unis et plans; mentonnière du prosternum grande.

168. Genre Polyonychus Chevrolat, *Silb. Rev. Ent.*, t. V (1837), p. 102, que tous les auteurs ont introduit parmi les *Discoderes*, peut être maintenu. Les crochets des tarses sont dentés à la base et les

tibias médians sont sillonnés extérieurement. Le type est le P. mucidus Chevrol., *l. c.*, ibid.; le *Discod.* tricolor Saund., *Tr. Ent. Soc.*, 3e sie, t. V (1867), p. 311, pl. 21, f. 5, et le *Coraebus* nigropictus Cast. Gory, *Monogr.*, t. II (1839), p. 4, pl. 1, f. 4 (= *Cor. pictus* Kerr., *Ann. Belg.*, t. XXXVII (1893), p. 339) font partie du genre.

DEMOSTIS nov. gen.

169. Sous le nom d'*Amorphosoma* elongatum, j'ai décrit (*Mém. Belg.*, t. VII (1900), p. 15), une espèce dont les caractères et le facies sont suffisamment distincts pour nécessiter la création d'une coupe distincte. Voici ces caractères :

Crochets des tarses bifides; antennes libres, dentées à partir du cinquième article, les articles dentés triangulaires; front inégal; tibias normaux, subcylindriques; base du pronotum échancrée sur les côtés; deux fascicules arrière-frontaux; pronotum inégal; élytres plans; une mentonnière prosternale.

La plupart de ces caractères suffisent pour le séparer des *Amorphosoma.*

170. Genre Cisseoides Kerrem., fondé (*Ann. Belg.*, t. XXXVII (1893), p. 118) pour une espèce d'Australie, *C.* murina Kerr., comprend également les *Coraebus* marmoratus Mac Leay, *Trans. Ent. Soc. N. S. W.* (1872), p. 248, et *Cisseis* auriceps H. Deyr., *Ann. Belg.*, t. VIII (1864), p. 117.

171. **Cisseoides obesa** nov. sp. — *Court, épais, convexe, plus étroit en avant qu'en arrière; tête inégale, infléchie en avant et bituberculée en arrière, obscure, à reflets irisés et couverte d'une villosité d'un jaune terne; pronotum noir et couvert d'une villosité jaune terne, soyeuse, plus dense sur les côtés que sur le disque; élytres noirs, mats, avec une étroite bande transversale, préapicale et d'un gris soyeux. Dessous noir bleuâtre, brillant et couvert d'une villosité jaune terne.* — Long., 5,5; larg., 2,2 mill.

Nouvelle-Guinée (par Staudinger).

Tête couverte de reliefs vermiculés alternant avec des gros points enfoncés; inégale, bosselée et sillonnée longitudinalement et transversalement. Pronotum plus large que haut et plus étroit en avant qu'en arrière; la marge antérieure droite; les côtés très obliques en avant, largement arrondis en arrière et aplanis; la marge latérale crénelée; la base bisinuée avec le lobe médian large, avancé et tronqué; le disque convexe. Écusson large et caréné en avant et acuminé en arrière. Élytres plus larges au tiers supérieur qu'à la base, couverts de rugosités simulant des petites écailles, conjointement arrondis et dentelés au sommet. Dessous rugueux et ponctué.

172. Genre Amorphosoma Casteln., *Silb. Rev. Ent.*, t. III (1835), p. 166, comprend, dans les catalogues, une série d'espèces aussi disparates que celles que l'on a placées dans le genre *Discoderes*. Le type est l'Am. penicillatum Klug., *Ent. Bras.*, t. II (1837), p. 429, pl. 40, f. 12, et je n'y laisserais que les espèces présentant les caractères du type, notamment : *Dessus convexe; front quadrituberculé et inégal, les tubercules arrière-frontaux saillants; joues dentées sur les côtés; antennes dentées à partir du quatrième article; côtés du pronotum fortement dentés en scie et largement arrondis, les angles inférieurs très obtus; tibias postérieurs ciliés et sinueux extérieurement; pas de mentonnière prosternale.*

L'A. marmoreum H. Deyr., *Ann. Belg.*, t. VIII (1864), p. 127, pl. 4, f. 14, est, avec le type, la seule espèce que je connaisse du genre.

DIADORA nov. gen.

173. Il y a lieu de séparer des genres Amorphosoma et Discoderes toute une série d'espèces polymorphes sur lesquelles j'ai fondé les genres précités et d'autres qui suivront. Les Diadora présentent les caractères suivants : *Front sillonné en arrière, les tubercules arrière-frontaux beaucoup moins accentués que dans le genre précédent; côtés du pronotum non ou à peine dentelés; base du pronotum entièrement juxtaposée aux élytres, sans vide anguleux huméral; pronotum gibbeux; mentonnière prosternale nulle.*

Am. gibbicollis et lutea Kerrem., *Mém. Belg.* 1897, pp. 51 et 52, doivent entrer dans ce genre.

174. Genre Hypocisseis Thoms., *Typ. Bupr. App.* (1879), p. 49, dont j'ai rétabli la synonymie (*Cat.* 1892, p. 224), doit comprendre également le *Cisseis* brachyformis H. Deyr., *Ann. Belg.*, t. VIII (1864), p. 117.

175. Les *Discoderes* pumicatus Klug, *Ins. Madag.* (1833), p. 62; *Coraebus* impetigiosus Gory, *Monogr.*, t. IV (1842), p. 227, pl. 46, f. 269; *Phlocteis* zonata Kerrem., *Ann. Belg.*, t. XLIII (1899), p. 277; *Discoderes* saxosicollis Fairm., *Ann. Belg.*, t. XLI (1897), p. 381, pourraient, avec les espèces affines, constituer un genre spécial, distinct des *Amorphosoma* et des *Phlocteis;* des premiers par *les côtés du pronotum non dentés en scie et les tibias postérieurs non ciliés extérieurement* et des seconds *par les côtés du pronotum non échancrés à la base.* Je propose de l'appeler PARADORA.

176. **Phlocteis elongata** nov. sp. — *Subparallèle, allongé, d'un noir velouté en dessus avec, sur les élytres, des bandes sinueuses grises et mates. Dessous noir brillant avec, de part et d'autre du*

deuxième segment abdominal, une large tache villeuse et roux doré. — Long., 13; larg., 3,5 mill.

Congo : Kassaï (par E. Seeldrayers).

Relativement plus étroit et plus allongé que les autres espèces du genre dans lequel je le range momentanément.

Tête ponctuée, sillonnée longitudinalement et transversalement, ses sillons limitant quatre tubercules frontaux, plus saillants que deux autres tubercules arrière-frontaux. Pronotum plus large que haut, couvert de points irrégulièrement espacés; le disque bosselé et inégal, avec une profonde fossette médiane, près de la marge antérieure; celle-ci bisinuée avec un large lobe médian avancé et subanguleux; les côtés très sinueux, la sinuosité formant un lobe antérieur, une dent post-médiane et une échancrure basilaire avec l'angle postérieur arrondi; la base bisinuée avec le lobe médian avancé et tronqué. Écusson en triangle équilatéral. Élytres plans sur le disque et déclives sur les côtés, sillonnés par une côte longitudinale partant du calus huméral pour aboutir au tiers postérieur; les côtés laissant à découvert une portion dorso-latérale du premier segment abdominal; le sommet obliquement tronqué de part et d'autre. Dessous couvert de stries transversales très serrées et de points épars, très denses sur les parties villeuses.

177. *Discoderes* quadricornis Fairm., *Rev. Ent.*, (1892), p. 100, me paraît devoir entrer dans le genre Phlocteis Kerrem.

178. Le genre Diplolophotus Abeille, *Rev. Ent.* (1897), p. 1, fondé pour l'*Agr.* desertus Klug, qui me paraît identique à l'*Agr. nubeculosus* Fairm. *Ann. Fr.*, 6e sie, t. X (1890), p. 548, comprend également :

L'*Agr.* variegatus Cast. et Gory, *Monogr.*, t. II (1837), p. 33, pl. 8, f. 43, qui doit être placé dans ce nouveau genre; celui-ci me semble judicieusement établi.

179. *Amorphosoma* gibbifrons Kerrem., *Ann. Belg.*, t. XLIII (1899), p. 339, est un Agrilus.

180. **Agrilus velutinus** nov. sp. — *Allongé, subparallèle, peu convexe. Les élytres déclives en arrière, d'un noir velouté en dessus avec les élytres ornés de bandes pubescentes obscures. Dessous bleu foncé.* — Long., 7; larg., 1,7 mill.

Brésil : Rio-Grande.

Un peu moins robuste que l'*Agr. gibbifrons* Kerr., de Goyaz, les tubercules arrière-frontaux moins saillants et les dépressions de la base des élytres plus accentuées; différent quant au dessin élytral et à la coloration.

181. **Agrilus subpyropygus** nov. sp. — *Allongé, convexe en dessus, atténué en avant, élargi en spatule au sommet; tête cuivreuse; pronotum verdâtre; élytres verdâtres en avant, noir velouté en arrière, rouge feu éclatant au sommet, celui-ci spatulé, largement tronqué avec, de part et d'autre, quelques très petites dents latérales et une longue épine médiane; la partie veloutée et noire remontant un peu le long de la suture et garnie de vagues lignes et de quelques taches blanches. Dessous noir brillant, rugueux, très légèrement verdâtre sur les côtés, vert clair au milieu des segments abdominaux; le dernier de ceux-ci rouge feu; fémurs violacés en dessus.* — Long., 10; larg., 3 mill.

Sumatra : Hindrapoera (P.-J. Weyers).

Tête grossièrement ridée; front profondément sillonné en arrière, le sillon limité par deux tubercules allongés, séparés du front par un sillon transversal. Pronotum très rugueux, fortement granuleux; la marge antérieure bisinuée avec un large lobe médian arqué; les côtés aplanis, largement arrondis en avant avec les angles postérieurs obtus et la marge latérale fortement dentée en scie; la base bisinuée avec un large lobe médian avancé et tronqué; carène latérale oblique et un peu sinueuse, partant de la base, en deçà de l'angle inférieur, pour se diriger vers l'angle antérieur; le disque inégal et bossué. Écusson grand, en triangle élargi avec les angles latéraux arrondis et la base droite. Élytres convexes, très rugueux et fortement granuleux le sommet squameux. Dessous beaucoup moins rugueux que le dessus et couvert d'une villosité blanchâtre.

182. **Agrilus erratus** nov. sp. — *Allongé, atténué en arrière, les élytres déclives au sommet; tête et pronotum bronzé cuivreux; élytres bronzés avec une large bande post-médiane d'un bleu d'acier et ornés de bandes villeuses, grises et sinueuses. Sternum et pattes bronzés; abdomen bleu d'acier, chacun des segments orné, sur les côtés, d'une tache tomenteuse blanche.* — Long., 7-8; larg., 12-1,5 mill.,

Brésil : Goyaz, Jatahy (par H. Donckier).

Facies de l'*Agrilus tuberculatus* Kl., du Brésil, avec lequel il pourrait être confondu.

183. **Agrilus clarus** nov. sp. — *Allongé, subparallèle, atténué à l'extrémité, plan en dessus, entièrement vert clair.* — Long., 10; larg., 2,3 mill.

Mexique.

Tête granuleuse et ponctuée, avec une impression frontale large, peu profonde, triangulaire, élargie en avant au-dessus de l'épistome; antennes dépassant la base du pronotum, dentées à partir du quatrième article, les articles dentés assez allongés. Pronotum transversal, quadrangulaire, un peu plus large en avant qu'en arrière,

plus large que haut, avec une impression longitudinale, triangulaire, au-dessus de la base et, de part et d'autre, sur les côtés, une impression transversale, légèrement courbe et limitant un calus situé dans l'angle inférieur; il est couvert de petites rides sinueuses et transversales; la marge antérieure bisinuée avec le lobe médian avancé et arrondi; les côtés presque droits avec l'angle postérieur très légèrement abaissé et à peine aigu; la base faiblement bisinuée avec le lobe médian peu accusé et tronqué; carène postérieure nulle et remplacée par un calus assez épais; carène antérieure entièrement visible en dessus et subsinueuse; carène inférieure subparallèle à la précédente et très rapprochée de celle-ci. Écusson subpentagonal, transversal, déprimé, étroitement caréné le long de la base. Élytres peu convexes, couverts de rugosités simulant des petites écailles, déprimés le long de la suture, la dépression large, peu profonde et limitée par une vague côte médiane naissant sous le calus huméral pour aboutir vers le tiers supérieur; ils sont déprimés de part et d'autre à la base, la dépression limitée extérieurement par le calus huméral qui est saillant, linéaire et un peu oblique; les côtés sinueux à hauteur des hanches, légèrement élargis au tiers supérieur où ils couvrent entièrement la région dorsale du métasternum et des segments abdominaux, atténués ensuite en ligne à peine courbe jusqu'au sommet, où ils sont séparément arrondis, subacuminés et très faiblement dentelés. Dessous un peu moins rugueux que le dessus, couvert, notamment sur les côtés, d'une courte villosité blanche; mentonnière prosternale étroite, bisinuée avec une échancrure médiane et séparée du prosternum par un sillon transversal; prosternum large, arrondi au sommet; extrémité du dernier segment abdominal arrondie; pattes peu robustes.

184. **Agrilus depressifrons** nov. sp. — *Robuste, allongé, plan en dessus, naviculaire, les élytres étroits, leur extrémité armée de part et d'autre d'une épine externe saillante en dehors; tête et pronotum bronzés et brillants; élytres obscurs, sillonnés le long de la suture et ornés, dans le sillon, de deux taches villeuses rousses, l'antérieure courte, la postérieure allongée; région dorsale du sternum et des segments abdominaux découverte sur les côtés; celles du sternum et du troisième segment abdominal garnies d'une villosité roux doré. Dessous bronzé, très brillant, les côtés des segments abdominaux tournant au bleu d'acier; ceux du troisième segment ornés d'une villosité blanche, soyeuse et laissant un espace oculiforme glabre.* — Long., 18; larg., 4,2 mill.

Brésil : Goyaz, Jatahy (par H. Donckier).

Tête profondément excavée; l'excavation sillonnée et limitée, au-dessus de l'épistome, par deux tubercules obliques et transversaux.

Pronotum transversal; le disque largement et profondément excavé; les côtés déprimés; la marge antérieure droite; carène postérieure saillante, très arquée et rejoignant l'antérieure vers le milieu des côtés; carène antérieure sinueuse, saillante et lisse; carène inférieure peu nette, très rapprochée de la précédente; la base bisinuée avec un large lobe médian avancé et tronqué. Écusson grand, déprimé, élargi en avant et très acuminé en arrière. Élytres étroits, déprimés autour de l'écusson et le long de la suture, le calus huméral saillant et prolongé suivant une large côte longeant la suture; le sommet arrondi de part et d'autre intérieurement et finement dentelé près de la suture et terminé extérieurement par une épine saillante en dehors. Dessous presque lisse, finement ponctué.

185. **Agrilus guttifer** nov. sp. — *Allongé, grand, peu convexe, atténué en avant, élargi à l'épaule, aminci en arrière avec le sommet dilaté en spatule arrondie et dentelée; tête bronzée, claire en avant et obscure en arrière, et ornée, entre les yeux, d'une tache villeuse, ocrée, en forme d'ancre; pronotum bronzé obscur avec la dépression latérale ornée d'une tache villeuse ocrée; élytres obscurs, verdâtres et brillants avec, de part et d'autre, quatre macules villeuses et ocrées : la première, petite, dans la dépression basilaire; la deuxième, petite, oblongue, un peu avant le milieu; la troisième semblable à la précédente, mais un peu oblique et située au tiers postérieur; la quatrième linéaire et préapicale; l'apex arrondi et un peu dilaté; la région dorsale des segments abdominaux ornée de taches ocrées, la première de celles-ci linéaire et couvrant tout le côté du premier segment, les autres punctiformes. Dessous noir, brillant, couvert d'une villosité blanche, dense sur l'épisternum thoracique, le mésosternum et la base du métasternum, triangulaire sur les côtés de chacun des segments abdominaux.* — Long., 16; larg., 4 mill.

Brésil : Goyaz, Jatahy (par H. Donckier).

Tête ponctuée, creusée entre les yeux, avec deux tubercules lisses et glabres au-dessus des cavités antennaires. Pronotum plus large que haut et plus étroit en avant qu'en arrière, couvert de rides sinueuses et transversales; la marge antérieure presque droite; les côtés un peu obliques en avant et arrondis après le milieu; la base bisinuée avec un large lobe médian tronqué; carène postérieure nulle; carène antérieure bisinuée, entière, allant de la base au sommet; carène inférieure droite et lisse; le disque largement impressionné. Écusson très large, non caréné; son sommet très aigu et très avancé entre les élytres. Ceux-ci largement sillonnés le long de la suture et déprimés de part et d'autre à la base. Dessous plus lisse et plus brillant que le dessus; mentonnière du prosternum grande, régulièrement arquée.

186. **Agrilus ostentator** nov. sp. — *Étroit, allongé, plan en dessus, d'un bronzé brillant avec l'apex et la région latéro-dorsale d'un bleu d'acier; les élytres chacun avec trois taches villeuses et jaunâtres, la première formant un point situé au milieu du disque, la seconde, semblable, vers le quart postérieur et la troisième, allongée et oblique, préapicale; la région dorsale ornée, de part et d'autre, de quatre mouchetures de même nature. Dessous brillant, d'un bronzé plus cuivreux que le dessus.* — Long., 13; larg., 2,3 mill.

Brésil : Goyaz, Jatahy (par H. Donckier).

Assez semblable à l'*Agr. depressifrons*, qui précède, quant à la dépression frontale et la dépression thoracique; cette dernière plus allongée; l'armature terminale des élytres à peu près identique, mais avec la dent externe moins saillante en dehors; plus allongé, moins robuste, le dessin élytral différent. Voisin également des *Agr. furcatipennis* Cast et Gory et *pisinoë* Gory. Tête couverte de petites rides transversales avec une profonde excavation subcordiforme. Pronotum plus large que haut et plus étroit en avant qu'en arrière, couvert de petites rides sinueuses et transversales; la marge antérieure à peine sinueuse; les côtés déprimés, un peu obliques et faiblement arqués; la base bisinuée avec un large lobe médian avancé et tronqué; le disque avec une excavation longitudinale formée par deux fossettes superposées et subcontiguës; carène postérieure très arquée en arrière, relevée ensuite le long de l'antérieure jusqu'au quart supérieur; carène antérieure sinueuse, assez éloignée en avant de l'inférieure, qui la rejoint vers le tiers inférieur. Écusson large et tronqué en avant, très acuminé en arrière. Élytres étroits, déprimés à la base et le long de la suture, la dépression suturale finement, densément et régulièrement ponctuée et limitée extérieurement par une large côte formée par toute la moitié de l'élytre; le calus huméral saillant; le sommet élargi en spatule, arrondi et finement dentelé du côté de la suture, armé extérieurement d'une forte épine à peine divergente en dehors. Dessous brillant, très finement ponctué.

187. **Agrilus depressicollis** nov. sp. — *Étroit, allongé, peu convexe; tête bleuâtre et obscure; pronotum et élytres d'un noir verdâtre à très légers reflets pourprés, la dépression suturale ornée d'un villosité grise, l'apex rouge feu très brillant. Dessous bronzé avec les fémurs antérieurs bleuâtres en dessus.* — Long., 11; larg., 2 mill.

Guatémala.

Voisin, quant à la forme générale, de l'*Agr. multispinosus* Kl., du Brésil (*prolongatus* Cast. et Gory), mais avec la dépression thoracique plus nette, subtriangulaire, un peu plus large à la base qu'à son sommet; l'écusson plus grand quoique moins élargi; l'armature

terminale semblable, mais le sommet des élytres moins élargi en spatule; la coloration générale différente.

Tête couverte de petites rides transversales, déprimée en avant et sillonnée en arrière, le sillon limité de part et d'autre par un bourrelet allongé. Pronotum un peu plus large que haut, aussi large en avant qu'en arrière, couvert de petites rides sinueuses transversales et parallèles; la marge antérieure subsinueuse; les côtés droits et déprimés en avant; le disque avec une profonde excavation longitudinale et plus étroite en avant qu'en arrière; la base bisinuée avec un large lobe médian avancé et tronqué; carène postérieure très petite et très arquée; carène antérieure subsinueuse et parallèle à l'inférieure qui la rejoint à hauteur de sa jonction avec la postérieure, vers la base. Écusson triangulaire, assez grand, acuminé en arrière; la base droite, les côtés légèrement cintrés en dedans. Élytres granuleux, couverts de petites rides transversales peu accusées, largement sillonnés le long de la suture; le sillon couvert d'une villosité grisâtre; la base largement et profondément déprimée; le sommet élargi en spatule, arrondi de part et d'autre et armé d'une dentelure irrégulière et espacée. Dessous brillant, couvert de petites rides transversales et d'une villosité blanchâtre, plus accusée sur le prosternum et sur les côtés des segments abdominaux.

188. **Agrilus notabilis** nov. sp. — *Allongé, peu convexe, légèrement élargi au tiers supérieur, élargi en spatule et dentelé au sommet; tête bronzée en avant et bleuâtre en arrière; pronotum et élytres bleu foncé, brillants, à reflets pourprés, les seconds ornés, dans le sillon sutural et sur la partie supérieure, de lignes villeuses, blanches, confuses, affectant une vague allure de caractères hébraïques. Dessous bronzé pourpré brillant, avec le sommet et les côtés postérieurs tournant au bleu d'acier.* — Long., 10; larg., 1,8 mill.

Espèce voisine de l'*Agr. hieroglyphicus* Kerr., de Goyaz, mais d'une coloration entièrement différente; le dessin élytral tout autre, l'armature terminale des élytres plus forte, le sommet de ceux-ci plus élargi en spatule.

Tête irrégulièrement ponctuée avec quatre tubercules séparés par un sillon longitudinal et un autre transversal, ces sillons avec des rides dans leur fond. Pronotum plus large que haut, un peu plus étroit en avant qu'en arrière, couvert de petites rides très sinueuses; la marge antérieure bisinuée avec un large lobe médian avancé et peu arqué; les côtés déprimés en arc, suivant l'allure de la carène postérieure; la base bisinuée avec un large lobe médian avancé et tronqué; le disque avec une dépression basilaire carrée, surmontée d'une autre dépression plus petite et subarrondie et séparée de celle-ci par une vague carène transversale; carène postérieure saillante, très arquée, réjoignant l'antérieure vers le milieu de celle-ci;

carène antérieure sinueuse et assez éloignée en avant de l'inférieure qui suit son allure pour la rejoindre un peu au delà de sa jonction avec la postérieure. Écusson grand, transversal, tronqué en avant et sur les côtés, acuminé en arrière. Élytres couverts de points plus serrés et plus denses dans le sillon sutural que sur les côtés; les côtés sinueux à hauteur des hanches, légèrement élargis au tiers supérieur, atténués ensuite en ligne droite jusqu'au sommet qui est séparément arrondi, spatulé et dentelé; ils sont plus étroits que le corps et laissent à découvert une notable portion dorso-latérale du sternum et des segments abdominaux, et sont ornés, de part et d'autre, de lignes blanches, villeuses et confuses : la première, contre la suture, formant un carré dont la face latérale extérieure est absente; la deuxième une ligne longeant la suture au tiers supérieur et joignant en avant une petite ligne transversale formant un angle droit avec la précédente; la troisième sous la seconde, mais extérieure et oblique; la dernière enfin, linéaire, allongée, préapicale et contre la suture. Dessous presque lisse, très vaguement ridé transversalement sur les côtés, à peine ponctué au milieu.

189. **Agrilus luculentus** nov. sp. — *Subparallèle, peu convexe, atténué et dentelé à l'extrémité avec une épine médiane allongée; d'un bronzé cuivreux très brillant avec le pronotum plus sombre et très légèrement verdâtre; les côtés du troisième segment abdominal ornés d'une large tache villeuse et jaune.* — Long., 7; larg., 1 mill.

Brésil : Goyaz, Jatahy (par H. Donckier).

Tête convexe, déprimée au-dessus de l'épistome, sillonnée en arrière, couverte de points et de petites rides longitudinales. Pronotum un peu plus haut que large, aussi étroit en avant qu'en arrière, couvert de petites rides sinueuses et transversales; la marge antérieure bisinuée avec un large lobe médian avancé et arqué; les côtés arqués; la base bisinuée avec un lobe médian avancé et très légèrement avancé en arc; le disque sillonné longitudinalement, le sillon formé par deux fossettes superposées, dont la première, à la base, est plus nette et plus accusée que la seconde; carène postérieure allongée, peu arquée, rejoignant l'antérieure vers le milieu de celle-ci; carène antérieure droite; carène inférieure formant un arc dont la précédente est la corde. Écusson caréné transversalement. Élytres couverts de rugosités simulant des écailles et, en avant, de petites rides transversales; la base déprimée de part et d'autre; les côtés sinueux à hauteur des hanches et laissant à découvert une portion dorso-latérale du sternum et des segments abdominaux, légèrement élargis au tiers supérieur et atténués en ligne droite jusqu'au sommet qui est très légèrement élargi et dentelé; la dentelure inégale avec une dent médiane plus accusée que les autres. Dessous squameux.

190. **Agrilus comptus** nov. sp. — *Étroit, allongé, subcylindrique, antennes et front verdâtre, dessus noir avec les élytres ornés de part et d'autre, le long de la suture, de quatre taches villeuses et d'un gris jaunâtre; la première, arrondie, dans la dépression basilaire; la deuxième, allongée et linéaire, située avant le milieu; la troisième, au tiers postérieur, transversale et anguleuse, allongée le long de la suture et recourbée ensuite vers le bord extérieur; la quatrième subapicale. Dessous bronzé et garni, sur les côtés, de taches villeuses et blanches; pattes claires.* — Long , 6 ; larg., 1 mill.

Brésil : Goyaz, Jatahy (par H. Donckier).

Assez voisin de l'*Agr. hilaris* Waterh , du Mexique, mais moins robuste, plus allongé et autrement coloré; la disposition des taches villeuses des élytres semblable, l'allure de la troisième différente.

Front uni, finement granuleux et très légèrement convexe; antennes dentées à partir du quatrième article. Pronotum allongé, un peu plus large en avant qu'en arrière, couvert de petites rides sinueuses et transversales; la marge antérieure sinueuse avec un lobe médian arrondi; les côtés faiblement arqués avec l'angle postérieur légèrement saillant en dehors; la base bisinuée avec le lobe médian subsinueux; le disque avec un large sillon formé par deux fossettes superposées; carène postérieure peu nette, mais visiblement arquée; carène antérieure presque droite et subparallèle à l'inférieure. Écusson caréné transversalement. Élytres couverts de rugosités simulant des petites écailles, déprimés le long de la suture et, de part et d'autre, à la base; le sommet séparément arrondi et dentelé. Dessous moins rugueux que le dessus.

191. **Agrilus frustrator** nov. sp. — *Allongé, subparallèle, peu convexe; front bronzé doré, arrière-front et pronotum bronzé verdâtre, élytres noirs avec, sur chacun d'eux, trois taches villeuses et grisâtres, l'une dans la dépression basilaire, la seconde au tiers antérieur et la troisième au tiers postérieur. Dessous noir, plus brillant et plus rugueux que les élytres.* — Long , 6; larg., 1,3 mill.

Colombie (par Clavareau).

Tête finement granuleuse et ponctuée; front vaguement sillonné; antennes dentées à partir du cinquième article. Pronotum à peine plus haut que large, couvert de petites rides sinueuses et transversales et d'une très fine ponctuation à fond noir et située entre les rides; la marge antérieure bisinuée avec un large lobe médian avancé; les côtés très arqués avec l'angle postérieur petit, abaissé et aigu; la base bisinuée avec le lobe médian bilobé; le disque avec deux vagues dépressions médianes situées l'une au-dessus de l'autre, les côtés avec, de part et d'autre, une profonde dépression située à égale distance de la marge antérieure et de la base et garnie d'une

villosité grise; carène postérieure peu arquée et rejoignant l'antérieure au milieu de celle-ci; carène antérieure bisinuée; carène inférieure subparallèle à la précédente et très éloignée de celle-ci. Écusson caréné transversalement. Élytres couverts de rugosités simulant des petites écailles, déprimés transversalement le long de la base, sinueux sur les côtés où ils laissent à découvert une très faible portion latérale du métasternum, légèrement élargis au tiers supérieur, atténués ensuite suivant une courbe à peine accusée jusqu'au sommet; celui-ci séparément arrondi et finement dentelé. Dessous finement granuleux et ponctué et couvert d'une villosité d'un gris argenté plus dense sur les côtés du sternum et des hanches postérieures que sur l'abdomen.

192. **Agrilus indagator** nov. sp. — *Allongé, peu convexe, atténué en arrière; bronzé verdâtre obscur en dessus avec, sur chaque élytre, deux taches allongées, tomenteuses et grises, la première vers le milieu, la seconde au tiers supérieur et plus petite que la précédente. Dessous bleuâtre, obscur et terne.* — Long., 6; larg., 1 mill.

Brésil : Rio Grande.

Tête convexe, finement et régulièrement ponctuée avec un sillon médian linéaire. Pronotum presque aussi large que haut, un peu plus large en avant qu'en arrière, couvert de rides sinueuses et transversales, la marge antérieure bisinuée avec le lobe médian avancé et subanguleux; les côtés droits en avant et au milieu, légèrement cintrés en arrière; la base bisinuée avec le lobe médian avancé et tronqué; le disque vaguement sillonné au milieu; carène postérieure à peine sensible, arquée; carène antérieure subsinueuse; carène inférieure faiblement indiquée. Écusson caréné transversalement. Élytres couverts de petites rides peu accentuées et de rugosités simulant des petites écailles, déprimés de part et d'autre à la base, sinueux sur les côtés et laissant à découvert la région dorso-latérale des segments abdominaux; les côtés légèrement élargis au tiers supérieur et droits ensuite jusqu'au sommet; celui-ci séparément arrondi et finement dentelé. Dessous couvert de rugositéss simulant des petites écailles et de points linéaires alternant avec celles-ci.

193. **Agrilus sacer** nov. sp. — *Allongé, subparallèle, peu convexe, atténué à l'extrémité; tête et pronotum vert doré obscur; élytres noirs; dessous noir; les côtés du pronotum garnis d'une villosité blanche. Le fond de la dépression basilaire de chaque élytre, une ligne longeant la suture au tiers médian, un point situé au tiers postérieur, les côtés du sternum, des hanches postérieures et de chacun des segments abdominaux garnis d'une villosité blanche.* — Long., 6; larg., 1 mill.

Brésil : Goyaz, Jatahy (par H. Donckier).

Tête rugueuse, couverte de petites rides transversales, vaguement déprimée en avant et sillonnée en arrière. Pronotum un peu plus haut que large, à peine plus large en avant qu'en arrière, couvert de petites rides sinueuses et transversales; la marge antérieure faiblement bisinuée avec le lobe médian peu avancé et à peine arqué; les côtés faiblement arqués; la base bisinuée avec le lobe médian tronqué; le disque vaguement sillonné; carène postérieure arquée et rejoignant l'antérieure un peu avant le milieu des côtés; carène antérieure sinueuse et subparallèle à l'inférieure. Écusson caréné transversalement. Élytres couverts de rugosités simulant des très petites écailles allongées et anguleuses, déprimés de part et d'autre à la base, sinueux sur les côtés, élargis au tiers supérieur, atténués ensuite en ligne droite jusqu'au sommet; celui-ci séparément arrondi, subacuminé et dentelé. Dessous finement granuleux et ponctué.

194. **Agrilus Claveri** nov. sp. — *Oblong, allongé, peu convexe, entièrement noir, avec la partie antérieure du front verdâtre.* — Long., 5,5; larg., 1,2 mill.

Colombie (par Clavareau).

Assez voisin d'*Agr. honestus* Kerrem., du Brésil, mais moins atténué en arrière, le pronotum avec les dépressions plus nettes.

Tête finement et régulièrement ponctuée, avec une vague fossette médiane sur la partie supérieure du front; antennes dentées à partir du quatrième article; vertex sillonné. Pronotum peu convexe, un peu plus large que haut et un peu plus large en avant qu'en arrière, couvert de petites rides sinueuses et transversales; le disque sillonné, le sillon interrompu au milieu et plus large vers la base que vers le sommet; la marge antérieure bisinuée avec un large lobe médian très avancé et subanguleux; les côtés arqués en avant et sinueux en arrière; la base bisinuée avec le lobe médian avancé et tronqué; carène postérieure peu arquée et rejoignant l'antérieure au delà du milieu des côtés; carène antérieure sinueuse et subparallèle à l'inférieure qui la rejoint au delà de sa jonction avec la postérieure. Écusson caréné transversalement. Élytres couverts de rugosités simulant des petites écailles, déprimés de part et d'autre à la base et le long de la suture sur la région postérieure, où cette dernière est élevée; le sommet séparément arrondi et dentelé. Dessous granuleux et ponctué; mentonnière prosternale bisinuée, échancrée au milieu.

195. **Agrilus longus** nov. sp. — *Étroit, allongé, atténué à l'extrémité; entièrement noir avec la région antérieure du front cuivreux doré brillant.* — Long., 5,4; larg., 0,8 mill.

Colombie (par Clavareau).

Voisin de l'*Agr. venustus* Kerrem., du Brésil, mais plus allongé, l'armature terminale des élytres différente.

Tête finement ponctuée et couverte de petites rides transversales; front à peine déprimé; antennes dentées à partir du quatrième article. Pronotum un peu plus long que large, plus large en avant qu'en arrière, couvert de rides sinueuses et transversales et vaguement déprimé au milieu du disque; la marge antérieure bisinuée avec un large lobe médian arqué ; les côtés un peu obliques, rentrants en arrière et faiblement arqués; la base bisinuée avec le lobe médian arrondi; carène postérieure faiblement arquée et rejoignant l'antérieure avant le milieu de celle-ci; carène antérieure sinueuse et éloignée de l'inférieure qui suit son allure en se rapprochant insensiblement d'elle pour la rejoindre vers la base. Écusson caréné transversalement. Élytres allongés, peu convexes, déprimés le long de la suture et le long de la base, couverts de rugosités simulant des petites écailles allongées, laissant à découvert la région dorsale du métasternum et des deux premiers segments abdominaux; le sommet subacuminé de part et d'autre et assez fortement dentelé. Dessous plus granuleux en avant qu'en arrière où il est couvert de rugosités simulant des petites écailles; mentonnière du prosternum assez grande, sa marge extérieure à peine sinueuse.

196. **Agrilus purus** nov. sp. — *Oblong, allongé, peu convexe, atténué à l'extrémité, entièrement noir bleuâtre avec le post-épistome pourpré obscur.* — Long., 5; larg., 0,9 mill.

Brésil (Manuf. des Tabacs).

Moins large, plus acuminé en arrière que l'*Agr. luctuosus* Kerrem., du Brésil, les côtés du pronotum moins dilatés au milieu.

Tête finement granuleuse et ponctuée, d'aspect mat; front vaguement sillonné; antennes dentées à partir du quatrième article. Pronotum un peu plus haut que large, couvert de petites rides sinueuses et transversales; la marge antérieure bisinuée avec un large lobe médian arrondi; les côtés régulièrement arqués avec l'angle postérieur petit, légèrement saillant en dehors et aigu; la base bisinuée avec le lobe médian à peine bilobé; carène postérieure forte, assez arquée et rejoignant l'antérieure au delà du milieu des côtés; carène antérieure subsinueuse et assez éloignée, en avant de l'inférieure, qui est peu accusée. Écusson caréné transversalement. Élytres peu convexes, déprimés de part et d'autre à la base, couverts de rugosités simulant des petites écailles, avec un vague sillon le long de la suture; le sommet séparément arrondi et dentelé. Dessous finement ponctué et granuleux, moins rugueux que le dessus; mentonnière prosternale grande; sa marge à peine sinueuse.

197. **Agrilus bellator** nov. sp. — *Subparallèle, écourté, peu robuste, à peine convexe en dessus, atténué à l'extrémité; front vert,*

vertex et pronotum pourprés; élytres violacés avec, de part et d'autre, deux taches à fond pourpré et garnies d'une courte villosité grise. Dessous bronzé brillant. — Long., 4; larg., 0,7 mill.

Brésil : Rio Grande.

Tête convexe, finement ponctuée et faiblement sillonnée en avant, plus nettement en arrière. Pronotum un peu plus haut que large, un peu plus large en avant qu'en arrière ; la marge antérieure fortement bisinuée avec le lobe médian très avancé et subanguleux ; les côtés régulièrement arqués en avant et au milieu et sinueux en arrière avec l'angle postérieur petit, légèrement saillant en dehors et aigu ; la base bisinuée avec le lobe médian tronqué ; le disque sillonné longitudinalement, le sillon formant deux vagues fossettes superposées ; carène postérieure presque droite, légèrement incurvée ensuite vers l'antérieure qu'elle rejoint vers le milieu ; carène antérieure subsinueuse et très éloignée, en avant, de l'inférieur qui la rejoint vers la base. Élytres couverts de rugosités simulant des petites écailles arrondies, déprimés de part et d'autre à la base, séparément arrondis et finement dentelés au sommet. Dessous très finement et largement ponctué en arrière et un peu granuleux en avant.

198. **Agrilus venditator** nov. sp. — *Assez large, robuste, convexe en dessus, atténué à l'extrémité, l'apex très légèrement saillant en dehors avec, de part et d'autre, une longue épine subsuturale interne et une dent obtuse externe; tête profondément et circulairement excavée et d'un cuivreux pourpré; pronotum et élytres noirs, légèrement verdâtres, mats et rugueux; ces derniers garnis d'une villosité grise très éparse, formant un dessin onduleux à peine perceptible; l'apex rougeâtre. Dessous bronzé pourpré brillant et garni d'une courte villosité grisâtre, assez dense.* — Long., 9; larg., 2,5 mill.

Sumatra : Hindrapoera (L.-J. Weyers).

Tête couverte de rides longitudinales et présentant une large et profonde excavation circulaire limitée en arrière par une carène arquée. Pronotum plus large que haut et plus étroit en avant qu'en arrière, couvert de rides transversales et parallèles ; la marge antérieure arquée ; les côtés droits et un peu obliques ; la base sinueuse avec un large lobe médian avancé et arqué ; carène postérieure nulle ; carène antérieure droite et séparée de l'inférieure qui la rejoint vers la base. Écusson large à la base, très acuminé et prolongé en arrière, avec une carène transversale bisinuée. Élytres convexes, couverts de rugosités fines et allongées, simulant des très petites écailles ; le sommet légèrement spatulé et armé, de part et d'autre, d'une dent obtuse externe et d'une longue épine interne et subsuturale. Dessous finement granuleux et ponctué.

199. **Agrilus perakianus** nov. sp. — *Allongé, peu convexe, légèrement élargi au tiers supérieur, d'un beau vert clair et très brillant avec la moitié postérieure des élytres noir violacé, cette nuance remontant un peu le long de la suture; à une certaine distance et le long de celle-ci une vague bande villeuse et grise, n'atteignant ni la base, ni le sommet.* — Long., 9; larg., 1,6 mill.

Perak (par Staudinger).

Plus robuste et plus allongé que l'*Agr. semiœneus* H. Deyr., de Sumatra, la coloration générale semblable, mais l'armature terminale des élytres différente.

Tête rugueuse, couverte de rides transversales, largement sillonnée dans toute sa longueur, le sillon plus net et plus profond vers le vertex que vers l'épistome; antennes dentées à partir du quatrième article. Pronotum presque aussi large que haut, un peu plus large en avant qu'en arrière, couvert de petites rides sinueuses et transversales semblables à celles de la tête, avec, de part et d'autre, une dépression suivant les sinuosités de la carène postérieure, et, au milieu, au-dessus de l'écusson, une fossette allongée; la marge antérieure bisinuée avec un large lobe médian peu arqué; les côtés presque droits; la base ciliée de blanc jaunâtre et bisinuée avec le lobe médian tronqué; carène postérieure très arquée et saillante, surmontant un calus situé dans l'angle inférieur, et rejoignant l'antérieure un peu avant le milieu des côtés; carène antérieure sinueuse; carène inférieure assez éloignée de la précédente dont elle suit l'allure pour s'en rapprocher insensiblement et la rejoindre vers la base. Écusson caréné transversalement. Élytres peu convexes, faiblement déprimés de part et d'autre à la base et le long de la suture sur la moitié postérieure; la région verte couverte de petites rides transversales, la région noire couverte de rugosités simulant des petites écailles; ils sont sinueux à hauteur des hanches postérieures, où ils laissent à découvert une faible portion dorso-latérale du métasternum, des hanches postérieures et du premier segment abdominal; élargis au tiers supérieur et atténués ensuite en ligne droite jusqu'au sommet où ils présentent, de part et d'autre, une longue épine submédiane, située plus près de la suture que de la marge externe, la partie extérieure du sommet échancrée suivant un quart de cercle et finement dentelée avec la dent extérieure un peu plus forte que ses voisines; la partie intérieure étroite, limitée intérieurement par une courte épine suturale et extérieurement par la longue épine médiane. Dessous rugueux en avant et ponctué en arrière; marge extérieure de la mentonnière droite en avant et déclive sur les côtés.

200. **Agrilus opulentus** nov. sp. — *Assez robuste, peu convexe, atténué à l'extrémité; épistome obscur, front rouge feu éclatant,*

vertex et pronotum vert doré obscur avec, sur les côtés du dernier, une dépression garnie d'une villosité jaunâtre; élytres d'un vert obscur en avant et noirâtres en arrière; région dorsale des segments abdominaux violacée et ornée, de part et d'autre, de deux taches garnies d'une villosité jaunâtre. Dessous obscur en avant et pourpré violacé très brillant en arrière; pattes antérieures et médianes obscures, les postérieures verdâtres; les côtés des hanches postérieures et du deuxième segment abdominal ornés d'une tache villeuse et jaunâtre. — Long., 9,5; larg., 2 mill.

Nouvelle-Guinée.

Assez voisin de l'*Agr. purpurifrons* H. Deyr., de l'île Nias, mais plus robuste, la tête plus forte, le pronotum plus large, sans macules villeuses sur les élytres, dont l'armature élytrale est différente.

Tête couverte de rides transversales, sillonnée longitudinalement et transversalement, le premier sillon plus net que le second; antennes allongées, dentées à partir du quatrième article. Pronotum transversal, subquadrangulaire, couvert de petites rides sinueuses et transversales, les côtés déprimés, le disque surmonté de deux vagues fossettes superposées; la marge antérieure bisinuée avec un large lobe médian peu arqué; les côtés presque droits; la base bisinuée avec un large lobe médian peu avancé et à peine bilobé; carène postérieure droite d'abord et brusquement recourbée ensuite vers l'antérieure qu'elle rejoint un peu avant le milieu des côtés; carène antérieure sinueuse en avant et droite en arrière, très près de l'inférieure qui suit son allure pour la rejoindre au delà de sa jonction avec la carène postérieure. Écusson caréné transversalement. Élytres couverts de rugosités simulant des petites écailles régulières, déprimés de part et d'autre à la base, le fond de la dépression formant un sillon transversal; les côtés sinueux à hauteur des hanches postérieures et laissant à découvert la région dorsale du métasternum, des hanches postérieures et des deux premiers segments abdominaux, légèrement élargis au tiers supérieur, atténués ensuite en ligne droite jusqu'au sommet; celui-ci présentant, de part et d'autre, une longue épine submédiane limitant extérieurement une troncature oblique et dentelée et intérieurement une échancrure étroite et bidentée. Dessous finement et régulièrement ponctué; mentonnière prosternale bisinuée.

201. **Agrilus nepos** nov. sp. — *Assez robuste, peu convexe, atténué à l'extrémité; front pourpré et garni, sur la région postépistomale, d'une abondante villosité jaune; pronotum et élytres violacé obscur avec, sur chacun des derniers, quatre petites taches villeuses et jaunes, la première dans la dépression basilaire, la*

deuxième prémédiane et plus près de la suture que de la marge latérale, la troisième contre la suture, au quart postérieur, et la quatrième dans l'angle apical (les deux dernières plus nettes que les deux premières); une cinquième tache, également jaune, sur la région dorsale du premier segment abdominal. Dessous noir terne et couvert d'une courte villosité grise.

Bornéo.

Voisin de l'*Agr. Weyersi* Kerrem., de Sumatra; différent quant aux détails et à la coloration.

Tête granuleuse, couverte d'une ponctuation régulière et très dense entre de vagues rides transversales; front faiblement sillonné; antennes dentées à partir du quatrième article; vertex couvert de petites rides longitudinales. Pronotum transversal, un peu plus large en avant qu'en arrière, moins rugueux que la tête et couvert de fines rides transversales; la marge antérieure faiblement bisinuée avec le lobe médian large, peu avancé et faiblement arqué; les côtés très déprimés en avant et un peu obliques; la base bisinuée avec un large lobe médian tronqué; carène postérieure naissant en dehors de l'angle postérieur et formant un arc régulier qui rejoint la carène antérieure avant le milieu des côtés; carène antérieure sinueuse et très rapprochée de l'inférieure, qui suit son allure et la rejoint vers la base. Écusson large, caréné transversalement. Élytres finement granuleux, couverts de rugosités simulant des petites écailles, déprimés de part et d'autre à la base, sinueux sur les côtés où ils laissent à découvert une faible portion dorsale du premier segment abdominal; légèrement élargis au tiers supérieur et atténués ensuite jusqu'au sommet; celui-ci acuminé avec, de part et d'autre, une longue épine médiane accostée extérieurement de quelques petites dents et limitant intérieurement une étroite échancrure formée par elle-même et par une petite dent suturale. Dessous finement granuleux et ponctué.

202. **Agrilus Dohrni** nov. sp. — *Robuste, allongé, convexe, atténué à l'extrémité; tête et pronotum cuivreux obscur ou bronzé, brillants; élytres noirs, mats, garnis, le long de la moitié suturale postérieure, d'une ligne étroite, villeuse et grise; l'apex subacuminé de part et d'autre avec une petite dent médiane plus longue que ses voisines. Dessous bronzé et garni d'une courte pubescence grise, donnant une apparence mate à la couleur foncière, qui est brillante.* — Long., 7,5; larg., 2 mill.

Sumatra : Soekaranda (Dohrn).

Facies de l'*Agr. purpurifrons* H. Deyr., de l'île Nias, mais différent quant à la coloration et à l'armature terminale des élytres.

Tête granuleuse et couverte de rides transversales, subsinueuses

et parallèles; front plan, à peine sillonné; vertex bombé, couvert de rides longitudinales, à peine sillonné. Pronotum plus large que haut et à peine plus étroit en avant qu'en arrière, couvert de rides sinueuses et transversales; la marge antérieure à peine sinueuse; les côtés un peu obliques en avant et droits ensuite; la base faiblement bisinuée; carène postérieure très grande et très arquée, rejoignant l'antérieure vers le milieu des côtés; carène antérieure subsinueuse; carène inférieure très arquée et rejoignant la précédente un peu au delà de sa jonction avec la postérieure. Écusson très large, caréné transversalement. Élytres très finement granuleux, convexes; le sommet subacuminé de part et d'autre et dentelé; la dent médiane plus allongée que ses voisines. Dessous très finement ponctué.

203. **Agrilus testor** nov. sp. — *Allongé, peu convexe, atténué en arrière, entièrement bleu, très légèrement verdâtre, terne. Dessous couvert d'une courte villosité blanchâtre.* — Long., 6,5; larg., 1,3 mill.

Sumatra : Hindrapoera (L.-J. Weyers).

Voisin de l'*Agr. azureus* Kerr., du Brésil, mais avec le pronotum sans sillon médian longitudinal, mais déprimé le long de la marge latérale; l'armature terminale des élytres différente.

Tête finement granuleuse et couverte de petites rides transversales; front aplani; vertex bombé. Pronotum presque aussi large que haut, un peu plus large en avant qu'en arrière, couvert de petites rides sinueuses et transversales; la marge antérieure très bisinuée avec un lobe médian avancé et arrondi; les côtés à peine arqués; la base bisinuée avec le lobe médian avancé et bisinué; carène postérieure arquée et rejoignant l'antérieure vers le milieu des côtés; carène antérieure subsinueuse; carène inférieure subparallèle à la précédente et se rapprochant graduellement de celle-ci pour la rejoindre vers la base. Écusson caréné transversalement. Élytres peu convexes, converts de rugosités simulant des petites écailles, déprimés de part et d'autre à la base; le sommet bidenté de part et d'autre, la dent interne un peu plus forte que l'externe. Dessous finement granuleux.

204. **Agrilus semivestitus** nov. sp. — *Petit, écourté, assez large et assez convexe; front bronzé ou verdâtre; pronotum et élytres noirs, ces derniers garnis d'une courte villosité grise, plus abondante et plus dense sur la moitié postérieure. Dessous noir brillant.* — Long., 3,5; larg., 1 mill.

Sumatra (J.-L. Weyers).

Voisin de l'*Agr. pyritosus* Kerrem., également de Sumatra, mais plus large, un peu plus convexe, la vestiture élytrale différente.

Tête étroite, finement ponctuée; vertex sillonné; antennes dentées à partir du quatrième article. Pronotum convexe, plus large que haut et plus étroit en avant qu'en arrière, déprimé sur les côtés, la dépression prolongée le long de la base, couvert de rugosités simulant des petites écailles; la marge antérieure bisinuée avec un large lobe médian arqué; les côtés obliques; la base bisinuée avec le lobe médian tronqué; carène postérieure longue, nette, peu arquée, rejoignant l'antérieure un peu avant son sommet; carène antérieure presque droite, formant la corde dont l'inférieure ferait l'arc. Écusson caréné transversalement. Élytres convexes, couverts de rugosités simulant des petites écailles, couvrant la région dorsale du sternum et de l'abdmen; le sommet conjointement arrondi. Dessous finement granuleux.

205. **Agrilus oblatus** nov. sp. — *Subcylindrique, élargi, peu convexe, d'un noir verdâtre brillant en dessus avec le front et l'apex pourprés et les élytres ornés de vagues lignes sinueuses et grisâtres. Dessous bronzé obscur et brillant, garni d'une courte villosité blanche.* Long., 7; larg., 1,8 mill.

Sumatra (par H. Donckier).

Voisin de l'*Agr. tonkineus* Kerrem., mais moins robuste; différent quant à la coloration et aux détails.

Tête grossièrement ponctuée, sillonnée longitudinalement et transversalement, de façon à former quatre tubercules frontaux peu saillants. Pronotum peu convexe, plus large que haut, couvert de rides sinueuses et transversales, déprimé sur les côtés, la dépression villeuse et grise; le disque avec un vague sillon transverse et médian; la marge antérieure faiblement sinueuse avec un lobe médian large et peu arqué; les côtés presque droits; la base bisinuée avec le lobe médian échancré; carène postérieure arquée, atteignant le milieu, mais ne touchant pas à l'antérieure; celle-ci subsinueuse; carène inférieure droite, rejoignant la précédente un peu après le milieu. Écusson caréné transversalement. Élytres assez convexes, couverts de rugosités simulant des petites écailles, sauf sur les bandes pubescentes dont le fond est finement granuleux; la base déprimée de part et d'autre; le disque avec une vague côte médiane et longitudinale; le sommet séparément arrondi, subacuminé et dentelé. Dessous très finement ponctué.

206. **Agrilus levifrons** nov. sp. — *Petit, subcylindrique, bronzé clair et brillant, laissant émerger de la ponctuation des élytres et de celle du dessous des poils courts, épars et blanchâtres.* — Long., 3; larg., 0,6 mill.

Cap de Bonne-Espérance (par Clavareau).

Tête convexe, régulièrement ponctuée; front uni, convexe, sans

sillon ni dépression; yeux parallèles; antennes épaisses. Pronotum un peu plus haut que large, légèrement élargi en avant, couvert de points enfoncés et de rides semi-circulaires et concentriques; le disque convexe, limité par une vague dépression semi-circulaire; la marge antérieure droite; les côtés arqués en avant et légèrement sinueux en arrière avec l'angle postérieur légèrement saillant en dehors, petit et aigu; la base bisinuée avec un lobe médian échancré; carène postérieure nulle; carène antérieure subsinueuse et éloignée de l'inférieure. Écusson caréné transversalement. Élytres couverts de points et de rugosités simulant des petites écailles, avec quelques petites rides transversales; la base déprimée de part et d'autre; les côtés laissant à découvert une faible portion latérale de la région supérieure des segments abdominaux; le sommet séparément arrondi. Dessous finement ponctué.

207. J'ai décrit sous le nom, déjà occupé, de villosotriatus Thoms., *Typ. app.*, p. 72 (1879), un *Agrilus* de l'Inde (*Ann. Belg.*, t. XXXVI (1892), p. 214), pour lequel je proposerai le nom de binominatus.

208. M. Fairmaire a décrit (*Rev. Ent.* (1892), p. 100) sous le nom de *cavifrons* un *Agrilus* pour lequel je proposerai le nom de caviceps, le premier nom ayant été donné par M. Waterhouse à un *Agrilus* du Mexique.

209. Agrilus *splendidicollis* Fairm., *Ann. Fr.*, 6e série, t. VIII (1888), p. 348 = sinensis Thoms., *Typ. Bupr.* ap. (1879), p. 73.

210. J'ai décrit deux Agrilus différents sous le nom de zonatus, le premier (*Ann. Belg.*, t. XLII (1898), p. 180) de l'Australie et le second (*l. c.*, t. XLIII (1899), p. 287) du Cameroon; je proposerai pour le second le nom d'erraticus.

211. M. G. Horn a décrit, sous le nom de *Blanchardi* (*Trans. Am. Ent. Soc.*, t. XVIII (1891), p. 321), un Agrilus dont le nom a déjà été employé par M. Edw. Saunders pour l'*Agrilus ater* Blanch. (nom. préocc.). Je propose donc pour l'espèce de M. Horn le nom d'Agr. Horni.

212. Le même auteur a donné le nom d'*ineptus* (*Calif. Ac.*, 2e série, t. IV (1894), p. 398) à un Agrilus de la Californie. J'ai employé ce nom (*Ann. Belg.*, t. XXXVI (1892), p. 218) pour un *Agrilus* de l'Inde. Je propose pour l'espèce de M. Horn le nom inhabilis.

213. Je proposerai le nom de mediocris pour l'*Agrilus modicus* de Kanara (Inde) que j'ai décrit (*Ann. Belg.*, t. XXXVII (1893),

p. 348), alors que j'avais donné le même nom à un *Agrilus* de Birmanie (*Ann. Mus. Genov.* (1892), p. 821).

214. Agrilus *nodifrons* Kerrem. (*Ann. Belg.*, t. XLIII (1899), p. 281), nom déjà employé par M. Waterhouse pour un *Agrilus* du Mexique (*Biol. Cent. Am.*, t. III, pt. 1 (1889), p. 68). Je propose pour le premier le nom de nodiceps.

215. Agrilus *violaceus* Nonfr. (*Ent. Nacht.* (1892), p. 90), ce nom a été employé par J. Thomson; je propose pour le premier celui de Nonfriedi.

216. Agrilus *subcornutus* Kerrem. (*Ann. Belg.*, t. XLIII (1899), p. 325). Ce nom a été employé par M. H. Deyrolle pour le même genre; je le remplacerai par celui de suspectus.

217. Le nom de ventralis ayant été employé par M. G. Horn (*Trans. Am. Ent. Soc.* (1891), t. XVIII, p. 320) pour un *Agrilus* de l'Amérique du Nord, je le remplacerai pour une espèce nommée par moi (*Ann. Belg.*, t. XXXVII (1893), p. 45) par celui de ventripotens.

VELUTIA nov. gen.

Tête assez large, convexe, sillonnée dans toute sa longueur.

Yeux moyens, ovalaires, verticaux, très légèrement écartés en dessus.

Épistome profondément échancré en arc, séparé du front par un très étroit prolongement de celui entre les cavités antennaires.

Cavités antennaires grandes, arrondies.

Antennes grêles, médiocrement allongées, insérées au repos dans une rainure qui part de l'épistome pour longer la marge latérale du pronotum en dessous de celui-ci; le premier article épais, le deuxième un peu moins grand que le précédent, également épais et subglobulaire; les trois suivants grêles, subégaux, les suivants dentés et subglobulaires.

Pronotum inégal, bossué, bisinué à la base, élargi sur les côtés avec la marge latérale lisse.

Écusson assez grand, large, acuminé en arrière.

Élytres plans, sinueux à hauteur des hanches, séparément arrondis et inermes au sommet; calus huméral saillant.

Prosternum étroit, sans mentonnière; son sommet arrondi et logé dans une profonde écrancrure du métasternum; branches latérales du mésosternum à peine visibles et très courtes.

Pattes peu robustes; fémurs, tibias et tarses normaux.

Corps aplani en dessus, très légèrement convexe, oblong, légèrement atténué en avant et en arrière.

Genre voisin des *Toxoscelus* quant au facies, mais absolument distinct de ceux-ci par les caractères qui précèdent; la rainure pour le logement des élytres le rapproche de mon genre *Kamosia*, avec lequel il a également quelques analogies de forme. Le dessus du corps a une apparence veloutée alternant avec des espaces soyeux qui m'ont fait donner le nom de *Velutia*.

218. **Velutia sericea** nov. sp. — *Oblong, plan en dessus, tête et pronotum bronzés; élytres noirs, veloutés, alternant avec des espaces onduleux noirs et soyeux. Dessous bronzé obscur et brillant.* — Long., 6; larg., 1,6 mill.

Brésil : Rio Grande.

Tête régulièrement ponctuée, sillonnée dans toute sa longueur. Pronotum plus large que haut et plus étroit en avant qu'en arrière, couvert de rides irrégulières, sinueuses et transversales; la marge antérieure avec un large lobe médian arqué; les côtés obliques en avant et arrondis au milieu avec l'angle postérieur obtus et arrondi; la base bisinuée avec un large lobe médian avancé et tronqué; il présent deux sillons sinueux et transversaux limitant deux bourrelets longeant d'abord un sillon médian et se dirigeant ensuite en ligne courbe vers les côtés entourant une large dépression circulaire située dans l'angle inférieur, et du fond de laquelle émerge un calus arqué. Écusson transversal. Élytres plans, d'aspect velouté ou soyeux par bandes sinueuses d'allure indéterminée; le calus huméral assez saillant et prolongé suivant une côte droite qui longe la marge latérale à une certaine distance de celle-ci; le sommet séparément arrondi. Dessous très finement granuleux; pattes à peine ponctuées.

219. **Paracephala thoracica** nov. sp. — *Allongé, cylindrique, bronzé obscur; pronotum grand, inégal, bossué; dessous bronzé et garni d'une pubescence soyeuse et grise.* — Long., 10; larg., 2,8 mill.

Australie.

Taille et facies de *Parac. pistacina* Hope, mais beaucoup plus rugueux, le pronotum plus inégal, plus étroit et plus allongé, plus atténué en avant; les élytres parcourus par des côtes longitudinales très vagues.

Tête infléchie, finement granuleuse et ponctuée, parcourue par un fin sillon médian. Pronotum subcylindrique, atténué en avant, inégal et bosselé, chagriné et rugueux, la rugosité consistant en séries transversales de rides sinueuses. Écusson petit, triangulaire. Élytres chagrinés, séparément arrondis à l'extrémité. Dessous finement granuleux; dernier segment abdominal très acuminé au sommet.

220. **Endelus subcornutus** nov. sp. — *Allongé, peu convexe, atténué en avant et acuminé en arrière, d'un bronzé doré clair et très brillant; les élytres traversés, au tiers postérieur, par une bande violacée qui se prolonge, en avant et en arrière, le long de la suture. Dessous noir.* — Long., 3,3; larg., 1,3 mill.

Nouvelle-Guinée (par Staudinger).

Du groupe des *End. diabolicus* et *cornutus* Kerrem., ayant le front profondément échancré et les yeux situés sur la marge latérale de cette échancrure; un peu moins robuste que ces deux espèces et d'une coloration générale plus claire en dessus.

Tête finement granuleuse et profondément excavée; yeux saillants, latéraux, situés à une certaine distance du bord antérieur du pronotum. Celui-ci plus large que haut, à peine plus étroit en avant qu'en arrière, finement granuleux; la marge antérieure tronquée; les côtés subsinueux, aplanis, arrondis en avant, presque droits en arrière avec la marge latérale formant un bourrelet limité intérieurement par un sillon qui se prolonge sous le disque qui est élevé avec un sillon transversal et médian, limitant deux bourrelets transversaux. Écusson triangulaire. Élytres finement granuleux et couverts en outre de points régulièrement espacés; ils présentent, au sommet, de part et d'autre de la suture, un sillon longeant celle-ci. Dessous noir, finement granuleux.

221. **Taphrocerus cupriceps** nov. sp. — *Subparallèle, allongé, atténué en arrière; tête cuivreuse, légèrement pourprée; pronotum pourpré violacé obscur et brillant; élytres bleu foncé à légers reflets pourprés au sommet; les côtés du pronotum garnis d'une pubescence blanchâtre, irrégulièrement espacée; les élytres ornés de vagues bandes pubescentes sinueuses et blanches, interrompues à la suture et sur les côtés, dont, de part et d'autre, une allongée et légèrement recourbée, le long de la suture, de l'écusson au tiers antérieur; une seconde, transversale, vers le milieu; une troisième vers le quart postérieur et une quatrième préapicale. Dessous noir, brillant, légèrement bronzé, chacun des segments abdominaux ornés, de part et d'autre, sur les côtés, d'une petite tache villeuse et blanche.* — Long., 4; larg., 1 mill.

Goyaz : Jatahy (H. Donckier).

Voisin de *T. alboplagiatus* Kerr., du Brésil, mais moins robuste, la coloration différente, le front plus bombé, plus saillant et plus convexe en arrière, différent quant aux détails qui précèdent et à ceux qui suivent.

Tête forte, finement granuleuse, convexe, infléchie, couverte d'une villosité blanche, sillonnée longitudinalement au milieu; front bombé en arrière. Pronotum un peu plus large que haut, à

peine plus étroit en avant qu'en arrière, couvert d'une fine ponctuation, rare et irrégulièrement espacée, avec çà et là quelques poils blancs, plus denses sur les côtés que sur le disque; la marge antérieure droite; les côtés un peu sinueux et à peine obliques; la base bisinuée avec le lobe médian échancré en arc. Écusson médiocre, triangulaire, finement granuleux. Élytres peu convexes, couverts de séries longitudinales de points, interrompues par les bandes villeuses dont le fond est très finement pointillé et granuleux; le calus huméral saillant; la base déprimée transversalement suivant l'allure de celle du pronotum; le sommet conjointement arrondi et finement dentelé. Dessous finement granuleux.

222. **Trachys obesa** nov. sp. — *Court, épais, convexe, légèrement relevé au bout, d'un noir violacé en dessus avec, sur la tête et le pronotum, une villosité roux doré alternant avec des taches blanches; les élytres présentant de part et d'autre deux calus, l'un huméral, l'autre subsutural, garnis d'une villosité rousse, frisée; ils sont garnis de la même villosité rousse sur toute leur surface, mais plus dense sur les côtés et au sommet avec quelques poils épars, blancs et irrégulièrement disposés sauf sur deux bandes linéaires nettes, très flexueuses, l'une au tiers postérieur, l'autre vers le sommet. Dessous noir bleuâtre, ponctué et rugueux.* — Long., 4,5; larg., 2,8 mill.

Zambèze.

Tête finement et irrégulièrement ponctuée; front sillonné; épistome large et très échancré. Pronotum irrégulièrement ponctué, beaucoup plus large que haut, la marge antérieure échancrée en arc; les côtés obliques, légèrement arqués, la marge latérale crénelée; la base bisinuée avec un large lobe médian avancé et arrondi. Écusson très petit, triangulaire. Élytres très convexes le long de la base, droits ensuite et légèrement relevés au sommet, couverts de séries longitudinales de points avec, çà et là, la villosité suivant l'allure de ces séries; le sommet conjointement arrondi. Dessous granuleux et ponctué.

223. **Trachys antiqua** nov. sp. — *Subovalaire, peu convexe, bronzé obscur et couvert, en dessus, d'une villosité rousse, peu dense, interrompue de part et d'autre sur deux espaces arrondis, situés l'un sous l'autre après le milieu et séparés par une villosité blanchâtre, formant une vague bande oblique. Dessous noir.* — Long., 2,5; larg., 1,5 mill.

Nouvelle-Guinée (par Staudinger).

Assez voisine de *Tr. congener* Kerr., de Sumatra, mais différente quant au dessin élytral et à la coloration.

Tête large, déprimée au-dessus de l'épistome et faiblement échancrée sur le front. Pronotum finement ponctué, peu convexe sur le

disque, déprimé sur les côtés; la marge antérieure échancrée avec les angles de devant avancés et aigus; les côtés arqués; la base très sinueuse avec un large lobe médian arrondi et avancé. Écusson petit, triangulaire. Élytres peu convexes, finement granuleux et ponctués avec, de part et d'autre, une carène naissant sous le calus huméral et longeant la marge latérale à une certaine distance de celle-ci. Dessous noir, brillant et finement pointillé.

224. **Pachyschelus semilunaris** nov. sp. — *Subcirculaire, élargi, convexe en dessus, tête, pronotum et écusson cuivreux verdâtre brillant et finement granuleux; élytres bleu verdâtre sombre; ceux-ci et le pronotum couverts d'une villosité rousse, assez rare et ne laissant de glabre qu'un large espace semi-lunaire et discal, situé autour de l'écusson. Dessous noir brillant.* — Long., 3; larg., 3 mill.

Surinam (Staudinger).

Du groupe des *Pach. speculum* Kl., du Brésil et *testudinaria* Gory, de la Guyane; très différent du premier, voisin du second quant à la forme générale.

Tête finement granuleuse et couverte en outre de points régulièrement espacés; front faiblement sillonné. Pronotum très large, convexe, légèrement aplani sur les côtés, couvert d'une fine granulation et de points semblables à ceux de la tête; la marge antérieure profondément échancrée en arc avec les angles du devant avancés et aigus; les côtés obliques et très arqués; la base très sinueuse avec un large lobe médian tronqué. Écusson très grand, triangulaire. Élytres très convexes, finement chagrinés, sensiblement plus rugueux que la tête et le pronotum, largement déprimés et aplanis sur la moitié antérieure des côtés; le calus huméral saillant, mais situé plus intérieurement que de coutume; le sommet largement et conjointement arrondi. Dessous brillant et finement ponctué.

225. **Pachyschelus Dohrni** nov. sp. — *Subovalaire, élargi, convexe, arrondi en avant et atténué en arrière; tête et côtés du pronotum bronzé doré et brillants, le disque noir; élytres bleus, très brillants. Dessous noir avec les pattes bronzées, claires et très brillantes.* Long., 3; larg., 2,3 mill.

Sumatra : Liangagas (Dohrn).

Taille et facies du *P. Migneauxi* H. Deyr., que l'on trouve également à Sumatra, mais un peu plus convexe, l'extrémité plus arrondie, la coloration différente.

Tête lisse, à peine ponctuée, sillonnée dans toute sa longueur. Pronotum couvert de points formant des petits cercles sans enfoncement médian; la marge antérieure profondément échancrée en arc; les côtés très obliques et faiblement arqués; la base sinueuse avec un large lobe médian tronqué. Écusson très grand, triangu-

laire. Élytres couverts de séries longitudinales de points peu accusées; le calus huméral très saillant et limitant une dépression margino-humérale qui se prolonge en gouttière sur les côtés jusque vers le milieu; le sommet très déclive et conjointement arrondi. Dessous finement granuleux; pattes brillantes et à peine ponctuées.

226. **Brachys floricola** nov. sp. — *Subheptagonal, large, écourté, peu convexe, bronzé clair en dessus avec la tête et les parties déprimées du pronotum garnies d'une villosité d'un roux doré; les élytres ornés de bandes sinueuses formées par des poils roux doré et limitées antérieurement par un fin liséré blanc, la bande antérieure moins nette et moins régulière que les deux autres, la seconde étant médiane et la troisième préapicale. Dessous noir, brillant et un peu pourpré.* — Long., 5,3; larg., 2,7 mill.

Floride.

Voisin de *Br. purpuratus* Kerrem., du Brésil, mais autrement coloré et le dessin élytral différent.

Tête irrégulièrement ponctuée, surmontée en arrière de deux tubercules arrondis, glabres et lisses, séparés par un sillon longitudinal. Pronotum convexe sur le disque et aplani sur les côtés, en arrière, muni d'une carène latérale située à une certaine distance du bord et subparallèle à celui-ci, garni d'une villosité rousse plus dense sur les côtés que sur le disque; la marge antérieure droite; les côtés obliques et subsinueux; la base très sinueuse avec le lobe médian large, avancé et anguleusement échancré à son sommet. Écusson transversal, triangulaire avec la base convexe et les côtés droits. Élytres couverts de séries longitudinales de gros points, avec, de part et d'autre, une côte caréniforme partant de la base et surmontant le calus huméral pour longer la marge latérale à une certaine distance de celle-ci jusqu'au sommet; celui-ci subtronqué et arrondi extérieurement. Dessous inégalement ponctué; prosternum finement granuleux.

227. **Brachys suavis** nov. sp. — *Subpentagonal, large, assez robuste, bronzé en dessus, noir en dessous; les élytres ornés, de part et d'autre, de mouchetures villeuses, blanches, dont les plus apparentes sont : une vers le milieu, contre la marge latérale, deux autres au tiers postérieur et situées l'une à côté de l'autre et une quatrième préapicale.* — Long., 4,5; larg., 2,3 mill.

Guatémala.

Tête finement granuleuse et ponctuée, creusée et sillonnée en avant. Pronotum convexe, grossièrement et inégalement ponctué, le disque peu convexe, les côtés et la partie postérieure aplanis avec, de part et d'autre, près de l'angle postérieur, un calus caréniforme recourbé vers la marge latérale; la marge antérieure tronquée; les

côtés arqués et obliques; la base très sinueuse avec le lobe médian avancé et légèrement échancré en arc. Écusson triangulaire. Élytres rugueux et chagrinés avec des gros points épars, disposés en vagues séries longitudinales interrompues par des espaces finement pointillés et granuleux et, de part et d'autre, deux côtes discales plus accentuées en avant qu'en arrière et une côte caréniforme partant du calus huméral pour longer la marge latérale à une certaine distance de celle-ci; le sommet conjointement arrondi. Dessous finement granuleux et ponctué.

228. **Brachys taciturnus** nov. sp. — *Subheptagonal, peu convexe, bronzé violacé obscur et brillant en dessus et couvert d'une pubescence rousse, rare et espacée sur le pronotum et formant sur les élytres, des bandes transversales très vagues. Dessous noir.* — Long., 4; larg., 2 mill.

Guatémala.

Tête finement ponctuée, creusée en avant et sillonnée dans toute sa longueur. Pronotum en trapèze, plus large que haut et plus étroit en avant qu'en arrière, finement granuleux ou inégalement ponctué suivant que la villosité est présente ou absente; la marge antérieure sinueuse avec un large lobe médian arqué; les côtés obliques et sinueux, le disque convexe en avant, déprimé en arrière; la base très sinueuse avec le lobe médian avancé et tronqué. Écusson triangulaire. Élytres plans, couverts de séries longitudinales de points interrompues par des espaces finement granuleux; le calus huméral assez épais et surmonté d'une côte caréniforme se prolongeant sur les côtés le long de la marge latérale à une certaine distance de celle-ci; le sommet conjointement arrondi. Dessous finement granuleux et ponctué.

229. **Brachys debilis** nov. sp. — *Subheptagonal, peu convexe; tête noire; pronotum bronzé et couvert d'une villosité éparse et grisâtre; élytres bleu d'acier à reflets irisés sur les parties glabres, bronzés et granuleux sur les bandes villeuses et transversales, situées l'une vers le milieu et l'autre vers le sommet. Dessous noir.* — Long., 3; larg., 1,5 mill.

Guatémala.

Tête finement granuleuse, sillonnée dans toute sa longueur. Pronotum plus large que haut et plus étroit en avant qu'en arrière, le disque convexe et presque lisse, les côtés granuleux et aplanis; la marge antérieure tronquée; les côtés obliques et sinueux avec l'angle postérieur droit; la base fortement bisinuée avec le lobe médian très avancé et tronqué. Écusson triangulaire. Élytres irrégulièrement ponctués, présentant de part et d'autre deux stries longitudinales et discales, interrompues par les bandes villeuses et une côte

caréniforme longeant la marge latérale à une certaine distance de celle-ci et naissant à l'épaule; le calus huméral saillant et épais; le sommet conjointement arrondi. Dessous finement granuleux et ponctué.

230. **Lius cœruleus** nov. sp. — *Cunéiforme, convexe; tête et pronotum noirs; élytres bleu verdâtre, brillants. Dessous noir brillant.* Long., 3,2; larg., 1,3 mill.

Goyaz : Jatahy (H. Donckier).

Semblable au *L. scutellatus* Sol., du Brèsil, quant au mode de coloration, mais plus allongé, moins large à l'épaule, la tête et le pronotum moins lisses, les élytres non relevés à l'apex.

Tête large, finement ponctuée, creusée en avant avec un fin sillon longitudinal; le bord des yeux très légèrement caréné en avant. Pronotum plus large que haut et plus étroit en avant qu'en arrière, couvert d'une ponctuation excessivement fine et semblable à celle de la tête; la marge antérieure tronquée; les côtés obliques et faiblement arqués; la base sinueuse avec un large lobe médian avancé et tronqué. Écusson grand, triangulaire et lisse. Élytres convexes, couverts de séries longitudinales et régulières de points; le calus huméral allongé, saillant et un peu oblique; le sommet conjointement arrondi et subacuminé. Dessous noir, brillant et très finement ponctué.

231. **Lius aterrimus** nov. sp. — *Cunéiforme, convexe, entièrement noir, mais très légèrement bronzé, plus lisse en dessus qu'en dessous.* — Long., 3; larg., 1,3 mill.

Goyaz : Jatahy (H. Donckier).

Plus large et plus brillant que le *L. atratus* Kerr., du Brésil, il s'en distingue par la ponctuation élytrale moins accusée et par l'absence de plis longitudinaux le long de la base des élytres; il se rapproche également du *L. nigerrimus* Kerr., d'Itaïtuba, mais avec la tête beaucoup moins large, la coloration du dessus d'un noir moins profond.

Tête finement ponctuée; front creusé, longitudinalement sillonné. Pronotum à ponctuation excessivement fine, semblable à celle de la tête, plus large que haut et plus étroit en avant qu'en arrière; la marge antérieure à peine échancrée en arc; les côtés obliques et faiblement arqués; la base très sinueuse avec un large lobe médian avancé et très légèrement échancré en arc. Écusson grand, triangulaire et lisse. Élytres couverts de séries longitudinales de points, conjointement arrondis au sommet. Dessous très brillant et ponctué.

232. **Lius timidus** nov. sp. — *Allongé, atténué en avant et en arrière, les côtés parallèles, d'un beau bleu d'acier à reflets irisés en*

dessus, les élytres plus grossièrement ponctués que la tête et le pronotum. Dessous noir et brillont. — Long., 3; larg., 1,3 mill.

Guatémala.

Intermédiaire entre les vrais *Lius*, franchement coniques et toute une série d'espèces à forme allongée et subcylindrique, il a plutôt l'aspect d'un *Ianthe*.

Tête étroite, lisse, à peine ponctuée, sillonnée dans toute sa longueur; yeux parallèles. Pronotum plus large que haut et plus étroit en avant qu'en arrière, couvert d'une ponctuation largement et régulièrement espacée; la marge antérieure tronquée, les côtés obliques et sinueux avec l'angle inférieur abaissé et aigu; la base sinueuse avec un large lobe médian tronqué. Écusson grand, triangulaire. Élytres finement ponctués, couverts de petits plis transversaux, plus accentués sur le disque que sur les côtés; le calus huméral saillant et lisse; le sommet conjointement arrondi. Dessous finement granuleux et ponctué.

233. **Leiopleura Claveri** nov. sp. — *Subovalaire, convexe; tête et pronotum d'un vert métallique clair et mat, finement granuleux; le disque antérieur du second noirâtre, brillant et lisse; écusson et élytres violets, brillants, les seconds ornés de part et d'autre de deux larges taches, interrompues à la suture : la première, d'un doré éclatant à reflets verts, large, transversale, touchant au bord externe, sa marge antérieure incurvée autour du calus huméral, le côté intérieur arrondi, la marge postérieure droite; la deuxième, d'un vert doré clair, envahissant tout le tiers postérieur, sauf un espace apical et sutural. Dessous noir, finement granuleux.* — Long., 2,8; larg., 1,8 mill.

Colombie : Ilaque (Fr. Claver).

Du groupe des *L. pulchra*, *puncticeps*, *venusta* et *interrupta* Waterh., de l'Amérique centrale; différent de ceux-ci par les détails qui précèdent et par ceux qui suivent.

Tête finement granuleuse, sillonnée dans toute sa longueur. Pronotum beaucoup plus large que haut et plus étroit en avant qu'en arrière; la marge antérieure profondément échancrée en arc avec les angles de devant avancés et aigus; les côtés obliques et arqués; la base sinueuse avec un large lobe médian tronqué; il est couvert d'une fine ponctuation régulièrement espacée, avec les côtés granuleux. Écusson grand, triangulaire. Élytres larges, convexes, déprimés le long de la base et sur les côtés avec le calus huméral saillant et allongé; le sommet conjointement arrondi.

234. **Callimicra collaris** nov. sp. — *Oblong, allongé, convexe; tête et pronotum brillants, bronzé doré ou bronzé verdâtre clair;*

élytres noirs, légèrement verdâtres. Dessous noir brillant. — Long., 3,7; larg., 1,3 mill.

Goyaz : Jatahy (H. Donckier).

Voisin de *C. cyanipennis* Kerr., de la même région, mais avec les côtés du pronotum plus largement arrondis en avant ; différent quant à la coloration et aux détails qui suivent.

Tête finement granuleuse, avec une dépression frontale allongée. Pronotum moins granuleux que la tête, avec quelques points épars et un réseau de petites rides entrecroisées et excessivement fines ; le disque convexe, les côtés et la base déprimés ; la marge antérieure tronquée ; les côtés arqués avec une carène prémarginale droite ; la base bisinuée avec le lobe médian avancé et tronqué. Écusson assez grand, en triangle équilatéral. Élytres un peu plus rugueux en avant qu'en arrière, couverts de séries longitudinales de points, peu accusées et irrégulières, déprimés le long de la base, conjointement arrondis au sommet. Dessous granuleux, ponctué, mat en avant et brillant en arrière.

235. **Callimicra pygmæa** nov. sp. — *Étroit, allongé, cylindrique; tête brillante, bronzé verdâtre et lisse; pronotum obscur, verdâtre et brillant; élytres rugueux, verts, plus clairs que le pronotum. Dessous noir brillant.* — Long., 3; larg., 0,7 mill.

Goyaz : Jatahy (H. Donckier).

La plus petite espèce, actuellement connue, du genre ; sa forme allongée et cylindrique la distingue nettement des autres, avec lesquelles elle ne peut être confondue.

Tête convexe, presque lisse, à ponctuation régulièrement espacée, avec une fossette allongée médiane et postépistomale. Pronotum un peu plus haut que large, très convexe sur le disque, déprimé le long de la base et couvert de points fins et très espacés ; la marge antérieure arquée ; les côtés régulièrement arqués et carénés le long de la marge latérale ; la base bisinuée avec un large lobe médian tronqué. Écusson assez grand, en triangle équilatéral. Élytres rugueux, irrégulièrement ponctués et couverts, sur le disque, de plis transversaux ; le sommet tronqué. Dessous finement ponctué.

IX

Assemblée mensuelle du 1er septembre 1900.

PRÉSIDENCE DE M. LAMEERE.

La séance est ouverte à 8 heures.

M. Severin a fait excuser son absence.

Le compte rendu du 7 juillet est adopté.

M. Weyers, rentré le matin même de Bornéo, assiste à la séance. M. le Président félicite le courageux explorateur d'avoir réalisé, sans encombre, son long voyage et le remercie de l'empressement qu'il a mis à venir serrer la main de ses collègues.

Correspondance. — M. le Secrétaire lit une lettre que M. Pic, de Digoin, lui a adressée en le priant de vouloir insérer la note rectificative ci-dessous :

ADDENDA AU CATALOGUE DES SAGRIDES.

Dans son catalogue des Sagrides (Ann. Belg., 1900, pp. 269 à 280), M. H. Clavareau a omis de signaler deux variétés syriennes de *Orsodacne ruficollis* Pic :

V. *Delagrangei* Pic, Bull. Fr., 1896, p. 30; Misc. Ent., VI, p. 155.

V. *syriaca* Pic, Feuil. Jeun. Nat., n° 310, 1896, p. 202; Misc. Ent., VI, p. 155.

Orsodacne ruficollis Pic est porté à tort comme synonyme de *lineola* Panz. (1), et les raisons en sont données dans Miscellanea Entomologica, VI, 1898, n° 12, p. 155, en même temps qu'a paru la description complète de cette espèce. Cet article est postérieur à la note synonymique de M. Weise (Deuts. Ent. Zeit., 1896, p. 293), bien légèrement écrite, loin des types, et d'après la consultation de ma seule diagnose primitive (Bull. Fr., 1894, p. CCLXXXIV), simplement destinée à prendre date en attendant la description complète. Les renseignements bibliographiques concernant ce nom et

(1) Je ne m'explique pas la synonymie complète donnée par M. Clavareau, étant donné que les deux auteurs qui ont parlé de cet insecte, avant ou après moi, l'ont accepté comme bonne espèce (Abeille de Perrin, in Bull. Fr., 1895, p. CDV), ou comme variété de *lineola* (Weise, in Dts. Ent. Zeit., 1896, p. 293).

donnés par M. Clavareau sont en partie inexacts ou incomplets, c'est pourquoi je crois nécessaire de les signaler de mon côté.

Orsodacne ruficollis Pic, Bull. Soc. ent. Fr., 1894, p. CCLXXXIV; Bull. Soc. ent. Fr., 1896, p. 30; Feuil. Jeun. Nat., n° 310, 1896, p. 202; Miscell. Ent., VI, 1898, p. 155. — Abeille de Perrin, Bull. Soc. ent. Fr., 1895, p. CDV. — Weise, Deutsch. Ent. Zeitt., 1896, p. 293.

La liste de M. Clavareau est arrêtée en 1898, mais il est peut-être utile de signaler, dès à présent, l'étude synoptique postérieure sur le genre *Orsodacne*, publiée par M. Csiki (Rovartani Lapok VI, 1899, pp. 92 et suivantes). Dans cet article, deux variétés nouvelles de Hongrie sont décrites pour *O. lineola* Panz. : *marginata* (p. 93) et *flava* (p. 93) et la première de celles-ci est, en outre, figurée.

MAURICE PIC.

— M. Clavareau répond en ces termes :

Je ne m'amuserai pas à entamer une polémique avec M. Pic, je le renvoie tout simplement à la note de M. Weise, parue dans la Deutsche Entomologische Zeitschrift, 1896, II, p. 293, et à celle de M. le Dr A. Chobaut, parue dans le Bulletin n° 13 de la Société entomologique de France, séance du 11 juillet 1900, pp. 263-265.

Travaux pour les Annales. L'Assemblée vote l'impression du mémoire annexé à ce numéro.

Communications. M. Schouteden fait la communication suivante :

Ayant recueilli dans ces derniers temps une certaine quantité de *Julides* des environs de Bruxelles, j'ai trouvé parmi eux deux formes intéressantes que M. C. Verhoeff a bien voulu examiner et qui sont nouvelles pour notre Faune. Ce sont : **Cylindroiulus nitidus** Verhoeff, pris à Boondael, le 11 août 1900 (1 ex.) et la variété **germanicum** Verhoeff, du *Schizophyllum mediterraneum* Latz.; cette dernière variété prise en deux exemplaires à Bruxelles, le 7 août, avait été trouvée la première fois, en deçà des Alpes, à Cochem sur la Moselle, par M. Verhoeff, sa capture est particulièrement intéressante.

— M. Roelofs nous prie d'annoncer qu'il est domicilié dorénavant rue du Palais, 16, à Anvers.

— M. le baron de Crombrugghe de Picquendaele habite rue du Châtelain, **35**, à Ixelles.

— M. Lameere signale la capture de la *Vanessa antiopa* à l'Abbaye des Dunes (Coxyde).

Excursions. L'excursion du mois d'octobre aura lieu au bois des Capucins, près de la ferme de Ravenstein, à Tervueren.

— La séance est levée à 9 3/4 heures.

NOTES
POUR LA CLASSIFICATION DES COLÉOPTÈRES

par Aug. Lameere.

Un zoologiste ignorant entièrement l'Entomologie et abordant à notre époque l'étude des Insectes éprouverait certainement une double surprise : il admirerait, d'une part, la précision dans la distinction des espèces et la ponctualité dans la nomenclature, mais il déplorerait l'état absolument rudimentaire de la classification. Alors que pour les divers groupes d'Animaux autres que les Insectes, les naturalistes ont depuis longtemps jeté les bases de la classification généalogique, de la seule classification naturelle, et que leur préoccupation constante est d'appliquer les lois de l'évolution à un groupement rationnel, les entomologistes, à part quelques rares exceptions, semblent ne pas se douter des immenses progrès réalisés en dehors de leur domaine, et ils perpétuent les errements du passé sans soumettre les faits à une critique rigoureuse.

L'on s'obstine à rechercher un ordre linéaire, on discute sur les types qui dans un groupe représentent la forme la plus parfaite pour la placer en tête, on rapproche des organismes d'après des caractères qui n'ont rien à voir avec la généalogie, et l'on arrive à un ensemble qu'un zoologiste un peu au courant des règles de la systématique moderne taxerait volontiers de galimatias.

Que l'on compare la classification des Mammifères de Cuvier à celle de Döderlein, que l'on compare la classification classique des Oiseaux à la classification naturelle dont les bases ont été jetées par Fürbringer, et l'on sera édifié sur la valeur des classifications entomologiques et sur les changements qui devront y être apportés.

Certes la tâche est malaisée, d'autant plus malaisée que les données paléontologiques et embryologiques nous manquent presque complètement, et que l'anatomie seule est le thème soumis à notre critique, mais, comme l'ont montré les recherches sur d'autres groupes d'organismes, l'anatomie peut suffire, à condition que les entomologistes se pénètrent bien des règles qui ressortent d'une étude comparée des classifications.

En abordant les Insectes pour mon *Manuel de la Faune de Belgique*, je me suis vu obligé de faire subir à la classification quelques changements que j'ai jugés indispensables pour la mettre quelque peu en harmonie avec celle des autres Animaux; ces changements auraient dû être probablement plus considérables, mais il m'a été naturellement impossible de passer en revue tous les Insectes exo-

tiques afin d'arriver à réunir toutes les données nécessaires; de nombreux spécialistes devraient intervenir pour mener à bien un pareil travail.

Je me réserve de discuter la classification générale que j'ai adoptée lorsque mon ouvrage sera terminé; actuellement je ne désire qu'émettre certaines réflexions que m'a suggérées l'étude que j'ai faite des Coléoptères.

L'on sait qu'à la classification synthétique de Latreille, Erichson substitua une classification analytique à laquelle Lacordaire n'a point touché dans son ensemble. Ce groupement des Coléoptères en familles disposées les unes après les autres, dans une succession purement conventionnelle, est quelque peu comparable à ce qu'était la classification des Phanérogames avant la réunion des familles en ordres, comme on le fait actuellement. Le Conte et Horn ont fait faire un grand pas à la systématique des Coléoptères en rétablissant sur des bases plus sûres la classification de Latreille : ils ont groupé les familles en séries, posant les bases de la classification synthétique définitive, et Ganglbauer, en précisant les caractères de ces séries, s'est encore davantage rapproché du but.

Malgré ces perfectionnements, la classification des Coléoptères reste le problème peut-être le plus difficile de toute la Zoologie systématique; les notes suivantes ont pour but d'éveiller l'attention des spécialistes et de chercher à justifier les innovations que je me suis vu obligé d'aborder.

ORIGINE DES COLÉOPTÈRES.

1. L'ancêtre des Coléoptères devait avoir comme caractères :

   1° des métamorphoses complètes;
   2° quatre tubes de Malpighi;
   3° les appendices buccaux disposés pour le broyement;
   4° le prothorax grand et libre;
   5° cinq articles à tous les tarses;
   6° un onychium entre les ongles des tarses;
   7° trois ocelles;
   8° huit arceaux ventraux visibles à l'abdomen;
   9° toutes les hanches coniques et saillantes;
   10° des antennes de 11 articles non différenciés.

2. Cet ancêtre était un Névroptère du groupe des Planipennes; il devait habiter sous les écorces ou perforer les troncs, l'utilité de la transformation des ailes supérieures en élytres étant évidente avec de pareilles mœurs.

CLASSIFICATION GÉNÉRALE.

1. Tous les Coléoptères ont perdu le 1er arceau ventral de l'abdomen ; beaucoup d'entre eux ont, en outre, perdu le 2e ; celui qui est anatomiquement le 1er, peut donc être en réalité le 2e ou le 3e arceau morphologique.
2. Les types qui offrent encore le 2e arceau ventral sont évidemment inférieurs à ceux qui l'ont perdu.
3. Les Coléoptères qui ont conservé le 2e arceau ventral de l'abdomen sont : la série entière des Caraboïdes, les formes inférieures des Staphylinoïdes, bon nombre de Malacodermes.
4. Remarquons que ces trois types ont des antennes primitives.
5. Les Caraboïdes ayant les trois premiers arceaux ventraux de l'abdomen soudés (c'est-à-dire les 2e, 3e et 4e), n'ont pu donner naissance ni aux Staphylinoïdes, ni aux Malacodermes.
6. Les Staphylinoïdes ayant les ailes inférieures à nervation très réduite, n'ont pu donner naissance ni aux Caraboïdes, ni aux Malacodermes.
7. Les Malacodermes (*sensu lato*) peuvent être considérés non seulement comme les ancêtres des Staphylinoïdes et des Caraboïdes, mais encore des autres Coléoptères.
8. Comme l'a fait remarquer Ganglbauer, la nervation des ailes inférieures des Coléoptères peut se rattacher à trois types correspondant précisément aux Caraboïdes, aux Staphylinoïdes et à l'ensemble des autres Coléoptères.
9. Je propose, en conséquence, de partager les Coléoptères en trois sous-ordres auxquels je donne les noms de CANTHARIDIFORMES, STAPHYLINIFORMES et CARABIFORMES.
10. Chez les Cantharidiformes, la nervure médiane de l'aile inférieure est prolongée au delà du pli transversal qui est situé en principe au delà du milieu ; au niveau de ce pli, la nervure médiane envoie dans l'espace radial un rameau récurrent qui est en principe réuni par une nervure transversale à un rameau récurrent de la nervure radiale.
11. Chez les Staphyliniformes, la nervure médiane de l'aile inférieure se divise au niveau du pli transversal en deux rameaux prolongés jusqu'au bord ; le pli transversal est rapproché de la base de l'aile qui offre un second pli vers l'extrémité et qui est dépourvue de nervures transversales.
12. Chez les Carabiformes, la nervure médiane de l'aile inférieure s'arrête au niveau du pli transversal, lequel est situé vers le milieu, et elle se réunit à la nervure radiale par une nervure transversale, qui est en principe double, enclosant une cellule dans l'espace radial.

13. Les Staphyliniformes et les Carabiformes ont conservé le nombre primitif de tubes de Malpighi qui est de quatre, tandis que les formes supérieures des Cantharidiformes en offrent fréquemment six, cette augmentation semblant s'être produite indépendamment dans diverses familles.

I. — CANTHARIDIFORMES.

Ce sous-ordre me paraît pouvoir être partagé provisoirement en dix séries : les *Térédiles*, les *Malacodermes*, les *Sternoxes*, les *Macrodactyles*, les *Brachymères*, les *Palpicornes*, les *Clavicornes*, les *Phytophages*, les *Hétéromères* et les *Lamellicornes*. Les Longicornes devraient peut-être constituer un groupe séparé des Phytophages, mais, d'autre part, les Clavicornes, les Longicornes, les Phytophages et les Hétéromères devraient probablement être réunis.

I. — Térédiles.

1. De tous les Coléoptères c'est la famille des Lyméxylides qui est la plus voisine du Névroptère ancestral.
2. Comme les Planipennes, les Lyméxylides ont toutes les hanches coniques et saillantes ; leurs tarses et leurs antennes ne sont pas ou guère différenciés ; il y a chez *Atractocerus* huit arceaux ventraux visibles à l'abdomen, le nombre maximum offert par les Coléoptères ; *Hylecoetus* possède le rudiment de l'ocelle médian du Névroptère ancestral.
3. Comme tous les survivants des formes primitives, les Lyméxylides présentent des caractères coenogénétiques très prononcés, le développement des palpes maxillaires chez le mâle par exemple.
4. La famille des Lyméxylides peut, avec quelques familles qui s'y rattachent intimement et qui ont conservé comme elle des caractères et des mœurs primitifs, être détachée des Malacodermes pour former un premier groupe de Cantharidiformes auquel on peut conserver le nom de Térédiles.
5. Les Anobiides (comprenant les Anobiines et les Ptinines, ces derniers n'ayant aucun titre à constituer une famille particulière puisqu'ils ne sont que des Anobiines spécialisés) descendent des Lyméxylides : la structure filiforme et allongée des tarses des plus inférieurs d'entre eux l'indique suffisamment et écarte l'hypothèse qu'ils proviendraient des Mélyrides.
6. La famille des Bostrychides est sans relations directes avec les

Anobiides : ses formes inférieures, représentées par les *Psoa* par exemple, manquent précisément du seul caractère que l'on puisse invoquer pour établir le rapprochement, à savoir l'encapuchonnement de la tête par le prothorax ; d'autre part, les Anobiides ne peuvent descendre de types tels que les *Bostrychus*, étant donnée entre autres la structure des tarses de ces derniers.

7. Les *Psoa* offrent une certaine ressemblance avec les Clérines, mais ils ne peuvent en descendre, car ces derniers ont perdu l'onychium tarsal, et ils ne peuvent non plus en être les ancêtres, la structure des tarses s'y opposant.
8. Le régime, la structure des larves, l'ensemble des caractères doivent faire considérer les Bostrychides comme une famille se rattachant à la souche des Térédiles.
9. La structure de la larve semble un argument décisif pour rapprocher les Lyctides des Bostrychides, lesquels comprendront de la sorte deux sous-familles ne descendant pas l'une de l'autre, mais ayant probablement un ancêtre commun, les Lyctines et les Bostrychines.
10. La structure de la larve éloigne totalement des Bostrychides les Sphindines, que je crois devoir provisoirement réunir aux Cisides comme famille de Clavicornes.
11. Le genre *Cupes* mérite de constituer une famille dont les affinités avec l'ensemble des Térédiles sont évidentes.
12. Les Dérodontides doivent également faire partie du groupe, la lamelle des hanches postérieures les éloignant des Clavicornes et des Malacodermes.

II. — **Malacodermes.**

1. Les Cantharidines, les Lycines, les Lampyrines et les Drilines constituent quatre types devant former une seule famille, celle des Cantharidides, qui a conservé du Lyméxylide ancestral les hanches et le nombre élevé des arceaux ventraux visibles de l'abdomen (à l'exception du genre *Homalisus* qui se rattache manifestement aux Lycines primitifs).
2. Les formes les plus simples de chacun de ces quatre types sont déjà trop spécialisées pour que nous puissions considérer l'une d'elles comme l'ancêtre des autres, mais elles offrent entre elles trop de ressemblance pour ne pas les regarder comme provenant d'un ancêtre commun.
3. De cet ancêtre s'est détaché également le type des Mélyrides caractérisé par la réduction à six des arceaux ventraux visibles de l'abdomen et la séparation de l'épistome d'avec le front,

mais ayant conservé la position des antennes et la visibilité du labre primitives.

4. Les Mélyrides comprennent, outre la sous-famille des Malachiines et la sous-famille des Mélyrines, deux groupes qui descendent chacun indépendamment des Mélyrines, les Clérines et les Corynétines, groupes qui pourraient constituer deux familles spéciales, mais en adoptant cette manière de voir, la classification ne témoignerait pas de leur origine, et il vaut mieux n'en faire que des divisions de la famille des Mélyrides.

5. Il est absolument impossible, en effet, de maintenir la famille des Clérides telle qu'elle est universellement adoptée aujourd'hui, car elle est manifestement diphylétique. Les Corynétines ayant conservé le rebord latéral du prothorax ne peuvent pas descendre des Clérines qui l'ont perdu; d'autre part, ces derniers ne peuvent provenir des Corynétines puisqu'ils ont encore le 4e article des tarses bien développé.

6. Il est manifeste que les Clérines descendent des Mélyrines; il est également manifeste que les Corynétines descendent aussi des Mélyrines, mais de Mélyrines différents, quoique voisins des ancêtres des Corynétines.

7. Les Cantharidides et les Mélyrides constituent parmi les Cantharidiformes une unité phylogénétique à laquelle on peut réserver le terme de Malacodermes, et très bien caractérisée par le régime, la structure de la larve, l'absence de lamelle aux hanches postérieures et d'onychium aux tarses.

III. — Sternoxes.

1. Les Buprestides et les Élatérides (y compris les Cébrionides, les Eucnémides et les Throscides) offrent un certain nombre de caractères communs, hanches antérieures transversales et prolongement du prosternum, qui les ont fait séparer des Malacodermes pour en constituer un groupe des Sternoxes.

2. Entre les Buprestides et les Élatérides nous ne connaissons aucune forme de transition, ni les Eucnémides, ni les Throscides ne pouvant être considérés comme tels.

3. Ni les Élatérides, ni les Eucnémides, ni les Throscides ne peuvent descendre des Buprestides puisqu'ils n'ont pas les deux premiers arceaux ventraux de l'abdomen soudés, et ils ne peuvent en être les ancêtres, les larves des Élatérides étant très différentes de celles des Buprestides, les Eucnémides ayant le labre recouvert par le chaperon, les Throscides

ayant les cavités cotyloïdes antérieures complétées par le mésosternum.

4. Les Buprestides et les Élatérides constituent donc deux familles bien distinctes qui ne forment même probablement pas un ensemble monophylétique, car il n'y a guère de rapports de facies entre les formes inférieures des deux groupes.
5. Par ses hanches antérieures et intermédiaires saillantes et presque contiguës, le genre *Plastocerus* se présente comme un genre de transition entre la famille des Dascillides et celle des Élatérides.
6. D'autre part, par la présence de six arceaux ventraux visibles à l'abdomen, le genre *Cebrio* est inférieur à presque tous les Élatérides.
7. Les Cébrionides, tels que les a conçus Lacordaire, forment évidemment parmi les Élatérides une première sous famille adaptée à un genre de vie spécial, laquelle n'a donné aucun descendant et s'est détachée de très bonne heure de la souche de la famille.
8. Le genre *Perothops* doit constituer une sous-famille spéciale; il se rattache à la souche générale des Élatérides et a évolué solitairement dans un sens original; il ne peut être considéré comme une transition vers les Eucnémides, vu qu'il offre une différence de niveau entre le front et l'épistome, comme les Élatérides, mais il n'est pas l'ancêtre de ces derniers, car il a le labre soudé à l'épistome.
9. Les Eucnémides forment une troisième sous-famille très caractérisée par le rétrécissement du front entre les antennes et le recouvrement du labre par l'épistome. Elle se rattache à la souche générale des Élatérides.
10. Le genre *Cerophytum* ne peut être considéré comme l'ancêtre des Eucnémides puisqu'il offre une mentonnière au prosternum, etc.; il ne peut en descendre, car il a le labre visible; il constitue vraisemblablement une forme originale détachée de la souche générale des Élatérides.
11. Il est probable que les genres *Soleniscus*, *Pterotarsus* et *Thylacosternus* ne sont pas des Eucnémines. Ils diffèrent profondément des autres genres du groupe; ils ne peuvent être les ancêtres des Eucnémines puisqu'ils sont pourvus de sillons prosternaux antennaires; ils ne peuvent en descendre, puisqu'ils ont le labre visible; ce ne sont pas des Throscines puisqu'ils n'ont pas de mentonnière prosternale; ce ne sont pas des Buprestides. On peut les considérer comme formant une sous-famille se rattachant au tronc général des Élatérides.

12. Les Throscines ne peuvent être associés aux Eucnémines, car ils ne peuvent en descendre, attendu qu'ils ont le labre visible, et ils ne peuvent en être les ancêtres puisqu'ils ont les hanches antérieures à cavités cotyloïdes complétées en arrière par le mésosternum. Ils n'ont pas les mêmes ancêtres directs, car leur structûre très compliquée ne peut se laisser déduire que d'un type d'Élatéride supérieur. Un Insecte de Colombie de la collection Candèze dénommé *Pseudelater ambiguus* Candèze in litt. est un Élatéride par l'articulation du prothorax sur le mésothorax ; il a les sillons antennaires prosternaux des Agrypniens et des Throscines, mais il a les antennes absolument insérées comme chez les Throscines du genre *Lissomus*; il a les trochanters de toutes les pattes allongés comme chez les Throscines et il a des lamelles sous les tarses. Ce n'est plus un Élatérine et ce n'est pas encore tout à fait un Throscine.
13. Les Throscines descendent donc des Agrypniens comme les Eucnémines descendent des Plastocériens.
14. Si l'on étudie l'évolution des Buprestides, l'on se convainc que les formes primitives devaient être souterraines, avoir les pores antennaires diffus et la cavité sternale formée par le mésosternum, c'est-à-dire que les Julodines se rapprochent le plus de la souche originelle.
15. *Plastocerus* est trop voisin des Dascillides pour qu'il soit possible de constituer une coupure formée des Élatérides et des Buprestides comme Sternoxes.
16. D'autre part, comme *Plastocerus* semble plus voisin des *Dascillus* et les Julodines plus voisins des *Artematopus*, le groupe des Sternoxes, tel qu'on le conçoit actuellement, semble diphylétique et, par conséquent, ne peut pas être maintenu.
17. Mais en adjoignant aux Élatérides et aux Buprestides les Dascillides (y compris les Rhipidocérides), on arrive à constituer un groupe très bien caractérisé et monophylétique pour lequel on peut conserver la dénomination de Sternoxes.
18. Ce groupe se rattache sans doute aux formes primitives de Cantharidiformes; il offre comme particularités essentielles la structure des hanches postérieures pourvues d'une lamelle et la dilatation basilaire des épipleures élytrales.
19. Dans la famille des Dascillides rentreront toutes les formes qui ont les hanches antérieures fortement saillantes, quelle que soit la structure du prosternum.
20. Cette famille doit comprendre les Rhipidocérides, car si l'on élève ces derniers au rang de famille, il faut aussi ériger en familles les Artématopides et les Ptilodactylides. Il n'y a

aucun inconvénient et il y a avantage à réunir tous ces types en une seule famille, puisque cette famille, peut être nettement caractérisée et est monophylétique.

21. Le genre *Chelonarium* offre une structure qu'il est facile de déduire de celle du genre *Ptilodactyla*, alors qu'il est impossible de la rattacher à celle des Byrrhides.

22. C'est avec une certaine hésitation que je laisse provisoirement parmi les Dascillides les Eucinétines et les Cyphonines; les premiers ne me paraissent pas pouvoir aller ailleurs; les autres seraient des Malacodermes, sans la lamelle des hanches postérieures; en outre, je trouve six tubes de Malpighi chez *Hydrocyphon deflexicollis* alors que tous les Sternoxes que j'ai disséqués n'en ont que quatre.

IV. — **Macrodactyles.**

1. Les Parnides, les Hétérocérides et les Géoryssides forment un ensemble monophylétique dont il n'y a lieu de constituer qu'une famille unique.

2. Cette famille, à laquelle on peut conserver le nom de Parnides et qui correspond aux Macrodactyles de Latreille, peut être divisée en trois sous-familles, les Pséphénines, les Parnines et les Elmidines.

3. Les Pséphénines ayant conservé sept arceaux ventraux visibles ♂, six arceaux ventraux ♀, ont moins évolué que les Parnines et les Elmidines qui n'en ont plus que cinq.

4. Les Parnines ayant les hanches antérieures transversales ont moins évolué que les Elmidines chez lesquels elles sont globuleuses.

5. Le genre *Heterocerus* est manifestement un type de Parnines adapté au fouissement et redevenu terrestre; des Parnines il a les hanches, la vestiture, la mentonnière du prosternum; le relèvement de la tête, la mobilité du prothorax, la structure des pattes, constituent son originalité et sont des caractères d'adaptation au fouissement : la sous-famille des Parnines sera divisée en deux tribus, les Parniens et les Hétérocériens.

6. Le genre *Georyssus* est manifestement un type d'Elmidines adapté au fouissement et redevenu terrestre; des Elmidines il a les hanches et la structure générale; l'inflexion de la tête, la disparition du prosternum réduit à un liséré membraneux, la structure des pattes constituent son originalité et sont des caractères d'adaptation au fouissement : la sous-famille des Elmidines sera divisée en deux tribus, les Elmidiens et les Géoryssiens.

7. Les rapports des *Heterocerus* avec les Lamellicornes et des *Georyssus* avec les Byrrhides reposent sur une convergence de caractères et n'ont aucune valeur systématique.
8. Les Macrodactyles ont été réunis par Seidlitz aux Palpicornes pour former un sous-ordre des Hygrophiles. Les Palpicornes ne peuvent pas leur avoir donné naissance, ne fût-ce que comme n'ayant plus que neuf articles aux antennes; ils ne peuvent pas en descendre, ne fût-ce que comme ayant des larves moins bien adaptées que celles des Parnides à la vie aquatique; enfin, bien que j'aie trouvé quatre tubes de Malpighi chez *Lareynia œnea* comme chez les Hydrophilides, bien que le genre *Psephenus* offre des palpes maxillaires très allongés, je ne pense pas que les deux groupes aient les mêmes ancêtres directs, leurs larves étant trop différentes.
9. Les Macrodactyles me paraissent donc devoir constituer une unité systématique dans le sous-ordre des Cantharidiformes, se rattachant à la souche générale de ces Insectes.

V. — Brachymères.

1. L'ocelle des Dermestides ne peut être considéré que comme un legs du Névroptère ancestral.
2. La famille des Dermestides se rattache, par conséquent, directement aux Coléoptères les plus primitifs; elle ne peut donc être considérée comme descendant des Clavicornes, malgré le nombre correspondant de tubes de Malpighi (six), et elle offre trop de caractères coenogénétiques pour être rattachée à ce groupe à titre d'ancêtre même éloigné.
3. Il y a trop de similitude de caractères entre certains Dermestides et certains Byrrhides pour que cette famille ne soit considérée comme très voisine de la première.
4. On trouve chez certains *Byrrhus*, tels que *B. ornatus* et *B. signatus*, trois taches frontales rougeâtres ayant absolument l'aspect de la tache que l'on découvre chez certains *Dermestes* à la place de l'ocelle familial disparu : il y aurait lieu de s'assurer si ces trois taches ne sont pas la trace des trois ocelles du Névroptère ancestral, d'autant plus qu'elles affectent la même disposition.
5. Le genre *Chelonarium* n'a de commun avec les Byrrhides que la rétractilité des pattes; sa structure générale est entièrement différente et se rattache comme il a été dit plus haut, à celle des Dascillides.
6. Le genre *Nosodendron* est extrêmement embarrassant : il n'a guère de commun avec les Byrrhides que la rétractilité des

pattes. Je ne sais à quel groupe le rattacher, et c'est tout à fait provisoirement que je le laisse parmi les Byrrhides à titre de sous-famille. Sans la présence des deux articles basilaires des antennes, j'en aurais fait un Hydrophilide.

7. Sans descendre l'une de l'autre, les deux familles des Dermestides et des Byrrhides forment un ensemble monophylétique qui peut constituer un groupe des Brachymères dans le sous-ordre des Cantharidiformes.

VI. — **Palpicornes.**

1. A première vue, la famille des Hydrophilides semble pouvoir être divisée en deux groupes, les Hydrophilines d'une part, les Sphéridiines de l'autre, groupes qui ont même été élevés au rang de famille.
2. Mais la différence entre les Sphéridiines et des formes d'Hydrophilines telles que *Philhydus* et *Anacœna* est très légère, tandis qu'il y a au contraire une opposition très nette entre les Hélophorines et le reste de la famille auquel on peut appliquer le terme d'Hydrophilines.
3. Les Hélophorines et les Hydrophilines sont monophylétiques et forment une famille unique, les genres *Enoplurus* et *Berosus* constituant les restes, d'ailleurs fortement coenogénétiques, d'une transition entre les deux sous-familles.
4. Dans les Hélophorines, comme dans les Hydrophilines, il y a des genres (*Hydrœna* et *Limnebius*, par exemple) qui se montrent inférieurs aux autres par la conservation de sept arceaux ventraux visibles à l'abdomen.
5. Par conséquent, pour juger la question de savoir laquelle des deux sous-familles se rapproche le plus de la souche primitive, nous devons nous borner à invoquer le fait que les Hydrophilines par leur aspect général s'éloignent le plus de la forme ordinaire des Coléoptères et accentuent l'adaptation de la famille à la vie aquatique, et le fait que les larves des Hydrophilines sont plus différenciées que celles des Hélophorines, celles-ci ayant encore des cerques et neuf arceaux abdominaux.
6. Les premiers Hydrophilines ont donc été les Hélophorines lesquels ont donné un type très spécialisé, le genre *Spercheus*, avec lequel on peut constituer une tribu des Sperchéiens par opposition à la tribu des Hélophoriens. Des Hélophoriens se sont détachés les Hydrophilines qui, sous forme d'Hydrophiliens, ont réalisé dans le genre *Hydrophilus* le summum de l'adaptation de la famille à la vie aquatique ; des Hydrophiliens

sont sortis les Sphéridiiens qui constituent le terminus terrestre de la famille.

7. Pour découvrir l'origine de la famille, il faut donc comparer les formes les plus inférieures des Hélophoriens, *Hydrœna* par exemple, aux autres Coléoptères.
8. On a voulu jusqu'ici rapprocher les Hydrophilides de trois groupes, des Hydrocanthares, des Lamellicornes et des Parnides; on les représente parfois comme formant la transition entre les Hydrocanthares et les Lamellicornes!
9. Les Hydrophilides ne peuvent ni descendre des Hydrocanthares, ni leur avoir donné naissance, ni avoir les mêmes ancêtres directs, vu les caractères généraux des Caraboïdes.
10. Les Hydrophilides ne présentent avec les Lamellicornes que de faibles rapports de convergence de caractères, le développement du chaperon surtout. L'article basilaire des antennes est allongé dans l'un et l'autre groupe, il est vrai, seulement chez les Lamellicornes cet article allongé est le 1er article de l'antenne, tandis que chez les Palpicornes c'est le 3e, les deux premiers ayant disparu. Les Sphéridiiens ne peuvent avoir donné naissance aux Lamellicornes, ne fût-ce que comme ayant seulement neuf articles aux antennes; les *Hydrœna* ne peuvent descendre des Lamellicornes, ne fût-ce que comme ayant encore sept arceaux ventraux visibles à l'abdomen; enfin, les Hydrophilides, aquatiques et carnassiers en principe, et les Lamellicornes, fouisseurs et végétariens en principe, ne peuvent avoir les mêmes ancêtres directs, ne fût-ce encore que comme ayant des larves trop différentes.
11. Ne pouvant être rattachés aux Parnides, comme je l'ai expliqué plus haut, il n'y a plus à rapprocher les Hydrophilides que des Clavicornes, mais ceux-ci possèdent six tubes de Malpighi, alors qu'il n'y en a que quatre chez les Hélophoriens, les Hydrophiliens et les Sphéridiiens que j'ai disséqués; les uns et les autres proviennent évidemment de Malacodermes, mais ils n'ont pas le même ancêtre direct et, par conséquent, la famille des Hydrophilides doit constituer un groupe des Palpicornes parmi les Cantharidiformes.

VII. — Clavicornes.

1. Ce groupe a été parfaitement bien délimité par Ganglbauer et je n'ai qu'à mettre en langage transformiste la rigoureuse analyse qu'il en a faite.
2. J'y ajoute les Cisides, y compris la sous-famille des Sphindines, qui me paraissent mieux placés ici que parmi les Térédiles,

mais ne connaissant pas le nombre de tubes de Malpighi de ces Coléoptères, mon opinion n'est pas encore arrêtée en ce qui les concerne.

3. Le genre *Hypocephalus* doit également faire partie de la série, ainsi que le pensait Le Conte, à l'avis duquel je me range complètement aujourd'hui, car cet Insecte extraordinaire ne peut à aucun titre descendre d'un Longicorne, contrairement à ce que j'ai avancé jadis : il se place près des *Sphœrites,* des *Syntelia* et des Trogositides, et s'il offre certains rapports avec les Prionides, c'est uniquement parce que l'origine de ces derniers se trouve précisément parmi les premiers Clavicornes.

4. *Hypocephalus*, *Sphœrites* et *Syntelia* sont des épaves isolées de la souche primitive des Clavicornes se rattachant aux premiers Cantharidiformes ; les Trogositides seraient également très archaïques s'ils n'avaient les tarses coenogénétiques. A ce faisceau se rattachent les Nitidulides, les Byturides, les Mysétophagides, peut-être les Cisides, et enfin les Érotylides.

5. Les Phalacrides n'ont évidemment aucun rapport généalogique direct avec les Nitidulides : ils forment, comme l'a indiqué Ganglbauer, un type particulier d'Érotylides, et ils ne méritent guère de former une famille à part.

6. Il ne m'est pas démontré que le groupe des Colydiides soit monophylétique, pas plus que le groupe des Lathridiides : les uns et les autres sont probablement un assemblage de formes descendant de divers Érotylides et ils devront être répartis dans cette famille selon leurs affinités respectives; il en est de même des *Adimerus* et des *Thorictus.*

7. Les Endomychides et les Coccinellides sont certainement des formes particulières d'Érotylides, mais leur origine est indépendante, et il n'y a pas lieu de les fusionner en un seul groupe.

8. Toutes les familles qui viennent d'être citées semblent former une branche unique dans l'évolution des Clavicornes, et elles pourraient peut-être toutes être réunies en une seule; par contre, les Cucujides doivent, avec les Hélotides, constituer un second groupe.

9. L'ensemble des particularités des Cucujides montre, en effet, que l'on a affaire à un type archaïque, comme les Trogositides, mais avec un caractère coenogénétique spécial, la forme arrondie des hanches antérieures. L'onychium des tarses, l'ouverture des cavités cotyloïdes intermédiaires, la structure simple des antennes de quelques-uns d'entre eux, indiquent qu'ils se sont détachés très tôt de la souche commune des Clavicornes.

VII. — Phytophages.

1. Les Cérambycides, dont il faut exclure *Hypocephalus* et *Tricte-notoma*, forment une famille monophylétique.
2. Les *Parandra* semblent être le type archaïque auquel tous les autres peuvent être rattachés, et l'étude de ce genre montre que les Cérambycides ne sont en somme qu'une forme spéciale de Clavicornes voisine des Trogositides et des Cucujides.
3. L'union de tous les Cérambycides aberrants de Lacordaire en une famille des Spondylides, comme l'ont fait Le Conte et Horn, est contraire à tous les principes de la systématique : chaque type de Cérambycide aberrant doit constituer un groupe de valeur égale à celle des grandes divisions reconnues dans la famille.
4. Le groupe des Prionides souterrains de Lacordaire est complètement artificiel, ses représentants devant être rattachés à des Prionides non souterrains très divers.
5. Les Cérambycines et les Lamiines se rattachent aux Prionines, mais il est certain que parmi les Cérambycines et les Lamiines il y a des types qui proviennent d'ancêtres Prionines différents et, par conséquent, ces sous-familles ne pourront subsister telles quelles.
6. L'origine des Chrysomélides est difficile à établir ; si cette famille, qui semble monophylétique, descend des Longicornes, ce ne peut être que d'un Prionine, car le Chrysomélide ancestral devait avoir un rebord au prothorax. La ressemblance des *Rhagiosoma* avec les Lepturiens est donc purement artificielle.
7. L'ancêtre des Chrysomélides devait être ou bien un Eumolpide, ou bien, ce qui est plus probable, un Sagride offrant un rebord prothoracique.
8. Le seul Sagride remplissant ces conditions est le genre *Aulacoscelis* qui diffère beaucoup de tous les autres Chrysomélides.
9. Si *Aulacoscelis* est bien un Chrysomélide primitif, un rapprochement avec les Prionines devient très difficile, car le facies de ce genre est très différent de celui de ces derniers.
10. D'ailleurs, il est impossible de concevoir la transformation d'une larve de Prionide en larve de Chrysomélide.
11. Nous arrivons par conséquent à cette conclusion que les Cérambycides et les Chrysomélides n'ont probablement pas de liens de parenté directe, qu'ils proviennent d'ancêtres différents, ces ancêtres étant certainement, en tous cas, des Clavicornes primitifs.

12. Ce n'est donc que provisoirement que je maintiens le groupe des Phytophages de Le Conte et Horn; il est vraisemblable qu'un jour il faudra établir un groupe de Longicornes indépendant de celui des Phytophages.
13. L'évolution des Chrysomélides est très simple : d'une forme comparable à *Aulacoscelis* ont dû se développer d'une part les Eupodes, d'une autre les Camptosomes, d'une autre encore le reste de la famille dont les Eumolpiens, les Chrysoméliens, les Galéruciens, les Halticiens, les Hispiens et les Cassidiens marquent les différentes étapes.
14. Les genres *Carpophagus* et *Diaphanops* rattachent aux Sagrides les Bruchides.
15. Aux Bruchides se rattachent directement les Anthibides par l'intermédiaire du genre *Urodon* qui a été ballotté de l'une à l'autre famille.
16. Je ne connais pas en nature les genres *Aglycyderes* et *Proterhinus*, et j'ignore s'ils doivent prendre place à côté des Anthribines, ou s'ils ne sont pas des formes spécialisées de Clavicornes voisines de Colydiides.
17. Les premiers Curculionides, c'est-à-dire les Némonychines, dont il n'y a pas lieu de former une famille distincte, ont évidemment un ancêtre commun avec les Bruchides, s'ils ne descendent pas directement de Bruchides primitifs.
18. L'évolution des Curculionides peut être représentée grossièrement de la manière suivante : des Némonychines nous passons aux formes sans labre et à palpes maxillaires rigides représentés d'abord par divers types d'Orthocères tels que les Attélabines; d'Orthocères primitifs s'est dégagé le fond général des Curculionides avec lequel on peut constituer la sous-famille des Erirrhinines; de ces derniers se sont détachés dans des directions différentes, d'une part les Otiorrhynchines, d'une autre les Ceutorrhynchines, d'une autre encore les Calandrines, constituant trois types supérieurs.
19. Les Scolytides constituent une forme spécialisée de Calandrines; en élevant ce groupe au rang de famille, on perd la notion de sa filiation, et il vaut mieux, avec Erichson, n'en faire qu'une sous-famille, voire qu'une tribu de Curculionides.
20. Chrysomélides, Bruchides (y compris les Anthribides que je ne crois pas devoir en séparer) et Curculionides me semblent former une véritable unité systématique; je les joins provisoirement encore aux Cérambycides pour en faire le groupe des Phytophages, mais j'exclus de ce dernier les Brenthides.
21. La famille des Brenthides ne peut être rattachée à aucune des familles des Rhynchophores. La larve seule suffit à démontrer

que les Brenthides ne descendent ni des Curculionides, ni des Anthribides, ni des Bruchides, ni des Chrysomélides; le dimorphisme sexuel des adultes montre d'ailleurs qu'il s'agit d'un type tout différent.

22. Les Brenthides ne sont pas des Phytophages, car ils ne semblent pas avoir de parenté directe ni avec les ancêtres des Cérambycides, ni avec les ancêtres des Chrysomélides.
23. Il est probable que les ancêtres des Brenthides étaient très voisins des Cucujides et il y a, par conséquent, lieu de placer ces Coléoptères parmi les Clavicornes.
24. Le groupe des Rhynchophores de Le Conte et Horn n'a aucun droit à être maintenu, non seulement parce que les Brenthides ne peuvent en faire partie, mais encore parce que les Curculionides et les Anthribides ne peuvent être réunis sans leur associer également les Bruchides, et ces derniers doivent figurer dans la même catégorie que leurs ancêtres les Chrysomélides.
25. Il est presque inutile de faire remarquer que la bizarre opinion de Le Conte et Horn qui considéraient les Rhynchophores comme inférieurs aux autres Coléoptères et, par conséquent, comme primordiaux, est absolument dénuée de fondement.

IX. — **Hétéromères.**

1. Ce groupe de Coléoptères me semble former une unité systématique parfaite, même en y associant les Tricténotomides.
2. Leurs coryphées doivent être cherchés précisément parmi les *Trictenotoma* et les *Phrenapates* qui nous apparaissent simplement comme un type spécialisé de Clavicornes primitifs; il n'est donc pas étonnant que *Trictenotoma* ait pu être rapproché des Longicornes ou des Cucujides et même des Lucanides qui, comme on le verra plus loin, sont également très voisins, en principe, des Clavicornes.
3. La multiplication des familles d'Hétéromères fait perdre complètement la notion de leur filiation; je pense qu'il vaut mieux les réduire à trois : les Ténébrionides, les Mélandryides et les Lagriides.
4. Je comprends parmi les Mélandryides : 1° les Mélandryines qui se rattachent à certains Ténébrionides inférieurs; 2° les Mordellines qui continuent les Mélandryines; 3° les Rhipiphorines qui ne sont que des Mordellines spécialisés; 4° les Stylopines ou Rhipiptères qui ne sont que des Rhipiphorines supérieures.
5. Les Lagriides comprennent le type des Lagriines qui se rattache

à d'autres Ténébrionides que ceux qui ont donné naissance aux Mélandryides; des Lagriines se sont détachés indépendamment les Pythines, les Pyrochroïnes, les Méloïnes, les Oedémérines et les Anthicines.

X. — Lamellicornes.

1. Les Lucanides n'offrent que cinq arceaux ventraux visibles à l'abdomen; les Scarabéides ont, au contraire, six arceaux ventraux : ces derniers ne peuvent donc descendre des Lucanides.
2. D'autre part, les Lucanides ont des antennes moins compliquées que celles des Scarabéides, de sorte qu'ils ne peuvent descendre de ces derniers.
3. Les Passaliens sont un type spécialisé de Lucanides et ils ne forment nullement la transition entre les deux familles : le seul argument invoqué à cet égard est la structure de la larve ; or celle-ci a perdu les pattes postérieures!
4. L'analogie du genre *Trox* avec le genre *Æsalus* est évidente : elle a été invoquée par Reitter pour établir une transition entre les Lucanides et les Scarabéides coprophages.
5. Les Trogiens ne peuvent avoir donné naissance aux Scarabéides puisqu'ils n'ont plus que cinq arceaux ventraux visibles à l'abdomen et qu'ils n'ont plus que dix articles aux antennes, alors que les Géotrupiens en possèdent encore onze.
6. Mais les Trogiens se présentent manifestement comme descendant des Lucanides : ce sont des Lucanides se rattachant au genre *Æsalus* et dont la massue antennaire a été modifiée de la même manière que la massue antennaire du Lamellicorne ancestral a été modifiée en celle des Scarabéides.
7. La différence essentielle des Lucanides et des Scarabéides réside donc dans le nombre des arceaux ventraux visibles de l'abdomen.
8. Les Lucanides et les Scarabéides offrent les uns et les autres quatre tubes de Malpighi; je les considère comme descendant d'un ancêtre commun, et cet ancêtre devait être lignivore; son abdomen devait être constitué comme celui des Scarabéides; ses antennes devaient avoir onze articles et la structure de celles des Pectinicornes.
9. Cet ancêtre des Lamellicornes viendrait se ranger avec l'ancêtre des Cucujides, celui des Longicornes, celui des Hétéromères, à côté des Trogositides, de *Syntelia*, de *Sphœrites* et d'*Hypocephalus*.

10. Le « Leitmotiv » de l'évolution des Lamellicornes réside dans les modifications du dimorphisme sexuel.
11. Des genres aussi éloignés que *Sinodendron, Geotrupes* et *Chalcosoma* montrent qu'en principe chez les Lamellicornes la tête était surmontée d'une corne et que le prothorax offrait en avant une excavation surplombée par trois cornes ; ces caractères étaient très développés chez le ♂ ; ils étaient faibles chez la ♀ qui, par contre, avait les pattes plus robustes et adaptées au fouissement.
12. Ce dimorphisme sexuel cornifère a évolué dans certains groupes jusqu'à disparaître, absolument comme chez *Onthophagus lemur* on observe toutes les transitions entre le développement complet de cette particularité et son absence totale, selon les individus.
13. Mais dans certains groupes aussi ce dimorphisme a disparu pour être remplacé par un dimorphisme compensateur portant sur un autre organe.
14. Chez la plupart des Lucanides s'est substitué un dimorphisme sexuel mandibulaire au dimorphisme sexuel cornifère primitif.
15. Chez les Mélolonthiens et les Rutéliens s'est substitué un dimorphisme sexuel antennaire au dimorphisme sexuel cornifère primitif.
16. Un type qui a perdu le dimorphisme sexuel cornifère primitif ou qui offre un dimorphisme sexuel compensateur, ne peut être l'ancêtre d'un type chez lequel le dimorphisme cornifère existe.
17. La famille des Scarabéides comprend en conséquence trois sous-familles : les Scarabéines (Coprophages), les Mélolonthines et les Dynastines.
18. Les Scarabéines offrent le dimorphisme cornifère ou l'ont perdu sans compensation (apparente). Ils sont caractérisés par la conservation de la pubescence primitive des lamelles antennaires : leur coprophagisme est coenogénétique.
19. Les Mélolonthines comprenant les Mélolonthiens et les Rutéliens, ont perdu le dimorphisme cornifère et possèdent le dimorphisme compensateur antennaire : leur rhigophogisme est coenogénétique. Ils semblent descendre des Scarabéines du groupe des Orphniens.
20. Les Dynastines, comprenant les Dynastiens et les Cétoniens, possèdent le dimorphisme sexuel cornifère ou l'ont perdu, sans compensation (apparente). Leur xylaphogisme est palingénétique. Tous sont pleurostictiques, mais ils ne peuvent descendre des Rutéliens, pas plus que d'aucun autre Mélo-

lonthine. Ils semblent se rattacher directement aux Scarabéides du groupe des Orphniens.

II. — STAPHYLINIFORMES.

1. La présence d'ocelles chez *Pteroloma* de la famille des Silphides et chez les Omaliiens de la famille des Staphylinides témoigne de la haute antiquité des Staphyliniformes.
2. Les Silphides et les Staphylinides se sont différenciés probablement de très bonne heure de la souche commune des Staphyliniformes et il est vraisemblable que les Silphides sont plus anciens que les Staphylinides.
3. Les Clambines, les Sphæriines, les Hydroscaphines, les Scaphidiines, les Corylophines, les Trichoptérygines ne sont que des formes spécialisées de Silphides et ne méritent pas de constituer des familles distinctes.
4. Il en est de même des Scydménides qui n'ont aucun rapport généalogique direct avec les Psélaphides.
5. Quant aux Histérides, ils ne me semblent pas descendre des Staphylinides; ou bien ils constituent une famille détachée des Silphides, ou bien, ce qui est plus probable, ils se rattachent directement à la souche générale des Staphyliniformes; leurs rapports avec les Nitidulides sont tout à fait nuls.
6. Les Micropéplides ne méritent pas l'importance qu'on leur a attribuée : ils n'ont rien de commun avec les Histérides dont ils ne peuvent descendre et auxquels ils n'ont pu donner naissance; ils ne constituent qu'un type spécialisé de Protiniens et devraient être incorporés dans cette tribu de Staphylinides.
7. L'évolution des Staphylinides peut être grossièrement représentée de la manière suivante : le groupe ancestral est constitué par les Oxytélines, comprenant les Oxytéliens, les Piestiens, les Omaliiens, les Phléochariens, les Protiniens, les Micropépliens et les Oxyporiens qui tous ont conservé les hanches postérieures primitives; aux Oxytéliens, qui sont les plus inférieurs des Staphylinides par la présence du 2e arceau ventral de l'abdomen encore distinct, se rattachent indépendamment les trois sous-familles des Sténines, des Staphylinines et des Aléocharines, caractérisées par la spécialisation en sens divers des hanches postérieures
8. J'ai laissé ensemble les Évesthétiens et les Sténiens en la sous-famille des Sténines, car ces deux types offrent de nombreux

caractères communs; mais il ne m'est pas absolument démontré qu'ils proviennent d'un seul et même ancêtre.

9. J'ai groupé les Pédériens, les Xantholiniens, les Staphyliniens et les Quédiiens en la sous-famille des Staphylinines; c'est à l'étude des formes exotiques à démontrer qu'il s'agit encore ici ou non d'une seule branche généalogique.
10. Même observation pour les Aléocharines comprenant les Tachyporiens plus primitifs et les Aléochariens plus évolués.
11. Les Psélaphides sont sans conteste des Staphylinides spécialisés, se rattachant probablement aux formes les plus primitives d'Oxytéliens.
12. Non seulement les *Claviger* ne peuvent constituer une famille, mais il n'y a même pas lieu de les séparer des autres Psélaphides pour en former une sous-famille : il faut les comprendre dans celle des divisions des Psélaphides à laquelle ils se rattachent, c'est-à-dire qu'étant Macroscélides, ils doivent figurer dans ce groupe.
13. Les Platypsyllides sont évidemment des Staphyliniformes; il est difficile de dire s'ils se rattachent aux Silphides ou aux Staphylinides; j'inclinerais à penser qu'ils descendent plutôt des premiers par l'intermédiaire des Leptides, ainsi que l'a suggéré Le Conte.
14. J'ai déjà eu l'occasion d'émettre ailleurs mon opinion sur les Pulicides (Ann. Soc. Ent. Belg., 1899, p. 629) : je les considère comme des Staphyliniformes. Malgré de réels caractères de convergence, ils ne me paraissent pas cependant se rattacher directement aux Platypsyllides. S'ils descendent des Silphides ou des Staphylinides ce ne peut être que des formes les plus inférieures de ces familles, et il est probable qu'ils dérivent directement de la souche générale des Staphyliniformes.

III. — CARABIFORMES.

1. Ce sous-ordre correspond exactement à la série des Caraboïdes de Ganglbauer.
2. Les Rhysodides constituent une famille archaïque ayant conservé probablement les mœurs primitives des Coléoptères, mais avec maints caractères coenogénétiques qui ne permettent pas de la considérer comme la souche des Carabides.
3. Les Paussides sont au contraire une famille très spécialisée, se rattachant directement aux Carabides du groupe des Ozénides.
4. La classification des Carabides offre beaucoup de difficultés, car

cette famille se présente comme très touffue; une revision générale des formes exotiques montrera que le nombre des sous-types est assez considérable, la famille ayant dû de bonne heure évoluer dans des directions variées.

5. Il est probable que la classification de Lacordaire est celle qui se rapproche le plus de ce que doit être la classification des Carabides; celle de Horn groupe un certain nombre de types qui n'ont entre eux que des rapports de convergence : elle est détestable.

6. Le Carabide primitif avait les épimères mésothoraciques atteignant les hanches intermédiaires, les cavités cotyloïdes antérieures fermées en arrière, les tibias antérieurs non échancrés au côté interne; il offrait deux pores sétigères sous-orbitaires et un pore sétigère dans le sillon mandibulaire.

7. Une forme qui a perdu un de ces caractères est spécialisée et n'a pu donner naissance à un type l'offrant encore, car l'évolution n'est pas réversible; mais rien ne démontre qu'un même caractère n'ait pu disparaître dans deux groupes éloignés.

8. C'est ainsi qu'il est probable que les Carabides à épimères mésothoraciques n'atteignant pas les hanches intermédiaires ne forment pas une unité monophylétique et qu'ils ne peuvent être opposés aux autres : la division en Carabines d'une part et en Harpalines de l'autre n'est nullement justifiée.

9. La division des Harpalines en *bisetosæ* et en *unisetosæ* est on ne peut plus malheureuse, car il est certain que les *unisetosæ* forment un ensemble constitué de types ayant perdu un pore sétigère sous-orbitaire indépendamment les uns des autres : les Harpaliens se rattachent manifestement aux Zabriens, lesquels s'unissent aux Amariens qui viennent des Ptérostichiens; les Chlæniiens, par contre, sont voisins des Panagéiens et les Brachyniens n'ont rien à voir ni avec les Ptérostichiens, ni avec les Panagéiens.

10. Les Élaphriens réalisent le type de Carabide le plus inférieur; on peut leur rattacher tous les autres, y compris les Cicindélides, qui ne me paraissent pas devoir constituer une famille spéciale.

11. C'est aussi aux Élaphriens que se rattache le genre *Omophron* que je considère comme devant entrer dans la famille des Dytiscides.

12. Actuellement, les Gyrinides étant laissés momentanément de côté, les Caraboïdes aquatiques sont répartis en les familles des Haliplides, Amphizoïdes, Hygrobiides et Dytiscides : c'est encore une innovation due à Le Conte et Horn.

13. Ces familles sont toutes quatre spécialisées en des sens divers; aucune forme de l'une n'a pu donner naissance à une forme de l'autre, mais elles offrent un caractère commun, le recouvrement du mésosternum par le prosternum.
14. Il s'agit de savoir si ce dernier caractère est un caractère de convergence, si, par conséquent, les quatre familles descendent de quatre Carabides différents et, dans ce cas, elles devraient être évidemment maintenues, ou bien si elles descendent d'un seul type de Carabide.
15. Quelle est l'utilité du recouvrement du mésosternum par le prosternum? Évidemment de donner plus de rigidité à l'avant-corps, et l'on conçoit que ce caractère soit très avantageux pour la locomotion aquatique.
16. Mais *Omophron* présente aussi cette particularité : elle lui est très favorable pour fouir le bord sablonneux des mares; sa larve offre de plus des caractères qui la rapprochent des larves de Dytiscides.
17. *Omophron* est en somme un Élaphrien adapté au fouissement; l'adaptation qu'il présente se trouve être également favorable à la vie aquatique : tout semble donc nous indiquer que les Carabiformes aquatiques descendent de formes voisines d'*Omophron*, car aucun autre Carabide ne converge vers les caractères des Hydrocanthares.
18. Les Haliplides, les Amphizoïdes, les Hygrobiides et les Dytiscides se ressemblent trop au fond pour admettre qu'ils proviennent d'ancêtres très distincts; tous se rattachent aisément à une seule forme qui est celle des Omophroniens.
19. Le seul moyen d'exprimer cet ensemble de relations conformément aux lois de la systématique comparée, est de constituer une famille des Dytiscides comprenant les Omophronines, les Haliplines, les Amphizoïnes, les Hygrobiines, les Hydroporines et les Dytiscines.
20. La séparation des Hydroporines d'avec les Dytiscines me semble encore plus profonde que ne l'a supposé Ganglbauer : les uns n'ayant pu donner naissance aux autres, le groupe des Hydroporines doit avoir la même valeur systématique que les Haliplines, Amphizoïnes, etc.
21. Quant aux Gyrinides, il ne peut être question de les rapprocher des Dytiscides avec lesquels ils n'ont absolument rien à voir, leur énorme mésosternum ne pouvant descendre du mésosternum réduit de ces derniers; ils sont par la structure de leur abdomen très primitifs parmi les Carabiformes et ils ont dû se détacher de bonne heure du groupe, peut-être même à une époque où le Carabide n'était pas encore constitué tel que nous le connaissons aujourd'hui.

COLEOPTERA.

- **STAPHYLINIFORMIA.**
  - Silphidae.
    - Silphinae.
    - Clambinae.
    - Sphaeriinae.
    - Hydroscaphinae.
    - Scaphidiinae.
    - Corylophinae.
    - Trichopteryginae.
    - Scydmaeninae.
  - Histeridae.
  - Staphylinidae.
  - Pselaphidae.
  - Platypsyllidae.
  - Pulicidae.
- **CARABIFORMIA.**
  - Rhysodidae.
  - Carabidae.
  - Paussidae.
  - Dytiscidae.
    - Omophroninae.
    - Haliplinae.
    - Amphizoïnae.
    - Hygrobiinae.
    - Hydroporinae.
    - Dytiscinae.
  - Gyrinidae.
- **CANTHARIDIFORMIA.**
  - **TEREDILIA.**
    - Lymexylidae.
    - Anobiidae.
      - Anobiinae.
      - Ptininae.
    - Bostrychidae.
      - Lyctinae.
      - Bostrychinae.
    - Cupesidae.
    - Derodontidae.
  - **MALACODERMATA.**
    - Cantharididae.
      - Cantharidinae.
      - Lycinae.
      - Lampyrinae.
      - Drilinae.
    - Melyridae.
      - Malachiinae.
      - Melyrinae.
      - Corynetinae.
      - Clerinae.
  - **STERNOXIA.**
    - Dascillidae.
      - Dascillinae.
      - Chelonariinae.
      - Eucinetinae?
      - Cyphoninae?
    - Elateridae.
      - Cebrioninae.
      - Perothopinae.
      - Eucneminae.
      - Cerophytinae.
      - Soleniscinae.
      - Elaterinae.
      - Throscinae.
    - Buprestidae.
  - **Palpicornia. Brachymera.**
    - Parnidae.
      - Psepheninae.
      - Parninae.
      - Elmidinae.
    - Dermestidae.
    - Byrrhidae.
      - Byrrhinae.
      - Nosodendrinae?
    - Hydrophilidae.
      - Helophorinae.
      - Hydrophilinae.
  - **Palpicornia. Macrodactylia.**
    - Nitidulidae.
      - Hypocephalinae
      - Sphaeritinae.
      - Trogositinae.
      - Nitidulinae.
      - Byturinae.
    - Mycetophagidae.
  - **CLAVICORNIA.**
    - Cisidae?
      - Sphindinae?
      - Cisinae.
    - Erotylidae.
      - Cryptophaginae.
      - Erotylinae,
    - Phalacridae.
    - Colydiidae.
    - Lathridiidae.
    - Endomychidae.
      - Mycetaeinae.
      - Endomychinae
    - Coccinellidae.
    - Cucujidae.
      - Cucujinae.
      - Helotinae.
    - Brenthidae.
  - **PHYTOPHAGA.**
    - Cerambycidae.
    - Chrysomelidae.
    - Bruchidae.
      - Bruchinae.
      - Anthribinae.
    - Curculionidae.
    - Tenebrionidae.
  - **HETEROMERA.**
    - Melandryidae.
      - Melandryinae.
      - Mordellinae.
      - Rhipiphorinae.
      - Stylopinae.
    - Lagriidae.
      - Lagriinae.
      - Pythinae.
      - Pyrochroïnae.
      - Meloïnae.
      - Oedemerinae.
  - **Lamellicornia.**
    - Lucanidae.
      - Anthicinae.
      - Lucaninae.
      - Troginae.
    - Scarabaeidae.
      - Scarabaeinae.
      - Melolonthinae.
      - Dynastinae.

X

Assemblée mensuelle du 6 octobre 1900.

PRÉSIDENCE DE M. LAMEERE.

La séance est ouverte à 8 heures.

M. de Selys-Longchamps a fait excuser son absence.

Les procès-verbaux du 4 août et du 1er septembre sont adoptés.

Décisions du Conseil. Le Conseil a nommé M. J. Coppens, naturaliste, rue d'Hérenthals, 35, à Turnhout, membre effectif de la Société. Il était présenté par MM. Lameere et Seeldrayers.

Correspondances. M. le Secrétaire lit une lettre, de M. Maurice Pic, au sujet du catalogue des Sagrides par M. Clavareau. L'Assemblée déclare l'incident clos.

— La « Buffalo Society of Natural Sciences » nous fait part du décès de M. David-F. Day, qui fut pendant 40 ans le directeur de cette Société. M. le Secrétaire est chargé de présenter les condoléances de la Société entomologique aux collègues américains.

— M. Clouet des Pesruches ayant quitté Lambersart, près de Lille, nous prie de faire savoir qu'il est installé à la villa « Antoinette », au Bardo, près Tunis (Tunisie).

— M. Paul Doguin nous informe qu'il habite dorénavant : Place Saint-François-Xavier, 9, à Paris.

Travaux pour les Annales. L'Assemblée vote l'impression du mémoire annexé à ce numéro.

Communications. M. le Président présente, de la part de M. Albert Bovie, la liste suivante de Curculionides non encore cités comme ayant été pris en Belgique.

LISTE
DE CURCULIONIDES CAPTURÉS EN BELGIQUE

par Albert Bovie.

(Les espèces marquées *Belgique* sont celles dont la localité exacte m'est inconnue.)

Otiorrhynchus singularis var. *Marquardti* Fald. — Littoral.
Polydrusus atomarius Oliv. — La Hulpe.
» *sericeus* Schall. — Environs de Bruxelles.
» *pterygomaticus* Boh. — Environs de Bruxelles.
Strophosomus rufipes Steph. — La Hulpe.

Sitona puncticollis Steph. — Kinkempois.
Trachyphloeus bifoveolatus Beck. — Boitsfort, La Hulpe.
» *aristatus* Gyllh. — La Hulpe.
Tanymecus palliatus Fabr. — Environs de Bruxelles.
Hylobius pinastri Gyllh. — La Hulpe.
Liparus dirus var. *glabirostris* Küst. — Tilff.
Dorytomus melanophthalmus Payk. — Kinkempois.
Mononychus salviæ Germ. — La Hulpe.
Coeliodes ilicis Bedel. — Belgique.
» *trifasciatus* Bach. — Boitsfort.
Phytobius Waltoni Boh. — Anderlecht.
» *granatus* Gyllh. — Belgique.
Ceuthorrhynchidius apicalis Gyllh. — Kinkempois.
Ceuthorrhynchus variegatus Oliv. — Ridderborn.
» *euphorbiæ* Bris. — La Hulpe.
» *Mölleri* Thoms. — La Hulpe.
» *angulosus* Boh. — Hockay.
» *barbareæ* Suffr. — Belgique.
» *chlorophanus* Rouget. — Belgique.
Balaninus venosus Grav. — Belgique.
Anthonomus humeralis Panz. — Belgique.
Tychius lineatulus Steph. — Malaise.
» *hæmatopus* Gyllh. — Belgique.
» *tibialis* Boh. — Belgique.
Sibinia silenes Perris. — Belgique.
Apion cerdo Gerst. — Angleur.
Rhynchites tomentosus Gyllh. — La Hulpe.

Aucune de ces espèces n'est, à ma connaissance, indiquée dans les Annales de la Société comme ayant été prise en Belgique.

— M. le Dr Rousseau signale la capture du *Carabus convexus* Fab faite à Resteigne, près de Grupont.

— M. Severin nous communique la capture du *Myrmeleon formicaleon* Lin. à Moll et à Court-Saint-Étienne. Les larves étaient très nombreuses dans cette dernière localité et cependant les insectes parfaits y étaient excessivement rares. Il attribue cette pénurie à la difficulté qu'éprouvent les larves à surmonter les phases de la métamorphose; les sables dans lesquels celles ci vivent s'éboulent facilement à la moindre pluie, détruisant ainsi les entonnoirs et enfouissant profondément les insectes. Les larves qu'il avait emportées chez lui, et qu'il avait élevées, se développèrent aisément et produisirent de beaux insectes parfaits, volant de préférence le jour et se reposant le soir.

— La séance est levée à 9 1/2 heures.

DESCRIPTIONS D'ARACHNIDES NOUVEAUX DE LA FAMILLE DES ATTIDÆ

par E. Simon.

Macopaeus (1) **spinosus** sp. nov. — ♀. Long. 6,5 mill. — Cephalothorax luteus, linea submarginali fusca exillima cinctus, regione oculorum nigerrima, antice albo-nitido postice violaceo-micanti pilosa et setis albis paucis longissimis conspersa. Abdomen longum, cylindraceum, in medio leviter depressum, pallide luteum et albo-argenteo-pubescens, in parte basali vittis fuscis binis, latis et leviter incurvis, in parte altera vitta lata transversa maculaque apicali minore emarginata nigricantibus, supra ornatum. Chelæ, partes oris, sternum, pedesque pallide lutea, femoribus tibiisque apice leviter olivaceis. Plaga genitalis magna, fusca, plana et subrotunda. — Madagascar : Antongil (Mocquerys).

Portia (Brettus) russata sp. nov. — ♀. Long. 6 mill. — Cephalothorax lævis, fusco-rufescens, parte cephalica utrinque, prope oculos, nigra, pilis fulvis, utrinque in declivitate, sensim dilutioribus, vestitus et vitta media parum expressa albidiore notatus. Pili oculorum brevi, albidi. Clypeus latus, in medio fere glaber, utrinque vitta obliqua albido-pilosa discretus. Abdomen nigrum, supra fulvo-rufulo pubescens, antice vittis binis, postice arcubus transversis punctisque albido-pilosis notatum, subtus atrum, obscure cinereo-pubescens. Pedes obscure fulvi, fusco-annulati, pilis albis rufulisque ornati, femore tibiaque 1i paris subtus longe nigro-fimbriatis. Pedes-maxillares lutei, albo-pilosi. — Madagascar : Antongil (Mocquerys).

Lagnus Kochi sp. nov. — ♀. Long. 7 mill. — Cephalothorax niger, parte thoracica in medio dilutiore, parte cephalica pilis pronis obscure rufis, ad marginem frontalem longioribus, vestita, thoracica parcius luteo-cinereo pilosa. Pili oculorum coccinei. Clypeus angustus et glaber. Abdomen oblongum, supra atrum, fulvo-cinereo rufuloque pubescens, subtus dilutius et albido-sericeo-pilosum. Chelæ nigræ, glabræ, leviter rugutæ, breves et latæ, extus valde convexæ et geniculatæ, margine superiore sulci dentibus trinis, 1° majore, margine inferiore dentibus subæquis 5 munitis. Partes oris nigricantes. Sternum fulvum, antice leviter infuscatum.

(1) **Macopaeus** nov. gen. A *Pindaso* E. Sim. differt area oculorum dorsalium circiter æque longa ac lata, oculis intermediis magnis reliquis oculis vix minoribus, tibiis 1i paris aculeis inferioribus longis et validis 4-4, dimidium apicalem articuli tantum occupantibus, munitis. — Typus *M. spinosus* E. Sim.

Pedes longi, fulvi, femoribus, tibiis metatarsisque anticis utrinque late infuscatis, posticis confuse annulatis. Pedes-maxillares longi et graciles, pallide lutei, longissime albo-hirsuti; tibia tereti patella longiore; tarso tibia saltem æquilongo, leviter ovato sed acuminato, aculeis fuscis trinis extus armato. Plaga genitalis nitida, in medio depressa, fulvo-olivacea, utrinque nigra. — Australia : Cook-Town.

Titanattus pegaseus sp. nov. — ♂. Long. 4,7 mill. — Cephalothorax fusco-piceus, parte cephalica dilutiore et laete rufula, utrinque, prope oculos, late nigra, supra albo in lateribus fulvo-pubescens. Pili oculorum fulvo-aurantiaci. Clypeus altissimus, pilis crassis niveis, vittas transversas duas designantibus, ornatus. Abdomen oblongum, pallide testaceum, albo-pubescens et tenuiter fusco-clathratum, vitta longitudinali fulva, acute lanceolata et utrinque vitta marginali nigricanti, intus 2 vel 3 dentata, ornatum, subtus atrum, obscure testaceo-marginatum. Sternum fusco-rufescens. Chelæ nigræ, nitidæ, longæ et parallelæ, intus depressæ et obtuse marginatæ. Pedes fulvo-testacei, antici rufescenti-tincti, femoribus ad apicem fusco-annulatis, tibiis ad basin atque ad apicem metatarsisque ad basin nigricanti-annulatis, et tibiis posticis nigro-sublineatis. Pedes-maxillares lutei, apice infuscati, crasse albo-pilosi; tibia patella angustiore et paulo breviore, extus apophysi subbasilari divaricata, longissime nigro-penicillata armata ;tarso oblongo; bulbo subrotundo, convexo, intus stylo crasso marginato. — Reg. Amazonica : Sao Paulo de Olivença (de Mathan).

T. Juduliani sp. nov. — ♀. Long. 6 mill. — Cephalothorax nigellus, subtilissime coriaceus, crasse flavido-albido pubescens atque, in parte thoracica vitta media albidius pilosa ornatus. Pili oculorum obscure rufuli. Clypeus crasse et longe albido-luteo barbatus. Abdomen ovatum, supra fuscum testaceo-variatum, et area media longitudinali dilutiore valde laciniosa notatum, crebre albido-pubescens, subtus obscure testaceum. Chelæ nigro-nitidæ, subtilissime striatæ, margine superiore sulci dentibus quatuor sat validis et subcontiguis denteque ultimo minore, inferiore dentibus quatuor fere similibus, denteque anteriore minutissimo armatis. Sternum nigrum parce albo-pilosum. Pedes fulvi, late fusco-plagiati et subannulati, aculeis longis ordinariis armati. Plaga genitalis fulva, nitida, trapezoidalis, utrinque area subrotunda striata notata. — Resp. Argentina (Judulian).

Anaurus (1) **flavimanus** sp. nov. — ♀. Long. 5,5 mill. — Cephalothorax obscure fusco-piceus, antice utrinque late niger,

(1) **Anaurus** nov. gen. A *Titanatto* imprimis differt chelarum margine inferiore dentibus septem æquis et contiguis armato. — Typus *A. flavimanus* E. Sim.

fulvo-pubescens sed prope oculos rufulo-pilosus. Pili oculorum obscure rufi. Clypeus sub oculis nudus, ad marginem vitta angusta niveo-pilosa ornatus. Abdomen atrum (fere omnino depile). Chelæ fuscæ, læves, antice deplanatæ, ad marginem exteriorem angulosoampliatæ et mucronatæ, margine superiore sulci dentibus 5-6, medianis majoribus, inferiore dentibus contiguis septem instructis. Partes oris, sternum coxæque fusco-picea. Pedes lutei, valde nigroannulati, aculeis ordinariis armati. Plaga genitalis magna, nigronitida, simplex, semicircularis et convexa. — Brasilia : Parahiba (E. Gounelle).

Agelista (1) **andina** sp. nov. — ♂. Long. 7 mill. — Cephalothorax opacus, obscure fusco-piceus, utrinque prope oculos niger, crasse albido-fulvoque pubescens. Pili ocularum flavidi. Clypeus fere glaber, dimidium oculorum mediorum saltem æquans. Abdomen longe oblongum, depressiusculum, supra atrum, vitta latissima sinuosa, postice pennata, albido-testacea ornatum, crebre et crasse albido-pilosum fere squamulatum. Chelæ longæ et angustæ, nigro-æneæ, coriaceæ et leviter transversim rugatæ, margine inferiore sulci dentibus trinis contiguis armato. Partes oris, sternum coxæque 1^{i} paris fusco-picea. Pedes lutei, valde nigricanti-annulati, femoribus 1^{i} paris nigris. Pedes 1^{i} paris reliquis longiores, tibiis subtus, in parte basali, aculeis binis, in parte apicali aculeis biseriatis 5-3 armatis, metatarsis tenuibus tibiis non multo brevioribus, aculeis brevibus 2-2 vel 3-3 subtus armatis. Pedes-maxillares fusco-picei nigro-setosi ; tibia patella breviore, extus ad apicem apophysi brevi, conica, subtus ad basin ampliata et cariniformi, armata; tarso late ovato apice attenuato; bulbo sat parvo, subrotundo, stylo libero maximo, circulos duos integros formante, omnino circumdato. — Resp. Arg. : Salta.

Lapsias (2) **estebanensis** sp. nov. — ♂. Long. 5,5 mill. — Cephalothorax pallide fusco-rufescens, maculis ocularibus nigris latis notatus, parce et crasse flavido-pubescens, parte thoracica vitta media sat angusta et antice acuta luteo-pilosa ornata. Pili oculorum pauci, supra flavidi, intus et subtus albi. Clypeus dimidio oculorum mediorum latior, fere glaber, ad marginem setis paucis uniseriatis munitus. Abdomen oblongum, obscure fulvum, albido luteoque pubescens, vitta media, antice obscuriore rufulo-pilosa et

(1) **Agelista** nov. gen. A *Titanatto* imprimis differt clypeo oculis anticis duplo augustiore et pedibus posticis valde et numerose aculeatis. — Typus *A. andina*, E. Sim.

(2) **Lapsias** nov. gen. A *Charippo* Thorell differt chelarum margine superiore tridentato, patellis cunctis aculeatis, tibiis metatarsisque anticis aculeis inferioribus lateralibusque plurimis instructis. — Typus *L. estebanensis* E. Sim.

nigro-marginata, postice dilutiore, ampliata et arcubus fuscis tenuibus et angulosis segmentata, ornatum, subtus in medio inordinate fusco-punctatum et maculatum. Sternum luteum nitidum. Chelæ fulvæ, nitidæ, ad basin et extus valde convexæ, intus late depressæ, apice attenuatæ et divaricatæ, marginibus sulci longis, superiore dentibus remotis sed inter se subcontiguis trinis, medio alteris majore, inferiore dentibus subcontiguis binis, 1° majore valde compresso et arcuato, ungue simplici, valido et longo. Pedes lutei, metatarsis posticis confuse fusco-annulatis. Pedes-maxillares fulvi, femore (apice excepto) dilutiore, parce nigro-ciliati; patella circiter duplo longiore quam latiore; tibia patella æquilonga, teretiuscula, supra ad apicem ad angulum exteriorem incisura profunda et angusta, nigro-marginata, carinulam parvam et acutam includente notata; tarso sat longe ovato et acuto, extus ad basin crasse marginato et anguloso; bulbo magno, ovato, simplici. — Venezuela : San Esteban!

L. ciliatus sp. nov. — ♂. Long. 5,5 mill. — Cephalothorax lævis, laete fulvo-rufescens, parte cephalica utrinque late nigro-marginata et fulvo-aurantiaco-pilosa. Pili oculorum supra flavidi subtus albidi. Clypeus fere nudus, setis longis paucissimis munitus. Abdomen fulvo-testaceum, utrinque parce fusco-punctatum et in parte apicali arcubus pallide fuscis valde arcuato-angulosis ornatum, albido-pilosum. Sternum, partes oris chelæque fulvo-rufescentia, glabra et nitida. Chelæ magnæ, antice et extus valde convexæ, subgeniculatæ et divaricatæ, marginibus sulci longis, dentibus remotis, superiore dentibus trinis subcontiguis, medio majore, inferiore dentibus binis, 2° 1° majore. Pedes fulvi, femoribus tibiisque 1i paris leviter obscurioribus et rufulo-tinctis, tibiis subtus crebre nigro-ciliatis, aculeis, ut in præcedenti ordinatis, armati. Pedes-maxillares fulvo-rufuli nigro-ciliati; tibia longiore quam latiore, patella circiter æquilonga vix angustiore, tereti et mutica; tarso longe ovato, longe attenuato, extus ad basin crasse marginato; bulbo ovato, apice oblique truncato et stylo valido et uncato armato. — Venezuela : Colonia Tovar!

L. cyrboides sp. nov. — ♂. Long. 5 mill. — Cephalothorax lævis, parte cephalica nigra, thoracica fulvo-rufula vittis duabus latis fuscis confusis notata, parce fulvo-pilosus. Pili oculorum supra flavidi subtus albi. Clypeus angustus fere nudus. Abdomen oblongum, atrum, supra in medio late dilutius et testaceum, lineolis 4-5 fuscis, valde arcuato-angulosis, ornatum, flavido-pubescens. Chelæ fusco-olivaceæ, læves, parallelæ, margine sulci inferiore dentibus binis æquis armato. Sternum pedesque fusco-olivacea, coxis posticis tarsisque cunctis dilutioribus. Pedes 1i paris patellis muticis, tibiis subtus

aculeis longis gracilibus 3-3 aculeoque laterali interiore subapicali, munitis, metatarsis aculeis inferioribus longis 2-2 aculeoque laterali simili submedio utrinque munitis. Pedes-maxillares fusco-olivacei; tibia patella paulo breviore et paulo latiore, extus ad apicem fere supra apophysi oblique divaricata, haud attenuata et truncata, et subtus processu obtusissimo et emarginato armata; tarso longe ovato, convexo; bulbo ovato, apice oblique truncato cum angulo interiore stylo gracili et incurvo munito.

♀ A mari differt sterno pedibusque fulvo-rufescentibus, tibiis anticis aculeo laterali carentibus. — Plaga genitalis magna, ciliata, longior quam latior, antice angusta, subacuminata et foveolata, postice ampliata, obtusa et plagulam nigram includens. — Venezuela : Colonia Tovar!

Scopocira (1) **dentichelis** sp. nov. — ♂. Long. 3,7 mill. — Cephalothorax subtiliter coriaceus, fulvo-rufescens, parce et longe flavo-pubescens, linea marginali exili maculisque ocularibus parvis nigris notatus. Pili oculorum pallide flavi. Clypeus glaber. Abdomen angustum et longum, obscure testaceum, parce flavo-pilosum, pone medium macula magna ovata vel obtuse triquetra et prope apicem utrinque macula magna rotunda nigris, supra notatum. Sternum, partes oris pedesque pallide lutea, pedes antici reliquis multo longiores, paulo robustiores, rufescenti-tincti, tibiis metatarsisque utrinque fusco-lineatis, pedes 4i paris, femoribus exceptis, fusco-lineatis. Tibia 1i paris aculeis inferioribus 4-4 (basilaribus reliquis remotioribus), tibia 2i paris aculeis debilioribus 3-3, metatarsi quatuor antici aculeis 2-2, armati. Chelæ fulvæ, læves, robustæ, compressæ et oblique proclives, supra ad picem, prope radicem unguis, dente valido et acuto, intus, in parte apicali, validissime lobato-dentatæ : dente maximo apice leviter crenulato, dein dentibus parvis 3-4 armatæ, ungue longissimo, prope medium valde curvato subplicato. Pedes-maxillares fulvi; femore gracili curvato; patella plus 1/3 longiore quam latiore parallela; tibia patella breviore et paulo angustiore, extus ad apicem apophysi recta simplici obtusa et antice directa munita; tarso tibia cum patella paulo longiore, tereti et leviter curvato, ad basin paululum convexo, bulbo multo superante; bulbo sat magno, ovato, disciformi.

♀. Long. 3 mill. Cephalothorax obscurior, longe albido-pubescens, parte thoracica vittis radiantibus trinis notata. Pili oculorum et clypei creberrimi, nivei. Abdomen supra latius nigro-notatum, in parte basali vittis longitudinalibus binis arcuatis, in parte altera

(1) **Scopocira** nov. gen. Ab *Astia* imprimis differt cephalothoracis parte thoracica fere abrupte declivi stria carente. Tibiis anticis aculeis 4-4 subtus instructis. Typus *S. dentichelis* E. S.

lineis transversis binis, 1ª in medio valde dentata, et postice maculis minoribus binis niveo-pilosis decoratum, subtus cinereo-testaceum subglabrum, vitta niveo-pilosa marginatum. Pedes-maxillares pedesque pallide lutei, tibiis metatarsisque anticis utrinque olivaceo-lineatis. Chelæ breves et verticales, margine inferiore sulci dentibus trinis, 1 paulo majore, instructo. Plaga genitalis ovata, fulvo-nitida, late et profunde sulcata. — Venezuela : Orinoco.

S. tenella sp. nov. — ♀. Long. 3,5. mill. — Cephalothorax subtiliter coriaceus, fulvo-rufescens, maculis ocularibus lineaque marginali nigris notatus, parte cephalica maculis binis fuscis confusis notata. Pili oculorum pauci, pallide flavi. Clypeus glaber. Abdomen angustum, cephalothorace angustius et vix longius, albo-testaceum, parce et longe albo-pilosum, vitta longitudinali lata, apicem haud attingente, vittis transversis binis latis, 1ª recta, altera arcuata, secta, nigricanti et parce albo-punctata, et prope mamillas utrinque macula nigricanti ornatum. Sternum, partes oris, chelæ pedesque pallide lutea, femoribus tibiis metatarsisque utrinque nigro cinereove lineatis. Pedes-maxillares albo-testacei niveo-pilosi. Plaga genitalis plana, rufula, obtuse trapeziformis, antice attenuata et obtusissime bilobata, in parte altera longitudinaliter sulcata. — Brasilia : prov. Bahia : Rio Salobro (E. Gounelle).

S. histrio sp. nov. — ♂. Long. 4 mill. — Cephalothorax nigropiceus, subtiliter coriaceus et opacus, parce fulvo-pubescens, parte cephalica vitta transversa latissima, parte thoracica antice vitta angustiore recurva, parce et longe albo-pilosis, ornatis. Pili oculorum breves, supra fulvi subtus albidi. Clypeus angustus et glaber. Abdomen angustum et longum, nigrum, supra vittis binis parallelis punctoque apicali niveo-pilosis decoratum. Chelæ, partes oris sternumque nigra. Chelæ leviter divaricatæ, supra, ad apicem ad angulum interiorem, apophysi incurva gracili sed obtusa armatæ, subtus, extus prope apicem, convexæ et mucronatæ, margine inferiore sulci dente subbasilari longo, recto, apice minutissime bifido instructo, ungue robusto et longo, supra ad basin anguloso, prope medio valde curvato subplicato. Pedes longi et graciles, antici nigricantes, tibiis metatarsisque dilutioribus sed utrinque fusco-vittatis, reliqui pedes lutei, patellis tibiis metatarsisque 4ⁱ paris utrinque nigricanti-lineatis. Pedes-maxillares nigricantes; tibia patella breviore, apophysi exteriore crassa obtusissima et cariniformi apophysique superiore longiore obliqua et profunde fissa, insigniter armata; tarso longo, supra in medio leviter depresso; bulbo ovato, apophysi nigra longa, apice furcata, munito. — Brasilia : le Para (de Mathan).

Gypogyna (1) **forceps** sp. nov. — ♂. Long. 4,6 mill. — Cephalothorax subtilissime coriaceus, flavo-rufescens, pallide flavo-pubescens, parte cephalica dilutiore sed utrinque maculis ocularibus nigris notata, thoracica linea marginali lineaque media exillimis nigris ornata. Pili oculorum pauci flavidi. Abdomen breviter ovatum, albidum, lineis longitudinalibus olivaceis binis, postice sensim divaricatis atque in parte apicali maculis nigris binis obliquis supra ornatum. Sternum, partes oris chelæque flavo-rufescentia. Chelæ læves, nitidæ, cephalothorace vix breviores, fere directæ, crassæ et teretiusculæ, marginibus prope apicem dentibus longissimis et divaricatis, superiore gracili et acutissimo, inferiore multo crassiore obtuso et piloso armatis, ungue longissimo valde flexuoso. Pedes lutei, subpellucentes, antici rufulo-tincti, atque intus purpureo-vittati, patellis tibiisque 1^i^ et 4^i^ parium extus tenuiter purpureo-lineatis. Pedes-maxillares chelis breviores, fulvi, apice femoris patellaque intus purpureo-notatis; femore leviter curvato et compresso; patella paulo longiore quam latiore, parallela; tibia patella breviore, apice oblique secta, extus ad apicem alta, late emarginata atque apophysi superiore rufula parva et uncata munita; tarso magno, ovato et acuminato; bulbo disciformi, rufulo, stylo nigro circumdato.

♀ (pullus). Long. 4 mill. A mari differt chelis brevibus, margine inferiore sulci dentibus trinis munito. — Paraguay (Germain).

Rogmocrypta (2) **nigella** sp. nov. — ♀. Long. 2,5 mill. — Cephalothorax opacus, parte cephalica nigra, parce fulvo-rufulo pilosa, thoracica fusca, vitta media paulo dilutiore et albo-pilosa ornata. Pili oculorum pauci albidi. Clypeus angustus, reclinatus glaber, sed in medio setis validis binis munitus. Abdomen nigrum, albido cinereo-pubescens. Chelæ fuscæ. Sternum nigricans, læve. Pedes antici fusco-olivacei, apice paulo dilutiores, tibiis 1^i^ paris aculeis longissimis 3-3 metatarsis aculeis 3-3 subtus armatis. Pedes postici obscure fulvi, femoribus infuscatis, tibiis metatarsisque fusco vel nigricanti-annulatis. — Ins. Philippinæ : Antipolo !

R. puta sp. nov. — ♀. Long. 2 mill. — Cephalothorax lævis, tenuiter et parce flavido-pilosus, fulvo-rufescens, parte cephalica nigra. Pili oculorum pauci albi. Clypeus glaber, angustus, valde

(1) **Gypogyna** nov. gen. A *Scopocira* differt parte thoracica sensim declivi, antice paululum depressa et stria brevissima munita, tibiis anticis aculeis 2-2 subtus instructis. — Typus *G. forceps* E. Sim.

(1) **Rogmocrypta** nov. gen. A *Scopocira* imprimis differt oculis parvis ser. 2^æ^ in medio vel paulo pone medium inter oculos laterales anticos et posticos sitis et tibiis 2^i^ paris aculeis trinis uniseriatis subtus armatis. — Typus *R.* (*Chalcoscyrtus*) *elegans* E. Simon.

retro-obliquus. Abdomen oblongum, nitidum, subglabrum, fusco-lividum, subtus dilutius. Chelæ, sternum pedesque fulvo-rufescentia, tibiis metatarsisque anticis leviter infuscatis; tibiis 1i paris aculeis 3-3, metatarsis aculeis 2-2 subtus armatis. Area genitalis magna, plana et simplex, fere semicircularis, fulvo-nitida in medio fusca. — Singapore!

Stenodina (1) **tenuilineata** sp. nov. — ♂ (pullus). Long. 4 mill. — Cephalothorax pallide luteus, linea marginali exillima nigra lineisque dorsalibus trinis exilibus, media antice abbreviata, supra notatus, parce albido-pilosus, parte cephalica antice et utrinque crebrius luteo-pubescenti. Pili oculorum supra lutei, subtus albidi. Abdomen pallide luteum, lineis exillimis fuscis quatuor supra ornatum. Chelæ, sternum pedesque pallide lutea, tibia antica insigniter longa, longe ovata, subtus, in parte apicali, aculeis robustis et brevibus 3-3 armata, metatarso brevi, subtus aculeis parvis 2-2 munito. — Australia : Cook-Town.

Tomocyrba (2) **decollata** sp. nov. — ♂. Long. 5-6 mill. — Cephalothorax altus, postice valde declivis, parte cephalica thoracica paulo longiore, valde inæquali et utrinque profunde depresso-excisa, fusco-rufescens, antice maculis ocularibus nigris latis, postice vitta media et utrinque vitta laterali lata dilutioribus notatus sed linea marginali exillima nigra cinctus, lævis et fere glaber, parce et longe flavido-pilosus et linea media exili et abbreviata albo-pilosa notatus. Oculi antici maximi et inter se contigui, pilis brevibus, extus flavidis intus albis, cincti. Clypeus latissimus, leviter depressus, nudus. Abdomen angustum, postice acuminatum, fusco-testaceum, vitta media lata dilutiore notatum, fere glabrum sed supra lineis binis leviter sinuosis albo-pilosis decoratum. Chelæ sat longæ et latæ, antice deplanatæ et extus tenuiter carinatæ, fuscæ, subtiliter coriaceæ. Partes oris sternumque fusco-olivacea. Pedes fulvi, antici, præsertim metatarsis, obscuriores sed patellis tibiisque supra ad apicem minute albo-pilosis. Pedes 1i paris patella insigniter longa, tibia aculeis 2-2, metatarso prope basin aculeis longioribus binis subtus armatis. Pedes maxillares pallide lutei, albo-pilosi, longi et graciles; femore curvato; patella plus triplo longiore quam latiore; tibia patella fere æquilonga vix graciliore, apophysi parva depressa obtusissima et subpellucente extus ad apicem

(1) **Stenodina** nov. gen. A *Mantisatta* Warburton, præsertim differt abdomine postice leviter prominulo sed obtusissimo. —Typus *S. tenuilineata* E. S.

(2) **Tomocyrba** nov. gen. Ab *Astia* imprimis differt parte cephalica longiore utrinque profunde et acute emarginata, oculis parvis ser. 2æ prope laterales anticos et intus sitis, tibiis quatuor anticis aculeis 2-2, metatarsis aculeis longioribus subbasilaribus binis subtus tantum armatis. — Typus *T. decollata* E. Sim.

armata; tarso anguste ovato, tibia vix longiore et vix latiore; bulbo simplici, ovato, stylo parvo apicali recurvo munito. — Madagascar : Antongil (Mocquerys).

T. barbata sp. nov. — ♂. Long. 4 mill. — A præcedenti differt cephalothorace obscuriore, parte cephalica parcissime luteo-pilosa, thoracica vitta media paulo dilutiore et luteo-pilosa ornata, clypeo paulo angustiore, sub oculis vitta transversa lata crasse albido-pilosa ornato, abdomine atro, parce albo-piloso, pedibus anticis nigricantibus, metatarsis ad basin dilutioribus, tarsis luteis, pedibus posticis fulvis valde fusco-annulatis, pedibus-maxillaribus paulo brevioribus, apophysi tibiali minutissima et subacuta, bulbi stylo apicali crassiore, subrecto atque obtuso. — Madagascar : Antongil (Mocquerys).

Cyrba nigrimanus sp. nov. — ♀. Long. 4 mill. — Cephalothorax læte fulvo-rufescens, parte cephalica infuscata, utrinque prope oculos late nigra, omnino fulvo-aurantiaco pubescens. Pili oculorum aurantiaci. Pili clypei flavidi, crassi et densi. Abdomen nigricans, supra obscure et confuse testaceo-punctatum, longe et crebre cinereo-albido-pubescens, subtus utrinque linea exili flavido-pilosa marginatum. Chelæ fulvo-rufulæ, læves, margine superiore sulci dentibus trinis, 1° majore, inferiore dentibus trinis parvis æquis armatis. Sternum pedesque fulvo-rufula, parce aurantiaco pilosa, tibiis 1[i] paris nigricantibus metatarsis fuscis, aculeis ut in *C. algerina* ordinatis. Pedes-maxillares fulvo-rufuli, tibia tarsoque nigris, patella albo-pilosa. Plaga genitalis magna, rufula, latior quam longior, semicircularis, utrinque foveola obliqua, in medio plagula læviore cordiformi, munita. — Transvaal : Pretoria! Makapan!

Cotinusa (1) **bisetosa** sp. nov. — ♀. Long. 9,5 mill. — Cephalothorax subtilissime coriaceus nitidus, parcissime albo-pilosus, fulvo-rufescens, parte cephalica maculis ocularibus nigris maculisque medianis latis binis fuscis nigrisve ornata, parte thoracica linea marginali vittisque dorsalibus binis latis, postice sensim convergentibus, fusco-rufescentibus notata. Pili oculorum et clypei nivei. Abdomen longum et teretiusculum, albido-testaceum, albo-pubescens, in dimidio basali vittis longitudinalibus binis latis et subcontiguis, in parte altera maculis magnis subquadratis uniseriatis, in lateribus linea longitudinali, postice sæpe evanescenti nigricantibus ornatum, mamillis fulvis, supra leviter infuscatis. Chelæ fulvæ nitidæ, margine superiore sulci dentibus quatuor,

(1) **Cotinusa** = *Sadala* G. et E. Peckham, 1888, nomen præoccupatum (*Sadala* E. Simon, Arachn., 1880).

3° angulari, reliquis majore, margine inferiore dentibus binis subcontiguis 2° 1° duplo majore armatis. Sternum pedesque lutea, pedes 1i paris reliquis robustiores, tibiis aculeis apicalibus parvis binis minutissimis atque ante medium setis bulbosis binis subtus munitis — Venezuela : Caracas! Colonia Tovar!

C. vittata sp. nov. — ♂. Long. 3,5 mill. — Cephalothorax obscure fulvo-rufescens, versus marginem sensim infuscatus, parte cephalica dilutiore albido-opaca sed utrinque maculis ocularibus nigris notata, parte thoracica vitta media dilutiore ornata, parce fulvo-pilosus, pilis albidis, vittam mediam thoracicam et utrinque vittas laterales designantibus ornatus. Pili oculorum pauci, sordide albidi. Clypeus angustus, ad marginem vitta niveo-barbata ornatus. Abdomen angustum et longum, obscure fulvum, supra late et confuse fusco-bivittatum, utrinque linea albo-pilosa marginatum, in parte apicali maculis uniseriatis niveo-pilosis quatuor, 1a longitudinali, reliquis transversim triquetris, atque ad apicem utrinque puncto niveo decoratum, subtus fulvo-testaceum, mamillæ fulvæ. Chelæ valde attenuatæ et divaricatæ, leviter coriaceæ sed nitidæ, æneæ, versus apicem rufescenti-tinctæ. Partes oris, sternum, pedesque sex posteriores lutea, pedes 1i paris, præsertim femoribus, subtus et tibiis in lateribus valde infuscatis, sed metatarsis tarsisque luteis. Pedes-maxillares fulvi, femore infuscato et curvato; tibia patella breviore, apophysibus binis : superiore fulva, longa, gracili et recta sed apice leviter incrassata et intus oblique plicata, inferiore nigra gracillima, apice uncata, extus ad apicem instructa; tarso ovato; bulbo magno, convexo, apice stylo libero brevi et subrecto munito.

♀. Long. 4 mill. — Cephalothorax fulvo-rufescens, maculis ocularibus nigris notatus, vittis duabus latis fusco-rufescentibus vittaque media dilutiore flavida, antice latissima, postice sensim acuminata, notatus. Pili oculorum et clypei nivei. Abdomen longum, albo-testaceum, utrinque parce et minute fusco-punctatum, supra vitta fusca, in parte basali lineam longitudinalem, in parte altera maculas triquetras tres includente, ornatum. Chelæ rufulæ, extus infuscatæ. Partes oris, sternum pedesque luteo-rufescentia. Area vulvæ rufula, fovea magna subrotunda nigro-biimpressa notata. — Brasilia : Tijuca prope Rio; Caraça (E. Gounelle).

C. septempunctata sp. nov. — ♂. Long. 3,5 mill. — Cephalothorax niger, vitta media obscure rufa vel lutea, in parte cephalica latissima in thoracica angustiore et sensim attenuata notatus, parce fulvo-pilosus et antice utrinque sub oculis linea exili obliqua longe albo-pilosa ornatus. Pili oculorum pauci fulvi. Clypeus angustus glaber. Abdomen angustum, supra scuto nigerrimo nitido et

glabro obtectum, utrinque anguste albo-marginatum, prope apicem maculis transversis binis maculaque apicali minore albo-opacis et niveo-pilosis decoratum, subtus atrum. Chelæ nigræ, latæ, antice planæ, leviter depressæ et coriaceo-opaceæ. Sternum fulvum, apice sæpe infuscatum. Pedes quatuor antici nigri vel fusco-olivacei, tarsis 1[i] paris, coxis metatarsis tarsisque 2[i] paris luteis, pedes quatuor postici lutei, femoribus infuscatis nigrisve. Pedes-maxillares nigricantes tarso dilutiore; tibia patella breviore, apophysibus tenuibus binis, superiore fulva recta, inferiore rufula et curvata, extus armata.

♀. Long. 4 mill. — Cephalothorax fulvus, vittis duabus, rufescentibus, postice convergentibus, notatus, parte cephalica albido-opaca, maculis ocularibus nigris et sæpe maculis mediis binis umbrosis ornata. Pili oculorum et clypei crassi nivei. Abdomen longum, albidum, albo-pubescens, utrinque parcissime et minute fusco-punctatum, supra in parte basali maculis quatuor per paria ordinatis, anticis alteris minoribus, in parte apicali maculis trinis uniseriatis, duabus anticis magnis semicircularibus, ultima parva et transversa, nigerrimis ornatum. Chelæ, sternum, pedesque fulvo-rufescentia. Plaga genitalis præcedentis. — Venezuela : Caracas! Colonia Tovar! San Esteban!

C. puella sp. nov. — ♀. Long. 3 mill. — Cephalothorax leviter ovatus, subtilissime coriaceus et nitidus, parcissime albo-pilosus, luteo-rufescens, parte cephalica maculis ocularibus parvis nigris notata, parte thoracica lineis exilibus fuscis binis, oculos attingentibus sed postice sensim convergentibus ornata. Pili oculorum et clypei nivei. Abdomen longum et teretiusculum, albo-testaceum, antice lineolis binis longitudinalibus fuscis abbreviatis, paulo pone medium macula ovato-transversa, postice vitta transversa latiore nigerrimis supra ornatum, mamillis testaceis. Chelæ, partes oris sternumque fulvo-rufula, chelarum margine inferiore minute tridentato. Pedes lutei, antici reliquis robustiores, tibia subtus aculeis minutissimis apicalibus binis munita sed setis bulbosis carente. — Regio Amazonica : Teffe vel Ega (de Mathan).

C. dimidiata sp. nov. — ♀. Long. 3,5 mill. — Cephalothorax longus et parallelus, subtilissime coriaceus et nitidus, parcissime albo-pilosus, fulvo-rufescens, parte cephalica paulo obscuriore, maculis ocularibus nigris vittisque medianis binis nigricantibus notata, parte thoracica utrinque vittis fuscis radiantibus supra evanescentibus, versus marginem ampliatis, notata. Pili oculorum et clypei, in medio longi et decumbantes, nivei. Abdomen longum, teretiusculum, albo-testaceum, supra antice macula fusca magna triquetra, dein arcu nigro angusto et anguloso, postice vitta trans-

versa latissima nigra supra læte decoratum, subtus albidum, postice, prope mamillas, paululum infuscatum, mamillis superioribus nigris reliquis albidis. Chelæ, sternum pedesque flavo-rufula, femoribus 4i paris apice minute fusco-notatis. Pedes breves, antici reliquis robustiores, femore clavato, tibia aculeis apicalibus minutissimis binis armata sed setis bulbosis carente. — Regio Amazonica : Pebas, Iquitos, Fouteboa (de Mathan).

Thiodina (1) **vaccula** sp. nov. — ♂. Long. 5-6 mill. — Cephalothorax obscure fulvo-rufescens, parte cephalica subtilissime coriacea, rubro-castanea, prope oculos late nigra, utrinque inter oculos rubro alboque pilosa et postice macula media magna subquadrata albo-pilosa ornata, parte thoracica lævi, glabra, linea nigra, postice ampliata, cincta. Pili oculorum aurantiaci. Clypeus angustus glaber. Abdomen angustum postice sensim acuminatum luteo-testaceum, supra minutissime et parce fusco-punctatum et lineis binis parallelis et integris albo-pilosis ornatum. Chelæ parallelæ, antice planæ, viridi-æneæ, nitidæ, transversim rugatæ, margine superiore sulci dentibus quatuor contiguis, inferiore dente minutissimo, munitis. Partes oris fuscæ testaceo-marginatæ. Sternum pedesque lutea, femoribus cunctis ad apicem late fusco-annulatis, patellis tibiis metatarsisque anticis præsertim in lateribus infuscatis et castaneis, parce albo-pilosis. Pedes-maxillares robusti et breves, lutei, longe sed parum dense albo-criniti ; femore crasso curvato ; patella paulo longiore quam latiore, parallela ; tibia patella multo breviore, extus ad apicem apophysibus gracilibus binis, superiore longa tenui sed obtusa, antice directa et leviter curvata, inferiore paulo breviore infra directa, recta sed apice abrupte et valde uncata ; tarso longe ovato ; bulbo ad basin valde convexo et subgloboso, ad apicem attenuato sed obtuso, intus stylo gracili et subrecto munito. — Reg. Amazonica : Cameta (*Rio Tocantius*), Manaos, Fonteboa, S. Paulo de Olivença (de Mathan).

T. Germaini sp. nov. — ♂. Long. 6 mill. — *T. vaccula* valde affinis. Cephalothorax fulvo-rufescens, parte cephalica subtilissime coriacea, rubro-castanea prope oculos late nigra, in medio albo utrinque aurantiaco-pilosa, parte thoracica subglabra, postice late nigricanti-marginata. Pili oculorum supra oculos flavi subtus cinereo-albidi. Clypeus angustus glaber. Abdomen angustum, postice acuminatum, luteo-testaceum, supra leviter infuscatum et lineis exilibus binis parallelis et integris albo-pilosis ornatum. Chelæ

(1) **Thiodina** nov. gen. A *Cotinusa* differt cephalothorace crasso, parte cephalica prope oculos convexa et utrinque depressa, pedibus 3i paris pedibus 4i paris non multo brevioribus, pedum posticorum patellis utrinque uniaculeatis, reliquis articulis parce aculeatis. — Typus T. (*Attus*) *elegans* Nicolet.

viridi-æneæ apice rufescentes, antice inæquales et rugatæ, intus carinatæ, marginibus sulci ut in *T. vaccula* sed inferiore interdum minute bidentato. Partes oris testaceæ ad basin infuscatæ. Sternum pedesque lutea, femoribus cunctis apice fusco-annulatis, patellis tibiis metatarsisque 1i paris infuscatis. Pedes-maxillares fere *T. vacculæ* sed apophysi tibiali superiore apice magis curvata, inferiore ad basin crassa, ad apicem gracillima styliformi, antice directa et valde curvata, S magnum fere formante. — Brasilia : Minas (E. Gounelle), Matto-Grosso (Germain). Paraguay (Germain).

Cynapes (1) **canosus** sp. nov. — ♂. Long. 6 mill. — Cephalothorax subtiliter coriaceus, niger, arcu lato simpliciter albo-piloso ornatus. Pili oculorum fulvo-rufuli. Clypeus setis paucis uniseriatis ad marginem munitus. Abdomen nigro-nitidum, pilis pronis sordide albidis vestitum. Chelæ longæ, prope apicem angustiores et divaricatæ, nigro-æneæ, prope medium leviter depressæ et rugatæ, subtus, ad marginem interiorem, tuberculo submedio obtuso munitæ, margine sulci superiore prominulo, quadridentato, inferiore dentibus quatuor subcontiguis æquis armato. Partes oris sternumque nigra. Pedes antici robusti, fusco-castanei, femoribus fere nigris, tarsis luteis. Reliqui pedes lutei, metatarsis ad basin atque ad apicem anguste fuscis. Pedes-maxillares parvi et graciles, fusco-castanei parce albo-pilosi ; tibia patella breviore, extus ad apicem minute angulosa ; tarso teretiusculo ; bulbo anguste ovato ad basin subacute retro producto.

♀. Long. 7 mill. — Cephalothorax niger, parce albido-pilosus. Pili oculorum supra flavidi subtus albi. Clypeus parce albo-barbatus. Abdomen pallide fusco-testaceum, lineis valde angulosis vix expressis, breviter albo-pilosis, supra notatum, subtus atrum late testaceo-marginatum. Chelæ æneo-rufulæ, antice planæ et crebre coriaceo-granulosæ. Partes oris sternumque nigra. Pedes-maxillares pedesque flavidi. Plaga genitalis magna, rufula, latior quam longior, obtuse triquetra, antice minute foveolata. — Ins. Mauricia (Ch. Alluaud).

Padilla sartor sp. nov. — ♂. Long. 4,5 mill. — A. *P. armata* Peckh., cui valde affinis et subsimilis est, differt femoribus 1i paris intus aculeis dentiformibus binis armatis (in *P. armata* aculeo unico), apophysi chelarum longissima et antice directa, apicem versus attenuata et intus leviter et sensim incurva, nec angulosa

(1) **Cynapes** nov. gen. A *Bavia* differt patellis anticis intus uniaculeatis-tibiis aculeis inferioribus 3-3 multo longioribus armatis, pedum 4i paris trochan, teribus coxis multo brevioribus, chelis subtus fere glabris, margine inferiore sulci dentibus multo validioribus 4 vel 5 armato. — Typus *C. (Salticus) Whrighti* Blackwall.

nec rugosa. Cephalothorax fusco-castaneus, prope marginem niger, vitta media lata et utrinque vitta submarginali albido-pilosis ornatus. Abdomen supra nigro-nitidum, fulvo-rufulo-pubescens, lineis binis albo vel luteo-pilosis biinterruptis supra ornatum. Pedes fusco-castanei, antici obscuriores fere nigri. — Madagascar : Tamatave (Camboué), Sainte-Marie (Mocq.).

P. lancearia sp. nov. — ♂. Long. 3,5 mill. — Cephalothorax fusco-rufescens, parte cephalica dilutiore flavido-opaca sed utrinque nigro-marginata et maculis binis obscurioribus vix expressis notata, utrinque pone oculos macula obliqua albo-squamulata ornatus. Pili oculorum pauci albidi. Clypeus vix ullus. Abdomen angustum, fulvo-testaceum, nitidum, antice lineis binis exilibus abbreviatis, in medio vitta transversa albo-squamulata supra ornatum. Chelæ breves, fulvæ, antice, prope basin, apophysi longissima, antice directa, gracillima sed obtusa et recta (apice haud uncata) luteo-pellucenti insigniter armatæ. Sternum pedesque sex posteriores lutea. Pedes 1[i] paris fusco-olivacei, tarso luteo, patella ad apicem crasse albo-squamulata, femore latissime clavato intus, ad marginem inferiorem aculeo erecto parvo subapicali armato, tibia latissima, ovato compressa, non multo longiore quam latiore, aculeis validis ordinariis armata et setis nigris longis et densis fimbriata. Pedes-maxillares breves, lutei, fere præcedentis sed apophysi tibiali breviore. — Nossi-Be.

P. mantis sp. nov. — ♂. Long. 3,5 mill. — Cephalothorax subtiliter coriaceus et opacus, fovea thoracica minutissima punctiformi impressus, fusco-rufescens, utrinque fere niger, parte cephalica antice dilutiore et maculis nigris binis notata, utrinque vitta albo-squamulata marginata. Pili oculorum breves albidi. Clypeus vix ullus, nudus. Abdomen angustum et longum, supra duriusculum et nitidum, fusco-testaceum, antice lineis binis, postice maculis biseriatis nigris notatum, et maculis binis albo-squamulatis altera ad marginem anticum altera submedia ornatum. Chelæ breves, nigro-æneæ, antice planæ, et extus et intus acute carinatæ, atque intus leviter emarginatæ, haud contiguæ (apophysi anteriore carentes). Sternum fusco-testaceum læve. Pedes 1[i] paris castanei, tarso luteo, patella tibiaque ad basin albo-squamulatis, femore late clavato, intus ad marginem inferiorem aculeo erecto armato, tibia valde dilatata ovata et compressa, setis nigris et densis fimbriata, aculeis validis ordinariis armata. Pedes quatuor postici lutei, patellis tibiis metatarsisque apice tenuiter nigro-cinctis. Pedes-maxillares fulvi; patella haud longiore quam latiore; tibia patella breviore, latiore quam longiore, apophysi apicali gracili sat longa et subrecta extus armata; tarso longe ovato; bulbo magno, valde convexo, apice stylo, circulum formante, munito.

♀. Long. 4 mill. — Pallide lutea, parte cephalica flava et opaca utrinque maculis ocularibus nigris notata, thoracica vittis binis fuscis angustis et postice convergentibus notata, abdomine albido, antice lineis binis, prope medium maculis quatuor, per paria ordinatis, longis, anticis rectis, posticis uncatis maculisque apicalibus transversis trinis iniquis nigris decorato — Diego-Suarez (Ch. Alluaud).

P. glauca sp. nov. — ♂. Long. 3,5 mill. — Cephalothorax sat brevis, regione thoracica cephalica vix longiore, cephalica parallela, atro-piceus sublævis, squamulis glauco-viridibus micantibus vestitus. Pili oculorum pauci flavidi. Clypeus angustus nudus. Abdomen breviter ovatum, postice acuminatum, atrum et longe cinereo-pilosum, antice arcubus binis, postice lineolis transversis binis rectis in medio interruptis punctoque apicali viridi-micanti-squamulatis supra decoratum. Chelæ breves, fusco-nitidæ, antice spina gracili recta et acutissima, fulva, antice directa et parte cephalica breviore, armatæ, margine sulci inferiore dentibus acutis longis quatuor armato. Partes oris sternumque fusco-picea. Pedes 1^{i} paris reliquis multo robustiores, lutei, tibia metatarsoque valde infuscatis sæpe nigris, femore late clavato, intus aculeis trinis, subtus aculeo erecto brevi sed paulo robustiore armato. Reliqui pedes lutei, femoribus supra tibiis metatarsisque ad basin infuscatis et subannulatis. Pedes-maxillares mediocres, obscure fulvi vel fusci; tibia patella breviore, extus ad apicem apophysi parva simplici et nigra armata; tarso sat longe ovato; bulbo ad basin convexo et producto. — Madagascar : Sinu Antongil (Mocquerys).

P. javana sp. nov. — ♂. Long. 3 mill. — Cephalothorax subtiliter coriaceus, fusco-testaceus, parte cephalica utrinque nigra, crebre et sat longe luteo-pubescenti, thoracica vitta media lata et utrinque linea exili luteo-pilosis notata. Pili oculorum supra lutei subtus albidi. Clypeus oculis mediis saltem triplo angustior fere nudus. Abdomen teretiusculum supra nigrum, sed vitta dilutiore parum expressa et postice dentata notatum, glabrum sed ad marginem anticum fasciculo albo ornatum, subtus vitta nigra lata albido-marginata munitum. Chelæ, partes oris sternumque fusco-olivacea. Chelæ breves, antice planæ, coriaceæ et extus nigro-marginatæ (apophysi carentes). Pedes 1^{i} paris robustissimi, castanei, femore tibiaque intus late nigris et cyaneo-tinctis, metatarso tarsoque luteis hoc apice rufulo. Reliqui pedes lutei subpellucentes. Femur 1^{i} paris aculeo parvo dentiformi et subapicali intus ad marginem interiorem, et extus, prope apicem, crista nigra, armatum. Pedes-maxillares parvi lutei; tibia apophysi apicali parva, simplici et acuta

armata; tarso ovato; bulbo ovato simplici sed stylo apicali, circulum formante, munito. — Java : Mons Gede (Fruhstorfer).

Goleta Peckhami sp. nov. — ♀. Long. 3 mill. — Cephalothorax subtiliter coriaceus fusco-rufescens, parte thoracica in medio dilutiore, glaber sed vitta media lata et integra crebre albo-pilosa subsquamulata ornatus. Pili oculorum pauci albidi. Abdomen longum postice sensim acuminatum, supra fuscum vitta lata dilutiore et crebre albo-pilosa ornatum, subtus luteum, mamillæ nigræ. Chelæ nigræ nitidæ. Sternum fulvum nitidum. Pedes 1^{i} paris robustissimi fulvi, femore supra patella tibiaque valde infuscatis, tibia longe ovata (femore paulo angustiore) aculeis robustis 3-3 subtus armata, metatarso brevi et subrecto aculeis longissimis pronis subtus armato. Reliqui pedes lutei, tibia 2^{i} paris aculeis tenuibus binis uniseriatis subtus munita. — Madagascar : Sainte-Marie (Mocquerys).

A *G. Workmanni* Peckham, imprimis differt vitta dorsali alba multo latiore, tibia antica minus inflata, metatarso antico recto haud sinuoso, aculeis longis et pronis nec dentiformibus nec erectis, subtus instructo.

Piranthus Casteti sp. nov. — ♀. Long. 4 mill. — Cephalothorax supra lævis et nitidus sed versus marginem subtiliter coriaceus, fulvo-rufescens utrinque sensim infuscatus et maculis ocularibus nigris notatus, parte cephalica utrinque pallide flavido-pilosa. Pili oculorum et clypei crassi et albi. Abdomen angustum et longum, pallide fusco-testaceum, supra maculis nigricantibus magnis et subquadratis quatuor uniseriatis notatum. Chelæ, partes oris sternum pedesque sex posteriores fulvo-rufescentia. Pedes 1^{i} paris crassissimi, fusco-castanei, parce albo-pilosi, tarso luteo. — India : Trichinopoly (R. P. Castest).

Stenodeza (1) **acuminata** sp. nov.— ♀ (pullus). Long. 4 mill. — Cephalothorax subtiliter coriaceus, niger, squamulis pallide micantibus subargenteis vestitus. Pili oculorum pauci albidi. Abdomen angustum et longissimum, antice rotundum, postice sensim acuminatum, supra nigrum et micanti-squamulatum, subtus luteum sed vitta obscuriore, antice evanescente et rimam haud attingente ornatum. Chelæ brevissimæ, oculis mediis maximis haud longiores sed convexæ, fusco-olivaceæ et nitidæ, ungue longo et rufulo, margine inferiore sulci dentibus 3 vel 4, 1° reliquis longiore

(1) **Stenodeza** nov. gen. — A *Pirantho* differt tibiis 1^{i} paris aculeis 4-4, tibiis 2^{i} paris aculeis debilibus binis uniseriatis subtus munitis; cephalothorace parallelo, vix latiore quam oculorum ser. 3^{æ}, oculis ser. 3^{æ} magnis, sterno antice acuminato. — Typus : *S. acuminata* E. Sim.

et obliquo, armato. Sternum nigro-nitidum. Pedes omnino pallide lutei, tibia 1[i] paris aculeis 4-4, medianis interioribus longioribus, metatarso aculeis 2-2, tibia 2[i] paris aculeis debilibus binis uniseriatis, metatarso aculeis parvis binis (altero exteriore subbasilari, altero interiore subapicali) subtus armatis. Pedes quatuor postici omnino mutici. Pedes-maxillares lutei, femore infuscato. — Reg. Amazonica : Teffe (de Mathan).

Astænorchestes (1) **frenatus** sp. nov. — ♂. Long. 5 mill. — Cephalothorax niger, parte cephalica antice, thoracica in medio dilutioribus et rufescentibus, pilis albis, ad marginem frontalem et utrinque sub oculis lineam exilem, in parte thoracica lineas abbreviatas et divaricatas designantibus, ornatus, parte cephalica impressionibus latis, leviter coriaceo-striolatis, munita. Pili oculorum pauci albidi. Clypeus glaber. Abdomen angustum (valde detritum), nigrum, vittis transversis albo-pilosis ornatum. Chelæ nigro-cupreæ, nitidæ, antice deplanatæ sed costa obliqua sectæ. Sternum fusco-rufescens. Pedes quatuor antici nigricantes, tarsis 1[i] paris, metatarsis tarsisque 2[i] paris luteis. Pedes postici femoribus patellisque nigricantibus, tibiis fuscis, reliquis articulis luteis sed metatarsis apice minute fuscis. Pedes-maxillares nigricantes, femore ad apicem albo-piloso; tibia patella breviore, apophysi bifida : ramulo superiore sat longo recto gracili sed obtuso, inferiore brevi et uncato, extus armata; tarso late ovato; bulbo maximo, ad basin valde convexo et in declivitate anteriore stylo, circulum formante, ornato. — Madagascar : Imerina (Camboué).

Massagris (2) **constricta** sp. nov. — ♂. Long. 7 mill. — Cephalothorax nigro-piceus, parte cephalica, præsertim postice, dilutiore, coriaceus, parce et crasse flavo alboque pilosus. Pili oculorum pallide flavidi. Pili clypei longi albi. Abdomen depressiusculum, fusco-testaceum parce nigro-punctatum et utrinque nigro-striolatum, cervino-pubescens, vitta media, postice acuminata albido-pilosa supra ornatum, subtus atro-testaceum, regione epigasteris dilutiore. Sternum olivaceum. Partes oris fuscæ, intus late testaceo-limbatæ. Chelæ fuscæ et opacæ. Pedes antici nigri, coxis metatarsis tarsisque dilutioribus. Pedes postici olivacei, femoribus subnigris. Pedes-maxillares robusti et breves, nigri; patella convexa, paulo longiore quam latiore; tibia patella vix breviore,

(1) **Astænorchestes** nov. gen. — Ab *Hispone* differt quadrangulo oculorum haud longiore quam antice latiore, sternoque antice vix attenuato, late truncato haud depresso. — Typus *A. frenatus* E. S.

(2) **Massagris** nov. gen. — Ab *Hispone* differt cephalothoracis parte thoracica stria sat longa, oculos posticos fere attingente, munita, metatarsisque anticis aculeis parvis binis submediis subtus armatis. — Typus *M. constricta* E. S.

apophysi antice directa, recta, simplici, attenuata sed obtusa, articulo vix breviore, extus armata; tarso longe ovato, tibia et patella simul sumptis multo latiore et longiore; bulbo maximo, ad basin valde convexo, ad apicem lamina spirali, circulum formante, munito. — Prom. Bonæ Spei!

M. Martini sp. nov. — ♂. Long. 6 mill. — Cephalothorax fulvo-rufescens, parte cephalica maculis ocularibus nigris maculisque mediis fuscis binis latis, notata, subtiliter coriaceus, pilis simplicibus longis luteis vestitus. Pili oculorum lutei. Clypeus angustus, subglaber. Abdomen supra olivaceum et albido-pilosum, utrinque fusco-variatum, vitta media dilutiore, leviter pennata, ornatum, subtus nigricans, testaceo-marginatum. Chelæ nigricantes, opaceæ. Sternum olivaceum nitidum. Pedes lutei, femoribus, præsertim anticis infuscatis, tibiis metatarsisque confuse annulatis. Pedes-maxillares nigricantes; femore compresso et curvato; patella paulo longiore quam latiore, parallela; tibia patella breviore, apophysi longa, subrecta et antice directa extus armata; tarso longissimo teretiusculo, arcuato; bulbo magno, cordiformi. — Natal (Dr C. Martin).

Ballus segmentatus sp. nov. — ♂. Long. 3,5 mill. — Cephalothorax nigro-rufescens, nitidus sed coriaceus, albo-flavido pubescens. Pili oculorum supra pallide lutei subtus albi. Clypeus ad marginem setis albis longis uniseriatis ornatus. Abdomen latum, depressiusculum, antice late et recte sectum, supra nitidum sed duriusculum et subtiliter coriaceum, albo-luteo-pilosum, linea media exili arcubusque transversis, in medio angustis sed utrinque ampliatis, apicem versus sensim minoribus, nigricantibus, ornatum, subtus pallide testaceum, albo-pubescens, mamillis fuscis. Chelæ nigro-æneæ, antice leviter inæquales et intus emarginatæ. Partes oris sternumque nigricantia. Pedes 1i paris robustissimi, fusco-castanei, patella tarsoque dilutioribus. Reliqui pedes pallide lutei, femoribus 2i paris usque ad basin, reliquis ad apicem infuscatis. Pedes-maxillares sat graciles, fusci; tibia patella breviore, apophysi simplici acuta et recta, articulo paulo longiore extus armata; tarso sat angusto; bulbo ovato, stylo apicali, circulum formante, munito. — Ins. Taprobane : Colombo! Kandy!

B. sellatus sp. nov. — ♀. Long. 3 mill. — Cephalothorax niger, crebre coriaceo-rugosus, pilis flavidis paucis, in parte cephalica maculas confusas, in thoracica lineas radiantes formantibus vestitus et linea marginali exili albo-pilosa cinctus. Pili oculorum flavidi. Clypeus valde reclinatus, nudus, sed in medio fasciculo pilorum flavidorum ornatus. Abdomen breve, antice fusco-olivaceum, utrinque confuse maculatum, postice dilutius et flavido-pubescens

sed macula magna subquadrata, linea transversa maculaque apicali nigris ornatum, subtus tenuiter cinereo-pubescens. Chelæ, partes oris sternumque fusco-olivacea. Chelarum margine inferiore dentibus gracilibus contiguis quatuor munito. Pedes 1^{i} paris robusti, femore late clavato, lutei, coxa femoreque obscurioribus hoc subtus et in lateribus nigricanti, tibia utrinque late nigricanti-maculata. Reliqui pedes pallide lutei subpellucentes, patella tibiaque 4^{i} paris apice minute fusco-notatis. Plaga genitalis magna, subquadrata, plana et rufula, fovea longitudinali, postice valde attenuata atque acuminata impressa. — Colombo!

Peplometus (1) **chlorophthalmus** sp. nov. — ♂. Long. 2 mill. — Cephalothorax niger, albo-luteo-pilosus, crebre et valde impresso-punctatus. Oculi antici smaragdinei. Pili oculorum et clypei albi, densi et longi. Abdomen cephalothorace multo longius, antice recte sectum, postice vix attenuatum atque obtusum, supra nigrum, duriusculum, creberrime impresso-punctatum et breviter albo-pilosum, subtus scuto magno trapezoidali nigro et punctato munitum. Sternum fuscum. Chelæ, partes oris coxæque olivaceæ. Pedes flavidi, tibiis 1^{i} paris nigerrimis, supra, prope marginem exteriorem, linea albo-pilosa ornatis, tibiis 2^{i} paris supra nigro-lineatis, posticis supra ad basin vix distincte fusco-lineatis, femoribus 3^{i} paris subtus infuscatis. Pedes 1^{i} paris crassissimi, tibia valde inflata, vix longiore quam altiore, extus et supra deplanata, intus excavata, superne visa ovata, ad marginem interiorem dilatato-rotunda ad exteriorem carinata et sulcata. Pedes-maxillares breves et robusti, flavo-rufuli, albo-pilosi. — Natal (Dr C. Martin).

Pachyballus (2) **transversus** sp. nov. — ♀. Long. 2 mill. — Cephalothorax fere duplo latior quam longior, postice recte truncatus, antice declivis, valde attenuatus atque obtusus, fere semicircularis, nigro-nitidus, crebre sed minutissime et regulariter punctatus. Pili oculorum et clypei breves albi. Abdomen magnum, clypeiforme, subrotundum sed antice latissime truncatum, supra convexum, ad marginem acute carinatum, nigro-nitidum, paulo grossius et creberrime impresso-punctatum, scuto ventrali castaneo valde punctato. Chelæ, partes oris sternumque nigra. Pedes

(1) **Peplometus** nov. gen. A *Ballo* imprimis differt oculorum linea antica leviter procurva (non recurva), abdomine scuto dorsali scutoque ventrali munito, pedum 1^{i} paris patella superne convexa, tibia deplanata et angulosa subtus cristato-pilosa. — Typus P. (*Homalattus*) *biscutellatus* E. Sim.

(2) **Pachyballus** nov. gen. A. *Peplometo* differt cephalothorace fere duplo latiore quam longiore semicirculari, pedum 1^{i} paris patella tibia metatarsoque superne deplanatis, tibia patella paulo breviore subtus haud cristata. — Typus *P. transversus* E. Sim.

antici crassissimi, nigri tarso luteo, tibia patellaque circiter æquilongis et supra et utrinque deplanatis et angulosis. Reliqui pedes lutei, coxis femoribusque nigris. — Africa occid. (Congo), orient. (Zanzibar) et austro-orientalis.

P. castaneus sp. nov. — ♀. Long. 2,5 mill. — A præcedenti, cui valde affinis est, differt magnitudine majore, cephalothorace abdomineque rubro-castaneis grossius sed regulariter impresso-punctatis, pedibus fusco-castaneis, tarsis anticis, metatarsis tarsisque posticis luteis. — Natal (Dr C. Martin.)

Marengo chelifer sp. nov. — ♂. Long. 3 mill. — Cephalothorax nigro-rufescens, supra coriaceo-rugosus et fulvo-pubescens, utrinque parce et minute granulosus, ad marginem lineolis binis abbreviatis albo-pilosis ornatus. Oculi antici apicibus in lineam rectam. Abdomen ovatum, supra duriusculum et nitidissimum, nigrum violaceo-tinctum et antice utrinque puncto albo-piloso ornatum, subtus atrum. Chelæ breves, antice depressæ et inæquales, intus haud emarginatæ. Sternum fusco-castaneum, nitidum. Pedes 1i paris rufo-castanei, tarso parvo luteo, trochantere longo et cylindrato (sed coxa duplo breviore), femore longo, compresso supra leviter convexo, tibia late ovata, subtus nigro-cristata et utrinque in parte apicali triaculeata, metatarso gracili curvato, tibia non multo breviore et tarso plus triplo longiore, aculeis submediis binis parvis aculeisque binis apicalibus paulo majoribus armato. Pedes-maxillares parvi; tibia patella breviore, latiore quam longiore, extus ad apicem apophysi gracili et longa armata; tarso longe ovato; bulbo sat convexo, simplici sed apice stylo valido, circulum formante, munito. — Java : Buitenzorg.

M. striatipes sp. nov. — ♀. Long. 2,5 mill. — Cephalothorax ovatus, postice valde attenuatus, sat convexus, parte thoracica declivi haud impressa, lævis sed utrinque parce granulosus, parce setosus, rufescens, antice ad frontem et postice ad marginem infuscatus, parte cephalica utrinque, prope oculos, nigra. Oculi antici apicibus in lineam leviter recurvam. Abdomen longe pediculatum sed sat late ovatum, nitidum et parce fulvo-setosum, fusco-testaceum, postice sensim obscurius, paulo ante medium linea transversa exili testacea et utrinque macula parva subrotunda niveo-pilosis ornatum, subtus luteo-testaceum, postice sensim infuscatum. Chelæ, partes oris sternumque fusco-olivacea nitida. Pedes 1i paris coxa trochantereque olivaceis, femore luteo supra anguste subtus late nigro-lineato, patella tibiaque rufo-castaneis, metatarso tarsoque luteis, femore sat gracili fere parallelo, tibia latissime ovata subtus sat breviter nigro-cristata et utrinque, in parte, apicali, aculeis robustis trinis armata, metatarso tibia breviore sed tarso multo lon-

giore, gracili, aculeis robustis sed brevibus 2-2 munito, reliqui pedes omnino mutici luteo-testacei, subpellucentes, sed intense nigro-lineati. Plaga genitalis plana, rufula, multo longior quam latior, antice areas duas ovatas et subcontiguas gerens. — Ins Taprobane : Colombo!

A *M. crassipedi* Peckham, differt imprimis cephalothorace convexo, femore 1[i] paris fere parallelo haud clavato, tibia brevius cristata, tibia 2[i] paris subtus mutica, picturaque abdominis.

M. nitida sp. nov. — ♂. Long. 2,5 mill. — Cephalothorax nigro-rufescens, prope oculos niger, crebre coriaceo-rugosus, sat longe sed parce fulvo-pilosus, parte thoracica utrinque, sub oculis posticis, vitta obliqua et postice macula parva longa et divaricata niveo-pilosis decorata. Oculi antici apicibus in lineam vix recurvam. Abdomen ovatum, supra duriusculum et nitidissimum, utrinque macula obliqua niveo-pilosa ornatum, subtus atrum. Chelæ, partes oris sternumque nigra. Chelæ breves intus emarginatæ. Pedes 1[i] paris fusco-castanei, tibia nigro-nitida, metatarso dilutiore, tarso luteo, femore compresso late claviformi, tibia late ovata subtus longissime nigro-cristata et utrinque in parte apicali aculeis validis trinis armata, metatarso gracili tibia multo breviore sed tarso longiore, subtus aculeis validis 2-2 armato, reliqui pedes lutei, femoribus, præsertim posticis infuscatis et subvittatis, tibiis metatarsisque utrinque tenuiter nigricanti-lineatis, tibia 2[i] paris subtus uniaculeata. Pedes-maxillares parvi fulvi, femore olivaceo; tibia patella breviore, latiore quam longiore, extus ad apicem apophysi parva simplici et acuta armata; tarso longe ovato; bulbo sat convexo, simplici sed apice stylo, circulum formante, munito. — Ins. Taprobane : Kandy!

M. coriacea sp. nov. — ♂. Long. 2,5 mill. — Cephalothorax niger, coriaceo-rugosus, parce fulvo-nitido-pilosus et utrinque ad marginem maculis parvis binis albo-cæruleo-pilosis ornatus. Pili oculorum pauci albi. Abdomen ovatum, supra nigerrimum, subtilissime coriaceum, antice parce et minute rugosum et prope medium late biimpressum, subtus atrum, utrinque macula parva albo-cæruleo-pilosa ornatum. Sternum nigrum, subtilissime coriaceum. Pedes 1[i] paris nigri, femore patellaque supra rufescenti tinctis tarso luteo, femore late clavato supra parce granuloso et aculeo parvo submedio armato, tibia latissime ovata supra deplanata et leviter angulosa, subtus, inter aculeos, longissime sed inordinate fimbriata, metatarso brevi. Pedes sex posteriores lutei, coxis 3[i] paris nigris, femoribus cunctis nigricantibus, patellis, tibiis metatarsisque nigro-lineatis. Pedes 2[i] paris tibia aculeis binis uniseriatis, metatarso aculeo submedio minore subtus armatis. Pedes-maxillares breves, nigri, fere præcedentis. — Natal (Dr C. Martin).

Colaxes (1) **nitidiventris** sp. nov. — ♂. Long. 2,5 mill. — Cephalothorax longus et humilis, valde coriaceo-rugosus, pilis longis pallide luteis, vittas confusas quatuor designantibus, vestitus. Pili oculorum pauci albidi. Abdomen angustum, teretiusculum, supra nigro-nitidum, sed antice vitta longitudinali et prope medium vitta transversa dilutioribus et albido-pilosis ornatum, subtus antice rufescens postice nigrum. Chelæ et partes oris nigræ. Sternum fulvo-rufescens. Pedes antici crassissimi fusco-castanei, coxis femoribus subtus tibiisque subnigris, femoribus late clavatis, tibiis late ovatis, subtus crista nigra longa ornatis, extus triaculeatis intus biaculeatis, pedes sex posteriores lutei, femoribus patellis tibiisque extus tenuiter nigro-lineatis, tibiis 2i paris aculeis binis uniseriatis subtus munitis. Pedes-maxillares parvi nigri; tibia patella breviore extus apophysi apicali simplici et acuta armata; tarso ovato et obtuso bulbum haud superante; bulbo ovato, apice truncato et stylo, circulum formante, munito. — India : Trichinopoly.

Philates (2) **grammicus** sp. nov. — ♂. Long. 2,1 mill. — Cephalothorax valde coriaceus et impresso-punctatus, niger, supra luteo-nitido versus marginem albido-pilosus, macula frontali parva, utrinque, pone oculos, vitta transversa lata et postice maculis minoribus binis longis et divaricatis crasse albo-luteo-pilosis ornatus. Pili oculorum pauci albi. Abdomen longum, in parte basali fusco-testaceum crebre et crasse luteo-pubescens, in parte apicali nigro-nitidum, glabrum sed macula apicali dilutiore et luteo-pilosa ornatum, subtus atro-testaceum, antice macula magna albo-pilosa ornatum, mamillis inferioribus testaceis, superioribus nigris. Chelæ fusco-rufulæ, margine inferiore sulci dentibus quatuor, 2° reliquis paulo majore, armato. Laminæ testaceæ. Pars labialis nigra, testaceo-marginata. Sternum nigrum, læve. Pedes 1i paris fusco-castanei, femore subtus nigro supra albo-piloso, patella tibiaque nigro-nitidis, tibia apice minute testacea et albo-pilosa, metatarso tarsoque luteis, femore latissime clavato, tibia late ovata, utrinque convexa, subtus longissime nigro-cinereo-fimbriata, in parte apicali intus aculeis brevibus binis, extus aculeis similibus trinis armata. Reliqui pedes lutei, femoribus 2i et 3i parium apice minute nigro-notatis, femoribus 4i paris late nigro-plagiatis. Pedes-maxillares parvi, fusco-castanei, tarso luteo et albo-piloso; tibia

(1) **Colaxes** nov. gen. A *Marengo* differt quadrangulo oculorum multo latiore quam longiore, tibiis 1i paris pilis densis inordinatis cristam formantibus, intus aculeis binis extus aculeis trinis, tibiis 2i paris aculeis binis uniseriatis subtus munitis. — Typus *C. nitidiventris* E. Sim.

(2) **Philates** nov. gen. A *Marengo* differt oculis anticis apicibus lineam leviter procurvam designantibus, cephalothorace supra plano, postice abrupte declivi, subverticali et leviter excavato. — Typus *P. grammicus* E. Sim.

brevi, apophysi simplici et acuta extus armata; tarso sat longo, bulbum superante; bulbo sat longe ovato, convexo, apice truncato et stylo tenui, circulum formante, munito.

♀. Long. 2,5 mill. — Cephalothorax valde rugosus et punctatus, niger et nitidus, supra fulvo-nitido utrinque albido-pubescens. Abdomen ovatum, atro-testaceum, postice lineolis quatuor exilibus et postice convergentibus flavescenti-pilosis decoratum, subtus dilutius et concolor, mamillis inferioribus testaceis superioribus nigris. Pedes 1^{i} paris rufuli, femore tibiaque subtus late infuscatis fere nigris. Reliqui pedes lutei, femoribus cunctis tibiisque 4^{i} paris nigricanti-lineatis. Plaga vulvæ magna, rufula, plana, longior quam latior, antice rotunda postice sensim ampliata et truncata. — Ins. Philippinæ : Manila, Quingua, Antipolo!

P. inornatus sp. nov. — ♀. Long. 2,5 mill. — Cephalothorax niger, opacus, valde et crebre coriaceo-rugosus, pilis albis paucis conspersus sed ad marginem maculis confusis crebrius pilosis ornatus. Pili oculorum pauci albi. Abdomen oblongum, atrum, parce albo-pilosum. Pars labialis sternumque atra. Laminæ olivaceo-testaceæ. Pedes 1^{i} paris (præcedentis) nigri, metatarso tarsoque luteis. Reliqui pedes lutei, coxis olivaceis, femoribus nigricantibus, patellis tibiisque utrinque nigro-lineatis. Pedes-maxillares flavidi, femore nigro. Plaga genitalis magna, plana et rufula. — Ins. Taprobane : Kandy!

Haterius (1) **semitectus** sp. nov. — ♀. Long. 3 mill. — Cephalothorax longus, parte cephalica coriacea, fusco-picea utrinque nigra sordide albido-pilosa sed antice posticeque vitta transversa albidius pilosa marginata, parte thoracica fulvo-rufula, parce albo-pilosa. Pili oculorum pauci albi. Clypeus subglaber. Abdomen teretiusculum, antice in medio albido postice cinereo-virescenti-pubescens, subtus nigrum, sed antice, pone rimam genitalem, albo-pilosum. Sternum nitidum, obscure fulvum, postice infuscatum. Pedes 1^{i} paris fulvo-rufescentes, coxis trochanteribus, metatarsis tarsisque fusco-olivaceis, tibiis latissime clavatis, subtus crista media nigra longissime pilosa et utrinque aculeis seriatis (extus 4, intus 3) armatis. Reliqui pedes lutei, tarsis exceptis, nigro-lineatis. Pedes-maxillares lutei. Plaga genitalis rufula, late et ovate biimpressa.

Var. Pars thoracica, sternum, femora, patellæ, tibiæque antica (apice excepto) nigra. — Australia : Cook-Town.

(1) **Haterius** nov. gen. A *Rhombonoto* L. Koch, differt oculis parvis ser. 2^{æ} fere in medio inter oculos laterales anticos et posticos sitis, quadranguloque oculorum parte thoracica haud longiore. — Typus *H. semitectus* E. Sim.

Consingis (1) **semicana** sp. nov. — ♂. Long. 3 mill. — Cephalothorax niger, crebre coriaceo-rugosus, linea niveo-pilosa cinctus, parte cephalica utrinque in declivitate, parte thoracica antice parce et longe albo-pilosis. Pili oculorum et clypei albi. Abdomen cylindraceum, ante medium leviter transversim depressum, nigrum, nitidum et parce albo-pilosum. Chelæ sternumque nigra. Pedes nigri, tibia 1i paris ad apicem metatarsoque rufescentibus, tarso luteo, coxa trochantere tibia metatarsoque ad basin 2i paris luteis, tibia metatarsoque 3i paris fulvo-rufulis sed utrinque nigricanti vittatis, trochantere patella tarsoque 4i paris luteis. Pedes 1i paris crassissimi, reliqui tenues. Pedes-maxillares parvi, nigri, tarso apice fulvo; tibia brevi, transversa, apophysi gracili et incurva extus armata; tarso angusto; bulbo simplici ad basin convexo. — Brasilia : Tijuca prope Rio (E. Gounelle).

Salticus jugularis sp. nov. — ♂. Long. 6,5 mill. — Cephalothorax niger, subtiliter coriaceus et opacus, longe et parce albopilosus, parte cephalica subquadrata leviter convexa, thoracica cephalica circiter æquilonga et fere parallela, antice depressione transversa profundissima discreta, facie obtusa, utrinque, sub oculis lateralibus, anguloso-dilatata et auriformi. Oculi antici viridinitidi. Pidi oculorum et clypei longi densi et albi. Pediculum abdominale breve. Abdomen breviter ovatum, cephalothorace haud longius, nigrum, antice duriusculum et subglabrum, præterea crebre et longe albo-pubescens. Chelæ proclives, cephalothorace circiter æquilongæ, supra planæ, nigræ, subtiliter coriaceo-rugosæ et transversim rugatæ, extus usque ad apicem carinulatæ et in parte basali ovato-arcuatæ, ungue longissimo simplici. Pedes mediocres, nigri, parce albo-pilosi; pedes 1i paris coxa femoreque in dimidio apicali luteis, patella tibiaque leviter depressis et supra et subtus fulvo-vittatis; pedes 2i paris femore ad apicem anguste luteo-annulato, patella tibiaque late luteo-vittatis, metatarso tarsoque omnino luteis; pedes 3i paris metatarso late luteo-vittato, tarso luteo; pedes 4i paris coxa, patella ad basin et subtus tarsoque ad apicem luteis. Pedes antici aculeis parvis setiformibus paucissimis muniti. Partes oris sternum et pedes-maxillares nigra. Pedes-maxillares graciles; tibia patella saltem 1/3 longiore, apicem versus leviter et sensim ampliata mutica; tarso fere parallelo, depressiusculo ad apicem oblique truncato et subfoveolato; bulbo parvo disciformi, stylo libero longo omnino circumdato. — Australia : Cook-Town.

(1) **Consingis** nov. gen. *A. Peckhamia* (nov. genus, cujus typus est *Synemosyna scorpionea* Hentz) differt cephalothorace valde rhomboidali, superne plano, postice sat abrupte declivi et area aculorum dorsalium circiter æque longa ac postice lata. — Typus *C. semicana* E. Simon.

S. Eumenes sp. nov. — ♂. Long. 8 mill. — Cephalothorax niger, in contractura media dilutior et rufescens, parte cephalica subquadrata fere lævi, thoracica subtiliter rugosa cephalica circiter æquilonga, angustiore, convexa et ovata, antice valde depressa et constricta. Pili oculorum pauci fulvi. Oculi antici inter se valde iniqui et contigui, in lineam rectam. Petiolum abdominale cephalothorace vix brevius, tenui, nigrum, supra bipartitum, segmento 1° longissimo, 2° brevi. Abdomen petiolo non multo longius, angustum et teretiusculum, ante medium constrictum, nigro-nitidum, utrinque et subtus albido-cingulatum. Chelæ cephalothorace breviores, proclives, fulvo-rufulæ, micanti-tinctæ, apicem versus leviter attenuatæ et intus dente apicali valido arcuato et antice directo munitæ, supra planæ et utrinque tenuiter carinatæ, ad marginem exteriorem dente submedio parvo, prope basin dente majore et erecto insigniter instructæ. Pedes sat breves graciles sed femoribus 1ⁱ paris et 4ⁱ paris ad basin dilatatis et compressis, pallide lutei; pedes 1ⁱ paris femore rufulo-tincto, metatarso, basi excepto, nigro; pedes 2ⁱ et 3ⁱ parium femoribus olivaceo-lineatis; pedes 4ⁱ paris coxa femoreque rufulis fusco variatis. Tibia 1ⁱ paris aculeis 5-5 metatarsus aculeis longioribus 2-2 subtus armati. Pedes-maxillares graciles fusco-rufuli; tibia patella paulo longiore et crassiore extus ad apicem apophysi brevi sed crassa et obtusa armata; tarso breviter ovato; bulbo disciformi, stylo tenui recurvo munito. — Nossi-Bé.

Panachraesta (1) **paludosa** sp. nov. — ♀. Long. 5-6 mill. — Cephalothorax sublævis, parce luteo-pubescens, parte cephalica pallide fulva, in medio confuse infuscata, utrinque, prope oculos, nigro-ænea, thoracica fulvo-rufula, versus marginem sensim infuscata. Pili oculorum supra lutei subtus albi. Abdomen longum, antice rotundum, fulvo-nitidum, nigricanti-marginatum, supra antice linea leviter lanceolata, dein lineolis obliquis biseriatis (5-5 vel 6-6), subtus vitta sat angusta, nigris, notatum. Chelæ rufulæ, ad basin æneo-tinctæ, antice deplanatæ et leviter coriaceæ. Partes oris sternumque fusca. Pedes-maxillares pedesque lutei, tibiis 1ⁱ paris extus ad basin leviter infuscatis. Area genitalis latior quam longior, utrinque fulva et depressa, in medio carinula fusca munita. — Colombo!

Emertonius rufescens sp. nov. — Long. 5 mill. — Cephalothorax longus, fere parallelus, humilis et supra planus, sed postice abrupte declivis, parte cephalica subtiliter coriacea, aurantiaca, in medio confuse obscuriore, utrinque maculis ocularibus nigris

(1) **Panachræsta** nov. gen. — Ab *Emertonio* differt parte thoracica postice longe declivi, antice, pone oculos, sulco minutissimo impressa.

notata, thoracica grossius coriacea castanea. Oculi antici pilis albis longis cincti. Abdomen angustum et longum, antice leviter prominulum, obtusum et emarginatum, postice sensim attenuatum, omnino luteo-testaceum. Chelæ rufo-castaneæ, breves et læves. Sternum pedesque lutea, patellis tibiisque anticis rufulo-tinctis. Pedes 1[i] paris tibia subtus leviter deplanata, aculeis longis et pronis (apicalibus minoribus), 5-5 armata, metatarso leviter curvato, tibia fere duplo breviore, aculeis 2-2 subtus munito. Pedes 2[i] paris tibia subtus aculeo parvo submedio, metatarso aculeis apicalibus minutissimis armatis. Pedes-maxillares pallide lutei. — Madagascar : Diego-Suarez (Ch. Alluaud).

Bocus flavus sp. nov. — ♂. Long. 6-7 mill. — Cephalothorax flavo-rufescens, parte cephalica leviter infuscata flavo-pilosa et maculis ocularibus nigris notata, parte thoracica utrinque vitta obliqua albo-pilosa ornata. Abdomen cylindraceum fusco-luteum nitidum. Sternum, chelæ, pedesque lutea, femoribus patellisque anticis utrinque fusco-lineatis, tibiis metatarsisque posticis, saltem ad basin, leviter infuscatis. Chelæ proclives, mediocres, parte cephalica haud longiores, supra planæ, leviter coriaceæ et extus carinulatæ, margine superiore sulci, prope apicem, dentibus binis (1° altero paulo majore), margine inferiore dentibus seriatis a sese æquidistantibus 7 parvis (basilaribus binis alteris paulo majoribus) armatis. Pedes-maxillares breves et robusti; tibia patella paulo longiore, apicem versus leviter ampliata, intus crinita, extus apophysi apicali parva et leviter uncata armata; tarso ovato; bulbo apicem tarsi fere attingente, ovato, plano, stylo circumdato. — Manila !

Fluda nigritarsis sp. nov. — ♂. Long. 2,5 mill. — Cephalothorax obscure fulvo-rufescens, maculis ocularibus latis nigris notatus, subtiliter coriaceo-rugosus, parce et longe flavido-pilosus. Pili oculorum pallide flavidi, clypeus fere glaber. Abdomen longum, in medio valde constrictum, supra fusco-rufulum, nitidum, in medio testaceo-cingulatum, subtus testaceum sæpe postice infuscatum. Chelæ partes oris sternumque fusco-rufula. Pedes 1[i] paris femore fusco-rufulo interdum nigro, patella tibia tarsoque luteis, metatarso, apice excepto, nigro, femore latissime clavato, compresso et intus deplanato, nec granuloso nec fimbriato sed subtus usque ad apicem et supra, præsertim ad basin, tenuiter carinulato, patella mutica, tibia aculeis 5-4, metatarso aculeis longioribus 3-3 subtus armatis; reliqui pedes lutei, fusco-lineati. Pedes-maxillares fusco-rufuli vel nigri; femore robusto, subtus compresso et leviter dilatato; patella sat longa convexa; tibia multo breviore, extus ad apicem apophysi longissima (articulo plus duplo longiore) acuta,

antice directa et leviter arcuata armata; tarso longe ovato; bulbo disciformi convexo. — Venezuela : Caracas! San Esteban!

F. angulosa sp. nov. — ♂. Long. 3 mill. — Cephalothorax fusco-rufescens, maculis ocularibus latis nigris notatus, subtiliter coriaceo-rugosus, tenuiter et parce albido-pilosus. Pili oculorum albi. Clypeus sub oculis glaber ad marginem pilis albis seriatis munitus. Abdomen fere præcedentis supra fuscum, pubescens, in medio albido-cingulatum, subtus in medio late albido-testaceum, ad basin atque ad apicem infuscatum. Chelæ, partes oris sternumque fusco-rufescentia. Pedes 1i paris femore fusco-rufulo, utrinque, præsertim intus, late nigricanti, reliquis articulis fulvis vel luteis, patella tibia metatarsoque utrinque fusco-lineatis, femore latissime clavato compresso haud carinato, subtus, ad marginem interiorem granuloso ad exteriorem, saltem ad apicem, nigro-fimbriato, supra pilis longis, sed paucis nigris munito, reliquis articulis ut in præcedenti. Reliqui pedes lutei, femoribus tibiisque posticis leviter infuscatis. Pedes-maxillares nigricantes; femore robusto, subtus ad apicem ampliato et anguloso; patella sat longa, convexa; tibia multo breviore, extus ad apicem apophysi brevi acuta et leviter uncata munita; tarso bulboque præcendentis. — Venezuela : Caracas! Colonia Tovar! San Esteban!

XI

Assemblée mensuelle du 3 novembre 1900.

PRÉSIDENCE DE M. LAMEERE.

La séance est ouverte à 8 heures.

M. Hippert a fait excuser son absence.

M. Haverkampf, de Rohnsdorf (Elberfeld), assiste à la séance.

M. le Président annonce la mort du Dr Otto Staudinger, le lépidoptérologue bien connu, et qui fut pendant plusieurs années membre de notre Société. L'assemblée décide qu'une lettre de condoléances sera envoyée à la famille.

Le procès-verbal de la séance du 6 octobre est adopté.

M. le Président prévient les membres qui auraient des propositions à faire pour la séance générale du 26 décembre, que celles-ci doivent être faites à la séance mensuelle du 1er décembre. Il en est de même pour les présentations de candidature à la présidence et de trois mandats de membre du Conseil d'administration. (*Nul ne peut être nommé président ou membre du Conseil d'administration de la Société, si sa candidature n'est présentée par un membre effectif, oralement ou par écrit, à la séance mensuelle qui précède l'assemblée générale.* Décision prise à l'assemblée générale du 26 décembre 1893).

M. le président Lameere, sortant, n'est pas rééligible. Les trois membres du Conseil : MM. Fologne, Severin et Dr Tosquinet, sont sortants et rééligibles.

M. le Secrétaire prie instamment les membres qui auraient des changements à faire à la liste des membres, qui paraît à la fin de l'année, de vouloir les lui indiquer, sans retard, à son adresse : rue Potagère, 123.

Décisions du Conseil. MM. Lambillion, de Namur, et Braem, de Bruxelles, sont admis comme membres effectifs de la Société. M. Lambillion a été présenté par MM. le baron de Crombrugghe et Severin. M. Braem, par MM. le Dr Guilliaume et le Dr Tosquinet.

Les démissions de MM. Gobert et Senna sont acceptées.

Travaux pour les Annales. L'Assemblée vote l'impression des mémoires contenus dans ce numéro.

Communications. M. Ernest Schmitz, du « Collegium Marianum », à Theux, nous communique une liste d'Araignées capturées près de Theux et déterminées par M. W. Kulczyuski, de Cracovie. M. Léon Becker a bien voulu se charger de vérifier cette liste dont les espèces intéressantes ou nouvelles, pour la Belgique, seront publiées prochainement.

M. Hippert nous fait savoir que sa nouvelle adresse est : avenue Rogier, 33.

La séance est levée à 9 heures.

CONTRIBUTION A L'ÉTUDE DES CARABIDES DE L'AFRIQUE CENTRALE

par le Dr E. Rousseau.

M. le conservateur G. Severin, m'ayant chargé de la détermination des Carabides africains du Musée de Bruxelles, j'ai cru bien faire, au lieu de me limiter à la simple description des espèces nouvelles, d'étudier, dans une série de petites études monographiques, les diverses familles de Carabides habitant l'Afrique centrale, dans les régions comprises entre le Sahara au nord, la Cunéné River, les Victoria Falls et le Zambèze au sud. L'attention des entomologistes étant en ce moment principalement attirée par la faune de ces régions, cette manière de procéder permettra, je l'espère, d'éviter à l'avenir des recherches souvent longues et laborieuses.

I. OMOPHRONINI.

OMOPHRON

Latr. Hist. Nat. Ins. VIII, 1804, p. 278.

A. Corselet bien plus étroit que la partie antérieure des élytres. Quatorze stries sur chaque élytre.

O. multiguttatum Chaud.
Chaud., Bull. Mosc. 1850, II, p. 428.
= TESSELLATUM Dej., Spec. II, p. 260. — Klug, Symb. Phys. III, t. 24, f. 12.
Larve Schaum., Berl. Ent. Zeit. 1859, p. 40, t. 4, f. 3.
Long. 6 1/2 mill.

D'un jaune testacé, avec une tache postérieure sur la tête, une grande tache médiane sur le corselet allant de la base au sommet et dilatée en avant et en arrière, trois bandes transversales assez larges et souvent réunies sur les élytres, verdâtres.

Egypte, Nubie.

O. depressum Klug.

Klug, Peter's Reise nach Mossamb., p. 163, t. IX, f. 9.

Long. 8 mill.

D'un rouge testacé, avec une ligne médiane et deux taches postérieures vertes sur le corselet, élytres avec la suture et de courtes lignes longitudinales interrompues vertes. Tête lisse, corselet finement ponctué en avant, fortement en arrière. Pattes plus claires.

Mozambique.

AA. Corselet aussi large ou presque aussi large que la partie antérieure des élytres.

a. Élytres avec des linéoles brunâtres.

O. vittulatum Fairm.

Fairm., Ann. Soc. Ent. Belg. XXXVIII, p. 651.

Long. 7 mill.

D'un jaune flave, avec le sommet de la tête et du prothorax rougeâtres. Élytres à suture brune et avec des linéoles de même couleur, les unes entières, les autres courtes et formant des sortes de fascies. Tête finement ponctuée, avec une large macule verdâtre à l'insertion des antennes; labre fortement émarginé. Prothorax court, deux fois plus large que long, trapézoïdal, ponctué, transversalement impressionné à la base et de chaque côté et avec une fine ligne longitudinale médiane. Élytres assez fortement striées ponctuées, intervalles intercostaux lisses et convexes.

Haut-Soudan.

aa. Élytres avec une bande suturale verte ou brunâtre émettant des fascies latérales.

O. minutum Dej.

Dej., Spec. V, p. 583.

Long. 3 1/2-4 mill.

D'un jaune testacé, avec une tache postérieure verdâtre sur la tête et trois bandes d'un brun roussâtre, réunies en plusieurs endroits sur les élytres. Corselet entièrement testacé, un peu plus obscur au milieu, à ponctuation forte et serrée. Élytres avec quinze stries profondes sur chacune d'elles, les stries ponctuées.

Sénégal.

L'Omophron suturalis Guér. (= capensis Gory), du *Cap*, a les élytres pourvues d'une bande suturale verte émettant deux courtes fascies.

L'OMOPHRON PICTURATUM Bohem., de la *Caffrerie*, a les élytres pourvues d'une bande suturale verte émettant trois courtes fascies.

L'OMOPHRON CAPICOLA Chaud. (= AUSTRALE Péring.) a les élytres pourvues d'une bande suturale verte émettant une courte fascie en avant, et trois taches de même couleur de chaque côté.

aaa. Élytres entièrement d'un brun de poix avec les côtés plus clairs.

O. Clavareaui n. sp.

Long. 4-5 mill.

Le plus petit du genre, avec le *minutum*. Régulièrement ovale et arrondi sur les côtés; d'un brun de poix foncé avec les antennes, les pattes, les palpes, les mandibules, les côtés du corselet et des élytres et le sommet de celles-ci plus clairs. Tête fortement ponctuée, les points espacés et assez régulièrement placés; sillon transversal de l'épistome peu profond. Corselet sinué en avant et en arrière, de moitié plus large en arrière qu'en avant, fortement arrondi sur les côtés, à rebord latéral large et se terminant en pointe aiguë sur les côtés de la tête. Élytres fortement convexes, arrondies à l'extrémité, rebordées latéralement, le rebord élargi en avant; quinze stries fortement ponctuées sur chaque élytre, profondes et entières jusqu'à l'extrémité, intervalles intercostaux saillants, convexes et lisses.

Léopoldville (M. E. Clavareau).

II. ODACANTHINI.

A. Thorax atténué en avant.
a. Antennes hérissées de longues soies. *Smeringocera.*
aa. Antennes non hérissées de longues soies.
b. Dent médiane du menton plus courte que les lobes latéraux. *Casnonia.*
bb. Dent médiane du menton aussi longue que les lobes latéraux *Stenidia.*
AA. Thorax non atténué en avant. *Odacantha.*

CASNONIA

Latreille, Ic. Col. Eur. I, 1822, p. 77.

A. Élytres striées longitudinalement, les stries ponctuées.
a. Élytres brun rougeâtre, sans taches.

C. seriepunctata Chaud.

Chaud., Bull. Mosc. LII, 1877, p. 267.

Long. 6 1/2 mill.

Ressemble à la *natalensis*. Brune. Tête très fortement rugueuse et ponctuée ainsi que le corselet qui est allongé et cylindrique, avec les bourrelets latéraux droits et bien marqués, ce qui n'est pas le cas pour la *natalensis*. Élytres rougeâtres avec les épipleures et le rebord latéral testacés, striées ponctuées, avec une rangée de gros points pilifères assez nombreux sur les quatre premiers intervalles impairs, la rangée du neuvième est interrompue au milieu. Palpes, antennes et pattes d'un brun ferrugineux, extrémité des cuisses foncée.

Zanzibar.

La CASNONIA RUFOPICEA Chaud., qui habite le *Natal*, est également d'une teinte ferrugineuse, mais ne possède que trois points sur le troisième intervalle intercostal des élytres, les autres intervalles sont lisses.

aa. Élytres brun rougeâtre avec une bande suturale et un bord latéral vert foncé.

La CASNONIA AMOENULA Péring. qui habite le *Natal*, a la tête et le prothorax noirs, ce dernier entièrement ponctué de la base au sommet, les élytres jaunâtres avec la base, une tache suturale allant jusqu'au deuxième intervalle et une bordure latérale d'un vert foncé. Abdomen rougeâtre, pattes jaunâtres.

La CASNONIA CAPICOLA Péring., qui habite le *Cap*, ressemble à la précédente, mais la ponctuation du prothorax est moins forte et presque effacée en avant.

aaa. Élytres brun rougeâtre ou jaunâtre avec une bande suturale vert foncé ou brunâtre.

C. suturalis Péring.

Péring., Trans. S. Afr. Phil. Soc. VII, 1896, p. 151.

Long. 6 mill.

Tête, palpes, sommet des mandibules et quatre premiers articles des antennes jaune pâle. Prothorax vert métallique foncé, finement ponctué. Élytres profondément striées ponctuées, brunâtres, avec une bande suturale verte, élargie à la base et s'étendant jusqu'au deuxième intervalle. Dessous brunâtre, pattes jaune pâle.

Mozambique.

C. Oliverii Buquet.

Buquet, Ann. Ent. Fr. 1864, p. 115, t. 1, f. 4; Bull. Ent. Fr. 1864, p. 27.

Long. 7 mill.

Tête noir brillant, lisse; palpes et trois premiers articles des antennes testacés, les suivants bruns. Corselet noir, à ponctuation

forte et serrée. Écusson noir. Élytres jaune testacé, striées ponctuées' avec une bande suturale brunâtre occupant les trois premiers intervalles intercostaux à la base et se rétrécissant vers le sommet, de façon à ne plus occuper que l'intervalle qui se trouve entre la suture et la première strie; intervalles intercostaux lisses. Dessous brun noir, abdomen rougeâtre, pattes testacées.

Cette jolie espèce a comme habitat l'*Algérie;* il en a été pris un exemplaire de teinte plus foncée et de taille plus petite que le type, à *Landana* (Congo portugais), par M. E. Petit.

C. dorsalis Péring.

Péring., Trans. S. Afr. Phil. Soc. VII, 1896, p. 151.

Long. 7 mill.

Tête noire, avec une teinte métallique verdâtre, lisse, très luisante, impressionnée en avant; palpes, sommet des mandibules et quatre premiers articles des antennes jaune pâle. Prothorax à ponctuation fine et espacée en avant, plus profonde et plus serrée en arrière. Élytres striées ponctuées, jaune pâle avec une large bande suturale verdâtre s'étendant jusqu'au cinquième intercostal à la base et se rétrécissant à partir des deux tiers de la longueur des élytres jusqu'au sommet pour ne plus atteindre que le troisième intervalle. Dessous brunâtre, pattes jaune pâle.

Mozambique.

aaaa. Élytres noirâtres ou verdâtres avec une tache apicale rougeâtre ou jaunâtre de chaque côté de la suture.

C. distincta Péring.

Péring., Trans. S. Afr. Phil. Soc. VII, 1896, p. 152.

Long. 6 1/2 mill.

Tête noire, luisante, finement ponctuée; trois premiers articles des antennes et base du quatrième ainsi que les palpes (sauf le dernier article) d'un jaune pâle. Prothorax noir verdâtre, à ponctuation profonde et serrée et avec une longue pubescence droite. Élytres striées ponctuées, pubescentes, noir verdâtre luisant, avec une petite tache jaune apicale couvrant les quatrième et cinquième intervalles intercostaux. Pattes jaune pâle, pubescentes, avec le sommet des fémurs, les genoux et les tarses rembrunis.

Zambèze.

C. cribriceps Bates.

Bates, Notes from Leyd. Mus. XI, 1889, p. 201.

Long. 6 1/2 mill.

Noir verdâtre. Tête arrondie, ponctuée, quatre premiers articles des antennes testacés, les autres brunâtres, mandibules et palpes

d'un noir de poix. Prothorax court, ovoïde, finement ponctué. Élytres grossièrement ponctuées striées, convexes, déprimées à la base, avec une macule jaunâtre près du sommet bien délimitée.

Libéria.

La CASNONIA NATALENSIS Chaud., du *Natal*, ressemble assez bien à la *cribriceps*, mais la macule apicale des élytres est moins bien délimitée et envahit quelquefois entièrement le bord postérieur.

aaaaa. Élytres noirâtres, avec deux macules jaunâtres sur chacune, le bord marginal et apical parfois jaunes.

C. pustulata Dej.

Dej., Spec. V, p. 282. — Chaud., Bull. Mosc. 1848, p. 49.

= C. DIDYMA Brullé. Hist. Nat. IV, p. 138. — Chaud., Bull. Mosc. 1862, p. 291.

Noir bleuâtre. Tête lisse, quatre premiers articles des antennes testacés, les autres brunâtres. Prothorax à ponctuation forte et serrée, avec une ligne longitudinale médiane à peine distincte et avec, de chaque côté, une ligne longitudinale arquée très peu marquée. Élytres striées ponctuées, ayant chacune deux taches d'un jaune testacé un peu rougeâtre : la première entre la troisième et la cinquième strie, environ aux deux tiers des élytres, la seconde, un peu plus bas, entre la sixième et la huitième. Dessous noir brunâtre, pattes testacées.

Sénégal, Gallaland.

C. sex-macula n. sp.

Long. 5 1/2 mill.

D'un noir luisant, avec les quatre premiers articles des antennes d'un jaune testacé (les autres brunâtres), mandibules et palpes de même couleur. Abdomen brunâtre, pattes d'un jaune pâle avec les genoux et les tarses noirâtres, deux taches sur la partie postérieure des élytres et une au sommet jaune pâle, labre brun.

Tête large, lisse en arrière, bisinuée et ponctuée en avant des yeux qui sont peu saillants. Col court. Prothorax à ponctuation forte et serrée, avec deux impressions longitudinales assez profondes latéralement, sans ligne médiane longitudinale distincte, court, globuleux en son milieu. Élytres courtes, assez larges, striées, les stries ponctuées et cette ponctuation allant en s'affaiblissant vers le sommet; à pubescence roussâtre et droite sur les côtés; une tache jaune arrondie, ovale, aux deux tiers postérieurs de l'élytre sur les quatrième et cinquième intervalles, une autre, plus petite et plus arrondie, un peu plus bas, sur le septième intervalle; bord apical jaunâtre avec une tache arrondie de même couleur de chaque côté de la suture.

Un ex. de *Sumbu* (Duvivier).

C. Tschoffeni n. sp.

Long. 6 1/2 mill.

Ressemble beaucoup à la précédente, mais plus grande, plus robuste, avec la base des élytres plus droite et les épaules plus à angle droit, côtés des élytres plus parallèles. Une tache jaune carrée occupant les quatrième et cinquième espaces intercostaux et parfois une partie ou la totalité du sixième, aux deux tiers postérieurs de l'élytre; une autre presque aussi grande, de même forme, sur les septième et huitième intervalles et vers la moitié inférieure de la précédente qu'elle rejoint parfois *(var. conjuncta)*; tache et bordure apicale comme dans la *sex-maculata*.

Boma (M. Tschoffen).

aaaaaa. Élytres noirâtres, bordées de jaune ou de brun.

C. aethiopica Raff.

Raff., Ann. Ent. Fr. (6), V, 1885, p. 305.

D'un noir bleuâtre, antennes, pattes (sauf les genoux), bord marginal et sommet (sauf la suture) des élytres, abdomen d'un jaune testacé. Tête ponctuée en avant, lisse en arrière, impressionnée en avant des yeux. Prothorax ponctué. Élytres légèrement sinuées avant le milieu, tronquées au sommet, striées ponctuées. Dessous ponctué, abdomen presque lisse.

Abyssinie.

C. brunneomarginata n. sp.

Long. 8 mill.

Grande, allongée, noir de poix, avec le labre, les mandibules, les palpes, les antennes (surtout les quatre premiers articles), les pattes (sauf les genoux), la base, le bord latéral et apical et une grande tache allongée de chaque côté de la suture au sommet, brun rougeâtre.

Tête noire, triangulaire en avant, allongée en arrière, lisse, biimpressionnée en avant des yeux. Prothorax à ponctuation forte et serrée, surtout en arrière, non rebordé, sans impressions sur les cotés ni au milieu. Élytres allongées, subparallèles, fortement déprimées et impressionnées à la base, striées ponctuées, tronquées obliquement au sommet, d'un noir brunâtre avec la base rougeâtre, les trois derniers espaces intercostaux et l'épipleure plus clairs, avec les côtes et les points noirâtres; cette coloration envahit le bord apical et y remonte assez haut du deuxième au cinquième intervalle (surtout sur les troisième et quatrième, où elle atteint à peu près le cinquième de la longueur de l'élytre).

Chiloango (M. Tschoffen).

C. algoensis Péring.

Péring., Tr. S. Afr. Phil. Soc. VII, 1896, p. 150.

Long. 7 1/2-8 mill.

Tête d'un noir verdâtre métallique, lisse, très luisante, impressionnée en avant; palpes, sommet des mandibules et quatre premiers articles des antennes jaune pâle. Prothorax vert métallique, à ponctuation profonde et serrée. Élytres striées ponctuées, le troisième intervalle intercostal marqué de trois points, à bord marginal et apical d'un jaune pâle. Dessous vert foncé, pattes jaunâtres.

Mozambique.

aaaaaaa. Élytres brun rougeâtre à bande transversale bleuâtre.

C. dimidiata Chaud.

Chaud., Bull. Mosc. 1848, p. 46.

= C. SENEGALENSIS Dej. Spec. V, p. 283.

Long. 6 1/2 mill.

Rouge, tête noir bleuâtre. Élytres avec une fascie transversale de même couleur, un peu en dessous du milieu et avec une petite tache blanche en dessous de son bord inférieur et non loin du bord externe des élytres. Abdomen noirâtre.

Sénégal.

C. senegalensis Lepell.

Lepell. et Servais, Encycl. méth. X, éd. 2, p. 726. — Chaud., Bull. Mosc. 1848, p. 46.

Comme la précédente, dont elle diffère par la taille et la situation de la bande placée un peu à côté du milieu.

Sénégal.

C. Fairmairei Gestro.

Gestro, Ann. Mus. Genova XXXV, 1895, p. 259.

Long. 8 mill.

Rouge. Tête noire, élargie. Prothorax finement strié ponctué, surtout en avant. Élytres avec une large fascie transversale bleuâtre s'élargissant à l'arrière de façon à rejoindre l'angle apical externe, le bord postérieur de cette fascie représente ainsi une ligne oblique et courbe et est marqué par une petite macule blanchâtre. Abdomen noir de poix, plus clair en son milieu, fémurs antérieurs testacés à la base, noirs sur le reste comme les tibias, aux deux paires postérieures, l'épine externe des fémurs, le sommet et la base des tibias sont noirs.

Gallaland.

C. cyaneolimbata n. sp.

Long. 8 mill.

Rouge, avec la tête noire, les quatre premiers articles des antennes, les palpes, les mandibules, les pattes (sauf le sommet des cuisses) testacés.

Tête large, lisse, biimpressionnée en avant des yeux. Prothorax finement ridé et ponctué, avec le bourrelet postérieur bien marqué, sans ligne longitudinale médiane, avec une impression longitudinale arquée latéralement. Élytres avec une large fascie bleuâtre transversale droite en avant, concave en arrière et rejoignant l'angle apical externe, sans tache blanchâtre à son bord postérieur. Abdomen brunâtre.

Un ex. pris à *Boma* par M. Tschoffen.

AA. Élytres lisses, sans stries.

C. laevis n. sp.

Long. 5 mill.

D'un noir très luisant en dessus et en dessous, mandibules, palpes, quatre premiers articles des antennes et pattes (sauf la base des cuisses qui est jaune claire) brunâtres. Les cinquième, sixième, septième et huitième articles des antennes sont noirs, les neuvième et dixième d'un blanc sale, les derniers roussâtres.

Tête et prothorax réunis plus grands que les élytres. Tête noire, lisse. Prothorax globuleux, ovoïde, lisse, sans impression longitudinale médiane ou latérale. Élytres courtes, à base droite, fortement déprimée et impressionnée, épaules saillantes, à angle huméral presque droit, côtés arrondis, surtout vers le sommet, dessus des élytres fortement convexe, lisse, sans stries ni points.

Cette espèce bien caractéristique a été prise à *Boma* par M. Tschoffen.

STENIDIA.

Brullé, Hist. Nat. Ins. IV, 1835, p. 151.

Genre exclusivement africain.

A. Tête noire, prothorax rouge.

a. Extrémité des élytres pourvue d'une indentation très marquée au côté externe.

S. spinipennis Putz.

Putzeys, S. Sc. Lisb. X, 1880, p. 26.

Long. 9 mill.

Noir, avec le col, le prothorax, le prosternum, les pattes (sauf la base des fémurs et des tibias) et le premier article des antennes

rouges. Tête ovale, élargie après les yeux, fortement ponctuée, col lisse. Prothorax rugueusement ponctué. Élytres allongées, parallèles, légèrement sinuées au sommet, épineuses à l'angle externe, striées ponctuées, avec quatre points sur le troisième intervalle.
Angola.

aa. Angle externe de l'extrémité des élytres non épineux.
b. Élytres unicolores.

S. Edwarsii Cast.
Cast., Mag. zool. 1843, p. 119.
Long. 6 mill.
Tête bleu noirâtre, avec de gros points espacés, labre et mandibules brunâtres, palpes testacés à dernier article rembruni, antennes jaune clair, un peu pubescentes. Prothorax renflé au milieu, à ponctuation plus forte et plus serrée que celle de la tête, avec une fine ligne longitudinale médiane peu marquée ; brun rougeâtre ainsi que l'écusson. Élytres d'un bleu luisant, avec de fortes stries longitudinales formées de gros points enfoncés et paraissant comme crénelées. Dessous très finement ponctué, brunâtre (sauf le prothorax), pattes brunâtres avec les extrémités des cuisses obscures.
Sénégal.

S. corrusca Laf.
Laferté, Rev. Zool. 1849, p. 345. — Lacordaire, Gen. Atl. I, t. 3, f. 3. — Chaud., Bull. Mosc. 1872, p. 409.
Long. 7-9 mill.
Très voisine de la précédente dont elle diffère par sa taille plus grande, l'absence presque complète de ponctuation sur la partie postérieure de la tête et sur les côtés de dessous de celle-ci. Corselet plus allongé, moins densément ponctué et avec une ligne longitudinale médiane distincte. Élytres plus allongées et très visiblement échancrées à l'extrémité, ce qui n'existe pas chez l'*Edwarsii*. Antennes obscures, avec les trois premiers articles et le commencement du quatrième rouges.
Sénégal.

S. blanda Laf.
Laferté, Rev. Zool. 1849, p. 345.
Long. 6 mill.
Voisine de la précédente, mais plus petite. Tête et corselet plus profondément ponctués, ce dernier plus étroit. Ponctuation des stries des élytres beaucoup plus fine, plus serrée et moins profonde, avec les intervalles des stries plans, moins brillants.
Sénégal.

S. angusta Péring.

Péring., Tr. S. Afr. Phil. Soc. VII, 1896, p. 154.

Long. 6 1/2-7 mill.

Comme la *corrusca,* mais la tête est d'une coloration plus bleuâtre, à ponctuation plus profonde et plus serrée, palpes noirs, les deux premiers articles des antennes seulement sont rouges. Prothorax plus cylindrique. Élytres plus étroites.

Zambèze.

S. elegantula Péring.

Péring., Tr. S. Afr. Phil. Soc. VII, 1896, p. 154.

Long. 6 mill.

Voisine de la *corrusca,* mais plus luisante. Tête noire, à ponctuation forte et serrée en avant, lisse en arrière; sommet des mandibules rouge ainsi que les deux derniers articles des palpes, les trois premiers articles des antennes et une partie du quatrième. Prothorax à ponctuation forte et serrée, sans aucune trace de ligne longitudinale médiane. Élytres allongées, parallèles, vert métallique, profondément ponctuées striées avec les intervalles étroits et convexes au milieu du disque. Abdomen noir verdâtre, pattes rouges avec le sommet des fémurs rembruni.

Mozambique.

bb. Élytres non unicolores.

S. jucunda Péring.

Péring , Trans. S. Afr. Phil. Soc. VII, 1896, p. 154, pl. VII, f. 3.

Long. 9 mill.

Tête noire, à ponctuation profonde et serrée, avec les palpes, le sommet des mandibules, le col, les trois premiers articles des antennes et une partie du quatrième d'un rouge pâle, les autres plus sombres avec la base rouge. Prothorax ponctué, avec une fine ligne longitudinale médiane. Élytres ponctuées striées, avec les intervalles plans, d'un vert métallique foncé de la base au quart de leur longueur, plus claires jusqu'au milieu où elles prennent une teinte rouge violacée jusqu'au sommet. Abdomen noir verdâtre, pattes rouges avec le sommet des fémurs noir.

Mozambique.

La STENIDIA ABDOMINALIS Chaud., qui habite le *Natal*, est rouge, avec la tête, les huit derniers articles des antennes et le sommet des fémurs testacés; les élytres sont vertes à la base, rougeâtres vers le sommet; l'abdomen est rougeâtre.

AA. Tête et prothorax d'un noir bleuâtre.

S. cyanea Laf.

Laferté, Rev. Zool. 1849, p. 346.

Long. 6 mill.

Tête et corselet noirs, fortement ponctués. Élytres bleu foncé, assez brillantes, plus courtes et plus convexes que dans la *blanda*, moins parallèles, fortement striées ponctuées, avec des rangées de points plus gros sur tous les intervalles impairs. Dessous bleuâtre, pattes d'un jaune testacé, avec l'extrémité des cuisses noire.

Sénégal.

S. fasciata Laf.

Laferté, Rev. Zool. 1849, p. 346.

Long. 5 1/2 mill.

Tête et corselet bleuâtres, fortement ponctués. Élytres d'un fauve clair, avec une bande transversale bleuâtre au delà du milieu, couvertes de stries fortement ponctuées, sans ponctuation plus grosse sur les intervalles. Dessous fauve avec les pattes entièrement d'un testacé pâle.

Congo.

AAA. Tête, prothorax et élytres rouges brunâtres.

S. quadricollis Chaud.

Chaud., Bull. Mosc. 1872, p. 410. — Péring., Trans. S. Afr. Phil. Soc. VII, 1896, p. 155.

Long. 7 1/2 mill.

D'un rouge ferrugineux clair, tête plus large et plus quadrangulaire que chez l'*unicolor*, assez fortement ponctuée. Prothorax ponctué avec une impression longitudinale médiane. Élytres allongées, très parallèles, coupées carrément au sommet, planes, striées ponctuées, avec les intervalles convexes. Dessous ponctué.

Lac N'Gami.

S. unicolor Brull.

Brullé, Hist. Nat. IV, p. 152, t. 4, f. 7 — Chaud., Bull. Mosc. 1872, p. 409.

Long. 9 1/2 mill.

La plus grande et la plus robuste espèce du genre. D'un rouge ferrugineux clair avec un reflet métallique, tête très finement ponctuée, biimpressionnée en avant, ce qui n'est pas le cas pour la *quadricollis*. Corselet ponctué, avec une fine ligne longitudinale médiane. Élytres allongées, parallèles, profondément striées ponctuées. Dessous obscur.

Sénégal.

La Stenidia fraterna Péring., Trans. S. Afr. Phil. Soc. VII, 1896, p. 155, du *Mozambique*, que nous n'avons pas vue et que Péringuey dit du reste différer si peu de l'espèce précédente qu'on pourrait la considérer comme une simple variété, ne nous paraît pas différer spécifiquement de l'*unicolor*.

SMERINGOCERA

Chaud., Bull. Mosc. 1862, p. 298.

S. lineola Dej.
Dej., Spec. V, p. 281.
= Casnonia transversalis Cast., Ann. Soc. Ent. Fr. 1832, p. 388.
Long. 6 1/2 mill.

D'un noir mat, obscur en dessus, plus clair en dessous. Tête très rétrécie et arrondie derrière les yeux avec un col court et très étroit, couverte de rides irrégulières qui se confondent et qui la font paraître un peu rugueuse. Antennes blanc jaunâtre, avec le premier article, la base du deuxième, l'extrémité du huitième et le neuvième brunâtres ; chaque article terminé par 4 ou 5 longs poils. Corselet couvert de fines rides transversales peu marquées, avec une fine ligne longitudinale médiane peu marquée et de chaque côté deux lignes longitudinales un peu arquées, assez rapprochées l'une de l'autre et effacées en arrière. Élytres striées, les stries lisses, ayant à peu près au quart de leur longueur une tache transversale, un peu arquée, blanc jaunâtre, allant de la première à la huitième strie, et vers l'extrémité, deux lignes verticales de la même couleur, l'une sur le deuxième intervalle, l'autre sur le quatrième ; extrémité des élytres presque échancrée. Pattes blanc jaunâtre avec le sommet des cuisses rembruni.

Sénégal.

ODACANTHA

Fabr. Syst. El. I, 1801, p. 228.

O. senegalensis Cast.
Casteln., Ann. Ent. Fr. 1832, p. 388.
Long. 7 mill.

Tête noire, lisse; palpes et trois premiers articles des antennes jaune testacé, l'extrémité du quatrième et les autres obscurs. Corselet noir, faiblement ponctué, avec une ligne longitudinale médiane. Écusson et élytres jaune testacé avec une tache apicale d'un noir bleuâtre, à stries longitudinales ponctuées. Dessous brun rougeâtre, avec les derniers segments abdominaux noirs; pattes testacées avec l'extrémité des cuisses noirâtres.

Sénégal.

O. interrupta Fairm.

Fairm., Ann. Ent. Fr. (6), V, 1885, p. 438.

Long. 6 mill.

Bleuâtre, avec les yeux, les antennes et les pattes d'un brun testacé; élytres avec une petite tache supra-apicale jaunâtre ainsi qu'une bande discoïdale interrompue au milieu, avec sa partie postérieure plus large. Prothorax densément ponctué ainsi que la tête. Élytres striées ponctuées, les intervalles plans avec trois points sur le troisième intervalle.

Obock.

M. Severin nous communique les diagnoses suivantes :

INSECTES DU CONGO

La plupart des insectes, dont la description suit, ont été recueillis par M. Waelbroeck, à Kinchassa, petite localité située au terminus du chemin de fer du Bas-Congo, à l'entrée du Stanley-Pool.

M. Waelbroeck a capturé ces insectes le soir, autour d'une lampe, dont la clarté les attirait. Il a inscrit, avec soin, les conditions atmosphériques de chaque soirée de chasse et ces données journalières, jointes aux nombres d'exemplaires et d'espèces, nous donnent d'excellents et de nouveaux aperçus sur l'apparition et la disparition de certaines espèces d'insectes. En attendant la publication de tous ces renseignements, nous transmettons ici les diagnoses des espèces nouvelles, faites par des spécialistes.

D'autres diagnoses d'espèces capturées ailleurs qu'à Kinchassa, par différents chercheurs, ont été ajoutées à ce petit travail préliminaire, afin de compléter autant que possible nos connaissances sur la faune du Congo.

CLAVICORNES

par A. Grouvelle.

Tristaria africana n. sp. — *Oblonga, subparallela, vix convexa, nitida, nigro-brunnea, vix pubescens; antennis pedibusque rufis; capite sat dense punctato, punctis elongatis; prothorace transversissimo, sat dense punctato; elytris minus valde punctatis prothorace.* — Long. 3,5 mill.

Oblong, subparallèle, à peine convexe, brillant, presque glabre, brun noirâtre, pattes et antennes rougeâtres. Les deux derniers articles des antennes plus larges, le dernier largement tronqué à l'extrémité. Tête couverte de points serrés, allongés, marge antérieure sinuée. Prothorax près de deux fois aussi large que long, trapéziforme, rétréci à la base, couvert d'une ponctuation assez dense, plus faible que celle de la tête. Écusson transversal, subovalaire. Élytres environ deux fois aussi longs que larges ensemble, assez densément, mais plus finement ponctués que le prothorax, arrondis ensemble au sommet.

Congo belge : Kinchassa (Waelbroeck). Collection du Musée de Bruxelles.

PSEUDOSOSYLUS nov. gen.

Basis antennarum haud occulta; clava biarticulata, ultimo articulo angustato.

Coxæ anticæ fere admotis.

Primum articulum tarsorum subelongatum, secundum minus longum.

Nouveau genre se plaçant entre les *Colydiini* dont il a les hanches antérieures et les *Deretaphrini* dont il a les antennes.

Pseudososylus colydioides n. sp. — *Lineatus, convexus, opacus, ater; antennis pedibusque rufis; fronte in longitudinem carinata; prothorace elongato, in longitudinem quadri-carinato, intervallis parce profundeque punctatis, lateribus versus tertiam partem dentatis; singulo elytro tri-carinato, intervallis bilineato-punctatis.* — Long. 5 mill.

Allongé, linéaire, convexe, opaque, noir; pattes et antennes roux obscur. Tête grossièrement ponctuée, longitudinalement carénée sur le disque. Prothorax une fois et demie plus long que large, rétréci à la base, anguleux, denté sur les côtés vers le tiers de la longueur, à partir de la base; sur le disque quatre fortes carènes longitudinales, un peu ondulées, déterminent des intervalles

concaves, peu densément, mais profondément ponctués. Écusson oblong, allongé. Élytres environ trois fois aussi longs que larges; sur chacune trois carènes longitudinales, l'interne complète, les 2e et 3e arrêtées un peu avant le sommet; intervalles des carènes avec deux lignes de points profonds, peu serrés.

Congo belge : Kinchassa (Waelbroeck). Collection du Musée de Bruxelles.

Stenelmis Clavareaui n. sp. — *Oblongo-elongata, atra, opaca, pube fulvo-grisea dense vestita; antennis, tibiis, tarsisque rufescentibus; prothorace subquadrato, antice vix angustato, disco in longitudinem carinato, carinis antice evanescentibus; scutello suborbiculari; elytris punctato-striatis, intervallo humerali carinato.* — Long. 4 1/2 mill.

Allongé, oblong, noir opaque, couvert d'une pubescence courte et serrée d'un gris foncé un peu rougeâtre à la suture et sur les carènes humérales. Antennes et tarses rougeâtres. Prothorax environ aussi long que large, un peu rétréci au sommet, pas très densément ponctué, chagriné, portant sur le disque quatre reliefs costiformes, les deux internes assez rapprochés, atténués avant le sommet, les deux externes peu accentués, pas éloignés des bords latéraux, atteignant environ le milieu de la longueur. Écusson subcordiforme, opaque. Élytres plus larges que le prothorax, environ une fois et un tiers aussi longs que larges ensemble, acuminés ensemble au sommet, ponctués striés; intervalles plans, 3e intervalle élevé à la base; 6e costiforme; 2e, 3e et 4e stries réunies avant le sommet.

Rivière La Loufou, Congo belge. Collection du Musée de Bruxelles.

Se place à côté de *S. Cardoni* Grouv., dans le tableau des *Stenelmis* in Ann. Mus. Civ. Stor. Nat. Genova, 2e s., XVII, p. 18.

BOSTRYCHIDES

par P. Lesne.

(*Récoltes faites à Kinchassa par M. Waelbroeck*)

1. Bostrychoplites productus Imh., *Verhandl. Nat. Gesellsch. Basel*, V, 1843, p. 176. — Murray, *Ann. Nat. Hist.*, XX, 1867, p. 90, fig. — Lesne, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1898, p. 575, fig. 191 et 192.
   Une ♀ capturée le 6 novembre.
   L'espèce habite toute la région guinéenne.
2. Bostrychoplites cylindricus Fåhr., *Öfv. Vetensk.-Akad. Förh.*, XXVIII, 1872, p. 668. — Lesne, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1898, p. 576, fig. 193 et 194.

Une ♀ prise le 10 octobre.
Espèce répandue dans toute l'Afrique australe.

3. Xylopertha picea Ol., *Enc. méth.*, V, 1790, p. 110, pl. II, fig. 10.
Nombreux individus capturés du 6 octobre au 23 novembre.
On trouve cette espèce dans toute l'Afrique et au Brésil.

4. Xylopertha crinitarsis Imh., *loc. cit.*, p. 177.
2 ♂ et 7 ♀, pris du 6 au 22 novembre.
Espèce guinéenne.

5. *Xylopertha* **transvena** nov. sp. — Long. 3-4 1/2 mill. — X. prisillæ Fåhr. *affinissima; differt :*
♀ *margine externo elytrorum postice inciso; margine apicali in utroque elytro subtus bidentato, dente interno acuto, externo obtuso; segmento 5° abdominis postice medio anguste ac profunde emarginato, emarginaturæ circuita reflexo;*
♂ *declivitate apicali elytrorum infra leviter marginata; margine apicali in utroque elytro subtus leviter unidentato, angulo suturali haud lobato.*
3 ♂ et 5 ♀, capturés du 11 octobre au 22 novembre.
Cette espèce a été trouvée non seulement à Kinchassa, mais aussi dans le Loanda (coll. Fairmaire) et dans la colonie du Cap (Musée de Cape Town). En outre, M. E. Gounelle l'a rencontrée a deux reprises au Brésil (1).

6. Xylopertha adusta Fåhr., *loc. cit.*, p. 667.
Toute l'Afrique australe ; Madagascar.

7. Apate monacha Fabr., *Syst. Ent.*, 1775, p. 54.
Toute l'Afrique.

8. Apate terebrans Pall., *Spic. Zool.*, *Ins.*, 1772, p. 7, pl. I, fig. 3.
Afrique, sauf au nord du Sahara.

9. **Phonapate porrecta** nov. sp. — Long. 13 1/2-17 mill.; lat. hum. 3 1/2-4 1/2 mill. — *Elongata, piceo-nitida, angulis anterioribus prothoracis in utroque sexu uncinatis, elytris dense ac fortiter (ad ambitum declivitatis fortius) punctatis, declivitate apicali superne utrinque acute bidentata, lateraliter callo costiformi brevissimo marginata.*
♂. *Brevior, uncis angulorum anteriorum prothoracis majoribus, clypeo fronteque pilis rufis, densis, erectis omnino tectis.*
♀. *Longior, capite pilis rufis, longis, erectis, in orbem dispositis supra ornato.*

Allongé, parallèle, brun foncé brillant, avec la poitrine, l'abdomen et les pattes rougeâtres et la massue antennaire rousse. Prothorax

(1) Des renseignements plus étendus sur cette espèce, accompagnés de croquis, sont insérés dans le 4e Mémoire de notre révision des Bostrychides, actuellement à l'impression.

à peu près aussi long que large, très légèrement arrondi sur les côtés, ses angles antérieurs armés d'un uncus robuste. Aire postérieure du pronotum brillante, couverte au milieu d'une sculpture simulant des écailles imbriquées, marquée d'un léger sillon longitudinal médian. Élytres fortement et densément ponctués, parcourus chacun en arrière par trois nervures saillantes dont les deux internes se terminent en dent aiguë au bord supérieur de la déclivité apicale et dont l'externe forme, au bord latéral de cette déclivité, un calus longitudinal caréniforme très court. Déclivité apicale fortement et densément ponctuée sur les deux tiers supérieurs. Suture saillante sur la déclivité. Bord inféro-apical et angle apical des élytres simples.

♂. Corps plus court. Dent uncinée de l'angle antérieur du prothorax un peu plus grande. Front et épistome densément couverts sur toute leur surface de poils roux dressés. Ponctuation et pubescence abdominales très fines et très denses, égales.

♀. Forme notablement plus allongée. Dessus de la tête occupé presque en entier par une couronne dense de longs poils d'un roux ardent qui côtoie, en avant, le bord antérieur de l'épistome. Celui-ci est lisse et brillant. Front présentant immédiatement en dedans du bord postérieur de la couronne céphalique une bande transverse étroite, glabre, lisse et très brillante, en avant de laquelle le reste du tégument frontal est mat et hérissé de très fins poils dressés. Suture fronto-clypéale bien marquée. Ponctuation du milieu de l'abdomen plus forte et moins dense que celle des côtés.

Outre le bassin du Bas-Congo, l'espèce habite encore le Gabon et l'Ousegoua ou Ouzigoua, dans l'Afrique orientale allemande (1).

Les cinq premières espèces ont été prises le soir, attirées par les lumières. Les quatre dernières proviennent de chasses antérieures pour lesquelles nous n'avons pas de renseignements précis.

(1) La description qui précède a été rédigée d'après les 6 individus énumérés ci-dessous :

Kinchassa (Waelbroeck *in* Musée de Bruxelles), 1 ind. ♀. — Congo et Gabon (coll. Bedel), 2 ind. ♀. — Gabon (coll. E. Abeille de Perrin), 1 ind. ♂. — Zanguebar : Mhonda, Ouzigoua (A. Hacquard *in* coll. R. Oberthür), 2 ind. ♂.

ANTHICIDÆ DU CONGO

des collections du Musée Royal d'Histoire Naturelle de Belgique

par M. Pic.

Notoxus sectator var. **obscuripennis**. — Allongé, peu brillant, pubescent de gris. Tête foncée. Antennes, pattes, dessous du corps d'un testacé roussâtre. Prothorax testacé rougeâtre avec la corne rembrunie, celle-ci large ayant sa crête abaissée en pente douce antérieurement. Élytres entièrement foncés, tronqués au sommet, pygidium testacé. — Long. 4 mill.

Boma (M. Tschoffen), 1891.

Formicomus **Waelbroecki** n. sp. — Brillant, entièrement foncé à l'exception de la base des antennes, noir avec les élytres verdâtres, ornés d'une pubescence blanchâtre, longue et espacée, un peu soulevée, celle-ci parsemée en outre de soies claires dressées très longues. Tête longue, brillante, très atténuée postérieurement, à ponctuation moyenne et espacée, plus distincte antérieurement; yeux obscurs, assez saillants. Antennes longues, peu grêles, testacées mais obscurcies sur leurs derniers articles. Prothorax modérément long, un peu étranglé devant la base, un peu élargi sur sa partie antérieure, celle-ci déprimée sur le disque, base très peu saillante en dessus et ornée de deux petits tubercules peu distincts; ponctuation écartée sur la partie antérieure, dense sur la postérieure. Élytres en ovale court avec les épaules peu saillantes, l'extrémité largement tronquée, ornés d'une faible dépression transversale posthumérale; ponctuation forte et espacée. Pattes foncées; tibias postérieurs tordus, mais peut être accidentellement. — Long. 3,3 mill.

Kinchassa (Waelbroeck), 27 octobre 1896.

Par son prothorax bituberculé sur la base et sa forme élytrale très voisin de *bituberculatus* Pic, mais plus foncé, avant-corps plus étroit et orné d'une pubescence blanchâtre, longue et bien distincte, sur les élytres.

Tomoderus **Tschoffeni** (1) n. sp. — Court et robuste, peu brillant, en partie testacé, en partie obscurci, orné d'une pubescence claire assez longue et un peu soulevée. Tête courte, subtronquée, indistinctement ponctuée, obscurcie ou très rembrunie; yeux gris. Antennes peu courtes, bien épaissies à l'extrémité, presque entièrement brunâtres, ayant ordinairement ses extrémités plus claires.

(1) *Tomoderus Tschoffeni*, *Anthicus opaciceps*, *Macratria Severini*, *Mecynotarsus* v. *insignatus* figurent aussi dans la collection Pic.

Prothorax testacé, court, largement dilaté sur son lobe antérieur, le postérieur élargi en arrière, les deux lobes faiblement sillonnés sur leur milieu. Élytres subovalaires, courts et larges, brunâtres ou obscurcis avec, ordinairement, la partie postérieure ou celle voisine de la suture plus claire; ponctuation forte et peu rapprochée, celle ci plus fine en arrière. Dessous du corps brunâtre; pattes testacées, courtes. — Long. 2,5 mill.

Chiloango (M. Tschoffen).

A placer près de *T. divisus* Laf., dont il se distinguera facilement par la coloration.

Anthicus **opaciceps** n. sp. — Peu allongé, noir, pubescent de grisâtre; tête et prothorax à ponctuation tout à fait dense, ce qui rend ces organes assez opaques, tandis que celle des élytres est très profonde et un peu espacée, ces derniers organes étant brillants. Tête large, tronquée en arrière. Antennes courtes, foncées ou rembrunies. Prothorax court, fortement et subanguleusement dilaté en avant, faiblement sinué par côté en devant de la base. Élytres brillants, subparallèles, foncés, parfois brunâtres, à ponctuation très forte et peu serrée. Pattes courtes, plus ou moins roussâtres. — Long. 2,3-2,4 mill.

Loango (Waelbroeck); Isangi (Dewèvre).

Cette espèce paraît devoir se placer près de *luctuosus* Laf. (espèce qui ne m'est connue que par la description); elle s'en distinguera facilement, au moins, par sa très forte ponctuation élytrale.

Anthicus **Tschoffeni** n. sp. — Assez robuste, brillant, en majeure partie d'un testacé roussâtre (élytres maculés de foncé latéralement et sur leur milieu), orné d'une pubescence claire en partie redressée. Tête obscure, large, tronquée, à ponctuation peu forte et espacée. Antennes testacées, robustes, nettement épaissies à l'extrémité. Prothorax testacé roussâtre, peu long, anguleusement dilaté antérieurement, à ponctuation forte et plus ou moins espacée. Élytres relativement courts et larges, subconvexes, légèrement atténués à l'extrémité, d'un testacé roussâtre, ornés d'une large macule latérale noirâtre située à peu près vers le milieu et marqués d'une ponctuation espacée très profonde. Dessous du corps d'un testacé roussâtre ainsi que les pattes, ces dernières grêles, peu longues. — Long. 2,6 mill.

Boma (M. Tschoffen).

Par sa pubescence en partie redressée se rapproche des *A. crinitus* Laf., *Lethierryi* Pic, mais bien distinct par sa coloration; cette espèce offre, en outre, une ponctuation élytrale plus marquée que chez *crinitus* Laf., une forme élytrale moins allongée que *Lethierryi* Pic.

Macralria **Severini** n. sp. — Un peu allongé, peu brillant et orné d'une pubescence couchée d'un gris jaunâtre foncé avec les antennes et les pattes en partie obscurcies. Tête large, foncée, à l'exception des parties antérieures qui sont claires ou parfois brunâtres; yeux écartés. Antennes obscurcies sur les trois derniers articles, ceux-ci plus larges, le terminal relativement court. Prothorax plus long que large, à peine dilaté antérieurement, subgranuleux sur le disque, orné sur sa base d'une bordure pubescente grise bien marquée. Élytres faiblement striés, nettement plus larges que le prothorax, assez longs, un peu atténués à l'extrémité avec une faible dépression posthumérale. Dessous du corps foncé, pubescent. Pattes robustes, plus ou moins rembrunies (1). — Long. 2,8 3,2 mill.

Kinchassa (Waelbroeck), 24 novembre 1896.

Se distinguera de *M. laeviceps* Kr. par la forme moins allongée, les élytres à sculpture tout autre, etc.

Je suis heureux de dédier cette espèce à M. Severin qui me l'a fait connaître.

En outre des nouveautés qui précèdent, j'ai examiné les espèces suivantes :

Notoxus lunulifer Pic, Usambara.

Notoxus francevilleus Pic, Loango (Waelbroeck).

J'ai attribué ce nom tout d'abord avec doute (Misc. Ent. III, p. 41) à *senegalensis* Laf. comme variété, mais une nouvelle étude m'a permis de constater que ce nom devait désigner une espèce propre, distincte de *senegalensis* par la forme plus courte, la disposition moins régulière des dessins élytraux foncés (chez les exemplaires maculés), etc. *N. francevilleus* est variable; en plus de la large macule élytrale foncée médiane, cette espèce possède quelquefois une fascie étroite également foncée située sur la base des élytres et enfin les dessins foncés s'oblitèrent.

Mecynotarsus Beccarii Pic var. — Il m'a été impossible de trouver des caractères nets pour séparer les *Mecynotarsus* du Congo de l'espèce que j'ai décrite d'Abyssinie sous le nom de *Beccarii*. Il existe des exemplaires sans macule foncée suturale sur les élytres (var. *insignatus*).

Formicomus Pagnoni Pic var., Boma (M. Tschoffen), 1891.

Formicomus nigrocyaneus Laf., Boma (M. Tschoffen), 1891.

Tomoderus divisus Laf. ou sp. près. — Plusieurs exemplaires recueillis à Kinchassa par Waelbroeck, répondent bien à la description de Laferté, cependant je n'ose pas me prononcer sur la validité de cette détermination avant d'avoir consulté le type de Laferté.

(1) On pourra distinguer chez cette espèce, sous le nom de var. **testaceipes**, les exemplaires ayant les pattes entièrement testacées et semblant offrir une forme générale moins courte.

Anthicus consentaneus Laf. var., Kinchassa (Waelbroeck), 30 octobre 1896.

Anthicus floralis L., Kinchassa (Waelbroeck), octobre et novembre 1896.

Anthicus rugithorax Pic, Matadi (M. Tschoffen).

Puis deux uniques recueillis par M. Tschoffen ; l'un, provenant de Matadi, représente peut-être une variété de *A. Bottegoi* Pic, et l'autre, de Boma, est sans doute une variété du *balteatus* Laf. ; de nouvelles captures sont nécessaires pour l'identification certaine de ces insectes.

HÉMIPTÈRES

HYDROCORISES

par G. Kirkaldy.

Bien que la faune des Rhynchotes aquatiques et semi-aquatiques soit assez semblable dans la plus grande partie de l'Afrique, les espèces provenant de la côte ouest, savoir : d'Ashanti, du Cameroun, du Congo belge, etc., paraissent néanmoins presque entièrement distinctes de celles des autres parties. Il n'y a que deux ouvrages qui traitent ce sujet, savoir : Reuter, 1882, Oefv. Finsk. Vetensk. Förh., XXV, pp. 38-43 (*Ad cognit. Heteropt. Afric. occident.*), dans laquelle huit espèces des familles nommées ci-dessus sont décrites, et Haglund, 1895, Oefv. Vetensk. Akad. Förh., LII, pp. 476-77 (*Verz. der von Sjöstedt im Kamerun gesam. Hemipt.*) dans laquelle on a décrit une seule espèce ; de plus, j'ai signalé *Notonecta lactitans* Kirk. (1897, Trans. Ent. Soc. Lond., p. 406), de la Guinée et du Gabon.

Les exemplaires récoltés par M. Waelbroeck à Kinchassa représent sept espèces, dont quatre sont nouvelles et j'y ai ajouté une espèce du Musée de Bruxelles, récoltée auparavant par M. Tschoffen, à Matadi.

Voici les espèces :

Gerris **Severini** n. sp.
Microvelia **Waelbroecki** n. sp.
Id. **briseis** n sp.
Id. *gracillima* Reuter.
Hydrometra albolineolata Reuter.
Plea granulum Reuter.
Anisops **aphrodite** n. sp.
Nychia Marshalli Scott.

Fam. **GERRIDÆ** (= HYDROMETRIDÆ Leth. et Sev.).

Gerris **Severini** n. sp., appartenant au sous-genre *Limnogonus* Stål. — Tête assez courte, 1/3 plus long que large; premier segment des antennes 6/7 plus long que le deuxième, celui-ci et le troisième subégaux, quatrième 1/3 plus long que le troisième, un petit nœud entre le deuxième et le troisième. Rostrum n'atteignant presque pas le bord apical du mésosternum. Pronotum subarrondi et légèrement réfléchi à la base, caréné longitudinalement au milieu, la carène prenant naissance dans la fossette antérieure, ne dépassant pas la base du lobe postérieur. Pronotum ponctué et transversalement rugueux dans ce tiers médian. Métasternum assez faiblement tuberculé. Nervures des élytres assez faibles. Fémur antérieur 1/7 plus long que le tibia, celui-ci 3 fois aussi long que le tarse, premier segment tarsal 2 1/3 fois aussi long que le deuxième. Fémur intermédiaire 1/10 plus long que le tibia, celui-ci 5/6 à 5/7 plus long que le tarse, premier segment tarsal 3 1/5 fois aussi long que le deuxième. Fémur postérieur 3/4 plus long que le tibia. Angles apicaux du sixième segment abdominal émoussés, subtronqués, ne se terminant pas en une épine ou dent. Longueur totale du corps presque 2 fois aussi grande que celle des antennes, 3/8 plus grande que celle du fémur intermédiaire.

♂. Sixième segment de l'abdomen largement mais pas profondément émarginé au-dessous.

♀. Sixième segment de l'abdomen bien long au-dessous, 2 fois aussi long au milieu que le cinquième, légèrement émarginé vers le milieu, se terminant au milieu par une pointe (fig. 1).

Fig. 1.
6e segment de l'abdomen (aspect ventral ♀).
Gerris Severini Kirk.

Long. 6-6 1/2 mill., larg. 2 mill.

Tête et pronotum bleuâtres ou verdâtres noirs, luisants; une ligne bordant les yeux et le sommet de la tête, garnis de poils courts, gris blanchâtres; une ligne médiane transverse à la base de la tête et une tache arrondie médiane près du bord antérieur du pronotum, rougeâtres sales ou flaves brunâtres, bords latéraux et postérieurs du pronotum étroitement jaune rougeâtre; carène du pronotum noire. Antennes noirâtres, garnies de poils jaunes. Prosternum jaunâtre, mésosternum rouge-brun. Élytres brun jaunâtre, avec des reflets plombés, nervures noir plomb; ailes colorées de jaune brunâtre. Métanotum et abdomen en dessus noirs; connexivum et segments génitaux fournis de poils épais et blanchâtres (1). Fémurs antérieurs d'un jaune

(1) Dans un exemplaire, trois ou quatre segments basaux sont d'un brun rougeâtre pâle.

maïs foncé, moitié apicale plus ou moins noire; tibias et tarses noirs; jambes intermédiaires et postérieures noirâtres en dessus, jaunâtres en dessous. Abdomen en dessous brun jaunâtre, une ligne médiane assez large, rouge-brun ou entièrement noir grisâtre.

Elle diffère du *G. leptocerus* Reut. par les proportions relatives des antennes et dans les détails des couleurs. De plus, dans celle-ci, la base du pronotum est triangulaire en pointe aiguë.

Microvelia **Waelbroecki** n. sp. — Tête fournie de poils courts, hérissés, frisés. Antennes : premier et deuxième segments subégaux premier épais, subcylindrique, légèrement courbé; deuxième épais, beaucoup plus large au sommet qu'à la base; troisième segment étroit, légèrement plus large au sommet qu'à la base, velu, légèrement plus long que le premier; quatrième courbé, étroit, bien velu, rondement aigu au sommet, moitié plus long que le premier. Pronotum 1/4 plus long que large, caréné longitudinalement, fourni de poils courts, hérissés, frisés. Fémur antérieur 1/6 plus long que le tibia, celui-ci 1/4 plus long que le tarse. Fémur intérieur et tibia subégaux, 1/4 plus long que le tarse, les deux segments de celui-ci subégaux. Tibia postérieur 3/4 plus long que le tarse, deux segments de celui-ci subégaux.

♂. Sixième segment de l'abdomen au-dessous, profondément émarginé.

♀. Le même : assez droit.

Long. 2,5 mill. ; larg. 1,2 mill.

Une bande d'argent sur le bord antérieur du pronotum, jaunâtre brun ; deux segments basaux des antennes et les jambes flaves ; deux segments apicaux des antennes brun testacé ; tubercules antennifères et carène du pronotum noirs, ventre noirâtre garni de pubescence grisâtre; une bande de poils plus près des yeux, les poils au pronotum, les cils du segment apical des antennes, bronzé jaune. Élytres brun jaunâtre (garnis de pubescence éparse et bronzée), avec quatre à sept éclaboussures irrégulières, opaques, bleuâtres blanches; généralement deux taches allongées à la base des élytres, au bord du pronotum. Connexivum brunâtre.

Microvelia **briseis** n. sp. — Longueur 3-3 1/2 fois plus grande que la largeur maximum. Tête 1/3 plus long que large, antennes de la forme de l'*H. Waelbroecki*, quatrième 2 fois aussi long que le troisième, celui-ci un peu plus long que le deuxième, celui-ci et le premier subégaux. Rostrum dépassant la base du prosternum. Pronotum non caréné (ou au moins bien obsolètement). Fémur antérieur 2 1/4 fois aussi long que le tibia, celui-ci un peu plus long que le tarse; fémur intermédiaire 5/8 plus long que le tibia, celui-ci un peu plus long que le tarse, segments tarsaux subégaux;

fémur postérieur et tibia postérieur subégaux, chacun 2 1/3 fois aussi long que le tarse, segments tarsaux subégaux.

♂. Sixième segment de l'abdomen largement, mais pas profondément rondement émarginé au-dessous.

♀. Le même : assez droit.

Long. 1,7 mill., larg. 0,7 mill.

Tête noire, antennes flaves, les deux segments apicaux enfoncés. Pronotum noir, garni de courte pubescence grisâtre; une bande jaunâtre brun marron sur le bord antérieur, atteignant plusieurs fois les bords latéraux. Prosternum, propleura, mésopleura et métapleura argentés; mésosternum et métasternum noirs, avec une pubescence grisâtre. Élytres jaunâtre foncé, avec quelques taches opalines, variables en nombre et en position (généralement quatre taches longues et étroites près du bord basal, et quatre ou cinq taches assez arrondies sur le milieu et près du sommet; souvent les élytres sont assez foncés, presque incolores, souvent encore la base est presque entièrement opaline). Abdomen noir au-dessus et au-dessous, avec pubescence grisâtre; connexivum brun jaunâtre.

Microvelia gracillima Reut., *l. c.*, p. 38.

Cette jolie espèce est plus longue et plus étroite que ma *briseis;* les antennes sont beaucoup plus longues et les segments apicaux beaucoup plus étroits; les jambes sont plus étroites et le pronotum est plus long et est bien distinctement caréné longitudinalement au milieu. Le quatrième segment des antennes est égal au troisième et au deuxième conjoints, et est 2/3 plus long que le troisième seul; celui-ci est de la moitié plus long que le deuxième qui est un peu plus court que le premier. Il n'y a que peu d'exemplaires récoltés par M. Waelbroeck et je n'en ai vu que deux autres provenant de Addah, l'un dans la collection du Musée de Perth, l'autre dans ma collection; l'espèce fut décrite d'après un seul exemplaire.

Hydrometra albolineolata Reuter. — *H. albolineolata* Reut., *l. c.*, p. 38; Leth. et Sev., 1896, Cat. III, p. 261. *H. Reuteri*, Leth. et Sev., *l. c.*, p. 54.

Cette espèce est bien distincte par les caractères antennaires; les antennes sont 2 1/3 fois aussi longues que la tête, troisième segment 5/6 plus long que le quatrième et 2 3/4 fois aussi long que le deuxième; celui-ci est 2 fois aussi long que le premier.

Outre les exemplaires récoltés par M. Waelbroeck, il y a, dans le Musée de Bruxelles, un exemplaire provenant de Boma, rapporté par M. Tschoffen.

Plea granulum Reuter, *l. c.*, p. 41.

Kinchassa *(Waelbroeck);* Boma et Banana-Boma *(Tschoffen).*

Nychia Marshalli (Scott). — Parmi les insectes communiqués pour la détermination, à mon ami M. Montandon, par le Musée de Bruxelles, il y avait un seul exemplaire récolté par M. Tschoffen à Matadi, que je ne puis séparer de la *N. Marshalli*. Je dois mes remercîments à M. Montandon pour le privilège qu'il me donne d'examiner ces insectes. Il est à remarquer que le type qui existe dans le Musée britannique — les syntypes restent, grâce au Rév. M. Marshall, dans ma collection — provient de Corse. M. E.-E. Green m'en a cédé provenant de Ceylan, et je crois (sans néanmoins en être assuré encore) que la *Nychia limpida* Stål de Chine!! est la même espèce.

Voyez Stål, Eugeniés Resa, p. 268, pl. 3, fig. 8; Marshall, Ent. Mo. Mag. VIII, p. 245, et Kirkaldy, Proc. Ent. Soc. Lond., 1897, p. LVII.

Anisops **aphrodite**. — Vertex environ 4 fois aussi large que le synthlipsis. Scutellum 3/5 plus long que le pronotum.

♂. Tibia antérieur 1/5 plus long que le fémur et 1/4 plus long que le tarse, celui-ci environ 3 fois aussi long que les ongles qui sont figurés comme des doigts. Fémurs intermédiaires 3/8 plus longs que le tibia, celui-ci 3/8 plus long que le tarse, premier segment tarsal 2/5 plus long que le deuxième, celui-ci 2 fois aussi long que les ongles falciformes.

♀. Tibia antérieur 1/6 plus long que le tarse, premier segment tarsal 1/3 plus long que le deuxième, celui-ci 1/3 plus long que les ongles. Tibia intermédiaire 1/4 plus long que le tarse, premier segment tarsal 1/3 plus long que le deuxième, celui-ci deux fois aussi long que les ongles falciformes.

♂♀. Long. 5 1/7 mill., larg. 1 4/5 mill.

Kinchassa (*Waelbroeck*, type), Lemba (*Gilmont*) et Boma (*Tschoffen*).

Élytres hyalins, transparents. Dessus et dessous de l'abdomen noirs, segments génitaux flaves.

HÉTÉROCÈRES NOUVEAUX DE L'AMÉRIQUE DU SUD

par Paul Dognin.

Eucereon costinotatum n. sp. — 30 mill. — Supérieures avec le milieu de la côte et la plupart des nervures largement noires, les espaces intranervuraux presque partout lavés de blanc jaunâtre ainsi que les premier et dernier tiers de la côte ; une grande tache blanche subapicale s'arrêtant sur la 5 va se réunir au blanc de la côte et semble bien caractériser cette espèce; frange grise à extrémité blanche. Dessus des inférieures noir, la côte lavée de blanc sale, la frange noire. Dessous des quatre ailes noir, les supérieures avec seulement le dernier tiers de la côte blanc et la tache subapicale comme en dessus, bien nettement dessinée. Front noir; collier ponctué de blanc jaunâtre; ptérygodes noires liserées de blanc jaunâtre ; thorax noir et blanc jaunâtre; dessus de l'abdomen noir, le dessus de l'anus d'un beau jaune, le dessous noir ; dessous de l'abdomen blanc sale, le dernier anneau noir ; pattes à dessus noir et dessous blanc sale.

Paranapanema, Brésil; une ♀.

Se range auprès de *costulatum* H. Sch.

Eucereon intranotatum n. sp. — 26 mill. — Dessus des supérieures noir brunâtre pâle, les espaces intranervuraux généralement lavés de blanc jaunâtre pâle, de même le premier tiers de la côte; au delà de la cellule une tache ovale blanche, allant de la sous-costale jusque vers la 4, la côte restant noir brunâtre. Frange noir brunâtre pâle coupée de blanc sale à la 2. Dessus et dessous des inférieures noir brunâtre pâle, mi-transparents au centre, la frange concolore. Dessous des premières ailes noir brunâtre pâle uniforme, la tache subapicale blanche comme en dessus. Front noir brunâtre avec quelques poils blanc sale; tête noir brunâtre avec deux gros points jaune vif; ptérygodes noir brunâtre liserées de jaune vif; thorax et dessus du corps noir brunâtre pâle, l'anus restant noir brunâtre; pattes noir brunâtre; dessous de l'abdomen lavé de blanc sale sur les premiers anneaux.

Loja; une ♀.

Nystalea nigritorquata n. sp. — 57 mill. — Cette espèce rappelle un peu certaines de nos Cucullies. Dessus des supérieures gris cendré taché de roux et de brun notamment le long de la côte et dans la seconde moitié de l'aile, les nervures plus ou moins indiquées en noir; une fine ligne subterminale chevronnée; un point

terminal noir très marqué immédiatement au-dessus de l'angle interne entre 1 et 2 ; frange grise coupée de noir entre les nervures. Dessus des inférieures blanc hyalin avec une bordure terminale brune plus large à la côte et à l'apex, les nervures en partie brunes. Frange blanche. Dessous des supérieures d'un brun assez uniforme, la côte ponctuée de blanc vers l'apex ; dessous des inférieures comme dessus, sauf que les nervures restent blanches. Tête et thorax gris, collier largement brun ; pattes et abdomen bruns.

Popayan ; un ♂ bien frais.

Boriza trajecta n. sp. — 43 mill. — Dessus des supérieures gris, traversé longitudinalement à la hauteur de la cellule par une large ligne noire qui finit à la côte sur la 5, puis transversalement au second tiers de l'aile par une double rangée de points nervuraux. Franges concolores. Dessous des supérieures blanc, la côte et la frange grisâtres. Dessus et dessous des inférieures blanc pur ainsi que la frange. Antennes à double pectination, l'extrémité filiforme.

Paraguay, un ♂.

Giscala intravirens n. sp. — 33 à 36 mill. — Dessus des supérieures avec la côte et le tiers terminal bruns, le reste de l'aile d'un vert jaunâtre. Un point cellulaire noir entouré de vert sombre, base de l'aile vert sombre et une rangée extracellulaire de six traits noirs, intranervuraux, accompagnés d'atomes bleuâtres. Dessus des inférieures brun avec un commencement de ligne subterminale plus foncée, semée d'atomes bleuâtres vers l'apex. Franges brunes. Antennes doublement pectinées ; tête et corps bruns.

Trois ♂ dont deux provenant du Venezuela et un de Paranapanema, province de Saint-Paul, Brésil.

Adrocampa ? insulsa n. sp. — 53 mill. — Dessus des quatre ailes blanc grisâtre sale, les supérieures avec quelques rares atomes bruns et un petit point cellulaire peu distinct; les inférieures poilues. Dessous blanchâtre un peu luisant. Franges couleur du fond. Antennes finement pubescentes; dessous des palpes brun ; dessus, front et thorax, blanchâtres.

Loja; un ♂.

Pseudypsia dilectata n. sp. — 50 mill. — Dessus des quatre ailes blond semé de brun à la côte, à la base et dans la partie cellulaire des supérieures, sur l'emplacement de la ligne extracellulaire des inférieures; traversé en outre de lignes indécises d'un blanc rosé laiteux, la plupart des nervures prenant cette même couleur; les supérieures enfin avec la réniforme en forme de croissant allongé, brune, cerclée de blanc. Franges bien découpées, blondes. Dessous uniformément blond pâle, les dessins bruns; ceux-ci se

composent de plusieurs lignes communes, peu nettes, du point cellulaire et, aux supérieures, de la réniforme; franges concolores. Antennes à double pectination, corps et pattes couleur du fond.

Loja; un ♂.

Simplicia? producta n. sp. — 41 mill. — Dessus des supérieures gris brun, la base gris roux, avec un point cellulaire noir, une ligne extracellulaire noire fortement sinuée et quelques éclaircies intranervurales jaune roux suivies de points terminaux de même nuance. Franges gris brun. Dessus des inférieures noirâtre, la première moitié plus claire; franges noirâtres. Dessous des quatre ailes noirâtre, brillant uni, plus clair à la base des inférieures et au bord interne des supérieures. Palpes avec le second article poilu dépassant le vertex de moitié de leur longueur, à troisième article également très long et nu; antennes finement ciliées; tête brune, thorax et dessus du corps gris roux. Secondes ailes avec les nervures 4 et 5 émises de l'angle inférieur de la cellule.

Popayan (Colombie), un ♂.

Darna formosa n. sp. — 31 mill. — Dessus des ailes noir, la base avec des reflets bleu métallique; supérieures traversées par une très large bande médiane, jaune, assez carrée, laissant la côte noire et finissant sur la 1 avant l'angle interne. Inférieures avec une bande costale jaune, plus large vers l'apex qu'elle n'atteint pas. Franges noires. Dessous gris métallique un peu argenté, les reflets bleus de la base très atténués, accompagnés de deux traits blanc argenté (l'un, sous-costal, aux premières ailes, le second, médian, aux inférieures) avec les bandes jaunes comme en dessus (la bande des supérieures atteignant la côte); franges gris argenté. Palpes et antennes noirs; front blanc; tête noire avec des reflets bleus, collier blanc; ptérygodes noires liserées de blanc, corps noir à reflets bleus; pattes noires et blanches.

Bolivie.

Cette espèce se place tout auprès d'*imparata* Wlk dont elle se distinguera aisément par la bande jaune des supérieures plus large, atteignant la 1 alors que celle d'*imparata* s'arrête sur la 2.

Phaeoclaena ovata n. sp. — 34 mill. — Dessus des quatre ailes noir, les supérieures avec une large tache ovale jaune paille, placée un peu avant le milieu, inclinée, s'étendant de la sous-costale à la 1; les inférieures avee la première moitié jaune paille. Franges noires. Dessous comme le dessus, le jaune paille plus pâle et les supérieures ayant en outre un petit trait paille subapical. Antennes garnies d'une double rangée de cils courts; tête, corps et pattes noirs.

Popayan, Colombie; une ♀.

Nemoria nigroapicalis n. sp. — 30 mill. — Les quatre ailes d'un beau vert uni assez clair mais vif, avec un petit point cellulaire rond, noir et une ligne commune d'un blanc mat très pâle; extracellulaire droite (sous certains reflets, cette ligne se remarque à peine); franges blanc verdâtre avec une petite touffe de poils noirs à l'extrémité apicale des supérieures. Dessous d'un vert jaunâtre plus pâle, tournant au blanchâtre à la côte et au bord terminal des ailes, sans trace de la ligne. Front et vertex blancs, cou et thorax verts; antennes jaunâtres à double pectination assez épaisse et courte, l'extrémité filiforme.

Popayan, Colombie; un ♂.

Anisodes raspata n. sp. — 34 mill. — Espèce excessivement voisine de *confirmaria* Wlk., mais plus grande, les supérieures plus acuminées, les quatre ailes à bord terminal bien denté, plus profondément sur les 4 et 6 aux inférieures. Dessus d'un gris carné assez clair, les lignes légèrement plus rosées et se détachant à peine du fond. Supérieures avec un petit point cellulaire blanc pur cerclé de brun, une ligne extrabasilaire arrondie, une médiane immédiatement après le point, une série extracellulaire, assez droite, de points brun brique nervuraux, une ligne subterminale, une série terminale de tout petits points, brun brique intranervuraux; la frange concolore avec une série de petits points brun brique à l'extrémité des nervures contresamplant les points terminaux. Inférieures avec les mêmes dessins, mais le point cellulaire trois à quatre fois plus gros, rond, brun et finement pupillé de clair. Dessous des ailes uni, rosé, plus blanchâtre aux inférieures, sans lignes, les séries de points tout petits ou disparaissant, les points cellulaires réduits à presque rien. Antennes bien bipectinnées à extrémité filiforme; front et devant des pattes rosés, vertex et dessus du corps couleur du fond.

Loja; deux ♂.

Anisodes spatara n. sp. — 36 mill. — Espèce fort voisine de la précédente, mais plus vigoureuse, à bords terminaux moins profondément dentés. Les quatre ailes teinte chêne clair, finement saupoudré d'atomes vineux, avec les séries suivantes de petits points bruns ou brun vineux : quelques petits points nervuraux sur l'emplacement de l'extrabasilaire, une série extracellulaire bien complète de petits points nervuraux qui se suivent très régulièrement; enfin une série terminale entre les nervures et dans la frange qui est concolore, une série de petits points à l'extrémité des nervures comme dans *raspata*. Les points cellulaires, couleur du fond, cerclés de brun, plus petits aux supérieures, un peu oblongs aux inférieures. Dessous des ailes paille, les supérieures avec la première moitié rosée; chaque aile possédant un point cellulaire arrondi,

brun, pupillé de paille rosé et deux lignes rosées : une centrale immédiatement après le point et une extracellulaire plus large aux supérieures et accompagnée de petits points nervuraux bruns. Quelques petits chevrons rosés terminaux entre les nervures. Frange paille. Antennes comme dans *raspata*; devant des cuisses de la première paire rosé; front chêne clair; tête et dessus du corps chêne clair finement saupoudré de vineux.

Loja; un ♂.

Anisodes suberea n. sp. — 29 mill. — Encore une espèce bien analogue anx précédentes, les supérieures bien acuminées mais les bords terminaux à peine dentés. Dessus des ailes teinte liège grisâtre, bien saupoudré d'atomes bruns, avec les mêmes séries de points — extrabasilaires, extracellulaires, terminaux et dans la frange — comme dans *spatara*; mais ces points qui sont bruns, deviennent tout à fait minuscules. Les quatre ailes sont en outre traversées par une ligne plus sombre, centrale, suivant immédiatement le point cellulaire aux secondes ailes, assez écartée de celui-ci aux supérieures; ces points cellulaires, plus larges aux inférieures, sont d'un lilacé blanchâtre, cerclés d'atomes bruns. Franges couleur du fond. Dessous grisâtre, plus pâle aux secondes ailes, les points cellulaires indiqués en brun et avec l'indication affaiblie de la ligne centrale; les lignes de très petits points extracellulaires et terminales se remarquent, mais incomplètes. Antennes très fortement bipectinées ; devant des cuisses et front légèrement vineux; vertex et dessus du corps couleur du fond.

Loja; un ♂.

Anisodes punctigera n. sp. — 31 à 35 mill. — Dessus des ailes gris testacé clair, semé de quelques rares atomes noirs et avec les mêmes séries de points que dans les espèces précédentes, sauf les différences suivantes : les points dans la frange à l'extrémité des nervures qui existent bien aux inférieures, disparaissent aux supérieures; les points terminaux sont bien séparés de l'extrême bord surtout aux premières ailes; sur la centrale, vaguement indiquée en rosé et qui s'écarte du point cellulaire, se remarquent quelques petits points nervuraux moins bien indiqués, de même une ligne chevronnée, parfois peu lisible, relie entre eux les points extracellulaires. Tous ces points sont petits, mais la plupart bien nets. Le point cellulaire aux supérieures est couleur du fond avec un peu de noir sur le bord extérieur, le point cellulaire des secondes ailes est plus gros, oblong, noir et contient plusieurs éclaircies testacées. Franges couleur du fond. Dessous grisâtre aux supérieures, plus clair aux inférieures avec les points cellulaires en noir et quelques traces des lignes de points. Antennes fortement bipec-

tinées, front mi-testacé mi-brun ; vertex et dessus du corps couleur du fond et avec deux points noirs sur le bord du collier, deux points noirs à la base postérieure du thorax ; enfin deux plus petits points noirs latéraux sur chaque anneau de l'abdomen.

Loja; trois ♂.

Anisodes fastidiosa n. sp. — 29 à 32 mill. — Ailes bien élancées, les supérieures bien acuminées. Dessus des quatre ailes testacé clair semé de quelques rares atomes rougeâtres, avec les points cellulaires petits, brun rougeâtre, quelques points nervuraux à l'emplacement de l'extrabasilaire, une ligne indécise, peu nette, médiane, suivant de plus près le point cellulaire aux inférieures qu'aux supérieures, une série extracellulaire de points nervuraux, une série terminale de points internervuraux, enfin une série dans la frange (concolore) de très petits points à l'extrémité des nervures; tous ces points plus ou moins bruns ou rougeâtres. Dessous pareil, les points ou dessins moins nets ou effacés. Antennes bien bipectinées à extrémité filiforme ; front testacé rayé de brun juste en dessous des antennes; vertex, thorax et dessus du corps couleur du fond des ailes.

Loja; trois ♂.

Dysephyra errabunda n. sp. — 30 à 34 mill. — Dessus des ailes testacé jaunâtre et semé d'atomes rougeâtres, traversé par deux lignes communes, plus foncées, irrégulièrement sinuées, assez parallèles et légèrement plus écartées entre elles aux inférieures. Ces deux lignes sont l'extracellulaire et la subterminale; les supérieures possèdent, en outre, une extrabasilaire. Aux quatre ailes le point cellulaire blanc, plus ou moins auréolé de noir ou de rougeâtre aux supérieures, un peu plus grand et bien cerclé de noir aux inférieures. Franges concolores. Dessous semblable, mais les supérieures plus ou moins teintées de rosé et sans la troisième ligne, les supérieures sans l'extracellulaire; les points cellulaires transformés en traits noirs. Antennes à double ciliation, l'extrémité filiforme; palpes à troisième article très court; front et devant des cuisses rougeâtres; thorax, corps et pattes couleur du fond des ailes.

Loja et El Monje ; six ♂.

Dysephyra noverca n. sp. — 29 mill. — Dessus des ailes testacé, finement semé d'atomes noirs, chaque aile avec un petit point cellulaire noir et une vague indication de lignes qui ne se laissent pas décomposer et qui sont : aux supérieures, une extrabasilaire arrondie; aux quatre ailes, une extracellulaire se coudant bien aux secondes ailes à la hauteur du point; enfin, également aux quatre ailes et mieux marquée, une subterminale sinuée et accompagnée

de quelques points et traits noirs. Chaque aile avec une série terminale de points noirs intranervuraux, la frange concolore avec quelques petits traits noirs à l'extrémité des nervures. Dessous blanc sale luisant, les supérieures lavées de gris avec le point, l'indication d'une fine extracellulaire, une série subterminale de chevrons bruns bien indiqués encadrant une série terminale de traits intranervuraux bruns sur un liseré de même nuance. Ces deux dernières lignes ne sont plus que vaguement indiquées aux inférieures dont le point cellulaire est également fort petit. Franges comme en dessus. Antennes et palpes comme dans l'espèce précédente; corps et pattes couleur du fond.

Loja; un ♂.

Dysephyra subrosea n. sp. — 25 mill. — Dessus des ailes brun rougeâtre clair, finement semé d'atomes rougeâtres, les lignes un peu comme dans *errabunda*, mais fondues dans le fond et ne se laissant que difficilement apercevoir, sauf quelques points mieux indiqués sur la subterminale. Les supérieures avec deux points cellulaires rougeâtres, le premier petit, le second à l'extrémité de la cellule, beaucoup plus gros; les inférieures avec un petit point cellulaire moins bien indiqué. Franges, tête et corps concolores. Dessous des supérieures rosé, des inférieures jaunâtre, rosé à l'apex; chaque aile avec le point cellulaire et une très vague indication de la subterminale. Franges concolores. Antennes et palpes comme dans les espèces précédentes.

Loja; un ♂.

Organopoda? sabularia n. sp. — 29 mill. — Dessus des ailes testacé rougeâtre, chaque aile avec un point cellulaire noir bien marqué et l'indication assez confuse des lignes suivantes, plus sombres : une extrabasilaire, commune, bien arrondie aux inférieures où elle arrive tout auprès du point, une extracellulaire aux supérieures, coudée et touchant le point extérieurement; enfin, une subterminale accompagnée de points peu marqués vers l'apex des supérieures, puis fondue dans le fond. Franges concolores avec quelques atomes noirs à l'extrémité des nervures. Dessous testacé clair avec les points cellulaires, l'apex des ailes blanchâtre précédé, surtout aux supérieures, d'une large ombre brune. Antennes très finement pubescentes; palpes dépassant la tête de deux longueurs, le troisième article glabre et aussi long que le second. Tête et dessus du corps couleur du fond.

San-Francisco près Loja; une ♀.

Cambogia seria n. sp. — 18 mill. — Inférieures coudées sur 3, 4 et 6. Dessus des ailes d'un brun vineux uniforme, les quatre

ailes avec un petit point cellulaire noir et une ligne testacé pâle commune, subterminale, bien sinuée, un peu élargie au sommet des supérieures où elle fait un crochet vers la côte, les supérieures ayant une seconde ligne de même nuance avant le point cellulaire, laquelle se continue aux inférieures par une ligne noire passant sur le point cellulaire. Côte des premières ailes striées de clair. Bords terminaux coupés entre les nervures de petits points ou traits testacés, les nervures semées en maints endroits de testacé. Franges concolores avec quelques éclaircies. Dessous d'un vineux plus pâle avec la ligne subterminale commune et les points cellulaires comme en dessus, mais les points terminanx atrophiés, la seconde ligne claire des supérieures disparaissant et remplacée par une extrabasilaire noire egalement commune, enfin, avec une ligne médiane noire aux supérieures. Franges concolores. Antennes fortement bipectinées, les extrémités filiformes ; front brun vineux ; vertex testacé ; thorax brun vineux avec un collier testacé ; dessus du corps brun vineux avec une petite crête médiane testacée.

Loja ; un ♂.

Cambogia acerba n. sp. — 20 mill. — Inférieures coudées sur la 4. Dessus des ailes vert pâle avec le point cellulaire noir et une ligne commune subterminale, blanche, sinuée et rentrant vers la côte aux supérieures, droite avec un léger coude vers la côte aux inférieures, possédant une seconde ligne également commune, médiane, brune, sinuée, contournant intérieurement le point cellulaire aux premières ailes, passant sur le point aux secondes. Cette ligne est à peu près invisible dans le second exemplaire. Dans le premier exemplaire, l'espace médian entre ces deux lignes s'obscurcit d'une ombre brune, très intense au centre des supérieures. Quelques petits points bruns terminaux, peu marqués, entre les nervures. Dessous d'un verdâtre très pâle, les points cellulaires peu marqués, les supérieures avec les deux tiers costaux légèrement lilacés, les inférieures avec une pâle indication de l'espace médian. Antennes fortement bipectinées à extrémité filiforme ; front brunâtre ; vertex et dessus des antennes blancs, collier brunâtre ; thorax et dessus du corps vert pâle.

Loja, deux ♂.

Amaurinia auruda n. sp. — 17 et 20 mill. — Dessus des ailes vert d'eau un peu jaunâtre, à reflets argentés sous un certain angle ; chaque aile avec un point cellulaire brun, une ligne extracellulaire plus pâle, arrondie extérieurement ; les supérieures traversées, en outre, par une ligne assez droite passant sur le point cellulaire, avec la côte coupée de paille et de rosé ; les quatre ailes très finement liserées de rosé ; les franges paille. Dessous des ailes blanc verdâtre

assez fortement teinté de rosé aux supérieures et à l'apex des inférieures; les dessins du dessus reparaissant à peine; franges paille. Antennes à forte pectination double et l'extrémité filiforme ; vertex blanc; front et dessus du corps couleur du fond.

Loja et vallée de la Zamora; deux ♂.

Erythrolophus bicolor n. sp. — 21 mill. — Ailes coudées sur la 4; le dessus divisé en deux par une ligne commune, droite, noire, bordée de chaque côté de gris marron et du côté intérieur, d'un liseré rosé, quittant le bord abdominal un peu plus près de l'angle anal que de la base et se dirigeant droit sur l'apex des supérieures. Intérieurement à cette ligne la teinte est d'un brun plus pâle lavé de rosé, extérieurement d'un brun plus sombre. Les supérieures avec le point cellulaire et une ligne extrabasilaire plus fine, rosée, assez droite; aux quatre ailes une série de chevrons terminaux noirs, auréolés de rosé. Franges brunes. Dessous gris brun rosé, avec les points cellulaires, une fine ligne commune noire, un peu arrondie et les chevrons terminaux noirs. Antennes finement pubescentes; tête et corps couleur du fond.

Zamora près Loja; un ♂.

Craspedia taciturna n. sp. — 21 à 22 mill. — Dessus des quatre ailes gris brun, à reflets rosés sous un certain jour, traversé par plusieurs très fines lignes communes plus foncées, se perdant presque dans le fond, savoir : une extrabasilaire un peu arrondie, une médiane à peu près parallèle, une extracellulaire un peu plus sinuée, enfin, aux supérieures, une subterminale peu distincte; chaque aile avec le point cellulaire plus sombre. Franges concolores. Dessous plus pâle que le dessus, avec les traces des mêmes dessins. Antennes fasciculées; front, tête et corps couleur du fond.

Loja; plusieurs ♂.

Graphipidus ? pilosa n. sp. — ♂ 35, ♀ 31 mill. — Les quatre ailes semi-diaphanes d'un gris pâle uni, luisant; franges concolores. Dessous semblable, le ♂ avec l'emplacement de la cellule des inférieures couvert d'une épaisse couche de longs poils. Antennes grises, bipectinées chez le ♂, très finement pubescentes chez la ♀; tête et cou d'un beau jaune, reste du corps et pattes gris.

Paramba, Équateur ; deux ♂ et une ♀.

Eucosmia pravata n. sp. — 26 mill. — Dessus des supérieures gris blond traversé par une foule de petites lignes sinuées, parallèles, brunes, la terminale finement chevronnée de blanc; un assez gros point cellulaire brun. Dessus des inférieures blond, les dessins du dessous se voyant par transparence. Dessous des quatre ailes gris blond, une extracellulaire commune bien délimitée et la trace

d'une subterminale sinuée, accompagnée de petits points terminaux blancs. Le point cellulaire mieux indiqué aux secondes ailes. Franges blondes. Antennes filiformes ; corps et pattes couleur du fond.

Bolivie ; un ♂.

Cataclysme? napassa n. sp. — 24 mill. — Dessus des supérieures gris noisette avec une foule de lignes pâles et de dessins gris marron assez difficiles à décomposer. Vers la base l'aile est traversée par une fine ligne pâle, droite, suivie peu après par trois autres lignes également pâles, mais sinuées cette fois et exactement parallèles; vient alors un espace médian, gris marron, deux fois plus large à la côte qu'au bord interne, contenant le point cellulaire noir et complètement rempli de lignes pâles formant au centre comme un chapelet de ronds et motifs inégaux. Le bord extérieur de cet espace médian est coudé sur la 4 et accompagné d'une ligne pâle, suivie elle-même d'une série de lignes chevronnées pâles, jusqu'au bord terminal. Dessus des inférieures gris pâle, avec un très petit point cellulaire, une extracellulaire arrondie, plus sombre, accompagnée d'une ligne pâle et l'indication d'une série subterminale et terminale de lignes chevronnées pâles comme aux premières ailes. Franges concolores avec un liseré pâle. Dessous des quatre ailes gris brunâtre avec les points cellulaires, l'indication de quelques lignes vagues et une série de points subterminaux dont trois, marqués de blanc, plus nets à l'apex des supérieures. Antennes bipectinées, corps brun, les anneaux liserés en clair.

Loja; un ♂.

Cette espèce rappelle *Thamnonoma panassa* Druce.

Cidaria subalbata n. sp. — 33 mill. — Dessus des supérieures brun mousse avec quelques éclaircies au bord interne et à l'apex; la côte coupée d'un peu de blanc peu avant celui-ci. Les dessins, fondus dans le fond, plus foncés, se composent d'une ligne extrabasilaire arrondie, d'une centrale coudée très anguleuse et d'une subterminale indécise. Dessus des inférieures et franges brun noir. Dessous des supérieures brun noir avec la moitié interne de la base blanche, quelques petits traits jaunes à l'extrémité de la cellule et une petite éclaircie blanche sur la côte comme en dessus. Dessous des inférieures blanc avec une bordure terminale brun noir s'élargissant beaucoup à l'apex. Franges brun noir. Antennes filiformes; tête et thorax mousse; dessus de l'abdomen brun noir ; pattes et dessous du corps semés de blanc.

Colombie ; un ♂.

Cidaria simplex n. sp. — 22 mill. — Dessus des supérieures grisaille pâle brillant sans autres dessins apparents que deux séries

de très petits points noirs nervuraux, d'ailleurs incomplètes : une extrabasilaire et une extracellulaire. Ces petits points se distinguent à peine à l'œil nu. Dessus des inférieures blanc crémeux brillant. Franges concolores. Dessous des quatre ailes grisaille pâle avec l'indication des points cellulaires et d'une série extracellulaire de petits points nervuraux. Antennes crénelées finement pubescentes; palpes longs, droits, poilus; tête et corps couleur du fond.

Pifo, Équateur; un ♂.

Hastina ternura n. sp. — 23 mill. — Les quatre ailes paille très pâle luisant, traversées par diverses lignes jaune brun comme suit : aux supérieures, une basilaire arrondie, une extrabasilaire mal indiquée, une centrale et une extracellulaire sinuées, se regardant, plus écartées à la côte qu'au bord interne, l'extracellulaire géminée; aux inférieures, l'extrabasilaire peu marquée et l'extracellulaire également géminée. Chaque aile avec le point cellulaire. Franges concolores. Dessous pareil, les dessins plus effacés. Antennes filiformes, tête et corps concolores.

Loja; un ♂.

Erateina subtristata n. sp. — 29 mill. — Port de *Whitelei* Druce; mais les inférieures à angle anal non proéminent. Les quatre ailes brun noir; les supérieures avec une double tache d'un blanc vitreux, oblongue, la première partie cellulaire, la seconde, en prolongement, entre 3 et 4; bord interne finement blanc. Inférieures avec une large tache centrale, blanc mat, plus allongée sur la 5. Franges brunes avec une éclaircie blanche aux inférieures entre 5 et 6. Dessous brun rouge, la côte et les veines marquées en jaune dans la première moitié; supérieures avec la tache comme en dessus, mais se continuant par deux taches blanc mat, d'un côté jusqu'à la côte, de l'autre jusqu'à la 2, le bord interne blanc et deux traits blancs vers la base, l'un cellulaire, l'autre sous-médian; avec, en outre, une ligne subterminale jaune, ondulée, s'arrêtant après la 2. Inférieures avec la tache blanche centrale se développant de la côte au bord abdominal et une ligne subterminale ondulée, jaune. Franges brun rouge, ponctuées de blanc vers l'apex aux supérieures, à l'angle anal, entre 2 et 3, 3 et 4, 5 et 6 aux supérieures. Front blanc et brun; ptérygodes brunes garnies de longs poils jaunâtres; corps brun annelé de blanc; dessous des palpes, des pattes et de l'abdomen blancs.

Bolivie.

Bapta perita n. sp. — 29 à 31 mill. — Les quatre ailes blanc argenté, traversées par de larges lignes très légèrement plombées, à bords indécis, savoir : aux supérieures, une médiane droite jus-

qu'au très petit point cellulaire qu'elle contourne pour atteindre de suite la côte, une extracellulaire et une subterminale, à peu près parallèles et légèrement coudées avant la côte. Aux inférieures, une extracellulaire et une subterminale arrondies. Un très petit point cellulaire (dans l'un de mes exemplaires les points cellulaires se laissent à peine deviner). Côte des supérieures liserée de jaune. Dessous blanc argenté, les points cellulaires peu sensibles et avec l'indication, par transparence, des lignes du dessus. Franges blanches, dessus et dessous. Antennes simples, jaunes; front brun; vertex, thorax et corps blancs.

Loja; trois ♂.

Bapta admota n. sp. — 26 mill. — Dessus des quatre ailes blanc avec quelques stries plus sombres sur les bords terminaux et les lignes suivantes, assez épaisses, très pâles et peu distinctes : aux supérieures, une médiane, une extracellulaire et une subterminale; aux inférieures, les deux dernières seulement, bien arrondies. La médiane et l'extracellulaire des premières ailes sont caractéristiques; très rapprochées au bord interne, la première traverse l'aile presque droite, la seconde se coude à la hauteur de la cellule et, à la côte, les deux lignes sont au moins deux fois plus écartées qu'au départ. Côte des supérieures finement liserée de blond. Dessous des ailes uniformément blanc. Franges blanches. Antennes simples, blondes; front brun; vertex et thorax probablement blancs, mais ternis dans mon exemplaire.

Lojà; un ♂.

Nipteria maturata n. sp. — 38 à 41 mill. — Ailes arrondies, d'un gris testacé clair uni, les supérieures un peu transparentes dans la première moitié, plus opaques dans la partie terminale, les points cellulaires se devinant. Dessous d'un gris plus sombre, sans dessins apparents, mais les points cellulaires mieux indiqués. Antennes des ♂ doublement pectinées, des ♀ à peine pubescentes; franges, tête, corps et pattes couleur du fond.

Loja; deux ♂ et deux ♀; l'un des ♂ pris le 23 avril 1900, l'une des ♀ le 12 avril de la même année au séminaire même de Loja. La chenille est marquée comme vivant sur l'alisier.

Cette espèce a l'aspect d'un diminutif d'*incoloraria* Gn., mais les ailes sont plutôt plus arrondies, la transparence aux supérieures plus grande, point de ligne du dessous bien ponctuée sur les nervures comme dans l'espèce brésilienne. Elle rappelle aussi *conjunctiva* Warr., mais la tête jaune de celle-ci l'en distinguera de suite. Enfin, elle a beaucoup de points communs avec *pardata mihi*, mais, dans cette dernière, la teinte n'est plus unie, les supérieures, notamment,

ont la côte sablée de blanc et de gris; *pardata*, enfin, possède en dessous une extracellulaire fortement dessinée.

L'espèce pourrait-elle varier à ce point?

Nipteria erna n. sp. — 36 à 42 mill. — Dessus des ailes blanc sale, la côte et le bord terminal aux supérieures, la surface entière aux inférieures, sablés de gris. Sur la côte, aux supérieures, deux commencements de lignes, le premier vers le milieu immédiatement suivi du point cellulaire, le second, géminé, vers le second tiers. Une ombre subterminale sous l'apex; la frange blanche coupée de gris à l'extrémité des nervures. Les inférieures avec le point cellulaire, une ligne extracellulaire peu marquée et une ombre subterminale, la frange comme aux premières ailes. Dessous comme le dessus, mais plus sablé et tous les dessins beaucoup mieux indiqués, les ombres plus noires et très envahissantes dans quelques spécimens. Antennes bipectinées.

Loja, El Monje; une série de ♂.

Cette espèce se range auprès d'*exularia* Wlk. et s'en distinguera par sa taille plus grande, ses ailes plus blanches, les parties grises non unies de ton, mais sablées. En outre, dans *exularia* typique, la ligne extracellulaire des supérieures est complète et simple; dans *erna*, elle est double et n'apparaît qu'à la côte.

Nipteria cucula n. sp. — 35 mill. — Dessus des quatre ailes gris pâle, les dessins du dessous se voyant par transparence et fonçant la tonalité. Les supérieures traversées par deux lignes brunes, bien indiquées et parallèles : une extrabasilaire à peine coudée à la côte et une extracellulaire suivant immédiatement le point cellulaire et bien coudée à la hauteur de la cellule, puis droite. Côte brune au départ avec quelques éclaircies blanches; franges blanches et grises. Dessous gris, la côte et le bord terminal des supérieures, toute la surface des inférieures fortement striés de brun; les supérieures avec le point cellulaire et les deux lignes du dessus se voyant par transparence, les inférieures avec le point cellulaire et une ligne extracellulaire arrondie, assez épaisse et régulière. Franges comme en dessus. Antennes bipectinées; tête et thorax bruns, corps gris.

El Monje près Loja; un ♂.

Se range auprès de *lexuria* Dgn.; la ligne extracellulaire suivant immédiatement le point est bien particulière dans cette espèce.

Nipteria albida n. sp. — 52 mill. — Dessus des quatre ailes blanc crémeux; les supérieures avec la côte coupée par trois taches brun pâle, celle du milieu, plus marquée, donnant naissance à une rangée extracellulaire de petits points nervuraux, un trait à l'extrémité de la cellule; les inférieures avec le point cellulaire. Franges

des supérieures brun pâle, des inférieures crémeuses, coupées de brun pâle à l'extrémité des nervures. Dessous des supérieures comme le dessus, mais la côte et le bord terminal saupoudrés de brun pâle, plus largement à l'apex et la ligne de points nervuraux se transformant en une ligne brune fine, très nette, sinuée et continue. Dessous des inférieures entièrement saupoudré de brun pâle avec un gros point basilaire blanc, le point cellulaire bien indiqué et une ligne extracellulaire brune, sinuée, fine, très nette et continue faisant suite à celle des supérieures; la frange comme en dessus. Antennes bipectinées; dessus du corps blanchâtre, dessous grisâtre.

Chanchamayo, Pérou ; un ♂.

Du groupe de *Cassaria* Gn.; la ligne extracellulaire si particulière du dessous distinguera aisément cette espèce de toutes celles déjà connues.

Cidariophanes incondita n. sp. — ♂ 40, ♀ 48 mill. — Port d'*indentata* Warr., mais les bords terminaux moins profondément dentés. Dessus des supérieures mousse mélangé de brun lilacé avec une large bande médiane où le brun domine; dans les deux sexes, le bord intérieur de cette bande est le même, assez droit, à peu près deux fois plus éloigné de la base au bord interne qu'à la côte; le bord externe, par contre, semble différent. Dans la ♀ il émet un coude à trois pointes sur 2, 3 et 4 pour, de la 4, rejoindre la côte en ligne droite et en dehors de la cellule; dans le ♂, le bord fait saillie sur la 2, puis rentre dans la cellule pour la traverser et rejoindre la côte, longeant intérieurement entre 1 et 2, puis à la hauteur de la cellule, deux taches plus claires dont la seconde semble absente dans la ♀. J'hésite d'autant moins à réunir cette paire qu'elle semble bien identique partout ailleurs et que, dans ce groupe, les dessins semblent parfois inconstants suivant le plus ou moins d'intensité qu'aura accidentellement telle ligne ou telle tache. Les deux sexes montrent les traces d'une subterminale blanche et ont le bord terminal chevronné de noir entre les nervures. Frange brun lilacé. Dessus des inférieures noirâtre avec les traces d'une ombre subterminale et la frange plus pâle. Dessous des ailes identique dans les deux sexes : grisaille avec un point cellulaire aux inférieures, une ombre subapicale aux supérieures et quelques chevrons noirs auréolés de blanc aux quatre ailes. Antennes simples, brunes, tigrées de jaune; tête et thorax mousse et brun.

Loja, El Monje; une paire.

Loxaspilates torcida n. sp. — 27 mill. — Supérieures assez acuminées. Dessus des ailes grisâtre à reflets légèrement rosés, avec quelques rares petites stries noires et une ligne brune, commune, centrale et à peine courbée aux inférieures et se continuant aux

supérieures en ligne droite, oblique, contournant le point cellulaire où elle fait un crochet pour s'arrêter sur la sous-costale; point cellulaire très gros et brun. Dessous grisâtre aux inférieures, jaunâtre aux supérieures avec une foule de stries noires et l'indication de la ligne et des points cellulaires. Franges concolores. Antennes simples.

Loja; un ♂.

Therina? nudata n. sp. — 35 mill. — Ailes un peu diaphanes; les supérieures, blond pâle, traversées par une large bande médiane plus sombre dans laquelle on devine le point cellulaire, à bord interne à peine arrondi, le bord externe droit jusqu'à la 6; cette bande est plus large à la côte qu'au bord interne. Inférieures blond pâle. Franges concolores. Dessous comme le dessus, la bande des supérieures encore un peu moins apparente. Antennes bipectinées; tête et corps concolores.

Loja; un ♂.

Thysanopyga albopunctaria n. sp. — 33 mill. — Dessus des supérieures brunâtre un peu violacé, la côte et une assez large bande subterminale interrompue d'un fauve sale, avec un point cellulaire blanc et trois lignes transversales marron, savoir: une extrabasilaire, une centrale assez droite sur laquelle se trouve le point, une extracellulaire légèrement coudée intérieurement. Dessus des inférieures fauve sale avec trois lignes comme aux supérieures mais plus pâles et la troisième arrondie, un tout petit point cellulaire blanc suivant l'extrabasilaire. Franges brunâtres. Dessous des quatre ailes grisâtre avec une ombre subapicale plus foncée aux premières ailes. Antennes garnies d'une double rangée d'assez longs cils, l'extrémité filiforme; palpes courts, poilus.

El Monje, près Loja; un ♂.

Sabulodes pumilis n. sp. — 27 mill. — Dessus des quatre ailes testacé jaunâtre, finement semé d'atomes brunâtres, chaque aile avec un petit point cellulaire brunâtre et des lignes de points nervuraux de même nuance, comme suit : aux supérieures, trois points sur l'emplacement de l'extrabasilaire et une série de points sur l'extracellulaire partant de la côte peu avant l'apex, s'enfonçant dans l'aile en se rapprochant de plus en plus du centre et atteignant le bord interne peu après le milieu; aux inférieures, une série extracellulaire arrondie, peu éloignée du point cellulaire. En outre, de ces séries de points nervuraux, l'on devine une ligne subterminale plus sombre, mais diffuse. Franges concolores. Dessous d'un testacé plus pâle, avec les points cellulaires et une série commune arrondie de points subterminaux; les supérieures avec une ombre subterminale

brunâtre. Franges concolores partiellement coupées de brunâtre à l'extrémité des nervures. Antennes simples ; tête et corps concolores.

Pifo, Équateur; un ♂.

Apicia venusta n. sp. — 20 mill. — Jolie petite espèce du groupe de *polygrapharia* H. Sch. Bord terminal des supérieures à apex moins profondément falqué; dessus des quatre ailes jaune paille, semé de quelques atomes noirs, avec les points cellulaires noirs, petits, mais nets et les lignes suivantes : aux supérieures, la trace d'une première ligne quittant le bord interne au premier tiers et se dirigeant droit sur le point cellulaire, puis une seconde ligne géminée partant du bord interne au second tiers et aboutissant en droite ligne à l'apex, la ligne extérieure plus large et d'un brun roux plus foncé; aux inférieures, une première ligne plus fine, droite, précédant immédiatement le point cellulaire, puis, peu au delà, une double ligne (l'intérieure plus foncée) absolument parallèle, enfin, une dernière ligne subterminale, toujours droite et parallèle, fine et moins distincte. Les supérieures avec l'espace entre la seconde ligne et le bord terminal rembruni, marqué de deux gros points subterminaux noirs sur 2 et 3. Frange concolore aux inférieures, un peu rembrunie aux supérieures. Dessous comme le dessus, mais de teinte moins franche, les dessins moins colorés et moins nets. Antennes pubescentes; tête et corps couleur du fond.

Loja; un ♂.

Je crois pouvoir marier à cette espèce la ♀ suivante, également de Loja : 24 mill.; supérieures à apex pointu et à peine coudées sur la 4; teinte paille uniforme en dessus, plus sablée en dessous, les lignes exactement semblables à celles du ♂, la seconde des supérieures accompagnée intérieurement de points sur 1, 3, 4, 6 et 7, les quatre ailes avec la trace de points subterminaux sur 1, 2 et 3. Antennes filiformes.

Mychonia tepida n. sp. — 26 mill. — Port de *corticinaria* H. Sch. avec laquelle cette espèce a les plus grandes ressemblances. Dessus des supérieures mordoré, légèrement brunâtre dans la moitié extérieure apicale, avec un gros point cellulaire brun et deux fines lignes noires, continues (et non des lignes de points comme dans l'espèce d'Herrich-Schaeffer). La première, extrabasilaire, formant un V double et dont les deux pointes, regardant la base, sont sur la 1 et la médiane; la seconde, subterminale, quittant le bord interne vers le troisième quart, un peu courbe, puis se dirigeant droit sur la 6 où elle se coude fortement avant d'atteindre la côte ; les deux lignes trois ou quatre fois plus écartées à la côte qu'au bord interne. Quelques stries noires basilaires et terminales et une

ombre blanche apicale. Dessus des inférieures mordoré pâle avec une fine ligne subterminale interrompue et quelques stries noires. Franges blondes, plus sombres à la base. Dessous des quatre ailes jaune sale avec de nombreuses stries noires et une vague indication des lignes du dessus semant, cette fois ci, des points nervuraux. Les supérieures avec le point cellulaire et l'éclaircie apicale. Antennes simples; tête et thorax mordoré.

Loja; un ♂.

Mychonia infuscata n. sp. — 25 mill. — Bord terminal des supérieures à peine falqué à l'apex. Dessus des premières ailes d'un ocre mordoré plus ou moins bruni, semé d'atomes bruns, avec un gros point cellulaire brun marron et deux lignes de points nervuraux noirs. La première, extrabasilaire, arrondie, les points ponctués intérieurement de blanc; la seconde, subterminale, courant comme dans *corticinaria*, les points ponctués extérieurement de blanc. Côte coupée de brun et de blanc, avec une demi-lunule blanche avant l'apex; frange couleur du fond. Dessus des inférieures d'un ton plus clair, semé d'atomes bruns, avec un tout petit point cellulaire et une série subterminale, disposée comme dans *corticinaria*, de points nervuraux noirs ponctués extérieurement de blanc ; frange concolore. Dessous comme le dessus, mais de tonalité plus claire et les lignes de points en partie incomplètes. Antennes simples ; tête et thorax couleur du fond, ce dernier ponctué de noir.

Loja; trois ♂.

XII

Assemblée mensuelle du 1er décembre 1900.

PRÉSIDENCE DE M. LAMEERE.

La séance est ouverte à 8 heures.

M. Léon Becker a fait excuser son absence.

Le procès-verbal de la séance du 3 novembre est adopté.

M. le Président présente, au nom du Conseil d'administration, trois candidats pour l'élection d'un membre honoraire, en remplacement de feu M. van der Wulp. Les candidats sont : MM. Jonkheer Everts, de La Haye; van Hasselt, de La Haye, et Ritsema, de Leyde.

La candidature de M. le Dr Tosquinet pour la présidence, pendant les années 1901 et 1902, est adoptée à l'unanimité des membres présents.

Il en est de même pour les candidatures de trois membres du Conseil d'administration, en remplacement de MM. Fologne, Severin et le Dr Tosquinet. Les membres présentés sont : MM. le baron de Crombrugghe de Picquendaele, Engels et Fologne.

MM. Severin et le Dr Tosquinet ne désirent pas le renouvellement de leur mandat de membre du Conseil.

Aucune proposition n'étant parvenue au Conseil, le Président déclare que l'ordre du jour de l'Assemblée générale sera libellé conformément aux statuts.

Correspondance. MM. Braem et Lambillion remercient le Conseil pour leur nomination de membres effectifs de la Société.

Travaux pour les Annales. L'Assemblée décide l'impression des travaux contenus dans ce mémoire. Un travail de M. Boileau, sur les Lucanides, paraîtra au mois de janvier.

Communications. M. le Secrétaire prie **instamment** MM. les Membres qui auraient des changements à faire à la liste des membres, qui paraîtra au n° XIII des Annales, de vouloir les lui indiquer, **sans retard,** à son adresse, rue Potagère, 123.

M. Hippert nous remet la liste des captures nouvelles ou intéressantes qu'il a faites pendant la saison de 1900.

(Les numéros sont ceux du catalogue Staudinger.)

RHOPALOCERA.

36. *Pieris napi* L. **var.**
Grande partie des ailes supérieures noire; les taches sont presque confluentes.
Bois d'Havré, 5 juillet 1900.

64. *Colias hyale* L.
Toutes les taches noires des ailes inférieures manquent.
Environs de Bruxelles.

79. *Thécla spini* Schiff.
Han, 26 juillet 1900.

188. *Lycœna arion* L., **var.**
Fort mélanisme.
Wellin, 25 juillet 1900.

212. *Vanessa* J. — Album (?).
Han-sur-Lesse, 30 août 1900.

HETEROCERA.

472. *Deilephila celerio* L.
Anhée.

612. *Zygœna lonicerœ* Esp.
Ab. *A*. — Taches confluentes.
Orval, 17 juillet 1900.
Ab. *B*. — Ailes inférieures, en majeure partie, jaunes.
Orval, 17 juillet 1900.

722. *Nemeophila russula* L. **var.**
La bande noire des ailes inférieures est double; toute une partie, des ailes inférieures, est teinte de noir.
Saint-Hubert, 13 juillet 1899.

726. *Callimorpha hera* L.
Ab. — L'aile inférieure gauche a deux taches de plus que la correspondante de droite.
Anseremme, 8 août 1900.

963. *Cilix glaucata* Sc.
Han, 25 juillet 1900 (à la lumière).

1011. *Gonophora derasa* L.
Spa, 10 juillet 1900.

1128. *Agrotis brunnea* (S. V.) F.
Spa, 10 juillet 1900.

1130. *Agrotis festiva* (S. V.) F.
Ab. — Les taches manquent.
Bras, 12 juillet 1899 (lisière du bois).

1164. *Agrotis lucipeta* (S. V.) F.
Ave, 3 juillet 1900.

1191. *Agrotis exclamationis* L. **var.**
Les ailes supérieures sont brunes.

1200. *Agrotis cursoria* Hufn., *var. Sagitta* Hb.
Ostende, 22 août 1900 (dunes).

1246. *Agrotis occulta* L.
Jalhay, 11 juillet 1900 (route de la Baraque-Michel).

1313. *Dianthœcia albimacula* Bkh.
Han, 28 juin 1900.

1381. *Luperina matura* Hufn.
Dinant, 9 août 1900.

1383. *Luperina virens* L.
Pesches, 2 août 1900 (route de Chimay).

1593. *Tœniocampa gothica* L.
Ab. — La grande tache des ailes supérieures divisée en deux.
Rixensart, 10 mai 1899.

1599. *Tœniocampa stabilis* (S. V.) View., **AB JUNCTUS** Hw.
Saint-Josse-ten-Noode, 11 avril 1895. (Aberration nouvelle pour la Belgique.)

1625. *Plastenis retusa* L.
Pesches, 30 juillet 1900 (route de Chimay).

2078. *Thalera fimbrialis* Sc.
Ave, 25 juillet 1900.

2163. **ACIDALIA DILUTARIA** Hb. (*interjectaria* B).
Warnant, 5 juillet 1897. (Espèce nouvelle pour la Belgique.)

2227. *Pellonia vibicaria* Cl. **var.**
La bande du milieu des ailes est complètement rose.
Orval, 19 juillet 1900.

2318. *Anisopteryx aceraria* Schiff.
♀. Boitsfort, 5 avril 1899; La Cambre, 18 mars 1892; Uccle, 21 avril 1891.

2370. *Boarmia lichenaria* Hufn.
Orval, 18 juillet 1900 (à la lumière).

2482. *Scoria lineata* Sc.
Nismes, 19 juin 1900.

3561. *Lobophora sexalisata* Hb.
Swynaerde lez-Gand, 25 mai 1900.

2732. *Cidaria vitalbata* (S. V) Hb.
Mons, 16 août 1900.

2770. *Eupithecia subfulvata* Hw. Ab. *oxydata* Tr.
Couvin, 2 août 1900.

La séance est levée à 9 1/2 heures.

NOTE SUR LES HÉMIPTÈRES DE BELGIQUE

par H. Schouteden.

Parmi les nombreux Hémiptères hétéroptères que j'ai pu recueillir dans ces dernières années, il se trouve un certain nombre d'espèces pour lesquelles Lethierry, dans son ouvrage *Revue des Hémiptères de Belgique* (Lille, 1892), n'avait pu mentionner qu'une ou deux localités de capture, d'autres n'y sont indiquées que de la collection Wesmael; de plus, je puis dès à présent ajouter plusieurs espèces nouvelles pour notre faune à son catalogue, qui est l'exposé exact des captures faites jusqu'en 1892.

J'ai pu, en outre, puiser des renseignements précieux dans la collection de notre savant collègue M. De Jonck, que je tiens particulièrement à remercier ici. J'ai joint à cette liste les espèces nouvelles ou intéressantes pour la faune signalées par lui dans ses divers travaux sur les Hémiptères de Belgique.

PENTATOMIDÆ.

Eurygaster hottentata, v. **nigra** Fieb. — Auderghem (Thirot).

Odontoscelis dorsalis Fabr. — Maeseyck (Verheggen).

Sehirus affinis H.-Sch. — Rhodes (Clavareau), Silenrieux (Verheggen). — Inscrit comme *S. morio* dans le travail de M. De Jonck sur les Pentatomides belges.

Sehirus dubius Scop. — Watermael.

Graphosoma lineata L. — Assez répandue.

Sciocoris terreus Schrk. — Commun.

Ælia Klugi Hahn. — Calmpthout, Libramont.

Peribalus sphacelatus Fabr. — Ougrée (Clavareau), Boitsfort (Thirot), Walcourt (Verheggen), Verrewinckel (De Jonck).

Carpocoris nigricornis Fabr. — A été pris dans un assez grand nombre de localités, sans être commun.

Note. — Dans le travail de M. De Jonck sur les Pentatomides de Belgique, il faut remplacer *Carpocoris verbasci* De G. par *C. baccarum* L. et *C. baccarum* Dall (*nec* L.) par *C. fuscispinus* Boh.

Palomena viridissima,, v. **simulans** Puton. — Groenendael (Bondroit).

Pentatoma **juniperina** L. — Dourbes (Verheggen).

» *pinicola* M. et R. — Henré (Verheggen).

Piezodorus incarnatus, v. **alliaceus** Germ. — Bruxelles, Calmpthout, Munster-Bilsen (de Moffarts), Vogenée (Verheggen).

Rhaphigaster grisea Fabr. — Bruxelles.

Eurydema **ornata** L. — Bruxelles.

» *festiva* L. — Assez commune.

Arma custos Fabr. — Commune aux environs de Bruxelles.

Acanthosoma hœmorrhoidale L. — Partout.

Sastragala ferrugata Fabr. — Beaufays (de Moffarts).

COREIDÆ.

Gonocerus venator Fabr. — Dourbes (Verheggen). — Signalé seulement de la collection Wesmael par Lethierry.

Bathysolen nubilus Fallen. — Calmpthout et Blankenberghe.

Coreus denticulatus Scop. (*hirticornis* dans De Jonck). — Assez répandu.

Corizus rufus Schill. — Boitsfort (Clavareau).

Chorosoma Schillingi Schummel. — Assez commun dans les dunes du littoral. — Je l'ai pris aussi en Campine, à Wychmael.

LYGÆIDÆ.

Nysius lineatus Costa. — Boitsfort (Clavareau).

» **punctipennis** H. S. — Belgique (De Jonck).

Ischnorhynchus geminatus Fieb. — Wychmael. — Indiqué seulement de la collection Wesmael.

Tropistethus **gentilis** Horv. — Alle (Fokker).

Pterotmetus staphylinoïdes Burm. — Vogenée (Verheggen), Tervueren.

Rhyparochromus dilatatus H.-Sch. — Vogenée (Verheggen), Boitsfort.

Stygnus rusticus Fallen. — Boitsfort.

Peritrechus nubilus Fallen. — Silenrieux (Verheggen), Poix, Mont-Saint-Guibert.

Calyptonotus Rolandri L. — Dinant (De Jonck). — Indiqué seulement de la collection Wesmael.

Eremocoris plebejus Fallen. — La Cambre (De Jonck), Hal.

Gastrodes abietis L. — Merbes-le-Château (sur *Juglans*). — Indiqué de la collection Wesmael.

Gastrodes ferrugineus L. — Ixelles, Calmpthout.

TINGIDIDÆ.

Orthostira parvula Fallen. — Putte.

Tingis pyri Fall. — Saint-Josse-ten-Noode.

Monanthia ciliata Fieber. — Merbes-le-Château.

» *costata* Fabr. — Watermael.

» *dumetorum* H.-Sch. — Saint-Josse-ten Noode.

» *Wolffi* Fieber. — Samson.

ARADIDÆ.

Aradus depressus Fabr. — Assez commun.

» *cinnamomeus* Panz. — Assez commun.

HYDROMETRIDÆ.

Gerris rufoscutellata Latr. — Calmpthout.

» *paludum* Fabr. — Fort-Jaco lez-Bruxelles.

REDUVIDÆ.

Nabis brevipennis Hahn (forme macroptère). — Forest.

» *lativentris* Boh. (f. macr.). — Drève de Lorraine, Louvain, Groenendael.

Nabis flavomarginatus Scholtz (f. macr.). — Poix.

» *ericetorum* Scholtz (f. macr.). — Calmpthout.

» *lineatus* Dahlb. — Baraque-Michel.

Note. — Lors de son travail sur les Réduvides de Belgique, M. De Jonck ne connaissait aucune des formes macroptères de Nabis indiquées ci-dessus. Je crois donc bien faire en donnant à la suite de la liste des tables pour la détermination des formes brachyptère et macroptère.

SALDIDÆ.

Salda orthochila Fieb. — Tervueren.

» *Cocksii*, v. *geminata* Costa. — Watermael (Bovie).

CIMICIDÆ.

Cimex **columbarius** Jenyns. — Walcourt (Verheggen), Ixelles.
Piezostethus **galactinus** Fieb. — Bruxelles (De Jonck).
?*Anthocoris* **viscii** Dougl. — Tervueren. — Un seul exemplaire que M. De Jonck rapporte avec doute à cette espèce.
Anthocoris sylvestris, v. fasciatus F. et *nigricornis* Fieb. — Partout avec le type.
Triphleps majuscula Reut. — Wychmael.
Microphysa elegantula Baer. — Bois de la Cambre.

CAPSIDÆ.

Miris virens, v. *fulvus* Fieb. — Tervueren, Wychmael.
» » **v. nigrofusca** Fokker. — Tervueren.
Leptoterna ferrugata — Assez commune.
Monalocoris filicis L. — Liége (de Moffarts).
Pantilius tunicatus Fabr. — Henré (Verheggen), Tervueren.
Lopus albomarginatus Hahn. — Assez commun.
» *gothicus* L. — Assez commun.
Phytocoris populi L. — Uccle (Bondroit).
» *varipes* Bah. — Commun.
» **dimidiatus** Kb. — Belgique (De Jonck), Tervueren.
» **Reuteri** Saund. — Bruxelles (De Jonck), Boendael.
Calocoris biclavatus H.-Sch. — Assez répandu.
» *fulvomaculatus* De G. — Dourbes, Vogenée (Verheggen), Watermael.
Megacœlum infusum H.-Sch. — Assez répandu, mais peu commun.
Pycnopterna striata L. — Rouge-Cloître (De Jonck).
Oncognathus binotatus H.-Sch. — Genck, Drève du Tambour (Bois) (De Jonck), Watermael (De Jonck).
Lygus **viridis** Fall. — Watermael (De Jonck), Tervueren.
» *cervinus* H.-Sch. — Wychmael.
Zygimus pinastri Fall. — Tervueren.
Pœsciloscytus Gyllenhali Fall. — Watermael.
Camptobrochis punctulatus Fall. — Laeken.
Bothynotus pilosus Boh. — Walcourt (Verheggen).
Pilophorus clavatus L. — Saint-Josse-ten-Noode.
» *perplexus* Scott. — Bruxelles (De Jonck).
Dicyphus errans Wolff. — Bruxelles.
Campyloneura virgula H.-Sch. — Calmpthout (Coucke), Gallait (Delferrier), Louvain. — Signalé seulement de la collection Wesmael.
Œtorrhinus angulatus Fabr. — Commun.
Orthotylus **fuscescens** Kb. — Tervueren.
» *marginalis* Reut. — Forêt de Soignes (De Jonck).

Loxops **coccineus** Mey. — Belgique (De Jonck).
Malococoris chlorizans Fall. — Watermael.
Onychumenus decolor Fall. — Drève du Tambour (Bois) (De Jonck), Tervueren, Esschen.
Hoplomachus Thunbergi Fall. — Mont-Saint-Guibert (Delecolle).
Macrocoleus tanaceti Fall. — Assez répandu, mais peu commun.
» *molliculus* Fall. — Groenendael, Mont-Saint-Guibert.
Amblytylus affinis Fieb. — Groenendael.
Harpocera thoracica Fall. — Assez répandu.
Phylus coryli L. — Watermael.
» » v. *avellanæ* Meyer. — Watermael. — Indiqué de la collection Wesmael.
Psallus varians H.-Sch. — Drève de Lorraine.
» *salicellus* Meyer. — Watermael.
» *Falleni* Reut. — Ixelles (De Jonck).
» **alnicola** Dougl. et Sc. — Belgique (De Jonck).
Criocoris crassicornis Hahn. — Wychmael, Calmpthout.
Plagiognathus **fulvipennis** Kb. — Esschen.
Chlamydatus pulicarius Fall. — Gallait (Delferrier).
Neocoris Bohemanni Fall. — Merbes-le-Château.
Campylomma verbasci H.-Sch. — Groenendael.

TABLES POUR LA DÉTERMINATION DES NABIS DE BELGIQUE.

A. — Formes macroptères.

1. Connexivum relevé en dessus . . . . . 2.
   Connexivum non relevé en dessus. . . . . 4.
2. Connexivum noirâtre à taches claires. . . . 3.
   Connexivum flave, avec quelques taches noirâtres . . . . . *major* Costa.
3. Antennes aussi longues que le corps; premier article égalant la tête . . . . . *brevipennis* Hahn.
   Antennes plus courtes que le corps; premier article n'égalant que les 2/3 de la tête . . . *lativentris* Boh.
4. Abdomen noir à lignes longitudinales flaves *flavomarginatus* Schltz.
   Non . . . . . 5.
5. Membrane plus large que la corie; plus grand. *ferus* L.
   Membrane plus étroite que la corie; plus petit. 6.
6. Testacé pâle . . . . . 7.
   Brun roux. . . . . *ericetorum* Schltz.
7. Fémurs antérieurs à traits noirs confluents et bande supérieure noire . . . . . *brevis* Schltz.
   Fémurs antérieurs à traits non confluents . . *rugosus* L.

B. — Formes brachyptères.

1. Connexivum relevé . . . . . 2.
   Non . . . . . 4.
2. Connexivum noirâtre à taches claires . . . 3.
   Connexivum flave à taches noirâtres . . . *major* Costa.
3. Antennes aussi longues que le corps, premier article égalant la tête . . . . . *brevipennis* Hahn.
   Antennes plus courtes que le corps, premier article n'égalant que les 2/3 de la tête . . *lativentris* Boh.
4. Dos uni, à lignes longitudinales . . . . . 5.
   Non . . . . . 7.
5. Dos noir à deux lignes flaves . . . *flavomarginatus* Schltz.
   Dos flave à trois lignes longitudinales . . . 6.
6. Connexivum large . . . . . *limbatus* Dahlb.
   Connexivum linéaire . . . . . *lineatus* Dahbl.
7. Membrane plus large que la corie . . . . . *ferus* L.
   Membrane plus étroite que la corie . . . . 8.
8. Fémurs antérieurs à traits noirs confluents et bande supérieure noire. . . . . *brevis* Schltz.
   Fémurs antérieurs à traits non confluents, espacés . . . . . 9.
9. Testacé pâle . . . . . *rugosus* L.
   Brun roux. . . . . *ericetorum* Schltz.

Observation. — Les formes macroptères des *Nabis*, sauf *N. ferus*, sont toutes très rares; au contraire, les formes brachyptères, sauf *N. ferus*, sont très communes. Dans son Synopsis des Hémiptères hétéroptères de France, M. Puton cite le *N. lativentris* macroptère du sud de la France, le *N. flavomarginatus* des Vosges, et indique les *N. brevipennis* et *ericetorum* comme très rares. M. Fokker (Tijdschrift voor Entomologie) n'indique de Hollande, à part le *N. ferus* qui est commun partout, que les formes macroptères des *N. brevipennis* (Vorden) et *flavomarginatus* (Lochem).

LIST OF THE SPECIES OF GNATHOCERA IN THE COLLECTION OF THE ROYAL MUSEUM BRUSSELS, WITH DESCRIPTIONS OF TWO NEW SPECIES

by Oliver E. Janson, F. E. S., etc.

1. **Gnathocera afzelii** Swartz.
Senegal; Sierra Leone.

2. **Gnathocera trivittata** Swed.
elata Fab., *vitticollis* Kirby.
Senegal; Liberia; Guinea.

The typical form of this species appears to be confined to the extreme western part of Africa from Senegal to Guinea, a very similar range to that of *afzelii*. This form is distinguished by the broad black sutural and outer margins of the elytra, black thorax and legs and by having a very distinct central tooth on the anterior margin of the clypeus.

In my notes on the genus *Gnathocera* (Cist. Ent. II, p. 255, 1877) I separated this form as a species distinct from *trivittata* Swed., under the name of *elata* Fab., I had then been unable to consult the original description of Swederus, published in a rather inaccessible work, and was unaware that it applied equally well to this form and therefore takes priority.

Var. confluens Kraatz.
Benue; Dahomey.

In this form there is only a slight central prominence on the anterior margin of the clypeus, the elytra are narrowly margined with black or piceous at the suture and have the pale spots on the outer margin generally larger but not always confluent as described by the author, otherwise it is similar to the typical form.

Var. ægyptiaca Kraatz.
Niam Niam (Bohndorff).

This variety is usually larger than the other forms of the species and has the thorax and pygidium either black or dark brown, the elytra very narrowly margined with piceous at the suture and the outer margin reddish piceous, or black, with the pale spots large, underside and legs red, the apical margin of the clypeus with a slight central prominence. In my own collection there are specimens from Khartoum.

Var. dorsodiscolor Voet.
Guinea; Congo; Haut Kassaï; Forêt de Si-Banghi (J. Carradot); M'pala (J. Duvivier); Rég. du Tanganika (Capt. Storms).

This is the commonest form of the species and has an extremely wide distribution, ranging from Guinea to Angola in the west and right across the continent to Tanganika in the east. It is liable to considerable variation in size and coloration. The clypeus has only a slight or no central prominence on the apical margin, the thorax, scutellum, pygidium, underside and legs vary from piceous-red to black with the usual pale markings variable in extent, the elytra are very narrowly margined with piceous at the suture and the outer margin is either concolorous or piceous with the usual pale spots well-marked or more or less effaced. In an example from Tanganika there is an additional minute pale spot in the middle of the base of the elytra and another larger one close to the suture at about one fourth from the apex and I possess a specimen, that I believe to be also only a variety of this species, from M'pala, in the same region, in which the pale lateral spots of the elytra are replaced by a continuous and regular white marginal band.

This form is the *trivittata* of Gory's monograph. I formerly regarded it as a distinct species and in my notes on the genus *Gnathocera,* before referred to, it is erroneously given as the *trivittata* of Swederus, since then the foregoing intermediate varieties have been discovered and I have also had opportunities of examining a much greater number of examples from various localities which has fairly convinced me that it should be reduced to the rank of a mere variety of *trivittata.*

3. **Gnathocera rufipes** Jans.

Angola (Dr Welwitsch).

4. **Gnathocera valida** Jans.

Moliro, Tanganika (J. Duvivier); Forêt de Moletse (D. E. Holub); Zambesi.

The original specimens collected by Dr Bradshaw on the Zambesi, from which I made my description, are evidently somewhat abraded, in the fresher examples now before me from Moliro the elytra, especially towards the apex, as will as the head and thorax have a sparse but distinct and long pubescence, this character together with the much closer and irregular punctuation-and more strongly costate elytra serve to distinguish the species from all the forms of *trivittata*, to which it is closely allied. In all the specimens that I have seen the white marginal spots of the elytra are large and well defined, in one of the Moliro examples there is an extra spot at the suture about one fifth from the apex.

5. **Gnathocera truncata** n. sp.

Olivacea, nitida, longe albo-pilosa; thorace crebre punctato, albo-trivittato; scutello albo-vittato; elytris bicostatis, punctatis,

apice truncatis, pallide testaceis, sutura picea, lateribus albo-marginatis, apice albo-notatis; pedibus rufis, femoribus nigris, extus albis. — Long. 15-16 mill.

Olivaceous green, shining, rather sparsely clothed with long grey pubescence. Head rather coarsely punctured, the punctures confluent in front, a slight longitudinal elevation in the centre between the eyes, apical margin of the clypeus slightly sinuous; an elongate spot on each side, sometimes divided into two, and two small spots at the base white. Thorax considerably narrower than the elytra at the base, slightly rounded at the sides in the middle, thence obliquely narrowed to the apex, very coarsely and closely punctured; three longitudinal white stripes extending from the base to the apex, the lateral ones oblique and with a small denuded spot in the middle. Scutellum impunctate; with a white longitudinal central line generally widened towards the base. Elytra rather closely punctured in rows and with two smooth and well-marked costae on the disk, sides irregularly punctured, apex truncate with a fringe of long hairs, sutural angles acutely produced; pale testaceous yellow, the shoulders, suture and apex narrowly margined with piceous, a regular marginal band at the sides and a transverse spot at the apex white, the extreme margin black. Pygidium rather produced and slightly impressed in the centre at the apex, strigose and pubescent; shining black with a large round white spot on each side. Beneath broadly marked with white at the sides, the abdomen impressed and with a row of white spots in the male, mesosternal process strongly divergent. Legs red, the femora black or piceous with broad white bands and fringed with long grey hairs.

Moliro, Tanganika (J. Duvivier).

This species differs from all others of the genus in having the elytra truncate at the apex; it is apparently most nearly allied to *pilosa* Kz. (of which I have received typical specimens from the author), but is larger, has a white vitta on the scutellum, the elytra are more elongate, less closely punctured and margined with white at the sides, the mesosternal process is more divergent and the femora are dark coloured. The specimens from which I have taken my description exhibit but slight variation and were collected by M. Duvivier from March to May 1895. In my collection and the Brussels Museum.

6. **Gnathocera varians** Gory.
Senegal; Guinea.

7. **Gnathocera lurida** Jans.
Angola (Welwitsch).

8. **Gnathocera gracilis** Jans.

Congo (G. Hoton); Loulouabourg (P. Le Marinel); Matadi (J. Duvivier).

9. **Gnathocera cruda** Jans.

Dar-es-Salaam; Mamboya; Niam-Niams (Bohndorff).

10. **Gnathocera legrosi** n. sp.

Viridis, nitida; elytris fusco-testaceis, crebre punctatis, bicostatis; capite thoraceque confertim punctatis, albo-notatis; pygidio albo-bimaculato; subtus viridi-olivacea, parce pilosa, lateribus late albis, pedibus olivaceo-nigris. — Long. 13-15 mill.

Var. A. — Thorace postice testaceo-marginato.

Var. B. — Capite thoraceque cæruleo-virescentibus, elytris scutelloque cæruleo-tinctis.

Var. C. — Maculis albis deficientibus.

Var. D. — Pedibus rufis.

Head rather coarsely punctured, the punctures confluent and forming striae towards the apex, smooth in the centre at the base, apex of clypeus slightly emarginate; shining green or blue green, generally darker towards the apex, with two white spots on each side, or without spots. Thorax strongly punctured, the punctures coarser and somewhat confluent at the sides, trisinuate at the base with the lateral angles rather prominent but obtuse; shining green, bluish green or nearly black, concolorous or margined with testaceous at the base and basal portion of the sides, a fine white longitudinal central line towards the base and several white spots on each side of variable size and forming a more or less interrupted lateral band, or entirely without white markings. Scutellum with a faintly impressed central line and a few scattered punctures, or impunctate; green, or fulvous with a greenish or bluish tinge. Elytra bicostate, the inner costa rather broader and more strongly raised than the outer one, the interstices and sides closely and irregularly punctured, apex strigose; dusky testaceous, in some specimens with a slight greenish or bluish tinge and generally with a small elongate white marginal spot just above the lateral sinus. Pygidium not much produced, very closely strigose, with sparse grey hairs towards the apex; dark green, or nearly black, with a white spot of variable size on each side, or unicolorous. Beneath dark green, or greenish or bluish black, unicolorous or broadly marked with white et the sides, sparsely pubescent, centre of metasternum bright green and longitudinally impressed, mesosternal process long, narrowed to the apex, slightly divergent and either unicolorous or with the apex testaceous, abdomen broadly impressed in the male and generally with a central row of white

spots. Legs sparsely pubescent, greenish black, or fulvous red, unicolorous or with white stripes on the underside of the femora, anterior tibiae with two strong lateral teeth in both sexes.

Lake Nakuro, British East Africa.

At first sight this species bears a close resemblance to *G. villosa* Jans., but its non pubescent upper surface and long mesosternal process remove it to another section of the genus. From *G. cruda* Jans., to which it appears most nearly allied, it is at once distinguished by its less elongate form, less produced pygidium, much stronger punctuation, colour, and in having the base of the thorax much less strongly emarginate, before the scutellum and the elytral costae narrower, etc.

A considerable series of this species, exhibiting a great amount of variation in colour and markings, were collected in July 1899 by Mr. A. V. Legros, after whom I have named it. In my collection and the Brussels Museum.

11. **Gnathocera flavovirens** Kolbe.
Togo.

12. **Gnathocera hyacinthina** Jans.
Togo; Congo.
Var. intermedia Kolbe.
Togo.

13. **Gnathocera villosa** Jans.
Angola (Welwitsch).

14. **Gnathocera marginata** Jans.
Congo.

15. **Gnathocera pubescens** Jans.
Congo.

16. **Gnathocera hirta** Burm.
Natal.

XIII

Assemblée générale du 26 décembre 1900.

PRÉSIDENCE DE M. LAMEERE.

La séance est ouverte à 3 heures.

Présents : MM. Becker, Bondroit, Bovie, Clavareau, De Jonck, Dufrane, Fologne, Fontaine, Dr Jacobs, Lambillion, Ledrou, Roelofs, Dr Rousseau, Schouteden, Severin, Thirot, Dr Tosquinet, baron de Vrière, Weyers, Willem et Seeldrayers, secrétaire.

MM. Bivort, baron de Crombrugghe de Picquendaele, Haverkampf, van der Meulen et Wauters ont fait excuser leur absence.

— Le procès-verbal de l'Assemblée générale du 26 décembre 1899 est approuvé.

— Le Président prend la parole et s'exprime comme suit :

MESSIEURS,

Notre dernière réunion de ce siècle est une séance de deuil pour la Société ; tous nous sommes sous la pénible impression de la perte immense que nous venons de faire : le baron de Selys-Longchamps est mort à Liége, le 11 décembre, dans sa 87e année.

Nous sommes allés lui rendre les derniers devoirs au milieu du concours d'une population entière ; toutes les notabilités du pays se trouvaient réunies autour du cercueil de ce grand citoyen, de ce véritable homme de bien.

Héritier d'un nom qui avait été illustré par l'exercice des charges les plus hautes dans l'ancienne principauté de Liége, comblé des biens de la fortune, il aurait pu, comme tant d'autres, passer ses jours dans l'oisiveté : il consacra sa vie à la chose de tous et au culte de la Science, laissant au siècle qui va naître un magnifique et réconfortant exemple.

Ce n'est pas à des entomologistes que j'ai à faire l'éloge de son caractère : ceux qui le connaissaient personnellement conserveront toujours le souvenir ému de son exquise cordialité, et ceux qui n'ont pu l'apprécier que dans ses œuvres savaient, par une sorte de légende attachée à son nom, que ce vétéran des naturalistes était la simplicité et la noblesse mêmes.

Il avait le véritable sentiment de l'égalité sociale, car il cherchait à élever à lui les plus modestes, les plus humbles; il restera le symbole de la fraternité qui a toujours régné parmi ceux qui ont la passion de l'étude des Insectes.

L'heure n'est pas encore venue de retracer son existence toute de devoir et d'honneur, ni de faire l'exposé de ses travaux : nous sentons qu'un père est mort dans notre famille d'entomologistes, et nous restons silencieux; mais peu à peu, de nos muettes réflexions, au milieu de nos infinis regrets, surgit la vision de ce que fut le passé et de ce que sera l'avenir.

Parlant à ses funérailles en votre nom et au nom de tous les entomologistes, j'ai dit que de Selys était le lien qui nous rattachait au vieux temps et qu'il incarnait l'Entomologie du siècle qui va finir.

Lacordaire faisait déjà remarquer en 1838 que les progrès dans la physiologie et l'anatomie des Insectes n'avaient pas avancé du même pas ni par les mêmes hommes que la systématique; ce divorce n'a fait que s'accentuer depuis lors.

Il y a deux genres de naturalistes qui ont contribué au développement de l'Entomologie; ils forment deux spécialités principales qui sont en rapport avec l'éducation, avec les goûts naturels et aussi avec la profession; les uns pourraient être appelés les universitaires, les autres les collectionneurs.

C'est, d'une manière générale, des universitaires que sont venues les acquisitions nouvelles dans le domaine de la morphologie et de la physiologie des Insectes, c'est-à-dire qu'elles sont dues, non pas à de véritables entomologistes, mais à des zoologistes qui ont porté leur attention sur ces Arthropodes. Ce genre d'étude est, en effet, difficilement abordable pour celui qui ne possède pas l'outillage complet d'un laboratoire ou qui n'a pas reçu une instruction zoologique un peu complète. Il en est résulté que cette partie de la Science est en retard actuellement sur la systématique, qu'elle est même encore aujourd'hui fort en retard sur ce que l'on connaît de la physiologie et de la morphologie d'autres Animaux. Il y a à cela divers motifs.

D'abord le nombre des universitaires est bien moins élevé que celui des collectionneurs, et le nombre des universitaires qui daignent s'occuper des Insectes est infime en comparaison du nombre de ceux qui s'adonnent à des études générales ou à la connaissance d'autres Animaux, principalement des Animaux marins. L'Insecte est le paria de la Zoologie. La plupart des universitaires étudient, en effet, les Animaux pour arriver à une connaissance plus approfondie de l'Homme et des phénomènes généraux de la Vie : ce point de vue est éminemment légitime, principalement depuis l'introduction dans la Science de la théorie du Transfor-

misme, et il est certes supérieur à celui des naturalistes dont l'idéal est un groupe quelconque d'Animaux. Or, ce sont essentiellement les organismes inférieurs marins et les Vertébrés qui donnent la clef de la morphologie et de la physiologie animales : l'on conçoit le formidable essor donné à leur étude, dans la seconde moitié du siècle surtout, et l'on applaudit à la création des nombreuses stations zoologiques marines qui ont fait faire à la Science et à la science de l'Homme même, des progrès inouïs.

Les Insectes, au contraire, sont complètement en dehors de la lignée ancestrale de l'humanité, et ils forment un groupe en quelque sorte à part, dont l'étude a fourni bien peu de notions morphologiques ou physiologiques essentielles.

Leur genre de vie souvent caché, leurs téguments très durs les rendent des objets peu accessibles en général et beaucoup moins faciles à débiter en coupes que les organismes marins ou que les Vertébrés; la plupart des zoologistes les dédaignent, et ils les dédaignent encore pour un autre motif, c'est qu'ils ne parviennent pas à s'assimiler l'épouvantable imbroglio de leur systématique.

Presque tous les zoologistes dissertent couramment sur les familles, voire sur les genres des Polypes, des Échinodermes, des Vers, des Crustacés, des Mollusques et des Vertébrés, mais lorsqu'il s'agit des Insectes ou des Araignées, ils sont obligés d'avouer leur ignorance : le groupe est trop nombreux, c'est une étude spéciale, plus étendue encore que la Botanique, et la vie d'un homme n'y suffirait pas; aussi les excellents traités de Zoologie et d'Anatomie comparée qui ont été publiés en ces derniers temps font-ils un effet lamentable pour ce qui concerne les Insectes.

Les véritables entomologistes, les collectionneurs, étudient les Insectes parce que l'Insecte est beau, mais ils sont ordinairement encore plus ignorants de l'Entomologie que les universitaires; le plus souvent les notions générales, la physiologie et la morphologie leur échappent, et de l'ensemble de la systématique même ils ne possèdent ordinairement que des rudiments; seulement la division du travail en a fait d'incomparables ouvriers et leur a permis d'accumuler un immense trésor de connaissances.

La spécialisation dans la systématique est la caractéristique de l'Entomologie du XIXe siècle; elle commence avec Latreille, se poursuit avec les auteurs des *Suites à Buffon*; elle a atteint aujourd'hui son apogée.

Le baron de Selys-Longchamps est le type idéal des grands naturalistes qui ont continué l'œuvre de Latreille, et l'examen de sa méthode peut servir de thème à l'histoire de toute une période, car il ne s'est jamais départi d'une ligne de conduite qui peut être considérée comme le modèle de l'action du véritable savant spécialiste.

Il étudie la faune de la région qu'il habite, se livrant directement à la recherche des formes qui sont à sa portée, et en cela il a à la fois le plaisir du naturaliste chasseur et l'avantage de doter la Science d'importants documents géographiques.

Il embrasse l'étude des Odonates dans son ensemble, en constitue une collection incomparable, et crée à peu près à lui seul toute la science de cet ordre.

Il n'éparpille pas ses forces sur des groupes variés, il ne publie pas des descriptions au hasard de sa fantaisie; il a la patience d'attendre; il procède méthodiquement, décrivant des faunes locales complètes ou publiant son synopsis par chapitres.

C'est là le secret de sa renommée, et c'est pour avoir travaillé méthodiquement comme lui qu'il restera aussi quelque chose de tous les spécialistes qui se sont astreints à la même manière de procéder.

Son exemple est plus que jamais à évoquer, car depuis un nombre trop grand d'années déjà la spécialisation tend à prendre une tournure funeste, elle aboutit à l'émiettement, à une impalpable poussière qui contribue pour beaucoup à faire prendre l'Entomologie en horreur par les universitaires.

La faute en est en partie aux sociétés entomologiques, actuellement nombreuses, et dont la création a été un immense bienfait pour l'Entomologie, mais ces sociétés ont peut-être trop souvent accueilli des travaux fragmentaires qui forment ce que Haeckel appelle du *ballast,* un encombrement plutôt funeste au développement de la Science. La faute en est surtout aux petits journaux entomologiques qui, sous prétexte d'échanges entre naturalistes, publient toutes les notes qu'on leur envoie.

La faute en est encore aux grands musées qui, pendant des années, ont servi de tombeau aux importantes collections dont l'étude était indispensable aux spécialistes. Ceux-ci, ne pouvant avoir communication des types, ont dû renoncer aux monographies et se sont jetés dans des descriptions faites sans éléments de comparaison. Disons, cependant, que depuis sa réorganisation par M. Dupont, le Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique a suivi une voie toute différente; les collections ont toujours été communiquées aux entomologistes de n'importe quel pays, et il a ainsi, plus que tout autre, contribué au développement scientifique. Ici, nous rencontrons l'influence du baron de Selys-Longchamps, qui, comme membre du Conseil de surveillance, donna son adhésion pleine et entière à un système qui commence à être reconnu comme indispensable. Le Muséum de Paris a, en effet, déjà rompu avec les errements du passé, et le British Museum s'apprête à suivre l'exemple de Bruxelles.

Il est temps que l'Entomologie se ressaisisse ; il est temps que les spécialistes en reviennent à l'exemple du baron de Selys-Longchamps, car le temps est venu aussi où le divorce entre les universitaires et les collectionneurs doit cesser, et c'est aux vrais entomologistes qu'il appartient de faire prendre à l'Entomologie le rang élevé qu'elle doit occuper dans les sciences zoologiques.

Il faut que les collectionneurs fassent l'éducation des universitaires; ils doivent associer à leurs études personnelles le relevé des documents éparpillés dans cent revues et s'évertuer à en faire ressortir l'exposé synthétique que les zoologistes accueilleront avec reconnaissance. Ce n'est plus tant une monographie complète qu'il nous faut, c'est la sélection de tous les faits qui, dans un domaine spécial, peuvent intéresser la Zoologie entière.

Comme membres de la Société entomologique de Belgique, nous jouissons d'avantages exceptionnels pour accomplir une partie de cette tâche. Nous avons à notre disposition un musée magnifique et une bibliothèque très complète. Puissions-nous en profiter : ce sera le meilleur moyen de témoigner notre reconnaissance à tous ceux qui ont aplani pour nous les difficultés, et en particulier au baron de Selys-Longchamps à qui nous devons en grande partie la situation éminemment prospère de notre Société.

C'est lui qui la fonda avec quelques entomologistes bruxellois qui avaient fait appel à son concours, c'est lui qui la soutint dans toutes les circonstances difficiles, c'est lui qui lui donna sa vie, c'est à lui que nous devons la bonne entente qui a toujours régné parmi nous, bonne entente qui fait notre force.

Il n'assistera plus à nos séances, mais nous l'y verrons toujours en pensée; nous nous rappellerons toujours sa bonhomie et son malicieux sourire; nous regretterons les conseils pleins de modération qu'il nous donnait, mais son souvenir planera sur nos assemblées; nous resterons groupés autour de sa mémoire, et si un différend pouvait un jour s'élever parmi nous, il suffirait d'évoquer son nom pour le dissiper. Souvenons-nous toujours de ce qu'il disait il y a 44 ans, dans le premier rapport du Président de la Société :

« La concorde, l'entente, le zèle, n'ont cessé d'animer les membres de notre association naissante ; c'est en restant dans les mêmes errements que nous assurerons sa prospérité. »

Conformément à une disposition excellente des statuts si sages que le baron de Selys-Longchamps nous a légués avec les fondateurs de la Société, je dépose aujourd'hui le mandat que vous m'avez confié il y a deux ans; permettez-moi, après vous avoir remercié du grand honneur que vous avez bien voulu me faire et du soin que vous avez pris à rendre ma tâche aisée, de vous faire une dernière proposition, celle de perpétuer le souvenir du baron de Selys-Long-

champs en maintenant son nom en tête de la liste de nos membres : nous témoignerons ainsi de la vénération que nous avions pour le prince de nos entomologistes. *(Adhésion unanime.)*

— M. le Président nous fait part de la mort de notre collègue, M. Henri Verheggen, directeur honoraire des Ecoles moyennes de Maeseyck et de Walcourt, décédé à Heure, le 17 décembre.

M. Verheggen s'occupait de la faune de Belgique et nous a transmis souvent d'intéressants renseignements locaux.

L'Assemblée décide l'envoi d'une lettre de condoléances à la famille du regretté défunt.

— M. Ledrou donne lecture du rapport de la Commission de surveillance des collections :

MESSIEURS,

La Commission de surveillance des collections de la Société entomologique s'est réunie au Musée royal d'Histoire naturelle; elle a constaté le parfait état de conservation des collections confiées à cet établissement.

Conformément à la décision prise antérieurement par la Société, M. le Dr Rousseau a commencé l'intercalation des insectes de la collection Putzeys dans la collection du Musée royal.

Ce travail est, en ce qui concerne les Odacanthides, les Chlæniides, les Panagéides, les Carabides vrais, terminé entièrement; il l'est, en partie, pour les Brachinides. La fusion des espèces africaines a été également opérée.

La Commission vous propose d'adresser des remerciements à M. le Dr Rousseau pour les soins qu'il a mis à exécuter ce travail. *(Applaudissements.)*

Copie de ce rapport sera adressée à M. le Directeur du Musée royal d'Histoire naturelle.

— M. le Secrétaire, à la demande de M. de Crombrugghe de Picquendaele, donne lecture du rapport de la Commission de vérification des comptes :

MESSIEURS,

Ayant eu l'honneur de vérifier les comptes de la Société entomologique de Belgique, il m'a été donné de constater, une fois de plus, la parfaite régularité de cette comptabilité.

L'habileté de notre zélé trésorier à faire valoir nos intérêts financiers a pu, en luttant victorieusement contre des circonstances défavorables, maintenir une situation aussi prospère que nous pouvions le souhaiter.

La baisse des Annuités et des Chemins de fer vicinaux a eu pour effet de diminuer notre avoir de fr. 337.50. Sans cet événement imprévu, l'avoir de la Société entomologique atteindrait, à fr. 8.98 près, les prévisions budgétaires.

La différence totale est donc de fr. 346.48.

Les dépenses faites, pour les publications d'Annales et de Mémoires, ainsi que pour le service de la Bibliothèque, ont dépassé les prévisions; en revanche, les frais de bureau prévus n'ont pas été atteints, et la vente de livres s'est élévée à un chiffre inespéré.

L'ensemble de la situation est donc conforme au budget et les influences néfastes des événements ont été conjurées dans la limite du possible.

Parmi les membres qui n'ont pas payé leur cotisation il en est un dont la dette s'est quelque peu accumulée. Il serait désirable d'appliquer, à l'avenir, plus strictement les articles du règlement.

Il me reste, Messieurs, à vous proposer d'exprimer, par acclamation, à notre dévoué Trésorier M. Fologne, nos remerciements pour le zèle avec lequel il a géré nos finances. *(Applaudissements.)*

— M. Fologne fait l'exposé de la situation financière de la Société. Les comptes de 1900 sont approuvés.

— Le montant de la cotisation annuelle est maintenu à 16 fr.; le prix du tome XLIV des Annales est fixé à 18 francs; celui du tome VII des Mémoires est fixé à fr. 7.50, avec la réduction habituelle pour les libraires.

— Le Trésorier donne lecture du projet de budget dressé par le Conseil d'administration pour l'année 1901. Il est adopté.

— M. le chevalier E.-J.-G. Everts, de La Haye, est nommé membre honoraire, en remplacement de M. J.-M. van der Wulp, décédé.

— M. le Dr Jules Tosquinet est élu, à l'unanimité avec acclamation, président de la Société pour les années 1901 et 1902.

M. le Dr Tosquinet remercie l'Assemblée de l'honneur qu'elle lui fait de l'appeler au poste de la présidence. Il assure la Société de son entier dévouement.

Il remercie M. Lameere de l'assiduité avec laquelle il a présidé toutes les séances pendant les deux années de sa présidence. *(Vifs applaudissements.)*

— MM. de Crombrugghe de Picquendaele, Engels et Fologne sont élus membres du Conseil d'administration pour un terme de deux ans.

— MM. De Jonck, Giron et baron de Vrière sont élus membres de la Commission de vérification des comptes.

— MM. Bivort et Ledrou sont réélus, à l'unanimité, membres de la Commission de surveillance des collections.

— L'Assemblée décide que la Société explorera spécialement, en 1901, Zedelghem lez-Bruges et ses environs.

La séance est levée à 5 heures.

LISTE

DES

ACCROISSEMENTS DE LA BIBLIOTHÈQUE.

du 26 décembre 1899 au 26 décembre 1900

SERVANT D'ACCUSÉ DE RÉCEPTION.

I. — Publications reçues à titre d'échange.

ALLEMAGNE.

1. **Entomologischer Verein in Berlin.**
   Berliner Entomologische Zeitschrift, XLV, 1 à 4.
2. **Deutsche Entomologische Gesellschaft.**
   Deutsche Entomologische Zeitschrift, 1899, 2; 1900, 1.
3. **Entomologischer Verein zu Stettin.**
   Entomologische Zeitung, LIX, 10 à 12; LX, 1 à 9; LXI, 1 à 6.
4. **Verein für Schlesische Insektenkunde zu Breslau.**
   Zeitschrift für Entomologie (neue Serie), 1900.
5. **Entomologische Nachrichten,** X, XV, XVI,, 25; 1 à 24.
6. **Deutsche Entomologische Zeitschrift herausgegeben von der Gesellschaft « Iris » zu Dresden in Verbindung mit der Deutschen Entomologische Gesellschaft zu Berlin.**
   Lepidopterologisches Heft, XII, 1; XIII, 1.
7. **Zoologischer Anzeiger herausgegeben von prof. J. V. Carus,** 604 à 631.
8. **Königliche Sächsische Gesellschaft der Wissenschaften zu Leipzig.**
   Berichte über die Verhandlungen, mathematisch-physische Classe, 1899, 6; 1900, 1 à 5.
9. **Königliche Bayerische Akademie der Wissenschaften zu München.**
   Sitzungsberichte der mathematisch-physikalischen Classe, 1900, 1 à 3.

10. **Verein für Naturkunde zu Cassel.**
Abhandlungen und Berichte, XV (1899-1900).

11. **Naturwissenschaftlicher Verein von Neu-Vorpommern und Rügen.**
Mittheilungen, XXXI.

12. **Naturwissenschaftlicher Verein zu Bremen.**
Abhandlungen, XVI, 3.

13. **Naturforschende Gesellschaft zu Freiburg i. B.**
Bericht, XI, 2.

14. **Kaiserliche Leopoldinisch-Carolinische Deutsche Akademie der Naturforscher.**
Nova Acta, 72, 74.
Katalog, IX.
Repertorium der Acta in Nova Acta II.

15. **Naturhistorischer Verein der preussischen Rheinlanden u. Westphalens.**
Verhandlungen, LVI, 2.

16. **Physikalisch-Œkonomische Gesellschaft zu Königsberg.**
Schriften, XL.

17. **Naturwissenschaftlicher Verein für Sachsen und Thüringen in Halle.**
Zeitschrift für die gesammten Naturwissenschaften, LXXII, 3 à 6.

18. **Königlich Preussische Akademie der Wissenschaften zu Berlin.**
Sitzungsberichte, 1899, 39 à 53; 1900, 1 à 38.

19. **Naturwissenschaftlicher Verein zu Regensburg.**
Bericht, VII.

20. **Nassauischer Verein fur Naturkunde.**
Jahrbücher, LIII.

21. **Naturwissenschaftlicher Verein für Schwaben zu Neuburg.**
Jahresbericht, 1900.

22. **Verein für vaterländische Naturkunde in Württemberg.**
Jahresbericht, LVI.

23. **Naturwissenschaftlicher Verein in Hamburg.**
Verhandlungen, vierte Folge, VII, X.
Abhandlungen XVI.

24. **Naturwissenschaftliche Gesellschaft Isis in Dresden.**
Sitzungs-Berichte, 1900, 1.

25. **Senckenbergische naturforschende Gesellschaft.**
Bericht, 1900.

26. **Niederrheinische Gesellschaft für Natur und Heilkunde zu Bonn.**
Sitzungsberichte, 1899, 1, 2.

27. **Illustrierte Wochenschrift für Entomologie, Neudamm,** V, 1 à 24.

28. **Insekten Börse,** Internationales Organ der Entomologie, 1899, 52; 1900, 1 à 7.

29. **Naturwissenschaftlicher Verein für Schleswig-Holstein in Kiel.**
Schriften, XI, 2.

30. **Naturhistorisch-medicinischer Verein zu Heidelberg.**
Verhandlungen, VI, 3.

31. **Naturwissenschaftliche Gesellschaft zu Chemnitz.**
Bericht, 1900.

32. **Verein für Naturwissenschaft zu Braunschweig.**
Jahresbericht (1891-92) (1892-93).

33. **Naturforschende Gesellschaft zu Danzig.**
Schriften, Neue Folge, X, 1.

34. **Naturwissenschaftlicher Verein in Carlsruhe.**
Jahresbericht, 12, 13.

35. **Zeitschrift für Naturwissenschaften zu Stuttgart,** LVIII, 1, 2.

N'ont rien envoyé :

1. **Naturwissenschaftliche Gesellschaft Isis zu Bautzen.**
2. **Medicinisch-naturwissenschaftliche Gesellschaft zu Jena.**
3. **Naturwissenschaftlicher Verein zu Osnabrück.**
4. **Westfälischer Provincial Verein für Wissenschaft und Kunst.**
5. **Verein für Naturkunde zu Zwickau.**
6. **Société d'Histoire naturelle de Colmar.**
7. **Physicalisch-medicinische Societät zu Erlangen.**
8. **Oberhessische Gesellschaft für Natur und Heilkunde.**
9. **Naturhistorisches Museum in Hamburg.**
10. **Naturhistorischer Verein in Augsburg.**
11. **Naturwissenschaftlicher Verein von Elberfeld und Barmen.**

12. **Naturwissenschaftlicher Verein des Harzes in Wernigerode.**
13. **Offenbacher Verein für Naturkunde.**
14. **Verein für Naturwissenschaftliche Unterhaltung zu Hamburg.**

ANGLETERRE ET COLONIES.

1. **Entomological Society of London.**
   Transactions, 1899, 5; 1900, 1, 2.
2. **The Entomologist's Monthly Magazine,** 428 à 439.
3. **The Entomologist, an Illustrated Journal of general Entomology,** XXXIII, 440 à 451.
4. **Zoological Society of London.**
   Proceedings, 1899, 4; 1900, 1 à 3.
   Transactions, XV, 4; 1900, 3.
5. **The Zoologist : a monthly Journal of Natural History,** 4d serie, III, 37 à 48.
6. **Linnean Society of London.**
   Journal, Zoology, 177 à 180.
   Proceedings, IV, 5.
   List, 1899-1900.
7. **Entomological Society of Ontario, Canada,** XLIII, 1899.
8. **Belfast Natural History and Philosophical Society.**
   Report, 1898-1899.
9. **Le Naturaliste Canadien,** XXV, 12; XXI, 8, 9; XXVII, 1 à 11.
10. **The Canadian Entomologist,** edited by Rev. P. Bethune, XXXI, 12; XXXII, 1 à 12.
11. **Nova Scotian Institute of Science,** X, 1.
12. **Geological Survey of Canada.**
    Commission de Géologie du Canada, Rapport annuel (n. s.). 685, 687.
13. **Australian Museum Sydney.**
    Records, III, 6, 7.
    Report of Trustees for the year 1899.
14. **Royal Society of South Australia.**
    Transactions, XXIII, 1, 2; XXIV, 1.
    Memoirs I, 1, 2.

15. **Asiatic Society of Bengal.**
Journal, LXIX.
Proceedings, 1900, 2 à 8.

16. **South African Museum.**
Annals, I, 1 à 3; II, 1 à 3.

17. **The Entomologist's Record and Journal of Variation.**
Vol. I à XI, XII, 1 à 12.

18. **The South London Entomological and Natural History Society.**
Proceedings, 1899.

19. **British Museum Zoological Department; division of Entomology.**
Volume II (planches).

N'ont rien envoyé :

1. **Linnean Society of New South Wales.**
2. **Queensland Museum.**
3. **Natural History Society of Glasgow.**
4. **Birmingham Philosophical Society.**
5. **Indian Museum.**

AUTRICHE-HONGRIE.

1. **Wiener Entomologische Zeitung,** XIX, 1 à 8.

2. **K. K. Zoologisch-Botanische Gesellschaft in Wien.**
Verhandlungen, XLIX.

3. **Wissenschaftlicher Club in Wien.**
Monatsblätter, XXI, 1 à 12, XXII, 1.
Jahresbericht, XXIV.

4. **Kaiserliche Akademie der Wissenschaften.**
Mathematisch - Naturwissenschaftliche Classe. Sitzungsberichte, CVII, 6 à 10.

5. **Verein zur Verbreitung naturwissenschaftlicher Kenntnisse in Wien.**
Schriften, XL.

6. **Siebenbürgischer Verein für Naturwissenschaften zu Hermannstadt,** XLIX, 1899.

7. **Siebenbürgisches Museumverein in Koloszvar.**
Sitzungsberichte, XXIV, XXI.

8. **Naturforschender Verein in Brünn.**
   Verhandlungen, XXXVII.
   Berichte der Meteorologischen Commission, 1899.

9. **Königliche Böhmische Gesellschaft der Wissenschaften in Prag.**
   Sitzungsberichte, 1899.
   Jahresbericht, 1899.

10. **Természetrajzi Füzetek,** XXIII, 1 à 4.

11. **Societas historico naturalis Croatia.**
    Glasnik X, 1 à 5; XI, 1 à 6; XII, 1 à 3.

12. **Naturwissenschaftlicher Medicinischer Verein für Innsbrück.**
    Bericht, XXV, XXIII.

13. **Naturwissenschaftlicher Verein des Trencséner Comitates.**
    Jahresheft, XXI, XXII.

14. **Verein für Naturkunde zu Presburg.**
    Verhandlungen, 1900.

15. **Revartani Lapok, Budapest,** VII, 3 à 8.

16. **Bosnisch-Herzegovinisches Landes Museum in Saravejo,** VI.

N'ont rien envoyé :

1. **Kais. Königl. Naturhistorisches Hofmuseum.**
2. **Königliche Ungarische Naturwissenschaftliche Gesellschaft zu Buda-Pest.**
3. **Ungarische Akademie der Wissenschaften.**
4. **Societa Adriatica di Scienze Naturali in Trieste.**
5. **Naturwissenschaftlicher Verein für Steiermark in Graz.**

BELGIQUE.

1. **Académie royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique.**
   Bulletin, LXIX, 11, 12; LXX, 1 à 10.
   Annuaire 1900.

2. **Société royale des Sciences de Liége.**
   Mémoires (3e série), II.

3. **Cercle des Naturalistes Hutois.**
   Bulletin, 1899, 3, 4; 1900, 1, 2.

4. **Société Centrale Forestière.**
   Bulletin, VII, 1 à 12.

5. **Société centrale d'Agriculture de Belgique.**
   Journal, XLVII, 1 à 12.

6. **Ministère de l'Agriculture, de l'Industrie et des Travaux publics.**
   Bulletin, XVI, 1, 2, 4.

7. **Société royale belge de Géographie.**
   Bulletin, XXIV, 1 à 5.

8. **Société royale Linnéenne de Bruxelles.**
   Bulletin, XXV, 3 à 9; XXVI, 1.

9. **Société belge de Microscopie.**
   Bulletin, XXV, 8.
   Annales, XXV.

10. **Société royale de Botanique de Belgique.**
    Bulletin, XXXVIII, 2; XXXIX, 1 à 3.

11. **Société des Sciences, des Arts et des Lettres du Hainaut.**
    Mémoires, 1899.

12. **Société royale Malacologique de Belgique.**
    Annales, XXXIV; XXXV, 1; XXXI, 2.

DANEMARK, SUÈDE ET NORVÈGE.

1. **Kongelige Danske Videnskaber Selskab.**
   Oversigt over der Forhandlinger og dets Medlemmers Arbejder, 1899, 4 à 6; 1900, 1 à 3.

2. **Entomologiska Föreningen i Stokholm.**
   Entomologisk Tidschrift, XX, 1 à 4.

3. **Stavanger Museum.**
   Aarsberetning, 1899.

4. **Tromsö Museum.**
   Aarsberetning, 1897.
   Aarshefter, 20, 1897.

5. **Kongelige Svenska Vetenskaps Akademiens.**
   Handlinger, XXV, 4.

6. **Regia Societas Scientiarum Upsaliensis.**
   Nova Acta (ser. 3), XVIII, 1, 2.

7. **Université de Christiania.**
   Nyt Magazin for Naturvidenskaberne, XXXVI, 1 à 4.
8. **Kongelige Norske Videnskaber Selskab.**
   Skrifter, 1899.

N'a rien envoyé :

1. **Universitas Lundensis.**

ÉTATS-UNIS DE L'AMÉRIQUE DU NORD.

1. **American Entomological Society.**
   Bulletin, XXVI, 2 à 4; XXVII, 1.
   Entomological News, X, 9, 10; XI, 1 à 8.
2. **Cambridge Entomological Club.**
   Psyche, a Journal of Entomology, 286, 296.
3. **Museum of Comparative Zoology of Harvard College, in Cambridge.**
   Memoirs, XXIV, XXIII, 2.
   Bulletin, XXXVII, 1, 2; XXXVI, 1 à 4.
4. **Zoological Society of Philadelphia.**
   Annual Report, XXVIII.
5. **Essex Institute.**
6. **The American Naturalist,** XXXIV, 397 à 407.
7. **American Journal of Science** (ser. 4), IX, 50 à 60.
8. **United States Department of Agriculture.**
   Bulletin (New Ser.), 22 à 26.
   Technical series n° 8, Circular 41, 42.
9. **Davenport Academy.**
   Proceedings, VII.
10. **State of New-York.**
    Bulletin, 31.
11. **Boston Society of Natural History.**
    Proceedings, XXIX, 1 à 8.
12. **New-York Academy of Sciences.**
    Annals, XII, 2, 3.
    Memoirs, vol. II, 1.
13. **Academy of Natural Sciences of Philadelphia.**
    Proceedings, 1900, 1 et 2.

14. **United States Geological Survey.**
    Annual Reports, XIX, 1 à 6; XX, 1 à 6.
    Bulletin, 150 à 162.
    Monographs, XXXIV à XXXVIII.

15. **American Philosophical Society.**
    Proceedings, XXXVIII, 160; XXXIX, 162.

16. **American Academy of Arts and Sciences.**
    Proceedings, XXXV, 4 à 27; XXXVI, 1 à 8.

17. **Smithsonian Institution. — U. S. National Museum.**
    Report, 1899.
    Miscellaneous Collection, 1171, 1173, 1198, 1203.

18. **Kansas University Quarterly**, VIII, 4; I, 2, 3.

19. **Essex Institute.**
    Annual Report, 1899.

20. **Carnegie Museum**, 6, 7.

21. **Chicago Entomological.**
    Occasional Memoirs, I, 1.

22. **American Association for the Advancement of Science.**
    Proceedings, LXVIII.
    Preliminary announcement of the Boston Meeting, 1898.

23. **University of Illinois. Agricultural experiment Station.**
    Bulletin, 57 à 60.

24. **Cornell University, Agricultural experiment Station, Ithaca.**
    Bulletin, 184, 185.

25. **Buffalo Society of Natural Sciences.**
    Bulletin, VI, 2 à 4.

26. **New-York Agricultural Experiment Station.**
    Bulletin, 161 à 176.

27. **The Entomological Student**, I, 1 à 5.

28. **Journal of the New-York Entomological Society**, VIII, 1, 2.

29. **Chicago Academy of Sciences.**
    Bulletin, 1898, 3.

N'ont rien envoyé :

1. **Maryland Agriculture experiments station.**
2. **Portland Society of Natural History.**
3. **Meriden Scientific Association.**

4. California Academy of Natural Sciences.
5. Entomological Society of Washington.
6. National Academy of Sciences, Washington.
7. Elisha Mittchell Scientific Society, Chapel Hill, N. C.
8. Laboratories of Natural History of the State University of Iowa City, Iowa.
9. University of the State of N.-Y. New-York State Museum.
10. Wagner Free Institute of Science of Philadelphia.
11. State of Illinois.
12. Academy of Science of St-Louis.
13. Geological and Natural History Survey of Minnesota.
14. Minnesota Academy of Natural Sciences.
15. Illinois State Laboratory of Natural History.
16. Tuft's College Studies.
17. John Hopkins' University Circulars.
18. Natural History Society of Wisconsin.
19. Geological and geographical Survey of the Rocky Mountains region.
20. Lyceum of Natural History of New-York.
21. Connecticut Academy of Arts and Sciences.
22. Rochester Academy of Sciences.
23. Public Museum of the City of Milwaukee.

ESPAGNE.

1. Sociedad Española de Historia Natural.
   Anales, XXVIII.
   Actas, 1900, 1 à 9.

FRANCE ET COLONIES.

1. Société Entomologique de France.
   Bulletin, 1899, 19, 20, 21 ; 1900.
   L'Abeille, XXIX, 13 ; XXX, 1, 2.
2. Muséum d'Histoire naturelle de Paris.
   Bulletin, 1899, 6 à 9 ; 1900, 1 à 4.

3. **Société Zoologique de France.**
   Bulletin, XXIV.

4. **Le Naturaliste,** 293, 310 à 330.

5. **Feuille des Jeunes Naturalistes,** 351 à 362.
   Catalogues de la Bibliothèque.

6. **Société Linnéenne de Bordeaux.**
   Actes, LIV.

7. **Société des Amis des Sciences naturelles de Rouen.**
   Bulletin, XXXIV, 1, 2.

8. **Revue scientifique du Bourbonnais,** XII, 145 à 151.

9. **Société d'Agriculture, Sciences et Industrie de Lyon.**
   Annales (7e sér.), VI.

10. **Le Frelon, Journal d'Entomologie rédigé par J. Desbrochers des Loges,** VIII, 4 à 12; IX, 1 à 4.

11. **Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France.**
    Bulletin, IX, 4; X, 1, 2.

12. **Société Linnéenne de Lyon.**
    Annales, XLVI.

13. **Société de Géographie de France.**
    Compte rendu des séances, 1899, 7.

14. **Société Linnéenne du Nord de la France.**
    Bulletin, 313 à 322.

15. **Société d'Histoire naturelle de Macon.**
    Bulletin trimestriel, 15, 16.

16. **Académie d'Hippone.**
    Bulletin, 29.
    Comptes rendus, 1899.

17. **Bulletin scientifique de la France et de la Belgique,** XXXII.

18. **Société des Sciences physiques et naturelles de Bordeaux.**
    Mémoires (sér. 5), V, III, 2.
    Procès-verbaux, 1898, 1899.

19. **Société Linnéenne de Normandie.**

20. **Société d'Histoire naturelle des Ardennes.**
    Bulletin, V.

21. **Exploration scientifique de la Tunisie.**
    Journal de voyage, par A. Lemesle.

22. **Revue des revues d'Histoire naturelle,** I, 6.

23. **Société des Sciences historiques et naturelles de Semur (Côte d'Or).**
Bulletin (3e série), I, (1898).

24. **Société d'Histoire naturelle de Toulouse.**
Bulletin trimestriel, XXXII, 1, 2.

N'ont rien envoyé :

1. **Société nationale des Sciences naturelles et mathématiques de Cherbourg.**
2. **Société Industrielle et Agricole d'Angers et du département de Maine-et-Loire.**
3. **Société d'Études scientifiques d'Angers.**
4. **Académie des Sciences et Belles-Lettres de Dijon.**
5. **Miscellanea Entomologica, publié par E. Barthe.**
6. **Revue biologique du Nord de la France.**

ITALIE.

1. **Società Entomologica Italiana.**
Bollettino XXXI, 1 à 4; XXXII, 1 à 3.

2. **Società Italiana di Scienze naturali, Milano.**
Atti, XXXIX, 1.

3. **Reale Istituto d'Incoraggiamento alle Scienze natural, economische e technologische di Napoli.**
Atti (ser. 5a), I.

4. **Reale Accademia dei Lincei.**
Rendiconti, VIII, 2° Sem., 11, 12; IX, 1° Sem., 1 à 12; 2° Sem., 1 à 11.
Rendiconti dell adunanza solenne del 2 guigno 1891.

5. **Reale Accademia delle Scienze fisische e matematiche, Napoli.**
Atti (ser. 3), V, 8 à 12; VI, 1 à 7.

6. **Società Romana per gli Studie Zoologichi.**
Bollettino, VIII, 1 à 5; IX, 1.

7. **Ateneo di Brescia.**
Commentari per 1899.

8. **Reale Accademia delle Science di Torino.**
Atti, XXXIV, 5 à 13; XXXV, 1 à 5.
Observazioni meterologiche fatte nell' anno 1898, 1899. Dott. et B. Rizzo.
Memorie, XLIX.

9. **Accademia Gioenia di Scienze Naturali in Catania.**
   Atti (ser. 4), XII.
   Bollettino, 61 à 63.

10. **Reale Instituto Lombardo di Scienze et Lettere.**

11. **Museo Civico di Storia naturale di Genova.**
   Annali (ser. 2), XXXVIII, 4; XXXIX, 1, 2.

N'ont rien envoyé :

1. **Il Naturalista Siciliano.**
2. **Società Toscana di Scienze naturali residente in Pisa.**
3. **Società dei Naturalisti in Modena.**
4. **Rivista di patologia vegetale, par A. et E. Berlese.**
5. **Reale Accademia di Scienze, Lettere e Belle Arti di Palermo.**
6. **Reale Istituto Veneto di Scienze, Lettere ed Arti.**
7. **Regia Accademia di Scienze, Lettere ed Arti in Modenà.**
8. **Società Africana d'Italia.**

JAPON.

N'a rien envoyé :

1. **Imperial University. College of Agriculture, Tokyo.**

PAYS-BAS ET INDES NÉERLANDAISES.

1. **Nederlandsche Entomologische Vereeniging.**
   Tijdschrift voor Entomologie, XLII, 4; XLIII, 1, 2.

2. **Nederlandsche Dierkundige Vereeniging.**
   Tijdschrift (ser. 2), VI, 2, 3.
   Aanwinsten van de Bibliotheek, août 1897-décembre 1898.

3. **Koninklijke Akademie van Wetenschappen.**
   Verhandelingen, 2e sectie, deel VII, 2, 3.
   Verslagen der Afdeeling Natuurkunde, 1899, 1900.
   Jaarboek, 1899.

4. **Société Hollandaise des Sciences, à Harlem.**
   Archives néerlandaises des Sciences exactes et naturelles (ser. 2), III, 1 à 5; IV, 1.

5. **Koninklijke natuurkundige Vereeniging in Nederlandsch-Indië.**
   Natuurkundige Tijdschrift, LIX, 3

LUXEMBOURG.

1. **Fauna.**
   Mittheilungen, IX, 1899.

N'a rien envoyé :

1. **Institut Royal-Grand-Ducal.**

RUSSIE.

1. **Societas entomologica Rossica.**
   Trudy, XXXIV, 1 à 4.
2. **Académie Impériale des Sciences de St-Pétersbourg.**
   Annuaire du Musée Zoologique, 1899, 3, 4; 1900, 1 à 3.
   Bulletin (5e série), IX, 2 à 6; X, 1 à 5; XI, 1 à 5; XII, 1.
3. **Societas Scientiarum Fennicae.**
   Ofversigt af Finska Vetenskaps Societetens Förhandlingar, XLII.
4. **Société Impériale des Naturalistes de Moscou.**
   Bulletin, 1899, 1 à 4.
5. **Naturforscher Gesellschaft bei der Universität Juyeff (vormals Dorpat).**
   Sitzungsberichte, XII, 2.
6. **Société des Naturalistes de la Nouvelle-Russie.**
   Zapiski Noworossiiskago Obsczestva Estes twoispitatelei, XXII, 2.
7. **Societas pro Fauna et Flora Fennica.**
   Acta, XV, XVII.
8. **Société des Naturalistes de Kiew.**
   Mémoires, XVI, 1.
9. **Société Ouralienne d'Amateurs des Sciences naturelles.**
   Bulletin, XX, 1; XXI et annexe.

N'a rien envoyé :

1. **Naturforscher Verein in Riga.**

SUISSE.

1. **Schweizerische Entomologische Gesellschaft.**
   Mittheilungen, X, 6, 7.
2. **Société Entomologique internationale à Zurich.**
   Societas entomologica, XIV, 19 à 24; XV, 1 à 18.

3. **Société Vaudoise des Sciences naturelles.**
   Bulletin, XXXIV, 133 à 137.

4. **Aargauische naturforschende Gesellschaft.**

5. **Naturforschende Gesellschaft in Zürich.**
   Vierteljahrschrift, XLIV, 3, 4.

6. **Naturforschende Gesellschaft Graubündens.**
   Jahresbericht, XLII.

7. **St-Gallische naturwissenschaftliche Gesellschaft.**
   Bericht über die Thätigkeit, 1897-98.

8. **Société des Sciences naturelles de Neuchâtel.**
   Bulletin, XXVI.
   Tables générales.

N'ont rien envoyé :

1. **Naturforschende Gesellschaft in Basel.**
2. **Société Helvétique des Sciences naturelles.**
3. **Naturforschende Gesellschaft in Bern.**
4. **Société de Physique et d'Histoire naturelle de Genève.**

AMÉRIQUE CENTRALE ET MÉRIDIONALE.

1. **Sociedad cientificá « Antonio Alzate ».**
   Memorias, XII, 11, 12; XIV, 1 à 10.

2. **Museo Nacional de Montevideo.**
   Anales, XII, XIII, XIV.

3. **Sociedad Cientifica Argentina.**
   Anales, XLVIII, 6; XLIX, 1 à 7; L, 3, 4.
   Congreso cientifico latino americana, I à IV.

4. **Academia Nacional de Ciencias en Cordoba.**

5. **Museo Nacional de Buenos-Aires.**
   Communicaciones, I, 5 à 7.

6. **Rivista Chilena de Historia Natural.**

7. **Museo Paraense de Historia natural e Ethnographia.**
   Boletin, III, 1.

8. **La Naturaleza,** III, 3, 4.

9. **Museo National do Rio de Janeiro.**
   Revisto, I, 1896.
   Archivos, X, 1897-1899.

N'ont rien envoyé :

1. **Sociedad Mexicana de Historia natural.**
2. **Société scientifique du Chili.**

II. — Dons des auteurs.

AURIVILLIUS (C.). — Föredrag i Zoologi vid Kgl. Vetensk. Högtidsdag den 31 Mars 1883. — 2 br. in-16, Stockholm, 1883, 1886.
— Neue Käfer aus Afrika. — 1 br. in-8°, Stockholm.
— Über Zwischenformen zwischen socialen und solitären Bienen. — 1 br. in-8°, Upsala, 1896.
— Systematisches Verzeichniss der Tagfalter der Æthiopischen Region. — 1 br. in-16, Stockholm, 1899.
— Grinlands Insektfauna I. — 1 br. in-8°, 1890.
— Collection d'insectes formée dans l'Indo-Chine par M. Pavie. Curculionides. — 1 br. in-8°.
— Berättelse i Zoologi vid Kgl. Vetensk. Akad. den 31 Mars 1899. — 1 br. in-8°, Stockholm, 1889.
— Revisio monographica Microceridarum et Protomantinarum. — 1 br. in-4°, Stockholm, 1887.
— Recensio critica lepidopterorum Musei Ludoviæ Ulricæ quæ descripsit C. Linné. — 1 br. in-8°, Stockholm, 1882.
— Insektlifret i arktiska lander. — 1 br. in-8°, Stockholm, 1884.
— Om en samling fjärilar fran Gaboon. — 1 br. in-8°, Stockholm, 1880.
— Anteckningar om nagra skandinavische fjärilarter. — 1 br. in-8°, Stockholm, 1880.
— Insecta ins. Waigatsch et Novaja Semlia. — 1 br. in-8°, Stockholm, 1883.
— Om en nyligen afterfunnen Svensk Nattjäril. — 1 br. in-8°, Stockholm, 1880.
— Rhopalocera æthiopica. — 1 vol. in-4°, Stockholm, 1898.
— Beitrage zur Kenntniss der Insektenfauna von Kamerun, 1, 2, 3, 4, 5. — 5 br. in-8°, Stockholm, 1893-1896.
— Diagnosen neuer Lepidopteren aus Afrika, 1, 2, 3, 4, 5. — 5 br. in-8°, Stockholm, 1893-1899.
— Svensk-Norsk Entomologisk Literatur. — 1 br. in-8°, Stockholm, 1878-1895.
— Nya Coleoptera Longicornia, 1, 2, 3, 4, 5, 6. — 6 br. in-8°, Stockholm, 1886-1897.
— Verzeichniss einer vom Herrn F. Theorin aus Gabun und dem Gebiete des Camerunflusses heimgebrachten Schmetterlingssammlung, 1, 2. — 2 br. in-8°, Stockholm, 1891.
— Diagnosen neuer Lepidopteren aus dem Congo Gebiete. — 1 br. in-8°, Stockholm, 1896.
— Conspectus generum et specierum Brachyceridarum. — 1 br. in-8°, Stockholm, 1886.

AURIVILLIUS (C.). — Ett nijtt slägte bland Lamiiderna fran Kamarun. 1 br. in-8°, Stockholm, 1886.
— Insekter insamlade på Kamarun berget at G. Valdau och K. Knutson. Cetoniidæ et Lucanidæ. — 1 br. in-8°, Stockholm, 1886.
— Bidrag till kännedom om våra solitåra getingars hefnadisatt. — 1 br. in-8°, Stockholm, 1886.
— Ytterligare om Lycænidernas larver och nyrorna. — 1 br. in-8°, Stockholm, 1887.
— Verzeichniss der von den Herren C. Lumholtz und C. Fristedt im Nordlichen Queensland gesammelten Cerambyciden. — 1 br. in-8°, Stockholm, 1893.
— Bemerkungen zu den von J.-Chr. Fabricius aus dänischen Sammlungen beschriebenen Lepidopteren. — 1 br. in-8°, Stockholm, 1897.
— Ein Wunderbock. — 1 br. in-8°, Stockholm, 1893.
— En Ny Swensk åggparasit. — 1 br. in-8°, Stockholm, 1897.
— Lepidoptera insamlade i nordligaste Asien under Vega Expeditionen. — 1 br. in-8°, Stockholm, 1885.
— Leddjurens synförmåga. — 1 br. in-8°, Stockholm, 1892.
— Arrhenophagus, ett nytt slägte bland Encyrtiderna. — 1 br. in-8°, Stockholm, 1886.
— Die Brachyceriden Gattung Theates Fåhr. und Ihre Arten. — 1 br. in-8°, Stockholm, 1888.
— Forteckning öfver en Samling Coleopteren och Lepidoptera från Kongoflodensområde, skånkt till Riksmuseum af Löjtnent M. Jahlin-Dannfelt. — 1 br. in-8°, Stockholm, 1887.
— Die palæarctischen Gattungen der Lasiocampiden, Stripho-ropterygiden und Megalopygiden. — 1 br. in-8°, Stockholm.
— Hans Daniel Wallengren. — 1 br. in-8°, Stockholm, 1892.
— Leddjurens synförnåga. — 1 br. in-8°, Stockholm, 1892.
— Om Slökornflugan (Oscinis frit L.). — 1 br. in-8°, Stockholm, 1892.
— Hvad menade Linné med Papilio Hyale? — 1 br. in-8°, Stockholm, 1898.
— Über die Linneischen Insektentypen in Upsala. — 1 br. in-8°, Leipzig, 1899.
— Nagot om djura på snön em vintern. — 1 br. in-8°, Stockholm, 1885.
— Johan Alfred Wiström. — 1 br. in-8°, Stockholm, 1896.
— Eine neue palearktische Eulengattung. — 1 br. in-8°, Stockholm, 1892.
— Om parasiterna hos Lymantia monacha L. — 1 br. in-8°, Stockholm, 1899.

AURIVILLIUS (C.). — Diagnosen neuer Tagfalter aus Afrika. — 1 br. in-8°, Berlin, 1895.
— Neue Acræiden aus dem Congo-Gebiete. — 1 br. in-8°, Stockholm, 1895.
— Neue Nymphaliden aus dem Congo-Gebiete. — 1 br. in 8°, Stockholm, 1897.
— Über die Veränderlichkeit von zwei Afrikanische Papilioarten. — 1 br. in-8°, Stockholm, 1884.
— Über Sekundare Geschlechtscharakteren nordische Tagfalter. — 1 br. in-8°, Stockholm, 1880.
— Lepidoptera Damarensia. — 1 br. in-8°, Stockholm, 1879.
— On a new genus and species of Harpactocidæ. — 1 br. in-8°, Stockholm, 1879.
— En ny art of slagtet Charaxes Och. — 1 br. in-8°, Stockholm, 1879.
— Entomologiska anteckningar fran N. Roslagen. — 1 br. in-8°, Stockholm, 1879.
— Die mit Oxyopisthen Thms. verwandhen Afrikanische Gattungen der Calandriden. — 1 br. in-8°, Stockholm, 1891.
— Neue Spinnen aus Asien. — 1 br. in-8°, Stockholm, 1891.
— Anmark ningar Rörande nagra Svenska Gratsteklar. — 1 br. in-8°, Stockholm, 1891.
— Synonymische Bemerkungen zu den Pachyrrhynchiden. — 1 br. in-8°, Stockholm, 1891.
— Bydrag till Kännedom em rara solitara getingers lefnadssält. — 1 br. in-8°, Stockholm, 1888.
BERG (C.). — Tres Reduviidæ novæ argentinæ. — 1 br. in-8°, Buenos-Aires, 1900.
— Observaciones sobre Lepidopteros argentinos y otros Sudamericanos. — 1 br. in-8°, Buenos-Aires, 1899.
— Sobre algunas larvas de Lepidopteros argentinos. — 1 br. in-8°, Buenos-Aires, 1900.
— *Pliminia argentinia*, un nuevo seudafilido. — 1 br. in-8°, Buenos-Aires, 1900.
— Rectificaciones y anotaciones à la Synopsis de los Hemipteros de Chili de Edwyn C. Reed. — 1 br. in-8°, Buenos-Aires, 1900.
— Apuntos sobre dos especios del genero Odyneros de la Tierra de Fuego. — 1 br. in-8°, Buenos-Aires, 1900.
— Notice sur les espèces du genre Alurus F, appartenant à la faune argentine. — 1 br. in-8°, Buenos-Aires, 1900.
— Duæ species novæ argentinæ; Gyponæ geniris. — 1 br. in-8°, Buenos-Aires, 1899.
— Substitucion de nombres genericos. — 1 br. in-8°, Buenos-Aires, 1899.

BERG (C.). — Coleopteros de la Tierra del Fuego; coleccionados por el Sr. Carlos Backhausen. — 1 br. in-8°, Buenos-Aires, 1899.

— Termitariophilie. — 1 br. in-8°, Buenos-Aires, 1900.

— Nova Hemiptera faunarum Argentina et Urugayensis. — 1 br. in-8°, Buenos-Aires, 1891-1892.

BIALLEY (P.). — Ortopteros de Costa Rica — 1 br. in-8°, 1900.

BOLIVAR (J.). — Revision de los Prigomorfinos de la seccion Ommexechæ. — 1 br. in 8°, Valparaiso, 1899.

— Catalogo sinoptico de los Ortopteros de la fauna iberica. — 1 br. in-8°, Coimbra, 1898.

— Orthoptères du voyage de M. Martinez Escalera dans l'Asie Mineure — 1 br. in-8°, Bruxelles, 1899.

CALANDRUCCIO. — Unicuique suum, prof. J.-B. Grassi. — 1 br. in-8°, Rome, 1900.

FAIRMAIRE (L.). — Description de Coléoptères recueillis par M. Perrier de la Bathie à Madagascar. — 1 br. in-8°, Paris, 1900.

— Description d'un nouveau genre de Coléoptères du groupe des Rhysopaussides. Description d'une espèce nouvelle du genre Strongylium. — 1 br. in-8°, Paris, 1900.

— Description de quelques Coléoptères malgaches.— 1 br. in-8°, Paris, 1900.

— Description de Coléoptères nouveaux recueillis en Chine par M. De Latouche. — 1 br. in-8°, Paris, 1899.

GADEAU DE KERVILLE (H.).— Les Chênes porte-gui de la Normandie. — 1 br. in-8°, Paris, 1899.

— Simples réflexions sur les rapports entre l'hybridisme et le problème de la détermination du sexe. — 1 br. in-8°, Paris, 1899.

— Note sur un jeune lapin monstrueux du genre Acéphale. — 1 br. in-8°, Paris, 1899.

— Simples observations sur l'utilité de la radiographie dans les travaux entomologiques. Description d'un Coléoptère anormal (Calosoma scrutator F.). Capture du Bombus distinguendus en France. — 1 br. in-8°, Paris, 1899.

HORVATH (Dr G.). — Troides Elisabetha-regina n. sp. — 1 br. in-8°. Budapest, 1899.

JANET (CH.). — Étude sur les fourmis, les guêpes et les abeilles. — 1 br. in-8°, Paris, 1898.

LAMEERE (Dr AUG.). — Manuel de la Faune de Belgique II. — 1 vol. in-16, Bruxelles, 1900.

— La raison d'être des métamorphoses chez les insectes. — 1 br. in-8°, Bruxelles, 1899.

— Notes sur la classification des Coléoptères. — 1 br. in-8°, Bruxelles, 1900.

PLATEAU (F.). — Jugement du concours de la classe des sciences pour 1899. — 1 br. in-8°, Bruxelles, 1899.

— Nouvelles recherches sur les rapports entre les insectes et les fleurs ; Les choix des couleurs par les insectes. — 1 br. in-8°, Paris, 1900.

ROUSSEAU (E.). — Contribution à l'étude des Carabiques de l'Afrique centrale : I. Omophroni. — 1 br. in-8°, Bruxelles, 1900. — II. Odacanthi. — 1 br. in-8°, Bruxelles, 1900.

RONA (ZSIGMOND). — A Lignyemás a magyar Birottalembau. — 1 br. in-8°, Budapest, 1897.

SIMON (E.). — Note sur le Cocon ovigère d'un Sicarus du Pérou. — 1 br. in-8°, Paris, 1899.

— Arachnides recueillis par M. Charles Van Cassel (Soudan français). — 1 br. in-8°, Paris, 1899.

— Liste des Arachnides recueillis à Uclès (Espagne). — 1 br. in-8°, Paris, 1900.

— Études arachnologiques. Description d'espèces nouvelles d'Attides. — 1 br. in-8°, Paris, 1900.

— Note sur le Conothele Birmanica Thorell. — 1 br. in-8°, Paris, 1900.

— Description d'Arachnides nouveaux de la famille des Attidæ. — 1 br. in-8°, Paris, 1900.

— Arachnida (from the Fauna Hawaiensis), vol. II, part. V. — 1 br. in-8°, Londres, 1900.

— Liste des Arachnides recueillis par M. Pistor en 1898-1899 et description d'espèces nouvelles. — 1 br. in-8°, Santiago, 1900.

— Et lidet Bidrag tel norges Entomologiska Fauna. — 1 br. in-8°, Kristiania, 1899.

VANDER WULP (F.-M.). — Aanteekeningen betreffende Oost-Indische Diptera. — 1 br. in-8°, La Haye, 1899.

— Verbeteringen en aanvullingen in « Catalogue of the described Diptera from South Asia. — 1 br. in-8°, La Haye, 1900.

— Asilidæ from Aden and the neighbourhood. — 1 br. in-8°, Londres, 1898.

VANDEN BROECK (E.). — Le discours de M. Ed. Dupont. — 1 br. in-8°, Bruxelles, 1899.

— Observations nouvelles sur le gisement et l'âge des Iguanodons de Bernissart. — 1 br. in-8°, Bruxelles, 1899.

WESTBERG (P.). — Aus dem Leben der Spinnen. — 1 br. in-8°, Riga, 1900.

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE BELGIQUE

Le baron MICHEL-EDMOND
de SELYS-LONGCHAMPS
premier président, membre fondateur de la Société.

LISTE DES MEMBRES

au 26 décembre 1900

Membres honoraires.

MM.

AURIVILLIUS (O.-Christopher), professeur, intendant au Musée d'Histoire naturelle de l'Etat (Reichs Museum), à Stockholm.

BOLIVAR Y URRUTIA (Ignacio), membre de diverses Sociétés savantes, Museo de Historia natural, rue Moreto, 1, à Madrid.

EVERTS (Jonkheer E.-J.-G.), docteur en philosophie, professeur à l'Ecole moyenne, Stationsweg, 79, à La Haye.

FABRE (J.-H.), à Sérignan (Vaucluse), France.

FAIRMAIRE (Léon), président honoraire de la Société entomologique de France, membre des Sociétés entomologiques de Stettin et de Berlin, d'Histoire naturelle de Maine-et-Loire et de Savoie, zoologique et botanique de Vienne, et royale d'Edimbourg, licencié en droit, rue du Dragon, 21, à Paris.

FAUST (J.), ingénieur, à Libau (Russie).

KRAATZ (G.), docteur en philosophie, président de la Société entomologique d'Allemagne, membre honoraire de diverses Sociétés entomologiques, Linkstrasse, 28, W., à Berlin.

MAC LACHLAN (Robert), membre des Sociétés royale, linéenne et entomologique de Londres, etc., Westview, Clarendon Road, Lewisham, S.-E., à Londres.

MAYR (Pr Dr Gustave), membre de diverses Sociétés savantes, III, Hauptstrasse, 75, à Vienne.

OSTEN-SACKEN (baron Ch.-R.), membre du corps diplomatique de Russie, etc., Dr Phil. honoris causa, Bunse Strasse, 8, à Heidelberg,

SAUSSURE (Henri de), membre de diverses Sociétés savantes, Cité, 24, à Genève.

STANDFUSS (M.), docteur en philosophie, professeur à l'Ecole polytechnique et directeur du Musée entomologique de l'Ecole polytechnique de Zurich, 46, Klosbachstrasse, à Zurich-Hottingen (Suisse).

Membres effectifs.

Les noms précédés d'une astérisque (*) sont ceux des membres fondateurs.
Les noms en grands caractères sont ceux des membres à vie.

MM.

ABEILLE DE PERRIN (Elzéar), membre de la Société entomologique de France, rue de la Bibliothèque, à Marseille. — Insectes paléarctiques, sauf Lépidoptères.

ANDREWES (H.-E.), 65, Dartmouth Park Hill, N. W., à Londres. — Coléoptères.

BALL (Francis-J.), rue Stassart, 56, Bruxelles. — Lépidoptères paléarctiques.

BAMPS (Dr Constant), docteur en médecine, à Hasselt. — Insectes du Limbourg.

BECKER (Léon), artiste-peintre, avenue Louise, 37, à Ixelles lez-Bruxelles. — Arachnides.

Vice-Président.

BELON O. P. (R.-P. Fr. Marie-Joseph), professeur à la Faculté de théologie de Lyon, quai Tilsit, 8, à Lyon. — Coléoptères.

BERG (Dr Carlos), directeur du Musée d'Histoire naturelle de Buenos-Ayres (République Argentine). — Entomologie générale.

BERGÉ (Albert), docteur en sciences, chef des travaux chimiques à l'Université de Bruxelles, rue de la Poste, 122, à Schaerbeek lez-Bruxelles. — Entomologie générale, Coléoptères (Scarabéides et Cétonides).

BERGROTH (Dr Ewald), docteur en médecine, à Tammersfors (Finlande). — Entomologie générale, Coléoptères.

BIVORT (Arthur), banquier, à Fleurus (province de Hainaut). — Entomologie générale, Coléoptères.

BLANFORD (W.-F.-H.), Wimpole street, 48, à Londres. — Scolytides et Tomicides du globe, Entomologie forestière.

BOILEAU (Henri), ingénieur, avenue Calmels, 5, Bois-Colombes (Seine). — Lucanides.

BONDROIT (J.), rue Saint-Jean, 28, à Bruxelles. — Staphylinides du globe.

BOURGEOIS (Jules), à Sainte-Marie-aux-Mines (Markirch, Alsace). — Coléoptères malacodermes exotiques, spécialement Lycides.

BOVIE (Albert), rue Neuve, 90a, à Bruxelles. — Curculionides du globe.

BRAEM (René), rue Gachard, 123, à Bruxelles. — Coléoptères (Carabiides).

BRENSKE (E.), Capellenbergstrasse, 9, à Potsdam (Prusse). — Coléoptères (Mélolonthides du globe).

BURR (Malcolm), Dormans Park, East-Grinstead près Londres (Angleterre). — Orthoptères (Forficules).

CANDÈZE (Léon), rue de l'Ouest, 64, à Liége. — Lépidoptères, spécialement Bombycides.

CASEY (Thomas-L.), capitaine du génie, K. Street, 1419, N. W., à Washington, D. C. (Etats Unis). — Coléoptères (Clavicornes).

CHAMPION (G.-C.), membre de la Société entomologique de Londres, Heatherside, Horsell, à Woking (Angleterre). — Ténébrionides du globe et Coléoptères de l'Amérique centrale.

Chobaut (Dr A.), docteur en médecine, rue Dorée, 4, à Avignon. — Mordellides et Rhipiphorides du globe.

Clavareau (Henri), rue Maes, 56, à Ixelles lez-Bruxelles. — Chysomélides du globe, Coléoptères du Congo.

Clouët des Pesruches (Louis), membre de la Société entomologique de France, rue Algésiras, 52, à Tunis (Tunisie). — Aphodiides et sous-genres du globe (1).

Colin (J.), instituteur, à Louette-Saint-Pierre, près Gedinne (province de Namur). — Coléoptères.

Colmant (F.), lieutenant, rue de l'Harmonie, 9, à Bruxelles. — Insectes du Congo.

Coppens (J.), naturaliste, à Vieux-Turnhout.

Crépin (François), directeur du Jardin botanique de l'Etat, secrétaire général de la Société royale de botanique, membre de l'Académie royale de Belgique, rue de l'Association, 37, à Bruxelles. — Entomologie générale.

Crombrugghe de Picquendaele (baron G. de), rue du Châtelain, 35, à Ixelles lez-Bruxelles. — Lépidoptères (Microlépidoptères).

Membre du Conseil.

De Jonck (Albert), pharmacien, chaussée de Vleurgat, 155, à Ixelles lez-Bruxelles. — Hémiptères.

Deprez (Victor), professeur, boulevard de Malines, 4, à Louvain. — Entomologie appliquée.

De Raeck (Léon), directeur des Sablières et Carrières réunies, à Nievelstein, près Herzogenrath (Prusse rhénane). — Coléoptères et Lépidoptères.

Desbrochers des Loges (J.), membre de la Société entomologique de France, rue de Boisdenier, 23, à Tours (Indre et Loire). — Coléoptères européens, Curculionides européens et exotiques.

Distant (W.-L.), Highfield, Upper Warlingham, à Surrey (Angleterre). — Hémiptères.

Dognin (Paul), place Saint-François-Xavier, 9, à Paris. — Lépidoptères.

DORMER (lord), membre de la Société entomologique de Londres, Macoley Hall, Chesbury Mortimer, à Shropshire (Angleterre). — Coléoptères.

Du Cane Godman (F.), membre de la Société entomologique de Londres, Chandos street, 10, W., à Londres.

Dufrane (Abel), étudiant à l'Ecole des Mines de Mons, à Frameries (Garde), — Lépidoptères.

Dupont (E.), directeur du Musée royal d'Histoire naturelle, membre de l'Académie royale de Belgique et de plusieurs autres Sociétés savantes, au Musée d'Histoire naturelle, à Bruxelles. — Entomologie générale.

Emery (Charles), professeur de zoologie à l'Université de Bologne (Italie). — Formicides.

Engels (Ch.), inspecteur provincial des contributions, rue Renkin, 66, à Bruxelles. — Coléoptères.

Membre du Conseil.

(1) M. Clouët des Pesruches prie instamment ses correspondants de bien vouloir écrire son prénom en toutes lettres.

FELSCHE (C.), Chausséestrasse, 2, à Leipzig. — Entomologie générale.

FLEUTIAUX (Edmond), membre des Sociétés entomologique de France et française d'Entomologie, avenue Suzanne, 6, à Nogent-sur-Marne. — Coléoptères.

FOERSTER (Dr Fr.), à Mannheim, E. 8. 10a (Hafenstrasse, 26). — Odonates.

FOKKER (A.-J.-F.), avocat, membre de la Société entomologique néerlandaise, à Zierikzee (Pays-Bas). — Hémiptères.

*FOLOGNE (Egide), architecte, membre honoraire de la Société malacologique de Belgique, rue de Namur, 12, à Bruxelles. — Lépidoptères d'Europe.

Trésorier.

FONTAINE (César), membre de la Société royale de Botanique de Belgique, à Papignies, canton de Lessines (Hainaut). — Lépidoptères et Coléoptères.

FOREL (Dr Auguste), docteur en médecine, à Chigny près Morges (Vaud, (Suisse). — Hyménoptères (Formicides).

FOWLER (le révérend W.-W.), the School House, à Lincoln (Angleterre). — Coléoptères (Languriides).

FRENCH (G.-H.), State Illinois Normal University, à Carbondale (Etats-Unis). — Entomologie générale, Lépidoptères.

FROMONT (Dr Edmond), docteur en médecine, rue de la Victoire, 133, à Saint-Gilles lez-Bruxelles. — Coléoptères, mœurs et métamorphoses.

GADEAU DE KERVILLE (Henri), membre des Sociétés zoologique et entomologique de France, etc., rue Dupont, 7, à Rouen. — Entomologie générale.

GALLEGOS Y SARDINA (Dr Ventura), médecin-chirurgien et professeur d'Histoire naturelle, membre de diverses Sociétés savantes, à Mendoza (République Argentine). — Coléoptères.

GAZAGNAIRE (Joseph), ancien secrétaire général de la Société entomologique de France, rue Félix Faure, 29, à Cannes (Alpes maritimes). — Anatomie entomologique, Myriapodes, Diptères et Hyménoptères.

GERHARDY (H.), professeur à l'établissement de Malonne (province de Namur). — Insectes du pays (Ichneumonides, Cynipides).

GILLET (Dr Joseph), professeur à la section normale de l'enseignement moyen et à l'Ecole normale primaire de l'Etat, à Nivelles. — Carabus du monde entier.

GILSON (Gustave), professeur de zoologie à l'Université, rue du Canal, à Louvain. — Entomologie générale.

GIRON (Alfred), conseiller à la Cour de cassation, professeur à l'Université de Bruxelles, rue Goffart, 16, à Ixelles lez-Bruxelles. — Lépidoptères.

GORHAM (le révérend H.-S.), membre de la Société entomologique de Londres, The Chestnuts, Shirley Warren, à Southampton (Angleterre). — Coléoptères, spécialement Coccinellides.

GROUVELLE (Antoine), directeur de la manufacture de tabacs, membre de la Société entomologique de France, quai d'Orsay, 63, à Paris. — Clavicornes.

Guilliaume (Dr Auguste), docteur en médecine, 12, avenue de l'Hippodrome, à Ixelles lez-Bruxelles. — Diptères.

Gunning, directeur du Muséum de la République Sud-Africaine, Prétoria.

Hamal (Joseph), place Delcour, 14, à Liége. — Coléoptères (Longicornes du globe).

Haverkampf (Fritz), rue d'Artois, 32, à Bruxelles. — Lépidoptères.

Haverland (Eugène), maître de carrières, à Cugnon. — Coléoptères et Lépidoptères du pays.

Heller (Dr K.), conservateur au Musée royal de zoologie, à Dresde. — Entomologie générale.

Heyden (Lucas von), major en disponibilité, Dr Phil. honoris causa, membre de diverses Sociétés savantes, Schlossstrasse, 54, à Bockenheim, près de Francfort-s/M. — Insectes d'Europe de tous les ordres, surtout les Coléoptères.

Heylaerts (Dr F.-J.-M.), docteur en médecine, membre de la Société entomologique néerlandaise, Haagdijk, B. 215, à Bréda (Brabant néerlandais). — Lépidoptères (spécialement Psychides du globe).

Hippert (Edmond), avenue Rogier, 33, à Schaerbeek lez-Bruxelles. — Lépidoptères de Belgique.

Horn (W.), Kommandantenstrasse, 45, I, à Berlin. — Cicindèles du globe.

Jablonowski (Joseph), directeur de la Station entomologique de l'Etat, V. Nador Utcza, 28, à Budapest (Hongrie). — Entomologie appliquée.

*Jacobs (Dr J.-Ch.), docteur en médecine, rue des Ursulines, 28, à Bruxelles. — Hyménoptères, Diptères.

Jacoby (Martin), Hemstall Road, 7, W. Hampstead, à Londres. — Chrysomélides du globe.

Kerremans (Charles), capitaine pensionné, rue du Magistrat, 44, à Ixelles lez-Bruxelles. — Buprestides.

Koch (Dr Carl-Ludwig), docteur en médecine, Aeussere Cramer Klettstrasse, 3, à Nuremberg (Bavière). — Arachnides.

KOKOUJEW (N.), libraire, à Jaroslavl (Russie). — Coléoptères.

Kolbe (H.), conservateur au Musée zoologique, Invalidenstrasse, 43, N., à Berlin. — Entomologie générale.

Kremer (Léon), pharmacien, à Couillet. — Insectes du pays, spécialement Diptères.

Lamarche (Oscar), industriel, membre de la Société royale de botanique, rue Louvrex, 70, à Liége. — Lépidoptères (spécialement les Papilionides).

Lambillion (Lambert-Joseph-Louis), Vice-Président de la Société entomologique namuroise, rue Pepin, 27, à Namur. — Lépidoptères d'Europe.

Lameere (Auguste), docteur en sciences, professeur de zoologie et d'anatomie animale à l'Université de Bruxelles, etc., chaussée de Charleroi, 119, à Saint-Gilles lez-Bruxelles. — Entomologie générale, Cérambycides.

Ledrou (Emile), fonctionnaire au Ministère des chemins de fer, boulevard de l'Hôpital, 81, à Mons. — Lépidoptères.

Lenssen (l'abbé Joseph), à Visé. — Entomologie générale.

Lesné (Pierre), assistant au Muséum d'Histoire naturelle de Paris, 10, avenue Jeanne, à Asnières (Seine). — Entomologie générale, Bostrychides.

Léveillé (Albert), archiviste-bibliothécaire de la Société entomologique de France, rue du Dragon, 10, à Paris. — Coléoptères de la faune paléarctique, Temnochilides exotiques, Hémiptères.

Mabille (Paul), professeur au Lycée de Vanves, membre de la Société entomologique de France, rue du Cardinal Lemoine, 75, à Paris. — Lépidoptères.

Massange (Antonio), étudiant, rue Forgeur, à Liége. — Lépidoptères.

MAZARREDO (Carlos de) ingénieur forestier, Claudio Coello, 22, à Madrid. — Entomologie générale.

Meyer-Darcis (Georges), membre des Sociétés entomologiques de Suisse et de France, à Wohlen (Suisse). — Coléoptères (Carabides et Buprestides.

Michels (Louis), naturaliste, rue d'Arenberg, 26, à Bruxelles. — Entomologie générale.

Moffarts (baron Ferdinand de), place Saint-Paul, 10, à Liége. — Coléoptères.

Moffarts (baron Paul de), à Saint-Marc, par Vedrin (province de Namur). — Lépidoptères.

Moons (Emile), étudiant, Longue rue Neuve, 45, à Anvers. — Entomologie générale.

Montandon (A.-L.), Strada Viilor Filarete, à Bucarest. — Hémiptères du globe.

Mourlon (Michel-Félix), membre de l'Académie royale des Sciences, directeur du service géologique de Belgique, rue Belliard, 107, à Bruxelles. — Entomologie générale.

NEERVOORT VAN DE POOL (Jacques), directeur adjoint de la Société royale de Zoologie *Natura Artis Magistra*, Heeren Gracht, 476, à Amsterdam. — Coléoptères du globe.

Nonfried (A.-P.), à Rakovnik (Bohême). — Coléoptères.

Oberthur (Ch.), imprimeur, faubourg de Paris, 20, à Rennes (Ille-et-Vilaine). — Lépidoptères.

OBERTHUR (René), imprimeur, faubourg de Paris, 20, à Rennes (Ille-et Vilaine). — Coléoptères.

Olivier (Ernest), membre de la Société entomologique de France, aux Ramillons, près Moulins (Allier). — Coléoptères.

Oor (Lucien), rue Neuve, à Bruxelles. — Insectes du pays.

PASTEUR (J.-D.), inspecteur du service des postes et télégraphes, à Batavia (Java). — Lépidoptères, Coléoptères de Java, Lucanides.

Paternotte (L.), rue Alphonse Vandenpeereboom, 28, à Molenbeek-Saint-Jean lez-Bruxelles. — Coléoptères.

PÉRINGUEY (Louis), sous-directeur du Musée de Cape-Town (Afrique). — Coléoptères.

Philippson (Maurice), étudiant, rue Guimard, 12, à Bruxelles. — Entomologie générale.

Pic (Maurice), à Digoin (Saône-et-Loire). — Anthicides et Ptinides du globe.

PILLAULT (Fabien), receveur d'enregistrement, à Châtillon-sur-Loire (Loiret, France).

Plateau (Félix), docteur en sciences naturelles et en sciences zoologiques, professeur de zoologie à l'Université de Gand, membre de l'Académie royale de Belgique, chaussée de Courtrai, 148, à Gand. — Entomologie générale.

Poskin (Jules), docteur en sciences, agrégé à l'Institut agricole de l'Etat, à Gembloux. — Entomologie appliquée.

Preudhomme de Borre (Alfred), membre de plusieurs Sociétés savantes, Villa la Fauvette, Petit Saconnex, à Genève. — Entomologie générale, Géographie entomologique, Coléoptères.

Proost (Alphonse), directeur général de l'Agriculture, professeur à l'Université de Louvain, rue du Luxembourg, 36, à Bruxelles.

Ragusa (Enrico), membre de la Société entomologique italienne, etc., hôtel des Palmes, à Palerme. — Coléoptères.

Régimbart (Dr Maurice), docteur en médecine, rue Meilet, 11, à Evreux (Eure). — Hydrocanthares.

Reitter (Edmond), membre honoraire de la Société entomologique de Berlin à Paskau (Moravie). — Coléoptères.

Ris (Dr Fred.), Florastrasse, 24, à Bâle (Suisse). — Odonates.

Roelofs (Paul), rue des Palais, 16, à Anvers. — Coléoptères.

ROTSCHILD (Walter), membre de diverses Sociétés savantes, Walter Tring Park, à Tring, Hertfordshire (Angleterre). — Coléoptères et Lépidoptères du globe.

Rousseau (Dr Ernest), docteur en médecine, rue du Trône, 161, à Ixelles lez-Bruxelles. — Entomologie générale, Histologie des insectes.

Bibliothécaire.

*Sauveur (Jules), ancien secrétaire général du Ministère de l'Intérieur et de l'Instruction publique, rue Juste-Lipse, 40, à Bruxelles. — Faune entomologique de Belgique.

Schmiedeknecht (Dr), à Blankenburg-Schwarzathal (Allemagne). — Hyménoptères paléartiques.

Schoenfelt (H. von), villa Martha, Marienhöhe, Eisenach (Allemagne). — Coléoptères.

Schouteden (Henri), chaussée d'Ixelles, 12, à Ixelles lez-Bruxelles. — Aphides du globe, Hémiptères de Belgique.

Bibliothécaire adjoint.

SCOTT (Robert), Miller Street, à Richmond (Victoria, Australie). — Coléoptères (Rhyncophores).

Seaut (Robert), rue Froissart, 41, à Bruxelles. — Lépidoptères et Coléoptères de Belgique.

Seeldrayers (Emile), artiste-peintre, rue Potagère, 123, à Bruxelles. — Coléoptères et Lépidoptères, Entomologie du Congo.

Secrétaire.

Severin (Guillaume), conservateur au Musée d'Histoire naturelle de Belgique, avenue Nouvelle, 75, à Etterbeek lez-Bruxelles. — Entomologie générale.

Sharp (Dr David), membre de plusieurs Sociétés savantes, à Cambridge (Angleterre). — Coléoptères.

Sibille (Julien), à Hannut. — Lépidoptères de Belgique.

Silvertri (Filippo), à Bevagna (Umbria, Italie). — Myriapodes.

Simon (Eugène), membre de la Société entomologique de France, etc., Villa Saïd, 16, avenue du Bois de Boulogne, à Paris. — Entomologie générale, Arachnides.

Simson (Auguste), à Launceston (Tasmanie). — Coléoptères.

Siville (Armand), ingénieur, rue des Vingt-Deux, 16, à Liége. — Lépidoptères (Catocala et Ophideres).

SWALE (Dr Harold), Mount View, Remucra, Auckland (Nouvelle-Zélande). — Entomologie générale.

Théry (André), viticulteur, domaine de la Croix, à Saint-Charles près Philippeville (Algérie). — Coléoptères d'Europe, Longicornes du globe.

Thierry-Mieg (Paul), membre de la Société entomologique de France, rue des Fossés-Saint-Bernard, 46, à Paris. — Lépidoptères, spécialement Géométrides.

Thirot (Edouard), chef de bureau à l'Administration communale de Schaerbeek, rue Vandenbroeck, 23, à Ixelles lez-Bruxelles. — Lépidoptères et Coléoptères.

Tosquinet (Dr Jules), inspecteur général du service de santé de l'armée, en retraite, rue d'Ecosse, 6, à Saint-Gilles lez-Bruxelles. — Hyménoptères.

Président *pour les années 1901 et 1902.*

Touin (Edouard), rue Victor Hugo, 176, à Saint-Pierre, Martinique (Petites Antilles).

Van Biervliet (Joseph), étudiant, rue Saint-Hubert, 1, à Louvain. — Entomologie générale.

Van de Caveye, sous-directeur au Ministère de la Guerre, rue Breydel, 31, à Bruxelles. — Lépidoptères.

Van den Kerckhoven (Alexis), artiste-peintre, rue de Cureghem, 48, à Bruxelles. — Lépidoptères.

van der Meulen (Edmond), artiste-peintre, rue de la Buanderie, 15, à Bruxelles. — Lépidoptères, spécialement les Papilionides.

Vrière (baron Raoul de), premier secrétaire de légation, château du Baes-Veld, à Zedelghem (Flandre occidentale). — Coléoptères.

Wassmann S. J. (R. P. E.), Bellevue, Luxembourg (Grand-Duché). — Myrmécologie.

Wauters (Amédée), avenue Maurice, 9, à Ixelles lez-Bruxelles. — Lépidoptères.

Weise (J.), Griebenowstrasse, 26, à Berlin. — Chrysomélides du globe, Curculionides d'Europe.

WEYERS (Joseph-Léopold), membre de diverses Sociétés savantes, rue Joseph II, 35, à Bruxelles. — Coléoptères (Buprestides).

WICKHAM (H.-F.), State University Iowa, à Iowa City (Etats-Unis). — Entomologie générale.

WILLAIN (G.), à Trivières (Hainaut). — Insectes du Pays.

WILLEM (Victor), chef des travaux pratiques de zoologie à l'Université de Gand, rue Willems, 8, à Gand. — Entomologie générale.

Membres correspondants.

MM.

KÖPPEN (Fr.-Th.), employé au Ministère, Grande Morskaya, 21, à Saint-Pétersbourg.

PACKARD (Dr A.-S.), professeur de zoologie et de géologie, Brown University, à Providence, Rhode Island (Etat-Unis).

PALLANDT (baron Henri de), Oranjestraat, 4, à La Haye.

SCUDDER (Samuel), bibliothécaire adjoint au Harvard College, à Cambridge, Massachusetts (Etats-Unis).

Membre associé.

M.

COYON (A.), professeur à l'Athénée royal, à Dinant. — Entomologie générale.

Membres décédés.

MM.

ALLARD (Ernest), à Paris, membre effectif.

SELYS-LONGCHAMPS (baron M.-Edmond de), à Liége, membre fondateur, Président d'honneur.

VERHEGGEN (Henri), à Walcourt, membre effectif.

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
Organisation administrative pour l'année 1900	4
Compte rendu de l'Assemblée mensuelle du 6 janvier 1900	5
» » » du 3 février 1900	27
» » » du 3 mars 1900	103
» » » du 7 avril 1900	151
» » » du 5 mai 1900	191
» » » du 2 juin 1900	239
» » » du 7 juillet 1900	259
» » » du 4 août 1900	281
» » » du 1er septembre 1900	353
» » » du 6 octobre 1900	379
» » » du 3 novembre 1900	409
» » » du 1er décembre 1900	453
Assemblée générale du 26 décembre 1900	467
Liste des accroissements de la Bibliothèque du 26 décembre 1899 au 26 décembre 1900	475
Liste des membres de la Société au 26 décembre 1900	496
Table des matières	505

André (Ernest). — Diagnoses d'insectes recueillis par l'expédition antarctique belge : Thynnidae. 105
Bourgeois (J.). — Diagnoses d'insectes recueillis par l'expédition antarctique belge : Dascillidae. 111
— Etude sur les Lycides du Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique (espèces du Congo et pays voisins). 139
Bray (E.). — Lépidoptères capturés aux environs de Virton. . . 31
Brenske (E.). — Diagnoses d'insectes recueillis par l'expédition antarctique belge : Scarabaeidae. 109
Brunner von Wattenwyl. — Diagnoses d'insectes recueillis par l'expédition antarctique belge : Orthoptères 112
Burr (Malcolm). — Forficules exotiques du Musée royal d'Histoire naturelle de Bruxelles 47
Candèze (Feu le Dr Ernest). — Elatérides nouveaux 77
Clavareau (Henri). — Catalogue des Sagrides. 269
Clouët des Pesruches (L.). — Notes sur diverses espèces d'Aphodiides, genres Psammobius et Sicardia, et description d'une espèce nouvelle 11
— Description d'un genre nouveau et de deux nouvelles espèces de la tribu des Aphodiides 247

Pages

Dognin (Paul). — Hétérocères nouveaux de l'Amérique du Sud. . 213
— Hétérocères nouveaux de l'Amérique du Sud. 436
Fairmaire (Léon). — Diagnoses d'insectes recueillis par l'expédition antarctique belge : Hétéromères. 111
— Description de Coléoptères malgaches 241
Forel (Dr A.). — Un nouveau genre et une nouvelle espèce de Myrmicide 24
— Ponerinae et Dorylinae d'Australie 54
Grouvelle (A.). — Contribution à l'étude de la faune entomologique de Sumatra (xiie article) : Nitidulides, Colydiides, Rhysodides, Cucujides, Monotomides, Cryptophagides, Tritomides, Dryopides 262
— Diagnoses d'insectes du Congo : Clavicornes 424
Heylaerts (Dr F.-J.-M.). — Remarques psychidilogiques et descriptions de nouvelles espèces et variétés. 189
Jacobs (Dr J.-Ch.). — Diagnoses d'insectes recueillis par l'expédition antarctique belge : Diptères 106
— Diptères de Belgique : Muscidae 192
Janson (Oliver-E.). — Species of Gnathocera 462
Kerremans (Ch.). — Buprestides nouveaux et remarques synonymiques. (Fascicule III) 282
Kirkaldy (G.). — Diagnoses d'insectes du Congo : Hémiptères (Hydrocorisses) 431
Lameere (Auguste). — Quelques Orthoptères de Belgique. . . . 6
— Diagnoses d'insectes recueillis par l'expédition antarctique belge : Cerambycidae. 112
— Insectes nouveaux ou rares pour la Belgique. 259
— Notes pour la classification des Coléoptères 355
— La mort du baron de Selys-Longchamps. Discours du Président à l'Assemblée générale du 26 décembre 1900 467
Léveillé (A.). — Contribution à l'étude de la faune entomologique de Sumatra (xiie article) : Trogositides 262
Lesne (Pierre). — Contribution à l'étude de la faune entomologique de Sumatra (xe article) : Bostrychides 149
— Diagnoses d'insectes du Congo : Bostrychides 425
de Meyere (Dr G.-C.-H.). — Matériaux pour l'étude des Diptères de la Belgique 37
Olivier (Ernest). — Contribution à l'étude de la faune entomologique de Sumatra (xie article) : Lampyrides 234
Pic (Maurice). — Contribution à l'étude des Cerambycidae de Chine et du Japon 16
— Contribution à l'étude des Ptinidae de l'Amérique centrale et méridionale 251
— Diagnoses du Congo : Anthicides 428
Plateau (Félix). — Expériences sur l'attraction des insectes par les étoffes colorées et les objets brillants 174

Pages

RÉGIMBART (Dr M.). — Contribution à l'étude de la faune de Sumatra (IXe article) : Dytiscides 147
ROUSSEAU (Dr Ernest). — Diagnoses d'insectes recueillis par l'expédition antarctique belge : Carabidae 108
— Contribution à l'étude des Carabides de l'Afrique centrale : Omophronini, Odacanthini. 410
SCHOUTEDEN (Henri). — Catalogue raisonné des Pucerons de Belgique 113
— Note sur les Hémiptères de Belgique 456
SIMON (E.). — Description d'Arachnides nouveaux de la famille des Attidae 381
SPAETH (Dr Franz). — Contribution à la faune entomologique de Sumatra (VIIIe article) : Cassides 20
TOSQUINET (Dr Jules). — Diagnoses d'insectes recueillis par l'expédition antarctique belge : Hyménoptères 104
— Notice sur quelques Ichneumonides inédits de l'Europe méridionale 151
WILLEM (Victor). — Un type nouveau de Sminthuride : Megalothorax (une planche) 7
— Deux formes nouvelles d'Isotomiens : Isotoma stagnalis et Isotoma tenebricola 28

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE

BELGIQUE

TOME QUARANTE-QUATRIÈME

BRUXELLES
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
89, rue de Namur, 89

1900

ANNALES DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE BELGIQUE

Le prix des tomes I à VII des ANNALES a été fixé à *cinq francs*, celui des tomes VIII à XIV à *dix francs*, celui des tomes XV à XX à *quinze francs*, celui des tomes XXI à XLIV à *dix-huit francs* (sauf le tome XXIV, dont le prix est de *quatorze francs*).

Le prix de la TABLE GÉNÉRALE des tomes I à XXX des ANNALES est fixé à *trois francs*.

Le prix de la COLLECTION des tomes I à XXX des ANNALES avec la Table générale est fixé à *deux cent cinquante francs*.

MÉMOIRES DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE BELGIQUE

Tome I. — *Catalogue synonymique des Buprestides décrits de 1758 à 1890*, par CH. KERREMANS. — Prix : 10 fr.

Tome II. — *Die Melolonthiden der palaearctischen und orientalischen Region im Königlichen Naturhistorischen Museum zu Brüssel*, von E. BRENSKE. — Prix : 3 fr.

Tome III. — *A list of Tenebrionidae supplementary to the « Munich » Catalogue*, by G.-C. CHAMPION. — Prix : fr. 7.50.

Tome IV. — *Revision des Dytiscidae et Gyrinidae d'Afrique, Madagascar et îles voisines*, par le Dr RÉGIMBART. — Prix : fr. 7.50.

Tome V. — *Ichneumonides d'Afrique*, par le Dr TOSQUINET. — Prix : 15 fr.

Tome VI. — *Buprestides du Brésil*, par CH. KERREMANS. — *A list of the Ægialitidae and Cistelidae supplementary to the « Munich » Catalogue*, by G.-C. CHAMPION. — Prix : fr. 7.50.

Tome VII. — *Buprestides de Sumatra*, par CH. KERREMANS. — *Buprestides indo-malais* (troisième partie), par CH. KERREMANS. — *Indian Phytophaga*, by MARTIN JACOBY. — *Melolonthiden* beschrieben von E. BRENSKE. — Prix : fr. 7.50.

Les membres de la Société désirant obtenir les volumes antérieurs à l'année de leur réception, jouissent d'une réduction d'un tiers de la valeur.

La SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE BELGIQUE tient ses séances le 1er samedi de chaque mois, à 8 heures du soir, au siège social, rue de Namur, 89, à Bruxelles.

Elle publie :

1° Les ANNALES (mensuellement);

2° Les MÉMOIRES (irrégulièrement).

La cotisation annuelle, payable par anticipation et donnant droit à la réception *franco* des *Annales* et des *Mémoires*, est fixée à **16** fr. Tout membre étranger, payant une somme de **200** francs, est nommé **Membre à vie** : il n'a plus de cotisation à solder et reçoit franco toutes les publications de la Société.

Les cotisations doivent être adressées spontanément dès le commencement de l'année, sous peine de voir interrompre l'envoi des Annales, au Trésorier, **M. E. Fologne,** *rue de Namur, 12, à Bruxelles.*

La BIBLIOTHÈQUE est ouverte aux membres de la Société (rue de Namur, 89), le samedi de 3 à 4 heures.

Tous les ouvrages et revues destinés à la Société doivent être envoyés au siège social, rue de Namur, 89, à Bruxelles.

Tout ce qui concerne l'administration de la Société et la rédaction des publications doit être adressé à **M. Emile Seeldrayers,** *rue Potagère, 123, à Bruxelles.*

Bruxelles. — Imp. écon., N. Vandersypen, rue de Trèves, 38.

Col.

CALIF ACAD OF SCIENCES LIBRARY
3 1853 10004 0299